UNIVERSITÀ DEGLI STUDI DI BARI

Dipartimento di Lingue e Letterature Romanze e Mediterranee

DOTTORATO DI RICERCA IN FRANCESISTICA
CICLO XIX

Settore scientifico-disciplinare L-LIN/04

Lexique-grammaire des proverbes en *Quand/Quando*

Comparaison français-italien et représentation par grammaires locales

Tutore : Chiar.ma Prof.ssa Mirella Conenna
Co-tutore : Chiar.mo Prof. Éric Laporte
Coordinatore : Chiar.mo Prof. Giovanni Dotoli

Dottoranda : Dott.ssa Claudia B. Lacavalla

ANNO ACCADEMICO 2006/2007

REMERCIEMENTS

Pour que la linguistique ne reste pas que dans les livres, mais aussi dans nos cœurs… Sur le Quai de Montebello je revois mes « pensées », et je voudrais pouvoir remercier tous ceux qui ne peuvent plus savoir sur quelles nouvelles aubes je pose mes yeux.

Je souhaite exprimer toute ma gratitude à ma directrice de thèse, Mirella Conenna, qui m'a toujours encouragée à avoir l'esprit ouvert pour la recherche scientifique. À tout moment, elle m'a donné des idées, des éléments de discussion, des pistes grâce auxquelles j'ai pu sérieusement réfléchir sur la façon dont je menais mon travail. Elle a été pour moi un guide : pour sa connaissance de la parémiologie linguistique et pour sa rigueur méthodologique.

Je tiens à exprimer ma reconnaissance à mon co-directeur de thèse, Éric Laporte, qui a accepté non seulement de m'accueillir au sein de son équipe de recherche à l'IGM, mais aussi d'encadrer mon travail et de répondre à mes questions à chaque fois que je frappais à sa porte.

Un très grand merci à Michele de Gioia qui a soigneusement relu ma thèse en faisant des remarques précieuses sans lesquelles je n'aurais pas pu développer une conscience critique par rapport à mon travail.

Je remercie mon ami Matthieu Constant pour avoir patiemment travaillé et manipulé mes données informatiques.

Un grand merci à tous les membres de l'équipe d'informatique linguistique de Paris Est Marne-la-Vallée : en particulier à Christian Leclère, qui a eu la patience de répondre à mes questions techniques, et de me suggérer des méthodes de travail dès le début de ma thèse en 2004. Je voudrais également exprimer ma gratitude à Gwënælle Blanchou et Patrice Herault, Olympia Tsaknaki, Olivier Blanc, Sébastien Paumier et Patrick Watrin.

Que soient remerciées ici mes deux collègues et amies Elide Achille et Giulia D'Andrea, ainsi que Michel Vergne qui s'est occupé de la révision linguistique de ma thèse.

Jamais, je n'oublierai mes amis de Beaugrenelle : Nicolas Peson, Najat Sodki, et Cécile Le Dantec… parce qu'on a fait de la linguistique en essayant de se « déchiffrer » mutuellement chaque matin.

Un grand merci à ma « famille française » : à Pascal et Colette Pedone, à leurs enfants et à leurs petits enfants. Ils m'ont accueillie comme une fille en ne me faisant jamais manquer de chaleur humaine, ni de points de repère dans l'immense *Ville Lumière*.

Un grand merci à Samantha Pugliese et Vito Di Pierro, qui ont su toujours comprendre mes états d'âme et mes interminables périodes d'absence.

Je tiens à remercier infiniment ma meilleure amie Diletta Di Leo, pour son soutien permanent surtout pendant les moments difficiles. Dans le ciel de Bergame, une petite étoile brille tous les jours de ma vie, sans arrêt et sans rien demander, parce que notre amitié a une valeur incommensurable.

Je ne pourrais jamais oublier ce que Takuya Nakamura a fait pour moi. Grand ami, collègue, et guide, je crois que mes moments de solitude n'auraient pas pu se terminer sans son secours. Sa présence constante, dans ma vie comme dans mes études, m'a fait comprendre qu'« on peut tout faire, à condition qu'on sache ce que l'on veut faire ». D'Aligre à Clignancourt, au Louvre à Gambetta, je crois que je n'ai jamais tant marché dans ma tête ainsi que dans la ville de Paris.

Recherche et rêve se mêlent constamment dans ce travail qui m'a amenée vers des chemins inconnus, vers un pays que je considère comme mon pays, des gens que je considère comme mes gens… une vie qui va bientôt ouvrir ses ailes vers de plus larges horizons.

« Je veux devoir tout mon bonheur

À la tendresse maternelle »

(A. de Musset)

TABLE DES MATIÈRES

CHAPITRE 4
COMMENTAIRES DES PROVERBES EN *QUAND*
DANS LES TABLES DU LEXIQUE-GRAMMAIRE

CHAPITRE 5
COMMENTAIRES DES PROVERBES EN *QUANDO*
DANS LES TABLES DU LEXIQUE-GRAMMAIRE

CHAPITRE 6
VARIANTES ET ÉQUIVALENCES
DES PROVERBES EN *QUAND/QUANDO*

CHAPITRE 7
CONSTRUCTION DE RESSOURCES
LINGUISTIQUES ÉLECTRONIQUES
POUR L'ANALYSE AUTOMATIQUE

INTRODUCTION

Cette thèse se situe à la fois dans les domaines de la parémiologie, du lexique-grammaire, et de la linguistique comparée.

Le genre *parémique* est populaire, lié à la tradition, mais dernièrement il a fait aussi l'objet d'études en sémantique, sémiotique, stylistique et pragmatique.

Le regain croissant d'intérêt théorique présente quelque chose de paradoxal lié à la nécessité d'étudier ce type de sentences non plus comme des énoncés inclus dans des textes, ou dans des contextes ; mais comme des phrases autonomes, étant *en continuum* avec les expressions figées (Conenna 2000b). Donc, l'énumération et la description des propriétés lexicales et syntaxiques sont fondamentales pour leur examen. Et cela, non seulement dans une perspective linguistique conçue comme étude du système de la langue, mais aussi dans la perspective des études qui font actuellement un grand écho : la linguistique informatique et le traitement automatique des langues naturelles.

Durant ces dernières décennies, les recherches se sont non seulement multipliées, mais elles ont même changé de direction tout en se renouvelant. Les travaux de Mirella Conenna se situant dans le cadre théorique du lexique-grammaire montrent, d'un côté, que le proverbe a acquis une place importante dans la *parémiologie linguistique* (Conenna 2000b), de l'autre qu'il s'est affirmé également dans le domaine de la linguistique informatique. Suivant les travaux de M. Conenna, nous avons constitué le lexique-grammaire d'une classe de proverbes français et italiens très peu mentionnée dans la littérature, la classe en *Quand/Quando*, sur le modèle de :

Quand le chat n'est pas là les souris dansent
Quando il gatto non c'è i topi ballano.

À la méthode de Conenna (1988) qui a décrit la classe de proverbes en *Qui/Chi*, nous avons apporté quelques variations de nature systématique, car nous

avons dû adapter ce cadre théorique à une classe de proverbes qui ont des traits formels particuliers. Les proverbes en *Quand/Quando*, comme les autres classes d'ailleurs, mettent en place un jeu modal qui est avant tout gnomique : « *quand*, apporte des indications qui se repartissent entre fréquentativité, concomitance, implication » (Visetti-Cadiot 2006 : 163). Mais il nous paraît y voir surtout un écart important par rapport aux autres classes proverbiales, en particulier par rapport à la classe en *Qui/Chi* représentant, à l'heure actuelle, la seule investigation exhaustive. Nous nous sommes attaquées à plusieurs problèmes que nous allons énumérer ci-dessous, non dans une perspective définitoire qui a été à la base des recherches dans ces derniers temps, mais dans une perspective descriptiviste et comparatiste.

Selon Ellis (1966) les études de linguistique comparée, qui commencent dès qu'on compare deux langues, appartiennent aux domaines de la :

linguistique historique
linguistique synchronique (qui permet un classement typologique des langues)
linguistique théorique (qui compare les systèmes linguistiques à des fins théoriques)
linguistique appliquée (qui s'occupe de la comparaison en vue de l'enseignement des langues étrangères)
psycholinguistique (qui s'occupe des processus psychologiques qui soutiennent les mécanismes linguistiques des stratégies de communication)
sociolinguistique (se plaçant entre étude de la stratification sociale et étude géographique)
linguistique mathématique (soit la linguistique comparée en fonction du traitement automatique des langues).

Notre travail intègre le domaine de la linguistique théorique, de la linguistique appliquée et de la linguistique mathématique ; en flottant au passage entre la linguistique historique et la sociolinguistique.

En découvrant les faits de langue, à travers un nombre important de données, on peut être mené à la vérification, à l'infirmation ou même à la reformulation de certaines théories. Nous espérons avoir opéré d'une façon absolument objective. Notre point de vue tient compte de la littérature existante et de différentes approches, et il s'ouvre surtout à la description des phénomènes grammaticaux en espérant contribuer la formulation d'une théorie sur les proverbes.

Cette thèse se divise en sept chapitres.

Dans le premier chapitre, nous allons parcourir les étapes fondamentales de la parémiologie linguistique, une *zone d'échange* ainsi définie par Conenna (2000b). Les études précédentes montrent clairement que les linguistes se sont parfois penchés sur ce domaine. Les définitions se sont multipliées et la logique proverbiale a semblé être favorable à la recherche d'une limite entre le proverbe et les autres locutions sentencieuses, telles que dicton, maxime, apophtegme etc.

Au IV[e] siècle av. J.-C, Aristote résume le terme *paroimia* à travers l'assimilation de l'ensemble de toutes les sentences. Plus tard, au XX[e] siècle, deux courants s'opposent : les uns *optimistes* considèrent qu'il est possible voire nécessaire de définir le proverbe. À ce courant participent des linguistes tels que Pineaux lequel range le proverbe parmi les phénomènes linguistiques de relief, en montrant qu'il a fait la linguistique même avant la naissance de cette science (1956: 21) ; Rodegem (1972) fixe des paramètres de définition sur la base de la distinction métaphorique, rythmique et normative existant entre les formes sentencieuses. Au courant *pessimiste* appartiennent Taylor (1962) et Whiting qui sont convaincus que : *The definition of the proverb is too difficult to repay the undertaking* (1962 : 3).

Dans la lignée du courant optimiste s'inscrivent les études de Conenna (1988), Kleiber (1989) et Anscombre (1994). Chaque linguiste se situe dans un domaine précis : respectivement dans celui de la syntaxe, de la sémantique et de la pragmatique. Conenna, travaillant sur le formalisme des proverbes commençant par *Qui/Chi*, montre comment les structures analysées dans un cadre comparé peuvent fournir des instruments pour l'étude du lexique, de la grammaire et de la traduction de ces formes figées. Les perspectives se multiplient lors de la création

des dictionnaires électroniques, et le lexique-grammaire devient le point de départ pour de nouvelles recherches en traduction automatique. Le mérite de cette approche est de multiplier les ouvertures aussi bien que les domaines d'application. Pour ce qui concerne la sémantique, nous mentionnerons la contribution de Kleiber (1989), qui donne au proverbe un statut de dénomination de la situation générique d'un type particulier (1989 : 234). Les recherches de Kleiber soulignent qu'il existe une fixité de forme, de sens et même référentielle (1989 : 237). Anscombre (1994), se rattachant aux recherches menées par O. Ducrot (1975), s'occupe de la pragmatique des énoncés parémiques, et il étudie leur fonctionnement à l'intérieur du discours. Le proverbe devient alors un *marqueur évidentiel* porteur d'un message anonyme et folklorique (1994 :106).

Dans le deuxième chapitre, nous allons présenter les principes théoriques du lexique-grammaire et, en particulier, du lexique-grammaire des proverbes. Nous partirons des prémisses explicitées par le formalisme à travers lequel on étudie le lexique d'une langue. Cette méthode permet de recenser les comportements syntaxiques des phrases simples, considérées comme unités minimales de sens. En s'écartant de la grammaire générative de Chomsky (1957), abstraite dans l'idée d'insérer les principes d'organisation linguistique dans un système universel, le lexique-grammaire mis au point par M. Gross (1975) vise la description exhaustive et taxonomique des faits linguistiques. La phrase simple ou élémentaire est formée par un prédicat et ses arguments obligatoires. Dans ce cas, la phrase figée (à laquelle le proverbe est apparenté) satisfait parfaitement ces critères, car le sens non-compositionnel représente son caractère intrinsèque.

Le lexique-grammaire des proverbes mis au point par M. Conenna (1988) se situe *en continuum* avec l'étude lexico-syntaxique des phrases figées. Il a pour but la description des propriétés formelles d'une classe de proverbes, et leur classement à travers des tables de matrice binaire ou tables syntaxiques (1988 : 99). Cette méthode vise, en outre, l'analyse contrastive français-italien des proverbes. À partir du stockage d'un nombre considérable d'entrées, le lexique-grammaire des proverbes a été utilisé pour la construction d'un dictionnaire électronique des formes commençant par *Chi/Qui*, et *Il faut/Bisogna* (Conenna 1998b, 2000),

permettant « de vérifier des hypothèses linguistiques et de fournir rapidement des exemples lexicologiques » (Conenna 2000a : 144).

Dans le troisième chapitre, nous sommes parties de la définition de Pellat et Riegel (1984) selon laquelle *On peut rassembler un ensemble de textes ou d'énoncés jugés représentatifs de la langue ou plus modestement d'un domaine ou d'un axe de recherche bien déterminés* (1994 : 18-19). En l'occurrence, notre domaine est représenté par les proverbes et les énoncés parémiques en *Quand/Quando*. Suite à ce choix, nous avons créé un corpus à partir de différents dictionnaires des proverbes. Les raisons de cette sélection ne sont pas purement formelles, mais liées aussi à la nécessité de combler un vide scientifique ; car la littérature a toujours mis de côté les proverbes commençant par *Quand/Quando*, en reconnaissant peut-être une classe peu récurrente, par rapport à ces proverbes que nous avons mentionnés dans le chapitre précédent. Nos idées s'ensuivent de la lecture des études les plus complètes et récentes : exception faite pour quelques lignes (Arnaud 1992 ; Schapira 1999 ; Visetti-Cadiot 2006), personne ne s'est jamais donné la peine de décrire cette classe.

Pendant cette démarche, nous avons été obligés d'éliminer certaines formes de proverbes, telles que celles formées par plusieurs phrases, incompatibles avec le cadre théorique dans lequel nous avons décidé de travailler et le but que nous avons visé. Par contre, l'inclusion des proverbes anciens, toujours cités dans les dictionnaires, s'est révélée productive pour l'étude du lexique ainsi que de la grammaire.

Nous avons mis en relief les éléments constituant les proverbes afin de présenter de façon générale les données et la méthode d'analyse : d'abord en français, ensuite en italien, nous avons fait la liste des sujets, des verbes et des compléments. Nous les avons présentés du point de vue lexico-sémantique, soit par « ensembles sémantiques ». Ensuite, nous avons effectué une présentation grammaticale ainsi que de la méthode de classement des structures dans les tables du lexique-grammaire, afin de permettre une lecture plus facile et immédiate de notre analyse. Pour l'analyse des structures italiennes, nous avons suivi le modèle déjà établi pour le français.

Dans le quatrième chapitre, nous avons effectué l'analyse des structures des proverbes français commençant par *Quand* : ils sont au nombre de 300. Nous allons décrire chaque structure représentée par une table du lexique-grammaire (créées à l'aide d'un logiciel tableur et présentées dans les annexes). Une table du lexique-grammaire comporte des colonnes décrivant les propriétés, et des lignes contenant les éléments grammaticaux analysés dans les proverbes. Suivant l'ordre de complexité des structures, nous allons présenter, table par table, les propriétés lexico-syntaxiques. En raison de leurs structures bi-propositionnelles, nous analyserons pour chaque table les sujets grammaticaux et leurs composants grammaticaux internes, tels que les déterminants, les pronoms (personnels et impersonnels) et les noms. Ensuite, nous analyserons les verbes divisés en formes élémentaires, simples et composées. En dernier, nous analyserons les adverbes dans le cas de la table 1 représentant la structure sans compléments, et les compléments directs ou indirects inclus dans les autres tables (TFQ2, TFQ3 et TFQ4).

Grâce à cette description taxinomique supportée par de nombreux exemples tirés de notre corpus, nous allons vérifier toutes les théories précédemment formulées, ayant un fondement grammatical tel que la présence des noms non déterminés dans les sujets (Schapira 1999) ou la possibilité de retrouver les temps présent ou impératif dans les proverbes, ou la non-observation de l'ordre conventionnel des mots dans la phrase (Greimas 1960). Tout au long de notre parcours, nous allons pouvoir valider ou infirmer certaines hypothèses, comparer la classe en *Quand* avec les autres classes dont nous avons mis en évidence les traits caractéristiques.

Dans le cinquième chapitre, nous allons décrire les structures syntaxiques des proverbes italiens commençant par *Quando*. Le vide lexicographique existant dans la littérature concernant les proverbes français est peut-être plus marqué dans la parémiologie italienne, et notamment dans le domaine du lexique-grammaire. En outre, puisque nous avons utilisé comme seule source le *Dizionario dei proverbi italiani* de Boggione-Massobrio, le plus grand dictionnaire de proverbes italiens comprenant 30 000 proverbes, nous fournirons des résultats qui se

référent à une seule source, contrairement à ce que nous avons fait dans le cas du français.

En utilisant la même méthode d'analyse des structures et de construction des tables du lexique-grammaire en français, nous décrirons les proverbes en suivant le même ordre des éléments constituants la phrase : sujets grammaticaux et composants internes, tels que les déterminants, les pronoms personnels et les noms. Ensuite, nous analyserons les verbes divisés en formes élémentaires, simples et composées. Enfin, nous analyserons les adverbes dans le cas de la table 1 représentant la structure sans compléments, et les compléments directs ou indirects faisant partie des structures dans les autres tables (TIQ2, TIQ3 et TIQ4).

Dans les tables italiennes et par conséquence dans leur description, quelques propriétés grammaticales ont été supprimées ou bien ajoutées par rapport au français, en l'occurrence l'absence des particules indiquant la négation *ne…pas*, ou l'absence des pronoms impersonnels en italien. Toutes les propriétés manquantes ont été supprimées là où il le fallait.

Ainsi nous avons examiné de façon systématique, en français d'abord et en italien ensuite, un certain nombre de propriétés importantes. À travers l'étude du lexique et de la grammaire en italien, cette analyse nous permettra de vérifier certaines théories et de fournir de nouvelles hypothèses pour les études ultérieures.

Dans le sixième chapitre, nous allons effectuer l'analyse des variantes et des équivalences. En partant de la définition de Conenna (2000c) selon laquelle les variantes *semblent modifier un modèle, complètement figé à un niveau de base, en créant d'autres modèles chacun étant également figé* (2000c : 31), nous établirons un classement des variantes de proverbes appartenant à la classe en *Quand/Quando*.

Les choix méthodologiques que nous avons faits, ne concernent pas seulement l'étude lexicale mais aussi l'étude syntaxique. Notre recherche montre qu'il existe au niveau intralingual comme au niveau interlingual, des *continuums*. Les transformations, dans le cadre du lexique-grammaire, ne sont pas des opérations reliant structure profonde et structure superficielle, mais une recherche de phrases-proverbes sémantiquement comparables et syntaxiquement superposables. Dans une recherche alternative que nous avons menée, et en

raison de la méthode heuristique que nous avons adoptée, notre démarche montrera qu'en situation de comparaison entre des *lexies* (Greimas 1970) appartenant à deux langues très proches, les structures ne sont pas identiques, mais plutôt analogues. Nous opterons pour deux points de vue : l'un établi auparavant et dérivant indirectement de la grammaire chomskyenne, l'autre formel dérivant de la linguistique structurale de F. De Saussure, pour expliquer les mêmes phénomènes suivant deux approches différentes.

Des phénomènes rhétoriques tels que la métaphore ajouteront un autre élément de réflexion à la traduction des proverbes. Nous montrerons, enfin, qu'une classe de proverbes, dans deux langues différentes, possède des traits en commun, mais nous montrerons aussi que la plupart des proverbes dans une langue ne sont pas traduisibles par un proverbe appartenant à la même classe dans l'autre langue. Un double jeu sera dévoilé : la mise en correspondance et la traduction des proverbes.

Dans le septième chapitre, l'étude sera focalisée sur la construction des ressources linguistiques électroniques pour l'analyse automatique. Un des buts principaux de la linguistique informatique est de fournir des instruments de travail associant la connaissance linguistique et l'outil mathématique des langages formels. À l'aide d'UNITEX, un ensemble de logiciels permettant de traiter les textes en langues naturelles (Paumier 2003 : 3), nous avons pu utiliser les données que nous avons accumulées sous forme de tables syntaxiques, qui ont été successivement intégrées dans les applications au domaine de la linguistique informatique qui s'occupe du Traitement Automatique des Langues (TAL). En particulier, les proverbes en *Quand/Quando* représentant les différentes classes syntaxiques et inclus dans des tables associées ont été représentés formellement à travers des graphes. Chaque table du lexique-grammaire est représentée par un graphe paramétré qui décrit exactement la structure syntaxique des proverbes inclus. À partir des graphes paramétrés, on a généré automatiquement des sous-graphes faisant référence à la table d'origine.

Ces représentations des phénomènes linguistiques par réseaux de transitions récursifs (RTN) contribuent à la précision des grammaires locales. Nous montrerons, à travers l'application pratique de nos grammaires, les multiples

domaines d'application. Premièrement, l'analyse des proverbes dans les textes électroniques est un instrument pour des descriptions linguistiques solides, qui vise aussi bien l'étude linguistique des concordances que l'étude lexicographique, où nombre d'exemples peuvent être repérés à l'aide des graphes paramétrés. Nous montrerons l'utilité de l'analyse automatique pour l'étude du FLE (Français Langue Etrangère) et la nécessité du stockage de milliers de données pour la réalisation de la traduction automatique bilingue. Ce travail représente le premier pas vers la traduction automatique ; il faudrait appliquer la même méthode à toutes les classes de proverbes, afin d'obtenir une étude complète des ressources linguistiques. Nous laissons ouverte cette piste de recherche en espérant pouvoir continuer dans la même direction.

Notre thèse n'est qu'une étude préliminaire, car elle se veut plus expérimentale que théorique. Le but est d'ajouter des résultats importants, surtout aux analyses lexicales et syntaxiques précédentes. Nous espérons ouvrir de nouvelles voies à la recherche dans le domaine du traitement automatique des langues naturelles, en mettant l'accent sur les phénomènes concernant les proverbes. Nous donnerons en conclusion de cette thèse des graphiques montrant, à travers des résultats en pourcentage, comment certaines opinions et certaines théories peuvent être validées en dépit d'autres qui seront au contraire invalidées.

CHAPITRE 1
LES PROVERBES EN LINGUISTIQUE : SYNTAXE, SÉMANTIQUE ET PRAGMATIQUE

« Si l'on pense au fait que les études traditionnelles
(même récentes) ont habituellement mélangé les proverbes
avec les expressions proverbiales, les gallicismes etc.,
l'on comprend qu'une différenciation d'ordre linguistique
[…] paraît remarquable. »
M. Conenna (1990 : 13)

Dans ce chapitre, nous allons exposer les principes fondamentaux de la logique proverbiale, des différentes définitions à la catégorisation des formes sentencieuses, pour arriver à la place que le proverbe prend dans ce cadre définitoire. Ensuite, nous allons parcourir les étapes fondamentales qui ont marqué la littérature parémiologique au cours de ces dernières décennies : elles font référence à trois courants principaux, qui se croisent parfois d'une façon à former un entrelacs inextricable où il est difficile de cerner la limite entre une étude et une autre. Autrement dit, dans le domaine de la parémiologie linguistique, l'approche qui se veut syntaxique ne va pas sans un moindre commentaire de nature sémantique ou pragmatique ; il en est de même pour les études dont la perspective semble être sémantique ou pragmatique. Ce parcours long la littérature proverbiale ne manquera pas d'évoquer les contributions les plus citées ainsi que les mineures, ni de mettre au clair leurs points communs ou les points divergents.

1.1 Proverbes, langue et linguistique

Connaissez-vous des proverbes ? Sans doute, *Un proverbe, quand il vient à propos est toujours bon à entendre* (Plaute, Poenulus, 135, cité par Maloux 2004 : 431). L'origine du proverbe doit remonter certainement aux premiers âges du monde, mais son affirmation en tant qu'expression linguistique reflétant une idéologie commune parvient plus tard.

Le terme proverbe, *paroimia*, apparaît au IVe siècle av. J.-C. lorsque Aristote, donnant une définition des *gnomé*, se réfère aux « sentences consacrées par l'usage et d'une application générale » (II, 11, 1395a, éd. Le livre de poche) :

> *Il y a, en outre, quelques proverbes qui sont en même temps des sentences ; celui-ci par exemple : Voisin [attique] ['Αττικός]* (II, 12, 1395a, éd. Le livre de poche).

À partir de ce moment, les définitions et les comparaisons se succèdent sans cesse aussi bien que l'utilisation des proverbes dans les recueils savants comme *les distiques* de Caton, *Les Diz et Proverbes des Sages* attribués à différents auteurs tels que Virgile, Salomon etc. (Pineaux 1956 : 11), et dans les recueils populaires comme *Les proverbes au vilain* écrits par un poète anonyme vers 1175. Tous les recueils ont permis successivement aux écrivains d'élaborer les vers en les adaptant à leurs œuvres et en les mettant au goût du jour. En effet, à travers le travail de Pineaux *Proverbes et Dictons Français* (1956), on découvre avec plaisir et étonnement que :

> *Dès le XVIe siècle au contraire, commencèrent à se poser des problèmes de langue (le proverbe maintenant toujours un état plus ancien de la langue), de signification aussi. Ce qui était clair à ceux qui créèrent le proverbe ne l'était pas toujours aux générations suivantes* (1956 : 21).

Le proverbe est un objet linguistique, et il l'était même avant la naissance de cette science… Le proverbe est un *fait de langue*, comme le dit Conenna (2002) et « si on se focalise sur le proverbe on relève que c'est au fil de ses nombreuses attestations, suivant les étapes de ses mutations, que se définit sa propre identité » (2002 : 35).

Connue aujourd'hui comme *parémiologie linguistique* (Conenna 2002), ce domaine de recherche comprend la sémantique, la syntaxe et la pragmatique aussi bien que la philologie et la lexicologie. Le but des spécialistes est celui de donner au proverbe un *statut* qui lui reconnaît des propriétés linguistiques spécifiques.

« La parémiologie constitue un domaine vaste et éclaté » (Conenna 1988 : 99) qui comprend « des séries finies d'éléments signifiants d'un code particulier » (Greimas 1970 : 57), « des énoncés quadripartites » (Milner 1969 : 54), des « phrases et des textes figés » (Kleiber 1989 : 233) étant en même temps des « énoncés lexicalisés (préfabriqués) » (Arnaud 1991 : 198), servant de « cadre et de garant à un raisonnement » (Anscombre 1994 : 106) dont « le sens […] se calcule en termes d'effets ou de valeurs attribuées, en n'évoquant des représentations ou scènes spécifiques que pour un effet de rebonds » (Cadiot 2004 : 44). Les proverbes peuvent « esprimere intuizioni mentali mediante strutture logiche » (Boggione-Massobrio 2004 : IX)… Bref, on définit les proverbes comme des « énoncés polyphoniques » (Grésillon-Maingueneau 1984 : 112), faisant partie des « stéréotypes linguistiques » (Schapira 1999 : 2).

Une typologie croisée des réflexions effectuées dans les différents domaines de la parémiologie linguistique va bientôt se préciser. Précédant cet *excursus*, les premières études sur les tentatives de définition du proverbe illustrent des conclusions menant à d'autres conclusions pour lesquelles l' « effet boule de neige » produit toute la série de travaux en parémiologie dont on dispose à l'heure actuelle.

1.2 Définir ou ne pas définir, c'est là la question !

L'existence de deux courants opposés s'investissant dans la pratique définitoire du proverbe a été désormais attestée : l'un « défaitiste » (Schapira 1999 : 55) dont Taylor (1962) et Whiting (cité par Milner 1969) sont à la tête, et l'autre « optimiste » auquel participent Milner (1969) Kleiber (1984), Conenna (1988), et Anscombre (1994).

Taylor s'interrogeant sur l'origine du proverbe affirme :

> *The definition of the proverb is too difficult to repay the undertaking ; and should we fortunately combine in a single definition all the essential elements and give each the proper emphasis, we should not even than have a touchstone. An incommunicable quality tell us this sentence is proverbial and that one is not* (1962 : 3).

S'opposant à cette approche intuitive de la définition d'un proverbe, Whiting écrit :

> *A proverb is an expression which owing its birth to people, testifies its origin in form and phrase […]; it is usually short, but need not to be ; it usually true but need not to be. Some proverbs have both a literal and a figurative meaning, either of which makes perfect sense; but more often they have but one of the two. A proverb must be venerable; it must bear the sign of antiquity, and, since such signs may be counterfeited by a clever literary man, it should be attested in different places and different times* (1932 : 302).

Pour ce qui concerne le courant optimiste, nous trouvons même une réponse directe au pessimisme de Taylor, formulée par G. B. Milner à propos de la difficulté concernant la définition du proverbe :

> *Je tiens ici à exprimer mon désaccord le plus total avec ce point de vue. Au contraire, s'il y a quelque chose qui nous « révèle » ce qui est, et ce qui n'est pas proverbial, il nous incombe alors d'affronter la difficulté jusqu'à ce que nous soyons à même de communiquer ce que M. Taylor considère comme étant de nature incommunicable* (1969 : 51).

Sans renoncer (lui non plus) au côté intuitif, Milner fait ainsi l'inventaire des propriétés intrinsèques du proverbe, qu'il appelle provisoirement *locution proverbiale* :

- ♦ Elle est laconique, lapidaire et facile à retenir (1969 : 52)
- ♦ Elle traite des intérêts primordiaux de l'homme et de la femme (1969 : 52)
- ♦ Elle formule un message abstrait et universel

- Elle donne un aperçu immédiat d'une situation en soulignant son côté comique (1969 : 53)
- Elle se rattache souvent à une autre expression qui de prime abord a l'air de lui donner le démenti (1969 : 53)
- Elle a l'air de rehausser le discours d'un ton ordinaire à un ton fortement marqué. Le but en est soit de louer, d'exhorter, d'enseigner ou de convaincre, soit d'avertir, de condamner, d'empêcher ou de désabuser (1969 : 53).

et il affirme ainsi que le proverbe possède une armature de fond et de forme (1969 : 54). Sur la base de l'article publié par Greimas « idiotismes, proverbes, dictons », Milner dit que non seulement le proverbe est composé par un couple oppositionnel (Greimas 1960 : 60), mais qu'il est même possible de reconnaître à son intérieur quatre quadrants ou segments secondaires étroitement liés, sur le plan de la forme comme sur celui du fond (Milner 1969 : 54). Il associe à chaque mot constituant le proverbe le signe (+) si ce mot est sémantiquement positif et qu'il se rapporte à quelque chose de bon, le signe (-) si le mot a une acception négative et qu'il se rapporte à quelque chose de mauvais. Les deux moitiés (soit les deux propositions) formant le proverbe sont appelées respectivement *tête* et *queue* selon la position qu'elles ont dans le proverbe (1984 : 55). Milner a ainsi créé quatre classes sémantiques comprenant chacune quatre sous-classes formées par de différentes combinaisons : les sous-classes peuvent avoir une tête positive et une queue positive, ou une tête négative et une queue positive, une tête positive et une queue négative, ou une tête négative et une queue négative. Les sous-classes se combinent entre elles pour fournir des tables sémantiques détaillées où le sens positif ou négatif des mots détermine la valeur de la locution verbale faisant partie du proverbe. Les armatures quadripartites jouent un rôle fondamental dans l'étude des infrastructures de la langue puisqu'elles donnent des éléments de réflexion sur le proverbe tout en essayant de le définir. Comme l'auteur de l'article le dit, il manque à cette étude une théorie générale fondée sur la sémantique qui pourra

être mise au point au fur et à mesure que les descriptions se feront plus solides (Milner 1969 : 70).

Dans son article de 1972, F. Rodegem mène une étude sur les formules et les locutions sentencieuses, qui, étant d'après lui en nette régression dans le langage, nécessitent d'une approche objective qui permette d'effectuer une séparation et une classification catégorielle des propriétés intrinsèques.

D'après Rodegem (1972 : 678) à l'intérieur des locutions sentencieuses on distingue un certain nombre de phrases ayant toutes une étiquette (elles rendent des jugements de valeur) ; toutes les formules sont regroupées dans un tableau à double entrée dont chacune décrit un trait particulier : dans ce cadre, les locutions occupent une place de phrases concises, stéréotypées et rythmées (1972 : 680). Du point de vue formel, les locutions sentencieuses possèdent des structures métriques et une composante métaphorique très marquées. Les proverbes, de leur côté, sont rythmés, normatifs et métaphoriques, à dominante métaphorique. En particulier, le rythme résulte de la répétition de sons voisins ou identiques et même de la répétition d'un élément lexical (Rodegem 1972 : 681), comme dans le cas de :

À force de forger/ on devient forgeron

Deuxièmement, la métaphore comme figure du discours évoquant des situations au travers des images, résulte, dans son jeu évocateur, très marquée dans les proverbes : l'analogie condensée et sous-jacente met en rapport deux ou plusieurs termes, il s'agit d'une comparaison sans le « comme » ou une analogie où le comme est escamoté (Rodegem 1972 : 682). Rodegem explique de quelle façon l'analogie s'applique aux proverbes : quatre termes se mettent en relation au moyen d'un rapport du type :

a) $\frac{A}{B} = \frac{C}{D}$

sinon du type :

b) $\frac{A}{B} = \frac{A}{D}$

en procédant par transposition, ces deux types d'analogies mettent en relation soit quatre termes (en a) soit trois termes (en b) pour produire des locutions métaphoriques et des généralisations intemporelles à l'intérieur des proverbes (1972 : 683). D'après Rodegem, la généralisation dans les locutions sentencieuses, comprenant toutes les formes stéréotypées du type maxime, slogans, aphorisme etc., est obtenue par un nombre limité de lexèmes et leurs antonymes (1972 : 684-685) ; et l'application de la formule générique peut concerner les hommes aussi bien qu'un individu, une chose, une situation particulière etc. (1972 : 685).

Du point de vue dynamique, les formes sentencieuses ne sont que des normes (1972 : 685), c'est-à-dire des formules qui conseillent ou imposent des lignes de conduite, et résument une vision du monde. En particulier, les proverbes « illustrent et révèlent une philosophie […] établie par ailleurs ; ils ne la créent pas » (1972 : 686) ; en outre, le proverbe permet aux individus de se comprendre facilement avec un langage concis et surtout sur lequel on n'a pas besoin de réfléchir pour vérifier qu'il dise le vrai, puisqu'il se fonde sur la sagesse des peuples. Ces peuples ont été, parfois, tellement attachés à ces formules qu'ils en ont fait des instruments de communication d'une force écrasante (1972 : 685). Le proverbe joue un rôle principal qui véhicule le discours tout entier à travers ce caractère normatif, et confère aux formules sentencieuses une fonction dialectique très forte. À l'intérieur de ces formules sentencieuses, on peut distinguer des classes de normes selon l'intensité qu'elles possèdent : norme impérative comme dans le cas de *À Rome vivons comme les Romains* ; ou norme directive comme dans *Ce qu'on ne peut pas bouillir, on le rôtit*, et norme indicative comme dans *Lait sur vin est venin, vin sur lait est souhait* (1972 : 689). La valeur impérative n'est pas à confondre avec la signification : si cette dernière est chargée de comparer deux ou plusieurs formes, la première est chargée de fournir la différence ou la similitude sur l'idée d'ordre qu'une formule peut donner en plus qu'une autre. Dans son schéma d'application de la norme, Rodegem confie au proverbe un rôle d'application

général, à la locution un rôle dans un domaine restreint, et au dicton un rôle spécifique.

La liste des propriétés qu'on vient de résumer représente une prémisse à l'étude réelle des différentes locutions sentencieuses. C'est à partir de l'établissement des traits caractéristiques que Rodegem a pu créer une typologie de locutions sentencieuses et effectuer une division générique entre les formes *sensu stricto* et d'autres *sensu lato*. Dans les premières, on inclut le proverbe, qui s'oppose au dicton, à l'adage juridique et à la maxime, pour la présence simultanée du R - rythme, de la N - norme et de la M - métaphore. Le dicton est normatif mais il n'est pas forcément rythmique ; l'adage s'oppose au dicton pour le manque d'importance attribuée à la norme et, enfin, la maxime s'oppose aux formes précédentes pour l'absence de métaphoricité (1972 : 695). Dans les formes *sensu lato*, Rodegem reconnaît la locution proverbiale, l'apophtegme, la devise et le slogan. La locution proverbiale est la seule dans ce groupe à dominante métaphorique, et elle s'oppose à l'aphorisme qui est le seul présentant le rythme comme propriété intrinsèque. La devise, le slogan et l'apophtegme ont ce trait normatif que la locution ne possède pas, très réduite dans le slogan. Le classement est ainsi proposé par l'auteur :

Les espèces normatives <u>sensu stricto</u> :

Proverbe	R	N	M
Dicton	(R)	N	-
Adage juridique	(R)	<u>N</u>	-
Maxime	(R)	N	-

Les espèces normatives <u>sensu lato</u> :

Locution proverbiale	-	-	M
Aphorisme	R	(N)	-
Slogan	(R)	(<u>N</u>)	-
Devise	(R)	(N)	-
Apophtegme	-	(N)	-

Sous-espèce :

Wellérisme - - -

D'une façon qu'on peut sûrement définir « optimiste », Rodegem a essayé de mettre au clair son point de vue sur la définition et la classification des locutions sentencieuses.

La description effectuée par Rodegem a, en effet, suscité de nombreuses études successives grâce auxquelles le statut linguistique du proverbe s'est enrichi. Nous mentionnons les recherches menées par Kleiber (1989) sur le proverbe en tant que dénomination portant sur la fixité référentielle (1989 : 235), les études effectuées par M. Gross (à paraître) et M. Conenna (1988) sur le figement syntaxique, encore G. Gross (1996) sur le figement des locutions en général, ou Anscombre (2003) sur le figement pragmatique et stylistique. Le **figement** a fait l'objet de nombreux débats à l'intérieur de l'école parémiologique qui en a décrété l'importance primordiale, voire l'un des traits définitoires des proverbes.

Dans des études qui remontent au siècle dernier, le grammairien Jespersen distinguait **Formulas** (phrases figées) de **Free expressions** (phrases libres) :

> *A formula may be a whole sentence or a group of words, or it may be one word, or it may be only a part of a word, - that is not important, but it must always be something which to the actual speech instinct is a unit which cannot be further analyzed or decomposed in the way a free combination can* (1924 : 24).

Jespersen souligne ainsi l'absence de propriétés transformationnelles, chaque élément étant fixe, chaque insertion (d'adverbe en particulier) ou changement dans l'ordre des mots étant également bannis.

Cette étude qui révèle du côté psychologique de l'activité linguistique de l'homme a servi de base pour l'étude des expressions figées qui sont, depuis toujours, très nombreuses dans la grammaire traditionnelle.

Ce phénomène complexe intéresse les différentes parties du discours : noms, verbes, et adverbes. Il inclut également les proverbes étant considérés comme un type spécial de phrase figée (Conenna 1998, Anscombre 2003).

Le problème du figement, comme le dit M. Gross dans sa « classification des expressions figées » réside dans l'impossibilité d'établir des règles à partir du choix des formes (1984 : 141), comme on le fait pour les études syntaxiques traditionnelles des phrases libres. De là, l'impossibilité d'extraire des informations génériques sur les expressions figées car chaque expression représenterait une exception.

Une phrase figée, pour être reconnue comme telle, doit satisfaire à des critères importants. Le premier est la **polylexicalité** : une expression figée est constituée par un groupe de mots qui ont une existence autonome (G. Gross 1996 : 9). Cela veut dire que le mot figé *pomme - de - terre* aura la même autonomie syntaxique et sémantique que la locution verbale *casser sa pipe*. La première sera reconnue comme nom composé, la deuxième comme locution verbale. Le deuxième critère est celui de l'**opacité sémantique** : une expression figée est opaque ou non-compositionnelle, c'est-à-dire que le sens de la phrase ne peut être calculé à partir de la somme de ses constituants comme dans les phrases libres ; il y a la suspension des règles opérationnelles de la syntaxe libre (Schapira 1999 : 9). L'opacité sémantique est étroitement liée au blocage des propriétés transformationnelles. Dans ces phrases, le sens est établi d'avance. Ainsi les exemples :

1) *Max a cassé sa voiture*

2) *Max a cassé sa pipe* (Max est mort)

Dans l'exemple (1) le sens de la phrase sera donné par la somme des constituants ; dans l'exemple (2) le sens n'est pas calculable à partir des éléments *casser* et *pipe*, mais il sera conventionnellement établi et il signifiera *Max est mort*. Le troisième critère est celui du **blocage des propriétés transformationnelles** : les expressions libres possèdent des propriétés transformationnelles selon lesquelles les verbes et leurs objets directs ou indirects peuvent se transformer. La phrase :

Max a acheté une voiture

peut subir des transformations du type :

Passivation : Une voiture a été achetée par Max
Pronominalisation : Max l'a achetée
Détachement : Une voiture, Max l'a achetée
Extraction : C'est la voiture que Max a achetée
Relativation : La voiture que Max a achetée

Les phrases figées, au contraire, ont des contraintes transformationnelles. Ainsi l'exemple (2) :

Max a cassé sa pipe

n'accepte pas les transformations suivantes :

Passivation : *la pipe a été cassée par Max
Pronominalisation : ?Max l'a cassée, sa pipe
Détachement : *Sa pipe, Max l'a cassée
Extraction : ?C'est la pipe que Max a cassée
Relativation : *La pipe que Max a cassée

Comme le montre encore M. Gross (1984), les transformations sont limitées même en ce qui concerne les cas d'introduction des **paradigmes synonymiques**, cela constitue le quatrième critère de figement :

**Max a (brisé + rompu) sa pipe*
**Max a cassé (son brûle-gueule + sa bouffarde +son fume-cigarette)*

Les transformations que nous utilisons normalement pour les phrases libres sont interdites dans les expressions figées. Il faut revenir sur la notion de figement pour réfléchir sur le fait que les expressions figées ne se comportent pas toutes de la même façon : *louper le coche* admet des variantes comme *rater le coche* ou *manquer le coche*. Comme le dit Schapira, le figement est un phénomène *scalaire* où la rigidité croit avec les unités lexicales (1999 : 10). Le cinquième critère de figement est représenté par la **non-insertion** : dans les expressions figées, l'insertion d'éléments est très réduite :

Max a cassé sa vieille pipe.

Dans ce cas, comme dans les précédents, il y a des expressions qui gardent une syntaxe régulière, comme le dit encore M. Gross (1984 : 163) :

Max a fait d'une pierre deux coups

L'étude sur la **syntaxe fixe** ou **locutionnelle** de Jespersen dans les années trente du siècle dernier s'étend également aux proverbes qu'il considère des *formulas* au même titre que les autres *sentences* (*groups of words*) :

> *The proverb "Handsome is that handsome does" without any regard to the fact that whatever it was at time when the sentence was first framed, it is now to all intents and purposes nothing but a formula as shown by the use of that without any antecedent and by the word-order"*(1924 : 20).

À partir de cette première étude sur la grammaire qu'on peut définir « raisonnée » d'après l'introduction de Jespersen à sa « Philosophy of grammar. The territory of logic » toute la littérature sur le figement s'en est suivie, en empruntant les termes et les définitions à des courants linguistiques variés. Nous avons récapitulé les définitions communes et même celles qui nous paraissaient inusitées.

Quel type de phrases figées les proverbes représentent-ils? Ils ont été définis « phrases entièrement figées » (M. Gross 1982), ayant un « figement d'utilisation » (G. Gross 1996), « types particuliers de phrase figée » (Conenna 1998), « formellement et sémantiquement figés, binaires et métaphoriques » (Schapira 1999), « sous-classes des expressions figées » (Anscombre 2003).

Les recherches menées par M. Conenna (1998) sur un corpus comparé français-italien des proverbes en *Qui* / *Chi*, montrent que le figement se produit sur trois niveaux, chacun ayant son degré de complexité interne : le niveau rhétorico-pragmatique, syntaxique et lexical.

Le *figement rhétorico-pragmatique* se situe dans un cadre d'énonciation auquel le proverbe appartient depuis toujours : le locuteur utilise le proverbe pour faire un constat ou pour répondre indirectement à une question ; et il le fait à l'aide d'une phrase toute faite. D'ailleurs, Anscombre étudie aussi le rôle rhétorique du proverbe dans un acte d'énonciation : le locuteur est un *énonciateur second*, ou *ON-locuteur* qui se sert de la phrase proverbiale pour faire entendre la voix de la sagesse dite populaire (2000 : 11)[1].

Le *figement syntaxique* affecte la structure du proverbe qui se caractérise par l'impossibilité de subir des transformations. Conenna reconnaît un noyau de base constitué par le pronom générique *Qui*/*Chi* plus les deux verbes étant complètement figés (1998 : 363).

Les proverbes du type :

Qui se lève tard trouve la soupe froide

montrent clairement un degré différent de figement par rapport au noyau de base, cette fois-ci constitué par la présence d'un complément dans la deuxième partie du proverbe (1998 : 363). Conenna (1998) tient également à mettre en relief un autre cas particulier où l'adjectif semble avoir une certaine liberté de collocation à l'intérieur du proverbe, tout comme dans la langue générale :

[1] Nous aborderons ce sujet dans le dernier paragraphe de ce chapitre.

Qui bien commence bien avance.

Le troisième type de figement est le *figement lexical* : encore une fois, les variantes constituent le seul moyen pour expliquer certaines transformations dans la langue. Le proverbe, comme les expressions figées, n'admet pas de paradigmes synonymiques du type :

Quand le chat n'est pas là, les souris dansent
* *Quand le félin n'est pas là, les souris dansent*

puisqu'il est considéré comme étant lexicalement figé. En particulier, les caractéristiques lexicales des proverbes telles que la répétition et les oppositions peuvent jouer un rôle très important dans le phénomène du figement. Cela dépend aussi du caractère non compositionnel : le calcul du sens est, en effet, une limite à la paraphrase, voir aussi à l'interprétation (Conenna 1998 : 365) des proverbes. Le figement lexical est patent dans le cas où le proverbe représente une stéréotypicité des situations (Conenna 1998 : 366), du type :

Qui n'a santé n'a rien

et la difficulté d'interprétation augmente au fur et à mesure qu'on utilise un lexique plus imagé, soit quand le niveau de figement est très haut (1998 : 367). Le dernier niveau de figement est alors représenté par les proverbes métaphoriques où la montée abstractive est maximale. Bien qu'il soit très complexe, le problème d'une catégorisation des proverbes par rapport au phénomène du figement a été résolu en partie par Conenna qui a fourni une voie de séparation entre les différents niveaux qui le caractérisent.

M. Gross a donné une autre méthode d'analyse du figement à travers la comparaison des proverbes et des expressions figées (M. Gross : à paraître). Dans son article, il sépare selon différents niveaux (de figement) les phrases, en partant de celles qui sont entièrement figées, parmi lesquelles il inclut les proverbes. Le premier pas consiste dans l'étude des déterminants : la phrase figée contient

généralement des déterminants spécifiques, tandis que le proverbe contient des déterminants génériques :

Les carottes sont cuites (PF)[2]
Tous les chemins mènent à Rome (P)

Le deuxième critère de séparation consiste dans l'étude des verbes : d'après M. Gross les expressions figées comme les proverbes admettent des variations de temps verbaux (à paraître : 3) :

Quand Max arrivera les carottes seront cuites
Dans ce temps là, tous les chemins menaient à Rome

Le troisième critère de séparation entre les EF (expressions figées) et les proverbes est représenté par l'étude des adverbes, dont l'insertion dans la phrase est partiellement compatible dans les phrases figées et les proverbes du type :

Les carottes, avec Max, sont toujours cuites
Pierre qui roule n'amasse (jamais + pas souvent) mousse
Il y a encore deux ans, la fortune venait en dormant.

mais l'insertion des adverbes marquant l'aspect ponctuel, n'est pas acceptable dans les proverbes du type :

**Cette fois, pierre qui roule n'amasse pas mousse*

L'opposition *général* vs *spécifique* constitue pour M. Gross un paramètre de classification des proverbes à l'intérieur du domaine plus élargi des phrases figées.

M. Gross se fiant à la possibilité que l'intuition joue un rôle important dans la recherche (à paraître : 3), étudie les différentes possibilités de

[2] Nous reproduisons exactement les exemples donnés par M. Gross.

transformation de la phrase figée en proverbe. Plus précisément il étudie la possibilité de construire des proverbes sur un matériel syntaxique déjà fixé (à paraître : 4). Sur la base de :

Il faut toujours
On ne doit jamais

on obtient mécaniquement le proverbe :

Il faut toujours écouter ses professeurs
On ne doit jamais garder son chapeau devant un ministre

mais il exclut le processus inverse : le proverbe ne peut pas être transformé en phrase figée. Ce qui nous paraît intéressant mais en même temps un peu limité, est l'inscription du proverbe dans le cadre de la grammaire transformationnelle : d'un côté, il est possible de montrer la continuité existant entre les proverbes et les phrases libres ; de l'autre, la limite est constituée par l'impossibilité de manipuler complètement les proverbes comme l'on fait avec les constructions des phrases libres. Cette méthode ne se révèle efficace qu'en partie parce que, comme il le dit dans les conclusions (M. Gross 1993), la raison du figement est à rechercher non pas dans la forme mais dans l'histoire de la langue ou dans les mécanismes de fonctionnement de la langue elle-même. Une description exhaustive et taxinomique expliquerait certains aspects du figement proverbial, même s'il est difficile de tirer des règles générales de classification des structures.

D'après Schapira (1999) la comparaison entre expressions figées et proverbes ne peut pas se limiter à la syntaxe ou au lexique mais elle doit s'étendre au plan réthorique. Schapira ajoute une analyse sur les traits métaphoriques et non métaphoriques (1999 : 13), puisque comme le dit Rodegem (cf. *supra*) le proverbe se distingue des autres locutions sentencieuses par la présence de la métaphore. En outre, Schapira attribue aux proverbes la caractéristique des phrases binaires, du type : *Qui se ressemble s'assemble* (1999 : 14). Enfin, elle leur attribue les différentes caractéristiques stylistiques des phrases figées : répétitions, allitérations

et rime intérieure. Cette étude qui ne se veut pas exhaustive ni particulièrement axée sur les différences existant entre proverbes et expressions figées, reste très intéressante pour d'autres aspects concernant les proverbes que nous mentionnerons après.

L'étude sur le figement menée par Jean-Claude Anscombre (2003) confie au proverbe une place à l'intérieur des expressions idiomatiques, et essaye de mettre en relief l'angle sous lequel les proverbes peuvent être considérés comme étant des expressions figées. En partant de l'idée générale selon laquelle le proverbe est une sous-catégorie de l'ensemble des expressions figées, il montre la limite de cette définition répandue, et dans quelle mesure le figement dépend non seulement du lexique et de la syntaxe - comme il est fixé par convention - , mais également du rythme.

À la différence de G. Gross (1996 : 9), Anscombre inclut dans la catégorie des « figés » les expressions formées par une seule unité lexicale qu'il appelle *lexical idioms* (à part les unités polylexicales qu'il appelle *phrase idioms*) telles que *silence !* (2003 : 160).

Le **figement référentiel** représente la première parmi les trois catégories représentant le figement : il se manifeste par l'absence totale de référence qui entraîne la fixation des déterminants (c'est le principe de la non-actualisation dont G. Gross parle dans son introduction aux expressions figées, (1996 : 13). Le deuxième critère est celui du **figement transformationnel**, d'où l'impossibilité ou la quasi impossibilité pour les expressions figées de subir les opérations de transformation : passivation, pronominalisation et modification dans l'ordre des constituants. Le troisième critère énuméré par Anscombre est le **figement sémantique** qui comporte deux sous-catégories : *paradigme synonymique* et *compositionnalité*. Le premier est le blocage des propriétés des phrases synonymes, le second réside dans l'impossibilité de déduire le sens de la phrase à partir de la somme de ses constituants.

Ensuite, Anscombre décrit le cas spécifique du figement proverbial, et les paramètres permettant d'établir ou pas une comparaison entre un proverbe et une phrase figée (2003 : 165). Il part de l'actualisation des SN ou SV : en effet, si les

phrases dites figées ne sont pas actualisables lexicalement, les proverbes peuvent subir, à leur façon, le processus d'actualisation par le moyen de l'adverbe :

De nos jours, qui ne risque rien n'a rien

Mis à part ce type d'actualisation, le proverbe ne connaît pas beaucoup d'autres cas d'actualisation (Anscombre 2003 : 166).

Pour ce qui concerne le figement transformationnel, les parémies n'acceptent pas les opérations de transformations[3] (ou si elles existent, elles sont problématiques) :

Passivation : * *Grand vent est abattu par grande tempête*
Pronominalisation : ? *L'argent ne fait pas le bonheur mais il y contribue*

En troisième instance, pour ce qui concerne le figement sémantique, les parémies se comportent d'une façon différente par rapport aux phrases figées, puisque les proverbes admettent des paradigmes synonymiques. Anscombre assure que les variantes de proverbes sont des paradigmes synonymiques et qu'elles acceptent même la variation des éléments internes (2003 : 168). En définitive, le fait que les proverbes partagent certaines caractéristiques avec les expressions figées ne permet pas de prouver que ce sont des expressions figées. En outre, leur non homogénéité permet de dire que les parémies ne constituent pas une catégorie linguistique définie.

D'après G. Gross (1996), le **figement d'utilisation** est le type de figement spécifique des proverbes. Il considère les proverbes comme des phrases qui ne sont pas figées linguistiquement : ils présentent, à part les cas où lexique et syntaxe sont archaïques, une structure syntaxique régulière et un sens qui est compositionnel (1996 : 144). Bien que très limitée, cette définition a été justifiée : les proverbes sont utilisés presque comme des citations où le locuteur ne fait recours qu'à la phrase toute faite, c'est pourquoi on parle de figement d'utilisation.

[3] Nous donnons les exemples tirés d'Anscombre.(2003).

Nous présentons de suite un tableau récapitulatif sur la typologie croisée concernant le figement dans les proverbes, puisqu'il nous paraît difficile de les mentionner tous *in extenso*. Les lignes contiennent les noms des linguistes qui ont abordé ce sujet, et les colonnes contiennent les différents types de figement (F. P : figement pragmatique, F. S : figement syntaxique, F. L : figement lexical, F. ST : figement stylistique, P. F : phrase figée, N. C : non compositionnalité, C. L.H : classe linguistique homogène, D : défigement). Le signe + indique que le linguiste convient sur une propriété donnée, en cas contraire il y a le signe -. Les signes + /- indiquent que la position du linguiste n'est pas claire à ce propos. Le point d'interrogation indique qu'aucun argument n'a été fourni à ce sujet.

	F. P	F. S	F. L	F. ST	P. F	N. C	C.L.H	D
Conenna	+	+	+/-	+	+/-	+	+/-	+/-
M. Gross	?	+/-	-	?	++	+	-	+
G. Gross	++	-	-	+	-	-	-	-
Schapira	+	+	-	+	+	+	-	+
Anscombre	++	-	-	+	-	-	-	+

1.3 Proverbes, tendances et perspectives

Deux tendances principales s'opposent aujourd'hui dans le domaine de la parémiologie linguistique. La première, folklorique, taxinomique et structurale, inscrit les proverbes dans une perspective isolée qui les analyse comme étant des mini-textes autonomes. Cette approche se propose d'étudier tous les énoncés parémiques comme des textes ayant des caractéristiques linguistiques, comprenant de différents sous-domaines appartenant au système de la langue, avec une attention particulière à la syntaxe et à la sémantique du proverbe, qui a connu un véritable essor avec les études sémiotiques-structurales de Greimas (1960 et 1970). Ces études ont déclenché toute une série de recherches et de théories qui sont à la base de la parémiologie linguistique contemporaine : d'un côté on retrouve les nombreuses études de G. Kleiber sur la sémantique proverbiale (1989, 1998, 1999, 2000, 2002, 2007) auxquelles il est facile d'associer les tentatives de définition du proverbe données par Gouvard (1996, 1999) et Michaux (1999). De l'autre côté,

les études de M. Conenna (1988, 1998, 2000a, 2000b, 2001, 2003, 2004) sur une classification lexico-syntaxique comparée des proverbes en italien et en français que nous ne manquerons d'évoquer tout au long de cette présentation ainsi que de ce travail de recherche, sa méthode étant à la base de notre étude sur les proverbes français et italiens commençant par *Quand/Quando*.

L'autre tendance se veut pragmatique et elle s'intéresse au fonctionnement du proverbe dans le discours : une attention particulière est réservée aux travaux d'Anscombre (1994, 2000) qui ont essayé de mettre en évidence la valeur discursive des énoncés parémiques, investis à la fois par un aspect auto-référentiel et une valeur énonciative-argumentative par rapport aux contextes dans lesquels ils sont employés. Dans une nouvelle perspective ethnolinguistique le travail de Diarra-Leguy (2004) offre un parcours de recherche qui, se basant toujours sur l'approche pragmatique, met en jeu l'aspect culturel ainsi que l'aspect linguistique en soulignant les mécanismes sociaux qui influencent l'utilisation des proverbes (2004 : 117).

Notre aperçu théorique se propose d'encadrer les différentes tendances en parémiologie linguistique de façon thématique, étant bien entendu qu'il n'y a pas de frontière définie entre les différentes approches, mais seulement un « fil rouge » permettant de lier les points de vue.

1.3.1 Proverbes en syntaxe

Le proverbe a fait l'objet d'études culturelles, ethnologiques ou folkloristes plutôt que d'études linguistiques. Ce n'est que dans cette dernière trentaine d'années qu'il a gagné une place dans les domaines de la syntaxe, de la sémantique et de la pragmatique.

Les études sur la classification formelle des « Idiotismes, proverbes, dictons » menées par A.-J. Greimas (1960), se situent dans le cadre de la linguistique structurelle, faisant de l'exhaustivité et de la comparaison des principes fondamentaux dans la description des « éléments hétérogènes » de la langue (Greimas 1960 : 41). Cette méthode rigoureuse, visant à faire l'inventaire des éléments « troubles » du fond lexical du langage, répond déjà en partie aux besoins de la description intralingue et interlingue aussi bien qu'à ceux de la

linguistique computationnelle qui, à cette époque, se contente souvent de « mettre à part » les idiotismes encombrants (1960 : 42).

L'étude de l'« idiotisme », étant à l'origine de la recherche de Greimas, « ne serait plus clair qu'à partir d'une comparaison partielle s'établissant à des niveaux de comparaison différents ». En particulier, « un idiotisme peut être jugé tel en relation avec les autres langues ou à cause de son statut particulier à l'intérieur de la langue envisagée » (1960 : 42). La principale hypothèse de travail étant donc celle du parallélisme entre deux systèmes linguistiques, fournit comme perspective une analyse dans laquelle deux éléments comparables peuvent ne pas être équivalents.

D'après Greimas, la comparaison bilingue se fait à partir de la distinction entre **niveau de signifiant** et **niveau de signifié** empruntés à la linguistique saussurienne, qui vise – à travers cette approche – une étude morpho-syntaxique des formes n'ayant pas de correspondant dans une autre langue.

Le niveau de signifiant, étant considéré comme l'empreinte psychique (de Saussure 1967 : 98), comprend deux cas :

- → le premier cas où se manifeste une coïncidence entre les catégories grammaticales dans deux langues mais non dans leur réalisation phonique, surtout lorsque les langues n'appartiennent pas à la même famille ;
- → le deuxième cas où il y a une équivalence entre les catégories grammaticales, mais une différente réalisation de chacune d'elles comme pourrait être le cas du sujet en français, exprimé par le cas-régime en latin.

Le deuxième niveau concernant le signifié concept est représenté, lui-aussi, par deux cas :

- → un premier cas où la catégorie grammaticale peut être présente dans l'une des deux langues comparées et absente dans l'autre, comme, la catégorie du genre en français et en turc ;

→ un deuxième cas où la catégorie grammaticale peut être présente dans les deux langues mais différemment articulée dans chacune.

Il y a un autre type de comparaison qui comprend les mêmes catégories existantes dans deux langues, mais ces catégories ne sont ni comparables ni équivalentes : c'est le cas de la catégorie du temps en français à laquelle correspond, *grosso modo*, la catégorie de l'aspect en arabe. La comparaison n'est pas effectuée au niveau des catégories, mais elle doit être remise à un niveau hiérarchiquement supérieur, où toutes les catégories verbales seront comparées pour être soumises à des pseudo-équivalents possibles.

Greimas introduit pour la première fois la notion d'**analyse structurale des idiotismes**, cette dernière trouvant habituellement sa justification dans la sémantique plutôt que dans la linguistique *strictu senso*.

L'étude « bilingue » se produit non seulement entre structures morpho-syntaxiques, comme on vient de le constater, mais aussi aux niveaux des structures sémiologiques : d'abord sur le **plan systématique**, ensuite sur le plan **syntagmatique**, ce dernier étant considéré comme moins accessible à l'analyse que le premier (1960 : 44).

Les structures sémantiques (et sémiologiques) d'une langue ne sont pas, à proprement parler, systématisées dans un cadre précis, leur étude n'étant qu'au début. Greimas conçoit une méthode de comparaisons systématiques qui relève d'une isomorphie majeure (ou du moins idiomatique) dans le cas où deux langues appartiennent à la même aire géographique. De cette topologie provisoire, il ressort une remarque intéressante : au niveau des métalangages scientifiques, les langues qui appartiennent au même type d'activité manifestent une plus grande isomorphie que celles qui appartiennent au lexique commun. Cela a posé très peu de problèmes en traduction automatique, en particulier pour ce qui concerne la « levée d'ambiguïtés », tandis que de l'autre côté la polysémie reste l'un des problèmes les plus pointilleux en cas de traduction assistée par l'ordinateur, justement à cause du choix qu'on doit opérer lorsqu'un mot a plusieurs sens. En 1960, Greimas envisageait une description exhaustive des langues en vue de leur comparaison et de leur traduction automatique. Comparer deux langues et obtenir

des résultats est très important dans le cadre de l'enseignement comme dans celui de la traduction, où le besoin croissant d'éliminer les différences linguistiques reste encore l'un des buts les plus importants.

En cas de comparaison sur le plan syntagmatique, la recherche d'équivalences se fait à partir de la superposition de deux chaînes parlées ou écrites. Greimas propose de comparer d'un côté les séquences égales, de l'autre les séquences inégales. Dans le premier cas, si les langues comparées sont structurellement proches, l'étude s'effectue entre deux séquences ou deux chaînes égales ; en cas contraire, la comparaison s'effectue à partir de paragraphes-thèmes, c'est-à-dire entre de grandes unités stylistiques, la comparaison entre un paradigme et un mot correspondant dans l'autre langue n'étant pas possible. Dans le deuxième cas, la comparaison doit nécessairement s'établir entre un mot dans une langue et une séquence de mots dans l'autre langue : par exemple, comme le dit Greimas, il y a une « équivalence entre *Kennedy* et *Président actuel des États-Unis de l'Amérique du Nord* » (1960 : 49).

À l'intérieur d'un seul système linguistique, Greimas distingue les idiotismes qui reflètent un état de langue idéal, dits *lexies*, c'est-à-dire des unités de signification saisies comme des totalités. Ces *idiotismes intralingues* peuvent être phraséologiques/non connotés ou connotés : dans le premier cas, ils perdent le sens original du terme (par exemple *plancher des vaches* a perdu tout rapport avec le sens de *plancher* et de *vaches*), et leur classement se fait sur la base du degré de fixation. En l'occurrence, Greimas différencie les groupes de mots apparemment libres (1960 : 52), des groupes de mots figés (1960 : 54) et des locutions et formes idiomatiques (1960 : 55). Le lieu commun, faisant partie du premier groupe d'idiotismes non connotés, représente une unité syntaxique composée par un ou plusieurs mots qui acquièrent un certain degré de figement, ce dernier étant attribuable à des raisons historiques. Les groupes de mots figés, et les locutions idiomatiques, représentent d'autres types de combinaisons lexicales qui forment des groupes syntagmatiques ayant des propriétés syntaxiques différentes entre eux mais qui les situent à l'intérieur des unités figées. Dans le deuxième cas des idiotismes connotés, Greimas inclut les unités syntaxiques, se trouvant entre le mot et la proposition, qui se manifestent à l'intérieur des unités lexicales plus

larges (1960 : 60). Leur description syntaxique plus que lexicologique est fondamentale pour la reconnaissance linguistique. L'inclusion de ces formes dans les dictionnaires reste un problème pointilleux pour les lexicographes, étant donné qu'une méthode de classement pourrait résoudre certains problèmes de définition.

Les idiotismes non connotés ou connotés que Greimas identifie dans les « unités des significations syntagmatiquement plus larges que le mot », dont nous venons d'exposer les principes fondamentaux, ne concernent pas à proprement parler les proverbes et les dictons, mais les structures des langues en général. Les proverbes et les dictons feront l'objet d'analyse de la deuxième partie de son article[4].

Dans une perspective situationnelle-pragmatique les proverbes et les dictons sont des phrases prononcées par un locuteur qui emprunte une autre voix pour « proférer un segment de la parole qui ne lui appartient pas »[5] (Greimas 1960: 56). Ils acquièrent, pourtant, le statut de code particulier à l'intérieur des messages échangés.

Dans les proverbes et les dictons, la recherche des caractères formels se fonde d'abord sur la dimension des unités syntaxiques, dans lesquelles ils se réalisent en se présentant sous des formes différentes (Greimas 1960 : 57), et ils prennent :

---

[4] Dans l'article auquel nous faisons référence, Greimas introduit pour la première fois l'idée d'une analyse structurale et exhaustive des idiotismes aussi bien que des proverbes et dictons. Cet article paraîtra dix ans plus tard dans un recueil d'essais du même auteur, sous une forme abrégée par rapport à la première, et qui sera connu comme l'un des articles les plus célèbres et cités dans le domaine de la « parémiologie linguistique ».

[5] Cet aspect sera approfondi dans un premier moment par Grésillon et Maingueneau (1984). Ils inscrivent l'étude des proverbes dans le cadre de la pragmatique, en reprenant dans le spécifique la théorie de O. Ducrot (1980) selon laquelle il peut y avoir une interprétation polyphonique de n'importe quelle forme de discours rapporté. Le « On est un personnage qui participe à la communication, validant une première assertion (E_0), dont la vérité est présupposée par une seconde, E_1 » (1984 : 113). Dans ce cadre polyphonique, locuteur et énonciateur coïncident, le locuteur assume personnellement l'énonciation en s'effaçant derrière un autre énonciateur, « on », qui est le véritable garant du proverbe. Cette approche s'inspire de la théorie Jakobsonienne qui évoque souvent les fonctions du langage : le message proverbial assume alors une fonction poétique, ayant une valeur expressive propre. Le même principe sera repris par Anscombre (2000b) pour expliquer certains phénomènes qui caractérisent les proverbes par rapport aux phrases sentencieuses tout court. Le On-locuteur n'est pas, pour Anscombre, un énonciateur second, comme dans le cas des formes sentencieuses où un énonciateur utilise une phrase célèbre pour porter un jugement de valeur. Par exemple la phrase *On ne blâme le vice et on ne loue la vertu que par intérêt*, de La Rochefoucauld sera reprise par un locuteur pour exprimer ce jugement. D'après Anscombre, l'énonciateur premier n'est pas un auteur défini mais un auteur indéfini qui coïncide avec la « sagesse populaire ». Cela est possible à cause du fait que les proverbes n'ont pas un auteur spécifique. Cette étude s'inscrit dans le cadre des recherches en sémantique proverbiale mises au point par G. Kleiber (1978).

- Une dimension de phrase :

  Ce sont les petites pluies qui gâtent les grands chemins[6]

- Une dimension de proposition :

  À l'impossible nul n'est tenu

- Une dimension de proposition sans verbe :

  Après la pluie, le beau temps

Il faut cependant exclure de cet inventaire les propositions-répliques du type :

(Le) bon débarras
Et pour cause
À d'autres

qui ne relèvent pas du code à l'intérieur du message, comme dans les cas ci-dessous, mais elles se présentent comme des messages à l'intérieur du récit.

Greimas aborde le sujet de la description de la structure rythmique binaire des proverbes et des dictons en leur attribuant un statut plus général de *phrases de modulation* (1960 : 59). Pour ce faire, il faut chercher les définitions à partir de l'opposition :

- Entre deux propositions :

  Ce que femme veut // Dieu le veut

- Entre deux propositions sans verbes :

  Aujourd'hui en fleurs // demain en pleurs

- Entre deux groupes à l'intérieur de la proposition :

  À l'ongle // on connaît le lion

---

[6] Ces exemples sont tirés de l'article de Greimas de 1960.

La structure rythmique peut en outre mettre en relief l'opposition binaire dont nous venons de parler. En particulier, cette structure rythmique binaire est renforcée par l'utilisation de jeux lexicaux, à travers l'opposition :

- ♦ Des mots :
  Autant de têtes*, autant* d'avis
- ♦ Des couples oppositionnels des mots :
  Bonjour lunettes*, adieu* fillettes

Le caractère de connotation dont nous avons déjà parlé, se présente dans les proverbes non plus sous une acception phraséologique mais sous une acception de *lexie* acceptant le « transfert du signifié d'un lieu sémantique à un autre » (1960 : 58). Greimas distingue les proverbes entre **connotés** ou **non connotés** selon qu'ils présentent ou pas un sens qui se situe à un niveau plus élevé que celui de la signification des mots particuliers.

Du point de vue grammatical, les proverbes et les dictons se distinguent par leur caractère archaïque motivé par l'absence de l'article, comme dans le cas de *Bon chien chasse de race*, par l'absence de l'antécédent comme dans le cas de *Qui dort dîne*, par la non-observation de l'ordre conventionnel des mots dans les proverbes du type *À l'ongle on connaît le lion*, et par la possibilité de dater certains proverbes et dictons de façon à étudier chaque forme, en montrant que leur caractère archaïque est l'un des traits distinctifs intrinsèques.

Le statut verbal des formes sentencieuses est restreint aux temps présent de l'indicatif, de l'impératif et de l'impératif thématisé, ce dernier réunissant les deux premiers. En particulier, l'utilisation du temps présent semble faire ressortir la place du proverbe dans le discours : il met en évidence la valeur anhistorique de vérité éternelle, en lui confiant aussi cette autorité qui relève de la « sagesse des nations » (1960 : 60).

Greimas conclut son analyse par des réflexions très intéressantes qui seront à la base de toutes les descriptions successives : la modulation dans les proverbes et les dictons explique leur binarité, leur opposition n'étant pas moins

importante pour la description des signifiants et de leur sémantisme. Il existe aussi des liens lexicaux permettant l'établissement des relations de corrélations entre des couples oppositionnels qui sont systématiques, comme dans le cas de *Aujourd'hui en fleurs demain en pleurs*. Ces oppositions mettraient en relief, d'après Greimas, les relations de causalité, de succession, de détermination, de dépendance qui relèvent des comportements individualisés des chaînes appartenant à un système linguistique précis[7].

Les théories de Greimas bien que fort structurées et très intéressantes n'ont donné que des pistes de recherche ; elles manquent véritablement d'analyses exhaustives et d'éléments d'explication. C'est avec les études menées par Mirella Conenna (2000b) dans le cadre du lexique-grammaire comparé des proverbes qu'un fort élan sera donné au domaine de la parémiologie linguistique considérée comme

> *une zone d'échange : un enrichissement pour la parémiologie traditionnelle, un champ d'investigation et un réservoir d'exemples pour la linguistique* (Conenna 2000b : 28).

Dans son approche, il n'y a pas qu'une étude formelle mais aussi des ouvertures considérables sur des perspectives séduisantes pour nombre de spécialistes qui se sont longtemps posé la question de savoir si un proverbe peut être aussi un objet linguistique, sans passer d'abord par les étiquettes habituelles de « sagesse des nations » ou « fait culturel » etc. Conenna a montré finalement que le proverbe possède de nombreuses caractéristiques définitoires de nature grammaticale, et elle l'a fait en fondant ses recherches non seulement sur l'expérience mais surtout sur des données massives qui ont jeté les bases pour une

[7] Les études successives à celle de Greimas ont remis partiellement en question les conclusions formulées dans son article de 1960. Particulièrement intéressante résulte l'analyse de Visetti et Cadiot (2006) sur la notion de lexique commun : ils démontrent à travers la théorie des phases de sens, suivant laquelle les proverbes se soumettent à plusieurs niveaux sémantiques – de la figurativité en passant par la montée en généricité pour arriver à la règle pragmatique et à l'aspect thématique (2006 : 133) – l'existence d'un kaléidoscope sémantique qui les représentent. Cette étude, s'opposant aux conclusions immanentistes de Greimas (1960 : 60) qui ont mis en relief la recherche de systématisation linguistique des proverbes, conduit à la formulation de conclusions différentes et dynamiques selon lesquelles les proverbes ne peuvent pas satisfaire les conditions de clôture lexicale ; autrement dit, il est impossible de les brasser et de les classer suivant un simple principe thématique, l'analyse étant si complexe.

méthode descriptive rigoureuse. Ce travail de longue haleine a mis en relief des faits acquis qui n'avaient jamais été expliqués par la linguistique moderne. Le lexique-grammaire comparé des proverbes en *Qui/Chi* a fourni finalement des « éléments d'explication », à travers l'utilisation des tables de matrice binaire, de l'analyse automatique et des dictionnaires des proverbes qui se fondent sur les principes théoriques de la linguistique distributionnelle et transformationnelle. Nous avons consacré un chapitre à la description du lexique-grammaire et du lexique-grammaire des proverbes constituant - les deux - la seule méthode à la base de notre travail visant la description lexico-grammaticale comparée des proverbes commençant par *Quand/Quando*.

1.3.2 Sur la sémantique proverbiale

Le regain d'intérêt dans le domaine de la sémantique proverbiale (Visetti-Cadiot 2006) montre clairement que les spécialistes s'attachent depuis des années à un problème concret, nécessitant d'une théorie solide et d'un formalisme descriptif : la définition du proverbe à travers l'analyse des propriétés linguistiques.

Les travaux de Georges Kleiber (1989) ont jeté un nouvel éclairage sur le domaine de la parémiologie linguistique, avec des approfondissements sur les aspects sémantiques, à travers des réflexions sur le statut du proverbe, en tant que phrase ayant ou pas un sens figuré (ou métaphorique).

Kleiber formule une hypothèse suivant laquelle :

(i) le proverbe est une dénomination (ou un nom-name)

(ii) il dénomme une situation (ou un état de choses) générique d'un type particulier

La première proposition soumet le proverbe à un rôle dénominatif selon lequel chaque signe linguistique (dans ce cas-ci le proverbe représente un signe) a une **relation de dénomination** avec une chose-objet (signe -- > chose). À la différence de la **relation de désignation** ayant un lien référentiel qui n'est pas fixe, la relation de dénomination est constante, une fois acquise par le locuteur elle devient une « association durable » (Kleiber 1989 : 234). Cette fixation de la

compétence référentielle de la part du locuteur s'explicite dans la capacité d'utiliser correctement le lien codé ou conventionnel existant entre un signe X (proverbe) et un objet x (X-- > x)[8].

La dénomination ou « nom-name » porte sur deux types d'entités (1989 : 235) : spatio-temporelle déterminée ou générale. Dans le premier cas, il s'agit d'une « dénomination ordinaire » issue d'une *naming-ceremony* (Kleiber 1984 : 89) qui a un sens descriptif n'autorisant « que la référence au particulier à l'aide du nom propre attribué » (1989 : 90). Dans le deuxième cas, il s'agit d'une **dénomination métalinguistique** à travers laquelle on instaure un lien référentiel entre une expression et un concept général, on lie « un nom à un concept rassembleur d'occurrences particulières » (1984 : 90). Le caractère codé du proverbe se manifeste ultérieurement dans l'impossibilité interprétative qui sous-entend son statut de phrase non compositionnelle. En effet, si le sens du proverbe n'est pas calculable à partir de la somme des constituants de la phrase, il sera fixé pour tout locuteur ($\forall$ LOC) ; deux propriétés témoignent la fixité sémantique dans les proverbes :

(i) les transgressions ou écarts vis-à-vis de la grammaire

(ii) l'impossibilité de variations paraphrastiques[9]

---

[8] Visetti et Cadiot (2006) s'opposeront à la fonction dénominative attribuée au proverbe par Kleiber (1989). Ils ont considéré le proverbe non une phrase qui dénomme ou décrit tout simplement une situation, mais une phrase qui permet de typifier une situation donnée ; autrement dit, à travers la thématique, le proverbe est porteur d'un micro-montage narratif visant à dessiner la situation (2006 : 72) qui, comme le dit aussi Kleiber , peut être « concrète ou figurative » dans laquelle se représente aussi la généricité humaine. D'après Cadiot et Visetti, ce n'est qu'à travers la reconstruction des éléments constituant la scénographie et une référence aux éléments faisant partie de la mémoire collective tels que la sagesse des nations par exemple, que le proverbe peut dégager l'enseignement moral qui le caractérise (2006 : 73). La vision dynamiciste investit le proverbe : chacun ayant un texte précis et une valeur non univoque, il reste, d'après Visetti-Cadiot, hostile à toute fixation référentielle, esthétique, praxéologique et axiologique.

[9] Dans un article publié en 1999, Michaux évalue les différentes approches en parémiologie linguistique (notamment les études de Kleiber 1989, et d'Anscombre 1994). Michaux tient compte de la possibilité de considérer un proverbe comme une phrase ayant un sens compositionnel, contrairement à ce que Kleiber a affirmé (1989). En outre, « l'interprétation d'un proverbe ne passe pas nécessairement par la convocation d'un concept. Lorsqu'un locuteur est confronté à un énoncé proverbial qu'il ne connaît pas, - par exemple un proverbe en langue étrangère -, il lui est souvent possible d'accéder à l'interprétation en ayant recours à un calcul compositionnel » (1999 : 96). Pourtant, le proverbe peut subir des paraphrases, des détournements ou des insertions sans changer son statut linguistique (le statut de proverbe). La position de Michaux ne va certainement pas contre les théories de G. Kleiber, mais elle remet en discussion des aspects importants.

La fixité de la forme doit s'accompagner de la fixité référentielle, à un sens qui est, comme nous l'avons dit, valide pour tout locuteur ; et l'utilisation d'un proverbe comme unité codée (il faut inclure dans cette catégorie les expressions figées) présuppose la connaissance du sens ou de son interprétation standard. Kleiber souligne l'existence de trois arguments en faveur de la thèse de la fixité référentielle dans les proverbes : leur présence dans les dictionnaires, la nécessité de leur acquisition mnémonique, et le caractère conventionnel $\forall$ LOC qui se manifeste à travers l'utilisation des marques linguistiques telles que *comme le dit le proverbe*, *un proverbe dit que* etc. Il peut surgir, d'après Kleiber (1989 : 237), quelques problèmes d'interprétation : d'un côté, l'impossibilité pour une grande partie des locuteurs de pouvoir donner un sens clair et net à un proverbe donné. Finalement, puisque le problème n'est pas restreint au proverbe mais aussi aux phrases génériques, aux mots etc., la première objection est annulée. En deuxième lieu, on peut facilement voir dans le sens attribué au proverbe le même que celui qui est assigné à toute phrase générique ; mais dans ce cas aussi, Kleiber souligne qu'à la différence d'une phrase telle que *La neige est blanche*, où le sens est calculable à partir de la somme des constituants immédiats, « l'interprétation standard d'un proverbe n'est jamais donnée par son sens compositionnel, parce que le proverbe est définitoirement une dénomination » (1989 : 238). La deuxième objection est donc - elle aussi - annulée.

Une discussion ultérieure sur le statut linguistique du proverbe montre l'existence d'un trait antinomique qui le désigne comme un « signe-phrase ». D'après les réflexions effectuées par Kleiber, le proverbe est une phrase parce qu'il garde certaines propriétés, telles que la compositionnalité ; mais il est en même temps une dénomination qui suit les principes précédemment énumérés. Ce double statut lui confère une certaine originalité sémiotique. La dénomination est mise ultérieurement en relief par deux traits qui ne sont pas, cependant, définitoires : sa brièveté et sa concision, ainsi que son caractère « traditionnel » ou « populaire » (Ollier 1976 cité par Kleiber 1989 : 240). Premièrement, la brièveté de la formule permet, à travers un processus lexicographique de condensation, de dire que le proverbe est une dénomination, en opposition avec le processus inverse d'expansion, qui détermine la définition. Le proverbe, même le moins

figuré (ou métaphorique) fonctionne comme un item : par exemple, *ophtalmologue* qui est la contraction de la périphrase *médecin spécialiste des yeux* est une dénomination. En deuxième lieu, les traits « traditionnel » ou populaire » définissent le statut de dénomination : en ce que le proverbe est traditionnel dans le sens de son usage « universel » et non dans le sens de son contenu. Le trait d'identification qu'on a précédemment mentionné ∀ LOC revient encore une fois dans ce contexte, par opposition au trait Ǝ LOC indiquant le trait non codé comprenant des locutions sentencieuses telles que maximes, aphorismes, apophtegmes et slogans. Dans ce sens, la dénomination sépare les proverbes, dictons et expressions figées appartenant au trait ∀ LOC des locutions appartenant au trait Ǝ LOC.

Le deuxième trait caractéristique que Kleiber attribue au proverbe est celui selon lequel il dénomme une situation générique d'un type particulier. Les spécialistes considèrent le proverbe comme une entité dénommant une vérité générale, universelle ; mais personne n'a jamais défini quel est le type de vérité générale véhiculée par le proverbe. Kleiber propose deux pistes de recherche : rapprocher le proverbe de la phrase générique peut donner des indications sur sa généricité ; en deuxième instance, on doit cerner le type de situation générique dénommée par le proverbe (1989 : 240).

Kleiber fait un rapprochement entre une phrase du type *Paula va à l'école à pied* et une autre du type *Les castors construisent des barrages*. La première est une phrase habituelle (Kuroda 1973 : 88, cité par Kleiber), tandis que la deuxième représente une phrase qui doit avoir un mode d'identification également générique (c'est-à-dire que le mode d'accès à la classe générique ne doit pas se faire à travers des éléments d'identification spécifique) (1989 : 241). Les proverbes, on peut le dire, font partie de ce deuxième type d'énoncés qui ne se réfèrent pas à des individus, ni à des événements particuliers, et ils ne comportent pas d'éléments d'identification spécifique. Pour cette raison, ils partagent avec les phrases génériques le statut de « law-like », que ces dernières manifestent à travers deux propriétés. Les phrases génériques ne peuvent pas être falsifiées par des contre-exemples : pour revenir à la phrase *Les castors construisent des barrages*, Kleiber affirme que l'existence d'un castor qui ne construit pas les barrages, ne remet pas

en cause la vérité de la phrase de départ. La deuxième propriété affirme que les phrases génériques permettent de faire des inférences sur ce qui « se passera si… » (1989 : 242) ; la phrase générique a aussi des vertus prédictives qui concernent non seulement les castors actuels.

Ces observations engendrent trois types de relations entre les proverbes et les phrases génériques : le premier type concerne le statut de « law-like » qui confère aux proverbes le caractère de référence à une certaine norme ; le deuxième type infirme le statut de vérité universelle du proverbe (1989 : 243). Kleiber nie ce statut de vérité en lui attribuant, au contraire, celui de vérité par défaut qui, comme le dit Zumthor (1976 : 361) est une proposition « fictivement admise comme non falsifiable ». Le troisième type de relation valide la proposition selon laquelle le proverbe et la phrase générique ont en commun « les vertus référentielles des phrases génériques en autorisant des déductions par défaut sur les situations passées, présentes, futures et contrefactuelles » (Kleiber 1989 : 243).

Le proverbe est donc une phrase générique : en tant que telle, il est considéré comme une phrase indépendante, complète, et comme un texte autonome fonctionnant à l'intérieur d'autres textes. À ce propos, Schapira classifie les proverbes (et en général les énoncés stéréotypés) comme des structures ayant une autonomie grammaticale, portant un message achevé et complet. En outre, Schapira confère aux proverbes - à la différence de Kleiber - ce caractère elliptique, qui s'exprime à travers une syntaxe concise n'existant que rarement dans les maximes[10]. Mais comme Kleiber (1989 : 243), elle considère le proverbe comme un énoncé appartenant à un système anaphorique clos ayant une autonomie syntaxique, sémantique et pragmatique, et un champ linguistique limité (1999 : 60) par rapport à la maxime. Le proverbe en tant que phrase générique se distingue des phrases idiomatiques qui - au contraire - sont spécifiques et épisodiques.

Parmi ses hypothèses, Kleiber ébauche une piste de recherche qui compare la dénotation caractérisant les phrases génériques avec le type de

[10] Nous tenons à préciser que C. Schapira est l'auteur d'un texte qui porte sur une étude complète des maximes « La maxime et le discours d'autorité », à partir duquel elle a pu faire une comparaison entre les formes brèves cultivées telles que les maximes et les formes parémiques (1999 : 59).

dénomination caractérisant les proverbes (cf. *supra*). Tout d'abord il effectue une distinction entre deux types de *phrases génériques* : celles qui sont *vraies a priori* parce qu'elles font partie d'un univers de croyance ; et celles qui n'expriment qu'une vérité qui n'est pas donnée comme vraie dans tout univers de croyance, les phrases Ǝ LOC. À première vue, les proverbes se rangent du côté de ces dernières (1989 : 245), mais le facteur dénominatif lui permet de passer outre ce premier stade pour devenir une phrase ∀ LOC, qui dispense le locuteur de toute assertion puisqu'elle est une vérité universelle. La généricité entraîne deux conséquences dans l'utilisation des proverbes : ils fonctionnent comme des citations plutôt que comme des assertions, et ils peuvent être utilisés en situation de « nomination indépendante », c'est-à-dire pour nommer ou identifier une situation particulière comme situation générique dénotée par le proverbe.

Le dernier point de l'analyse de Kleiber porte sur l'étude du passage de la phrase générique au proverbe. Une phrase générique bien que décrivant une situation générique ne devient pas obligatoirement un proverbe ; pour qu'elle accède au statut de proverbe il faut qu'elle porte sur les hommes (1989 : 246). Les dictons tels que *Petite pluie abat grand vent* qui sont habituellement littéraux, parce qu'ils portent sur des phénomènes du temps ou de la nature, peuvent acquérir eux-aussi le statut de proverbe si leur sens se transpose sur le plan métaphorique. Les proverbes tels que *Qui aime bien châtie bien* ne sont pas littéraux et ils n'ont pas besoin d'une transposition métaphorique pour qu'on puisse les appliquer aux hommes. Mais cette première restriction n'est pas nécessaire, seule, pour qu'une phrase générique passe en proverbe. En effet, une phrase telle que *Les Hollandais sont de bons marins* porte apparemment sur la catégorie des hommes, si l'on s'arrête à un premier plan ou catégorie ; car la phrase contient une sous-catégorie concernant les Hollandais, qui n'est point relative aux hommes au sens strict. On peut en conclure que les proverbes doivent posséder un « contenu dénotatif stable » qui est « relatif aux conduites humaines », et que le schéma mis au point par M. Riegel (1986) à partir de l'exemple *Qui dort dîne* enchaîne la propriété complexe : « si un homme est engagé dans telle situation, alors il s'ensuit telle ou telle situation » (Kleiber 1989 : 248).

Cette approche a expliqué certains phénomènes tels que l'utilisation d'un proverbe non littéral dans des situations qui répondent à des usages littéraux sans changer le niveau du proverbe. Elle a également essayé d'expliquer la raison pour laquelle un proverbe littéral peut être utilisé métaphoriquement.

Les études successives de G. Kleiber ont contribué à l'enrichissement scientifique du domaine de la parémiologie en ajoutant des considérations nouvelles allant de la définition de ce qu'on appelle des « proverbes antinomiques » (1998), à l'approfondissement ultérieur sur le type de dénomination décrite par le proverbe (1999), ou encore à l'analyse du sens des proverbes (2000). Les études les plus récentes tournent autour d'un sujet très intéressant qu'il a abordé d'abord en collaboration avec Conenna (2002) sur la métaphoricité dans les proverbes ; ensuite il a poursuivi son étude *en solo* (à paraître).

Le but des recherches étant toujours celui d'élucider le problème épineux de la définition du proverbe, nous considérons celle qui a été la plus utilisée par les spécialistes tels que Kleiber (1998 : 51) et C. Schapira (1999 : 73), c'est-à-dire que le proverbe est une *vérité générale.* Cette définition se heurte, cependant, à l'existence des proverbes dits « antinomiques, contradictoires ou seulement contraires » (Kleiber 1998 : 52) du type :

L'argent ne fait pas le bonheur
Abondance de biens ne nuit pas

qui remettent en question logiquement la contradiction existant entre les vérités générales et les proverbes antinomiques ; par conséquent, ils remettent en question la propriété même de vérité générale.

Si l'on considère une proposition *p* comme vraie, *non p* ne peut pas être vraie simultanément. Kleiber considère que deux proverbes antinomiques peuvent exister, mais leur appartenance au statut de phrase générique dépend premièrement des points de référence, deuxièmement des univers de croyance (1998 : 54). Dans le premier cas, les phrases *il pleut* et *il ne pleut pas* peuvent être vraies simultanément si leur vérité se manifeste dans deux endroits différents. Les

proverbes, au contraire, ne peuvent pas être vrais en même temps puisque ce ne sont pas des phrases spécifiques comme celles qu'on vient de mentionner, mais ce sont des phrases génériques qui présentent une vérité indépendante d'un monde donné. Dans le deuxième cas, les phrases :

Les castors sont affectueux
Les castors ne sont pas affectueux

peuvent exister simultanément mais seulement pour deux locuteurs ou deux univers de croyance différents. Les proverbes antinomiques partagent avec les *phrases génériques non typiques a priori* la possibilité d'être vrais dans deux univers de croyance différents. Pour les proverbes :

Qui ne risque rien n'a rien
Prudence est mère de sûreté

il existe une relation qui entraîne un échange du type :

A - *Qui ne risque rien n'a rien*
B - *Pour toi peut-être, mais pour moi « Prudence est mère de sûreté »*

où le locuteur B ne remet pas en cause ce qui a été dit par le locuteur A, mais il exprime tout simplement la conséquence qu'entraîne chaque proverbe dans une situation donnée. On en conclut que les proverbes, contrairement aux phrases génériques, admettent des formes antinomiques sans conséquence sur leur utilisation au cours d'une conversation.

Le caractère de dénomination qu'on attribue au proverbe sert à expliquer aussi son statut de vérité générale. Autrement dit, s'il est vrai que les proverbes ont le pouvoir des phrases génériques vraies a priori, c'est à cause de leur statut de dénomination (Kleiber 1998 : 60). L'opposition entre deux proverbes est indirecte, c'est-à-dire qu'elle se manifeste au niveau de la contradiction ; si par exemple l'on considère les proverbes :

Qui ne risque rien n'a rien
Prudence est mère de sûreté

ils n'existent simultanément que parce qu'ils sont contradictoires au niveau de leurs conséquences, qui pourraient être interprétées comme suit :

Il faut risquer
Il faut être prudent

Un autre point de discussion est ici représenté par le fonctionnement interprétatif des proverbes antinomiques. Deux proverbes peuvent coexister comme vérités générales parce qu'ils fonctionnent comme des phrases génériques se fondant sur le schéma des quantificateurs du type *beaucoup de/souvent* d'où le proverbe :

Dans beaucoup de cas qui ne risque rien n'a rien

qui n'est pas en contradiction avec :

Dans beaucoup de cas prudence est mère de sûreté.

Kleiber a rendu compte des nombreux problèmes liés au paradoxe logique que pose l'existence des proverbes antinomiques (1998 : 72). En montrant le côté désignatif des proverbes, il a écarté tout type de doutes à propos de la contradiction. Ensuite, il a identifié des proverbes antinomiques qui relèvent d'un calcul monotone provenant de la distinction entre classe et sous-classe. En troisième lieu, il a exclu de son investigation les proverbes qui ne sont pas en contradiction logique. Enfin, comme on vient de l'analyser, le modèle interprétatif reposant sur la quantification *beaucoup de/souvent* met en relief les deux caractères de vérité générale et leur pouvoir inférentiel.

La définition du proverbe reste tout au long des années le fil rouge de la recherche à travers laquelle Kleiber (1999) essaye de rendre compte des pistes possibles pour arriver à démontrer que les proverbes, en tant que dénominations, ne peuvent pas être des jugements individuels ; et qu'ils forment une classe suffisamment homogène pour être définie linguistiquement.

Les tests vérifiant le caractère individuel ou collectif des proverbes ont donné comme résultat la possibilité de considérer le proverbe comme une forme polyphonique « qui met donc aux prises un particulier, le locuteur, qui énonce le proverbe, et un énonciateur collectif » (Kleiber 1999 : 57). C'est le caractère échoïque du proverbe, le fait de représenter une vérité générale et de ne pas avoir une paternité, qui le distingue des autres formes sentencieuses telles que maximes, aphorismes, apophtegmes, slogans, etc. Donc, même ces énoncés qui deviennent des proverbes par la suite, parce qu'ils sont « fabriqués » sur les modèles de proverbes attestés, répondent aux traits proverbiaux caractéristiques. En outre, pour mettre en relief la propriété de jugement collectif, on utilise l'expression métalinguistique *comme on dit* par opposition à *comme le dit X* obtenant ainsi :

> *Et, comme on dit, qui trop embrasse mal étreint*
> *Comme le dit* La *Rochefoucauld, le refus des louanges est un désir d'être loué deux fois*

Gouvard (1999a) fait une remarque, à ce propos, en affirmant qu'il n'est pas complètement injustifié de dire :

> *Comme le dit ma concierge, les moches se reposent*

même si le locuteur n'est pas l'auteur comme dans le cas de la maxime de « La Rochefoucauld », mais il en est seulement l'utilisateur. Il montre alors que l'expression *comme on dit* demande des précisions supplémentaires, cela seul ne pouvant pas complètement montrer le caractère de jugement individuel. En effet, Kleiber remet partiellement en cause la possibilité de considérer les proverbes comme des jugements individuels (1999a : 61) en reprenant les tests fournis par

Gouvard et par Michaux[11] sur l'insertion d'un verbe d'opinion précédant un proverbe, étant à la base de la définition même de proverbe (Gouvard 1996 : 50).

Un proverbe ne peut pas être déproverbialisé : si on le considère comme un type particulier de phrase figée, toute insertion d'un verbe d'opinion tel que *Je crois que/J'estime que* est inutile puisqu'elle « ferait perdre au proverbe son côté dénominatif, pour ne lui laisser que son aspect de phrase » (Kleiber 1999 : 66). Dans ce cas aussi, Kleiber ne convient que partiellement avec la possibilité d'insérer un verbe d'opinion, puisque entre les deux proverbes :

J'estime que prudence est mère de sûreté

? Je trouve que prudence est mère de sûreté

le deuxième n'accepte pas le verbe d'opinion, et cela parce qu'il y a des proverbes qui tolèrent plus que d'autres les insertions et qui fonctionnent donc comme des compléments (Kleiber 1999 : 67).

L'enquête sur le sens des proverbes est poursuivie en 2000, à travers un article où Kleiber cherche à mettre au clair un problème tel que « l'existence d'un sens spécifique associé à la catégorie des proverbes. L'auteur essaye d'établir le sens unitaire de la catégorie que les proverbes dénomment, sur la base d'une théorie sémantique que nous allons exposer.

Le point de départ étant la capacité de chacun de nous de pouvoir classifier un proverbe grâce à la « compétence sémantique proverbiale » (2000 : 44) qui se fonde surtout sur le moule et le schème sémantique. De ce dernier dépend aussi la capacité d'interprétation des proverbes. Pour qu'une phrase générique puisse accéder au statut de proverbe il faut qu'elle ait des caractéristiques précises telles que l'appartenance aux entités humaines. La phrase générique :

L'or est jaune

[11] Michaux, à la différence de Kleiber croit que le proverbe n'est pas une entité absolument fixe ; mais il peut subir des changements de forme, il peut être déproverbialisé (1999 : 96). Elle considère le proverbe comme une phrase ayant un sens compositionnel, n'étant pas pourtant une dénomination.

ne pourra jamais accéder au statut de proverbe car son interprétation et sa transposition métaphorique ne porte pas sur les « choses humaines » (Kleiber 2000 : 45), tandis que :

Les chiens ne font pas les chats

rentre à juste titre dans le domaine lié aux hommes, puisque l'interprétation proverbiale évoque la condition humaine. Cela n'est pas étroitement lié au contexte où le proverbe est employé ; « même sans contexte, il y a transposition sur le plan humain » (Kleiber 2000 : 45). Ces restrictions engendrent des problèmes de définition, puisque dans la classe des proverbes ne rentreraient pas, d'après Kleiber, tous les dictons, en particulier ceux qui ne sont pas métaphoriques et qui ne se réfèrent pas aux hommes (au moins ceux qui ne s'y référer pas directement). Une restriction ultérieure pour qu'une phrase ait le statut de proverbe est constituée par « la possibilité pour des proverbes « humains », métaphoriques ou non, d'être employés pour des non-humains » (2000 : 47), comme les proverbes du type *Tel père, tel fils* pouvant s'appliquer également à des animaux.

Une fois ces restrictions établies, Kleiber décrit attentivement une propriété qui restreint le champ d'investigation ; sous ces conditions, des phrases du type :

Les / L' / Un homme(s)S SV

sont exclues de la classification puisque leur sens se réduit à la simple attribution d'un prédicat à la classe des hommes (2000 : 48). Kleiber défend la thèse selon laquelle c'est le « sens implicatif qui dénomme le proverbes et qui devient donc le sens du proverbe, son moule sémantique » (2000 : 52). Le facteur implicatif est le premier critère qui influence le recrutement et le fonctionnement interprétatif des proverbes. Mais il existe aussi des différences essentielles entre les proverbes qui permettent de montrer quelle est l'importance du facteur implicatif. Le proverbe :

C'est en forgeant qu'on devient forgeron

est considéré comme un proverbe non métaphorique ; sa littéralité fournit la structure implicative qui permet une articulation du sens du proverbe même. Pour son applicabilité à toute activité, ce proverbe n'est qu'un « hyponyme d'un sens hyperonymique » (2000 : 56) qui met en relief la situation « si on exerce une activité on devient un spécialiste ». Une autre situation est représentée par le proverbe métaphorique :

Chat échaudé craint l'eau froide

où le transfert métaphorique vers les hommes ne suffit pas pour qu'il y ait une montée abstractive du type hypo/hyperonymique qui mette en évidence le véritable sens du proverbe, c'est-à-dire « si quelqu'un subit un événement particulièrement désagréable, il se méfiera d'événements qui entrent dans le même type que l'événement désagréable, mais pour lesquels il n'y pas raison de se méfier » (2000 : 56). Kleiber explique comment cette montée abstractive ne se manifeste pas dans les proverbes du type :

L'union fait la force

parce que le sens littéral du proverbe ne se fait pas par héritage comme dans le cas des deux proverbes précédents. Ce sens littéral est donné directement, c'est-à-dire que le sens implicatif est « littéral » : si les hommes s'unissent, ils sont plus forts.

La métaphore, on le sait, a été longtemps considérée comme l'un des traits définitoires du proverbe (Schapira 1999 : 67). Cette attribution a été aussi à la base de la distinction entre proverbe et maxime, ou proverbe et dicton suivant le principe de *métaphoricité* vs *littéralité*. La question est bien plus délicate qu'il ne le paraît, à tel point que même Schapira (1999 : 69), revenant en arrière sur ses positions, affirme que la métaphoricité n'est pas un critère distinctif ni suffisant en soi pour qu'une phrase accède au statut de proverbe ! En outre, comment

distinguer un proverbe d'un dicton ? Dans ce cas aussi, la non homogénéité des proverbes et la présence des proverbes à sens littéral (y compris les proverbes météorologiques) contribuent à reconsidérer ce qui a été dit avant.

D'après Conenna et Kleiber (2002), il faut revenir sur la distinction entre proverbes littéraux et métaphoriques en essayant de mettre de côté dans un premier moment les proverbes de sens littéral (2000 : 59) du type :

Qui ne dit mot consent

parce que il n'y a pas d'écart entre sens littéral et sens compositionnel (Tamba cité par Conenna - Kleiber 2002). Un autre cas est représenté par le proverbe :

La chance est chauve par derrière

dont le sens non proverbial ou sens phrastique, comme le dit Tamba (2000), est déjà non littéral. Conenna et Kleiber se proposent tout d'abord de distinguer entre les métaphores du niveau phrastique et les métaphores du niveau proverbial (2000 : 60).

Pour mettre en relief le processus interprétatif d'un proverbe et pour comparer les métaphores vives ou créatives, l'analyse d'un proverbe est nécessaire. En partant de la phrase *On ne tire pas sur une ambulance*, Conenna et Kleiber décrivent le processus de proverbialisation qui affecte cette unité. D'abord, bien que la paternité de la formule ait été attribuée à F. Giroud, elle a acquis le statut de phrase anonyme seulement après une trentaine d'années. Ensuite, *On ne tire pas sur une ambulance* a pris sa place, à juste titre, dans les dictionnaires. Mais le propos est toujours celui d'établir quel est le lien entre le processus interprétatif et le mécanisme métaphorique déclenché par le même proverbe (2002 : 63).

Ce proverbe rentre dans la catégorie imagée, puisque la situation de l'ambulance justifie le plan de la dénomination. En deuxième lieu, il existe un décalage entre l'application phrastique ou littérale et la situation référentielle : on définit ce phénomène comme « délit référentiel » (2002 : 63). Ces critères ne sont cependant nécessaires ni suffisants pour affirmer qu'on est en présence d'une

métaphore. Le seul test permettant de vérifier l'existence de la métaphore dans *On ne tire pas sur une ambulance* est le critère de la « double occurrence ». En effet, la métaphore, à la différence des autres figures comme la métonymie ou la synecdoque, met en jeu une seule occurrence qui est celle de la catégorie lexicale métaphorique. Un troisième point important est représenté par l'instruction d'analogie : un proverbe tel que *On ne tire pas sur une ambulance* subit un processus d'appariement analogique propre à un processus interprétatif caractéristique des métaphores. Le pivot analogique de ce proverbe rassemble le trait « sans défense », car une ambulance en état de guerre ne peut pas se défendre ; de même pour la situation réelle où Chaban Delmas[12], affaibli par la situation, était incapable de se défendre.

Le nouveau proverbe satisfait trois principes essentiels : il peut être considéré comme une phrase générique, il satisfait le principe de vérité, et dans le processus métaphorique qu'il entraîne il n'y a jamais de changement de sens (2002 : 67).

Kleiber (2007), dans son dernier article, aborde encore une fois le sujet de la métaphore dans les proverbes, avec une attention particulière à la différence existant entre les proverbes métaphoriques et les proverbes non métaphoriques. Il s'interroge encore une fois sur les propriétés qu'une phrase (il met ainsi en place une catégorisation à partir de la traditionnelle comparaison avec les phrases génériques) doit posséder pour qu'elle passe en proverbe.

Les proverbes dénomment des catégories de *niveau superordonné*, par opposition aux autres situations qui dénomment la catégorie basique ou la catégorie subordonnée. Cette catégorisation rassemble des situations différentes, non-homogènes. Les proverbes du type :

C'est en forgeant qu'on devient forgeron

[12] Françoise Giroud, dans l'éditorial l'Express, a prononcé la phrase *On ne tire pas sur une ambulance* pour souligner la position déjà défavorable de l'un des candidats aux élections présidentielles en 1974 Chaban Delmas, qui, lors de la campagne politique, avait était attaqué et découragé par les commentaires des journalistes.

se laissent dénommer d'abord par un niveau basique, ayant à vrai dire un statut privilégié parce que c'est « le niveau auquel les catégories véhiculent le plus d'informations » (Kleiber 2007 : 6). Mais à bien y regarder, comme le dit toujours Kleiber, les situations représentées ne peuvent pas se rassembler sous une seule « activité ou spécialité » (à paraître). On se demande alors pourquoi certains proverbes sont métaphoriques et d'autres ne le sont pas. Premièrement, il existe des proverbes du type :

Chat échaudé craint l'eau froide

qui nécessitent d'une montée abstractive non-homogène, parce que leur niveau basique ne renvoie qu'à une situation homogène. De cette façon, on comprend pourquoi une phrase générique telle que :

L'or est jaune

ne peut avoir aucune prétention de passer en proverbe : en restant à un niveau homogène, sans pourtant une montée à des situations non-homogènes ou une élévation hypo/hyperonymique, aucune phrase ne peut acquérir « les galons dénominatifs de proverbe » (à paraître).

Les sujets abordés par Kleiber concernant le domaine spécifique de la sémantique proverbiale ont sûrement résolu certains problèmes pointilleux sur la définition du proverbe, et ouvert de nouvelles pistes à partir desquelles créer de nouvelles considérations.

Parmi les références importantes, nous citons « Motifs et proverbes. Essais de sémantique proverbiale » de Visetti et Cadiot (2006). Comme eux-mêmes le disent, la parémiologie intéresse actuellement de nombreuses disciplines des sciences du langage (2006 : 2). Pourtant, ils tiennent « à remettre en jeu à cette occasion les analyses sémantiques » (2006 : 4) puisque ce n'est qu'en rapprochant les études lexicales et parémiologiques dans une perspective textuelle qu'on peut comprendre l'organisation interne et la valeur lexicale des proverbes.

À travers la sémantique linguistique, les deux auteurs ont abordé le sujet de l'opposition entre catégorisation et figuralité, en mettant en relief en même temps « deux modes de la généricité traversant le sémantisme lexical » et des « régimes de constitution actifs au sein des discours et des textes, comportant une variété indéfinie d'états intermédiaires » (2006 : 339). Dans ce cadre dynamiciste, ils déterminent aussi le statut modal définitoire du proverbe qui insiste sur son double statut *gnomique / déontique* (2006 : 241), d'où toute une série de remarques concernant le caractère fluctuant des propriétés des proverbes. D'un côté la possibilité de montrer que la parémiologie se soumet à un système de règles linguistiques ; de l'autre, la marque empirique qui empêche tout formalisme généralisant.

Le proverbe reste un objet linguistique hétéroclite, complexe et toujours non complètement saisissable. Le but de cette recherche étant celui d'établir l'importance de la sémantique et de la sémiotique, mais aussi de donner d'autres perspectives qui concernent les sciences du langage ; elle a fourni finalement un cadre plus précis de la collocation du phénomène proverbial à l'intérieur de la sémantique.

1.3.3 Proverbes et discours

Le proverbe se livre à un rôle important dans la linguistique du discours, et il met constamment en relation son emploi argumentatif avec l'usage et la situation dans laquelle il est impliqué. À partir d'un article de Grésillon et Maingueneau (1984) sur la valeur polyphonique du proverbe et le discours rapporté, on essayera de mettre en évidence le double statut de citation du proverbe : d'un côté, il fonctionne comme une assertion attribuée – en même temps - à un locuteur et à un personnage autre que le locuteur ; de l'autre côté, son assertion permet de mêler la voix du locuteur à celle des autres voix qui l'ont proféré auparavant (1984 : 112).

Dans une perspective légèrement différente mais qui se veut toujours pragmatique, on mettra en relief les études d'Anscombre (1994, 2000b) sur les énoncés parémiques.

Dans leur article de 1984, Grésillon et Maingueneau reprennent la définition de A. Berrendonner selon laquelle le proverbe se range parmi les phénomènes de mention et il se caractérise par le fait que « l'énonciation rapportée E_0 y est présentée comme un événement de l'énonciation meta (= mentionnante), E_1 » (Berrendonner 1982 : 199 cité par Grésillon-Maingueneau), c'est-à-dire que l'énonciation est une « énonciation-écho » dans le sens où l'énonciateur reprend un proverbe qui a été prononcé déjà d'innombrables fois. Cet énonciateur coïncide avec le locuteur qui assume un proverbe (marque de la « sagesse populaire »), comme étant personnel, mais il ne le fait qu'en utilisant le ON-énonciateur, d'où la polyphonie associée au proverbe. Cette propriété résulte d'un croisement de facteurs extralinguistiques et linguistiques : les énoncés proverbiaux sont des phrases faisant partie d'un code commun, connu de tous ; en outre, ils possèdent des caractéristiques linguistiques précises et reconnues depuis un certain temps.

Le proverbe, on le sait, peut subir un processus dit de « détournement ». D'après Grésillon et Maingueneau il existe deux types de détournements : d'un côté le **détournement ludique** qui reflète une stratégie de captation, et de l'autre le **détournement militant** qui reflète, au contraire, une stratégie de subversion (1984 : 115). Les deux différents types de détournements produisent des conséquences au niveau du **détournement des conditions génériques** de l'énonciation proverbiale, voire des traits formels (syntaxe, prosodie etc.), et au **niveau du détournement d'un proverbe attesté**, voire à des niveaux profonds qui touchent le signifiant et le signifié.

Dans le premier cas, le niveau de détournement des conditions génériques, il faut distinguer les deux catégories suivantes : la première catégorie produit un détournement ludique des conditions génériques, qui ne s'écarte pas des conditions normales d'emploi ; la deuxième produit un détournement militant des mêmes conditions qui, au contraire, tout en respectant les conditions formelles d'un proverbe, en viole les conditions d'emploi. Le but du détournement du premier type, générique et ludique, est celui de passer du statut de « je vérité » au statut de « on vérité » de façon à engendrer non seulement un certain nombre d'échos mais surtout à fixer ces échos dans les mémoires communes, du type :

Derrière une personne fatiguée
Il y a souvent
Quelqu'un plein de vitalité
Qui sommeille.

C'est un vieux slogan de Vittel qui essaye de capter le genre proverbial par sa généricité, sa fonction poétique, et l'opposition sémantique élémentaire entre « être et paraître » (Grésillon - Maingueneau 1984 : 117).

Le détournement du type générique et militant vise la subversion des proverbes afin de produire un pastiche, une imitation comme c'est le cas des *152 proverbes mis au goût du jour* de P. Éluard et P. Péret (cités par Grésillon-Maingueneau 1984 : 118), du type :

Qui couche avec le pape doit avoir de grands pieds (n° 8).

Dans le cas du détournement d'un proverbe attesté, il faut également distinguer entre détournement ludique et détournement militant. Si le proverbe se prête bien à une exploitation phonique où il suffit de changer un phonème pour produire un détournement, on ne peut certainement pas oublier qu'il se soumet aussi à des règles de détournement mettant en relief le lien sémantique entre les proverbes E_1 et E_0, comme dans le cas de *À chaque jour suffit sa scène*, un cas de captation. De l'autre côté, en cas de détournement militant, on aura un détournement qui se base sur la substitution phonique nette en obtenant un proverbe du type *À chaque jour suffit sa fête*. Si le premier type se fonde sur une distance réduite entre le E_1 et E_0, c'est parce qu'il fournit simplement des éléments de similitude syntaxique ou d'homophonie totale. Le détournement militant d'un proverbe attesté est, au contraire, beaucoup plus catégorique que l'autre parce que, comme le disent Grésillon et Maingueneau, le contenu asserté est en « contradiction flagrante avec les conditions d'emploi de l'énonciation proverbiale » et la modification des signifiants est minimale (1984 : 119), comme dans :

Il faut battre sa mère pendant qu'elle est jeune (n°40)
(← E_0 = Il faut battre le fer pendant qu'il est chaud).

Grésillon et Maingueneau considèrent que pour obtenir des détournements réussis, il faut réduire au minimum la divergence entre le proverbe originel et le proverbe détourné, ce processus étant véhiculé par des changements au niveau des phonèmes ou par l'adjonction de nouveaux éléments aux proverbes dans le cas du signifiant, et par une convergence sémantique entre E_1 et E_0 en cas de détournement du signifié.

Dans une perspective pragmatique, Grésillon et Maingueneau donnent un tableau résumant les différents types de déformation proverbiale, en montrant en même temps de quelle façon ces énoncés s'achèvent en chaos au cours de la pratique du discours rapporté, en dépit de leur étiquette conventionnelle qui leur attribue le statut de « sagesse populaire ». Ils analysent trois cas différents de pragmatique proverbiale. La première analyse a été effectuée sur l'oeuvre d'Éluard et Péret *152 proverbes mis au goût du jour* (cf. *supra*) : l'incompatibilité évidente entre le surréalisme et les proverbes réside dans la volonté des auteurs de libérer les proverbes des restrictions et des contraintes d'usage linguistique, et de montrer que le « je » peut à plein titre subvertir le « on ». Dans le deuxième type d'analyse, Grésillon et Maingueneau (1984 : 123) abordent le sujet de l'énonciation proverbiale en partant du recueil critique de Meschonnic sur l'oeuvre d'Harry Matthews *Le savoir des rois*. Il s'agit d'un texte en strophes, composées par des parties de proverbes cités littéralement et par d'autres parties de proverbes détournés. Cela montre que le phénomène proverbial se sert du « on » pour affirmer une parole individuelle, tout en gardant la forme fixe du proverbe d'un côté, et le détournement de l'autre :

Araignée du matin, jeu de vilain :
Araignée du matin, que la raison ne connaît pas,
Araignée du matin, malheureux en nature.

Le troisième type d'énonciation proverbiale analysé par Grésillon et Maingueneau est représenté par l'œuvre allemande de R. Pietrass *Mariage des proverbes*. Ce travail a consisté à insérer les proverbes décomposés et modifiés lexicalement et/ou syntaxiquement dans une trame narrative pour leur conférer un pouvoir énonciatif particulier dû aussi à une personnification des locuteurs des proverbes en convives :

> *Bonne conscience prit ses aises sur un coussin*
> *Tandis qu'occasion fabriquait un nouveau larron*
> *(Œ$_{01}$ = « Une bonne conscience est un bon coussin »*
> *E$_{02}$ = « L'occasion fait le larron »)*

À travers cet article, Grésillon et Maingueneau ont donné une lecture particulière du phénomène du détournement, et ils ont mis en évidence ce trait insolite qui voit le proverbe comme paradigme inséré dans un usage plutôt pervers du langage n'obéissant qu'à un désordre poétique, où le proverbe même est employé pour exalter ou ruiner le pouvoir d'un « je est un autre » (1984 : 125).

Dans un article consacré à la valeur évidentielle et argumentative des proverbes, Anscombre (1994) met en relief le type d'information que ces derniers ajoutent au discours, servant non pas de marqueurs tout court mais de garants à un raisonnement logique les connectant avec le reste des énoncés faisant partie du discours même.

Une première étape vise à souligner l'un des aspects les plus importants de la pragmatique discursive que l'on n'a pas encore mentionné : le proverbe est une phrase complète suffisant à elle-même, emportant avec elle des traits rythmiques et rhétoriques intrinsèques (1994 : 96). Anscombre ne manque pas de mentionner l'importance de sa structure archaïque d'où ressort une fixité, non seulement syntaxique (nous aborderons ce sujet successivement) mais surtout référentielle. Anscombre considère les différents types de figement – syntaxique, sémantique et rhétorique – comme participant de pair à processus de figement ; à savoir qu'un proverbe n'est pas tel parce qu'il partage avec les formes sentencieuses la fixité, mais c'est la fixité à tous les niveaux qui permet d'affirmer qu'une phrase a acquis

le statut de proverbe (1994 : 97). À partir de l'aspect métaphorique, considéré aussi comme l'un des traits principaux des proverbes (Kleiber 1989, 1999, 2000, 2007) et concernant - dans sa monté référentielle - le trait « relatif aux conduites humaines » (Kleiber cité par Anscombre 1994 : 98), Anscombre formule une critique selon laquelle même les dictons n'ayant aucune relation avec le trait +H peuvent référer aux conduites humaines.

Une mention ultérieure des caractéristiques linguistiques des proverbes qui vise à montrer leur fonctionnement dérive de la théorie sur la « non-événementialité ». La phrase :

> *La semaine prochaine, celui qui arrivera en retard verra sa place occupée par quelqu'un d'autre*

est acceptable dans la mesure où elle exprime en tant que phrase générique un événement précis, contrairement à :

> *La semaine prochaine, qui va a la chasse perd sa place.*

Anscombre affirme, au contraire de ce qui a été précédemment dit par Kleiber (1989 : 244), que les proverbes admettent certaines variations de temps et qu'un proverbe tel que :

> *Une hirondelle n'a jamais fait le printemps*

est tout à fait acceptable. Par contre, les variations de temps à l'imparfait seraient, d'après Anscombre (1994 : 99) absolument bannies, à cause du fait que ce temps en situant l'action dans un moment précis de l'énonciation (au passé) serait en contradiction avec le caractère qui confère au proverbe le statut de phrase intemporelle.

Un deuxième point de discussion porte sur la question de savoir si le proverbe appartient à un auteur précis ou au trésor de la sagesse populaire. Le locuteur du proverbe n'est pas l'auteur mais simplement quelqu'un « ayant la

responsabilité de déclarer ce principe applicable *hic et nunc* »[13] (1994 : 100) et qui comme tel a la responsabilité de choisir telle ou telle loi pour une situation donnée. Partant des réflexions d'Oswald Ducrot (1975 cité par Anscombre), Anscombre vérifie ultérieurement certaines propriétés des proverbes, et il valide le fonctionnement des expressions performatives introduisant les proverbes telles que *J'estime que* à l'instar de *Je trouve que* :

J'estime que prudence est mère de sûreté
Je trouve que prudence est mère de sûreté

La première expression montre que le locuteur n'est pas l'auteur, et que ce qu'il énonce est la combinaison la meilleure pour exprimer que le proverbe n'est pas un jugement individuel. Au contraire, dans le deuxième exemple, l'expression performative véhicule un jugement absolument individuel et direct du locuteur.

Un autre point important pour expliquer le caractère « citationnel » du proverbe porte sur le *thème* et le *présupposé* : d'après Ducrot (cité par Anscombre 1994 : 101) il y a des critères supplémentaires qui permettent aux proverbes d'acquérir une propriété ultérieure, la collectivité. Les traits caractéristiques participant à situer les proverbes dans l'*espace discursif* (Anscombre 1994 : 101), sont des adverbes d'énonciation ou des tournures telles que *visiblement*, *à mon avis* etc. De cette façon, du point de vue de l'énonciation, on peut considérer le proverbe comme un indice à calculer la réponse.

La question est de savoir de quelle façon le proverbe participe a créer son propre caractère évidentiel. Anscombre affirme que le proverbe se fait porteur

[13] S'opposant à la position prise par Grésillon et Maingueneau (1984) que nous avons déjà cités et à la position d'Anscombre (1994) que nous venons de citer, il y a l'analyse de la fonction énonciative du proverbe effectuée par Diarra et Leguy (2004) qui met en premier plan non pas le rôle qu'un « je » locuteur ou un « on » locuteur peuvent avoir dans l'acte de parole, mais la relation que le locuteur veut établir avec son/ses interlocuteur/s. Cette nouvelle approche, ne se limitant pas au cadre strictement pragmatique, sort des schémas analysés jusqu'à ce moment et propose d'inscrire le proverbe dans l'argumentation interactive (2004 : 111). Cela faisant, il est facile de deviner quelle est la place du proverbe à l'intérieur de ce nouveau tableau : la vérité personnelle que le locuteur veut traditionnellement imposer par l'acte de locution passe au second plan par rapport au souci d'ordre social auquel le locuteur même doit se soumettre, ce n'est que pour des raisons d'échange confiés au proverbe depuis toujours. Diarra et Leguy considèrent l'énoncé proverbial comme une œuvre d'art qui doit servir non de vecteur personnel mais d'instrument commun pour mettre en relation deux ou plusieurs locuteurs. Cette perspective étant, à la base, de nature pragmatique, elle se situe dans le domaine d'étude de l'ethnolinguistique, associant la linguistique à l'expression culturelle.

d'un patrimoine linguistique commun qui n'a donc aucune matrice de perception ni d'inférence, mais plutôt un caractère d'emprunt (1994 : 105). Le proverbe, source inconnue et folklorique, rajoute une information au discours par le moyen d'un message dont il se fait porteur lui-même ; autrement dit, puisque l'information qu'il donne et l'origine de cette information sont anonymes et folkloriques, le proverbe est considéré comme *marqueur évidentiel* (1994 : 106). Il est bien sûr porteur d'un message, mais ce message sert de support au discours dans lequel le proverbe est inséré, en l'occurrence au raisonnement inclus dans le discours. On voit pourquoi dans une situation où un locuteur A, en regardant la pluie qui tombe, peut dire « il pleut. Chic ! le vent va tomber », mais il ne peut pas dire « il pleut. Chic ! Petite pluie abat grand vent ». Dans la même situation, il pourrait dire « Petite pluie abat grand vent. On va pouvoir aller se promener » , d'où le fait qu'un proverbe ne fournit pas une information, mais il sert de cadre à un raisonnement (Anscombre 1994 : 106). Le proverbe est un « topos, c'est-à-dire le garant d'un raisonnement qui fait passer, dans un raisonnement, du chaînon P au chaînon Q » (1994 : 106).

Dans ses études successives, Anscombre (2000b) revient sur le problème d'une classification des proverbes. Ces derniers sont inclus dans la catégorie des phrases *génériques typifiantes a priori* (2000b : 10), par opposition aux *phrases analytiques* du type :

Les baleines sont des mammifères

et aux phrases typifiantes locales du type :

Les BD sont une forme de culture

Les proverbes en tant que phrases génériques s'écartent des phrases idiomatiques, dites aussi **phrases situationnelles** (Anscombre 2000b : 10). Ils s'écartent également des phrases typifiantes locales du type :

On ne blâme le vice et on ne loue la vertu que par intérêt

parce qu'elles incluent deux énonciateurs : l'énonciateur premier ou spécifique qui est l'auteur de la maxime, soit La Rochefoucauld, et l'énonciateur second qui porte un jugement de valeur en utilisant la citation, soit la parole de l'énonciateur premier (Anscombre 2000b : 11). Les proverbes suivent un parcours énonciatif différent des phrases typifiantes locales, parce qu'ils activent un processus selon lequel, en évoquant un proverbe, on fait entendre la « voix des nations », c'est-à-dire on met en jeu un ON-Locuteur. De même, les phrases typifiantes a priori du type :

Les chats chassent les souris

ne peuvent pas être apparentées aux proverbes, parce qu'à la différence de ces derniers elles refusent la combinaison avec *Comme on dit* :

Comme on dit les chats chassent les souris

Après avoir établi la différence existante entre les proverbes, les phrases ON-sentencieuses génériques typifiantes a priori, et les autres phrases L-sentencieuses typifiantes locales, telles que les maximes, apophtegmes etc., Anscombre propose de définir les proverbes comme des « discours clos et autonomes » (2000a : 12). Les proverbes constituent des mini-textes ayant une énonciation auto-suffisante ; deuxièmement, ces mini-textes sont autonomes dans la mesure où ils n'ont pas une place fixe dans le discours. En outre, on peut définir les proverbes comme des textes minimaux qui ne peuvent pas être découpés en unités plus petites[14].

Dans le cadre de la même étude, Anscombre (2000b) a mené une enquête en distribuant un questionnaire sur le français et sur l'espagnol[15] pour établir le

---

[14] Cette définition du proverbe est en opposition avec la définition du bimembrisme qui lui confère le statut de phrase bipropositionnelle, où l'une est indépendante de l'autre.

[15] En 1992, P. Arnaud a mené le même type d'enquête, divisée en sous-thématiques, pour tester la connaissance des proverbes français de la part des locuteurs natifs. La première enquête mettait au premier rang des proverbes les plus cités « Pierre qui roule n'amasse pas mousse » ; la deuxième sur le nombre de proverbes connus par un locuteur a mis en première position « Qui aime bien châtie bien » ; la troisième enquête a fourni une réflexion sur la non adhérence existant entre la connaissance du signifié et la connaissance du signifiant de la part d'un locuteur natif ; enfin, la quatrième appelée par Arnaud (1992 : 206)

degré de connaissance des proverbes et pour pouvoir en tirer d'ultérieures remarques. Les résultats ont montré que :

- La connaissance des proverbes augmente avec l'âge et le niveau culturel, mais elle reste une connaissance passive au moment où le locuteur, et ça se vérifie dans la plupart des cas, n'est pas capable d'évoquer spontanément un proverbe ;
- Les locuteurs sont capables de distinguer intuitivement un proverbe d'une autre phrase ;
- Les phrases On-sentencieuses obtiennent des marques plus ou moins positives et différentes selon leur schéma bipartite, l'absence de l'article en position sujet, la présence de la rime ou le caractère isosyllabique.

1.4 Conclusion

Dans ce premier chapitre, il nous a paru très important de donner un aperçu sur la littérature parémiologique étudiée pendant ces dernières décennies, pour qu'on puisse repérer certains courants fondamentaux (en admettant qu'ils en existent), et ensuite situer notre recherche par rapport à ces mêmes « courants ». Conscients qu'il ne s'agit que d'une première ébauche, vue l'ampleur des arguments et la complexité des sujets, nous avons navigué dans la syntaxe structurale de A.-J. Greimas, et parcouru les chemins qui mènent à la représentation sémantique du proverbe, sans oublier l'importante fonction discursive qui suit le proverbe dans son « marathon » linguistique.

Participant à l'enrichissement des courants principaux, la quantité des recherches et des résultats qui sont de plus en plus riches, proposent de nombreuses pistes et perspectives nouvelles sur lesquelles « enquêter ». Il reste à savoir s'il existe vraiment des courants linguistiques qui se chargent de la

« enquête de familiarité », a établi la fréquence d'un proverbe donné dans le discours. En 1993, Arnaud et Moon mènent une autre enquête - cette fois comparée - sur les occurrences des proverbes français et anglais : dans la littérature, dans la presse, dans la fiction et dans d'autres textes. Le but de ces recherches étaient de mettre en relief non seulement les traits définitoires du proverbe, mais aussi d'en étudier la place et la fonction discursive (Arnaud - Moon 1993 : 339).

compétence d'un domaine plutôt que de l'objet. Nous avons l'impression que tous les spécialistes se sont approchés du « proverbe » dans des perspectives différentes en espérant pouvoir classer les phénomènes parémiologiques, en n'y parvenant qu'en partie.

Avant de présenter ce que nous avons découvert sur les proverbes à travers une étude lexico-syntaxique, nous allons fournir le cadre théorique dans lequel s'inscrit notre travail : le lexique-grammaire et le lexique-grammaire des proverbes.

CHAPITRE 2
LEXIQUE-GRAMMAIRE ET PROVERBES

Dans ce chapitre, nous allons présenter les principes théoriques qui soutiennent notre travail de thèse, s'inscrivant dans le cadre du lexique-grammaire. Les proverbes, en tant que phrases, possèdent des propriétés grammaticales dont la description est nécessaire, leur étude sémantique n'étant pas suffisante pour la formulation d'une méthode de recherche en linguistique.

En continuité avec les théories de la grammaire distributionnelle abordées par le lexique-grammaire, le lexique-grammaire des proverbes organise les données sur la base de leurs structures binaires, en décrivant, dans des tables syntaxiques, chaque élément grammatical qui les constitue.

Le présent chapitre se propose de résumer la méthode utilisée pour la description formelle des proverbes en *Quand*/*Quando*, que nous présenterons dans les chapitres 3, 4 et 5.

2.1 Le lexique-grammaire

Le modèle théorique du lexique-grammaire est à la base des études descriptives et transformationnelles inspirées de la théorie américaine de Z. S. Harris des années soixantes. Le point de départ de telle description des phénomènes naturels de la langue est représenté par l'accumulation d'un nombre important de données linguistiques, à partir desquelles on effectue une étude exhaustive sur les transformations des phrases. Mais à la différence de Harris où les transformations s'appliquent aux phrases complexes pour les « analyser » en phrases simples, le lexique-grammaire s'intéresse exclusivement aux phrases simples (M. Gross 1975 : 19), pour deux raisons : les phrases complexes ne sont que le produit d'une combinaison entre deux phrases simples. En deuxième instance, la phrase simple possède déjà des possibilités combinatoires : il y a un nombre fini de mots qui se composent en un nombre fini de phrases. Bref, la phrase simple constitue pour Harris le point d'arrivée, tandis que pour M. Gross elle constitue le point de départ. Gross a suivi l'analyse des verbes (M. Gross

1986) pour lesquels on dispose, aujourd'hui, de 15000 entrées, des adverbes (M. Gross 1986) 6400 entrées et du nom (M. Gross 1986) 30000 entrées, cela satisfaisant le principe d'exhaustivité.

Un autre principe fondamental du lexique-grammaire est représenté par l'acceptabilité des propriétés qu'on décrit ; c'est pourquoi, de nombreux exemples et contre-exemples apparaissent lors de l'analyse et la description des structures. Le choix du corpus et des propriétés transformationnelles sont interdépendants, et leur approbation est faite au sein d'une équipe de linguistes qui décide, en outre, comment séparer les différentes propriétés lexicales, morphologiques et syntaxiques[16].

D'après M. Gross, l'analyse du lexique-grammaire est fondamentale puisque

> *Il existe en effet de nombreuses raisons de localiser le sens au niveau de la phrase prise globalement et non dans de mots qui la composent, l'une des raisons les plus contraignantes étant l'existence de nombreuses phrases figées du type « Il prend le taureau par les cornes » où il est clair que les sens des verbes et de ses compléments n'interviennent pas dans l'interprétation* (1989e : 365).

La réflexion effectuée par M. Gross est en effet très pertinente si l'on pense qu'un verbe, seul, ne peut pas avoir un sens accompli si on le sépare du sujet et des ses compléments (lorsqu'il y en a). D'autres études ont également montré que chaque verbe présente un ensemble unique de propriétés syntaxiques : (Gross 1975, Boons, Guillet, Leclère 1976a, 1976b). Alors, en raison de cette indissociabilité entre lexique et grammaire, on a créé un système où chaque verbe est associé à une structure de base où il entre et à l'ensemble des transformations morpho-syntaxiques de cette structure. Des études analogues ont été menées sur l'allemand (Treig 1977), l'anglais (Salkoff 1983), l'espagnol (Lamiroy 1983,

---

[16] L'équipe de l'ancien laboratoire situé à Paris VII - le L.A.D.L (Laboratoire d'Automatique documentaire et linguistique) – travaillant actuellement à Paris Est Marne-la-Vallée, est dirigée par le Professeur E. Laporte.

Subirats 1987), l'italien (Elia, d'Agostino, Martinelli 1981), le portugais (Macedo 1981, Ranchhod 1988), et elles ont confirmé les mêmes observations.

Les unités de base du lexique-grammaire sont enfin des phrases élémentaires dans tous les cas, assemblées par classes syntaxiques à la fois appelées « articles » (du lexique-grammaire). On peut alors décider de représenter les classes avec les verbes à l'infinitif ou à complétive etc., et d'en étudier les propriétés transformationnelles que chaque verbe possède.

2.2 Les propriétés transformationnelles

La description de la langue faite par M. Gross à travers le lexique-grammaire diffère de celle effectuée par Chomsky dans sa grammaire générative qui étudiait les phrases complexes et les propriétés associées, telles que créativité et récursivité. Le lexique-grammaire porte, au contraire, sur la description des « phrases simples ou phrases noyau, et sur les transformations (« unaires », donc) qu'elles peuvent subir » (1975 : 17). Les transformations binaires, mises en place par la grammaire générative de Chomsky, ne constituent que quelque point de discussion dans le cadre général de la grammaire de M. Gross (1975 : 17). Par phrase simple on entend une phrase à laquelle en effaçant le complément on ne modifie pas l'acceptabilité :

Max dort à Rome se transforme en *Max dort*
Max habite à Rome se transforme en **Max habite*

La première est acceptable et donc elle est une phrase simple, tandis que la deuxième n'est pas acceptable et elle n'est pas une phrase simple.

Les conditions de ce type de grammaire transformationnelle sont expérimentales dans la mesure où chaque séquence doit être soumise à des tests d'acceptabilité. Pour ce faire le linguiste vérifie à travers des opérations transformationnelles les ambiguïtés, ou l'existence d'une propriété syntaxique. Il existe des verbes qui sont susceptibles d'avoir une propriété P (M. Gross 1975 : 22), mais il ne va pas de soi que les mêmes propriétés soient acceptées par tous les verbes constituant l'ensemble en question. Considérons :

Max obéit à Jeanne → *Max lui obéit*

Max pense à Marie → ** Max lui pense*

La première phrase accepte une pronominalisation du type *à* N_{hum} → *lui (ppv)* tandis que la deuxième ne l'accepte pas. Cette observation des propriétés se fait sur un grand nombre de données, et le linguiste a la dure tâche de choisir les propriétés transformationnelles décrivant une classe sur la base du principe d'invariance morphémique (Gross 1975 : 27). Cela veut dire que deux phrases qui ont le même sens, P_1 et P_2, liées par une transformation, doivent présenter aussi la même liste de morphèmes (V, N, Adj etc.), qu'ils soient pleins ou vides, comme nous venons de voir pour la pronominalisation.

Il existe d'autres transformations ou *tests formels* tels que l'interrogation, et la passivation qui s'appliquent aux phrases simples. À partir de la phrase simple :

Max regarde Jeanne

on obtient la passivation suivante :

Max la regarde

et les transformations suivantes sur les interrogations :

Qui est-ce qui regarde Jeanne ?

Max

** À qui regarde Max ?*

**À Jeanne*

Où est-ce que regarde Max ?

** Jeanne*

et la passivation :

Max regarde Jeanne
Jeanne est regardée par Max

Les opérations de transformation indiquent que le verbe *regarder* sélectionne un complément du verbe direct. Il va de même pour les verbes qui sélectionnent des compléments du verbe indirects.

Pour repérer la structure de phrase élémentaire dans laquelle les verbes rentrent, il faut donc appliquer les tests formels en vérifiant combien d'arguments acceptent les mêmes verbes. Ensuite, il faut vérifier de quels types d'arguments il s'agit. Dans le cas du verbe regarder, la structure de base dans laquelle il rentre est la suivante : $\mathbf{N_0}$ **V** $\mathbf{N_1}$ = : *Max regarde Jeanne*.

Sur la base de cette formalisation on construit les tables syntaxiques que nous allons présenter dans le paragraphe suivant, chacune représentant une classe avec ses propriétés transformationnelles.

2.3 Les tables du lexique-grammaire

Les analyses des propriétés dont nous avons rendu compte jusqu'ici trouvent leur formalisation dans les tables du lexique-grammaire. À l'aide d'un logiciel-tableur particulier, on a mis au point des tables formées par des lignes et des colonnes, qui caractérisent la matrice binaire ainsi appelée pour ses entrées (lignes) constituées par les articles (cf. *supra*) et les propriétés transformationnelles (représentées dans les colonnes). Lorsqu'un verbe vérifie (accepte) une propriété, la case située à l'intersection des lignes et colonnes correspondantes contient le signe +, ou le signe – en cas contraire. Cette matrice peut contenir aussi des éléments lexicaux (c'est le cas par exemple des phrases figées et des proverbes), comme un verbe, un nom etc. (voir figure 1).

				A12									
N0 =: Nhum	N0 =: N-hum	Nég				N1 =: N0pc	Det =: pluriel			Det =: Dind	Vop = N-hum donner	Il y avoir N1 Prep(N2	{Identification}
+	-	-	<E>	avoir	:LE	-	-	":N-hum"	facile	-	-	-	1
+	-	-	<E>	avoir	un	-	+	air	affairé	-	+	+	2
+	-	-	<E>	avoir	un	-	-	air	dégagé	-	+	+	3
+	-	-	<E>	avoir	un	-	-	air	détaché	-	+	+	4
+	-	-	<E>	avoir	un	-	+	air	entendu	-	+	+	5
+	-	-	<E>	avoir	un	-	+	air	lointain	-	+	+	6
+	+	-	<E>	avoir	un	-	-	air	penché	+	+	-	7
+	-	-	<E>	avoir	:DNUM	-	-	années	bien comptés	-	-	-	8
+	-	-	<E>	avoir	:DNUM	-	-	années	bien sonnés	-	-	-	9
+	-	-	<E>	avoir	:DNUM	-	-	ans	bien comptés	-	-	-	10
+	-	-	<E>	avoir	:DNUM	-	-	ans	bien sonnés	-	-	-	11
+	-	-	<E>	avoir	le	-	-	argent	facile	-	-	-	12
+	-	-	<E>	avoir	le	+	-	bec	enfariné	-	-	-	13
+	-	-	<E>	avoir	le	+	-	bec	fin	+	-	-	14

Figure 1 – Extrait de la table A12

Dans les tables ainsi que dans les notations, nous retrouvons des lettres désignant les catégories grammaticales : N_0 = : sujet, Nég = : négation, N1n = : noms en seconde position, Nopc = : nom indiquant une partie du corps, Dét = : déterminant, Dind = : déterminant indéfini etc.

2.4 Le lexique-grammaire des proverbes

Le lexique-grammaire des proverbes suit, en partie, la méthode établie par M. Gross dans le cadre de son étude sur le lexique et la syntaxe des phrases simples du français (Gross 1975).

Le proverbe, faisant l'objet de recherches en sémantique bien avant qu'en syntaxe, nécessite aussi d'une description exhaustive des structures qui le caractérisent, ne serait-ce que pour élargir les perspectives dans le domaine de la parémiologie sur la base de principes qui se veulent taxinomiques et scientifiques. La méthode mise au point par M. Conenna (1988) a constitué un tout premier pas vers ce type de recherche. Cette méthode embrasse aussi bien le domaine de la grammaire pure à partir de laquelle elle a circonscrit le proverbe à une série de structures appartenant chacune à une classe, que le domaine du lexique, qui met en évidence des caractères explicitement liés aux unités signifiantes non

essentiellement grammaticales. Ces dernières faisant un lien avec la syntaxe, permettent une analyse profonde concernant les phénomènes linguistiques qui déterminent l'unité de phrase des proverbes.

Le lexique-grammaire comparé des proverbes en *Qui/Chi*, constitue le point de départ des travaux menés par Conenna, qui se sont focalisés successivement, sur d'autres sujets fondamentaux concernant toujours les proverbes. Le corpus étant recueilli à partir de nombreux dictionnaires et recueils de proverbes (1988 : 101), a été également choisi à partir de la nécessité de représenter un modèle syntaxique fortement récurrent : la classe en *Qui* en français et la classe en *Chi* en italien, sur le modèle de :

> *Qui dort dîne*
> *Chi rompe paga* (Qui casse paye)[17]

Le nombre des entrées à partir desquelles on a organisée l'analyse des structures a été fixé à 1000 proverbes pour le français et 2000 pour l'italien ; ces deniers étant plus nombreux que leurs correspondants en français grâce à la présence de variantes provenant de l'apport des dialectes (1988 : 101), en italien étant représentés par :

> *Chi vende fien vende il suo ben*
> (Qui vend le foin vend son bien)
> *Chi vende fieno compra miseria*
> (Qui vend le foin achète la misère)

et en français par :

> *Qui bon l'achète bon le boit*
> *Qui bon l'achète bon le vend*

[17] Nous avons utilisé les exemples donnés par Conenna dans son article de 1988.

D'après Conenna, les proverbes commençant par *Qui/Chi*, formellement classés à partir de leur antécédent, semblent représenter une exception à l'intérieur de la langue (1988 : 103) puisqu'en gardant la forme latine d'origine, la relative ne peut pas être analysée séparément de la particule modifiant le N, *celui*. Cette particule est considérée comme un commentaire possible ; par exemple, la forme:

C'est justement celui qui aime bien qui châtie bien

serait liée au proverbe :

Qui aime bien châtie bien

Les structures en *Qui/Chi* sont en effet représentées par la grammaire générative en arbres décrivant le nœud GN par E(dét)+Rel+V, soit *Celui qui V*.

Les structures des proverbes en *Qui/Chi* ont été successivement séparées selon leur complexité, en partant de la structure de base constituée par $(\text{QUI/CHI V})_0$ V où W[18] : E, suivant le modèle *Qui dort dîne/Chi rompe paga* (Qui casse paye) que nous venons de décrire. Les autres structures sont suivies par des compléments, directs ou indirects, dans l'une ainsi que dans l'autre proposition constituant les proverbes :

$(\text{Qui/CHI V})_0$ V[19]
Qui dort dîne
Chi ama teme (Qui aime craint)

$(\text{QUI/CHI V})_0$ V N_1
Qui se lève tard trouve la soupe froide
Chi dorme non piglia pesci (Qui dort ne prend pas de poissons)

[18] W représente dans la grammaire générative tous les compléments.
[19] Nous réécrivons les exemples tels qu'ils ont été donnés par Conenna.

$(\text{QUI/CHI V } N_1)_0 \text{ V}$

Qui casse les verres les paye

Chi va al mulino s'infarina (Qui va au moulin s'enfarine)

$(\text{QUI/CHI V } N_1)_0 \text{ V } N_1$

Qui va à la chasse perd sa place

Chi trova un amico trova un tesoro (Qui trouve un ami trouve un trésor)

$(\text{QUI/CHI V } N_1 \ N_2)_0 \text{ V}$

Chi ha male al dente si risente (Qui a mal à la dent se ressent)

$(\text{QUI/CHI V } N_1)_0 \text{ V } N_1 \ N_2$

Qui a marâtre a le diable en l'âtre

Chi nasce bella ha la dote con ella (Qui naît belle a la dot avec elle)

$(\text{QUI/CHI V } N_1 \ N_2)_0 \text{ V } N_1$

Qui veut noyer son chien l'accuse de la rage

Chi ha buon vino a casa non va all'osteria (Qui a du bon vin chez soi ne va pas au bistrot).

L'analyse des structures formant les proverbes en *Qui/Chi* que nous venons d'énumérer ont été représentées en table du lexique-grammaire, à l'aide d'un logiciel tableur qui permet d'associer à chaque élément constituant de la phrase, (l'adverbe, le verbe, les prépositions, les déterminants et les noms) une colonne. Chaque ligne de la table, qui se trouve à l'intersection avec les colonnes, introduit une entrée, en l'occurrence un proverbe. On a construit un lexique-grammaire comparé français-italien comportant le même nombre de tables dans les deux langues, mais analysées séparément de façon à pouvoir effectuer une comparaison rapide permettant ainsi l'analyse contrastive (Conenna 1988 : 99).

La comparaison lexicale et syntaxique a fourni des résultats très intéressants allant du domaine de la philologie à celui de la traduction. Les proverbes en italien et en français se fondent sur des caractéristiques qui révèlent

des processus très complexes faits par des choix phoniques raffinés. Pour ce qui concerne l'aspect comparatif de la recherche, Conenna a créé des classes d'équivalences où l'adhérence entre deux formes dans les deux langues, l'italien et le français, peut être plus ou moins marquée (cf. aussi ch. 6). Les types d'équivalences interlinguales étant fixés à trois, ils représentent 10% en cas d'équivalence lexicale totale où chaque élément du proverbe français correspond aussi syntaxiquement à chaque élément du proverbe italien, comme dans la paire :

Qui se couche avec les chiens se lève avec les puces
Chi si corica con i cani si alza con le pulci

15% des proverbes présentent une équivalence lexicale partielle, encore une fois nuancée selon les exemples :

Qui plaisir fait plaisir attend
Chi servizi fa servizi aspetta

et 5% des proverbes présentent une équivalence sémantique et une différence lexicale, suivant la paire de proverbes :

Qui court deux lièvres n'en prend aucun
Chi troppo vuole nulla stringe (Qui trop veut rien n'étreint).

La comparaison syntaxique, seule, a mis en évidence des caractéristiques importantes qui ont été jusque là l'apanage de la sémantique proverbiale (Anscombre 2000, Greimas 1969, Kleiber 1989, 2000, Schapira 1999 et autres) ; et le lexique-grammaire a confirmé, à travers les chiffres et l'exhaustivité, la présence du temps présent de l'indicatif dans les proverbes comme l'un des traits définitoires. La présence du futur dans les proverbes en *Qui/Chi*, étudiée et confirmée successivement par Schapira (2000), reste un autre point important dans les études syntaxiques sur les proverbes. Les proverbes en *Qui/Chi*

présentent aussi une répétition récurrente (30% des cas) d'un même verbe dans les deux propositions qui les composent.

À travers l'étude des propriétés lexico-syntaxiques des proverbes, plus précisément dans le cadre de la traductologie, Conenna a touché un sujet très délicat qui intéresse les parémiologues depuis toujours : « les proverbes sont-ils des expressions figées ? » (Anscombre 2003). Conenna qui compare les phrases figées étudiées par M. Gross dans le cadre du lexique-grammaire (1988) aux proverbes en *Qui/Chi*, présente l'un des problèmes les plus épineux sur le sujet. Si 42% des expressions figées sont traduisibles en français par un *mot à mot* montrant un degré de figement très flou, les proverbes présentent des traits bien plus complexes, puisqu'ils ne sont pas traduisibles par un mot à mot, sauf dans un nombre de cas limité (Conenna 1994 : 27). Cette impossibilité de retrouver une correspondance totale réside dans le « degré ultime de figement » représenté par les proverbes où seulement les variantes constituent des paradigmes permettant le défigement (Conenna 1998 : 367). Ces considérations ont été successivement remises en cause par Anscombre dans le cadre d'une étude sémantique sur les proverbes en tant que sous-classes des phrases idiomatiques représentant une catégorie non homogène (2003 : 171). L'hétérogénéité des formes proverbiales empêcherait une classification précise de ces dernières comme étant des expressions figées.

Suite à l'analyse des proverbes en *Chi/Qui*, à leurs propriétés lexicales et syntaxiques représentées en utilisant la méthode du lexique-grammaire, Conenna a réussi a pousser plus loin les considérations dérivées des observations sur les proverbes, en créant des classes théoriques pour la classifications des variantes par types suivant leur assemblage sémantique, syntaxique et lexical (2000c : 30, 2003). Nous allons décrire en détail la classification des variantes des proverbes dans le chapitre 6 du présent travail.

2.4.1 Lexiques et dictionnaires électroniques

Le lexique-grammaire se servant du stockage de milliers de données visant à la description des phénomènes linguistiques, trouve une extension de la théorie

transformationnelle empruntée à Z. Harris (1968) dans les grammaires locales, dont l'importance est soulignée par M. Gross :

> *Their introduction is motivated by a variety of phenomena that can all be termed « description of the variant form of a given utterance ». The same formal device is used to représent families of utterances : finite automata, and, quite often, the restricted version of finite automata without ciycles* (1986 : 254).

Cette représentation des mots ainsi que des phrases (utterances) libres et figées (voir M. Gross 1993 : 2198) a été utilisée aussi par Conenna (1998b) dans une application aux proverbes commençant par *Qui/Chi*[20]. L'intérêt suscité par la création des grammaires locales des proverbes est remarquable, en particulier pour ses résultats concernant l'étude des variantes des proverbes, comme nous l'avons dit avant, et la reconnaissance des proverbes dans les textes, favorisant de nombreuses réflexions dans le domaine de la traduction aussi bien que dans celui de l'étude philologique (Conenna 1998 : 350). De l'étude théorique sur la classification des variantes par types, on parvient aux applications pratiques dont nous fournirons les détails dans les chapitres 6 et 7.

Les travaux de Conenna suivent un autre tournant lors de la création des dictionnaires des proverbes. Les proverbes en *Qui/Chi*, dont l'étude a commencé il y a très longtemps, représentent la première étape du travail ; ensuite, elle a élargi le domaine d'étude aux classes commençant par *Il faut/Bisogna* (2000). Le but de cette recherche, c'est-à-dire de compiler un dictionnaire complet des proverbes, permet en même temps de résoudre de nombreux problèmes linguistiques à travers la levée d'ambiguïtés, soit l'application des automates à états finis pour l'étude des formes ambiguës (Paumier 2003 : 138) dans des textes informatisés. Grâce à l'application des dictionnaires on peut aussi effectuer des

[20] La méthode mise au point au fil des ans par Conenna, améliorée durant les recherches qui se sont élargies au fur et à mesure que l'analyse trouvait ses bases théoriques, a inspiré d'autres travaux sur l'analyse automatique des proverbes, voire celles menées au sein de l'équipe de l'Université de Thessalonique sur les proverbes en grec moderne, par O. Tsaknaki (2005,2006) et par T. Kyriacopoulou - O. Tsaknaki (2002). Nous donnons également les résultats de cette analyse dans le chapitre 6 consacré spécialement à la construction des ressources linguistiques pour l'analyse automatique.

études sur les concordances, soit l'étude du rôle syntaxique des mots dans les phrases d'un texte électronique, « qui permet de vérifier des hypothèses linguistiques et de fournir rapidement des exemples lexicologiques » (Conenna 2000a : 144). En outre, les dictionnaires des proverbes permettent d'effectuer une étude contrastive dans le domaine de la syntaxe, de la traduction, et plus généralement de la linguistique en étudiant les « conditions générales du passage au générique, typique des expressions proverbiales » (Conenna 2000 : 292). La métaphoricité caractérisant les proverbes (Conenna-Kleiber 2003), serait enfin dévoilée grâce à l'application systématique des dictionnaires dans des corpus contenant les locutions sentencieuses, permettant de travailler sur les différents dégrées de figement (Conenna 2003). Nous allons fournir un aperçu complet et plus approfondi sur l'analyse automatique des proverbes dans le dernier chapitre de ce travail, qui constitue le cadre de recherche dans lequel nous avons mené notre étude sur les proverbes en *Quand/Quando*.

2.5 Conclusion

L'originalité du lexique-grammaire réside dans la démarche formelle, notamment dans l'étude systématique des faits de la langue. Il étudie de façon exhaustive les structures et en systématise les résultats. Ces derniers se traduisent en théories après avoir été soumis a des tests formels à travers les transformations, comme nous l'avons vu. À partir de la description des phénomènes linguistiques on a pu s'apercevoir qu'il n'existe pas un élément constituant de la phrase, tel qu'un verbe ou un substantif, qui présente toujours le même comportement. Mais en attribuant un rôle fondamental au lexique, cette méthode exploite aussi les ressources informatiques, un logiciel tableur pour la création des tables et ensuite les programmes informatiques pour la création des grammaires locales. En outre, grâce à la formalisation, on peut appliquer la méthode du lexique-grammaire à d'autres langues que le français, telles que l'italien par exemple étant à la base de notre étude comparée. Dans le chapitre suivant, nous allons présenter notre corpus et la méthode que nous avons suivie pour la création de nos tables syntaxiques des proverbes en *Quand/Quando*

CHAPITRE 3
DEFINITION DU CORPUS
ET CONSTRUCTION DU LEXIQUE-GRAMMAIRE
DES PROVERBES

Dans la première partie de ce chapitre, nous allons présenter les données de notre corpus constitué par les proverbes commençant par Quand en français comme Quand le chat n'est pas là les souris dansent, et par Quando en italien comme Quando il gatto non c'è i topi ballano. Dans la deuxième partie, nous exposerons les paramètres utilisés pour la représentation des proverbes en tables du lexique-grammaire.

3.1 Sur la définition de corpus

La sélection des données à soumettre à l'analyse pour l'établissement du corpus se fait à partir de certaines variables, comme le disent Pellat et Riegel dans leur Grammaire méthodique du français :

> *On peut rassembler un ensemble de textes ou d'énoncés jugés représentatifs de la langue ou plus modestement d'un domaine ou d'un axe de recherche bien déterminés. Une telle collection ne comprenant que des données attestées (des énoncés effectivement produits) constitue un corpus (1994 : 18 - 19).*

Premièrement, il a fallu recueillir un échantillon homogène, représentatif et exhaustif de la langue. L'étape successive a consisté à « segmenter » les données pour pouvoir les analyser, les rapprocher et les comparer. Enfin, les segments de phrases que nous avons étudiés, nous ont permis d'extraire les informations nécessaires à la formulation des hypothèses sur le sens, le comportement et la structure de la langue elle-même. Les trois procédés que nous venons d'exposer sont à la base de la linguistique descriptive, et en particulier de la linguistique de

corpus qui fonde son travail sur l'observation d'un grand réservoir d'exemples à l'aide de l'informatique. Ce réservoir comptant parfois des milliers d'entrées permet à la linguistique de satisfaire un autre principe important dans l'analyse des données : l'exhaustivité.

Le choix du corpus des proverbes en Quand/Quando a été effectué sur la base d'une sélection d'autres listes de proverbes que nous avons repérées dans différents types de dictionnaires français et italiens. Nous allons exposer les principes de cette sélection.

3.2 Proverbes et dictionnaires

Le proverbe est un phénomène de la langue ayant une richesse extraordinaire relevant d'une apparente simplicité et de composantes assez diverses (Maloux 2006 : V). Autonomie syntaxique et textuelle, valeur de vérité générale, anonyme, métaphorique avec des caractéristiques portant sur la rhétorique, le proverbe comprend en soi tellement d'indices de définitions qu'on ne saurait tous les rappeler. Par conséquent, il n'est pas facile de rassembler des formes diverses en un seul corpus, suivant un seul critère représentatif, par exemple l'homogénéité.

Les sources dont on dispose, dictionnaires et recueils de proverbes en format papier ou électronique, sont très nombreuses et bien achevées. La plupart d'entre elles sont organisées par classes sémantiques et thématiques, triées en même temps par ordre alphabétique. À l'intérieur de chaque classe se succèdent des dizaines de proverbes : du grec au latin, de l'espagnol à l'anglais et au français. Nous avons sélectionné et enregistré dans notre corpus seulement les proverbes dont la source attestée est d'origine française. Les dictionnaires papier de proverbes français dont nous nous sommes servis sont les suivants :

- F. MONTREYNAUD - A. PIERRON - F. SUZZONI, (1984)
- DOURNON, (1993)
- C. DUNETON - S. CLAVAL, (1990)
- J. - C. LATTÈS, (1985)

- LE ROUX DE LINCY, (1996)
- J. MORAWSKI, (1925)
- P. RIPERT, (1997)
- J. - M. WATHELET, (1985)

Le dictionnaire *DicAuPro*, *Dictionnaire automatique et philologique des proverbes* est le seul dictionnaire informatisé des proverbes que nous ayons consulté. Ce dictionnaire, qui est encore en cours de perfectionnement, a été projeté au sein de l'équipe de l'Université de Louvain-la-Neuve sous la direction de Mirella Conenna (Université de Bari) et Jean Klein (Université de Louvain-la-Neuve). Les travaux ont été coordonnés aussi par Monique Coppens d'Eckenbrugge, Fiorella Flamini et Jean-Marie Pierret. Le dictionnaire vise à l'exhaustivité, l'adaptabilité et la cohérence des données, en l'occurrence des proverbes. Sur la base d'un long travail philologique commencé par André Goosse, dans les années 1960, on a mis au point une description des proverbes contenus dans le *Littré* ou dans le dictionnaire *Larousse du XX*^e^ siècle ou encore dans *Le grand Larousse Encyclopédique*. Ensuite, ce travail a été poursuivi par des étudiants de maîtrise de l'Université Catholique de Louvain, de 1962 à 1977. Aujourd'hui tous ces proverbes sont recueillis dans une base de données contenant, pour chaque proverbe, la forme canonique et ses variantes, l'auteur, l'œuvre de référence, le mémoire auquel il fait référence et la date d'affichage. Nous allons donner un extrait du dictionnaire *DicAuPro* pour le proverbe *Quand le chat n'est pas là les souris dansent* reconnu comme forme canonique (contenant au total 45 variantes) dans le mémoire Sb.37 :

N°	Formes canoniques	Variante	Auteur	Oeuvre	Mémoire	Référence(s)	Date affichage
331	Quand le chat n'est pas là, les souris dansent	La ou na chat sorit se revelent		Proverbia rusticorum	Sb 37.0	Zacher 213	XIIIe s.

332	Quand le chat n'est pas là, les souris dansent	Quand le chat n'est pas au logis, les rats dansent sur la table		Düringsfeld	Sb 37.0	I : 472	1872
333	Quand le chat n'est pas là, les souris dansent	La où n'i ad chat surriz se revele		Prov. de Fraunce	Sb 37.0	Michel, in Lincy II : 477	XIVe s.
334	Quand le chat n'est pas là, les souris dansent	La ou chat n'a, souris revele	Rutebeuf	Roi de Cambrai	Sb 37.0	v. 124, OC, éd. Jubinal III : 51	1249-1277
335	Quand le chat n'est pas là, les souris dansent	La ou cha nen a, soriz i revele		ms. K'	Sb 37.0	Stengel 119	XIIIe s.
336	Quand le chat n'est pas là, les souris dansent	Quand le chat n'y est pas, les souris dansent		Rolland, Faune pop. de la France	Sb 37.0	IV : 101	1881
337	Quand le chat n'est pas là, les souris dansent	Quand le chat est hors de la maison, souris et rats ont leur saison		Arthaber	Sb 37.0	567	1952
338	Quand le chat n'est pas là, les souris dansent	U cat nen a suriz i revelent		ms. K	Sb 37.0	Stengel 112	XIIIe s.
339	Quand le chat n'est pas là, les souris	Les rats se promènent à l'aise où il n'y a		La Mésangère	Sb 37.0	: 142	1823

	dansent	point de chats					
340	Quand le chat n'est pas là, les souris dansent	Quand le chat est hors la maison, souris et rats ont leur saison		Meurier	Sb 37.0	: 192	1578

Nous avons sélectionné des proverbes dans les dictionnaires et effectué un travail de « compilation ».

La tradition parémiologique italienne se distingue de la tradition française pour de multiples raisons : la plus importante réside dans l'idée même qu'on transmet de proverbe. Premièrement, les recueils dont on dispose nous fournissent des matériaux qui ne sont pas collectés sous le nom de proverbes italiens, mais sous celui de « proverbes d'Italie ». La réalité géographique de notre pays toujours divisé en régions ayant chacune son propre code linguistique, le dialecte, reflète des fractures linguistiques qui se sont manifestées dans les domaines culturels, sans oublier la langue. La présence de plusieurs variantes pour un seul proverbe (ce phénomène existe en français, mais il est plus accentué en italien) est aussi, à vrai dire, le résultat de cette fracture et d'un croisement de langues très complexe. Ce dernier a entraîné les spécialistes italiens vers la création d'une approche scientifique à l'étude des proverbes afin de pouvoir expliquer ces manifestations de la langue ou des « langues ». En 1970, la grande école de « Géoparémiologie », c'est-à-dire de l'étude du proverbe selon une ébauche territoriale, s'installe à l'Université de Firenze, siège du Centre Universitaire de Géoparémiologie (CGI). Les études en *géoparémiologie* ont permis de mettre au point *L'Atlante Paremiologico Italiano* ou API (atlas de parémiologie italienne) - dirigé par Temistocle Franceschi et coordonné par d'autres professeurs de différentes universités italiennes - qui recueille des milliers de proverbes et de variantes provenant des différentes régions du « beau pays » et d'une très riche variété historique. Ce projet fait référence également à la grande littérature critique mondiale et aux définitions qui se sont multipliées dernièrement autour du proverbe sous une perspective linguistique : de celles répandues en France par

Meschonnic, à celles des études sur l'espagnol effectuées par Sevilla Muñoz, à celles américaines de Mayer.

Sur la base de l'atlas (Atlante Paremiologico Italiano), en reprenant en grande partie le travail mené par Franceschi, W. Boggione et L. Massobrio ont mis au point le *Dizionario dei proverbi italiani*, la plus grande œuvre en version papier collectant les proverbes de toutes les régions de l'Italie et de presque toutes les époques historiques.

Ce dictionnaire contient 30 000 proverbes recueillis par sections thématiques et par ordre alphabétique. Les sections thématiques sont au nombre de douze (elles suivent l'ordre et les schémas déjà établis dans l'Atlante Paremiologico italiano) : « l'homme, la beauté etc. ». Deux critères sémantiques ont été employés dans la division des thèmes : le premier qui se fonde sur la recherche par mots clés contenus dans les proverbes, fait référence au *signifiant* comme le dit dans sa préface T. Franceschi (2004 : X) ; le deuxième fait référence au *signifié*, c'est-à-dire à l'idée que le proverbe veut donner. Considérons l'exemple:

Tutti i sassi corrono ai mucchi[21] (Toutes les pierres courent aux amas)

il sera classé dans la section thématique des « pierres, montagnes et poussière » ; et, en même temps, dans la classe sémantique concernant la « richesse, la vie économique et sociale et les rapports interpersonnels ».

Pour établir le corpus de base du dictionnaire, les auteurs ont eu recours à toute une série de stratégies : l'assemblage des sources et des recueils « historiques » de la langue italienne appartenant au XIIIe et XIVe siècle comme les *Proverbia super natura feminarum*, ou les *Detti savi di Salomone* ; ensuite, ils ont recueilli les œuvres du XV^è^ et XVI^è^ siècle comme celle d'Angelo Monosini dont le titre est *Flos Italicae Linguae*, et pour finir avec les dictionnaires de proverbes du XIXe siècle et en particulier celui des *Proverbi toscani* de G. Giusti. Les œuvres du XXe siècle

---

[21] Tous nos exemples sont tirés du *Dizionario dei proverbi italiani* ; nous les avons traduits littéralement de l'italien au français en essayant de respecter même les caractéristiques rythmiques et syntaxiques des proverbes.

ont été écartées pour des raisons simples : elles reproduisent exactement les proverbes contenus dans les sources des siècles précédents.

Le deuxième principe pour l'établissement de ce corpus a été la modernisation de certains proverbes régionaux : pour aider le lecteur «dilettant» à ne pas se perdre dans la richesse des variantes de proverbes, qui sont pourtant très intéressantes à connaître, on a préféré moderniser le lexique des formes tout en gardant, là où il était possible, les caractéristiques prosodiques.

En dernier ressort, les auteurs ont fourni des explications pour les cas les plus pointilleux : un proverbe qui n'a pas pu être modernisé et qui n'est pas facilement compréhensible, a été pourvu d'une explication.

La richesse et l'exactitude des sources et des entrées offrent au *Dizionario dei proverbi italiani* une position magistrale, et permettent de le classer aujourd'hui comme le plus complet des dictionnaires de proverbes italiens.

3.3 La classe en *Quand/Quando*

Nous avons établi notre corpus de proverbes à partir d'un choix formel. Le critère principal que nous avons retenu dans ce choix a été la classe syntaxique. Sur la base de M. Conenna (1988 : 101) :

> *Nous avons choisi de traiter les proverbes dont le sujet est une proposition relative sans antécédent commençant*
>
> *- Par Qui en français : Qui dort dîne*
> *- Par Chi en italien : Chi rompe paga (Qui casse paye)*

nous avons décidé de classer tous les proverbes introduits par la conjonction circonstancielle-temporelle :

Quand : *Quand le chat n'est pas là les souris dansent*
Quando : *Quando il gatto non c'è i topi ballano.*

En choisissant d'analyser les proverbes appartenant à cette classe, nous avons essayé de combler un vide lexicographique puisqu'une étude exhaustive sur les proverbes en *Quand/Quando* n'a jamais été effectuée ; sauf de rares cas où seulement une mention brève a été réalisée. Visetti et Cadiot (2006 : 161) proposent une série d'analyses sémantiques et pragmatiques sur les proverbes, parmi lesquelles nous avons repéré l'exemple suivant :

Quand on a un marteau en main, tout ressemble à un clou

Le *marteau* et le *clou* véhiculent la logique sémantique de toute la phrase en exprimant la sérialité, le jeu modal gnomique du proverbe et donc la montée en généricité soulignée par le pronom *on*. Cette analyse est l'écho des réflexions précédemment menées par A. - J. Greimas dans l'article «Idiotismes, proverbes dictons » (1960), qui concernent le domaine de la sémantique proverbiale dont nous ne nous sommes occupés qu'en partie (cf. ch. 1). Dans une autre perspective, orientée vers les caractéristiques stylistiques des proverbes, nous avons retrouvé une analyse de C. Schapira (1999 : 65) qui mentionne les caractéristiques formelles de certains proverbes, et en particulier des proverbes introduits par une circonstancielle :

Quand il pleut à la Saint-Médard, il pleut quarante jours plus tard.

L'absence des proverbes en *Quand* dans les études de parémiologie par rapport aux autres proverbes, nous laisse intuitivement affirmer que cette classe n'a jamais été considérée comme caractéristique. Cela a été ultérieurement confirmé par les études menées par P. Arnaud (1991-1) qui, suite à une enquête personnelle effectuée sur des locuteurs natifs, a pu vérifier une connaissance limitée des proverbes commençant par *Quand*. En particulier, le proverbe *Quand le chat n'est pas là, les souris dansent* (que nous considérons en général comme proverbe vedette de notre classe) se trouve seulement au huitième rang dans les connaissances des proverbes de la part d'un locuteur natif français, la forme en *Qui* (*Qui aime bien châtie bien)*, se trouvant au premier rang.

Notre travail se situant dans le cadre de la grammaire comparée et notamment du lexique-grammaire comparé, a prévu parallèlement le choix de la classe en italien en *Quando* : en vue de l'analyse contrastive/comparative entre les deux langues. Nous avons utilisé le *Dizionario dei proverbi italiani* de Boggione et Massobrio pour l'assemblage des formes en italien. Nous avons répertorié 1228 proverbes (variantes comprises), autrement dit quatre fois le nombre de proverbes français.

3.3.1 Quel corpus, quel proverbe

Un autre problème étroitement lié au choix du corpus est représenté par les proverbes archaïques et dialectaux : on a constaté que la langue française n'a pas toujours été bien « fréquentée » et que les proverbes ont subi les influences de la langue orale. Entre structures archaïques et peuple illettré, pratique lexicographique et langue moderne, le proverbe a gardé parfois un état de langue spécifique voire ancien. À partir de ces considérations, nous avons décidé d'inclure dans notre corpus les formes proverbiales vieillies ou celles moins connues, du type :

Quand la besongne est faicte le conseil en est pris [DicAuPro]

que nous avons modernisé pour des raisons informatiques de représentation :

Quand le besoin est fait le conseil en est pris.

Nous avons exclu de notre corpus les proverbes formés par plusieurs phrases, du type :

Quand il fait de la bise il en pleut à sa guise. Quand la bise devient de la pluie ça pisse comme une truie [Dournon p : 229]

et les formes, du type :

Quand la pie bâtit bien haut,
Bon signe pour un été chaud.
Si par malheur elle bâtit bas,
Du mauvais temps tu verras
Quand la pie a bâtit haut,
Le temps sera calme et beau.
Mais quand elle a bâtit bas,
Sur tout l'an il ventera [Wathelet, p : 41]

Premièrement, elles ne rentreraient pas dans les paramètres de bi-propositionnalité qui constituent l'un des principes définitoires des proverbes et de notre méthode d'analyse. Deuxièmement, leur nombre étant très limité ne pourrait pas constituer une classe d'équivalence dans notre corpus.

De même, pour l'établissement du corpus italien, nous avons décidé d'exclure les proverbes formés par plusieurs phrases comme :

> *Quando la luna cresce, la tosse asinina cresce ; quando la luna cala, la tosse asinina cala*
> Quand la lune croît, la coqueluche croît ; quand la lune (est dans son) décroît, la coqueluche (est dans son) décroît

et :

> *Quando imbrocca d'aprile vacci col barile ; quando imbrocca di maggio vacci per passaggio ; quando imbrocca di giugno vacci col pugno*
> Quand il fait mouche en avril vas-y avec le baril ; quand il fait mouche en mai vas-y en passant ; quand il fait mouche en juin vas-y avec le poing

les principes de binarité, ici non plus, ne sont pas respectés. Nous avons exclu également le proverbe :

Quando i parenti vengono a trovarti, un piacere te lo fanno di sicuro: se non quando arrivano, quando vanno

Quand les parents viennent te voir, ils te font sûrement plaisir : si ce n'est quand ils arrivent, c'est quand ils s'en vont

à cause de sa structure trop enchaînée, où la phrase bi-propositionnelle est suivie d'une autre phrase introduite par l'hypothétique contenant le *Quand* dans la subordonnée.

Malgré les différences qui peuvent surgir lors de l'analyse et du choix des proverbes à inclure ou à exclure des corpus, le principe de l'uniformité formelle a été appliqué de la même façon aux deux corpus.

3.3.2 Et si c'était un proverbe ?

La querelle qui oppose, depuis toujours, les deux groupes de spécialistes à propos de la définition du proverbe (pessimistes contre optimistes[22]) concerne non seulement la possibilité de lui attribuer un statut linguistique, mais aussi celle de le séparer des autres formules linguistiques. À présent, à cause de cette fracture, aucune définition ne prétend ni ne peut rendre compte de l'ampleur des manifestations qui tournent autour du proverbe. Nous croyons plutôt que la définition reste à venir, et qu'elle se fera à travers l'analyse, la comparaison et l'observation ponctuelle des données des diverses langues, y compris les données que nous avons recueillies.

Ceci dit, un autre problème concernant l'établissement du corpus a été celui de savoir, lors de l' « épluchement » manuel d'un dictionnaire, si inclure une forme en dépit d'une autre, et surtout quelle forme de proverbe privilégier, vu que, dans les dictionnaires, les proverbes apparaissent mélangés avec des sous-catégories comme *adages*, *aphorismes* et *dictons* (ou *proverbes météorologiques*). Ces

[22] Cf., entre autres, la position de C. Schapira concernent ces deux tendances. D'après elle, il y a d'un côté les défaitistes comme Whiting qui affirment ouvertement qu'il est impossible de définir le proverbe à cause de sa richesse de moyens ; de l'autre, il y a l'approche optimiste de Conenna (1988), Kleiber (1984), Milner (1969) et Meschonnic (1976) dont l'attitude montre clairement une ouverture sur la possibilité de donner une définition du proverbe. Schapira se penche finalement sur la première hypothèse, car « quels que soient les critères choisis pour la définition du proverbe le corpus finit toujours pour être divisé de la manière suivante : a) des énoncés unanimement reconnus comme des proverbes […] ; b) des énoncés unanimement rejetés de la classe ; c) des énoncés déclarés proverbes pour les uns et rejetés par les autres (1999 : 56) ».

derniers nous intéressent de façon particulière car ils sont nombreux dans notre corpus. La différence qui les sépare des proverbes n'est qu'une convention établie par les parémiologues pour essayer de donner une certaine autonomie à toutes ces structures variées qui composent l'univers des expressions imagées, comme le dit Rodegem :

> *Le dicton s'oppose au proverbe par l'absence d'image métaphorique et le domaine d'application : vérité générale (très souvent sous sa forme rythmée), le dicton ne concerne que des secteurs précis d'activités et des groupes spécifiques. Un proverbe peut devenir dicton ; il est alors employé au sens figuré: Petite pluie abat grand vent* (1972 : 693) .

Face à un proverbe météorologique du type :

> *Quand rouge est la matinée pluie ou vent dans la journée* [Dournon p : 231]

nous nous sommes demandé s'il ne s'agissait pas d'un proverbe du même ordre que :

> *Quand le chat n'est pas là les souris dansent*

et encore, s'il avait en même temps une interprétation littérale et une interprétation métaphorique applicable aux hommes (voir Kleiber 2000). Les questions qui se sont posées surgissent spontanément. Nous avons réagi aussi spontanément en incluant dans notre corpus ce premier exemple au même titre que le deuxième. La raison est bien simple : d'un point de vue sémantique et pragmatique les différences entre deux proverbes constituent des barrières pour la définition d'un corpus[23] ; du point de vue syntaxique, ces différences ne sont pas

[23] Le premier exemple représente, d'après notre intuition, un dicton et un proverbe à la fois : car en nous référant à une personne qui a l'humeur changeante dont le réveil est métaphoriquement rouge, c'est-à-dire bon, mais le reste de la journée est métaphoriquement venteuse, c'est-à-dire négative, nous utiliserons l'aspect de montée métaphorique qui est proverbiale (voir Kleiber 2000). Au contraire, pour parler de l'évolution du

essentielles pour le listage des données. Comme le dit M. Conenna (2000.b : 296) à qui nous avons emprunté la méthode, nous utiliserons dans la description du corpus le terme général de proverbe pour toutes ces formes apparentées.

En italien, le problème n'a pas occupé une place moins importante par rapport au français. Dans sa préface au *Dizionario dei proverbi italiani*, T. Franceschi définit le proverbe comme suit :

> *Se la formula proverbiale si presenta apparentemente unitaria, sotto l'aspetto funzionale risulta invece ripartita in due ben distinti settori teoretici, di cui l'uno comprende quelli che diciamo detti didattici, frasi monosemiche […]. Questi detti possono definirsi tautologici perché si propongono una mera funzione informativa […]. Il contario va detto per l'altro settore, l'insieme che denominiamo codice paremiologico, o paremiaco, che comprende i proverbi « veri », polisemici e allologici […]* (2004 : XII).

La distinction entre *proverbio* et *detto* est la même qu'on a adoptée dans les autres écoles européennes (cf. § 1.4.) ; mais à la différence du français, les proverbes italiens contiennent un nombre majeur de dictons, et cela dépend de l'évolution d'une culture par rapport à une autre. Dans ce cas aussi, aucune séparation entre proverbes tautologiques ou dictons et proverbes « vrais » comme les définit T. Franceschi, n'a été effectuée.

3.4 Présentation des données

Le corpus des proverbes en *Quand/Quando* présente des caractéristiques très importantes. Nous allons analyser et décrire les caractéristiques sémantiques des sujets, des verbes et des compléments divisés par classes thématiques qui composent les deux corpus. Nous allons observer pour chaque section d'abord les données en français, ensuite les données en italien.

---

temps pendant une journée qui commence par le matin rouge et qui tourne en vent et pluie, nous utiliserons le dicton qui a un sens littéral.

3.4.1 Les sujets

Considérons les sujets à l'intérieur des structures de notre corpus ; ce qui en résulte est une sous catégorisation :

a) Proverbes où le sujet appartient à une classe de noms génériques comme des noms d'animaux ou de fruits :

Quand le chat n'est pas là, les souris dansent
Quand la poire est mûre, il faut qu'elle tombe

Quando il gatto non c'è i topi ballano
Quand le chat n'est pas là les souris dansent
Quando il fico si veste l'uomo si sveste
Quand le figuier se déshabille l'homme s'habille

b) Proverbes où le sujet est constitué par un pronom personnel :

Quand vous avez la poule, vous voulez avoir l'œuf

Il est intéressant de souligner aussi la présence du pronom personnel indéfini *on* ou *tutti* en italien :

Quand on regarde quelqu'un, on n'en voit que la moitié
Quando cadono in bocca i maccheroni tutti li sanno mangiare
Quand les macaronis tombent dans la bouche tous savent en manger

c) Proverbes où le sujet est un pronom impersonnel. En français, le sujet est strictement lié aux verbes impersonnels et figure surtout dans les proverbes météorologiques ; en italien, le sujet des verbes météorologiques est toujours omis:

Quand il pleut au mois d'août les truffes sont au bout

Quando fiocca sulla foglia l'inverno non dà noia

Quand il neige sur la feuille l'hiver ne gêne pas

Dans le corpus français, il y a des proverbes ayant des sujets impersonnels liés au verbe *falloir* :

Quand il tonne, il faut écouter tonner

Nous avons remarqué l'existence de proverbes qui contiennent des locutions verbales impersonnelles :

Quand il n'y a plus de foin au râtelier, les ânes se battent

Quando non ce n'è non c'è ne

Quand il n'y en a pas il n'y en a pas

À la différence des proverbes en *Quando*, dans les proverbes en *Quand* le sujet n'est pas omis. Cependant, certaines variantes plus anciennes présentent quelques anomalies syntaxiques :

Quand langue a, à Rome va

Dans l'exemple ci-dessus, nous pouvons signaler la présence d'un complément indirect du type *prép* N_1 = : *à Rome*, en position sujet. Souvent, ces proverbes ont leur variante lexicale dans la classe en *Qui* (Conenna 2000c) :

Qui langue a, à Rome va

Dans la plupart des proverbes, il y a une symétrie lexicale entre le sujet de la phrase principale et celui de la subordonnée, c'est-à-dire qu'il se répète :

Quand on n'avance pas, on recule

En italien, la symétrie est présente parce que les sujets omis sont les mêmes :

Quando piove pioviggina
Quand il pleut il pleuvine

Dans d'autres cas, nous retrouvons un même sujet représenté par un nom dans la principale et par un pronom co-référent dans la subordonnée :

Quand les brebis enragent, elles sont pires que le loup
Quando il pagliaio piglia fuoco si spegne male
Quand la meule de paille s'enflamme elle s'éteint mal

Dans les proverbes qui contiennent des substantifs à la place du sujet, nous pouvons remarquer une opposition sémantique :

Quand Dieu envole la farine, le diable enlève le sac
Quando la montagna ride il piano piange
Quand la montagne rit la plaine pleure

Cette opposition se produit aussi au niveau verbal comme dans le cas du proverbe :

Quand la bourse se rétrécit, la conscience s'élargit.

3.4.2 Les verbes

Dans la classe en *Quand/Quando*, 70% des verbes dans les deux propositions qui composent les proverbes se trouvent à la troisième personne du singulier du présent de l'indicatif :

Quand le bâtiment va, tout va

Quando la luna cala il freddo cresce

Quand la lune décroît le froid croît

Cependant, nous avons constaté aussi la présence de certains verbes à la troisième personne du pluriel du présent de l'indicatif :

Quand les brebis enragent, elles sont pires que le loup

Quando nascono gli agnelli l'acqua vien giù a catinelle

Quand naissent les agneaux il pleut à verse

3.4.3 Les compléments

Les substantifs qui composent les compléments directs et indirects, appartiennent aux mêmes catégories génériques que les substantifs sujets. Le lexique, dans ce corpus de proverbes en *Quand*/*Quando*, s'inscrit dans le champ sémantique des animaux :

Quand on parle du loup on en voit la queue

Quando il villano promette la maialina corrigli dietro con la cordicella

Quand le paysan promet la petite truie cours après lui avec la ficelle

des végétaux :

Quand tu vois la fauvette sarcle ta navette

Quando il grano è nei campi è di tutti quanti

Quand le blé est aux champs il est à tous

des hommes :

Quand il pleut sur le curé il dégoutte sur le vicaire

Quando Dio vuol punire un uomo si serve di un altro uomo

Quand Dieu veut punir un homme il se sert d'un autre homme

et des phénomènes atmosphériques :

Quand le soleil est joint au vent souvent on voit pleuvoir en l'air
Quando il sole indora la neve neve neve e neve ancora
Quand le soleil dore la neige, neige neige et encore neige

3.5 Analyse et classement

Après avoir établi le corpus qui contient 293 proverbes du français et 650 proverbes de l'italien, nous avons procédé à la définition des principes de classification des structures en tables du lexique-grammaire.

Nous avons emprunté la méthode pour l'analyse des structures des proverbes et la construction des tables de Lexique-grammaire, à M. Conenna (1988), qui la première a eu l'idée d'utiliser les tables de matrice binaire pour la description syntaxique et la représentation des proverbes (cf. ch. 2).

Suite à une première analyse, nous avons divisé le corpus en structures et nous avons construit des classes syntaxiques suivant les quatre structures les plus productives. Les autres structures qui sont apparues lors de l'analyse n'ont pas fait l'objet d'un classement puisqu'elles ne peuvent pas être représentatives d'une classe syntaxique. Chaque structure de proverbe est représentée dans une table de lexique-grammaire. Il y a quatre tables en français et quatre en italien.

Les différences avec les tables mises au point par M. Gross sont substantielles : le lexique-grammaire traditionnel se sert de lignes pour les entrées (verbes, adverbes, noms etc.) et de colonnes pour la description des propriétés distributionnelles, transformationnelles et structurales. Les tables de lexique-grammaire des proverbes se présentent toujours sous une forme dite binaire, mais elles assument un aspect (et une utilisation) différents des tables mises au point pour la description des verbes, adverbes, noms etc. L'une des raisons pour lesquelles nos tables des proverbes en *Quand/Quando* se présentent sous cette forme linéaire, est représentée par l'impossibilité d'étudier les propriétés transformationnelles, vu que les proverbes ne subissent pas de transformations au sens de la grammaire harrissienne. Nous considérons les proverbes comme des

phrases figées dont la seule étude possible est celle des propriétés distributionnelles : distributionnelles et fixes pour certains proverbes (Vietri 2004 : 157) et plus ou moins variables pour d'autres (Conenna 1998 : 362, Gross à paraître : 2)[24]. Pour nous, les proverbes n'ont pas de positions libres, exception faite pour de rares cas que nous analyserons dans le chapitre suivant. Cela signifie que notre étude porte sur les positions de chaque élément constituant le proverbe; et à partir de ces distributions fixes, nous avons décrit les structures pour pouvoir formuler des hypothèses ajoutant des éléments de définition à celles déjà existantes. Nous allons présenter les structures et l'organisation générale des tables.

3.5.1 Structures formelles

Le principe de l'analyse provisoire des structures est celui de regrouper les proverbes par constructions communes. Ainsi le proverbe :

Quand les bêtes mangent les hommes jeûnent

sera placé dans la classe représentant la structure *Quand N'V, NV* (constituant la table TFQ1). De même pour l'italien : le proverbe

Quando il mare frutta la terra frutta
Quand la mer fructifie, la terre fructifie

sera placé dans la classe représentant la structure *Quando N'V, NV* (constituant la table TIQ1).

Dans les paragraphes suivants, nous allons donner la classification complète des structures des proverbes français, et puis celle des structures italiennes.

---

[24] La question sur la place occupée par le proverbe dans la grammaire transformationnelle est toujours ouverte. Les études dans ce domaine ne sont pas nombreuses. Cependant, nous partageons les définitions données par Conenna qui dit que le proverbe a une structure complètement figée avec des transformations contraintes (1998 : 362) ; dans la même optique il y a une étude de M. Gross (à paraître) qui dit que les proverbes peuvent subir certaines transformations. C'est pourquoi, le proverbe - qui est caractérisé par une structure anomale - nécessite d'une description exhaustive et taxinomique, comme nous l'avons fait (cf. ch. 4).

3.5.2 Classification des proverbes

Nous avons classé les structures des proverbes qui commencent par *Quand*, en partant de la forme de base que nous avons identifiée en Quand N_0 V, N'_0 V'. Nous avons ajouté des indices numériques permettant de repérer les différents groupes nominaux : N_0 est toujours considéré comme un sujet formel tandis que les autres N indicés - N_1, N_2 etc. - représentent des compléments directs ou indirects. Nous présentons la liste des autres structures en suivant l'ordre de leur complexité :

1. **QUAND N'_0 V', N_0 V (TABLE TFQ1) :**
   Quand les bêtes mangent, les hommes jeûnent
2. **QUAND N'_0 V', N_0 V N_1 (TABLE TFQ2) :**
   Quand le loup est pris, tous les chiens lui lardent les fesses
3. **QUAND N'_0 V' N'_1, N_0 V (TABLE TFQ3) :**
   Quand avarice entre au cerveau, Vénus s'en va
4. **QUAND N'_0 V' N'_1, N_0 V N_1 (TABLE TFQ4) :**
   Quand Paris boira le Rhin, toute la Gaule prendra sa fin

La classe ***Quand N'_0 V', N_0 V_0*** (table TFQ1) regroupe 34% des proverbes du corpus total, tandis que la classe ***Quand N'_0 V' N'_1, N_0 V_0 N_1*** (table TFQ4) en regroupe 27%. Cela montre la récursivité de certaines structures par rapport à d'autres.

Pour ce qui concerne les proverbes italiens commençant par *Quando,* nous avons suivi les mêmes principes mis au point pour la classification des proverbes français, en retrouvant les mêmes structures. Nous sommes partis de la structure de base ***Quando N'_0 V', N_0 V***. Nous avons ajouté des indices numériques qui permettent de repérer les différents groupes nominaux distingués en N_1, N_2 etc. (en général nous ne dériverons jamais les N_3 puisqu'ils représentent des compléments « troisièmes » qui n'existent pas dans notre corpus). Nous donnons la liste des structures en suivant l'ordre de leur complexité :

1. **QUANDO N'_0 V', N_0 V (TABLE TIQ1) :**

   Quando il mare frutta la terra frutta

   Quand la mer fructifie, la terre fructifie

2. **QUANDO N'_0 V', N_0 V N_1 (TABLE TIQ2) :**

   Quando il tempo riluce conduce acqua

   Quand le temps reluit, il porte de l'eau

3. **QUANDO N'_0 V' N'_1, N_0 V (TABLE TIQ3) :**

   Quando la donna dimena l'anca la figlia non manca

   Quand la femme remue les hanches la fille ne manque pas

4. **QUANDO N'_0 V' N'_1, N_0 V N_1 (TABLE TIQ4) :**

   Quando la terra ha sete produce fame

   Quand la terre a soif elle produit de la faim

La classe des proverbes ***Quando** N'_0 V', N_0 V* (TIQ1) regroupe 48% des proverbes sur le corpus total. La table ***Quando** N'_0 V' N'_1, N_0 V_0 N_1* (TIQ4) regroupe 18% des structures. Mais contrairement aux tables de LG en français, la structure la plus productive après celle représentant la table TIQI, est pour l'italien ***Quando** N'_0 V' N'_1, N_0 V* représentant la table TIQ3.

3.6 La structure des tables du lexique-grammaire

Nous avons affirmé que les tables ont une structure semblable aux tables traditionnelles mises au point par M. Gross (1975). Nous allons les décrire.

Les en-têtes contiennent, par définition, chacune une propriété distributionnelle qui décrit la structure binaire du proverbe (Conenna 1988 : 105) et à l'intersection de chaque ligne et de chaque colonne nous trouverons les éléments grammaticaux constituant les proverbes.

À partir de ces principes, nous avons construit un lexique-grammaire comparé français-italien. Les tables en français sont présentées et analysées séparément des tables italiennes même si la présentation (sauf dans les cas de différence structurelle) et les principes de classification ne changent pas.

Chaque table est représentée par un sigle et un numéro qui ont été choisis par convention pour distinguer les tables des proverbes entre elles. Les tables sont

au nombre de quatre en français et de quatre en italien : TFQ1-2-3-4 et TIQ1-2-3-4. Le sigle représente les initiales de *Tables françaises en Quand* ou *Table italiennes en Quando* suivies des numéros auxquels est associée une structure syntaxique suivant l'ordre croissant et la complexité des structures elles-mêmes.

Nous donnons ici un extrait de la table des proverbes en *Quand* (TFQ1) :

TFQ1																																	
		Subordonnée	N0								V0							N0			*Principale*					V0							
ID	Quand	Dét	N propre	N imp	N	Neg ne	V aux	se	Ppv	V être	V	pas	V-pp	Adj	Adv	Perm V N	Dét	N propre	N Prép	Adj	N	Neg ne	V aux	Se	Ppv	V être	V	Pas	V-pp	Adj ou N/A	Adv	Vinf	Perm V N
1	I		il								dort						le				diable				le		berce						
2	+	la	-	-	[illegible]	-	-	-	-	-	dort	-	-	-	-	-	le	-	-	-	diable	-	-	-	la	-	berce	-	-	-	-	-	-
3	I	le			bien						vient							tôt					doit		le		prendre						
4	+	le	-	-	vin	-	-	-	-	est	-	-	tiré	-	-	-	-	il	-	-	-	-	faut	-	le	-	boire	-	-	-	-	-	-
6	I	le	-	-	besoin	-	-	-	-	est	-	-	[illegible]	-	-	-	le	-	-	-	conseil	-	-	-	en	est	-	-	pris	-	-	-	-
7	+	la	-	-	chose	-	-	-	-	est	-	-	faite	-	-	-	le	-	-	-	conseil	-	-	-	-	est	-	-	pris	-	-	-	-
8	I	la			chose					est			faite				le				conseil				en	est			pris				
9	+	les	-	-	choses	-	-	-	-	sont	-	-	faites	-	-	-	les	-	-	-	conseils	-	-	-	-	sont	-	-	pris	-	-	-	-
10	I	les			mots					sont			dits				l				[illegible]					est			faite				
11	+	les	-	-	paroles	-	-	-	-	sont	-	-	dites	-	-	-	l	-	-	-	[illegible]	-	-	-	-	est	-	-	faite	-	-	-	-
12	I		tout							est			dit								[illegible]					sont			dits				
13	+	-	-	-	Dieu	-	veut	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	saints	ne	pourront	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
14	I				Dieu	ne	veut										ses				saints	ne	peuvent										
15	+	-	-	-	Dieu	ne	veut	-	-	-	-	-	-	-	-	-	[illegible]	-	-	-	[illegible]	ne	peut	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
16	+	-	-	il	-	ne	-	-	-	-	pleut	pas	-	-	-	-	-	-	il	-	-	-	-	-	-	-	dégoutte	-	-	-	-	-	-
17	I	il			[illegible]						[illegible]						le				brebis						[illegible]						
18	+	la	-	-	bourse	-	-	se	-	-	vide	-	-	-	-	-	la	-	-	-	conscience	-	-	s'	-	-	élargit	-	-	-	-	-	-
19	I	la			cage					est	faite						l				oiseau			s'			envole						
20	+	la	-	-	[illegible]	-	-	-	-	-	paraît	-	-	-	-	-	-	[illegible]	-	-	-	-	-	s'	-	-	enfuit	-	-	-	-	-	-
21	I	la			porte					est				ouverte				[illegible]									[illegible]						
22	+	la	-	-	tête	-	-	-	-	-	engraisse	-	-	-	-	-	le	-	-	-	corps	-	-	-	-	-	maigrit	-	-	-	-	-	-
23	I	le			[illegible]						va							tout									va						
24	+	la	-	-	fermier	-	-	-	-	-	chante	-	-	-	-	-	le	-	-	-	propriétaire	-	-	-	-	-	pleure	-	-	-	-	-	-
25	+	le			chat					est					loin		les				souris						dansent						
26	I	le			chat					est					[illegible]		les				souris						[illegible]						
27	+	le	-	-	chat	-	-	-	-	-	manque	-	-	-	-	-	les	-	-	-	souris	-	-	-	-	-	dansent	-	-	-	-	-	-
28	I	le			chat					est			sorti				les				souris						dansent						
29	+	le	-	-	chat	[illegible]	-	-	-	est	-	pas	-	-	là	-	les	-	-	-	souris	-	-	-	-	-	dansent	-	-	-	-	-	-

Et un extrait de la table en *Quando* (TIQ1) :

TIQ1																							
		Subordonnée	N0					V0						N0	*Principale*				V0				
ID	Quando	Det	N	Neg	Ppv	V aux	V essere	V	Agg	Avv	V-pp	Perm V	Det	N	Neg	Ppv	Aux	V essere	V	Avv	Agg	V pp	Perm V
1	–	il	mare	-	-	-	-	frutta	-	-	-	+	la	terra	-	-	-	-	frutta	-	-	-	–
2		il	[illegible]					frutta				I	la	terra					frutta				
3	–	la	brina	-	-	-	-	posa	-	-	-	-	i	frumento	-	-	-	-	rende	-	-	-	-
4		l'	[illegible]				è		buona				il	grano				è			meglio		
5	–	la	[illegible]	-	-	-	son	-	[illegible]	-	-	-		[illegible]	-	-	-	-	[illegible]	-	[illegible]	-	–
6		il	[illegible]	non				frutta					la	[illegible]		si			perde	tutta			
7	–	la	montagna	-	-	-	-	[illegible]	-	-	-	-	i	piano	-	-	-	-	piange	-	-	-	-
8				non	si			[illegible]							non	si			[illegible]				
9	–	la	[illegible] all'agro	-	-	-	-	canta	-	-	-	+	la	[illegible]	-	-	-	è	-	-	[illegible]	-	-
10		l'	[illegible]					fiorisce				I	la	primavera				è				arrivata	
11	–	gli	[illegible]	-	-	-	[illegible]	-	[illegible]	-	-	-	il	[illegible]	-	-	-	[illegible]	-	[illegible]	-	-	-
12	–	le	fave				sono		[illegible]				ogni	pazzo				è		[illegible]			
13		il	[illegible]				è			nell'[illegible]				[illegible]				è			buono		
14	–	il	[illegible]	-	-	-	-	canta	-	-	-	+	l'	inverno	-	-	-	è	-	-	-	morto	-
15			febbraio					viene				I	il	[illegible]					[illegible]				
16	–	-	maggio	-	-	-	-	passa	-	-	-	-	[illegible]	pioggia	non	-	-	è	-	mai troppa	-	-	-
17		il	mese di luglio					viene				I	tutte le	erbe					diventano		secche		
18	–	-	-	-	-	-	-	[illegible]	-	[illegible]	-	-		[illegible]	-	si	-	-	[illegible]	-	-	-	-
19			Quaresima					[illegible]					i	[illegible]					[illegible]	[illegible]			
20	–	la	[illegible]	-	si	-	-	bagnano	-	-	-	+		[illegible]	-	si	-	-	[illegible]	[illegible]	-	-	–
21								piove		per l'Ascensione			ogni	[illegible]					va	in perdizione			
22	–	la	luna	-	-	-	-	[illegible]	-	-	-	-	il	freddo	-	-	-	-	[illegible]	-	-	-	-
23		la	luna				è		rossa	tanto		I	il	caldo					viene				
24		la	luna	-	-	-	è	-	[illegible]	-	-	-	-	-	-	-	-	-	piove	[illegible]	-	-	-
25	–	la	luna	-	-	-	-	[illegible]	-	per [illegible]	-	+	il	pezzo della farina	-	-	-	-	cala	[illegible]	-	-	–
26		il	sole					[illegible]					la	pioggia				è			[illegible]		
27	–	il	sole	-	si	-	-	[illegible]	-	[illegible]	-	-	[illegible]	[illegible]	-	gli	-	-	tien	[illegible]	-	-	-
28		il	sole		si			[illegible]		[illegible]									piove	[illegible]			
29	–	-	-	-	-	-	à	-	[illegible]	-	-	-	-	-	-	-	-	-	[illegible]	-	-	-	-

3.7 Sur l'organisation des tables

Dans les tables du lexique-grammaire des proverbes en *Quand/Quand*, les cases contiennent l'élément grammatical dont la catégorie est indiquée en tête de la colonne. Les cases contenant le signe « - » sont vides parce qu' aucun élément

grammatical dans le proverbe ne correspond à la catégorie indiquée dans les en-têtes.

Nous avons décidé de regrouper les proverbes selon leur appartenance à la structure, sans tenir compte, dans l'analyse, des déterminants, des prépositions ou de la composition interne des syntagmes nominaux et des syntagmes verbaux. Par exemple, la table TFQ1 ne contiendra pas seulement les proverbes ayant une structure du type *Quand N V, N' V'* ; nous y trouverons également les proverbes dont la structure est formée par *Quand N (Vêtre + Attribut), N' (V'être + Attribut*), *Quand N (Vêtre + Vpp), N (Vêtre + Vpp*) comme :

Quand mars est sec le grain fait touffe

Il en va de même pour la table TIQ1, dans laquelle nous retrouverons des proverbes comme :

Quando la donna è sciocca la casa non va avanti
Quand la femme est sotte la maison n'avance pas

Nous avons appliqué le même principe aux autres classes : la table TFQ4 = *QUAND* N_0 *V* N_1, N'_0 *V' * N'_1 contiendra en même temps les proverbes *Quand Paris boira le Rhin, toute la Gaule prendra sa fin* et *Quand le guignon est à nos trousses on se noie dans un crachat,* dont les compléments sont directs dans le premier cas et indirects dans la phrase subordonnée du deuxième. La table TIQ4 contiendra les proverbes *Quando il marito fa terra la moglie fa carne* (Quand le mari fait de la terre sa femme fait de la viande) et *Quando la gatta è in paese i topi ballano* (Quand la chatte est au village les souris dansent).

Pour ce qui concerne les colonnes, dans chaque table, nous avons : la colonne *Quand/Quando* qui ne contient que des marques « + », tout simplement pour rappeler que chaque entrée (proverbe) est introduite par ce connecteur qui caractérise formellement la classe des proverbes constituant notre corpus.

Nous avons placé dans la colonne DETERMINANT tout type de modifieur : articles définis, indéfinis, possessifs, numéraux. Les proverbes en

Quand/*Quando* possèdent presque toujours une marque de détermination dans les SN sujets contrairement, par exemple, aux proverbes en *Qui* analysés par Conenna (1988 : 107) dont la structure est caractérisée par une relative sans antécédent constituant le sujet qui n'accepte jamais un déterminant dans le SN sujet. En outre, dans le chapitre suivant, nous verrons que le *Quand*/*Quando* est suivi aussi bien des déterminants que des pronoms et des formes impersonnelles (cf. aussi D'Andrea 2007 : 31).

La colonne du PRONOM contient deux sous-colonnes séparées : l'une pour les pronoms personnels, l'autre pour les pronoms impersonnels.

La colonne du NOM contient tous les types de substantifs : noms d'animaux, de personne, parties du corps, noms abstraits et même des noms propres (même si ces derniers sont très rares dans les proverbes, comme le dit Schapira 1999 : 63).

Nous avons créé une colonne pour chaque élément faisant partie du SV (syntagme verbal) : NEG, SE, PPV, VERBE, PAS. Dans la colonne du verbe, nous trouvons de nombreux verbes au présent de l'indicatif (ce qui caractérise le proverbe) comme au passé. Nous avons décidé de séparer le verbe - considéré dans sa forme générique -, du verbe *être* fonctionnant comme copule qui relie l'attribut au sujet. Cette analyse a engendré une colonne ADJECTIF et une colonne VPP (verbe au participe passé) ; cette dernière est associée au verbe *être* ou *essere* lorsqu'ils se trouvent au passé.

La colonne ADVERBE comprend différents types d'adverbes. Nous n'avons pas effectué une séparation entre compléments essentiels et non essentiels. Nous avons tout simplement séparé les adverbes formés d'un seul mot (*là*, *ici*, *bas*, *tard* etc. ou *qui*, *là*, *tardi* etc.) en suivant les principes de M. Gross (1986 : 40) des adverbes complexes et des compléments d'objet. La raison de notre choix, bien que peu orthodoxe, est de nature intuitive vu que les compléments et les adverbes, dans les proverbes, sont nécessaires et caractéristiques, et cela à cause du figement considéré comme l'un des traits définitoires des proverbes eux-mêmes (Conenna 1988). Nous avons détaillé tous les cas de proverbes ayant des adverbes et des compléments. Il nous a paru intéressant, d'un point de vue théorique, de lister toutes les propriétés

distributionnelles même si elles resteraient ouvertes et susceptibles d'être modifiées.

Les proverbes contenant les compléments complexes *prép N* ont été analysés et séparés par colonnes. Par exemple, on trouve *de profil* (voir table *QUAND* N_0V, N'_0 $V'N'_1$) dans le proverbe :

Quand mes amis sont borgnes je les regarde de profil

ou *en été* dans le proverbe :

Quand mars se déguise en été avril prend sa fin

Nous avons fait de même en italien dans les proverbes comme :

Quando la fame vien dentro la porta l'amore se ne va dalla finestra
Quand la faim entre par la porte l'amour s'en va par la fenêtre

Cette distinction permet d'effectuer une étude plus approfondie des éléments constituants de la phrase.

Ces principes de représentation, pour simples qu'ils paraissent, posent des problèmes. Le critère fondamental pour séparer une structure de l'autre a été la présence ou pas d'un N_1. Une analyse morpho-syntaxique plus approfondie montrera des caractéristiques saillantes faisant partie des proverbes.

Dans les tables, la représentation des proverbes renversés a été effectuée au moyen d'une colonne spéciale : la COLONNE PERMUTATION (PERM *V N* ou N_1 *V* N_0) (Conenna : 1988). Dans les entrées, le rôle de la colonne permutation n'est pas celui d'attester la possibilité d'effectuer des transformations « miroir » (au sens harrissien du terme), mais tout simplement de mettre en évidence les anomalies syntaxiques dues aux effets de rime, assonance ou répétition comme dans les exemples :

Quand les chats siffleront, à beaucoup de choses nous croirons +/+

Quand vient la gloire, s'en va la mémoire +/+

et en italien :

Quando manca la roba cresce l'errore +/+

Quand manque le bien augmente l'erreur

Quando manca il timone si perde la direzione +/-

Quand manque le gouvernail on perd la direction

Où les signes « + » représentent l'inversion de l'ordre linéaire des constituants dans les deux membres phrastiques du proverbe.

3.8 Notations

Les notations ci-dessous serviront tout au long de cette thèse :

P	Phrase
V	Verbe
V sup	Verbe support
W	Ensemble des compléments essentiels d'un prédicat
N_0, N_1, N_2	Groupes nominaux arguments d'un prédicat
SN	Syntagme Nominal
SV	Syntagme Verbal
N	Nom
Dét	Déterminant
N pron pers	Pronom personnel
N imp	Pronom impersonnel
Nég	Négation
V aux	Verbe auxiliaire
Se	Pronom réflexif
Ppv	Particule préverbale
V étre	V être
V pp	Verbe au participe passé
Adj	Adjectif
Adv	Adverbe
Perm VN	Permutation Verbe Nom
V inf	Verbe à l'infinitif
Prép	Préposition

E	Mot vide
ID	Identifiant

3.9 Conclusion

Dans ce chapitre, nous avons exposé les principes fondamentaux de la constitution des corpus de proverbes français et italiens, ainsi que certaines difficultés liées au choix formel des données. Ensuite, nous avons défini les paramètres pour la construction des tables du lexique-grammaire des proverbes en *Quand/Quando*. Dans le chapitre suivant, nous allons voir, à travers le commentaire des tables, comment la description de nos données relève quelque fois des correspondances et d'autres fois des différences entre deux langues romanes.

CHAPITRE 4
COMMENTAIRES DES PROVERBES EN *QUAND* DANS LES TABLES DU LEXIQUE-GRAMMAIRE

Dans ce chapitre, nous allons effectuer la description des tables du lexique-grammaire des proverbes français commençant par *Quand* suivant le modèle :

Quand le chat n'est pas là les souris dansent

Nous avons créé quatre tables, représentant chacune une structure différente ; elles sont classées selon un ordre de complexité croissant. Pour le français, nous avons établi un corpus de 300 proverbes. Pour l'analyse des structures, nous suivons le schéma que nous avons donné dans le chapitre 3.

4.1 La table *QUAND* N_0' V_0', N_0 V_0 [TFQ1]

Cette table regroupe les proverbes ayant la structure générale *Quand* N'_0V', N_0V = : *Quand les crapauds chantent, le temps avance.*

L'analyse des SN (Syntagmes Nominaux) constitue le point de départ du commentaire de la table TFQ1[25]. Ils comprennent des substantifs précédés ou pas par des déterminants, des pronoms personnels et impersonnels.

Ensuite, nous allons analyser les SV (Syntagmes Verbaux). Puisqu'il n'y a aucune base qui nous permette d'établir, pour les différentes formes verbales, une distinction entre temps et modes (Gross 1986 : 10), nous les appellerons tous temps-modes. Ces derniers se divisent en temps élémentaires (incluant présent et imparfait), temps simples (incluant le futur et le conditionnel présent) et temps composés (incluant le futur avec aller et les auxiliaires du passé, formes

[25] Toutes les tables de lexique-grammaire sont nommées par des lettres ou des chiffres : TFQ1 désigne Table Français en *Quand* 1. À chaque table, nous avons associé un numéro croissant selon la complexité de la structure que la table représente ; la première, comme nous l'avons indiqué dans le titre désigne la structure Q N'_0 V', N_0 V.

composées par les auxiliaires être et avoir).

Les proverbes présentent quelques-uns de ces temps : le présent dans sa forme simple (*Quand la rate s'engraisse le corps maigrit*), les formes auxiliaires (*Quand on croit deviner on se trompe souvent*), et les formes pronominales au présent (*Quand le chat n'y est pas les souris dansent*) ; le futur (*Quand cela arrivera, il verra bien clair*) ; pour ce qui concerne les temps composés nous avons repéré le passé composé (*Quand mars est arrivé le blé commence à germer*), le passif sans agent (*Quand tout est dit, Vêpres sont dits*) et la forme *être Adj* (*Quand la poire est mûre, elle tombe*).

Dans cette classe de proverbes tous les compléments (directs et indirects) sont exclus sauf les adverbes qui fonctionnent comme des compléments essentiels ou obligatoires[26], par exemple le proverbe

Quand on est bien il faut s'y tenir

contient un adverbe de manière dans la proposition subordonnée ; cet adverbe est considéré comme un complément essentiel parce que le verbe être, seul, ne pourrait constituer le prédicat. L'inclusion des adverbes dans l'analyse des structures profondes de cette table suit les principes de classification du lexique-grammaire comparé des proverbes français et italiens mis au point par M. Conenna (1988 : 109).

4.1.1 Les sujets grammaticaux

Nous poursuivons l'analyse de la table *Quand* N'_0V', N_0V [TFQ1] en décrivant les constituants qui composent les sujets grammaticaux. Ces deniers se réfèrent à différentes catégories exprimant un nom précédé par le déterminant, un nom sans déterminant ou un pronom. Nous avons effectué séparément l'analyse des sujets qui se trouvent dans les propositions subordonnées et celle des sujets qui se trouvent dans les propositions principales.

[26] BGL. (1976 : 192).

4.1.1.1 Les déterminants

Nous pouvons remarquer la présence systématique des déterminants dans les deux propositions composant le proverbe. Les articles définis occupent 65% dans la proposition subordonnée et 53% dans la principale :

- *Le*, *la*, *les* : *Quand la bourse se rétrécit, la conscience s'élargit*

et des articles possessifs :

- *Ma* : *Quand ma fille est mariée, tout le monde la demande*
- *Ses* : *Quant Dieu ne veut, ses saints ne peuvent* (Modernisation de l'ancien français[27])

4.1.1.2 Les pronoms personnels et impersonnels

Les pronoms personnels et impersonnels ne sont pas nombreux, 17% dans la subordonnée et 30% dans la proposition principale :

- *On* : *Quand on n'avance pas, on recule*
- *Il* : *Quand il ne pleut pas, il dégoutte/Quand il y a en a trop, il en a assez*
- *Tout* : *Quand tout est dit, Vêpres sont dits*
- *Il* : *Quand il dort, le diable le berce*

Ce dernier exemple *Quand il dort le diable le berce* représente un cas de proverbe contenant un pronom personnel à la troisième personne. Les études les plus détaillées (Conenna 1988) et les plus récentes (Schapira 1999 : 61) sur les proverbes confirment l'absence du pronom à la troisième personne. Dans les proverbes en *Quand*, le pronom personnel *il* apparaît souvent (sur l'ensemble du corpus sans constituer pourtant une caractéristique saillante) : trois fois dans la subordonnée et neuf fois dans la principale. Nous renvoyons aux conclusions sur

[27] L'attestation originale de ce proverbe est : « Quand Dieu ne veut sains ne peuent ». Nous avons modernisé le lexique (cf. § 4.1.6)

ce sujet au paragraphe récapitulatif sur les traits définitoires de nos proverbes en *Quand* en comparaison avec les autres analyses.

Le *on* occupe une place importante dans notre table : 11% dans la proposition subordonnée et 10% dans la principale. Il y a une répétition systématique de ce pronom dans les deux propositions qui constituent le proverbe comme dans : *Quand on croit deviner, on se trompe.* Cette répétition désigne cette caractéristique spécifique aux proverbes qu'on appelle auto-référentialité (Schapira 1999 : 60). Il y a un cas isolé de non équivalence entre le sujet de la principale et celui de la subordonnée : *Quand on est mort, c'est pour toujours.* Mais la reprise anaphorique par le pronom *cela* se réfère à *on est mort* : le sujet est le même dans les deux propositions.

Nous revenons alors sur ce qui a été écrit par Schapira :

> *« on » le pronom indéterminé si courant dans la maxime (au point d'être identifié à elle) est relativement rare dans le proverbe (dans les proverbes français du moins ; des traductions de proverbes étrangers dans Milner 1969 montrant que « on » ou des équivalents sont fréquents dans des proverbes émanant d'autres cultures)* (1999 : 61).

Et nous soulignons que ce n'est pas le cas des proverbes en *Quand*. Au contraire, premièrement le *on* s'adapte bien à la forme syntaxique QUAND N_0(ON) V, N'_0 V' ; deuxièmement, nous rappelons que tous les proverbes faisant partie de notre corpus sont listés dans les dictionnaires que nous avons consultés (cf. *annexes*) qui « n'émanent pas d'autres cultures » comme le dit Schapira.

4.1.1.3 Les noms

La colonne du nom contient différents types de substantifs :

- Noms d'animaux : *Quand les pigeons sont perchés, la pluie est annoncée*
- Noms abstraits : *Quand les paroles sont dites, l'eau bénite est faite*
- Noms concrets : *Quand le vassal dort, le maître veille*

Le sujet grammatical du SN de la proposition principale, comme celui de la proposition subordonnée, est constitué surtout par des noms d'animaux, des noms abstraits, et des noms concrets. Ces noms sont précédés par des articles définis : dans 65% des cas pour la proposition subordonnée, et dans 53% des cas pour la principale. Les articles indéfinis représentent 5% des cas dans la subordonnée, et un cas isolé dans la principale.

Les études menées par M. Conenna (1994 : 27) et par C. Schapira (1997 : 58) ont montré que le déterminant dans les proverbes et dans les sentences (voire aussi les maximes dans le cas de Schapira 1997) sont souvent ou presque toujours inexistants. Nous pouvons bien dire que ce n'est pas le cas dans les proverbes en *Quand*. Même le « trait archaïsant », qui distingue le proverbe des autres locutions, ne change pas les faits : *Quand Dieu ne veult, ses sains ne peuent* contient un déterminant.

Nous avons donc raison de croire que cette classe constitue un groupe à part dans l'immense répertoire des proverbes dont nous disposons aujourd'hui. Ces éléments nouveaux qui se dégagent de notre analyse peuvent ajouter de nouvelles définitions.

4.1.2 Les verbes

Les proverbes en *Quand* ont une structure bi-propositionnelle : dans ces propositions, les actions désignées par les verbes sont liées par un connecteur qui est de type temporel et circonstanciel. Dorénavant, nous distinguerons la proposition subordonnée introduite par *Quand* de la proposition principale, afin de rendre plus précise notre description.

Les verbes occupent une place importante dans les proverbes puisqu'ils expriment un procès, une action faite ou subie, l'état et l'existence.

4.1.2.1 Formes élémentaires : le présent

Les verbes au présent de l'indicatif constituent (dans l'ensemble des voix actives et passives) 96% des entrées dans la subordonnée en *Quand* et 94% dans celles de la principale. Le présent situe un fait dans la durée et il est employé au moment de la parole. Dans le cas des proverbes, le présent n'est pas seulement

énonciatif lié au moment mais il assume également une valeur gnomique, de vérité générale. Cela confirme la thèse de Meleuc (1969 : 76) et de Schapira (2000 : 89) selon lesquels le présent dans les proverbes est normatif et omnitemporel.

Pour ce qui concerne la syntaxe, certains verbes gardent un emploi archaïque remontant au XV[e] siècle, voire avant :

(1) *Quand Dieu ne veut, le saint ne peut* [LRL : 191]

Selon la définition donnée par le dictionnaire *Le Robert* (2001), les verbes *vouloir* et *pouvoir* sont des verbes transitifs. Le dictionnaire *Lexis* (2003), au contraire, considère *vouloir* comme un verbe intransitif et *pouvoir* comme un verbe transitif. Or, le problème concerne les verbes dans (1) : le verbe *vouloir* de la subordonnée est employé intransitivement suivant la construction intransitive N_0 V, ce qui est tout à fait acceptable d'après les études menées par M. Gross (1975 : 305). Le verbe *pouvoir* dans la principale est employé aussi intransitivement. Mais le problème est bien plus complexe car la syntaxe contemporaine n'admet pas le type de construction intransitive pour ce verbe. Nous en déduisons que les verbes sont utilisés ici intransitivement et que certains proverbes appartenant à notre corpus gardent toujours une syntaxe ancienne.

L'absence d'un complément obligatoire qui spécifie le verbe est un autre marqueur de généricité parce que le référent interne - dans ce cas représenté par le complément - n'est pas explicité comme dans (2) :

(2) *Quand le bâtiment va, tout va*

Le complément adverbial qui peut être *bien*, *très bien*, etc. ici est équivalent à « zéro », on peut formuler l'hypothèse de l'effacement d'un complément. Le verbe *aller* est employé dans son sens classique et littéraire : « marcher ». D'autres proverbes se comportent de la même façon :

(3) *Quand on emprunte, on ne choisit pas,* tr/tr[28]

(4) *Quand on doit, il faut payer ou agréer,* tr/tr

(5) *Quand l'intérêt commande, la raison est trouble,* commander : tr

(6) *Quand un ami demande, demain n'existe pas,* demander : tr

Dans (3) et (4) tous les verbes composant les deux propositions sont transitifs utilisés intransitivement. Dans (5) et (6) seulement les verbes *commander* et *demander* sont transitifs utilisés intransitivement. Celui que nous venons de mentionner est un phénomène localisé qui s'inscrit relativement dans notre étude, car les raisons de certains comportements sont à rechercher dans le domaine de la syntaxe historique du français.

Formes auxiliaires

Cette table présente des proverbes qui contiennent des groupes verbaux à deux verbes dont l'un est semi-auxiliaire de l'autre :

(7) *Quand on croit deviner, on se trompe souvent*

En effet, *croire* fonctionne comme semi-auxiliaire de *deviner* : l'auxiliaire sert de support aux désinences du temps, tandis que l'infinitif porte l'essentiel de la signification (dans ce cas c'est un processus) et c'est ce dernier qui opère la sélection des sujets et des compléments. Les semi-auxiliaires ne représentent que 4% des cas dans toute la table ; pourtant, cette construction ne peut pas être considérée comme « définitoire » du proverbe.

Ppv et verbes pronominaux

Nous allons décrire les proverbes ayant des verbes précédés par les particules préverbales ou *ppv*. Ces dernières désignent un ensemble de morphèmes qui apparaissent en position préverbale en représentant généralement un

[28] Ces notations se réfèrent aux verbes : lorsqu'il s'agit de verbes transitifs nous avons utilisé la marque tr. Dans le cas de verbes intransitifs, aucune marque n'a été utilisée.

complément d'objet indirect ou un adverbe. On les considère comme des pronoms remplaçant un substantif (M. Gross 1986 : 22). Considérons l'exemple :

(8) *Quand le chat n'y est pas, les souris dansent*

Comme nous venons de le dire, les ppv = : *y* + *en* représentent des compléments d'objets directs (syntagmes nominaux, voir l'exemple 9b) ou des adverbes supprimés (9a) (Grevisse § 995). Les compléments supprimés dans le proverbe (8) pourraient être *à la maison* ou *là*. Ces remarques naissent à partir de l'observation des variantes du même proverbe (8) où l'on montre clairement la présence d'une transformation (ou variation) de structure :

(9) a. *Quand le chat n'est pas là, les souris dansent*
b. *Quand le chat n'est pas au logis, les souris dansent* [TFQ2]

Il en va de même pour le ppv = *en* comme :

(10) *Quand il y en a trop, il y en a encore*

où le *en* indique la suppression d'un syntagme introduit par *de* (Grevisse § 993) où N_0 = : générique qui pourrait être abstrait ou concret, non humain, et bien sûr répété dans les deux propositions formant le proverbe. Pour éclaircir ce concept, on peut utiliser une proposition libre en *Quand* :

(11) *Quand il y a trop de choses, il y a encore des choses*

Nous pouvons affirmer que le syntagme remplacé par le *ppv* est bien un marqueur générique. Les ppv représentent 11% des cas dans la table TFQ1.

À l'intérieur de notre corpus nous avons retrouvé des proverbes contenant des formes verbales pronominales où le pronom est à la troisième personne et le sujet exerce une action sur lui-même. Ces verbes sont dits aussi réfléchis, quand

l'être dont il s'agit exerce une action sur lui-même, comme dans l'exemple suivant :

(12) *Quand le chat se débarbouille, le temps se brouille*

Cependant, les formes pronominales ne sont pas nombreuses dans cette table, car elles représentent 13%.

4.1.2.2 Formes simples : le futur

Nous avons vérifié tout au long de notre analyse que le présent n'est pas le seul temps verbal qui fait partie des énoncés parémiques. Le futur est considéré comme étant un présent dans le sens où l'action est liée au moment de l'énonciation ; il a le même effet omnitemporel que le présent. Ainsi les verbes dans les proverbes :

(13) *Quand cela arrivera, il verra bien clair*

(14) *Quand le bord des nuages frangera, grand vent durera*

sont au futur dans les deux propositions qui les composent ; mais il y en a d'autres qui contiennent le futur seulement dans la proposition principale :

(15) *Quand pics et corbeaux nichent, l'année sera bonne.*

Cette table n'inclut que deux proverbes contenant le futur dans les deux propositions et un seul proverbe contenant le verbe au futur dans la proposition principale.

4.1.2.3 Formes composés

Passé composé

Le passé composé qui représente l'un des temps verbaux les moins fréquents dans les énoncés parémiques (Schapira, 2000 : 90) exprime un lien entre le présent et le passé, comme le dit Riegel (1986 : 90). Malgré sa présence

sporadique dans les proverbes, le passé composé a été le sujet d'étude de la part de Schapira qui, en reprenant les affirmations de Riegel, constate son utilisation dans certains proverbes comme *Qui a bu boira* (cité par C. Schapira, 2000 : 90) et dans les maximes. Dans la classe en *Quand*, nous avons retrouvé des proverbes utilisant le passé composé :

(16) *Quand mars est arrivé, le blé commence à germer*

Ces derniers représentent seulement 2% des cas de la table TFQ1.

Passif sans agent : être V-pp

Les proverbes qui, dans les syntagmes verbaux, présentent la forme être V-pp sont 9% dans les subordonnées et 9% dans la principale. Par exemple :

(17) *Quand le besoin est fait, le conseil en est pris*
(18) *Quand tout est dit, Vêpres sont dites*

dérivent d'une forme de passif sans agent. Nous en déduisons que le sujet logique est humain :

(19) *Quand quelqu'un fait le (son) besoin, il prend le conseil*

Par contre, la proposition libre où le sujet est non humain, dérivée de la transformation en proposition active du proverbe (20), résulte ambiguë :

(20) ?*Quand le dégât est fait, le conseil est pris*

C'est aussi à travers une étude lexicale et syntaxique qui se détache en partie de la sémantique, que nous pouvons démontrer que, dans les proverbes, il y a une référence directe des proverbes aux hommes, comme le dit Kleiber (2000 : 45) (cf. ch. 1).

Copule : *être Adj*

La plupart des grammairiens considèrent le verbe *être* comme la copule par excellence. Dans cette table TFQ1, 17% des verbes dans la proposition subordonnée présentent cette caractéristique, seulement 8% dans la principale. Considérons les exemples :

(21) *Quand la poire est mûre, elle tombe*

(22) *Quand ma fille est mariée, tout le monde la demande*

Les copules introduisent des attributs du sujet N_0 qui désigne le référent à caractériser, et en même temps l'adjectif introduit par le verbe *être* dénote une caractéristique de N_0 (d'où aussi l'autonomie référentielle, Schapira 1999 : 58). À partir de cette remarque, nous dirons que les proverbes sont surtout descriptifs. Dans la proposition (21) par exemple, nous avons l'impression qu'on décrit un aspect : la poire (qui a atteint son plein développement) devient mûre.

4.1.3 Les adverbes

Dans le chapitre introductif sur la définition des tables du lexique-grammaire (cf. ch. 3), nous avons justifié la séparation que nous avons effectuée entre les structures à complément adverbial formé d'un seul mot, de celles à complément formé de plusieurs mots. Ces dernières regroupent différents types de compléments (adverbiaux et non adverbiaux, directs et indirects). Il nous paraît important de mettre en évidence d'abord la structure superficielle (en constituants immédiats), ensuite celle profonde par l'analyse des constituants ultimes. Dans la table TFQ1 nous avons inclus les proverbes ayant des compléments adverbiaux simples ou formés par un seul mot dont nous allons donner une description.

Cette table présente des adverbes de lieu :

- *devant*, *de près* : *Quand orgueil chevauche devant, honte et dommage suivent de près*
- *là* : *Quand le chat n'est pas là, les souris dansent*
- *loin* : *Quand le coq boit, la pluie n'est pas loin*

de manière :

- *bas* : *Quand les corbeaux volent bas, l'hiver nous tombe dessous*
- *bien* : *Quand on est bien, il faut s'y tenir*
- *mieux* : *Quand la cornemuse est pleine, on en chante mieux*

et de temps :

- *tard* : *Quand on arrive tard, on loge mal*
- *encore* : *Quand tous vices sont vieux, avarice est encore jeune*
- *vite* : *Quand la cornemuse est pleine, on chante plus vite*

Dans cette table, les adverbes ne sont pas très nombreux : 15% dans la proposition introduite par *Quand* et 22% dans la proposition principale. Malgré leur nombre réduit, nous ne pouvons affirmer - comme le dit Schapira (1999 : 62) - que les adverbes sont normalement exclus de la proposition proverbiale :

> *L'adjectif démonstratif, les pronoms adverbiaux en et y, les adverbes ici, là-bas, maintenant – et, en général, tout ce qui réfère à l'acte de locution, aujourd'hui, hier, demain – sont exclus.*

Cependant, comme pour les noms et les verbes – pour des raisons de style ou grammaticales, comme le dit encore Schapira (1999 : 62), – le couple d'adverbes « se trouve occasionnellement dénoué de sa valeur déictique, afin de signifier deux propositions successives de la vie ». Nous en donnons un exemple tiré de notre corpus :

(23) *Quand orgueil chevauche devant, honte et dommage suivent de près*

Comme le montre le chiffre en pourcentage, les adverbes ne sont pas très nombreux dans la classe TFQ1; nous analyserons les différents cas dans les autres

tables pour donner des résultats fondés sur une étude exhaustive et systématique de notre corpus.

4.1.4 Les proverbes inversés

Les proverbes « inversés » (c'est-à-dire ces proverbes qui présentent la forme N_0 V) contiennent un signe « + » dans la colonne permutation de notre table (Conenna 1988 : 106). Il y en a trois qui montrent cette inversion dans la subordonnée en *Quand* (nous soulignons les parties permutées) :

(24) *Quand siffle le merle, l'hiver est fini* : +, -

(25) *Quand fleurit l'aubépine, la gelée n'est pas loin* +, -

cinq qui montrent la permutation dans la proposition principale :

(26) *Quand les grenouilles coassent, point de gelées ne menacent* -, +

(27) *Quand la fille est mariée, viennent les/des gendres* -, +

(28) *Quand le jour croît, aussi fait le froid* -, +

(29) *Quand tous vices sont vieux, avarice est encore jeune* -,+

et deux présentent une permutation dans les deux propositions :

(30) *Quand vient la gloire, s'en va la mémoire* + , +

(31) *Quand secs sont les avents, abondant sera l'an* +, +

Cette inversion montre comment, dans la structure interne du proverbe, les substantifs, les adjectifs et les verbes s'opposent en créant un jeu sémantique : *dieu/sains* dans le proverbe *Quand dieu ne veult ses sains ne peuent* (Morawski, voir ci-dessus), ou *vieux/neuf* dans *Quand le mien sera vieux, le tien sera neuf* ; et les verbes *s'engraisser/maigrir* dans le proverbe *Quand la rate s'engraisse le corps maigrit.* Nous avons remarqué même un jeu entre deux propositions, l'une opposée à l'autre :

(32) *Quand on n'avance pas, on recule*

En outre, le jeu circonstanciel (qui oppose la proposition subordonnée à la principale, Schapira 1999 : 64) est particulièrement évident dans les proverbes comme :

(33) *Quand le vassal dort, le maître veille.*

4.1.5 Les variantes de proverbes

Un autre aspect important est constitué par la présence des variantes. Nous avons emprunté quelques définitions de variantes (de proverbes) comme : « paradigme synonymique » (G. Gross 1996 : 17) ou « groupes de proverbes lexicalement différents mais sémantiquement équivalents » (M. Conenna 1998 : 367) ou « formes variées » (M. Gross à paraître). Nous avons adopté ces définitions. Dans chaque table, nous avons reconnu pour certains proverbes plusieurs variantes. Suivant la classification des variantes mise au point par Conenna (2000c) nous retrouvons de suite les variantes orthographiques ou lexicales :

(34) a. *Quand Dieu veut, ses saints ne peuvent*
b. *Quand Dieu ne veut ses saints ne peuvent*
c. *Quand Dieu ne veut le saint ne peut*
(35) a. *Quand la chose est faite le conseil est pris*
b. *Quand la chose est faite le conseil en est pris*
c. *Quand les choses sont faites les conseils sont pris*
(36) a. *Quand le chat est sorti les souris dansent*
b. *Quand le chat n'y est pas là les souris dansent*
c. *Quand le chat n'y est pas les souris dansent*
d. *Quand les chats n'y sont pas les souris dansent*
e. *Quand les chats n'y sont pas les souris ne sont pas là*
f. *Quand les chats sont absents les souris dansent*
(37) a. *Quand la fille est mariée viennent des gendres*
b. *Quand la fille est mariée les gendres viennent*

(38) a. *Quand la cornemuse est pleine on en chante mieux*

b. *Quand la cornemuse est gonflée on n'en chante que mieux*

(39) a. *Quand les corbeaux volent bas l'hiver nous tombe dessous*

b. *Quand les corbeaux volent bas l'hiver n'est pas là*

(40) a. *Quand fortune vient ne vient seule*

b. *Quand fortune vient ne vient jamais seule*

(41) a. *Quand le diable est vieux il se fait ermite*

b. *Quand le diable fut vieux il se fit ermite*

c. *Quand le diable se fait vieux il devient capucin*

d. *Quand le diable devient vieux il se fait ermite*

e. *Quand le diable devint vieux il se fit ermite*

f. *Quand le diable devient vieux le diable se fait ermite*

(42) a. *Quand pics et corbeaux nichent l'année sera bonne*

b. *Quand pics et corbeaux nichent l'année sera venteuse*

(43) a. *Quand les biens viennent les corps faillent*

b. *Quand bien vient le cœur faut/Quand avoir vient cœur faut*

et celles qui sont en même temps lexicales, syntaxiques ou antinomiques (Kleiber 1999b) :

(44) a. *Quand argent faut tout manque*

b. *Quand argent faut tout faut*

c. *Quand argent marche tout marche*

Dans le cas de (43a - b), il s'agit de variantes lexicales; (43c) est une « variante sémantique opposée » ou antinomique ; c'est-à-dire que le lexique est apparemment le même que dans les deux précédents mais, dans ce cas (43c), le sens change pour devenir « opposé ».

Nous pouvons remarquer la présence de variantes lexicales pour les propositions subordonnées introduites par *Quand* (différentes dans les trois exemples).

Pour ce qui concerne les variantes syntaxiques, nous en donnons ici quelques exemples :

(45) a. *Quand le chat n'y est pas les souris dansent* [TFQ1]
b. Quand le chat n'est pas au logis, les souris dansent sur la table [TFQ 4]

Les compléments indirects dans le proverbe de la table TFQ4 constituent une variation de la syntaxe : dorénavant, on appellera ce phénomène variante syntaxique (Conenna : 1998).

4.1.6 Un corpus adapté : la mise à jour des proverbes

Notre corpus de proverbes contient des variantes en ancien français : pour chaque proverbe archaïque, nous avons donné une traduction en français moderne en adaptant le lexique. Nous donnons par la suite la liste des proverbes qui ont été adaptés avec leurs correspondants tels qu'ils ont été repérés dans les dictionnaires :

- *Quand la besogne est faicte, le conseil en est pris* > *Quand le besoin est fait, le conseil en est pris*
- *Quand Dieu ne veult, ses sains ne peuent* > *Quand dieu ne veut, ses saints ne peuvent*
- *Quand le françois dort, le diable le berce* > *Quand le français dort, le diable le berce*
- *Quand la chose est faite, li consaus en est pris* > *Quand la chose est faite, le conseil en est pris*
- *Quand argent fault, tout manque* > *Quand argent faut, tout manque*
- *Quand argent fault, tout fault* > *Quand argent faut, tout faut*
- *Quand l'avocat preste, il achète* > *Quand l'avocat prête, il achète*
- *Quand bien vient, cœur fault* > *Quand bien vient , cœur faut*
- *Quand avoirs vient, et cors faut* > *Quand avoir vient, et cœur faut*
- *Quant la folie est fete, li conselz en est pris* > *Quand la folie est faite, le conseil en est pris*
- *Quand le bien vient, on doibt le prendre* > *Quand le bien vient, on doit le prendre*
- *Quand on doi(b)t, il faut payer ou agréer* > *Quand on doit, il faut payer ou agréer*

- *Quand le jour croist, aussi fait le froid* > *Quand le jour croit, aussi fait le froid*

-*Quand les febves sont en fleur, les fols son en vigueur* > *Quand les fèves sont en fleur, les fous sont en vigueur*

4.1.7 Conclusion

Dans la classe TFQ1, nous pouvons distinguer la marque de généricité typique chez les proverbes (Kleiber, 1989) qui est visible suite à l'analyse grammaticale des structures. Les verbes sont, comme nous l'avons vu, généralement au présent de l'indicatif. Comme le disent Conenna (1988), Schapira (2000) et Meleuc (1969), le présent est le temps des proverbes, il représente l'*omnitemporel*. Par contre, d'après l'analyse des proverbes en *Quand*, nous ne convenons pas avec Meleuc (1969 : 77) sur l'importance du nombre dans les temps verbaux. Cet auteur affirme que dans le système verbal seul le nombre est maintenu, mais cela n'est pas intéressant pour définir le type de discours. D'après notre analyse, dans les proverbes en *Quand* les verbes sont presque toujours à la troisième personne ; cela constitue l'un des traits définitoires des verbes dans les énoncés proverbiaux. Le verbe au singulier désigne, selon certains grammairiens (Grevisse, § 493), une valeur générique qui peut concerner les représentants d'une catégorie envisagée. Il arrive aussi des fois que les adverbes soient acceptés comme traits définitoires du proverbe (Conenna : 1988), et d'autres fois où ils ne sont pas inclus parmi les principes de définition (Schapira, 2000 : 91) car les adverbes sont considérés comme des marques d'exhaustivité référant à l'acte de locution (Schapira, 1999 : 62). Dans cette table TFQ1 les adverbes représentent 15% et 21% sur tous les proverbes analysés. Les sujets grammaticaux dans les proverbes sont formés surtout par des SN où le déterminant est associé à un nom. Nous tenons à préciser que les déterminants qui sont presque exclus des proverbes en *Qui* (Conenna 1994 : 27) et Schapira (1999 : 61) ont dans notre corpus un rôle important, voire fondamental au niveau de construction de proposition. Cette présence ne fait que donner au proverbe en *Quand* un statut spécial par rapport aux autres proverbes. Il ne transgresse pas un modèle classique qui suit la grammaire traditionnelle : il obéit plutôt fidèlement aux règles grammaticales contrairement à ce que Meleuc (1969 : 13) affirme. Le pronom *on*

qui est un autre élément important dans les proverbes en *Quand*, représente la non-personne (Dubois *et alii* 1973) et il maintient l'agent, comme le dit encore Meleuc (1969 : 75). Donc la formule proverbiale n'exclu pas du tout le « on » générique comme le dit Schapira (1999 :61) ; au contraire, c'est la structure régit par *quand* connecteur temporel qui semble favoriser une construction du type *Quand on*.

4.2 La table *QUAND* N_0' V_0', N_0 V_0 N_1 [TFQ2]

La table TFQ2 regroupe les proverbes ayant la structure *Quand* N'$_0$V', N_0V N_1 = : *Quand les andouilles voleront, il sera chef d'escadrille.* Puisqu'il s'agit d'une structure à complément nous avons inclus dans cette table tous les types de groupes prépositionnels : compléments adverbiaux et non adverbiaux, compléments directs et indirects. Une telle représentation de nos données a été le résultat d'un choix formel dû à la complexité des propriétés distributionnelles des proverbes. La structure profonde de cette classe est représentée par *Quand* N'$_0$V', N_0V (prép + E) (dét + E) N_1.

Comme pour la table TFQ1, nous avons analysé d'abord les SN, ensuite les SV, donc les sujets grammaticaux et les compléments. Nous avons donné une liste des variantes des proverbes et des proverbes renversés. En outre, nous avons décrit les séquences figées contenues dans cette classe.

4.2.1 Les sujets grammaticaux

Les sujets de la table TFQ2 appartiennent à différentes catégories grammaticales : noms sans déterminants ou noms précédés par les déterminants, pronoms personnels ou impersonnels. Nous rappelons que, dans les proverbes, nous avons analysé les sujets des propositions subordonnées séparément des sujets qui se trouvent dans les propositions principales.

4.2.1.1 Les déterminants

Comme pour les proverbes de la table TFQ1, nous avons retrouvé dans cette table un emploi systématique des déterminants définis et indéfinis ; 72% se

trouvent dans la proposition subordonnée et seulement 17% dans la proposition principale :

- *Le*, *la*, *les* : *Quand le médecin meurt il est hors d'apprentissage*
  Quand les chats sont dehors les souris dansent sur la table
- *Un* : *Quand un âne va bien il va sur la glace*

Nous avons inclus dans la colonne des déterminants les articles possessifs qui occupent 7% de la table dans la subordonnée et 2% de la table dans la principale :

- *Notre*, *Votre* : *Quand notre fille est mariée nous trouvons trop de gendres*
  Quand votre oreille droite bourdonne votre éloge est mis de côté

Cette analyse concerne les déterminants tout court (sans les noms qui y sont associés dans les proverbes). L'importance du rôle du déterminant dans les proverbes, les études et les conclusions qui ont été données auparavant, nous ont poussé à considérer ces constituants comme des morphèmes ayant un rôle grammatical fondamental dans la recherche de la définition des proverbes.

4.2.1.2 Les pronoms personnels et impersonnels

Les pronoms personnels et impersonnels occupent 4% des cas dans la proposition subordonnée, et 28% des cas dans la proposition principale qui est référentielle à la proposition subordonnée. Par exemple :

- *On* : *Quand on doit il faut payer ou fixer un terme*
- *Il* : *Quand le grondin gronde il faut rentrer au port*
  Quand la maison est trop haute il n'y a rien au grenier

La plupart des pronoms impersonnels faisant partie de la proposition principale dans les proverbes sont représentés par *il faut* ou *il y a*. En particulier, la forme *il*

faut s'est figée dans la langue française en accompagnant ce qui représente le sujet réel ou logique (Grevisse, § 304). Dans le proverbe *Quand on doit il faut payer ou fixer un terme*, ayant comme sujet de la subordonné *on*, le sujet réel de la proposition principale est constitué de l'infinitif *il faut payer ou fixer* associé au complément *un terme*. Au contraire, dans le proverbe suivant *Quand la maison est trop haute il n'y a rien au grenier*, la forme impersonnelle *il n'y a rien* se construit avec un élément nominal appelé traditionnellement « sujet réel » (Grevisse, § 754), qui est représenté ici par *au grenier*. La proposition subirait la transformation suivante N V N_1 = : N_0 V. Le complément qui occupe la position N_1 dans la proposition principale du proverbe se transforme en sujet N_0 en donnant *le grenier n'a rien*. Nous pouvons dire, encore une fois, que le pronom personnel *on* est un indice de généricité ; la forme impersonnelle fonctionne comme une forme postiche (un pur régisseur verbal référentiellement vide) (Riegel-Pellat-Rioul 1994 : 448). Pourrait-on interpréter le manque de référentiel comme une marque de généricité ? Nous croyons que cet aspect, dans les proverbes, est souvent indicateur d'un sujet (vide) qui pourrait être référentiellement rempli par n'importe quel N_0 = : hum ou sujet humain.

4.2.1.3 Les noms

Dans la table TFQ2, les noms représentent 96% des cas dans la proposition subordonnée et 60% dans la proposition principale. Nous avons constaté les catégories suivantes :

- Noms animés : *Quand un âne va bien il va sur la glace*
  Quand le médecin meurt il est hors d'apprentissage
- Noms inanimés : *Quand l'arbre est tombé chacun court aux branches*
  Quand arrive la Saint-Denis les perdreaux sont des perdrix

Les noms animés représentent 80% des cas dans la proposition subordonnée, et environ 15% dans la principale. Les noms inanimés représentent environ 40% dans la proposition subordonnée et 10% dans la principale.

4.2.2 Les verbes

Dans cette table, les verbes sont surtout au présent de l'indicatif et quelques-uns au futur. Il y a aussi des verbes au passé composé souvent utilisés et dans la principale et dans la subordonnée ; dans d'autres cas, ils ont été utilisés uniquement dans la préposition subordonnée pour mettre en évidence la valeur temporelle-circonstancielle de la proposition en *Quand* par rapport à sa proposition principale. Nous allons analyser les formes verbales présentées dans l'ordre suivant : formes élémentaires incluant le temps présent de l'indicatif et les verbes pronominaux au présent ; ensuite, les formes simples incluant le futur et les formes composées comprenant le passé composé, le passif sans agent, les formes auxiliaires (en être et avoir) et la copule.

4.2.2.1 Formes élémentaires : le présent

Dans la table TFQ2, environ 60% des verbes dans la proposition subordonnée et environ 55% dans la principale, sont au présent de l'indicatif, comme les exemples suivants :

(46) *Quand un chien se noie tout le monde lui offre à boire*

(47) *Quand le vent tourne on accuse les girouettes*

Comme nous l'avons dit dans le paragraphe précédent, le présent est omnitemporel et gnomique. Parmi ces constructions, comme dans la table précédente, nous avons remarqué la présence de verbes qui acceptent dans la principale une construction intransitive et dans la subordonnée une construction à N_1 = : premier complément :

(48) *Quand Hippocrate écrit il n'écrit pas de la musique*

Le verbe écrire qui est transitif acquiert une valeur intransitive dans la proposition subordonnée tandis qu'il garde son statut de verbe transitif dans la proposition principale. Nous aurons, pour le même V = : *écrire*, deux types de constructions N_0 V et N_0 V N_1. Mis à part ce cas, il n'y a pas d'autres emplois atypiques des verbes.

Ppv et verbes pronominaux

Dans cette table il n'y a pas de propositions subordonnées introduites par *Quand* qui contiennent des particules préverbales. Mais dans les principales, il y a des *ppv* qui se réfèrent au sujet humain de la proposition subordonnée. Ces pronoms remplacent généralement des substantifs. Ainsi les exemples :

(49) *Quand mes amis sont borgnes je les regarde de profil*

(50) *Quand un chien se noie tout le monde lui offre à boire*

(51) *Quand le loup est pris tous les chiens lui lardent les fesses*

Dans le proverbe (49) le pronom se réfère « aux amis » et il a parmi les interprétations possibles :

(49a) *Quand mes amis sont borgnes, je regarde de profil mes amis*

dans les proverbes (50-51), il y a parmi les interprétations possibles :

(50a) *Quand un chien se noie, tout le monde offre à boire au chien*

(51a) *Quand le loup est pris tous les chiens lardent les fesses du loup*

Alors nous dirons que, dans le premier cas, le ppv remplace un complément d'objet humain tandis que dans les autres cas le *ppv* remplace un complément indirect.

Il y a aussi des cas de proverbes dont les *ppv* sont le résultat de la pronominalisation des sujets non humains :

(52) *Quand la maison est trop haute il n'y a rien au grenier*

(53) *Quand le soleil s'éclipse on en voit la grandeur*

dont une interprétation est :

(53a) *Quand le soleil s'éclipse on voit la grandeur du soleil*

ici, le complément indirect « du soleil » se réfère au sujet de la proposition subordonnée.

Dans la table TFQ2, les formes pronominales occupent 5% des entrées dans la proposition subordonnée, et 5% dans la proposition principale. Par exemple :

(54) *Quand le soleil se regarde garde de la pluie*

(55) *Quand les hirondelles volent bas les pavés se prennent pour des nuages*

dont le premier présente le verbe pronominal dans la subordonnée et le deuxième dans la principale.

4.2.2.2 Formes simples : le futur

Le futur représente 5% dans la proposition subordonnée et 5% dans la proposition principale, par exemple :

(56) *Quand mars mouillera bien du vin tu auras*

(57) *Quand reviendra la Saint-Henri tu planteras ton céleri*

(58) *Quand décroîtra la lune ne sème chose aucune*

ne sont que des proverbes dits météorologiques ou dictons ; comme nous l'avons dit ailleurs (cf. ch. 3) ils constituent une partie de notre corpus.

4.2.2.3 Formes composées

Le passé composé

Pour ce qui concerne le passé composé qui est un temps rare dans les proverbes, 30% des verbes des propositions subordonnées introduites par *Quand* se trouvent sous cette forme ; 5% seulement des verbes dans la proposition principale comme dans les exemples suivants :

(59) *Quand l'arbre est tombé tout le monde court aux branches*

(60) *Quand poil roux a été fidèle le diable est monté au ciel*

Dans le proverbe (59), les verbes conjugués dans deux temps différents montrent une subordination de type hypothétique circonstancielle.

Dans le proverbe (60), la relation de subordination qui s'établit entre les deux propositions a une valeur exclusivement hypothétique : le passé composé sert ici pour exprimer une action qui ne peut jamais se produire, car il est universellement reconnu que les « poils roux » ne sont pas fidèles. Le passé composé a une valeur générique et « dépourvue d'encrage référentiel » (Schapira 1999 : 64).

Passif sans agent : être V-pp

Dans la table TFQ2, les formes au passif sans agent sont aussi très peu nombreuses et représentent exactement 3% des formes dans les propositions subordonnées :

(61) *Quand poil roux a été fidèle le diable est monté au ciel*

(62) *Quand la fille est mariée il y a assez de gendres*

(63) *Quand le loup est pris tous les chiens lui lardent les fesses*

dont on peut donner les interprétations suivantes :

(61a) *Quand poil roux a été fidèle à quelqu'un le diable est monté qu ciel*

(62a) *Quand la fille est mariée à quelqu'un tout le monde la demande*

(63a) *Quand le loup est pris par quelqu'un*

où le sujet N_0 est humain. Cela confirme des études de G. Kleiber (1989 : 246 et 2000 : 45) où il affirme : « La situation générique dénommée par un proverbe doit porter sur les hommes ». En outre, nous disons que le manque d'agent désigne la présence de liberté référentielle.

Formes auxiliaires

Dans cette table TFQ2, nous retrouvons les verbes auxiliaires principaux : *être* et *avoir*. Il y a aussi des cas où l'auxiliaire se combine avec le participe passé pour former un passif. Par exemple :

(64) *Quand l'arbre est tombé chacun court aux branches*

(65) *Quand le loup est pris tous les chiens lui mordent les fesses*

dans les propositions principales nous avons retrouvé également des formes auxiliaires avec les verbes *être* et *avoir* qui forment des verbes dans les voix passives:

(66) *Quand votre oreille droite bourdonne votre éloge est mis de côté*

Les auxiliaires qui forment les verbes aux temps composés sont utilisés dans les proverbes pour marquer l'état de l'action ; cet emploi est souvent interprétable comme une marque de généricité.

Copule : *être Adj*

La copule *être Adj* représente 15% dans la proposition subordonnée des proverbes, et environ 5% dans la proposition principale :

(67) *Quand l'hiver n'est pas pressé il arrive à la Saint-André*

(68) *Quand le champ n'est fertile il est stérile pour les saints*

4.2.3 Les compléments

Dans les proverbes de la table TFQ2 nous retrouvons des compléments. En particulier, nous avons listé ici les proverbes qui n'incluent les compléments que dans la proposition principale comme :

(69) *Quand l'arbre est tombé chacun court aux branches*

(70) *Quand l'aubépine fleurit il faut s'approcher du surplis*

Lors de la construction du lexique-grammaire, nous nous sommes posé la question de savoir si les compléments étaient des compléments essentiels ou circonstanciels. Nous les avons considérés tous comme étant des compléments essentiels car leur présence est déterminante dans les proverbes. Nous avons pourtant séparé les structures des proverbes : en commençant par la structure sans compléments (table TFQ1) puis celle à compléments dans la proposition principale (table TFQ2) ensuite la structure ayant les compléments dans la subordonnée (table TFQ3) et les proverbes ayant des compléments dans les deux propositions (table TFQ4). L'exemple (69) présente un complément nominal indirect, tandis que le proverbe (70) présente un complément direct. Les compléments indirects représentent dans cette table 35% tandis que les compléments directs représentent 65%.

La plupart des noms qui constituent les compléments sont des noms communs, abstraits (de temps/animaux par exemple) :

(71) *Quand Hippocrate écrit il n'écrit pas de la musique*

(72) *Quand le pic-vert crie il annonce la pluie*

La morphologie des compléments s'accorde à celle des sujets, comme le dit C. Schapira (1999 : 62) dans le sens où le sujet exprimé par un article défini peut attirer un objet à article défini, comme dans le proverbe :

(73) *La lame use le fourreau*[29]

Les proverbes en *Quand* suivent en partie ce schéma. Mais, il y a parfois une dissociation morphologique entre le sujet et le complément comme dans :

(74) *Quand la fille est mariée on trouve trop de gendres*

[29] Nous avons emprunté l'exemple à Schapira (1999 : 62).

où le lien entre les parties de la proposition reste un lien purement logique. Nous voulons rappeler qu'il y a des classes de proverbes dont les sujets à article défini attirent des compléments à articles définis. Mais cela ne constitue pas une règle ou un trait définitoire pour toutes les classes de proverbes.

4.2.4 Les proverbes inversés

Nous avons décrit, dans la section précédente, les proverbes qu'on appelle inversés (définition que nous avons emprunté à Conenna, 1988). Ces proverbes sont syntaxiquement atypiques : en particulier, dans cette table TFQ2, ils prennent la forme *Quand* V' N'_0, N_1 V N_0 ou *Quand* V' N'_0, N_0 V N_1, c'est-à-dire qu'ils ont une inversion des constituants dans la proposition subordonnée comme dans les exemples :

(75) *Quand fleurit le mai gare à la gelée*

(76) *Quand reviendra la Saint-Henri tu planteras ton céleri*

(77) *Quand sont clairs les rois la chènevière vient sur les toits*

La structure du proverbe (75) est *Quand* V' N'_0, V prép dét N_1. La structure du proverbe (76) est la même que (75) dans la proposition subordonnée. Le proverbe (77) présente une structure *Quand* V' Adj N'_0, N_0 V N_1. Cette structure (qui n'est pourtant pas si fréquente dans notre classe de proverbes) crée des rimes internes comme dans le cas du proverbe (76) : *Saint-Henri/céleri.*
Seulement trois proverbes sont inversés dans la proposition principale :

(78) *Quand mars mouillera bien du vin tu auras*

(79) *Quand le champ n'est fertile pour les saints est stérile*

(80) *Quand l'homme vieillit sans penser s'appesantit*

Et ils ont la structure *Quand* N' V', N_1 N_0 V – *Quand* N' V', N_1 V – *Quand* N'V', N_1 V ; dans le proverbe (80) la suppression de N_0 est due à une forme archaïque du proverbe.

4.2.5 Les variantes des proverbes

Comme nous l'avons souligné dans les paragraphes précédents, les proverbes gardent leur importance aussi grâce aux variantes. En effet, lors de l'analyse lexicale et syntaxique des proverbes, nous avons répertorié non seulement les variantes par classes mais aussi par types (cf. ch. 5). Dans une perspective limitée à l'étude et à la description des tables, nous avons remarqué que certaines variantes de proverbes ont la même structure syntaxique, donc elles se trouvent parfois regroupées dans une même classe :

(81) *a.Quand l'arbre est tombé chacun court aux branches*
b.Quand l'arbre est tombé tout le monde court aux branches

(82) *a.Quand une fortune vient, ne vient seule*
b.Quand une fortune vient, ne vient jamais seule

Les variantes représentent la productivité des proverbes. Si, comme nous pouvons le voir à partir des exemples cités ci-dessus, un proverbe possède un certain nombre de variantes par rapport à un autre, sa productivité sera plus accentuée que celle d'un autre proverbe. Il y a une idée répandue parmi les parémiologues selon laquelle plus le proverbe est utilisé dans la langue vivante plus il a de possibilités d'avoir des paradigmes.

4.2.6 Un corpus adapté : la mise à jour des proverbes

Toutes les tables du lexique-grammaire des proverbes en *Quand* comprennent des formes qui sont archaïques (cf. ch. 3) comme par exemple celui de Morawski du XVe siècle. Nous avons effectué une « mise à jour des proverbes » anciens (lorsque le lexique et la syntaxe le permettaient). Nous donnons la liste de suite :

- *Quand Hippocrate escrit il n'escrit pas de la musique* > *Quand Hippocrate écrit, il n'écrit pas de la musique*
- *Quand Alexandre avoit disné, il laissoit disner ses gens* > *Quand Alexandre avait dîné il laissait dîner ses gens*

En particulier, cette dernière forme a été modernisée à partir de la base de données *DicAuPro* qui donne la forme originale attribuée au dictionnaire de Furetière (1690) et sa variante la plus moderne dont la source est attribuée au dictionnaire des proverbes d'Oudin (1864). Ces deux formes sont les seules dont l'origine est très ancienne ou du moins précédente au XVIIIe siècle.

4.2.7 Conclusion

Les proverbes de la classe TFQ2 confirment certaines conclusions que nous avons déjà formulées pour la table TFQ1 (cf. § 4.1.7) : l'utilisation du temps présent dans les proverbes, environ 60% dans la subordonnée et environ 55% dans la principale. Et encore un fois, les verbes sont surtout à la troisième personne du singulier : environ 90% dans la subordonnée et environ 55% dans la principale. Le reste des verbes sont à la troisième personne du pluriel et à l'infinitif dans la principale. La généricité est explicite dans les cas de verbes qui sont surtout au temps présent, comme l'indiquent les exemples 46 - 47 : la présence du passé composé confirme les conclusions de M. Riegel (1986 : 90) sur l'emploi de ces temps dans les proverbes ; c'est-à-dire, comme le proverbe :

Qui a bu boira[30]

le proverbe :

Quand poil roux a été fidèle il est monté au ciel

est dépourvu d'encrage référentiel. Ce type de proverbe représente un pourcentage de 30% pour la proposition subordonnée et 5% pour ce qui concerne la proposition principale, sur le nombre total de proverbes appartenant à cette table. C'est pourquoi nous remettons les conclusions, sur ce sujet comme pour les autres, au dernier paragraphe.

[30] Nous avons emprunté l'exemple à Riegel (1986).

Ici aussi, les déterminants, bien entendu dans les SN en général (SN sujets et compléments), sont très nombreux : 70% dans la proposition subordonnée et environ 15% dans la proposition principale. Dans cette classe aussi, le proverbe en *Quand* se distingue des autres.

Les pronoms personnels comme le pronom *on* ne sont pas très nombreux : 4% dans la proposition subordonnée, 28% dans la proposition principale.

Les compléments, comme nous l'avons vu, sont directs 35% ou indirects 65%. Parmi ces compléments il y en a certains qui ont une fonction adverbiale, environ 11% dans la proposition subordonnée et 5% dans la proposition principale.

4.3 La table *QUAND* N_0' V_0' N_1', N_0 V_0 [TFQ3]

La table TFQ3 regroupe les proverbes ayant la structure *Quand* N'$_0$V' N'$_1$, N_0V = : *Quand on marche sur un ver il se recroquille.*

L'analyse des SV (syntagmes verbaux) constitue le point de départ de notre analyse. Les formes les plus utilisées sont les formes élémentaires comme le présent. Nous y retrouvons aussi des formes composées comme le passé composé et les formes passives.

Les SN (syntagmes nominaux) comprennent des substantifs précédés ou pas par des déterminants comme :

Quand <u>le chat</u> n'est pas là les souris dansent

Quand <u>avarice</u> entre au cerveau Vénus s'en va

et des compléments exprimés par des noms à article défini ou bien à sujet non déterminé, comme :

Quand le foin manque <u>au râtelier</u> les ânes se battent

Quand on se fait <u>brebis</u> le loup vous mange

La classe comprend des subordonnées à complément tandis que la principale se

trouve dans sa forme « $\mathbf{N_0V}$ » sans compléments. Ces derniers (adverbiaux et non adverbiaux, directs et indirects) sont déterminés (dans la plupart des cas) ou non déterminés. Nous allons analyser et décrire en détail toutes les caractéristiques des proverbes appartenant à cette table.

4.3.1 Les sujets grammaticaux

Les SN (syntagmes nominaux) sont représentés par des noms précédés par des déterminants, des noms sans déterminants, des pronoms personnels et quelques pronoms impersonnels. Nous allons décrire les différents types de syntagmes à travers l'analyse des proverbes appartenant à cette classe.

4.3.1.1 Les déterminants

Les déterminants dans cette classe représentent 47% dans la proposition subordonnée et 50% dans la proposition principale. Tous sont des articles définis :

- *Le*, *la*, *les* : *Quand le chat n'est pas au logis, les rats dansent*
  Quand les canes vont aux champs les premières vont devant

Dans le premier proverbe, l'article défini inclus dans le SN de la proposition subordonnée attire un article défini dans le SN de la principale. Mais ils désignent deux sujets différents l'un de l'autre. Dans le deuxième proverbe, les deux articles sont co-référents car les sujets des deux propositions coïncident.

4.3.1.2 Les pronoms personnels et impersonnels

Les pronoms personnels occupent ici environ 35% dans la subordonnée et environ 20% dans la principale. Il y a des éléments très intéressants à noter : la présence du pronom personnel à la troisième personne *il*. Ce pronom est très rare dans les proverbes, voire inexistant dans certaines structures (cf. Conenna 1988). Il représente la non-personne. Si d'un côté le pronom personnel semble désigner une personne particulière et une situation précise, de l'autre, il a une référence « zéro » (Benveniste, 1971 : 307). Cette référence est extra-linguistique, quelque

chose qui se réfère non pas au locuteur mais à une personne ou un objet dont le locuteur parle. Dans ce sens, ce type de pronom sujet désigne une situation générique. Considérons les proverbes :

(82) *Quand il sent la pluie le pic-vert gémit*

Le pronom *il* est réfèrent de *pic-vert* normalement interprété comme sujet générique externe à l'acte de parole. Une autre caractéristique du pronom *il* est celle de ne pas être compatible avec les marqueurs spécifiques comme *ici*, *là* etc. Ce dernier aspect souligne encore une fois la généricité, typique dans les proverbes.

Le pronom personnel *on* représente dans cette table environ 30% des cas dans la proposition subordonnée et environ 15% dans la principale comme

(83) *Quand on marche sur un ver il se recoquille*

où il n'y a pas une structure symétrique, mais une reprise référentielle au moyen du pronom *il*.

4.3.1.3 Les noms

Les noms représentent, dans la table TFQ3, environ 50% des cas dans la proposition subordonnée et 55% dans la proposition principale. Nous avons retrouvé les catégories suivantes :

- Noms d'animaux : *Quand les vaches sont couchées toutes du même côté fera mauvais*
- Noms abstraits : *Quand avarice entre au cerveau Vénus s'en va*

La plupart des noms est constituée par des noms d'animaux.

4.3.2 Les verbes

À l'intérieur de cette classe nous avons reconnu des formes élémentaires :

le présent de l'indicatif, les auxiliaires au présent, les verbes avec *ppv* et les formes pronominales. Cette table inclut un seul cas de proverbe au futur. Pour ce qui concerne les formes verbales composées, nous avons reconnu quelques verbes au passé composé, les formes au passif sans agent et la copule : *être Adj.*

4.3.2.1 Formes élémentaires : le présent

Les verbes au temps présent de l'indicatif représentent environ 90% dans la proposition subordonnée et environ 90% dans la proposition principale. Par exemple :

(84) *Quand le foin manque au râtelier les chevaux se battent*

(85) *Quand il n'y a pas de bois mort on en fait*

Le présent est ici aussi un présent gnomique marquant un fait général qui dérive de l'expérience.

Pour ce qui concerne la syntaxe, les verbes se comportent de façon régulière. Il y a des cas où les verbes sont utilisés sans complément comme dans les proverbes :

(86) *Quand avarice entre au cerveau Venus s'en va*

(87) *Quand on serre trop l'anguille on la laisse partir*

Dans le premier cas, le verbe *aller* qui est bien utilisé intransitivement semble avoir été coupé : il manquerait, d'après notre intuition, le complément indirect « par N_1 ». Dans le deuxième proverbe, le verbe *partir* n'a pas de complément ; les interprétations possibles seraient du type N_0V prép dét N_1 : on la laisse partir de l'autre côté.

Formes auxiliaires

À l'intérieur de la table TFQ3 il y a des proverbes qui contiennent des verbes qui se comportent comme des semi-auxiliaires. À part les auxiliaires *être* et *avoir* dits principaux, nous avons les formes *être en train*, le verbe *savoir* et *laisser.*

Considérons le proverbe :

(88) *Quand la sirène est en train de chanter le pauvre matelot peut pleurer*

dont la forme verbale du présent continu *être en train de chanter* indique une action en cours de développent au moment où l'on parle ou dans le passé et le futur. Ce type de construction est très rare dans les proverbes faisant partie de notre corpus. Dans les proverbes :

(89) *Quand on prend du galon on en saurait trop prendre*
(90) *Quand on serre trop l'anguille on la laisse partir*

les verbes à l'infinitif *prendre* (89) et *partir* (90) marquent l'aspect, c'est-à-dire la manière dont s'expriment le déroulement, la progression, l'accomplissement de l'action dans les syntagmes nominaux. Ces derniers indiquent l'état d'une action qui reste inachevée parce qu'ils se construisent avec un verbe à l'infinitif.

Ppv et verbes pronominaux

En général, les particules préverbales ne sont pas nombreuses dans cette table. Dans les phrases principales, nous avons un seul cas de *ppv*. Dans les subordonnées ces particules sont coréférentielles au sujet de la proposition subordonnée. Dans le proverbe

(91) *Quand il n'y a pas de bois mort on en fait*

Le ppv = *y* ne peut pas être dissocié des autres morphèmes qu'il accompagne. Il remplace grammaticalement un pronom, mais logiquement est considéré comme un « introducteur » à un syntagme ou une proposition.
Pour ce qui concerne les autres pronoms dans les phrases principales, considérons les proverbes :

(91) *Quand on se fait brebis le loup vous mange*

(92) *Quand on crache contre le ciel il nous retombe dessus*

(93) *Quand le diable dit ses patenôtres il veut te tromper*

Les pronoms remplacent des compléments directs (dans l'exemple (91) et (93)) et indirects (92) qui se réfèrent aux êtres humains. Dans les proverbes

(94) *Quand on prend du galon on n'en saurait trop prendre*

(95) *Quand on tient la poule il faut la plumer*

(96) *Quand on serre trop l'anguille on la laisse partir*

les pronoms remplacent des compléments directs qui se référent cette fois à des choses inanimées et à des animaux. Dans le premier exemple, le pronom indique la suppression d'un syntagme, ou d'un nom introduit par *de* (Grevisse, § 993). Parmi les transformations possibles nous avons :

(97) *Quand on prend du galon, on n'en saurait trop prendre de galon*

Dans les autres cas, les pronoms sont co-référents au sujet de la proposition introduite par *Quand* : dans le proverbe (95) *la* se réfère à *poule* qui est l'objet de toute la proposition. Dans l'exemple (96) *la* se réfère à *anguille* qui est, là aussi, l'objet de toute la proposition.

Dans les proverbes de la table TFQ3, il y a un nombre réduit de verbes pronominaux. Un seul exemple pour la proposition subordonnée et quatre dans la proposition principale. Considérons les exemples :

(98) *Quand on se fait brebis le loup vous mange*

(99) *Quand avarice entre au cerveau Vénus s'en va*

(100) *Quand le foin manque au râtelier les chevaux se battent*

Dans le premier et le deuxième proverbe, *se* pronom conjoint au sujet, représente une forme pronominale dite « réfléchie » : ici les sujets exercent une action sur eux-mêmes. Dans le troisième proverbe, le verbe pronominal de la proposition

principale est dit « réciproque » car les sujets exercent une action sur chacun d'entre eux.

4.3.2.2 Formes simples : le futur

Le futur dans cette table n'est représenté que par un seul proverbe qui le contient dans la proposition principale :

(101) *Quand les vaches sont couchées toutes du même côté, il fera beau*

4.3.2.3 Formes composées : le passé composé

Il y a seulement deux verbes au passé composé dans la proposition subordonnée, aucun dans la proposition principale :

(102) *Quand le rossignol a vu ses petits il ne chante plus*

(103) *Quand le camelot a pris son pli c'est pour toujours*

Passif sans agent : être V-pp

Les proverbes qui dans leurs syntagmes verbaux présentent la forme « être Vpp » sont deux dans la proposition subordonnée et un seul dans la proposition principale. Considérons les exemples :

(104) *Quand les vaches sont couchées toutes du même côté il fera mauvais*

(105) *Quand chacun fait son métier les vaches sont mieux gardées*

Le premier proverbe est à considérer comme un *être Adj* ; tandis que dans le deuxième exemple, *mieux gardées* est une forme *être V-pp*.

Copule : *être Adj*

La copule est un verbe attributif : elle unit le sujet à un élément nominal :

(106) *Quand le médecin boit de son vin il est malade*

(107) *Quand on succède au peuple on est despote*

Dans les deux cas, l'attribut est uni non seulement au sujet de la proposition dont il fait partie, mais il représente aussi (dans 107) l'attribut du sujet de la proposition subordonnée.

4.3.3 Les compléments directs, indirects ou adverbiaux

Dans la table TFQ3 qui représente la structure *Quand* N'_0V' N'_1, N_0V, les compléments sont toujours présents dans la proposition subordonnée, sous forme de compléments adverbiaux et non adverbiaux, directs ou indirects. Dans la principale il y a surtout des compléments adverbiaux.

Pour ce qui concerne les compléments directs dans la proposition subordonnée qui représentent environ 35% des cas, considérons les proverbes :

(108) *Quand on se fait brebis le loup vous mange*

(109) *Quand on tient la poule il faut la plumer*

Dans le proverbe (108) le complément direct *brebis* est traditionnellement considéré comme un substantif N_1. Il indique une qualité du sujet exprimé dans ce cas par le pronom *on*. Cependant, il pourrait être conçu comme un complément adverbial indiquant la façon de devenir du sujet qui a parmi les interprétations possibles :

(108a) *Quand on devient comme une brebis le loup vous mange*

Dans le proverbe (109) le complément est un complément direct qui n'a pas d'autres interprétations possibles.

Les compléments indirects dans la proposition subordonnée, représentent environ 65% des cas. Il est souvent exprimé à l'aide de la préposition, ainsi les exemples :

(110) *Quand on est avec les loups il faut hurler*

(111) *Quand il gèle en avril le vigneron est en cervelle*

Le complément dans le premier proverbe a la structure prép dét N_1 = : *avec les loups* ; et dans le deuxième proverbe il a la structure prép N_1 = : *en avril*.

Dans la table TFQ3, les compléments appartenant à la proposition principale sont des compléments adverbiaux à un seul mot. Nous rappelons aussi que les premiers sont inclus dans la structure superficielle N_0 V, les autres dans la structure N_0 V N_1. Les compléments adverbiaux dans la proposition principale sont obligatoires :

- *Devant*, *dessus* : *Quand les brebis vont aux champs les plus sages vont devant*
  Quand on crache contre le ciel il nous retombe dessous

4.3.4 Les proverbes inversés

Dans cette table il y a un seul cas de proverbe inversé ; l'inversion se produit dans la subordonnée. Le reste des proverbes présentent une structure syntaxique qui suit celle de la proposition libre. Ainsi le proverbe

(112) *Quand foule le blé avant la Madeleine foule sans peine*

dont la structure présente un renversement entre le SN et SV. En outre, le sujet de la proposition principale est omis.

4.3.5 Les variantes de proverbes

Les variantes de proverbes ne sont pas nombreuses dans cette table. Les deux paires de proverbes représentent des variantes lexicales, mais les proverbes 114 a-b. sont dits « tronqués » puisque seulement la proposition introduite par *Quand* est équivalente dans les deux proverbes, tandis que les propositions principales sont des variantes sémantiques :

(113) a. *Quand les canes vont aux champs les premières vont devant*
b. *Quand les brebis vont aux champs la plus sage va devant*

(114) a. *Quand il pleut pour la Trinité la récolte diminue de moitié*

b. *Quand il pleut pour la Trinité le blé par moitié*

4.3.6 Conclusion

Dans la table TFQ3 il y a un nombre réduit d'entrées. La structure *Quand* N'_0 V' N'_1, N0 V n'est pas productive par rapport aux autres structures de proverbes en *Quand.*

Les verbes sont surtout au présent de l'indicatif, avec quelque proverbe au futur et au passé composé. Les sujets sont constitués par 50% de substantifs déterminés et 50% de pronoms personnels et impersonnels. Les compléments adverbiaux ne sont pas très nombreux ; les compléments appartenant à cette table sont surtout des compléments indirects 66% et des compléments directs.

4.4 La table *QUAND* N_0' V_0' N_1', N_0 V_0 N_1 [TFQ4]

Cette table regroupe les proverbes ayant la structure générale *Quand* N'_0V' N'_1, N_0V N'_1= : *Quand le chat court sur les toits les souris dansent sur les planchers.*

Nous sommes partis de l'analyse des SV, puis des SN comme pour les autres tables. L'une des caractéristiques de cette table est la présence des compléments dans les deux propositions qui forment le proverbe.

Cette classe est celle qui contient le plus grand nombre d'entrées, suivie par la table TFQ1. Cela veut dire aussi que ces structures sont les plus productives dans le cas des proverbes en *Quand.*

4.4.1 Les sujets grammaticaux

Nous poursuivons l'analyse des sujets grammaticaux en considérant les proverbes de la table TFQ4, *Quand* N_0 V N_1, N_0 V N_1. Comme dans les autres tables, l'analyse portera sur les déterminants, pronoms personnels et impersonnels, noms. Nous allons analyser les rapports entre les sujets des phrases subordonnées introduites par *Quand* et ceux des phrases principales.

4.4.1.1 Les déterminants

Les déterminants des SN sujets constituent environ 35% dans la

proposition subordonnée et environ 20% dans la proposition principale. Considérons les proverbes :

- *La*, *le*, *les* : *Quand la lune avec le beau temps elle trahit dans trois jours*
  Quand le chat n'est pas au logis les rats dansent sur la table
  Quand les poules s'épouillent à l'abri c'est la pluie

Ce qui est intéressant est la présence des déterminants dans les SN constituant les compléments. Ils sont 78% dans les compléments de la proposition subordonnée et 70% dans les compléments de la proposition principale. Aux observations faites par Schapira (1999 : 62), c'est-à-dire que le sujet exprimé par un nom avec article défini attire un objet à article défini, nous ajoutons que même un pronom ou un nom non définis attirent un objet à article défini :

(115) *Quand il pleut sur la chandelle il pleut sur la javelle*

En outre, dans 45% des cas un article défini dans le complément attire un article défini dans le complément de la proposition principale (comme dans l'exemple 115). Mais il y a aussi très peu de cas où un article possessif dans un complément attire un article défini dans l'autre :

(116) *Quand le crapaud prend sa voix haute nous aurons de la pluie*

4.4.1.2 Les pronoms personnels et impersonnels

Les pronoms personnels occupent 35% de la proposition subordonnée des proverbes et 30% de la proposition principale. Les pronoms impersonnels occupent 11% dans la proposition subordonnée et 25% dans la proposition principale. Ainsi les exemples :

- *On* : *Quand on crache en l'air votre crachat vous retombe sur le nez*
- *Tu* : *Quand tu verras le blanc moutier fais courir ta vache*

- *Il* impers : *Quand il pleut sur le curé il dégoutte sur le vicaire*

Les pronoms impersonnels à la troisième personne sont nombreux : leur présence à l'intérieur de notre corpus jette un nouvel éclairage sur les études menées jusqu'à présent : le pronom *il* (comme aussi le *on*) fait partie de la structure du proverbe commençant par *Quand*. Souvent, il y a l'utilisation du même pronom dans les deux phrases qui constituent le proverbe comme dans :

(117) *Quand on parle du diable on en voit la queue*

Nous soulignons encore une fois que la structure *Quand on* est fort présente dans notre corpus.

4.4.1.3 Les noms

La colonne des noms contient différents types de substantifs :

- Noms d'animaux : *Quand le chat n'est pas là les souris dansent*
- Noms abstraits : *Quand la pauvreté entre par la porte Amour s'en va par la fenêtre*
- Noms concrets : *Quand le raisin naît en avril il faut préparer son baril*
- Noms propres : *Quand Horace a loué les champs le soldat n'abattait pas les champs*
- Noms de villes : *Quand Paris boira le Rhin toute la Gaule prendra sa fin*

Comme le dit Schapira (1999 : 63), les noms de villes devraient être bannis du proverbe parce que, en désignant des référents particuliers, ils menacent l'autonomie du proverbe lui-même. Cependant, comme on peut voir dans l'exemple ci-dessus, il y a des proverbes qui mentionnent des noms de villes :

(118) *Quand tu seras à Rome, agis comme les Romains* (Larousse 104)

Les noms composant les SN sujets sont précédés par des déterminants dans environ 30% des cas pour ce qui concerne les phrases subordonnées ; 20% des cas dans les phrases principales. Nous avons remarqué la présence constante du déterminant, en général il s'agit de l'article défini, dans les SN compléments : 80% des noms sont accompagnés par un déterminant dans la proposition subordonnée et 85% dans la proposition principale. Cela montre premièrement que les noms à déterminant attirent des compléments à déterminant (cf. *supra*) ; deuxièmement, les compléments sont toujours déterminés, mais, contrairement à ce qui se passe pour les sujets, ils ne sont pas toujours associés à un sujet avec déterminant ; ils peuvent être associés à un sujet non déterminé comme dans

(119) *Quand Dieu donne la farine le diable enlève le sac*

(120) *Quand octobre prend sa fin la Toussaint est au matin*

Ces exemples ne représentent que 5% des cas dans la principale et 7% dans la subordonnée. Tous les noms non déterminés font partie de la catégorie des noms propres *Dieu* ou des noms communs qui prennent l'acception du nom propre comme dans le cas de *Amour* (cf. exemple ci-dessus) ou des noms désignant des saisons « octobre » qui ne sont pas normalement définis.

Les sujets les plus fréquents dans les proverbes de cette table sont les pronoms personnels et impersonnels, 47%. La deuxième place par ordre d'importance est laissée aux noms d'animaux : 10% au total dans l'ensemble des noms de cette table.

4.4.2 Les verbes

Les verbes, dans cette table, se présentent surtout sous leurs formes élémentaires au présent, sous les formes auxiliaires et les formes pronominales. Les formes simples ne sont pas nombreuses, celles composées non plus. Nous allons analyser les proverbes en détail.

4.4.2.1 Formes élémentaires : le présent

Les verbes au temps présent représentent environ 90% dans la

subordonnée et 88% dans la principale. Ce pourcentage important de verbes montre encore une fois que le temps représentatif des proverbes est le présent de l'indicatif.

Parmi les constructions les plus utilisées dans cette classe, nous avons remarqué la forme impersonnelle :

(121) *Quand il pleut à l'Ascension tout dépérit jusqu'à la moisson*

(122) *Quand il neige sur les montagnes il fait froid dans les vallées*

(123) *Quand il tonne en mai les vaches ont du lait*

et en même temps, des verbes qui se répètent dans les deux propositions comme :

(124) *Quand il pleut sur la chandelle il pleut sur la javelle*

Aucun de ces verbes, décrivant un phénomène météorologique, ne sont accompagnés d'une séquence nominale dite aussi sujet réel ; ils sont, dans les proverbes en *Quand*, utilisés comme impersonnels tout court, ne désignant aucun sujet. C'est pourquoi, nous considérons le manque de sujet comme une marque de généricité. Ces formes impersonnelles représentent, dans la table TFQ4, 20% des cas dans la proposition subordonnée et 10% dans la proposition principale.

Les autres verbes apparaissant dans cette classe sont des verbes d'action :

(125) *Quand la pauvreté entre par la porte Amour s'en va par la fenêtre*

ou des verbes d'état :

(126) *Quand vous avez la poule vous voulez avoir l'œuf*

Formes auxiliaires

Dans cette table, à part les auxiliaires principaux *être* et *avoir*, nous avons repéré d'autres formes dites semi-auxiliaires. En particulier, les verbes *pouvoir* et *savoir* sont utilisés comme semi-auxiliaires :

(127) *Quand on ne peut plus prendre des grives on prend des merles*

(128) *Quand on ne sait pas hurler avec les loups il ne faut pas vivre avec eux*

Le verbe *pouvoir* dans la proposition subordonnée du proverbe (120) est interprété comme « avoir la permission de prendre qq.ch. » ; dans l'exemple (121), le semi-auxiliaire *savoir* est interprétable comme « être apte à faire qq.ch. ». La différence entre les deux verbes auxiliaires est remarquable du point de vue sémantique. Syntaxiquement, les deux verbes occupent la même position.

Considérons le proverbe :

(129) *Quand le raisin naît en avril il faut préparer son baril*

ces formes contenant le verbe falloir dans la proposition principale ne sont pas nombreuses. Même si les grammairiens ne considèrent le verbe *falloir* que comme un verbe à construction impersonnelle, nous dirons qu'il se comporte comme un verbe auxiliaire qui renforce le sens du verbe à l'infinitif (dans ce cas) en donnant au proverbe un sens exprimé normalement par un verbe de nécessité.

Un autre verbe qui se comporte comme un semi-auxiliaire ayant la fonction morphologique de compléter le sens du SV est *faire*. Il est utilisé surtout dans les expressions concernant l'atmosphère :

(130) *Quand il neige sur les montagnes il fait bien froid dans les vallées*

Les formes auxiliaires n'occupent pas un place importante dans les proverbes ; si des fois elles déterminent un changement de sens dans le proverbe, d'autres fois elles ne forment que des syntagmes verbaux où elles n'occupent qu'une position vide, c'est-à-dire une fonction purement morphologique.

Ppv et verbes pronominaux

Nous allons décrire les formes pronominales dans les proverbes de la table TFQ4. Il y a seulement deux cas de *ppv* dans la proposition subordonnée :

(131) *Quand on lui parle d'une telle chose il n'y a plus personne au logis*

(132) *Quand il n'y en a pas pour deux il n'y en a pas pour trois*

Dans le premier cas (131), le Ppv = : *lui*, et le pronom personnel correspond à un complément précédé d'une préposition, c'est-à-dire la préposition *à* ; cette dernière est référentielle au complément de la proposition principale *personne* (qui est le sujet réel de la proposition elle-même). Nous croyons que ce référent est générique : bien qu'il s'agisse d'un pronom personnel, la fonction référentielle pourrait être remplie par n'importe quel être humain.

Dans le deuxième proverbe (132), le Ppv = : *en* correspond à un complément direct, dans les deux propositions. Parmi les interprétations possibles il y a :

(132a) *Quand il n'y a pas quelque chose pour deux, il n'y pas quelque chose pour trois*

où le complément indirect *pour deux/pour trois* devient complément second.
Dans les deux cas, les pronoms ont un référent extra-linguistique indéfini, ce que nous appelons un référent générique.

Dans cette table il y a quelques formes verbales de type pronominal. Si dans la table précédente TFQ3 les formes pronominales étaient « réciproques », dans ce cas elles sont « réfléchies » c'est-à-dire que le sujet exerce une action sur lui-même. Considérons les exemples :

(133) *Quand la court se lève le matin elle dort l'après-dîner*

(134) *Quand les poules s'épouillent à l'abri c'est la pluie*

Pour les formes pronominales dans les phrases principales, considérons les proverbes :

(135) *Quand le guignon est à nos trousses on se noie dans un crachat*

(136) *Quand les fous évitent les vices ils se tournent à leur contraire*

4.4.2.2 Formes simples : le futur

Les verbes au futur sont très peu nombreux. Trois formes dans la proposition subordonnée et deux dans la proposition principale ; seulement deux d'entre elles sont concordées

(137) *Quand Paris boira le Rhin toute la Gaule prendra sa fin*

(138) *Quand il pleuvra sur lui il dégouttera sur moi*

les deux autres ne se concordent pas

(139) *Quand tu verras le blanc moutier fais courir ta vache*

(140) *Quand tu verras le blanc moutier prends garde au rocher*

4.4.2.3 Formes composées

Le passé composé

Les verbes au passé composé sont très peu nombreux :

(141) *Quand on a avalé la bœuf il faut préparer son baril*

(142) *Quand on a avalé le bœuf il ne faut pas s'arrêter à la queue*

Aucune forme n'est présente dans les phrases principales.

L'analyse des verbes faisant partie de cette classe montre que le présent reste le temps principal dans les proverbes.

Passif sans agent : être V-pp

Les proverbes qui se présentent sous la forme *être V-pp* représentent un petit pourcentage, 6% seulement dans toute la table ; un seul cas dans la proposition subordonnée et deux cas dans la principale :

(143) *Quand l'aiguille est rompue par la pointe elle travaille du cul*

(144) *Quand on fait une forte glose Vendôme est prise pour Amboise*

Dans les proverbes (143-144) les agents sont des complètement absents. Dans le premier exemple, le verbe au passif *être rompue* nécessite d'un agent exprimé par un sujet humain ; dans le deuxième proverbe également il manque le complément d'agent exprimé par un N = : + hum :

(143a) *Quand l'aiguille est rompue par quelqu'un par la pointe elle travaille du cul*
(144a) *Quand on fait une forte glose Vendôme est prise par quelqu'un pour Amboise*

dans les deux cas les agents portent sur des sujets humains.

Copule : *être Adj*

Dans cette table il y a un seul cas de SV composé par *être Adj* :

(145) *Quand on est propre à tout on n'est propre à rien*

Ces constructions verbales ne sont pas fréquentes dans les proverbes en *Quand* ; à plus forte raison, leur nombre très réduit nous laisse comprendre qu'il ne s'agit pas ici de l'une des caractéristiques principales des proverbes.

4.4.3 Les compléments directs, indirects ou adverbiaux

Dans cette table, nous allons décrire les compléments adverbiaux et non adverbiaux, directs et indirects, qui se présentent sous une forme complexe. Les compléments se trouvent dans les deux propositions formant le proverbe. Les compléments directs représentent environ 30% des cas dans la proposition subordonnée et environ 40% des cas dans la proposition principale. Généralement, ils sont introduits par un article défini, mais il y a des cas où les compléments sont introduits par les adjectifs possessifs ; ainsi les exemples :

(146) *Quand l'homme perd son esprit il perd tous ses moyens*
(147) *Quand Noël a son pignon Pâques a son tison*

Dans le proverbe (146) le complément de la proposition subordonnée introduit par l'article défini n'attire pas un complément à article défini, tandis que dans le deuxième exemple (147) l'adjectif possessif attire un autre adjectif possessif.

Les compléments indirects occupent 70% dans la proposition subordonnée et 55% dans la proposition principale. Cela signifie que, en général, un complément indirect attire dans la principale un autre complément indirect. Peu nombreux sont les cas où à un complément indirect dans la proposition subordonnée correspond un complément direct dans la proposition principale et vice-versa. Considérons les proverbes :

(148) *Quand le soleil luit au rois la chanvre croit sur les toits*
(149) *Quand on parle du diable on en voit la queue*

le proverbe (148) a deux compléments indirects tandis que le proverbe (149) présente un complément indirect dans la subordonnée et un complément direct dans la principale. En général, nous dirons qu'un complément introduit par un déterminant attire un complément introduit par un autre déterminant ; il en va de même pour les compléments introduits par une préposition.

Il y a des cas de compléments adverbiaux :

(150) *Quand le guignon est à nos trousses on se noie dans un crachat*

Ces compléments, qui sont peu nombreux, sont dits adverbiaux parce qu'ils peuvent être remplacés par d'autres adverbes (Grevisse, § 266). En particulier, *à nos trousses* est un adverbe locatif équivalent de *à notre poursuite*.

4.4.4 Les proverbes inversés

L'inversion, dans cette classe de proverbes, ne se produit pas au niveau du syntagme nominal entier, mais à l'intérieur des syntagmes eux-mêmes. Nous entendons, par là, que cette « permutation » se vérifie entre le N et l'adjectif

associé qui devient l'élément mobile dans le syntagme.

En français, l'adjectif obéit à des règles. Il est normalement préposé au nom ; mais il peut être aussi postposé ou bien accepter indifféremment plus ou moins les deux positions. Les deux situations seront liées par la permutation N Adj = Adj N, règle de nature transformationnelle.

Or, pour respecter une certaine exigence de représentation de nos proverbes en tables, nous avons choisi d'insérer deux fois la colonne *Adj* dans les syntagmes nominaux (dans la table TFQ4) : avant et après le nom auquel ils s'accompagnent. Dans le proverbe :

(151) *Quand on trinque avec une fille aimable il est permis de se mettre dedans*

le locuteur français attribue à la forme fille aimable un trait littéraire. Dans le proverbe :

(152) *Quand tu vois le blanc moutier fais courir tes vaches*

la place de l'adjectif est la place traditionnelle « blanc moutier » Adj N, qui ressort de la langue française standard. Ce que nous avons remarqué dans les proverbes, connus pour utiliser un langage poétique destinée d'ailleurs à faciliter la rime (cf. D'Andrea, 2007), est que cet effet de permutation de l'adjectif de sa position traditionnelle à une position « poétique » n'est pas si fréquente dans les proverbes en *Quand*.

Nous en concluons que l'inversion des adjectifs de la forme N_0 *Adj* en la forme *Adj* N_0, est dans les proverbes un phénomène contingent : il peut se produire plus fréquemment dans certaines structures (Conenna 1988 : 106) et rester à l'écart dans d'autres, comme les proverbes commençant par *Quand*. Cela signifie aussi que, vu le nombre réduit de transformations, non seulement des adjectifs mais des syntagmes en général, les problèmes linguistiques de représentation et de description des proverbes trouvent des solutions dans la création de deux colonnes *Adj* dans les tables ; deux colonnes qui représentent les

deux places possibles de l'adjectif en français.

4.4.5 Les variantes des proverbes

Nous avons reconnu pour chaque proverbe, un certain nombre de variantes. Il y a, à l'intérieur des proverbes, différents types de variantes (cf. ch. 6). Nous les avons classées sur la base des principes mis au point par M. Conenna (2000b) en ajoutant des observations très intéressantes discutées par O. Tsanaki (2006) dans un travail sur les proverbes grecs.

Dans la table TFQ4 nous avons retrouvé des variantes morphologiques :

(153) a. *Quand on crache en l'air votre crachat vous retombe sur le nez*
b. *Quand on crache en l'air ça vous retombe sur le nez*
c. *Quand on crache en l'air cela retombe sur le nez*

(154) a. *Quand il neige sur les montagnes il fait froid dans les vallées*
b. *Quand il neige sur les montagnes il fait bien froid aux vallées*
c. *Quand il neige sur les montagnes il fait bien froid dans les vallées*

Et des variantes lexicales :

(155) a. *Quand l'hirondelle vole à terre adieu la poussière*
b. *Quand les hirondelles volent à terre adieu la poussière*

(156) a. *Quand le chat court sur les toits les souris dansent sur les planchers*
b. *Quand le chat n'est pas au logis les rats dansent sur la table*
c. *Quand le chat est hors la maison rats et souris ont leur saison*

(157) a. *Quand Dieu donne la farine le diable enlève le sac*
b. *Quand Dieu donne la farine le diable ferme le sac*
c. *Quand Dieu envole la farine le diable enlève le sac*

(158) a. *Quand on parle du diable on en voit la queue*

b. *Quand on parle du loup on en voit la queue*

c. *Quand on parle du loup on en voit le bout de la queue*

d. *Quand on parle du soleil on en voit les rayons*

(159) a. *Quand octobre prend sa fin le vin est dans la cave*

b. *Quand octobre prend sa fin le raisin est dans la cave*

Il y a aussi des cas de proverbes tronqués comme :

(160) a. Quand il pleut à la Saint-Gervais signe mauvais pour les fèves

b. Quand il pleut à la Saint-Gervais il pleut quarante jours après

(161) a. Quand octobre prend sa fin la Toussaint est au matin

b. Quand octobre prend sa fin le vin est dans la cave

4.4.6 Conclusion

Dans cette classe, presque la totalité des proverbes (environ 90%) est au présent de l'indicatif. Les verbes se trouvent surtout dans leur forme simple. Les sujets sont formés par des pronoms personnels (35%) *on*, à la troisième personne, dans 95% des cas. Dans les proverbes dont les SN sont formés par des noms introduits par le déterminant, surtout des articles définis, nous retrouvons la généricité du proverbe : l'article défini peut s'employer quand on envisage une espèce, et non seulement un individu.

Les compléments sont, dans la plupart des cas, des compléments indirects. Tous les noms dans les compléments, indirects et directs, sont précédés par des articles définis. Cela nous permet de dire qu'un sujet à déterminant ou un sujet pronom peuvent attirer indifféremment des compléments à déterminant.

CHAPITRE 5
COMMENTAIRES DES PROVERBES EN *QUANDO* DANS LES TABLES DU LEXIQUE-GRAMMAIRE

Dans ce chapitre, nous allons présenter les tables du lexique-grammaire des proverbes italiens commençant par *Quando* :

Quando il gatto non c'è i topi ballano

Nous avons établi un corpus de 628 proverbes, et nous avons construit quatre tables, dont chacune représente une structure. Nous les présentons en ordre de complexité croissante, comme nous l'avons montré dans le tableau résumant la classification des proverbes (cf. § 3.1.1). Chaque structure italienne correspond à une structure en français.

5.1 La table *QUANDO* N'_0 V', N_0 V [TIQ1]

Cette table regroupe les proverbes ayant la structure générale *Quando* N'_0 V', N_0 V = : *Quando la luna cala, il freddo cresce* (Quand la lune baisse, le froid croît)[31]. Nous avons aussi attribué aux tables italiennes des lettres et des indices croissants selon la complexité de la structure représentée. En l'occurrence, TIQ1 représente l'abréviation de : Table italienne du lexique-grammaire des proverbes en *Quando*. Le numéro 1 est associé à la structure phrastique des proverbes qui y sont représentés dans ce cas : N'_0 V', N_0 V.

Les SN (syntagmes nominaux) comportent des substantifs précédés des déterminants, non précédés des déterminants et des pronoms personnels. À la différence du français, aucun élément ne pourrait apparaître en position N_0, dans

[31] Nous donnons pour chaque proverbe italien une traduction littérale en français.

ce cas l'élément N_0= : E. Ce phénomène de la langue italienne est appelé sujet « omis » ou « sous-entendu »[32].

Dans les SV (syntagmes verbaux), les temps-modes sont divisés en : temps élémentaires (incluant présent et imparfait), temps simples (incluant le futur et le conditionnel) et temps composés (incluant les auxiliaires du passé et les formes composées par les auxiliaires *être* et *avoir*). Nous suivons l'ordre de l'analyse que nous avons effectuée pour les verbes du français. En cas d'absence de la forme verbale la description a été supprimée.

Les proverbes classés dans cette table ne contiennent pas de compléments. Par contre, on retrouvera des adverbes fonctionnant comme des compléments essentiels ou obligatoires (voir aussi M. Gross 1986 : 18 et Conenna 1988 : 109), c'est-à-dire sans lesquels le verbe ne peut pas constituer un prédicat (BGL, 1976 : 192), c'est le cas de l'adverbe *bene* dans l'exemple suivant :

Quando uno sta bene non è vecchio
Quand quelqu'un va bien il n'est pas vieux

Nous allons commencer notre description par les sujets grammaticaux, nous passerons ensuite aux verbes et aux adverbes. Nous rappelons que la table TIQ1 contient 45% des proverbes de notre corpus.

5.1.1 Les sujets grammaticaux

Les sujets grammaticaux des proverbes en *Quando* se présentent sous de différentes formes : un nom précédé par un déterminant, un nom sans déterminant, un pronom ou un N_0 = : E. Nous avons inclus dans la colonne du déterminant les adjectifs, en particulier ceux qu'en italien on définit comme des « adjectifs collectifs indéfinis » : *tutto* (tout), *tutti* (tous), *ogni* (chaque), *tutte* (toutes). Nous avons analysé séparément les sujets des propositions subordonnées et des

[32] Dans la langue italienne, le problème du sujet omis ou sous-entendu a été le nœud central de nombreux débats. D'après les observations de Stati (1976 : 83), dans des phrases comme « vengo domani » (je viens demain) les informations qu'on peut extraire de la désinence du verbe « veng-o » porte déjà en soi la notion de « io » (je), en rendant superflue la présence du pronom. Le sujet est dans ce cas « implicite » et non sous-entendu.

propositions principales. Nous allons donner aussi des chiffres, en pourcentage, qui concernent tous les éléments analysés.

5.1.1.1 Les déterminants

Nous avons remarqué la présence de déterminants dans les propositions subordonnées, soit environ 70%, et dans les propositions principales, soit 60%. Ce sont des articles définis :

- *Il*, *la*, *gli*, *le* : *Quando la cinciallegra canta, la primavera è vicina*
  Quand la mésange charbonnière chante, le printemps est proche

des articles indéfinis :

- *Uno*, *una* : *Quando una bestia è ingoiata, non le andare mai davanti*
  Quand une bête est avalée, ne lui va pas devant

Les articles possessifs ne figurent pas dans les proverbes appartenant à cette table, contrairement au français où un certain nombre d'articles de ce type ont été étudiés dans la même structure (cf. § 4.1.1.1).

Dans cette table, nous avons remarqué la présence des « articles collectifs indéfinis », se trouvant surtout dans les propositions principales :

- *Tutto*, *tutti*, *tutte*, *ogni* : *Quando piove il primo e secondo, tutto il mese è tondo*
  Quand il pleut le premier et le deuxième, tout le mois est rond
  Quando la zita è maritata, tutti gli innamorati escono
  Quand la fiancée est mariée, sortent tous les amoureux
  Quando piove per l'Ascensione, ogni cosa va in perdizione
  Quand il pleut pour l'Ascension, chaque chose va en perdition

Ce type de déterminant est très utilisé en italien : en particulier, *tutto* est le seul qui admette, un article défini ou un indéfini.

5.1.1.2 Les pronoms

Les pronoms ne sont pas nombreux, ils représentent 3% des entrées. Des pronoms personnels et indéfinis se trouvent dans la proposition subordonnée ainsi que dans la principale :

- Io, tu, tutti, uno : *Quando ho mangiato io, hanno mangiato tutti*
  Quand j'ai mangé, tous ont mangé
  Quando tu stai bene, riguardati
  Quand tu vas bien, ménage-toi
  Quando il bue non vuole arare, tu puoi cantare
  Quand le bœuf ne veut pas labourer, tu peux chanter
  Quando uno sta bene, non è vecchio
  Quand quelqu'un va bien, il n'est pas vieux

Les pronoms personnels *io, tu*, rares en italien (1% sur le corpus total) ont une fonction générique « et sans aucune référence déictique au locuteur ou à l'interlocuteur réels » (Schapira 1999 : 61), contrairement à ce que la catégorie grammaticale pourrait indiquer. Le pronom *voi* (vous) que nous avons reconnu parfois dans les proverbes français, n'apparaît jamais dans cette table. Par contre, nous avons reconnu en italien le pronom *uno*, (*un* qui reste très rare en français) : on le classe parmi les pronoms indéfinis (pronome indefinito singolativo) qui se réfèrent à une personne non précisée. La présence du pronom *tutti* a déjà été soulignée dans les proverbes en *Chi*/*Qui* par Conenna (1988 : 110) : *Chi ama tutti non ama nessuno*. Nous ne pouvons, à présent, faire une comparaison entre les proverbes en *Chi* et ceux en *Quando*, puisque les chiffres ne sont pas encore complets pour toutes les tables.

Les pronoms impersonnels ne sont pas mentionnés, puisque là où le français fait appel à ce type de pronom, l'italien le supprime totalement pour laisser la place à ce qu'on appelle la construction de « phrase impersonnelle ». Pour ce qui concerne l'omission du pronom, nous disons aussi que la langue italienne est très libre de ce point de vue. D'après certains grammairiens, la désinence du verbe, seule, suffit à rendre compréhensible la proposition entière. Par contre, il y a des cas où le pronom est presque obligatoire : et dans les cas où un sujet doit se distinguer d'un autre, et dans les cas où la personne d'un temps verbal est la même que celle d'un autre (cf. Fornaciari 1974 : 54). D'autre part, aucune forme impersonnelle, ni personnelle vu le pourcentage qu'ils occupent, n'est présente dans la table TIQ1.

5.1.1.3 Les noms

Dans la colonne du nom, nous avons remarqué la présence de différents types de noms :

- Noms d'animaux : *Quando esce il ragno, allora piove*
  Quand sort l'araignée, il pleut
- Noms de plantes : *Quando gli armellini sono in fiore, il di' e la notte son di un tenore*
  Quand l'abricotier est en fleur, le jour et la nuit sont d'une teneur
- Noms de villes : *Quando Firenze piange, Siena ride*
  Quand Florence pleure, Sienne rit
- Noms communs : *Quando i bambini fanno arrabbiare, brutto tempo sta per venire*
  Quand les enfants font enrager, le mauvais temps est en train d'arriver

La plupart des substantifs que nous venons d'énumérer sont précédés par un article défini ou indéfini, dans environ 70% des cas pour la subordonnée et environ 60% des cas pour la principale. Un article défini dans la proposition

principale renvoie dans environ 50% des cas à un article défini dans la proposition subordonnée. Cela montre que la morphologie du sujet appartenant à la phrase principale s'accorde avec celui appartenant à la phrase subordonnée, comme l'affirme aussi Schapira par rapport aux proverbes français (1999 : 62).

Les spécialistes soulignent la présence d'un autre problème crucial représenté par l'emploi du nom propre dans le proverbe. Il y a deux remarques contradictoires et pourtant fondamentales pour l'étude de ces cas particuliers. D'un côté, les noms propres devraient être bannis pour permettre à la formule proverbiale de garder son statut de phrase générique (Kleiber 2000). De l'autre, si un nom de ville (comme *Rome*, vu qu'il y a beaucoup de proverbes où il figure) est très connu, il n'y a aucune menace à la généricité du proverbe (Schapira 1999 : 63) ; il est pourtant acceptable qu'il y ait des noms propres dans les proverbes.

Or, considérons :

Quando Firenze piange Siena ride

Il se situe parmi les cas du deuxième type : *Firenze*, qui est aussi une ville très connue, peut représenter dans l'imaginaire commun un symbole de beauté et de richesse. Mais, le lien métaphorique avec *Siena* est inconnu, même aux yeux d'un locuteur natif qui utilise le proverbe. Nous en déduisons que si dans le cas du proverbe *Tous les chemins mènent à Rome*, on peut facilement mettre en relation la ville et son image de grandeur qui s'est figée dans la mémoire collective, dans le cas de notre proverbe en *Quando*, aucune notion de montée métaphorique n'existe. En conclusion, le nom propre est admis s'il désigne une grande ville, et qu'il ne menace point la référence générique. Au contraire, lorsqu'il reste intelligible au locuteur, il doit être banni de la formule proverbiale.

5.1.2 Les verbes

Les proverbes italiens ont une structure bi-propositionnelle, où la principale est syntaxiquement et sémantiquement liée à la subordonnée par le moyen d'un connecteur circonstanciel temporel, *Quando*. Nous allons analyser les

syntagmes verbaux qui caractérisent la table TIQ1 en les séparant selon leur appartenance à la proposition principale ou à la subordonnée.

5.1.2.1 Formes élémentaires

Dans cette table, les verbes au temps présent de l'indicatif représentent environ 95% des entrées sur le corpus constituant cette table. Il y a une symétrie entre la proposition subordonnée et la principale, raison pour laquelle, dans ce cas, nous n'avons pas distingué les deux. Le présent est le temps du proverbe (Grésillon-Maingueneau 1984 : 113), il est normatif et omnitemporel (Schapira 2000 : 89), et nous sommes d'accord vu aussi le nombre d'exemples que nous pouvons fournir sur la base de notre corpus. Considérons les exemples :

(1) *Quando Dio vuole, a ogni tempo piove*
Quand Dieu veut, à chaque temps il pleut

(2) *Quando il becco starnuta, il tempo si muta*
Quand le bec éternue, le temps (se) change

(3) *Quando nasce una figlia femmina, si rattristano sette quartieri*
Quand naît une fille, sept quartiers s'attristent

Dans le proverbe (1), le verbe *vuole* qui est un verbe transitif, est utilisé intransitivement ; ce type de construction concerne les formes les plus anciennes, qui ne sont pas nombreuses dans cette table. Au contraire, les proverbes (2) et (3) contiennent des verbes intransitifs dont la fonction syntaxique ne subit aucune modification.

Dans les proverbes italiens, les verbes sont souvent utilisés d'une façon imagée ou plutôt métaphorique. Nous voulons dire par là qu'on attribue à un élément inanimé des traits qui caractérisent d'habitude des êtres humains :

(4) *Quando piangono le stelle, piove*
Quand pleurent les étoiles, il pleut

Le verbe *piangere* (pleurer) s'applique d'habitude aux hommes. La métaphoricité voile le sens de ce proverbe qu'on pourrait interpréter comme suit : quand les étoiles sont couvertes (par les nuages) il pleut. Nous avons remarqué que cette utilisation de la métaphore est plus marquée dans les proverbes en *Quando* que dans leurs correspondants français (cf. aussi Rodegem 1972 : 681). Mais il faut aussi souligner que ce trait intéresse les proverbes météorologiques plus que les autres proverbes.

L'absence d'un complément obligatoire représente une autre marque de généricité dans des proverbes comme :

(5) *Quando contiene la botte, ha fatto la vigna*
Quand contient la barrique, a fait le vignoble

où le verbe *contenere* (contenir) est utilisé intransitivement, et où on peut formuler l'hypothèse de la suppression d'un complément direct comme *le vin*. Dans la même optique, il existe des verbes en italien qui sont dits sous-entendus :

(6) *Quando tocca, tocca*
Quand il le faut, il le faut

Dans ce type de verbes le complément est supprimé ; on peut imaginer une phrase explicite : quand il faut faire quelque chose, on est obligé de la faire.

Formes auxiliaires

Cette table contient quelques syntagmes composés de deux verbes dont l'un est semi-auxiliaire de l'autre. Ils ne sont pas nombreux. Considérons les exemples :

(7) *Quando non rischiara a terza, la giornata si può dire persa*
Quand il ne s'éclaire pas à la troisième, on peut dire que la journée est perdue

(8) *Quando scirocco vuol fare, mal tempo ha da fare*

Quand sirocco il veut faire, a à faire mauvais temps

(9) *Quando i buoi non vogliono arare, non serve fischiare*

Quand les bœufs ne veulent pas labourer, il ne sert à rien de siffler

Dans le proverbe (7) le verbe *potere* (pouvoir) a une fonction de semi-auxiliaire qui, à l'infinitif, porte l'essentiel de la signification : le verbe modal a un sens déontique ou, mieux, lié à la situation ou à la volonté d'un sujet autre que celui du proverbe. Dans l'exemple (8) le verbe *volere* (vouloir) qui se comporte comme semi-auxiliaire, porte sur une volonté qui, dans ce cas aussi, peut acquérir une valeur déontique. Au contraire, le proverbe (9) acquiert ici une valeur épistémique : du point de vue syntaxique, le sujet du verbe *volere* (vouloir) est bien défini ; du point de vue sémantique, nous disons que le verbe a une valeur qui dépend de la volonté du sujet de la phrase, en l'occurrence *les bœufs*.

Formes pronominalisées, Ppv

Les proverbes dont les groupes verbaux contiennent des *ppv* représentent environ 25% des entrées dans la table TIQ1. Ces pronoms désignent un ensemble de morphèmes qui apparaissent en position préverbale représentant un complément d'objet indirect ou un adverbe (M. Gross 1986 : 22). Les *ppv* que nous avons reconnus sont : *mi*, *ti*, *ci*, *si*, *gli*, *la*, chacun ayant une fonction de remplacement d'un complément. Considérons les exemples :

(10) *Quando il sole si volta indietro, una bella giornata gli tien dietro*

Quand le soleil se tourne en arrière, une belle journée le suit

(11) *Quando cade una forchetta, uno mi pensa*

Quand tombe une fourchette, quelqu'un pense à moi

(12) *Quando sei vecchio, ti cola il naso*

Quand tu es vieux, ton nez coule

Le ppv = : *gli* (10) se réfère au sujet de la subordonnée : le pronom remplace le complément indirect *a lui* (à lui). Dans le proverbe (11), le ppv = : *mi* a la même fonction du pronom indirect *gli* (10), le complément supprimé est *a me* (à moi). Le

proverbe (12) aussi contient un pronom *ti* qui remplace le complément indirect *a te* (à toi).

Les *ppv* peuvent être considérés, en général, comme des marqueurs de généricité puisque ils n'entraînent aucune référence spécifique à un objet ou à une personne.

Les verbes pronominaux ou réfléchis ne sont pas nombreux, 6% dans l'ensemble. Nous avons remarqué la présence de verbes réfléchis directs où le sujet exerce une action sur lui-même comme dans :

(13) *Quando il fico si veste, l'uomo si sveste*
Quand le figuier s'habille, l'homme se déshabille

(14) *Quando la gallina si spollina, viene a piovere subito*
Quand la poule s'épouille, la pluie est bientôt arrivée

Il faut souligner aussi que dans le proverbe (13) le verbe réfléchi est aussi métaphorique puisque l'action de *s'habiller* qui s'applique aux êtres humains est ici utilisée pour indiquer la floraison d'un arbre, qui représente un sujet non humain. Dans le deuxième exemple (14), le verbe est réfléchi mais il n'est pas métaphorique.

5.1.2.2 Formes simples : le futur

Dans cette table, le futur n'apparaît que dans un seul proverbe :

(15) *Quando mi avrai insegnato, mi perderai*
Quand tu m'auras appris, tu me perdras

À partir de nos données nous affirmons que les proverbes italiens n'utilisent pas le futur, puisqu'il ne représente ici que 1% des cas.

5.1.2.3 Formes composées

Passé composé

Le passé composé (ou passato prossimo) qui est en italien un temps très utilisé, désigne des actions qui se sont déroulées dans le passé dont la conséquence et les effets renvoient au présent. Ces formes représentent 7% dans la table TIQ1, et elles sont plus nombreuses que celles de la table TFQ1. Considérons les proverbes :

(16) *Quando il malato ha starnutito, la malattia è passata*
Quand le malade a éternué, la maladie est passée

(17) *Quando la radice è tagliata, le foglie se ne vanno*
Quand la racine est coupée, les feuilles s'en vont

(18) *Quando ho mangiato io, hanno mangiato tutti*
Quand j'ai mangé, tous ont mangé

Les verbes dans (16) et (18) se trouvent dans leur tournure active, tandis que dans le proverbe (17) ils se trouvent dans leur tournure passive. Comme le dit Schapira (1999 : 64), le passé composé n'est pas considéré comme étant un temps verbal très fréquent dans les proverbes. Et le fait qu'il soit aussi dépourvu d'encrage référentiel, comme le dit Riegel (cité par Schapira 1986 : 90), mène à l'identifier au présent. Cela veut dire que du point de vue lexico-syntaxique le passé composé représente une variante du présent déontique. Les études effectuées par Conenna (1988 : 110) sur le corpus italien en *Chi*, confirment l'absence du passé composé parmi les verbes caractérisant les proverbes.

Passif sans agent : être V-pp

Dans la table TIQ1, les constructions être V-pp ne représentent que 3% des cas. Considérons les proverbes :

(19) *Quando il figlio fotte, il padre è fottuto*
Quand le fils fout, le père est foutu

(20) *Quando la vacca è venduta, tutti vogliono comprarla*
Quand la vache est vendue, tous veulent l'acheter

Dans la proposition principale de l'exemple (19) nous pouvons formuler l'hypothèse d'une suppression d'agent :

(21) Quando il figlio fotte, il padre è fottuto da suo figlio
Quand le fils fout, le père est foutu par son fils
(22) Quando la vacca è venduta da qualcuno, tutti vogliono comprarla
Quand la vache est vendue par quelqu'un, tous veulent l'acheter

dont la forme active est :

(23) Quando qualcuno vende la vacca tutti vogliono comprarla
Quand quelqu'un vend la vache tous veulent l'acheter

Le test que nous venons d'effectuer sur les proverbes au passif nous permet non seulement d'ajouter des éléments nouveaux à l'analyse des proverbes, mais aussi d'en confirmer d'autres. En particulier, la thèse de Kleiber selon laquelle pour reconnaître un proverbe il faut vérifier s'il fait référence à la catégorie humaine (2000 : 45), est confirmée ici puisque tous les agents supprimés sont des agents humains.

Copule : *être Adj*

La copule *être Adj* a la fonction logico-syntaxique de lier le sujet à la partie nominale. Dans les proverbes, le verbe *être* n'est pas fréquent (Meleuc 1969 : 77), il ne caractérise pas le genre comme dans le cas de la maxime. Nous pouvons ultérieurement confirmer ce qui a été dit à travers les chiffres, c'est-à-dire que cette construction occupe seulement 12% des cas. Considérons les exemples :

(24) *Quando le mosche son noiose, vuol piovere*
Quand les mouches sont ennuyeuses, il veut pleuvoir
(25) *Quando la montagna è carica, fa brutto tempo*
Quand la montagne est chargée, il fait mauvais

À travers la construction *être Adj*, dans le proverbe (24) on décrit un aspect concernant les mouches ; il en va de même pour le proverbe (25), où un attribut qui concerne la montagne est mis en évidence. Nous pouvons conclure en disant que le proverbe en italien peut acquérir quelque fois une valeur descriptive.

5.1.3 Les adverbes

Cette table TIQ1 contient différents types d'adverbes formés par un seul mot ou par plusieurs, à la différence de la table TFQ1 qui contient seulement les adverbes formés par un seul mot. La raison de notre choix est liée à la différence de constitution interne des structures des proverbes italiens par rapport aux proverbes français. Lors de l'analyse des constituants, nous avons remarqué la présence d'un nombre considérable de locutions adverbiales à deux mots dans les proverbes constituant le corpus italien. Tandis que dans le corpus français on a facilement séparé les adverbes à un seul mot (définition que nous avons empruntée à M. Gross 1986 : 40) des compléments adverbiaux qui se trouvent dans les autres tables.

Dans cette table les adverbes représentent 12% dans la subordonnée et 17% dans la principale, au total ils représentent 14% dans la table. Nous donnons la liste en distinguant les différents types ; pour chaque type nous donnons d'abord les proverbes contenants des adverbes à un seul mot, ensuite ceux à deux mots :

de quantité :

- *Tutta* : *Quando il mandorlo non frutta, la sementa si perde tutta*
  Quand l'amandier ne fructifie pas, la semence se perd toute
- *Tanto* : *Quando la luna è tanto rossa, viene il caldo*
  Quand la lune est bien rousse, vient la chaleur
- *Mai troppa* : *Quando maggio passa, la pioggia non è mai troppa*
  Quand mai passe, la pluie n'est jamais trop
- *Per niente* : *Quando lampeggia da ponente, non lampeggia per niente*
  Quand il y a des éclairs à l'ouest, il n'y en pas du tout

- *A randa* : *Quando uno è vuoto, non è pieno a randa*
  Quand quelqu'un è vide, il n'est pas vide à goélette

de lieu :

- *Indietro* : *Quando il sole si volta indietro, piove il giorno dopo*
  Quand le soleil se tourne en arrière, il pleut le jour d'après

affirmatif :

- *Pure* : *Quando la fontana è secca, pure il cane ci caca*
  Quand la fontaine est sèche, même le chien y chie

de manière :

- *A catinelle* : *Quando nascono gli agnelli l'acqua vien giù a catinelle*
  Quand naissent des agneaux l'eau tombe à verse

de temps :

- *A ogni tempo* : *Quando Dio vuole, a ogni tempo piove*
  Quand Dieu veut, à tout moment il pleut

Dans les formes à un seul mot nous avons reconnu l'adverbe *même* ; nous l'avons classé comme adverbe de manière, mais il pourrait avoir aussi une fonction de conjonction, et servir de lien entre les deux propositions qui constituent le proverbe (Conenna 1988 : 109). Dans les adverbes à deux mots, il est intéressant de souligner ces formes dialectales comme *à randa* (à goélette) qui ne font plus partie du langage courant mais qui demeurent dans les proverbes. On peut, en outre, formuler l'hypothèse que ces formes se sont figées, et qu'il s'agit d'adverbes figés. Même l'expression *a catinelle* (à verse) est figée : son sens ne pourrait pas être déduit à partir de la somme des deux constituants.
Les proverbes italiens sont caractérisés par cette présence des adverbes composés ; cela est une marque déterminante par rapport aux proverbes français, qui n'en contiennent qu'un petit nombre.

5.1.4 Les proverbes inversés

Les proverbes inversés, comme nous l'avons dit ailleurs (cf. § 4.4.1), sont des proverbes dont l'ordre normal des constituants est inversé, pour des raisons stylistiques. Il peut y avoir des inversions entre le verbe et le sujet, ou bien une inversion entre un adverbe, un verbe et son sujet. Nous tenons à préciser que lors de l'analyse des structures des proverbes italiens, de nombreuses inversions de différents types sont apparues. Il y a 30% de proverbes qui contiennent une inversion dans la subordonnée :

(26) *Quando canta la botte, l'inverno è morto* +/-[33]
Quand chante la barrique, l'hiver est fini

(27) *Quando è fuori la gatta, i topi ballano* +/-
Quand la chatte est dehors, les souris dansent

environ 25% qui subissent une inversion dans la principale :

(28) *Quando il gallo beve di state, tosto piove* -/+
Quand le coq boît en été, plutôt il pleut

(29) *Quando piove di marzo, a tanto va il grano* -/+
Quand il pleut en mars, tant vaut le blé

et seulement 10% des proverbes sont inversés dans les deux propositions :

(30) *Quando cala la luna per Natale, cala anche il prezzo della farina* +/+
Quand la lune baisse pour Noël, baisse aussi le prix de la farine

(31) *Quando la luna è tanto rossa, viene il caldo* +/+
Quand la lune est bien rousse, vient la chaleur

(32) *Quando forte piove, presto scampa* +/+
Quand il pleut beaucoup, tôt la pluie s'arrête

[33] Nous indiquons par + la proposition subordonnée ou principale qui a subi une inversion, et par – la proposition subordonnée ou principale qui n'a pas subi d'inversion.

Dans le proverbe (26) il y a une simple inversion entre le verbe V = : *canta* et le N_0= : *botte* ; dans le proverbe (27) aussi entre le verbe V = : *è fuori* et le N_0= : *gatta*. Dans le proverbe (28) il y a une inversion entre le verbe V = : *piove* et l'adverbe *tosto* qui devrait normalement se trouver après le verbe. Dans l'exemple (29) l'inversion se produit entre l'adverbe *a tanto* qui devrait se trouver en dernière position. Dans les proverbes (30), (31) et (32) il y a des inversions dans les deux propositions qui composent les proverbes.

Grâce à ces inversions, il y a des jeux de rimes et des jeux d'opposition sémantique entre les mots : *canta/è morto*, *state/piove*, *forte/presto*.

5.1.5 Les variantes des proverbes

Dans cette table nous avons reconnu deux types de variantes, morphologiques :

(33) a. *Quando il piccolo parla, il grande ha già parlato*
Quand le petit parle, le grand a déjà parlé
b. *Quando i piccini parlano, i grandi han già parlato*
Quand les petits parlent, les grands ont déjà parlé

et lexicales :

(34) a. *Quando frutta il mare, frutta la terra*
Quand fructifie la mer, fructifie la terre
b. *Quando frutta il cielo, frutta la terra*
Quand fructifie le ciel, fructifie la terre

(35) a. *Quando canta il cucco, si semina dappertutto*
Quand chante le coucou, on sème partout
b. *Quando canta la cicala, seminare bisogna*
Quand chante la cigale, il faut semer
c. *Quando canta la cicogna, seminare bisogna*

Quand chante la cigogne, il faut semer

(36) a. *Quando ci sono tante vespe, vien tanta neve*

Quand il y a beaucoup de guêpes, vient beaucoup de neige

b. *Quando ci sono tante vespe, c'è tanta neve*

Quand il y a beaucoup de guêpes, il y a beaucoup de neige

(37) a. *Quando cade una forchetta, uno mi pensa*

Quand tombe une fourchette, quelqu'un pense à moi

b. *Quando fischia un orecchio, uno mi pensa*

Quand siffle une oreille, quelqu'un pense à moi

(38) a. *Quando il capo duole, ogni membro patisce*

Quand la tête fait mal, chaque membre souffre

b. *Quando il capo duole, tutte le membra languono*

Quand la tête fait mal, tous les membres languissent

c. *Quando il capo duole, tutte le membra piangono*

Quand la tête fait mal, tous les membres pleurent

(39) a. *Quando siam contenti, si muore*

Quand nous sommes contents, on meurt

b. *Quando il vivere ti piace, la morte sopraggiunge*

Quand vivre te plait, la mort survient

Entre la variante (33a) et (33b) il y a une variation morphologique, en particulier entre les sujets des propositions subordonnées *piccolo/piccini*. Dans les autres variantes il y a des variations lexicales : entre (34a) et (34b) les N_0= : *mare* – N_0= : *cielo*. Nous avons reconnu aussi des proverbes « tronqués » (Conenna 1998 : 369, Tsaknaki 2006), dans ces variantes qui ne se correspondent qu'en partie, dans la première ou la deuxième proposition constituant le proverbe. C'est le cas des proverbes (36) et (37) : où seulement la proposition principale de (37a) *uno mi pensa* correspond totalement à la proposition principale de (37b).

5.1.6 Conclusion

L'analyse lexicale et syntaxique de la table TIQ1 a fourni des résultats très intéressants qui, d'un côté, vont confirmer certains aspects, et de l'autre vont rajouter de nouvelles perspectives. Le présent reste le temps le plus employé dans les proverbes. En italien en particulier, l'utilisation des autres temps verbaux reste très limitée, ce qui confirme la thèse de Meleuc sur la prédominance du présent dans les proverbes (1969 : 77). Seul le passé composé est utilisé en alternative au présent. Nous pouvons aussi affirmer que les proverbes sont dans 85% des cas à la troisième personne, ce qui donne, selon certains grammairiens, la valeur générique à un énoncé (Grevisse 12è ed. § 493). Les adverbes ne sont pas nombreux mais il est intéressant de souligner la présence d'adverbes à deux ou plusieurs mots en italien, qui sont très souvent des adverbes figés. Les sujets grammaticaux sont souvent composés d'un nom et d'un déterminant. En général, les proverbes en *Quando* présentent une structure régulière. Cependant, nous avons remarqué des cas où elle acquiert certaines marques caractéristiques des phrases figées, comme les inversions des éléments constituants de la phrase.

5.2 La table *QUANDO* N_0' V_0', N_0 V_0 N_1 [TIQ2]

La table TIQ2 regroupe les proverbes ayant la structure *Quando* N_0' V_0', N_0 V_0 N_1= : *Quando duole l'occhio ungilo con il calcagno* (Quand l'œil fait mal, graisse-le avec le talon). La proposition principale contient des compléments que nous avons analysés et classés en les séparant en colonnes selon l'origine grammaticale des éléments qui les constituent : *Quand* N_0' V_0', N_0 V_0 (prép + E) (dét + E) N_1. D'abord, nous avons analysé les syntagmes nominaux et tous les éléments qui les composent ; ensuite, les syntagmes verbaux divisés en différentes formes, enfin les compléments. Il y a aussi une liste de variantes contenues dans la table qui constitue la base du travail à partir duquel nous avons effectué la division en types pour essayer d'effectuer une étude comparée et théorique plus approfondie sur les proverbes de notre corpus (voir ch. 6). Cette table contient 25% des proverbes sur le total du corpus italien.

5.2.1 Les sujets grammaticaux

Dans la table TIQ2, les sujets sont constitués par des syntagmes nominaux formés par des noms non déterminés, des noms déterminés, des pronoms et des N_0= : E (ce qui est très important à remarquer parmi les traits caractéristiques de la langue italienne, c'est-à-dire la possibilité d'omettre un sujet).

5.2.1.1 Les déterminants

Les déterminants occupent 70% dans la proposition subordonnée, 30% dans la principale, et seulement dans 12% des cas on remarque un article dans les deux propositions :

- *Il*, *la*, *i*, *gli*, *le* : *Quando viene il pettirosso, porta la neve*
  Quand vient le rouge-gorge, il apporte la neige
  Quando è chiara la montagna, mangia bevi e va' in campagna
  Quand la montagne est claire, mange bois et va à la campagne

- *Un* : *Quando nasce un maschio, puntellano la casa*
  Quand naît un garçon, on étaie la maison

Nous avons inclus dans la colonne du déterminant les adjectifs possessifs comme :

- *Mia* : *Quando mia madre mi creo' né a sole né a luna pensò*
  Quand ma mère me créa ni au soleil ni à la lune elle ne pensa

Vu le nombre de déterminants, on peut conclure qu'ils rentrent dans les traits définitoires des proverbes.

5.2.1.2 Les pronoms

Dans cette table, il n'y a que quatre cas de pronoms indéfinis :

- *Uno* : *Quando uno mangia, non ha pensieri*
  Quand quelqu'un mange, il n'a pas de pensées
  Quando uno aspetta, ogni minuto gli paion sette
  Quand quelqu'un attend, toutes les minutes lui paraissent sept

5.2.1.3. Les noms

Dans la table TIQ2, les noms représentent 60% des cas dans la proposition subordonnée et 36% dans la principale. Ce sont dans la plupart des cas des noms déterminés, mais nous avons reconnu également quelques noms non déterminés. Ces derniers désignent généralement une catégorie précise dans les proverbes (Schapira 1999 : 61) « en témoignant d'un figement à un état de langue antérieur » :

- Noms communs : *Quando si apre la stagione, la rosa mette il bottone*
  Quand s'ouvre la saison, la rose met son bouton
  Quando il fuoco brontola, nevica il giorno dopo
  Quand le feu gronde, il neige le jour d'après

- Noms d'animaux : *Quando canta la rana, si semina il granoturco*
  Quand chante la grenouille, on sème le maïs
  Quando il lupo ci vuole mangiare, aiutiamoci coi cani
  Quand le loup veut nous manger, aidons-nous avec les chiens

- Noms de plantes : *Quando escon le violette, le giovinette mostran le gambette*

Quand sortent les violettes, les jeunettes montrent leurs jambettes

Les noms représentant des phénomènes naturels sont nombreux : *sole* (soleil), *aria* (air), *vento* (vent), *neve* (neige) etc. Ils représentent 25% sur l'ensemble des noms dans toute la table.

5.2.2 Les verbes

La prédominance des verbes au présent de l'indicatif est désormais prouvée pour les proverbes qui composent notre corpus. Mais nous y retrouvons aussi, en petit pourcentage, des verbes au passé composé. Nous allons décrire les formes verbales en suivant l'ordre déjà établi pour les autres tables. L'absence d'une forme dans la table TIQ2 a entraîné la suppression de son analyse.

5.2.2.1 Formes élémentaires : le présent

Le présent de l'indicatif occupe dans cette table 98% des entrées. Nous tenons à souligner également la présence des proverbes à la troisième personne, 82%, qui désigne en général des personnes ou des choses participant indirectement à l'acte de communication (Grevisse 12è éd. § 631). Cette utilisation fréquente ou plutôt prédominante de la troisième personne est très significative, puisque ce pronom ne portant aucune marque spécifique abolit tout type d'identification du sujet avec une personne ou une chose. D'où, encore une fois, la généricité typique des proverbes. En revenant au temps présent, considérons les exemples :

(40) *Quando i mugnai gridano, corri alla tramoggia*
Quand les meuniers crient, cours à la trémie

(41) *Quando nascono i canini, la mamma gli accende i ceri grossi*
Quand naissent les dents canines, la maman lui allume des grosses bougies

Des proverbes à la troisième personne du pluriel existent aussi, même s'ils ne représentent qu'une petite partie. Il y a aussi des verbes impersonnels météorologiques :

(42) *Quando piove fine, bagna il mal vestito*
Quand la pluie est très fine, ça mouille le mal habillé

(43) *Quando fioca, si mangia polenta e oca*
Quand il neige, on mange de la polenta et de l'oie

Les proverbes comme (40), montrent qu'il y a un degré de métaphoricité très haut, tandis que dans (41) aucun élément n'est métaphorique (comme c'est le cas des exemples (42) et (43) d'ailleurs).
Parmi ces formes simples, on peut trouver les proverbes qui contiennent un impératif dans la phrase principale :

(44) *Quando scema la luna, non seminar cosa alcuna*
Quand baisse la lune, ne sème aucune chose

Il n'est pourtant pas si fréquent de reconnaître un verbe à l'impératif dans les proverbes en *Quando*.

Formes auxiliaires

Les formes auxiliaires dans les proverbes italiens se présentent sous la forme V + V-inf = : *vuol bere* ou V + prép + V-inf = : *vallo a vedere* ; c'est le cas du proverbe :

(45) *Quando il vecchio vuol bere, nell'altro mondo vallo a vedere*
Quand le vieux veut boire, dans l'autre monde va le voir

Ensuite, le verbe *può* (peut), modal à la troisième personne, sert de support au verbe *vendemmiare* (vendanger) qui porte l'essentiel de la signification dans le proverbe :

(46) *Quando non si può più vendemmiare, ci si accontenta di racimolare*

Quand on ne peut plus vendanger, on se contente de ramasser

Ces formes représentent 8% dans la proposition subordonnée et 9% dans la principale.

Formes pronominalisées, Ppv

Les *ppv* occupent 20% des cas dans la subordonnée et 30% des cas dans la principale ; nous avons reconnu *mi*, *ti*, *si*, *ce*, *ne* :

(47) *Quando Dio ti vuol dare, la casa la sa*

Quand Dieu veut te donner, il connaît la maison

(48) *Quando il villano nacque, Dio gli dette poca creanza*

Quand le vilain naquit, Dieu lui donna peu d'éducation

Les particules *ti* dans (47) et *gli* dans (48) se réfèrent à un complément indirect supprimé : *a te* (à toi) et *a lui* (à lui). Dans le premier exemple, le *ppv* est interne aux syntagmes composant la proposition subordonnée. Dans le deuxième proverbe, le *ppv* qui se trouve dans la principale renvoie au sujet de la subordonnée, *le vilain*.

Les verbes pronominaux que nous avons repérés dans cette table sont des verbes réfléchis et métaphoriques en même temps :

(49) *Quando il sole si fa rosso la signora si tinge la faccia*

Quand le soleil se fait rouge, la dame se teint le visage

(50) *Quando le volpi si consigliano, bisogna chiudere il pollaio*

Quand les renards se consultent, il faut fermer le poulailler

5.2.2.2 Formes simples : le passé simple

Nous avons remarqué la présence de proverbes contenant le passé simple :

(51) *Quando il tuo diavolo nacque il mio andava dritto alla banca*

Quand ton diable naquit le mien allait tout droit à la banque

Il serait intéressant d'étudier l'utilisation d'un temps verbal en italien qui, en français, n'apparaît que rarement. En effet, d'après les études menées par les spécialistes, ce type de verbes n'apparait que rarement dans les corpus (Schapira 1999 : 64).

5.2.2.3 Formes composées

Passé composé

Les verbes au passé composé ne sont pas nombreux : 3% dans la subordonnée et 1% seulement dans la principale. Considérons les proverbes :

(52) *Quando la nuora è entrata, la serva è diventata padrona*
Quand la belle-fille est entrée, la bonne est devenue patronne

Les proverbes en *Quando* n'utilisent ce temps que dans des cas rares, comme les pourcentages le montrent.

Passif sans agent : être V-pp

Dans la table TIQ2, nous avons trouvé quatre verbes ayant la forme *être V-pp* dans la proposition subordonnée, correspondant à 4% des proverbes, et une seule forme contenant *être V-pp* dans la principale, correspondant à 1% des cas :

(53) *Quando la sposa è fatta, tutti fanno la sposa*
Quand la mariée est faite, tous font la mariée

Nous pouvons donner à ce proverbe l'interprétation suivante :

(54) Quando la sposa è fatta da tutti, tutti fanno la sposa
Quand la mariée est faite par tous, tous font la mariée

On peut affirmer qu'il existe un petit nombre de proverbes qui suppriment l'agent, pour des raisons stylistiques ou purement grammaticales.

Copule : *être Adj*

La construction copule *être Adj* occupe 13% des cas dans la proposition subordonnée et 1% dans la principale. Nous avons remarqué que l'utilisation de la copule est plus fréquente en italien qu'en français. Dans les proverbes :

(55) *Quando la quercia è vecchia, si conoscono i nodi*
Quand le chêne est vieux, on connaît les noeuds

Ce type de construction entre dans la catégorie des proverbes descriptifs, qui énoncent des qualités particulières concernant d'abord le sujet grammatical du proverbe, ensuite le sujet logique et parfois métaphorique de ce dernier.

5.2.3 Les compléments

La table TIQ2 représente une structure à complément dans la proposition principale *Quando* N_0' V_0', N_0 V_0 N_1, comme :

(56) *Quando la gatta è sazia, vuole il prosciutto*
Quand la chatte est rassasiée, elle veut le jambon

Ces compléments sont représentés par différentes structures syntagmatiques. Par exemple, nous avons reconnu des noms non déterminés :

(57) *Quando tira vento, non si può dire buontempo*
Quand souffle le vent, on ne peut pas dire beau temps

des noms déterminés, N = : dét N

(58) *Quando tira il vento, porta la ruggine*
Quand souffle le vent, il apporte la rouille

et N = : prép N :

(59) *Quando uno è fallito, è in capitale*
Quand quelqu'un a fait faillite, il est en capitale

ou N = : prép dét N = :

(60) *Quando il sole ti splende, non ti devi curar della luna*
Quand le soleil reluit, tu ne dois pas t'occuper de la lune

En général la morphologie du proverbe est symétrique, c'est-à-dire qu'un sujet déterminé attire un objet déterminé ; un sujet non déterminé attire un objet non déterminé (Schapira 1999 : 62). Pour l'instant, on ne peut pas formuler une hypothèse à partir de ce qui a été affirmé jusqu'à présent, ni à partir de l'analyse des compléments inclus dans notre table de proverbes en *Quando*. Car si on observe les exemples que nous venons de donner, on peut facilement remarquer que seulement une partie présente les caractéristiques énumérées par Schapira. Pour l'instant nous disons que les proverbes appartenants à cette structure sont dans 65% des cas des compléments directs, et dans 65% des cas des compléments précédés par un déterminant. Les autres sont des compléments indirects ou non déterminés.

Pour ce qui concerne le lexique dans les syntagmes qui forment les compléments, nous dirons qu'il y a une symétrie entre ces derniers et les noms qui se trouvent dans les syntagmes constituant les sujets grammaticaux. Un nom portant sur les phénomènes météorologiques dans le sujet, renvoie à un nom appartenant à la même catégorie dans l'objet :

(61) *Quando il tempo riluce, acqua conduce*
Quand le temps reluit, de l'eau conduit

5.2.4 Les proverbes inversés

Les proverbes inversés représentent dans cette table 31% des cas dans la proposition subordonnée et 13% des cas dans la principale. Les inversions se produisent entre les sujets et leurs verbes, ou entre les compléments et les verbes associés. Nous donnons plusieurs exemples d'inversion entre les syntagmes, en indiquant à côté de chaque proverbe l'inversion au moyen d'un signe + ou -. Considérons les proverbes :

(62) *Quando canta l'usignolo, dall'inverno siamo fuori* + / +
Quand chante le rouge-gorge, de l'hiver nous sommes sortis

(63) *Quando canta la cinciallegra, è l'ora di potare*+/+
Quando chante la mésange charbonnière, il est temps de tailler

(64) *Quando il vecchio non vuol bere, nell'altro mondo vallo a vedere* - / +
Quand le vieux ne veut pas boire, dans l'autre monde va le voir

Dans l'exemple (62) il y a une inversion entre le sujet et le verbe de la proposition subordonnée et une inversion entre le complément indirect et le verbe dans la principale. Dans le proverbe (63) il y a une inversion entre le sujet et le verbe de la proposition subordonnée et entre le sujet et son verbe dans la principale. Pour finir, dans l'exemple (64), il y a une inversion entre le complément de la principale et les verbes. Nous avons remarqué la présence de nombreuses combinaisons données par les inversions. Elles peuvent fournir des jeux sémantiques : *marina/cucina* qui, ici, désignent une opposition entre un endroit ouvert et un autre fermé.

5.2.5 Les variantes des proverbes

Dans cette table, nous pouvons remarquer des variantes morphologiques :

(65) a. *Quando il tuo diavolo nacque, il mio andava ritto alla panca*
Quand ton diable naquit, le mien allait droit au banc

b. *Quando il loro diavol nacque, il mio andava ritto alla banca*
Quand leur diable naquit, le mien allait droit à la banque

et des variantes lexicales :

(66) a. *Quando canta il merlo, siamo fuori dall'inverno*
Quand chante le merle, nous sommes sortis de l'hiver
b. *Quando canta l'usignolo, dall'inverno siamo fuori*
Quand chante le rossignol, de l'hiver nous sommes sortis

(67) a. *Quando la luna scema, non seminar cosa alcuna*
Quand la lune baisse, ne sème aucune chose
b. *Quando la luna scema, non piantar cosa alcuna*
Quand la lune baisse, ne sème aucune chose

(68) a. *Quando la campana suona, suona per tutti*
Quand la cloche sonne, elle sonne pour tous
b. *Quando mezzogiorno suona, suona per tutti*
Quand midi sonne, il sonne pour tous

(69) a. *Quando l'amore vuole, luogo trova*
Quand l'amour veut, le lieu trouve
b. *Quando l'amore c'è, la gamba tira il pié*
Quand il y a l'amour, la jambe tire le pied

Entre (64a) et (64b) la variation morphologique consiste dans le remplacement de *tuo* par *loro*. Dans le même proverbe, il y a aussi une variation lexicale entre *panca* et *banca*.

5.2.6 Conclusion

Nous avons mené une analyse ponctuelle, et à partir de notre description nous avons mis en valeur certaines propriétés des proverbes commençant par

Quando : la présence constante des sujets ayant un déterminant, des verbes à la troisième personne et des constructions *être Adj* qui dénotent l'aspect descriptif des proverbes italiens. Il y a aussi les compléments, qui sont dans la plupart des cas directs et déterminés. Pour ce qui concerne les autres propriétés mineures, dont la présence n'est pas significative pour l'instant, on donnera les résultats finaux dans la conclusion de l'analyse des tables italiennes.

5.3 La table *QUANDO* N_0' V_0' N_1', N_0 V_0 [TIQ3]

La table TIQ3 inclut les proverbes ayant la structure superficielle *Quand* N'$_0$V' N'$_1$, N$_0$V = : *Quando il sole si copre alla mattina, la pioggia è vicina* (Quand le soleil se couvre au matin, la pluie est proche).

Pour la description, nous suivons l'ordre d'apparition des catégories grammaticales dans la table : sujets, verbes et compléments, divisés à la fois en éléments constituants chaque catégorie des proverbes. La table TIQ3 présente des compléments seulement dans la phrase subordonnée. Les proverbes inclus dans cette table représentent 13% sur le total du corpus italien. D'abord, nous allons analyser les sujets grammaticaux.

5.3.1 Les sujets grammaticaux

Les syntagmes nominaux qui constituent les sujets sont des noms non déterminés ou déterminés, ou encore ils sont représentés par des pronoms.

5.3.1.1 Les déterminants

Les déterminants représentent environ 60% des cas dans la proposition subordonnée etenviron 50% dans la principale. Nous pouvons remarquer les articles :

- *Il*, *lo*, *la*, *i*, *le* : *Quando il camino riversa il fumo, il tempo si muta*
  Quand la cheminée répand la fumée, le temps change
  Quando la nebbia è alla marina, la pioggia si avvicina
  Quand la brume est sur le bord de la mer, la pluie se rapproche

et quelques adjectifs indéfinis dans la proposition principale, dans 8% des cas :

- *Tutto*, *tutte* : *Quando spegni la lucerna tutte le donne sono uguali*
  Quand tu éteins la lampe à huile, toutes les femmes se ressemblent
  Quando piove il di' di Santa Croce, si bucano tutte le noci
  Quand il pleut le jour de Santa Croce, se trouent toutes les noix

Pour ce qui concerne les sujets, à chaque nom déterminé dans la principale correspond un nom déterminé dans la subordonnée. Les articles, les adjectifs indéfinis (*tutto -tutte* que nous venons d'analyser), sont des marqueurs de généricité puisqu'ils précisent le nom qu'ils précèdent, non sur le plan qualitatif mais en rapport avec la notion de quantité indéfinie. À l'aide d'un adjectif indéfini on ne pourra jamais définir une quantité, par conséquent on ne pourra jamais déterminer quelqu'un ou quelque chose (Serianni 2002 § V).

5.3.1.2 Les pronoms

Dans la colonne N_0 nous n'avons remarqué aucun pronom personnel ni impersonnel. Mais il y a deux cas de pronoms indéfinis (singolativi), qui se réfèrent à une seule personne non précisée et quelques cas de pronoms indéfinis collectifs :

- *Uno* : *Quando uno vuol far male, le occasioni non mancano*
  Quand quelqu'un veut faire du mal, les occasions ne manquent pas
- *tutti* : *Quando uno ha quattrini, gli voglion bene tutti*
  Quand quelqu'un a des sous, tous l'aiment

5.3.1.3 Les noms

Les noms qui constituent les sujets dans les syntagmes nominaux sont 65% dans la subordonnée et 70% dans la proposition principale, dont seulement

6% ne sont pas déterminés. Dans cette table, comme dans la table TIQ1, nous avons remarqué quelques noms propres. Considérons les exemples :

- Noms propres : *Quando Pelmo e Antelao si danno la mano, la pioggia non è lontana*
  Quand Pelmo et Antelao se donnent la main, la pluie n'est pas loin
  Quando Peurna ha il cappotto, piove anche di notte
  Quand Peurna a son manteau, il pleut aussi la nuit

- Noms d'animaux : *Quando il gatto non è in paese, i topi ballano*
  Quand le chat n'est pas au pays, les souris dansent

- Noms communs : *Quando il povero dona al ricco, il diavolo se la ride*
  Quand le pauvre donne au riche, le diable se moque de lui

Comme nous l'avons dit ailleurs (cf. § 4.1.1.3), les noms propres sont très rares dans les proverbes ; dans notre corpus ils ne sont pas nombreux non plus. Les deux noms *Pelmo* et *Antelao* désignent des noms de montagnes qui se trouvent dans les Alpes italiennes. La référence générique que le nom donne d'habitude dans les proverbes est ici supprimée, puisque les noms se réfèrent à un endroit précis, souvent pas connu. Il n'y a aucune possibilité de montée en généricité. Il en va de même pour le proverbe qui contient le nom *Peurna*, et qui se réfère à une montagne. Le reste du lexique ne s'écarte pas de celui que nous avons analysé dans les tables précédentes.

5.3.2 Les verbes

Les formes verbales qui apparaissent à l'intérieur de la table TIQ3, sont en général des formes simples au présent, et des formes composées par le verbe *être Adj*, assez nombreuses dans les proverbes italiens. Nous allons les analyser.

5.3.2.1 Formes élémentaires : le présent

Les verbes au présent de l'indicatif sont dans cette table presque la totalité, 98% dans la subordonnée et 85% dans la principale. En outre, 70% d'entre eux sont à la troisième personne du singuilier, le reste à la troisième du pluriel sauf un ou deux cas à la deuxième personne du singulier. Considérons les exemples :

(70) *Quando indovini il bucato, sei bene sposata*
Quand tu réussis la lessive, tu es bien mariée

(71) *Quando il castello tira sassi, va male*
Quand le château lance des pierres, ça va mal

Dans les deux proverbes, les verbes sont transitifs mais utilisés dans un sens métaphorique. Surtout le deuxième (71) présente cette caractéristique, plus marquée en italien qu'en français. Le verbe *tirare sassi* (lancer des pierres) qui s'applique plutôt aux êtres humains, évoque, dans ce proverbe, le sens de « répondre à une provocation ».

Formes auxiliaires

Dans les tables italiennes que nous avons analysées jusqu'à présent, il y a des verbes qui se comportent comme des semi-auxiliaires. Dans les proverbes, les verbes qui peuvent en précéder d'autres à l'infinitif sont toujours les mêmes : *potere* (pouvoir), *volere* (vouloir), *dovere* (devoir), *andare* (aller) et *fare* (faire). Dans cette table, ils représentent 6% des cas dans les deux propositions. Considérons les exemples :

(72) *Quando l'arcobaleno va a bere nell'Ayas, è brutto tempo*
Quand l'arc-en-ciel va boire dans l'Ayas, il fait mauvais

(73) *Quando viene sera, tutti i mali si fanno sentire*
Quand arrive le soir, tous les maux se font sentir

(74) *Quando uno vuol far male, le occasioni non mancano*
Quand quelqu'un veut faire du mal, les occasions ne manquent pas

Dans le proverbe (72) le verbe *andare* sert de support au verbe à l'infinitif *bere* : il fonctionne ici comme un verbe de mouvement qui permet au sujet de la subordonnée de mener à terme l'action. Dans le proverbe (73), le verbe support *fare*, porte l'essentiel de la signification en permettant au verbe qui suit de se mettre « en action » (Serianni 2002 § XIV : 40). La forme *vuol*, dans l'exemple (74) est un semi-auxiliaire qui exprime la volonté du sujet, c'est un verbe modal.

Ppv, verbes pronominaux

Les *ppv* et les verbes pronominaux ne sont pas nombreux, 20% des cas dans la subordonnée et 28% des cas dans la principale :

(75) *Quando il sole si copre alla mattina, la pioggia è vicina*
Quand le soleil se couvre le matin, la pluie est proche

(76) *Quando la formica si fece le ali, morì*
Quand la fourmi se fit les ailes, elle mourut

Dans le proverbe (75), la particule *si* qui précède le verbe *copre*, se réfère au sujet dans la subordonnée, mais ce n'est pas un pronom réciproque. Dans l'exemple (76) le *ppv* qui précède le verbe *fece* est auto-référentiel, et il remplace un complément indirect sous-entendu.

5.3.2.2 Formes composées : le passé composé

Le passé composé n'est pas très fréquent dans les proverbes, mais il ne peut pas être complètement exclu de la formule proverbiale, comme l'a montré aussi Riegel (1986 : 90). Les proverbes appartenant à cette structure ne présentent que dans un seul cas des verbes au passé composé :

(77) *Quando la luna ha avuto un Venere e un Marte, si fan bene tutte l'arti*
Quand la lune a eu un Vénus et un Mars, on fait bien tous les arts

Dans ce proverbe le verbe de la proposition principale ne s'accorde pas avec celui de la proposition subordonnée.

Copule : *être Adj*

La construction *être Adj* est présente dans un seul proverbe, de la table TIQ3 :

(78) *Quando è larga sul fianchetto, nasce un bel maschietto*
Quand elle est large sur le côté, naît un beau petit garçon

On peut remarquer l'absence du sujet dans la proposition subordonnée : il est possible de formuler l'hypothèse de la suppression d'un nom comme la *donna* (la femme) ou la *pancia* (le ventre). Si c'était le cas, l'accord entre l'attribut et le sujet donnerait au proverbe un sens plus clair. En outre la construction *être Adj* ne renvoie pas à la phrase principale, mais elle ne désigne que des marques concernant le sujet de la subordonnée.

5.3.3 Les compléments

Dans cette table nous avons classé les structures qui ont des compléments seulement dans la proposition subordonnée. Environ 85% des cas est représenté par des compléments dont les syntagmes sont déterminés, environ 15% non déterminés, 55% directs, 45% indirects. Ces chiffres montrent qu'un sujet déterminé peut aussi attirer un complément non déterminé, contrairement à ce qu'on a affirmé jusqu'à présent (voir Schapira 1999 : 62). En effet, le pourcentage concernant les sujets déterminés est inférieur à celui des compléments déterminés. Cela implique qu'il existe des compléments dont le sujet n'est pas déterminé comme :

(79) *Quando Peurna ha il cappotto, piove anche di notte*
Quando Peurna a un manteau, il pleut même la nuit

(80) *Quando dal cuore non viene, cantare non si può bene*
Quand cela ne vient pas du cœur, on ne peut pas bien chanter

Nous avons remarqué des compléments non déterminés :

(81) *Quando non hai fame, ti vien la fame*
Quand tu n'as pas faim, elle vient

des noms déterminés N = : dét N :

(82) *Quando le campane cambiano il suono, il tempo cambia*
Quand les cloches changent leur son, le temps change

des N = : prép N :

(83) *Quando la donna parla sola a casa, muore vecchia la civetta*
Quand la femme parle seule à la maison, elle meurt vieille

des N = : prép dét N :

(84) *Quando il grano è nei campi, è Dio e dei santi*
Quand le blé est dans les champs, c'est Dieu et des saints

Mais nous avons remarqué aussi des compléments adverbiaux dans la principale : *ancora* (encore) *bene* (bien) etc.

5.3.4 Les proverbes inversés

Seulement 10% environ des proverbes sont inversés dans la subordonnée et 18% dans la principale :

(85) *Quando al mattino starnuta l'asino, viene buon tempo* +/+
Quand le matin éternue l'âne, il fait beau

(86) *Quando alla papera manca l'acqua, manca la vita* +/+
Quand l'eau manque au canard, il manque la vie

(87) *Quando bene puoi fare, non lo tardare* +/-

Quand du bien tu peux faire, ne tarde pas

Dans les proverbes (85) et (86) il y a une inversion dans les deux propositions qui les composent ; en particulier dans la subordonnée, le complément précède le verbe qui est inversé par rapport à son sujet. Par contre, dans le proverbe (87) il y a une inversion dans la subordonnée, entre le complément et le verbe.

5.3.5 Les variantes des proverbes

Les variantes de proverbes sont très peu nombreuses dans cette table : 7% des cas seulement présentent une variation orthographique :

(88) a. *Quando il gatto non è in paese, i topi ballano*

Quand le chat n'est pas au pays, les souris dansent

b. *Quando la gatta non è in paese, i topi ballano*

Quand la chatte n'est pas au pays, les souris dansent

ou lexicale :

(89) a. *Quando la nebbia è alla marina, l'acqua si avvicina*

Quand la brume est au bord de la mer, l'eau s'approche

b. *Quando la nebbia è alla marina, la pioggia si avvicina*

Quand la brume est au bord de la mer, la pluie approche

5.3.6. Conclusion

Cette classe de proverbes n'est pas représentative : le nombre réduit des entrées et des propriétés que nous y avons retrouvées, permettent de formuler des hypothèses provisoires. Le temps présent, les noms précédés par un déterminant, ou les compléments directs, sont les traits les plus importants qui émergent de notre analyse. Le nombre réduit des entrées, - comme nous l'avons dit, elles représentent seulement 13% du total du corpus italien -, montre que la structure que nous venons d'analyser n'est pas caractéristique de cette classe en *Quando*.

5.4 La table *QUANDO* N_0' V_0' N_1', N_0 V_0 N_1 [TIQ4]

La table TIQ4 regroupe les proverbes ayant la structure générale *Quando* N'_0V' N'_1, N_0V N'_1= : *Quando il cane mangia l'erba segna pioggia* (Quand le chien mange l'herbe, il pleut). Cette structure inclut 20% des proverbes au total.

Nous allons analyser les syntagmes nominaux, en commençant par les sujets dans les deux propositions qui composent les proverbes ; ensuite, nous examinerons les syntagmes verbaux, décomposés dans les différentes formes comme nous l'avons fait dans les autres tables. En conclusion de cette analyse lexico-syntaxique concernant la table TIQ4, nous décrirons les compléments qui apparaissent dans les deux propositions. Nous donnerons une partie de la liste des proverbes inversés et des variantes de proverbes que nous avons remarqués dans la table des proverbes commençant par *Quando*, en renvoyant aux annexes pour la liste complète des deux analyses effectuées sur « les variantes ».

5.4.1 Les sujets grammaticaux

Les sujets grammaticaux se composent, dans les tables italiennes, de noms déterminés, de nom non déterminés, de pronoms personnels. Nous rappelons que nous n'avons pas inséré le paragraphe concernant les pronoms impersonnels puisque l'italien n'utilise pas comme le français des pronoms qui régissent des phrases impersonnelles (mis à part les pronoms atones *si* ou les pronoms indéfinis *qualcuno* etc.). Dans les autres cas, nous avons décrits tous les éléments composant les sujets en donnant des chiffres en pourcentage, ce qui nous permettra aussi de donner un tableau récapitulatif sur la comparaison des deux langues.

5.4.1.1 Les déterminants

Les déterminants dans les syntagmes nominaux représentent 55% des cas dans la subordonnée, et 30% des cas dans la principale. Nous avons reconnu les articles définis :

- *Il*, *la*, *le* : *Quando il fico serba il fico, mal villan serba il panico*

Quand le figuier garde le figuier, mal paysan garde la panique

Quando a maggio canta la rana, il frumento mette grana

Quand en mai chante la grenouille, le froment met son blé

Quando le belle fanno il bucato, il sole gli va in casa

Quand les belles filles font la lessive, le soleil va dans la maison

et des articles indéfinis :

- *Uno*, *una*, *tanti*, *ogni* : *Quando un gatto fa cilecca, lascia sempre una zampata*

  Quand un chat rate, il laisse toujours une trace de sa patte

  Quando all'uomo una cosa non gli va, se la prende con la scopa

  Quand à l'homme une chose ne lui va pas, il se fâche contre le balai

  Quando tanti galli cantano in un pollaio, non ti aspettare buon tempo

  Quand beaucoup de coqs chantent dans un poulailler, ne t'attends pas le beau temps

Dans la plupart des cas, à un déterminant dans la subordonnée correspond un déterminant dans la principale, même si cela n'est pas systématique. Les articles indéfinis ne sont pas nombreux.

5.4.1.2 Les pronoms

En italien, la présence du pronom n'est pas obligatoire, puisque la désinence du verbe fournit des indications sur le sujet de la proposition. Très peu de pronoms apparaissent dans cette table, 8%, divisés entre pronoms personnels :

- *Tu* : *Quando tu vedi il lupo, non ne cercare le pedate*
  Quand tu vois le loup, ne cherche pas ses coups de patte

et pronoms indéfinis :

- *Tutti*, *uno* : *Quando l'acqua tocca il collo, tutti imparano a nuotare*
  Quand l'eau touche le cou, tous apprennent à nager
  Quando uno sa fare i cappelli, li sa fare per qualunque testa
  Quand quelqu'un sait faire les chapeaux, il sait les faire pour n'importe quelle tête

5.4.1.3 Les Noms

Comme nous l'avons vu, la plupart du lexique des tables des proverbes commençant par *Quando*, est représenté par des noms d'animaux et d'autres noms qui concernent les phénomènes météorologiques. Dans cette table, les analyses précédentes sont confirmées. Les noms constituant les proverbes appartiennent aux catégories suivantes :

- Noms communs : *Quando gennaio fa polvere, il grano si fa da rovere*
  Quand janvier fait de la poussière, le blé se fait rouvre
  Quando la fame vien dentro la porta, l'amore se ne va dalla finestra
  Quand la faim entre par la porte, l'amour s'en va par la fenêtre

- Noms d'animaux : *Quando la serpe attraversa la strada, segna la pioggia*
  Quand le serpent traverse la rue, il marque la pluie

Nous n'avons pas remarqué de noms propres dans cette table. 60% des proverbes possèdent un déterminant dans la subordonnée, 30% dans la principale, comme on l'a déjà montré dans le paragraphe précédent. Cela montre que la plupart des proverbes ont des syntagmes nominaux déterminés dans les deux phrases qui les composent.

5.4.2 Les verbes

Nous allons décrire les verbes appartenant à cette table : les formes simples, élémentaires et composées. Nous allons donner pour chaque forme analysée le pourcentage correspondant.

5.4.2.1 Formes élémentaires : le présent

Dans cette table, le temps présent occupe 99% des cas dans la proposition subordonnée et 97% des cas dans la principale ; 85% des proverbes sont à la troisième personne du singulier, mais nous y retrouvons aussi des proverbes à la troisième personne du pluriel et à l'impératif. Considérons les exemples :

(90) *Quando piove d'aprile, la castagna si secca senza fumo*
Quand il pleut en avril, la châtaigne se sèche sans la fumée

(91) *Quando il monte ha il cappello, il contadino prepara l'ombrello*
Quando la montagne a un chapeau, le paysan prépare son parapluie

(92) *Quando la gatta è in paese, i topi stanno a siepe*
Quand la chatte est au pays, les souris sont à la haie

(93) *Quando il vecchio lascia il vino, vallo a cercare nell'altro mondo*
Quand le vieux laisse le vin, va le chercher dans l'autre monde

(94) *Quando hai il semenzaio pieno, hai del lavoro*
Quand tu as la pépinière pleine, tu as du travail

La plupart des verbes sont météorologiques : *piovere* (pleuvoir) dans l'exemple (90), *tuonare* (gronder), *rannuvolarsi* (se couvrir). Nous avons remarqué aussi des verbes à la troisième personne qui désignent métaphoriquement des agents atmosphériques

de façon métaphorique, dans le proverbe (91). Ces verbes constituent une petite classe à l'intérieur de notre corpus de proverbes en *Quando*. Il y a aussi un nombre réduit de verbes à la troisième personne du pluriel, comme dans la proposition principale du proverbe (92). Pour finir, nous avons retrouvé des verbes à la deuxième personne du singulier, mais ces cas sont très rares dans cette table comme dans le corpus en général.
Il faut souligner des cas sporadiques de verbes à l'imparfait de l'indicatif :

(95) *Quando il tuo diavolo era in fasce, il mio era già in piazza*
Quand ton diable était encore dans les langes, le mien était déjà dans la rue

Il n'y a qu'un seul cas de proverbe contenant l'imparfait de l'indicatif.

Formes auxiliaires

Dans cette table, les formes auxiliaires représentent 5% dans la proposition subordonnée et 15% dans la principale :

(96) *Quando Dio vuole punire un uomo, si serve di un altro uomo*
Quand Dieu veut punir un homme, il se sert d'un autre homme

(97) *Quando si comincia a salir le scale, il semplice curato vuol passare cardinale*
Quand on commence à monter l'échelle, le simple curé veut devenir cardinal

(98) *Quando s'ha a rompere il collo, si trova la scala*
Quand on a à se casser le cou, on trouve l'échelle

Le verbe auxiliaire dans le proverbe (96) contient le semi-auxiliare *volere* qui exprime une volonté du sujet. Ce type de semi-auxiliare se trouve dans la plupart des proverbes examinés jusqu'à ce moment. Dans le proverbe (97), l'auxiliaire est constitué par le verbe *comincia* + *a*. Ces verbes sont dits verbes de temps ou d'aspect et ils indiquent le commencement d'une action. Ils rentrent dans la catégorie des verbes phraséologiques. Le troisième exemple (98) présente un

verbe auxiliaire dont la construction est *s'ha a rompere* : le verbe auxiliaire *avoir* + *a* fait partie des verbes qui expriment souvent une nécessité ou un fait qui doit se dérouler. En outre, ils expriment une action projetée dans le futur.

Ppv, verbes pronominaux

Nous avons repéré des *ppv* et des verbes pronominaux, constituant 15% dans la phrase subordonnée et 35% dans la principale :

(99) *Quando l'Angiolo si bagna l'ale, piove fino a Natale*
Quand l'Angiolo se mouille l'aile, il pleut jusqu'à Noël

(100) *Quando si fa l'amore, si dimentica ogni sofferenza e miseria*
Quand on fait l'amour, on oublie toute souffrance et misère

(101) *Quando non ce n'è la sera, non ce n'è nemmeno la mattina*
Quand il n'y en a pas le soir, il n'y en a pas le matin non plus

Dans le proverbe (99) le verbe de la proposition subordonnée est un verbe réfléchi, tandis que le *ppv* dans le proverbe (100) est un *ppv* impersonnel. Dans le proverbe (101) les *ppv* = : *ce ne* sont des pronoms qui substituent un complément.

5.4.2.2 Formes simples : le futur

Dans la table TIQ4, nous avons remarqué un seul proverbe qui contient le futur :

(102) *Quando le pannocchie hanno tante foglie, farà una nevicata*
Quand les épis de maïs ont beaucoup de feuilles, il neigera

5.4.2.3 Formes composées : le passé composé

Les formes au passé composé sont au nombre de quatre :

(103) *Quando la mamma ha passato il poggiolo, non si ricorda più del su' figliolo*
Quand la maman a passé le balcon, elle ne se rappelle plus de son petit garçon

Copule : *être Adj*

Pour ce qui concerne la construction *être Adj*, nous avons retrouvé deux cas dans cette table :

(104) *Quando Dio è stanco di una famiglia fa nascere un matto*
Quand Dieu est fatigué d'une famille, il fait naître un fou

(105) *Quando il pane è poco in tavola, mettine nella scodella*
Quand le pain est peu sur la table, mets-en dans le saladier

Le nombre réduit de ces formes permet de conclure que ce type de construction n'est peut être pas caractéristique pour les proverbes.

5.4.3 Les compléments

Cette table rassemble les proverbes ayant des compléments dans les deux propositions. Les compléments déterminés sont 80% dans la subordonnée et 90% dans la principale. Les compléments directs sont 55% dans la subordonnée et 50% dans la proposition principale. Parmi les compléments nous avons remarqué différentes constructions. Un complément peut être non déterminé :

(106) *Quando la terra ha sete, produce fame*
Quand la terre a soif, elle produit la faim

déterminé N = : dét N :

(107) *Quando il fico serba il fico, mal villano serba il panico*
Quand le figuier garde le figuier, mal paysan garde la panique

N = : prép N :

(108) *Quando fiocca a gennaio, puntella il granaio*
Quand il neige en janvier, étaie le grenier

N = : prép dét N :

(109) *Quando il grano è nei granai, non se ne può più avere senza denai*
Quand le blé est dans les greniers, on ne peut plus en avoir sans argent

Dans cette table, il y a une correspondance presque totale entre les compléments déterminés dans la principale et les compléments déterminés dans la subordonnée. Nous disons aussi qu'un complément direct dans la principale, n'attire pas obligatoirement un complément direct dans la subordonnée.

5.4.4 Les proverbes inversés

Cette table ne contient pas beaucoup de proverbes inversés. Ils représentent 15% dans la subordonnée et 6% dans la principale. Nous allons donner quelques exemples d'inversions en marquant par le signe + les propositions qui ont subis des inversions, et par le signe - celles qui ne les ont pas subies :

(110) *Quando a maggio canta la rana, il frumento mette grana* +/-
Quand en mai chante la grenouille, le froment met son blé

(111) *Quando la neve indora il sole, neve neve e neve ancora* +/+
Quand la neige dore le soleil, neige neige et neige encore

(112) *Quando l'uva sta sul tino, l'uovo non lo fa la gallina* -/+
Quand le raisin est sur la cuve, l'œuf la poule ne le fait pas

On peut remarquer l'inversion dans la proposition subordonnée (110), dans les deux propositions (111) et dans la principale (112).

5.4.5 Les variantes des proverbes

Dans cette table, nous avons remarqué seulement deux variantes lexicales :

(113) a. *Quando la mamma ha passato il poggiolo, non si ricorda più del su' figliolo*
Quand la maman a passé le balcon, elle ne se rappelle plus de son petit garçon
b. *Quando la capra ha passato il poggiolo non si riccorda più del suo figliolo*
Quand la chèvre a passé le balcon, elle ne se rappelle plus de son petit garçon
c. *Quando la lepre ha passato il poggiolo, non si ricorda più del suo figliolo*
Quand la hase a passé le balcon, elle ne se rappelle plus de son petit garçon
d. *Quando la vacca ha passato il poggiolo, non si ricorda più del suo figliolo*
Quand la vache a passé le balcon, elle ne se rappelle plus de son petit garçon

(114) a. *Quando si ha fame, il pane sa di carne*
Quand on a faim, le pain a un goût de viande
b. *Quando s'ha fame, il pane per salame*
Quand on a faim, le pain pour saucisson

Le proverbe (113) est l'un des proverbes qui comporte un certain nombre de variantes lexicales : il est intéressant de souligner le remplacement du N_0 dans les propositions subordonnées. Cette variation n'entraîne aucun changement au niveau du sens et de l'application du proverbe à un contexte : l'utilisation du mot *mamma* ou *capra*, *lepre* ou *vacca* n'en change pas la fonction pragmatique. En outre, nous soulignons que malgré cette différence lexicale, la catégorie hyperonyme commune est celle qui concerne la sphère parentale : dans toutes les variantes du proverbe (113) il y a un lien entre les noms et la catégorie supérieure qu'ils représentent.

Dans le proverbe (114) il y a aussi une variation entre les sujets appartenant à la proposition principale : *carne* est remplacé par *salame.* Du point de vue sémantique, il y a une petite variation qui, toutefois, n'empêche pas aux deux proverbes d'être tour à tour des variantes, l'une de l'autre.

5.4.6 Conclusion

Les commentaires de la table TIQ4 complènt le cadre des analyses que nous avons effectuées pour les autres tables. À travers les pourcentages qui se rapportent aux analyses spécifiques des entrées inclues dans cette table et dans les autres, nous croyons pouvoir donner un cadre général, circonscrit à notre corpus de proverbes en *Quand/Quando*, sur les propriétés fondamentales et les caractéristiques analysées. En particulier, à travers l'analyse du corpus dans les deux langues n'ayant jamais été étudiés de façon exhaustive et minutieuse, nous pourrons dévoiler des caractéristiques tout à fait nouvelles et intéressantes. L'italien comme le français pouvant ouvrir, à notre avis, de nouvelles pistes et des sujets de recherche.

Nous allons donner, dans les paragraphes suivants, tous les chiffres réunis dans des graphiques, suivis d'un commentaire sur la comparaison des structures constituant les proverbes français et italiens. En outre, en établissant les chiffres de la comparaison, nous essayerons de confirmer ou d'infirmer certaines théories et hypothèses formulées, afin d'apporter une contribution significative aux études précédentes de parémiologie linguistique.

CHAPITRE 6

VARIANTES ET ÉQUIVALENCES DES PROVERBES EN *QUAND/QUANDO*

Dans ce chapitre, nous allons étudier les variantes et les équivalences entre les proverbes commençant par *Quand* en français et *Quando* en italien. À partir des tables du lexique-grammaire que nous venons de décrire, nous avons établi toute une série de correspondances (syntaxiques, lexicales et sémantiques) entre les proverbes. Nous en avons étudié les caractéristiques en appliquant d'abord la méthode du lexique-grammaire (Conenna 1988) ; ensuite, nous avons appliqué à la même liste d'équivalences, une méthode fondée surtout sur la sémantique du proverbe (Kleiber 1989), sans pourtant négliger la syntaxe.

Ce choix tient compte de l'opposition entre deux courants qui existent actuellement dans le domaine de la parémiologie linguistique : un courant qui se veut structuraliste et taxinomique, l'autre pragmatique et discursif (cf. ch. 1). Le premier circonscrit le proverbe à lui-même : cela implique un isolement du phénomène proverbial par rapport au contexte discursif dans lequel il s'insère habituellement. Le proverbe est, dans ce cas, considéré comme une phrase auto-référentielle, et grammaticalement indépendante (Conenna 1988, Kleiber 1989), ayant des qualités qui le distingue des autres locutions sentencieuses. Le deuxième courant développe des théories autour des fonctions argumentatives et du cadre pragmatique dans lequel le proverbe s'affirme en tant qu'instrument de communication. Cette branche de recherche - antéposant le contexte au texte - offre une vision orientée vers le discours et l'énonciation (Anscombre 1994).

Les nombreuses études montrent que le proverbe « rentre dans un code linguistique toujours vivant, permettant à l'homme d'exprimer ses intuitions à travers la logique » (T. Franceschi 2004 : 10), et qu'il représente un sujet susceptible d'être appliqué à d'innombrables domaines. Dans cette perspective optimiste nous voulons apporter une contribution aux études de parémiologie à

travers l'analyse, la comparaison et la traduction des proverbes, en l'occurrence des proverbes italiens et français.

Nous avons suivi les principes théoriques établis par M. Conenna (1988) dans la première partie de notre thèse, allant du paragraphe 5.1 au paragraphe 5.5 Dans la deuxième partie, c'est-à-dire du paragraphe 5.5 au paragraphe 5.6, nous avons mis au point d'autres principes théoriques qui nous ont permis de classer chaque variante selon un type particulier de paradigme (ou paraphrase) : variante lexicale, syntaxique partielle, syntaxique et lexicale totale et variante « zéro ». Ensuite, nous avons travaillé sur les équivalences en établissant les classes suivantes : équivalence sémantique, syntaxique et lexicale (partielle et totale), équivalence sémantique, équivalence « zéro ».

Avant de commencer la description, nous tenons à rappeler que nos exemples sont tirés de corpus attestés : les dictionnaires de proverbes ont constitué notre seule source (cf. ch. 3). Dans un souci de fidélité, nous avons donné une traduction – de l'italien vers le français – seulement lorsque cela était nécessaire.

6.1 Définir les variantes des proverbes

Nous allons donner quelques définitions de variante de proverbe. M. Conenna[34] a effectué depuis 1983, de nombreuses études sur les variantes des proverbes en italien commençant par *Chi* et en français commençant par *Qui*. Dans l'un de ses articles, elle affirme :

> *Nous regroupons les proverbes en classes d'équivalence, comme on le fait pour les phrases figées en général, qui présentent la possibilité de paradigmes (louper + rater le coche). Les variantes sont un trait distinctif des proverbes et jouent un rôle fondamental dans leur description. Elles semblent modifier un modèle, complètement figé à un niveau de base, en créant d'autres modèles chacun étant également figé. Il est difficile d'établir*

[34] Nous rappelons que nous avons emprunté sa méthode se situant dans le cadre du lexique-grammaire mis au point par Maurice Gross (1975).

> *l'enchaînement des proverbes et de distinguer ce qui est un cas accidentel de ce qui dérive de la productivité des structures* (2000c : 31).

Et quelques années après, elle semble pouvoir donner une définition plus précise sur les variantes :

> *Ces proverbes, qui ont la forme typique des phrases libres, présentent des paradigmes limités. En d'autres termes, les variantes attestées sont souvent des paradigmes (des effets probables de la transmission des proverbes), plus que le résultat de la productivité d'un moule syntaxique facilement reconnaissable* (2003 : 278).

Une autre tentative, de définir les variantes de proverbes est attribuable à G.L. Permjakov, un parémiologue russe :

> *Real paremiological variants are forms in which the element varied (i.e. those replaced by other elements which make no difference for a given locution) belong to the lower levels- inserted phrases or words, as well as syntactic structures whose change does not the result in changed meaning* (1984 : 271).

W. Voigt formule lui aussi sa thèse sur les variantes (de proverbes) en les définissant comme des proverbes dont le texte peut « se modifier, varier du point de vue linguistique (1970 : 359) ».

Nous tenons également à mentionner un article de M. Gross (à paraître) dans lequel il fait une brève référence aux variantes, qu'il appelle plutôt des paradigmes[35], (comme le dit Conenna d'ailleurs), dans le cadre d'une étude transformationnelle sur le figement dans les proverbes :

> *La forme il y a x et y*

[35] Le terme paradigme a été emprunté par M. Gross à Harris (1968) et utilisé dans le lexique-grammaire.

= : il y a chapeau et chapeau

= : Il y a dormir et dormir

= : il y a par rapport à et par rapport à

n'est pas une forme fixe, puisque le x répété est extrêmement variable en contenu et en catégorie grammaticale. Néanmoins, l'intuition de proverbe nous semble clairement pertinente ici.

Des définitions ultérieures restent à venir : pour l'instant, variation d'un modèle figé, paradigme ou phrase qui peut varier d'un point de vue linguistique, représentent des points de référence dans notre recherche.

6.1.1 Sur la classification des variantes

Il nous semble important, de classifier les variantes afin de leur donner un statut. En 1970, W. Voigt effectue une division entre *variantes du texte*, *variantes de signification* et *variantes de fonction*. Dans son étude, les trois niveaux reflètent respectivement des variations sur le plan lexical, sémantique et pragmatique. Le premier concerne les différences entre deux ou plusieurs proverbes ayant des éléments lexicaux communs. Le deuxième concerne les différences sémantiques : deux proverbes ayant de petites différences lexicales peuvent avoir un sens complètement différent. Le troisième niveau concerne l'aspect pragmatique des variantes des proverbes : il y en a qui ont une fonction sociale déterminée, mais ils peuvent se produire en même temps dans une autre sphère de fonction.

Les réflexions données par O. Tsaknaki (2006) dans ses dernières recherches sur les variantes des proverbes en grec moderne, menées dans le but de diviser les formes pour faciliter la reconnaissance automatique des proverbes dans les textes, les niveaux des variantes sont plus nombreux que ceux de Voigt qu'on vient de mentionner. On reconnaîtra alors un niveau graphique purement formel, orthographique ou phonologique, morphologique, lexical et morphosyntaxique. Une variante peut présenter plusieurs types de variations en même temps par rapport à une autre.

Dans notre analyse et description des variantes, nous ferons référence au cadre donné par M. Conenna dans son étude sur les proverbes. Il faut rappeler qu'elle suit, dans ses recherches, d'abord une approche purement linguistique qui vise à la description exhaustive des classes de proverbes (1988) ; ensuite, elle se sert d'une approche informatique à la parémiologie pour mettre au point des bibliothèques d'automates et transducteurs pour la reconnaissance automatique des proverbes italiens et français et de leurs variantes (1998, 2000a, 2000b, 2004).

Dans son corpus de proverbes italien-français en *Chi/Qui*, elle reconnaît des variantes sur trois niveaux : variantes orthographiques, lexicales et syntaxiques (2000c). La variante orthographique est celle qui se produit entre des proverbes comme :

Qui donne au pauvre prête à Dieu
Qui donne aux pauvres prête à Dieu

La variante lexicale se produit entre :

Qui économise s'enrichit
Qui épargne gagne

La variante syntaxique se produit entre :

Qui a peur des feuilles ne doit point aller au bois
Il ne faut pas aller au bois quand on a peur des feuilles

Nous avons appliqué la même méthode d'analyse à notre corpus de proverbes, avec quelques précisions supplémentaires liées à une étude personnelle et aux types de proverbes que nous avons analysés : les proverbes en *Quand/Quando* sont différents des proverbes appartenant à la classe analysée par Conenna.

La liste complète de toutes les variantes existantes dans les proverbes en *Quand/Quando* est donnée en annexe.

6.2 Les variantes des proverbes en ***Quand***

Dans le chapitre précédent, nous avons donné une liste de variantes apparaissant dans chaque table (cf. ch. 4-5). Toutefois, leur disposition ne respecte qu'un ordre interne à la table dans laquelle ils apparaissent. Nous allons maintenant réorganiser les variantes, à partir des variantes orthographiques, lexicales et syntaxiques dans notre corpus français.

6.2.1 Variantes orthographiques ou morphologiques

Le passage d'une variante à l'autre, montre que les proverbes peuvent subir des changements qui sont surtout de nature morphologique. Puisque notre travail se base sur l'étude lexico-syntaxique des proverbes, notamment sur les tables que nous avons construites, dans les paragraphes suivants nous respecterons, l'ordre de complexité croissante des structures. Cela signifie que nous donnerons un exemple de chaque type de variante par table. Nous commencerons, donc, par donner les paires qui se trouvent dans la table [TFQ1]. En outre, nous rappelons qu'à coté de chaque variante de proverbe nous avons indiqué la table du lexique-grammaire d'origine. Le but est de montrer qu'il peut y avoir des variantes morphologiques à l'intérieur de la même structure syntaxique, ou bien entre deux structures syntaxiques différentes. Considérons la paire de variantes :

(1) a. *Quand la chose est faite, le conseil en est pris* [TFQ1]
b. *Quand les choses sont faites, les conseils en sont pris* [TFQ1]

appartenant à la table [TFQ1] =: [Quand N V]$_{P1}$, [N V]$_{P0}$. La variation morphologique se produit dans le N_0 =: *la chose* (1a), N_0 =: *les choses* (1b). À l'intérieur des tables [TFQ2] et [TFQ3] aucune variante n'a été reconnue. Considérons encore la paire de proverbes :

(2) a. *Quand il neige sur les montagnes, il fait froid dans les vallées* [TFQ4]
b. *Quand il neige sur les montagnes, il fait bien froid aux vallées*[TFQ4]

ils sont classés dans la table [TFQ4] = : [Quand N V N_1] $_{P1}$, [N V N_1]$_{P0}$. Dans ce cas, la variation se produit dans la phrase principale : le complément indirect N_1= : *dans les vallées* (2a) devient N_1= : *aux vallées*.

6.2.2 Variantes lexicales

Les variantes lexicales représentent, dans notre corpus, le groupe le plus important. Nous rappelons que la variation, comme nous l'avons vu dans le cas des proverbes en *Chi/Qui* (cf. § 5.1.1), se produit sur le plan lexical, où un ou plusieurs mots synonymes se substituent à d'autres. Considérons la paire de variantes :

(3) a. *Quand il dort, le diable le berce* [TFQ1]
b. *Quand le français dort, le diable le berce* [TFQ1]

elles ont la même structure syntaxique [TFQ1] = : [Quand N V]$_{P1}$, [N V]$_{P0}$, mais elles présentent des variations dans le N_0 = : *il* (3.a) se trouve en (3b) sous la forme N_0 = : *le français*. Dans les variantes :

(4) a. *Quand le besoin est fait, le conseil en est pris* [TFQ1]
b. *Quand la chose est faite, le conseil est pris* [TFQ1]
c. *Quand la chose est faite, le conseil en est pris* [TFQ1]
d. *Quand les choses sont faites, les conseils en sont pris* [TFQ1]

il y a en même temps une variation sur le plan lexical entre (4a) et (4b), où N_0 = : *le besoin* est dans la deuxième variante N_0 = : *la chose* ; et une variation entre (4c) qui est la variante morphologique de (4d) : donc le N_0 = : *la chose* devient N_0 = : *les choses*. Considérons encore les variantes des proverbes :

(5) a. *Quand le chat est loin, les souris dansent* [TFQ1]
b. *Quand le chat est loin, les souris gambadent* [TFQ1]
c. *Quand le chat manque, les souris dansent* [TFQ1]

d. *Quand le chat est sorti, les souris dansent* [TFQ1]

e. *Quand le chat n'est pas là, les souris dansent* [TFQ1]

f. *Quand le chat n'y est pas, les souris dansent* [TFQ1]

g. *Quand les chats n'y sont pas, les souris dansent* [TFQ1]

h. *Quand les chats n'y sont pas, les souris ne sont pas là* [TFQ1]

i. *Quand les chats n'y sont pas, les souris s'ébattent* [TFQ1]

l. *Quand les chats sont absents, les souris dansent* [TFQ1]

m. *Quand le chat est hors la maison, rats et souris ont leur saison* [TFQ4]

Nous les avons regroupées dans la section « variantes lexicales » puisque la plupart d'entre elles subit des variations sur le plan lexical : par exemple entre (5a) et (5b) il arrive que V = : *dansent* devient V = : *gambadent.* Entre la variante (5a) et (5c) il y a encore une variation lexicale dans le verbe de la proposition subordonnée, V = : *est loin* devient V = : *manque.* Mais entre (5f) et (5g) il y a, cette fois-ci, une variation de type morphologique où tous les éléments se trouvent au pluriel (dans la deuxième variante par rapport à la première). Sauf la variante (5m) qui se trouve dans la table [TFQ4], il s'agit de variantes appartenant toutes à la même structure syntaxique.

6.2.3 Variantes syntaxiques

Les variantes syntaxiques d'un proverbe donné sont des variantes qui perdent leur appartenance à une « classe » tout en gardant leur sens et même une partie de leur structure syntaxique. Nous avons remarqué qu'il existe plusieurs relations d'équivalence syntaxique entre les proverbes en *Quand* et les autres classes de proverbes :

- ✓ *Quand/Qui*
- ✓ *Quand/Dét N*
- ✓ *Quand/Il faut*
- ✓ *Quand/On*
- ✓ *Quand/Si*

- ✓ *Quand/Il*

Considérons les variantes :

(6) a. *Quand on compte sans l'hôte, on compte deux fois* [TFQ4]
b. *Qui compte seul (ou sans son hôte) compte deux fois* [Maloux : 102][36]
c. *Qui compte sans son hôte compte deux fois* [Dourn : 181]

Le passage de la classe en *Quand on* à la classe en *Qui*, qui peut désigner en même temps une relation de paraphrase – comme le dit Conenna (2000c : 33) - est évident. En effet nous avons remarqué, dans le proverbe (6a), que le sujet de la proposition subordonnée est exprimé par le pronom personnel *on* ; tandis que, dans les proverbes (6b) et (6c), les sujets de la phrase sont constitués par la relative sans antécédent. Par conséquent, dans la proposition principale de la variante (6a) le sujet est constitué par le même pronom personnel que la proposition subordonnée ; dans la variante (6b) le sujet de la subordonnée est constitué toujours par la relative sans antécédent qui régit la principale. Sur le plan lexical, les différences entre (6a), et (6b) se limitent à l'attribut du verbe ou complément direct, qui est *sans l'hôte* dans le premier proverbe et *seul* dans le deuxième. Pour étudier ce type de variantes, il faut : disposer de plusieurs dictionnaires de proverbes ; connaître les proverbes constituant le corpus à partir duquel il faut effectuer une recherche, proverbe par proverbe pour vérifier s'il existe une variante donnée (dans notre corpus en *Quand* par exemple) dans une autre structure ; ensuite décider - comme nous l'avons fait ici - d'étudier les relations qui existent entre elles.

Pour revenir à notre analyse nous disons que les relations de variation syntaxique qui peuvent donc exister entre les variantes sont très complexes. Il y a

[36] Ces références donnent des indications sur les dictionnaires dans lesquels nous avons retrouvé le proverbe cité (l'exemple 6c en fait aussi partie). Il y a l'abréviation du titre du dictionnaire (dont nous trouverons le titre dans les notations, et la référence complète en bibliographie) et le numéro de page correspondant. Nous rappelons également que cette recherche sur les autres classes sémantiques et syntaxiques de proverbes est hors du cadre spécifique d'études que nous avons choisi, qui est pourtant circonscrit à la classe des proverbes en *Quand/Quando*. Les variantes syntaxiques ne constituent donc qu'une partie limitée de notre recherche.

des proverbes qui possèdent des variantes dans plusieurs classes. Considérons les exemples :

(7) a. *Quand le vin est tiré, il faut le boire* [TFQ3]
b. *Le vin est tiré il faut le boire* [Dourn : 399]
c. *Vin versé il faut le boire* [R : 345]

On retrouve, ici, la relation entre la classe en *Quand* + *Dét* (7a) et la *classe nominale* formée par un syntagme, Déterminant + Nom = : *Le vin* (7b), ou seulement Nom = : *Vin* (7c). La phrase principale du proverbe est lexicalement et syntaxiquement équivalente dans toutes les variantes.

Une autre relation de variation syntaxique s'établit entre la classe en *Quand on* et la classe *Il faut* :

(8) a. *Quand on est avec les loups, il faut hurler* [TFQ3]
b. *Il faut hurler avec les loups si l'on veut courir avec eux* [Maloux : 104]

La variation syntaxique qui existe entre (8a) et (8b) touche plusieurs niveaux : premièrement *Quand on* est remplacé par *Il faut* dans la deuxième variante. Deuxièmement, le sujet de la proposition principale dans le proverbe (8a) est donné par le pronom *il* qui représente aussi le sujet dans la proposition principale du proverbe (8b).

Nous avons reconnu une relation entre la classe en *Quand* et la classe en *On*. Considérons les exemples :

(9) a. *Quand on manie le beurre on a les mains graisses* [TFQ4]
b. *On ne manie pas le beurre sans se graisser les doigts* [Maloux : 41]
c. *On ne saurait manier le beurre qu'on ne s'engraisse les doigts* [Dourn : 59]

Entre les proverbes (9a), (9b) et (9c), il y a un changement de classe, comme nous l'avons dit. Le sujet est constitué par le pronom *on* dans les trois exemples. Mais

l'adjectif *graisses* dans la première variante se transforme en verbe, *se graisser*, dans la deuxième et troisième variante.

Il y a des cas où on retrouve de multiples variantes d'un proverbe :

(10) a. *Quand on a peur du loup, il ne faut pas aller au bois*
b. *Si vous avez peur du loup, n'allez pas dans la forêt* [Maloux : 406]
c. *Il ne doit pas aller au bois qui craint les feuilles* [Dourn : 25]
d. *Qui a peur des feuilles n'aille pas au bois* [Dourn : 66]
e. *Qui craint les feuilles n'aille point au bois* [R : 52]

Les sujets changent selon la variante : le pronom *on* et *il faut* dans (10a), le pronom *vous* avec l'impératif dans la subordonnée dans (10b), le pronom il et la relative en *Qui* dans (10c), et la relative sans antécédent dans (10d) et (10e). Entre la variante (10a) et (10b), il y a une variation lexicale entre les compléments *au bois* et *dans la forêt.* Entre (10d) et (10e), il y a une variation morphologique entre l'adverbe de négation *pas* et l'adverbe *point.*

6.3 Les variantes des proverbes en *Quando*

Dans les tables italiennes dont nous avons donné la description dans le chapitre précédent, il y a une liste de variantes de proverbes triés par tables. Nous les avons étudiées et nous allons faire leur description en suivant les mêmes principes que nous venons d'utiliser pour le français : variantes orthographiques, lexicales et syntaxiques des proverbes italiens commençant par *Quando.*

6.3.1 Variantes orthographiques ou morphologiques

Dans le passage d'une variante à l'autre, il y a des changements qui sont de nature morphologique. Dans notre corpus de proverbes italiens, ces variantes ne représentent qu'un petit pourcentage, soit 3%. Nous les avons divisées selon les tables et les structures auxquelles elles appartiennent. Ainsi, la paire :

(11) a. *Quando il piccolo parla, il grande ha già parlato* [TIQ1]

Quand le petit parle, le grand a déjà parlé[37]

b. *Quando i piccini parlano, i grandi han già parlato* [TIQ1]

Quand les petits parlent, les grands ont déjà parlé

se trouve dans la table [TIQ1] = : [Quando N V]$_{P1}$, [N V]$_{P0}$. Le changement se produit dans les Syntagmes Nominaux et les Syntagmes Verbaux de la phrase principale et de la phrase subordonnée : *il piccolo parla* (11a) devient *i piccini parlano* (11b) et *il grande ha già parlato* (11a) devient *i grandi han già parlato* (11b).

Dans la table [TIQ2] = : [Quando N V] $_{P1}$, [N V N_1] $_{P0}$ qui représente la structure à complément dans la phrase principale, une seule paire de variantes morphologiques apparaît :

(12) a. *Quando il tuo diavolo nacque, il mio andava ritto alla panca* [TIQ2]

Quand ton diable naquit, le mien allait droit au banc

b. *Quando il loro diavolo nacque, il mio andava ritto alla banca* [TIQ2]

Quand leur diable naquît, le mien allait droit à la banque

Dans ce cas la variation se trouve dans le déterminant : *tuo* qui devient *loro*.

Dans le cas de la table [TIQ3] = : [Quando N V N_1] $_{P1}$, [N V] $_{P0}$ à complément dans la phrase subordonnée, il y a trois paires de variantes qui subissent de différents changements morphologiques :

(13) a. *Quando il gatto non è in paese, i topi ballano* [TIQ3]

Quand le chat n'est pas au pays, les souris dansent

b. *Quando la gatta non è in paese, i topi ballano* [TIQ3]

Quand la chatte n'est pas au pays, les souris dansent

En ce qui concerne le genre du nom dans le syntagme nominal de la phrase subordonnée, *gatto* devient *gatta*.

Dans la paire de variantes :

[37] Pour chaque proverbe de l'italien, nous donnons une traduction littérale en français.

(14) a. *Quando cadono i maccheroni in bocca, tutti li sanno mangiare* [TIQ3]
Quand les macaronis tombent dans la bouche, tous savent les manger
b. *Quando i maccheroni cascano in bocca, tutti sanno mangiarli* [TIQ3]
Quand les macaronis tombent dans la bouche, tous savent les manger

le pronom proclitique référentiel *li* qui précède le verbe (14a) se trouve en désinence du verbe *mangiarli* (14b), et il subit un déplacement.

Dans le troisième exemple, il y a un changement de nombre dans le sujet de la phrase principale, *si impara* se transforme en *tutti imparano* :

(15) a. *Quando l'acqua tocca il culo, si impara a nuotare* [TIQ3]
Quand l'eau touche le cul, on apprend à nager
b. *Quando l'acqua tocca il culo, tutti imparano a nuotare* [TIQ3]
Quand l'eau touche le cul, tous apprennent à nager

Dans la table [TIQ4] nous n'avons reconnu aucune paire de variantes morphologiques.

6.3.2 Variantes lexicales

Les variantes lexicales sont des groupes de proverbes lexicalement différents mais sémantiquement équivalents. Là où c'était possible, nous avons divisé ce type de variantes en deux sous-groupes : les variantes appartenant à la même structure syntaxique et les variantes appartenant à deux structures syntaxiques différentes. Nous allons d'abord décrire quelques-unes des variantes appartenant à la même structure syntaxique. Considérons la paire :

(16) a. *Quando frutta il mare, frutta la terra* [TIQ1]
Quand fructifie la mer, fructifie la terre
b. *Quando frutta il cielo, frutta la terra* [TIQ1]

Quand fructifie le ciel, fructifie la terre

Entre le sujet de la proposition subordonnée de (16a) et celui de (16b), il y a une variation lexicale, N = : *mare* devient N = : *cielo*. Le reste du proverbe ne change pas dans le passage d'une variante à l'autre. Dans l'exemple suivant, les syntagmes nominaux dans la phrase subordonnée subissent des changements :

(17) a. *Quando canta il cucco, si semina dappertutto* [TIQ1]
Quand chante le coucou, on sème partout
b. *Quando canta la cicala, seminare bisogna* [TIQ1]
Quand chante la cigale, il faut semer
c. *Quando canta la cicogna, seminare bisogna* [TIQ1]
Quand chante la cigogne, il faut semer

Le sujet de la proposition subordonnée *il cucco* dans l'exemple (17a) se transforme en *la cicala* de (17b) et en *la cicogna* de (17c); en outre, la proposition principale se modifie : le verbe *semina* au présent de l'indicatif se transforme en *seminare* dans la variante (17b) et (17c).
Dans la table [TIQ2] = : [Quando N V]$_{P1}$, [N V N$_1$]$_{P0}$, il y a des cas de variantes qui subissent des modifications dans les syntagmes nominaux :

(18) a. *Quando canta il merlo, siamo fuori dall'inverno* [TIQ2]
Quand chante le merle, nous sommes hors de l'hiver
b. *Quando canta l'usignolo, dall'inverno siamo fuori* [TIQ2]
Quand chante le rossignol, de l'hiver nous sommes sortis

Le sujet en (18a) *il merlo* devient *l'usignolo* en (18b); dans le reste du proverbe, il y a une simple inversion entre les verbes et les compléments.
Un exemple de variante lexicale dans la table [TIQ3] = : [Quando N V N$_1$]$_{P1}$, [N V]$_{P0}$ est représenté par la paire suivante :

(19) a. *Quando Peurna ha il cappotto, piove anche di notte* [TIQ3]

Quand Peurna a le manteau, il pleut même la nuit

b. *Quando Peurna ha il gabbano, la pioggia è poco lontana* [TIQ3]

Quand Peurna a le caban, la pluie est peu lointaine

La variation lexicale entre (19a) et (19b) se produit dans les compléments de la proposition subordonnée : *cappotto* devient *gabbano* qui n'est qu'une sorte de variante ancienne désignant un objet de garderobe du passé.

Considérons des variantes de la table [TIQ4] = : [Quando N V N_1] $_{P1}$, [N V N_1] $_{P0}$:

(20) a. *Quando la mamma ha passato il poggiolo, non si ricorda più del su' figliolo* [TIQ4]

Quand la maman a passé le balcon, elle ne se rappelle plus de son petit garçon

b. *Quando la capra ha passato il poggiolo non si riccorda più del suo figliolo* [TIQ4]

Quand la chèvre a passé le balcon, elle ne se rappelle plus de son petit garçon

c. *Quando la lepre ha passato il poggiolo, non si ricorda più del suo figliolo* [TIQ4]

Quand le lièvre a passé le balcon, il ne se rappelle plus de son petit garçon

d. *Quando la vacca ha passato il poggiolo, non si ricorda più del suo figliolo* [TIQ4]

Quand la vache a passé le balcon, elle ne se rappelle plus de son petit garçon

Il est intéressant de voir une variation lexicale dans les sujets de toutes les variantes : N_0 = : *la mamma* (20a) devient N_0 = : *la capra* (20b), ensuite N_0 = : *la lepre* (20c) et N_0 = : *la vacca* (20d). Le reste du proverbe ne subit aucune modification, dans aucun exemple.

Il y a aussi des variantes lexicales dans deux structures syntaxiques différentes comme [TIQ1] = : [Quando N V]$_{P1}$, [N V]$_{P0}$ / [TIQ2] = : [Quando N V]$_{P1}$, [N V N_1]$_{P0}$:

(21) a. *Quando l'oro parla, tutte le lingue tacciono* [TIQ1]
Quand l'or parle toutes les langues se taisent
b. *Quando l'oro parla, la lingua non ha forza* [TIQ2]
Quand l'or parle la langue n'a pas de force

Le sens reste le même dans les deux variantes, mais nous avons remarqué une variation morphologique entre les sujets de la proposition principale : *le lingue* (21a) et *la lingua* (21b). En outre, la première variante n'a pas de complément par rapport à la deuxième, ce qui fait qu'elles ont une structure différente.

6.3.3 Variantes syntaxiques

Les variantes syntaxiques des proverbes en *Quando* ont toutes le même sens, comme pour le français, mais elles subissent des modifications dans leur « classe » et leur structure syntaxique. En italien, nous avons remarqué la correspondance entre la classe en *Quando* et la classe nominale (c'est-à-dire celle qui commence par un nom) ; ou encore entre la classe en *Quando* et celle en *Dove*. Considérons la paire :

(22) a. *Quando la fame assale la musica non vale* [TIQ1]
Quand la faim assaille la musique ne vaut pas
b. *Uomo digiuno non canta*
Homme à jeun ne chante pas

La variation qu'on peut remarquer entre le proverbe (22a) et le proverbe (22b) est de type syntaxique, dans la mesure où il y a le passage de la classe en *Quando* à la *classe nominale* ; mais il existe aussi une variation au niveau lexical. Dans le proverbe (22a) le sujet de la proposition subordonnée N = : *la fame* est associé au verbe V = : *assale*. La chaîne a le sens de *être à jeûne*. Dans la proposition principale de la

même variante *la musica non vale* a le sens de *ne rien pouvoir faire*. Le sens global du proverbe (22a) est : quand on a faim rien ne nous intéresse. Or, la deuxième variante (22b) a un sens analogue : l'homme qui est à jeun ne fait plus rien.

Un autre type de variante syntaxique est représenté par l'exemple :

(23) a. *Quando l'oro parla, la lingua non ha forza* [TIQ2]
Quand l'or parle la langue n'a pas de force
b. *Dove l'oro parla la lingua tace*
Là où l'or parle la langue se tait

où la variation se produit dans la classe de proverbes en *Quando* et en *Dove*, et entre la proposition principale du proverbe (23a) *la lingua non ha forza* et la proposition subordonnée du proverbe (23b) *la lingua tace*. Entre ces deux dernières propositions, il y a une correspondance sémantique mais non pas lexicale. Le syntagme nominal de la subordonnée en (23a) *l'oro parla* est le même que celui de la principale en (23b).

6.4 Équivalences entre les proverbes

Après avoir décrit les cas de variantes à l'intérieur de deux langues, en l'occurrence le français et l'italien, nous allons décrire les cas d'équivalences[38].

Entre deux ou plusieurs proverbes existent des relations : elles se montrent sous des formes variées.

Jusqu'à présent, aucune définition standard n'a été donnée sur la notion d'équivalent en lexique-grammaire. Cette notion est plus au moins implicite lorsqu'on travaille dans un cadre de grammaire contrastive ou comparative comme le lexique-grammaire comparé, ce qui est aussi notre cas. Les études menées dans ce domaine et sur le sujet des équivalences « interlangues » sont très représentatives. Nous citons, par exemple, les recherches effectuées par M. De Gioia pour ce qui concerne les adverbes figés de l'italien et du français (1997) ; S. Vecchiato pour ce qui concerne les expressions figées de l'italien, du français de

[38] Nous nommons aussi ces dernières «proverbes équivalents » ou «proverbes correspondants ».

France et du Français du Québec (2002) ; et M. Conenna en particulier pour ce qui concerne les proverbes en italien et en français (1988).

Une équivalence entre deux ou plusieurs phrases, locutions ou proverbes, ne se fait pas à partir d'un simple repérage de mots de la langue de départ face à la langue d'arrivée, comme en situation de traduction. Nous sommes dans le domaine des expressions figées (les proverbes aussi sont considérés comme des phrases entièrement figées par Conenna, 1998) : le principe de la non compositionnalité selon lequel le sens des mots n'est pas donné par la somme des constituants, est à la base de toute définition. Le correspondant d'une phrase figée en langue source est donné par une autre phrase figée dans la langue cible, au moins dans la plupart des cas. Dans les autres cas, il est possible de ne reconnaître qu'une partie de la phrase figée entre les deux langues. Dans d'autres encore, aucun correspondant ne peut être trouvé.

Comme le dit M. De Gioia dans son article « Sur un lexique-grammaire comparé des expressions figées » (2000), il faut étudier les formes correspondantes en français et en italien

> *en établissant les différents cas d'équivalence lexicale totale et partielle en cas d'équivalence sémantique*… (2000 : 328)

Il est donc question de méthode de recherche d'éventuels équivalents, plutôt que de traduction au sens stricte du terme.

Définir les équivalents des proverbes n'est alors qu'une question de méthode : il ne nous reste qu'à chercher dans les deux corpus français et italien, regroupés par classes syntaxiques en tables du lexique-grammaire, et à établir des liens sémantiques correspondants entre les deux langues, puisqu'il nous semble impossible qu'à un proverbe on ne répondrait pas par un proverbe de l'autre langue. Comme le disent J.-C. Chevalier et M.-F. Delport dans « L'horlogerie de Saint-Jérôme », consacré aux problèmes linguistiques de la traduction, et notamment de la traduction des proverbes :

notre tâche, quand nous voulons en user, n'est pas de la bâtir comme tout autre phrase que nous regarderons comme notre, en choisissant tel mot, en repoussant tel autre ; elle se limite, elle entend très rigoureusement se limiter à puiser dans un stock fini de séquences verbales à l'édification desquelles nous n'avons eu aucune part. Toute initiative, toute invention est bannie (1995 : 195).

La plasticité du proverbe peut parfois masquer le sens réel de la phrase en rendant même la « mise en correspondance » une opération très difficile. Nous allons voir comment nous avons classé les proverbes après en avoir soigneusement étudié les caractéristiques sémantiques et syntaxiques.

6.4.1 Sur la classification des équivalences

Les équivalences, ou proverbes correspondants en deux langues différentes, ont fait aussi l'objet d'une étude de M. Conenna (1988), à qui nous avons emprunté la méthode. À partir de l'analyse de son corpus de proverbes en *Chi/Qui*, elle a extrait des observations de nature lexico-grammaticale :

Le repérage des correspondances entre le français et l'italien révèle que, en cas d'équivalence sémantique, l'équivalence lexicale peut être plus ou moins forte (1988 : 112)

Suite à cette affirmation, elle a établi trois classes d'équivalence qu'elle a décrites comme suit (1988 : 113)[39] :

- équivalence lexicale totale

Qui se couche avec les chiens se lève avec les puces[40]

Chi si corica con i cani si alza con le pulci

[39] Ces trois classes ont été aussi établies par M. De Gioia (1994) pour quelques comparaisons d'adverbes figés du français et de l'italien.

[40] Nous avons décidé d'utiliser l'italique pour mettre en évidence les exemples.

- équivalence lexicale partielle

Qui plaisir fait plaisir attend

Chi servizi fa servizi aspetta

- différence lexicale

Qui court deux lièvres n'en prend aucun

Chi troppo vuole nulla stringe

Dans les paragraphes consacrés à l'étude sur les variantes, nous avons mis en évidence les cas où un proverbe possède plusieurs variantes. Les équivalences partagent en partie ces caractéristiques : un proverbe peut posséder plusieurs équivalents dans l'autre langue.

Nous allons présenter les types d'équivalences dans notre corpus de proverbes en *Quand/Quando*.

6.4.2 Équivalence lexicale totale

Les équivalences lexicales totales représentent des cas de correspondance totale entre les proverbes français commençant par *Quand* et les proverbes italiens commençant par *Quando*. Nous en avons trouvé au moins une paire par tables correspondantes (c'est-à-dire TFQ1-TIQ1), ayant donc la même structure syntaxique. Considérons la paire :

(24) a. *Quand le dieu ne veut, ses saints ne peuvent* [TFQ1]
b. *Quando Iddio non vuole, i Santi non possono* [TIQ1][41]

Entre (24a) et (24b), appartenant aux tables [TFQ1] = :[Quand N V]$_{P1}$, [N V]$_{P0}$ [TIQ1] / [Quando N V]$_{P1}$, [N V]$_{P0}$, on peut souligner la présence du déterminant *le* en français dans le Syntagme Nominal de la phrase subordonnée introduite par *Quand*. On peut remarquer, aussi, la présence du déterminant *ses/i* dans la proposition principale des deux proverbes.

[41] En cas de correspondance lexicale totale, nous ne donnons pas de traduction.

Dans les tables [TFQ2] et [TIQ2], nous avons trouvé un autre exemple de correspondance lexicale totale :

(25) a. *Quand décroîtra la lune, ne sème chose aucune* [TFQ2]
b. *Quando scema la luna, non seminar cosa alcuna* [TIQ2]

Nous avons remarqué deux variantes lexicales totales entre la table [TFQ3] et la table [TIQ4] :

(26) a. *Quand le pauvre donne au riche, le diable rit à travers le petit trou* [TFQ4]
b. *Quando il povero dona (dà) al ricco il diavolo se la ride* [TIQ3]

où le proverbe français présente un complément dans la proposition principale *à travers le petit trou*, tandis que dans son correspondant italien on ne l'a pas.

Pour finir, dans les tables [TFQ4] et [TIQ4] on retrouve :

(27) a. *Quand Dieu donne de la farine le diable clôt (ou enlève) le sac* [TFQ4]
b. *Quando Dio ci dà la farina il diavolo ci toglie il sacco* [TIQ4]

qui sont eux-aussi totalement équivalents, sans qu'il y ait aucun écart lexical.

6.4.3 Équivalence lexicale partielle

L'équivalence lexicale partielle désigne ce cas où il y a correspondance entre deux proverbes appartenant à deux langues différentes. Nous signalons un exemple d'écart lexical mais pas sémantique dans les tables [TFQ1]= : [Quand N V]$_{P1}$, [N V]$_{P0}$ / [TIQ1] = : [Quando N V]$_{P1}$, [N V]$_{P0}$:

(28) a. Quand le pivert se plaint, la pluie n'est pas loin
b. Quando il picchio canta, la pioggia è vicina
(Quand le pic-vert chante, la pluie est proche)

on trouve une correspondance totale entre les syntagmes nominaux des proverbes français et italien, mais une différence entre les syntagmes verbaux. Le verbe de la proposition subordonnée en français V = : *demeure* ne correspond à l'italien V = : *sta bene* (est bien) ; la même différence lexicale existe entre le V = : *ne peut mourir* et V = : *trionfa.*

Un autre exemple comme les tables [TFQ3] = : [Quand N V $N_1]_{P1}$, [N V] $_{P0}$ / [TIQ1] = : [Quando N V]$_{P1}$, [N V]$_{P0}$:

(29) a. *Quand il sent la pluie, le pic-vert gémit* [TFQ3]
b. *Quando il picchio canta, la pioggia è vicina* [TIQ1]

où on peut remarquer une inversion des propositions formant le proverbe en français par rapport à celles qui forment le proverbe en italien. La principale dans le proverbe (29a) correspond partiellement à la subordonnée dans (29b) : les deux proverbes différent dans les verbes : V = : *gémir* ne correspond pas lexicalement à V = : *canta* (chanter). La subordonnée dans (29a) ne correspond pas à celle dans (29b) : les sujets sont différents et les verbes aussi ; mais le sens de la proposition indique dans les deux cas une idée de pluie.

Entre les tables [TFQ4] =: [Quand N V $N_1]_{P1}$, [N V $N_1]_{P0}$ /[TIQ4] =:[Quando N V N]$_{P1}$, [N V N]$_{P0}$ nous avons remarqué :

(30) a. *Quand il pleut à l'Ascension, tout dépérit jusqu'à la moisson* [TFQ4]
b. *Quando piove per l'Ascensione, va ogni cosa in perdizione* [TIQ4]

où les différences concernent les compléments des proverbes (30a) et (30b) : *la moisson* est la récolte des céréales, tandis que *in perdizione* (en perdition) est un état psychologique. Le sens dans les deux proverbes est en général le même : la pluie qui tombe le jour de l'Ascension provoque une catastrophe dans l'agriculture.

Un autre exemple d'équivalence lexicale entre les tables [TFQ4] = : [Quand N V $N_1]_{P1}$, [N V $N_1]_{P0}$ / [TIQ3] = :[Quando N V $N_1]_{P1}$, [N V]$_{P0}$:

(31) a. *Quand on parle du loup on en voit la queue* [TFQ4]

b. *Quando si chiama il lupo il lupo viene* [TIQ3]

où les proverbes présentent des différences remarquables. Par exemple, le verbe de la proposition subordonnée V = : *parle* ne correspond pas sémantiquement à celui de la subordonnée du proverbe en italien V = : *chiama* (appeler). Dans les propositions principales *on en voit la queue / il lupo viene*, il n'y a pas du tout de correspondance entre les éléments qui les constituent puisque dans le premier proverbe (31a) le sujet se réfère au sujet de la principale ; tandis que dans le proverbe en italien le sujet est différent du sujet de la principale. Malgré cette différence, les deux proverbes renvoient à l'idée que lorsqu'on parle du loup (soit de quelqu'un en général) on le voit apparaître.

À un proverbe donné dans une langue, nous l'avons dit (cf. § 5.4.1), peuvent correspondre plusieurs équivalents dans l'autre langue ; c'est le cas de :

(32) a. *Quand le foin manque au râtelier, les chevaux se battent* [TFQ3]
b. *Quand il n'y a plus de foin au râtelier, les ânes se battent* [Dourn : 157][42]
c. *Quando nella greppia manca il fieno, le vacche danno delle cornate* [TIQ4]

Les formes (32a) et (32c) appartenant aux tables [TFQ3] = :[Quand N V $N_1]_{P1}$, [N $V]_{P0}$ / [TIQ4] = :[Quando N V $N_1]_{P1}$, [N V $N_1]_{P0}$, ont deux sujets lexicalement différents. Le premier N = : *chevaux*, le deuxième N = : *vacche* (vaches). Entre la première et deuxième variante du français, il y a un écart lexical entre les sujets N = : *chevaux* (32.a) et N = : *ânes* (32.b).

6.4.4 Différence lexicale

Les proverbes en *Quand/Quando* qui composent notre corpus ne représentent qu'une classe parmi les autres (il y a la classe en *Qui/Chi*, *Il faut/Bisogna* etc). Pourtant, lors de la recherche de l'équivalent d'un proverbe

[42] L'indication à côté du proverbe renvoie à la référence du dictionnaire où il est répertorié. Ce proverbe en particulier n'a pas été analysé dans nos tables puisque sa structure syntaxique est différente de celles que nous avons étudiées : *Quand* N V N_1 N_2, N V. Dans les annexes, il y a également une liste « ouverte » des proverbes ayant une structure syntaxique différente de celles analysées dans le cadre de ces recherches ; ce qui pourra constituer, dans l'avenir une continuation de notre travail, et pourra ouvrir de nouvelles perspectives de recherche.

français en *Quand* dans un corpus italien limité à la classe en *Quando*, on risque de faire face à un vide lexicographique, et d'être obligé d'aller rechercher le proverbe équivalent dans une autre classe de proverbes. Autrement dit, pour un proverbe italien, il peut exister toute une liste de proverbes français qui ne correspondent pas lexicalement mais sémantiquement. Cette différence entre deux ou plusieurs proverbes sémantiquement équivalents dans deux langues, est appelée « différence lexicale ». Tout au long de notre observation, nous avons remarqué la présence de beaucoup de nuances existant entre les différentes formes de proverbes que nous avons soumises à notre méthode et à notre jugement. On ne peut négliger l'importance - lorsqu'on travaille dans le domaine de la linguistique contrastive, de la traduction ou de la grammaire comparative – de la confrontation directe avec des locuteurs natifs. Dans notre cas, nous avons effectué un long travail de recherche et de confrontation continuelle avec des francophones[43].

Dans les équivalences, il ne peut exister une représentation homogène des données ; autrement dit, il est presque impossible d'établir des classes d'équivalence bien définies, où chaque proverbe trouve sa collocation fixe. Les correspondances entre deux ou plusieurs proverbes font abstraction d'une pure équivalence syntaxique comme on l'a vu dans le cas d'une variante lexicale ou d'une équivalence lexicale totale. Si l'on considère la paire :

(33) a. *Quand les biens viennent les corps faillent* [TFQ1]
b. *Quando siam contenti si muor*e [TIQ1]
Quand on est content on meurt

les deux structures représentant les tables [TFQ1] = :[Quand N V]$_{P1}$, [N V]$_{P0}$ / [TIQ1] = : [Quando N V]$_{P1}$, [N V]$_{P0}$, sont équivalentes syntaxiquement par pure coïncidence. Mais on peut remarquer qu'aucun élément du proverbe (33a) ne correspond à ceux du proverbe (33b). Seulement les idées générales de *les biens viennent* et *siam contenti*, ou *les corps faillent* et *si muore* s'équivalent.

[43] Nous remercions É. Laporte et C. Leclère pour leurs remarques et suggestions pertinentes sur « le sens » ou « les sens » des proverbes français.

Dans les tables [TFQ2] = : [Quand N V]$_{P1}$, [N V N$_1$]$_{P0}$ / [TIQ1] = : [Quando N V]$_{P1}$, [N V]$_{P0}$, nous remarquons une équivalence entre :

(34) a. *Quand notre fille est mariée nous trouvons trop de gendres* [TFQ2]
b. *Quando la vacca è venduta, tutti vogliono comprarla* [TIQ1]
Quand la vache est vendue tous veulent l'acheter

où, ici non plus, aucun élément ne correspond à un autre . En outre, il y a dans le proverbe français une référence aux hommes et dans le proverbe italien une référence aux animaux. Malgré cela, ce deuxième proverbe peut s'appliquer aussi bien au domaine des hommes qu'à celui des animaux.

Entre les proverbes des tables [TFQ3] = : [Quand N V N$_1$]$_{P1}$, [N V]$_{P0}$ / [TIQ1] = : [Quando N V]$_{P1}$, [N V]$_{P0}$:

(35) a. *Quand la maison est achevée de bâtir, le maître meurt* [TFQ3]
b. *Quando la radice è tagliata, le foglie se ne vanno* [TIQ1]
Quand la racine est coupée les feuilles s'en vont

Il n'y a aucune correspondance entre les champs lexicaux appartenant au premier proverbe et ceux qui appartiennent au deuxième.

Entre les proverbes des tables [TFQ4] = : [Quand N V N$_1$]$_{P1}$, [N V N$_1$]$_{P0}$ / [TIQ4] = : [Quando N V N$_1$]$_{P1}$, [N V N$_1$]$_{P0,}$ la différence lexicale existe entre :

(36) a. *Quand on tient la poule il faut la plumer* [TFQ4]
b. *Quando hai l'occasione, servitene* [TIQ4]
Quand tu as l'occasion, profites-en

Pour conclure, il y a aussi le cas où plusieurs proverbes « correspondent » à un seul :

(37) a. *Quand la chose est faite, le conseil en est pris* [TFQ1]
b. *Quando l'errore è fatto, la casa è piena di consigli* [TIQ2]

Quand l'erreur est faite la maison est pleine de conseils

c. *Quando è caduta la scala, ognuno sa consigliare* [847]

Quand l'échelle est tombée chacun sait donner des conseils

L'utilisation d'un proverbe dépend d'un mode de communication et des connaissances du locuteur (cf. Diarra - Leguy 2004). Ce dernier type de variante montre, comme nous l'avons déjà dit d'ailleurs, que chaque proverbe possède au moins un équivalent dans une autre langue.

6.5 Approche sémantique : les variantes

Dans l'introduction à ce chapitre, nous avons mentionné la deuxième approche que nous avons suivie et qui est le résultat d'une étude sur la sémantique du proverbe de G. Kleiber (1989) et d'une réflexion personnelle. Nous essayerons d'appliquer la méthode susdite à nos proverbes en *Quando/Quand*, de façon à donner une autre perspective de recherche aux variantes et aux équivalences.

D'après Kleiber, le proverbe peut être défini comme un nom-'name'[44]. Le « name » est une dénomination, c'est-à-dire l'association d'une unité à un référent, soit d'une expression à un concept général.

Comme pour les noms communs, les proverbes montrent clairement un lien référentiel entre l'objet x et le signe linguistique (proverbial) X. Mais à la différence des noms communs, les proverbes sont des « signes-phrases », qui ont un sens fixe (ou non compositionnel) et « fixé par convention pour tout locuteur, qui fait donc partie du code linguistique commun » (Kleiber 2000). Ce qui fait que, ce que nous avons appelé objet x, dans le proverbe, représente plutôt une situation (ou état de choses génériques) x ; il vaut mieux abandonner définitivement la notion d'objet pour parler de situation en cas de proverbe.

Par exemple, le nom commun *chaise* dénomme un objet métallique ou en bois, etc. Un proverbe comme *Quand on n'a pas ce que l'on aime, il faut aimer ce que l'on a* suit un parcours référentiel semblable à celui du nom, mais à la différence du

[44] Je cite : « Le mot *nom* répond à deux acceptions en français. Il a un sens logico-philosophique de signe qui dénomme les choses de la réalité (en anglais *name*) et une valeur grammaticale, celle du substantif (en anglais *noun*) ». Pour Kleiber, le proverbe est un *name* et pas un *nom*.

nom, il aura un sens *codé* et donc mémorisé par tous (ou presque, mais cela constitue un autre point de discussion dont nous ne rendrons pas compte ici), qui nous permettra de l'utiliser pertinemment dans un certain nombre de « situations ». L'énonciation d'un proverbe établit un lien entre une situation et un signe : cette association est durable dans le temps et elle prévoit un apprentissage de la part du locuteur.

Nous considérons qu'il est important de poursuivre l'étude sur les proverbes dans la direction proposée par Kleiber. Nous essayons ici d'approfondir aussi la théorie du signe de F. De Saussure, pour l'appliquer aux proverbes en *Quando/Quand.* Nous allons détailler le rôle du signe, des signifiants et des signifiés à l'intérieur des variantes de proverbes.

Considérons le proverbe *Quand le chat n'est pas là, les souris dansent* : on lui attribue un sens (signifié) qui est d'abord compositionnel, et ensuite, - en se transposant à un niveau supérieur - métaphorique ; ce dernier peut renvoyer à des référents (que nous appelons aussi situations) spécifiques où il y a des sujets qui profitent de l'absence des autres pour en tirer bénéfice. Prenons maintenant des variantes attestées[45] de ce proverbe :

a. *Quand les chats n'y sont pas, les souris dansent*

b. *Quand le chat n'est pas au logis*, *les souris dansent*

c. *Quand les chats n'y sont pas, les souris dansent sous la table.*

Elles correspondent à plusieurs signifiants associés à un même « signifié ». Pourquoi un seul signifié pour tous ? Parce qu'au fond, le « concept »[46] que nous avons acquis (de façon conventionnelle) de ce proverbe est générique ; et qu'il y ait ou pas un complément, pour nous toutes les variantes sont associées à un seul signifié. La forme exacte sera relativement secondaire par rapport à l'idée qu'il faut exprimer ! Cela implique que, si à un référent x correspond un seul signe

[45] Nous considérons comme variante attestée tout proverbe - attesté dans un recueil de proverbes - ayant des variations formelles comparables à la forme canonique choisie. On les appelle aussi formes apparentées. Par exemple, au proverbe *Quand le chat est loin, les souris dansent* correspond une variante *Quand le chat manque, les souris dansent*. Nous les analyserons plus loin.

[46] F. De Saussure (1965 : 98).

linguistique proverbial X, à chaque signe proverbial correspondent un certain nombre de signifiants et un seul « signifié-générique » comme dans le schéma suivant :

Signifiant(s) = variantes = Quand le chat n'est pas là… (a, b et c) soit [Kα lə ʃa nɛ pa la…]

Référent x --------- signe X

Signifié = Chat et souris…
Référent = Quand Max est absent, Luc et Léa font ce qu'ils veulent

Si un proverbe β peut être utilisé à la place d'un autre α en gardant le même signifié que α (générique dans le cas des phrases figées), ce proverbe β qui vient de se substituer est une variante de α. Ensuite, si une variante β représentant un signifiant (et associée à un signifié β1 = α1) rentre dans un signe X, elle pourra s'appliquer à la même situation x désignée par le signe (α ou α1).

Mais dans le cas de *Quand du blé tu vois l'épi, dans six semaines vient le quérir*, le rapport entre x et X est différent du rapport qui existe dans les proverbes *sensu stricto*. Il n'y a ici qu'un seul signifiant (puisque dans notre corpus il n'y a pas de variantes, ni de jeux métaphoriques, ni d'applicabilité à différentes situations autres que celles qui concernent le domaine météorologique) associé à un seul signifié. En outre, le caractère littéral du proverbe météorologique ne nous permet pas de dire que le concept associé à un signifiant est générique. Ce proverbe doit être analysé comme une phrase dont le sens est compositionnel.

La théorie du signe de F. De Saussure, pourrait-elle ouvrir une piste de recherche dans la distinction entre proverbes et dictons, afin de contribuer à définir le proverbe ? Cette recherche fera l'objet d'une prochaine étude de notre part. Nous allons décrire les différents types de variantes : lexicale partielle, syntaxique partielle, syntaxique et lexicale totale, variante zéro.

6.5.1 La variante lexicale partielle

Nous avons repéré, à l'intérieur du corpus italien, des variantes lexicales: deux (ou plusieurs) proverbes en *Quando* diffèrent sur le plan lexical. Voici quelques exemples :

(38) a. *Quando canta la cicala, seminare bisogna* [TIQ1]
Quand la cigale chante, il faut semer
b. *Quando canta la cicogna, seminare bisogna* [TIQ1]
Quand la cigogne chante, il faut semer

(39) a. *Quando la mamma ha passato il poggiolo, non si ricorda più del su' figliolo* [TIQ4]
Quand la maman a passé le balcon, elle ne se rappelle plus de son petit garçon
b. *Quando la vacca ha passato il poggiolo, non si ricorda più del suo figliolo* [TIQ4]
Quand la vache a passé le balcon, elle ne se rappelle plus de son petit garçon

(40) a. *Quando la capra ha passato il poggiolo, non si ricorda più del suo figliolo* [TIQ4]
Quand la chèvre a passé le balcon, elle ne se rappelle plus de son petit garçon
b. *Quando la lepre ha passato il poggiolo, non si ricorda più del suo figliolo* [TIQ4]

Quand le lièvre a passé le balcon, elle ne se rappelle plus de son petit garçon

Les variantes lexicales peuvent aussi différer sur le plan morphologique :

(41) a.*Quando il piccolo parla, il grande ha già parlato* [TIQ1]
Quand le petit parle, le grand a déjà parlé
b. *Quando i piccini parlano, i grandi han già parlato* [TIQ1]
Quand les petits parlent, les grands ont déjà parlé

Dans les exemples (38a) et (38b), on peut remarquer une variation lexicale dans les groupes nominaux de la phrase introduite par l'adverbe *Quando* : *cicala* (cigale) est remplacé par *cicogna* (cigogne). La phrase principale, et le verbe de la phrase subordonnée restent invariables. Dans les exemples (39a), (39b), (40a) et (40b), nous avons une autre variation lexicale. En particulier dans l'exemple (39a), il y a une petite variation morphologique dans l'adjectif possessif du complément de la phrase principale : le *su'* (son, adjectif proclitique issu de la langue toscane) est remplacé par *suo* (son) dans les variantes qui suivent ce premier proverbe.

Dans les cas (41.a) et (41.b), nous pouvons remarquer aussi un changement morphologique, en nombre, des noms et des verbes dans les deux phrases dépendantes.

Dans le corpus français, en appliquant les mêmes principes théoriques, nous avons repéré le même type de variante lexicale entre :

(42) a. *Quand le chat est loin, les souris dansent* [TFQ1]
b. *Quand le chat n'est pas là, les souris gambadent* [TFQ1]

(43) a. *Quand la fille est mariée, des gendres viennent* [TFQ1]
b. *Quand la fille est mariée, les gendres viennent* [TFQ1]

Dans les cas (42a) et (42b), nous avons une variation lexicale de verbe de la phrase principale, tandis que dans la variante (43b) nous avons une variation de déterminant par rapport à la variante (43a).

Entre variante lexicale et variante orthographique, il y a une nuance subtile. Dans le premier cas, un nom ou un verbe peuvent remplacer d'autres noms ou d'autres verbes. Dans le deuxième cas, un nom ou un verbe peuvent changer en nombre, ou dans l'orthographe s'il s'agit d'un proverbe archaïque. C'est la raison pour laquelle nous avons inclus le deuxième cas dans la catégorie des variantes lexicales. Nous considérons que les variantes d'une paire coïncident entre elles en correspondant à un seul signifié ; elles renvoient donc à un même signe.

6.5.2 La variante syntaxique partielle

Ailleurs, on a considéré la variante syntaxique comme « le passage d'une structure à l'autre » (Conenna 2000a). Pour nous, le rapport qui s'établit entre variantes syntaxiques est bien plus complexe. Dans le cas de « variante syntaxique partielle » que nous allons décrire, deux (ou plusieurs) proverbes appartenant à la même structure formelle et à la même langue, diffèrent sur le plan syntaxique. Ils peuvent, bien sûr, présenter des variations dans le lexique selon les cas. Mais ce qui nous semble particulièrement intéressant à étudier est plutôt la présence et/ou l'absence des compléments dans les proverbes, leur variance syntaxique.

Pour l'Italien, nous avons des cas de variante syntaxique partielle entre :

(44) a. *Quando il gatto non c'è, i sorci ballano* [TIQ1]
Quand le chat n'y est pas, les souris dansent
b. *Quando il gatto non è in paese, i topi ballan* [TIQ3]
Quand le chat n'est pas au pays, les rats dansent

(45) a. *Quando l'oro parla, tutte le lingue tacciono* [TIQ1]
Quand l'or parle, toutes les langues se taisent
b. *Quando l'oro parla la lingua non ha forza* [TIQ2]

Quand l'or parle, la langue n'a pas de force

Les proverbes que nous venons de prendre en considération représentent des cas « singuliers » : l'effet de variation syntaxique et lexicale qui se produit dans la paire de proverbes (44a-b) est important. D'un côté, nous avons le complément *in paese* (au pays) qui nous permet de classer la phrase (44b) dans la table [TIQ3] (table à un complément dans la subordonnée) : il n'est que l'extension syntaxique du proverbe (44a) classé dans la table [TIQ1] (table à structure simple sans compléments). De l'autre côté, les noms dans les phrases principales varient : *sorci* (souris) est remplacé par *topi* (rats). Ce qu'on croyait être une variation lexicale simple basée sur l'extension, est une transformation. La locution adverbiale *in paese* est pronominalisée dans l'exemple (44a) : *non c'è*. Le locutif *ci* peut être interprété comme remplaçant *in paese* (M. Gross 1968). Cela montre que les proverbes possèdent des propriétés transformationnelles, même si parfois elles sont limitées. Nous considérons cet exemple comme variante de *Quand le chat n'est pas là, les souris dansent* ; en même temps, la variante ne modifie pas le jeu proverbial : *Qui naquit chat court après les souris* (Quitard 1908 : 211).

Les exemples (45a) et (45b) sont des cas différents de variation lexicale partielle : si la subordonnée reste la même, la principale subit une variation remarquable, non seulement dans la syntaxe mais aussi dans le lexique et dans la morphologie. *Tutte le lingue* se transforme en *la lingua*. En outre, dans l'exemple (45.a) le verbe de la principale est intransitif (classé donc dans la table TIQ1) ; tandis que dans l'exemple (45b). le verbe de la principale est transitif, suivi par un complément direct *forza* (classé dans la table TIQ2). Pour son pouvoir référentiel figé, le proverbe peut être « tronqué » sans perdre sa valeur dans une situation de communication. La partie omise (en l'occurrence *la lingua non ha forza* ou *le lingue tacciono*) est dite « implicite », celle qui n'est pas omise est « explicite » (Schapira 1999 : 84). Cette définition est également utilisée en traduction automatique lorsque les variantes de deux proverbes ne sont traduites qu'en partie (Tsaknaki 2006), mais nous étudierons cet aspect dans le chapitre suivant consacré à

l'analyse automatique des proverbes. Pour nous, la notion de proverbe tronqué peut s'appliquer aussi à la description de la variante syntaxique partielle.

Pour les variantes en français, considérons :

(46) a. *Quand ma fille est mariée, tout le monde la demande* [TIQ1]
b. *Quand la fille est mariée, il arrive assez de gendres* [TIQ2]

(47) a. *Quand il pleut pour la Trinité, la récolte diminue de moitié* [TIQ3]
b. *Quand il pleut pour la Trinité, le blé par moitié* [TIQ3]

Le cas (46b) peut être considéré comme une variante syntaxique de (46a): le complément *assez de gendres* apporte une information nécessaire pour le classement syntaxique des proverbes, supplémentaire pour le classement sémantique. Cette fois aussi, la variation ne va pas changer le sens général et/ou l'applicabilité (référentialité) à une situation.

Les exemples (47a) et (47b) s'encadrent dans un type particulier de variante syntaxique dont on a déjà parlé plus haut : les proverbes sont tronqués. Dans la phrase subordonnée, nous sommes devant un cas d'équivalence[47] totale. Par contre, la phrase principale dans le proverbe (47a) suit un ordre syntagmatique « régulier » (SN SV), tandis que celle dans le proverbe (47b) a une structure nominale. Elles ne s'équivalent qu'en partie, mais elles gardent un sens très proche l'une de l'autre.

6.5.3 La variante syntaxique et lexicale totale

La variante syntaxique et lexicale totale rassemble les deux premiers types de variantes : entre deux (ou plusieurs) proverbes appartenant à la même langue, il peut y avoir variation lexicale et syntaxique en même temps. Cette « différence » de structure n'entraîne aucune différence sur le plan pragmatique : l'utilisation de l'un ou l'autre est toujours acceptable et pertinente. Malgré leurs différences, les

[47] Nous avons utilisé le mot *équivalence* pour décrire une correspondance entre un proverbe italien et un autre français. Dans ce cas spécifique, nous l'utilisons pour signaler la répétition de la même structure dans deux proverbes français appartenants au corpus français.

proverbes ne perdent pas leur pouvoir référentiel. Pour mieux exprimer cette idée, considérons les phrases figées :

(48) a. *Max a passé l'arme à gauche*
b. *Max a cassé sa pipe*

Nous croyons pouvoir utiliser les phrases (48a) et (48b) dans la même situation pour dire que *Max est mort*. Alors, une relation « fixée » entre signe et situation référentielle nous permet de dire que (48a) et (48b) sont des variantes l'une de l'autre.

Considérons maintenant les proverbes :

(49) a. *Quando si taglia la radice, le foglie se ne vanno* [TIQ3]
Quand on coupe la racine, les feuilles s'en vont
b. *Quando manca il timone, si perde la direzione* [TIQ3]
Quand il manque le gouvernail, on perd la direction

À première vue, ils n'ont pas le même sens ; cependant, ils peuvent s'appliquer à la même situation. Par conséquent, si on veut mettre en situation un proverbe qui puisse exprimer l'idée de « dégénération en cas de perte de valeurs ou de ceux qui imposent ces valeurs », on pourrait très bien utiliser (49a) ou (49b), selon notre choix personnel. Dans ce cas, les deux proverbes représentent deux variantes syntaxiques et lexicales totales, deux signifiants pour un seul signifié.

Pour ce qui concerne les proverbes français, nous avons :

(50) a. *Quand la cage est faite, l'oiseau s'envole* [TFQ1]
b. *Quand la maison est achevée de bâtir, le maître meurt* [TFQ3]

Nous croyons que, malgré les différences lexicales et syntaxiques, les deux proverbes peuvent s'appliquer à la même situation. Très peu nombreuses, les

variantes syntaxiques et lexicales totales rentrent dans un schéma théorique. Pour l'instant nous limitons notre étude à la description. En tout cas, cette méthode peut se révéler très intéressante dans son application aux équivalences interlangue que nous analyserons dans les paragraphes suivants.

6.5.4 La variante « zéro »

La plupart des proverbes en *Quando* (83% des cas) faisant partie de notre corpus ne possède pas de variantes. Par exemple :

(51) *Quando una cosa piace, è sempre buona*
Quand une chose plaît, elle est toujours bonne

En français, les variantes « zéro », c'est-à-dire ces proverbes en *Quand* qui ne trouvent pas de variantes dans le même corpus occupent 61% du corpus total :

(52) *Quand le fisc s'enrichit, le peuple s'appauvrit*

En résumé, nous dirons que les variantes de proverbes sont des phrases synonymiques ou des paradigmes applicables toutes au même contexte.
Mais nous dirons aussi que leur évolution ou leur existence dans les corpus ne dépend pas de facteurs formels : un proverbe faisant partie de la classe formelle *Quando/Quand*, peut avoir une variante dans une autre classe, par exemple : *Quand le vin est tiré, il faut le boire* [TFQ1] = *Le vin est tiré, il faut le boire* [Maloux : 5].

6.6 Approche sémantique : les équivalences

Après avoir décrit les cas de variantes à l'intérieur de chacune des langues, en l'occurrence l'italien et le français, nous allons décrire les cas d'équivalences. Entre deux ou plusieurs proverbes il existe des relations : elles se montrent sous des formes variées.

Cette fois la langue source est l'italien : nous avons étudié, cas par cas, tous les proverbes codés en tables de LG/TIQ [Tables-Italien-Quando]. Ensuite nous avons repéré les proverbes français correspondants, à l'intérieur des tables de

LG/TFQ [Table-Français-Quand]. Nous avons méthodiquement établi et étudié les relations entre nos deux corpus en *Quando-Quand*. Notre but a été celui de créer une table des correspondances[48] dans laquelle chaque proverbe italien en entrée a son équivalent sémantique français en sortie. C'est pour cette raison que nous avons inclus, dans notre analyse, ces variantes de proverbes qui, n'ayant pas de caractéristiques lexicales ou syntaxiques en commun, gardent le même sens ou les mêmes vertus de dénomination (Kleiber 2000).

Nous allons décrire l'équivalence sémantique, syntaxique et lexicale partielle, l'équivalence sémantique, syntaxique et lexicale totale, l'équivalence sémantique et l'équivalence zéro.

6.6.1 Équivalence sémantique, syntaxique et lexicale partielle

Dans les cas d'équivalence partielle, deux ou plusieurs proverbes dans deux langues différentes s'équivalent en partie. Considérons les exemples :

(53) a. *Quando piove per l'Ascensione, va ogni cosa in perdizione* [TIQ4]
Quand il pleut pour l'Ascension, va chaque chose en perdition
b. *Quand il pleut à l'Ascension, tout dépérit jusqu'à la moisson* [TFQ4]

(54) a. *Quando si parla del diavolo, spuntano le corna* [TIQ3]
Quand on parle du diable, paraissent les cornes
b. *Quand on parle du diable, on en voit la queue* [TFQ4]

(55) a. *Quando la cornamusa è piena, comincia a suonare* [TIQ1]
Quand la cornemuse est pleine, commence à jouer
b. *Quand la cornemuse est pleine, on en chante mieux*[TFQ1]

(56) a. *Quando il povero dà al ricco, il diavolo se la ride*[TIQ3]

[48] Nous avons créé des « tables de correspondance » aussi pour les variantes de proverbes italiens et français. Elles permettent, après un pré-traitement automatique, d'extraire des informations syntaxiques qui se traduisent en graphes représentant des liens intralangue, ou en transducteurs représentant des correspondances inter-langue. Cela nous permettra d'effectuer une étude sur la reconnaissance automatique des proverbes en *Quando-Quand* dans des textes électroniques et de convertir un proverbe, reconnu dans une langue, dans son équivalent dans l'autre langue (voir aussi ch. 6).

Quand le pauvre donne au riche, le diable s'en moque

b. *Quand le pauvre donne au riche, le diable rit à travers le petit trou* [TFQ4]

Dans toutes les paires que nous venons d'énumérer, il y a une équivalence sémantique, syntaxique et lexicale partielle entre les proverbes qui les composent. En particulier, les propositions subordonnées introduites par *Quando-Quand* correspondent totalement, sur tous les niveaux. Cependant, la proposition principale d'un proverbe italien n'est pas toujours l'équivalent lexical ou syntaxique de la proposition principale d'un proverbe français (comme dans les paires (54a) et (54b), (55a) et (55b)). Le sens général des exemples (56a) et (56b) pourrait poser des problèmes d'interprétation : même un locuteur natif italien ou français, trouverait qu'il y aurait une nuance entre la traduction littérale du proverbe italien et le proverbe français.

Toutefois, malgré cette différence lexicale et/ou syntaxique partielle, le résultat ne change pas : les proverbes restent équivalents sur le plan sémantique.

6.6.2 Équivalence sémantique, syntaxique et lexicale totale

Dans le cas d'équivalence sémantique, syntaxique et lexicale totale, deux ou plusieurs proverbes, l'un en italien et l'autre ou les autres en français, s'équivalent totalement :

(57) a. *Quando Iddio non vuole, i santi non possono* [TIQ1]

Quand Dieu ne veut pas, les saints ne peuvent pas

b. *Quand Dieu ne veut, ses saints ne peuvent*[49] [TFQ1]

(58) a. *Quando tu stai bene, riguardati* [TIQ1]

Quand tu vas bien, prends garde à toi

b. *Quand on est bien, il faut s'y tenir* [TFQ1]

[49] Ce proverbe fait partie d'un recueil de proverbes de Morawski (1925). Nous en avons modernisé le lexique mais pas la morphosyntaxe pour garder le style « ancien » du proverbe.

(59) a. *Quando le fave sono in fiore, ogni pazzo è in vigore* [TIQ1]
Quand les fèves sont en fleur, chaque fou est en vigueur
b. *Quand les fèves sont en fleur, les fous sont en vigueur* [TFQ1]

Dans la paire (57a) – (57b), nous avons une petite différence entre la phrase principale du proverbe italien et celle du proverbe français : le déterminant *i/les* est remplacé par le déterminant *ses*. Cette variation grammaticale n'entraîne aucun changement dans le sens global du proverbe.

Dans la paire (58a) - (58b), il y a une différence de « niveau de langue » : dans l'usage actuel de l'italien, on retrouve la formule *stare bene* qui exprime à la fois *aller bien* (*Comment vas-tu ?*) et *être bien* (au sens large de cette expression, tout va comme il faut). En français la phrase *On est bien* a un sens plus général, lié plutôt à la deuxième possibilité d'interprétation que nous avons donnée pour l'italien *stare bene*, *être bien dans la vie*. Voilà pourquoi nous croyons qu'il y a une correspondance totale de la phrase subordonnée du proverbe italien avec la subordonnée du proverbe français. Cela vaut aussi pour les principales : *riguardati*, littéralement *prends soin de toi-même* ou *garde de…* ; en français, *il faut s'y tenir* indiquait au Moyen-Âge un comportement *être solide, ne pas céder* ou *être tenace*[50]. Donc c'est l'équivalent de la traduction italienne de *prendre garde de*….

Entre les exemples (59a) et (59b), nous remarquons une variation de déterminant dans les phrases principales : *ogni/chaque* est remplacé par *les*. Cela ne modifie pas le type d'équivalence.

6.6.3 Équivalence sémantique

Dans le cas d'équivalence sémantique, deux ou plusieurs proverbes ne sont ni lexicalement ni syntaxiquement équivalents, mais on peut facilement repérer le même « trait de sagesse », s'exprimant au moyen d'éléments lexicaux complètement différents. Considérons :

(60) a. *Quando si è in ballo, bisogna ballare* [TIQ1]

[50] Cf. *Le Petit Robert* (2000), D.V. « Tenir ».

Quand on danse, il faut danser

b. *Quand le vin est tiré, il faut le boire* [TFQ1]

(61) a. *Quando siam contenti, si muore* [TIQ1]

Quand on est content, on meurt

b. *Quand les biens viennent, les corps faillent* [TFQ1]

Dans la paire (60a) et (60b), on a deux structures différentes et deux proverbes complètement différents sur le plan lexical. Mais en tant que proverbes, ayant un sens préétabli de façon conventionnelle, nous pouvons établir une relation de correspondance entre eux. Le trait de sagesse de la première et l'applicabilité à une situation donnée, sont les mêmes dans les deux proverbes, c'est-à-dire du moment où on a la possibilité de profiter de certaines situations favorables, il faut poursuivre ses propres buts[51].

La paire (61a) – (61b), a les mêmes caractéristiques que les exemples précédents : dans ce cas les thèmes s'équivalent en partie. En italien, *esser contenti* peut indiquer un état de gaîté qui dérive de la satisfaction matérielle ; c'est pour cela que nous pouvons le paraphraser avec *les biens viennent* du proverbe français. La principale *si muore* peut être paraphrasée par *les corps faillent* (archaïque, manquer).

6.6.4 Équivalence « zéro »

Dans le paragraphe 6.5.4, nous avons énuméré quelques cas de variante « zéro », c'est-à-dire des proverbes qui n'ont pas de variantes possibles à l'intérieur de la classe en *Quando/Quand*. Nous avons aussi traduit ces cas par des chiffres en pourcentage : la plupart des proverbes de notre corpus (soit 85%) n'ont pas de possibilités de variation.

Lorsqu'on met en relation des proverbes appartenant à deux corpus, dans deux langues différentes, on se rend vite compte qu'il y a quelques limites : les équivalences sont très peu nombreuses par rapport au nombre total des proverbes

---

[51] Cf. M. Maloux (2004 : 5), D.V. « Achever ».

pris en considération. Nous avons traduit les résultats sur cette étude des équivalences en pourcentage : il n'y a que 15% de correspondants italiens dans le corpus français, et 17% de correspondants français dans le corpus italien. Par exemple :

(62) *Quando la donna vuole, il diavolo l'aiuta* [TIQ1]
Quand la femme veut, le diable l'aide

(63) *Quand le français dort, le diable le berce* [TFQ1]

Ces proverbes, codés dans nos tables, n'ont pas de correspondants en *Quando/Quand* dans la langue cible. Cependant, le proverbe (62) a un équivalent en français, mais pas dans la classe de proverbes en *Quand* : *Ce que femme veut, Dieu (ou le diable) le veut* (Robert des proverbes : 187). Moins usuel est le proverbe de l'exemple (63) : étroitement lié aux mœurs françaises, ce proverbe, pourrait avoir un équivalent en italien dans une classe autre que *Quando.* Mais pour l'instant, il reste dans la sous-classe « équivalence zéro ».

Les problèmes de correspondance ne pourront être résolus (en partie) que par une étude exhaustive (qui comprend toutes les classes de structure) des équivalences entre les proverbes italiens et français.

6.7 Conclusions et perspectives

Nous faisons un premier bilan sur les résultats de notre recherche : d'un côté le classement des variantes ; de l'autre, celui des équivalences ; le *continuum* des paradigmes interlangue d'un côté, la traduction partielle des correspondances intralangue de l'autre. Nous avons essayé d'argumenter notre analyse sur une base théorique solide. Cela nous a permis de remettre en question la définition de variante de proverbe et de résoudre, dans les limites de nos moyens, deux problèmes cruciaux concernant les proverbes.

Ces catégorisations se sont révélées très utiles pour la description : elles sont à la base des tables de correspondances que nous avons construites pour

permettre à l'outil informatique Unitex, d'extraire automatiquement les graphes de variantes et les transducteurs à états finis des proverbes en *Quando/Quand* (cf. ch. 6). Elles sont également le résultat du travail d'un traducteur humain : parfois limité par un lexique et une syntaxe archaïques, parfois limité par la métaphore *in absentia* (E. Bordas 2003) comme dans le proverbe : *Quando siamo contenti*…, Litt : *Quand on est content*… On est content, mais de quoi ? Il s'agit tout d'abord d'un état d'aisance économique ou morale ; mais la métaphore (de quoi est-on content ? D'une certaine aisance) est laissée à la libre interprétation de l'allocutaire. La plupart des proverbes posent ce genre de problèmes. Malgré les contraintes, nous avons visé la fidélité dans la recherche des variantes et des équivalents : là où le niveau métaphorique était moins marqué nous avons eu l'impression de reconnaître facilement le proverbe dans la langue cible parce que celui-là avait le même niveau de métaphoricité. Tandis que dans les cas d'opacité, nous avons recherché surtout les traits distinctifs du proverbe : l'un d'entre eux est la sagesse dite « populaire ». En y retrouvant presque les mêmes caractéristiques et la même application à un énoncé, nous avons choisi le correspondant qui nous paraît le plus naturel (Amossy 2001). Cette rigueur ne nous empêche pas de dire qu'il y a, malgré tout, des cas « limites » qu'on caserait facilement dans deux catégories ou types de variantes, ou entre l'une et l'autre : *Quando il gatto non c'è, i sorci ballano* [13] [TIQ1] - Litt : *Quand le chat n'y est pas, les souris dansent* et *Quando il gatto è fuori, i gatti ballan per casa* [14] [TIQ2] – Litt : Quand le chat est dehors, les chats dansent dans la maison.

Les variantes représentent, dans l'état actuel de notre recherche, 7% du corpus total pour l'italien; 13% pour le français. Tandis que les équivalences représentent : 14% pour les proverbes italiens qui trouvent leur(s) correspodant(s) dans les proverbes français ; et 17% de proverbes français qui trouvent leur(s) correspondant(s) dans le corpus italien.

Nous pouvons donc confirmer la thèse de Kleiber selon laquelle les proverbes constituent un corpus non homogène (Kleiber 2002) : les proverbes en *Quando/Quand* ne vérifient pas tous les mêmes principes. Par contre, les variantes forment des sous-classes homogènes, à l'intérieur de notre grand répertoire.

Une étude exhaustive qui analyse tout le répertoire des proverbes dans les deux langues, italien et français, pourrait confirmer certaines conclusions et en remettre en question d'autres. Une variante ou une équivalence entre deux classes, par exemple *Quand* et *Qui*, pourrait résoudre certains problèmes de traduction. Cette méthode contrastive pourrait être élargie à d'autres types de phrases et locutions figées.

Nous sommes convaincues qu'un support de description linguistique des variantes et des équivalences, reste un travail important à faire pour assurer un passage entre l'extraction automatique des graphes de proverbes à partir des grammaires locales, et la représentation de ces derniers en transducteurs, qui permettent une traduction dans la langue cible. Les proverbes et leurs variantes occupent une place non négligeable ; c'est pourquoi il est important de décrire les mécanismes qui régissent leur fonctionnement.

CHAPITRE 7
CONSTRUCTION DE RESSOURCES LINGUISTIQUES ÉLECTRONIQUES POUR L'ANALYSE AUTOMATIQUE

Dans ce dernier chapitre, nous allons présenter un travail effectué en vue de la construction d'une bibliothèque électronique d'automates de proverbes pour l'analyse et la traduction automatique des textes. Nous nous sommes servies d'un ensemble de logiciels conçus pour analyser des chaînes lexicales et syntaxiques en langue naturelle en utilisant des ressources linguistiques. Le système que nous avons utilisé est UNITEX, mis au point par S. Paumier (2003), à l'Université de Paris Est - Marne-la-Vallée.

Nous avons construit un lexique-grammaire comparé des proverbes commençant par *Quand* en français et *Quando* en italien (cf. ch. 4 et 5). À partir des tables du lexique-grammaire, le programme a pu générer automatiquement des graphes de proverbes pour les deux langues. Ensuite, sur la base de la classification des variantes de proverbes par types, dont nous avons rendu compte dans le chapitre précédent (cf. ch. 6), nous avons créé des tables de variantes pour les deux langues, et une table des équivalents qui représente les correspondances entre les deux langues (cf. *annexes*).

À partir de cette étude, nous avons envisagé de multiples perspectives et de possibles applications de nos outils : la reconnaissance automatique des proverbes dans les textes électroniques pour l'étude syntaxique et sémantique de ces derniers ; la traduction automatique du français à l'italien et vice-versa ; l'enseignement des langues étrangères assisté par l'ordinateur.

7.1 Aperçu théorique sur la linguistique informatique

Un des buts principaux de la linguistique informatique est de fournir des instruments de travail associant la connaissance linguistique et l'outil mathématique des langages formels, afin d'étudier toutes les structures de la langue. Maurice Gross, inspiré de la grammaire transformationnelle (cf. ch. 2) de l'américain Z. Harris (1968), ouvre une nouvelle voie à la linguistique adoptant

non pas une méthode déductive, mais inductive et expérimentale. Il a considéré – suite à Harris - que les phrases d'une langue sont décomposables en un ensemble fini de phrases simples dont la structure syntaxique et le lexique peuvent être décrits de façon exhaustive, ce qui l'a amené à fonder le lexique-grammaire (M. Gross 1975). Ce travail nécessitant le stockage systématique et fonctionnel de données syntaxiques et lexicales, assez importantes en quantité, l'équipe dirigée par Maurice Gross a dû les traiter avec l'ordinateur, un outil rarement utilisé dans les recherches linguistiques à l'époque. Le lexique-grammaire faisait de la « linguistique informatique », bien avant la discipline connue aujourd'hui sous le nom de « linguistique computationnelle ». M. Gross a ainsi défini son travail :

> *The lexicon-grammar is stored in a computer database and maintained on a regular basis : new properties are added, and new entries are still introduced, mainly so-called 'metaphors' or figurative meanings of already existing sentences* (1996 : 253).

Selon cette approche, la description d'une langue consiste à énumérer explicitement les informations morphologiques et syntaxiques de tous les éléments prédicatifs. En utilisant des données massives stockées sous forme de dictionnaires électroniques, on peut procéder à l'analyse des textes. Sur un texte étiqueté avec les dictionnaires électroniques, nous pouvons également appliquer les grammaires élaborées, qui sont des automates finis appelés aussi grammaires locales :

> *Local grammars constitute a generalization of the lexical entries […]. Their introduction is motivated by a variety of phenomena that can all be termed 'description of the variant forms of a given utterance'. The same formal device is used to represent families of utterances: finite automata, and, quite often, the restricted version of finite automata without cycles* (1996 : 254).

Des grammaires locales servent à localiser dans les textes des séquences de mots. Elles ont été élargies aux langues orientales pour lesquelles on a amélioré la segmentation des mots qui représentait d'abord l'un des problèmes cruciaux pour l'analyse automatique (Paumier 2003 : 151).

7.2 Le système UNITEX : présentation

Le système UNITEX[52] (Paumier 2003) a intégré la fonctionnalité qui permet de convertir en grammaires locales les informations lexico-syntaxiques du lexique-grammaire, qui sont généralement représentées sous forme de tables. Il génère automatiquement les grammaires locales à partir des tables du lexique-grammaire. Ces dernières sont issues des travaux initiés par Maurice Gross et son équipe du LADL, et elles ont été construites pour d'autres langues à travers le réseau RELEX. Pour ce qui concerne la langue italienne, citons les travaux menés par M. De Gioia sur la reconnaissance automatique des adverbes figés de l'italien (2000), et S. Vietri sur la reconnaissance automatique des phrases figées *prep C* (1998, 1999), ainsi que les études sur la reconnaissance des proverbes en *Qui/Chi* de l'italien et du français de M. Conenna, à qui nous avons emprunté en partie le cadre méthodologique de recherche.

Le système de dictionnaires électroniques DELA a la particularité de générer automatiquement tous les mots fléchis d'une langue à partir de la liste des mots simples et composés énumérés sous formes non fléchies, assortis d'un code de flexion : DELAS est un dictionnaire de mots simples non fléchis, DELAC est un dictionnaire de mots composés non fléchis. Écrivant des grammaires pour chaque type de flexion, le système génère automatiquement les dictionnaires de mots fléchis : DELAF (DELA des formes fléchies) et DELACF (DELA des formes composées). Ce système permet, en outre, de créer un ensemble de dictionnaires pour une langue non encore décrite.

Les grammaires locales dont nous avons parlés en mentionnant M. Gross (cf. § 7.1.), sont donc des représentations de phénomènes linguistiques par réseaux de transitions récursifs (RTN), créées à la main ou générées à partir des tables du

[52] Cf. aussi M. Silberztein, *Dictionnaires électroniques et analyse automatique des textes : le système INTEX*. Masson, Paris, 1993.

lexique-grammaire. La précision de ces dernières détermine celle des grammaires locales, qui rendent explicites les caractéristiques des structures analysées : syntaxiques, morphologiques et lexicales. Les grammaires locales se présentent sous forme de graphes. Nous allons de suite présenter les fonctions principales d'Unitex, dont nous nous sommes servie pour la création des grammaires locales des proverbes commençant par *Quand* en français et *Quando* en italien.

7.3 Conversion d'une table en graphe

Les tables du lexique-grammaire sont un moyen très efficace de représentation des propriétés syntaxiques d'une langue. À partir de ces tables, il est possible de construire des grammaires locales grâce à un mécanisme de graphes paramétrés.

Chaque table du lexique-grammaire doit être prétraitée pour pouvoir être utilisée par UNITEX. Comme la plupart des tables (les nôtres aussi d'ailleurs) se trouvent dans un format dépendant d'un logiciel-tableur particulier, il faut les convertir en texte Unicode, en séparant les colonnes par des tabulations et les lignes par un retour à la ligne. On peut ensuite procéder à la conversion de la table en Unicode. Lors de la génération des graphes, UNITEX ne tient pas compte de la première ligne qui est normalement considérée comme donnant des en-têtes. Aucune ligne « vide » doit se trouver entre les en-têtes et les lignes représentant les propriétés.

UNITEX génère pour chaque ligne de la table une copie de ce graphe dans lequel les variables sont remplacées en fonction du contenu des cellules situées à l'intersection de colonnes correspondantes et de la ligne traitée (voir figure 2).

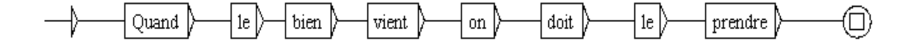


Figure 1 – Graphe représentant une ligne de la table TFQ1.

Les différences qui existent entre les tables du lexique-grammaire mises au point par M. Gross et nos tables du lexique grammaire des proverbes sont très importantes (cf. ch. 3) et entraînent des changements dans l'interprétation des données de la part du programme UNITEX. Dans le cas des tables de proverbes, le programme interprétera les variables comme suit :

La variable « !@ A » est remplacée par :

- ✓ chat si dans la cellule il y a !chat
- ✓ <E> si dans la cellule il y a un –
- ✓ SUPPR [Suppression] si dans la cellule il y a « chat »

La variable « @A » est remplacée par :

- ✓ SUPP si dans la cellule il y a un –
- ✓ <E> si dans la cellule il y a un +
- ✓ chat si dans la cellule il y a chat

Pour la conversion des tables en grammaires locales, il faut construire un graphe paramétré (un graphe pour chaque table), soit un méta-graphe permettant de générer automatiquement une famille de graphes à partir d'une table. Il doit donc décrire toutes les structures représentées dans la table, en faisant référence aux colonnes grâce aux variables que nous venons de mentionner. Lors de l'ouverture du menu « FSGraph », il apparaît une série de fonctions parmi lesquelles on doit choisir « New ». Pour chaque colonne de la table, on crée manuellement une boite contenant la variable de référence, jusqu'à obtenir le graphe complet (voir figure 1).

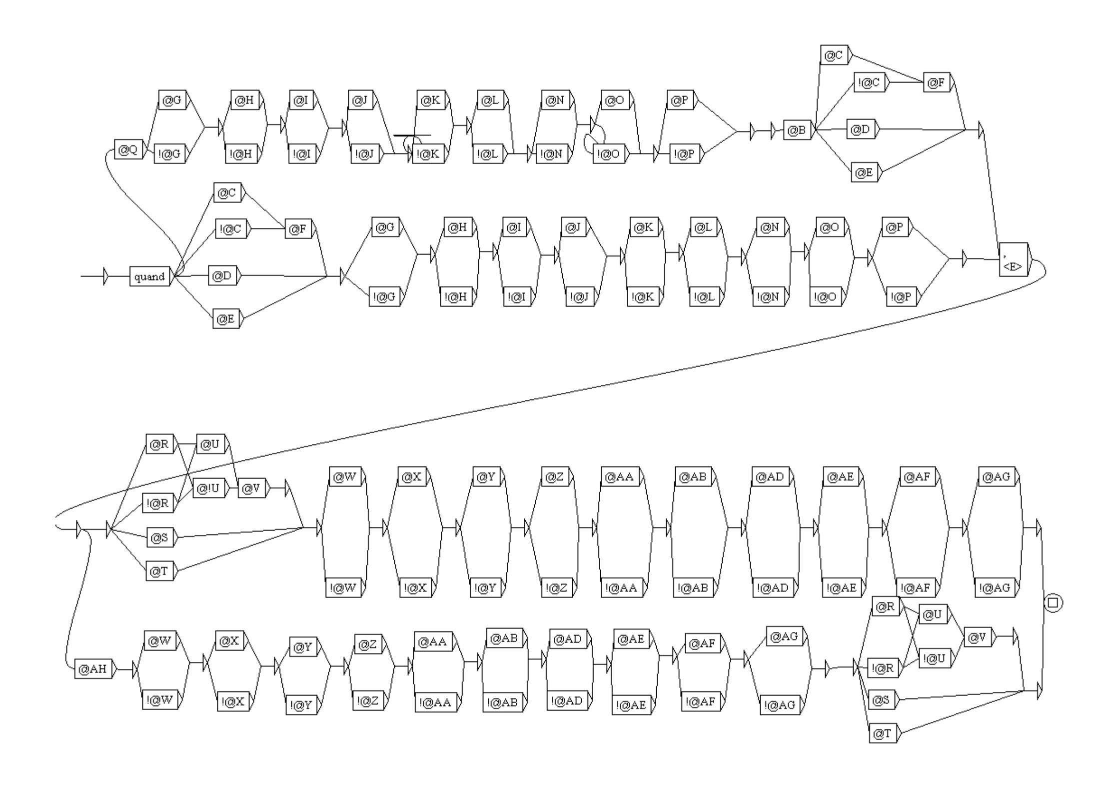


Figure 2 – Exemple de graphe paramétré tiré de la table TFQ1

La compilation est une opération qui permet de transformer un proverbe du format .grf en un autre format plus facile à manipuler par UNITEX. Si le graphe fait appel à des sous-graphes, ceux-ci sont automatiquement compilés. Le résultat est un fichier .fst2 qui rassemble tous les graphes qui composent la grammaire. La grammaire est alors prête à être utilisée par les différents programmes d'UNITEX, comme la reconnaissance automatique.

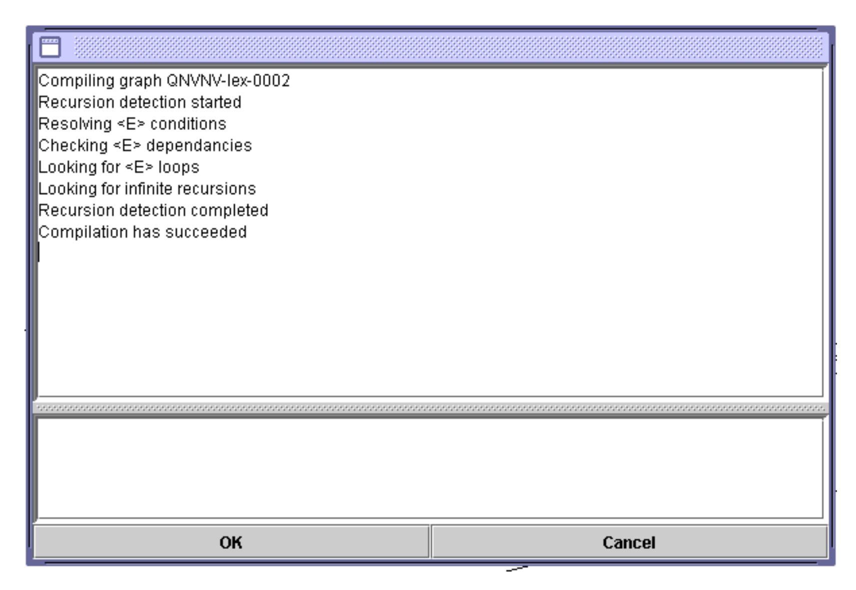


Figure 3 – Compilation d'une grammaire

7.4 Dictionnaires et analyse automatique des proverbes en *Qui/ Chi*

À l'heure actuelle, on dispose d'un nombre limité d'études en parémiologie linguistique appliquées à l'informatique. Parmi les plus complètes restent les recherches menées par M. Conenna (1998a, 2000a, 2000b) sur la reconnaissance des proverbes français et italiens, et par O. Tsaknaki (2003, 2005, 2006) sur la reconnaissance automatique des proverbes en grec moderne.

La classe des proverbes en *Qui/Chi* a fait l'objet des recherches de M. Conenna qui la première a eu l'idée de mettre au point un dictionnaire électronique des proverbes, comptant 2000 entrées de l'italien, et 1000 entrées du français (2000b). Elle a ensuite élargi le domaine de sa recherche aux classes *Il faut* contenant 240 entrées, et *Bisogna* (en italien) contenant 80 entrées[53] (2000a). Il est important de lister les proverbes vu leur nature sémantique dépendante d'une incise ou d'une phrase qui les précède ou qui les suit toujours dans un texte (Conenna 1998 : 99). Tous ces travaux se situent à l'intérieur de la série de dictionnaires qu'on a mentionnée avant, regroupés dans le DELA, et ils se présentent sous la forme :

[53] Nous rappelons que Conenna a effectué un travail en coopération avec Cupolo (1990) sur ces classes de proverbes.

ProverbesQui

qui bien est chaussé n'est pas nu,.PROVERBE

qui a des filles est toujours berger,.PROVERBE

ProverbesChi

chi ama il forestiero ama il vento,.PROVERBE

chi ama tutti non ama nessuno,.PROVERBE

ProverbesIlfaut

il faut garder une poire pour la soif,.PROVERBE

il faut semer pour recueillir,.PROVERBE

ProverbesBisogna

bisogna battere il ferro finché è caldo,.PROVERBE

bisogna dar tempo al tempo,.PROVERBE

D'après Conenna (2000a), la création de ces dictionnaires a permis d'effectuer une analyse sur des corpus, en l'occurrence sur le journal *Le Monde*, en fournissant des résultats très intéressants. Pour ce qui concerne le dictionnaire *ProverbesIlfaut*, INTEX a reconnu trois proverbes sur 240. L'analyseur a aussi repéré trois proverbes commençant par *Il faut*, qui avaient été enregistrés sans les signes de ponctuation. Et aussi, un proverbe qui n'apparaît pas du tout parmi les formes codées. Les concordances obtenues ont aussi montré la présence d'un certain nombre de proverbes détournés, dans la presse, dans des articles de culture générale et même dans des articles concernant le domaine de la politique (2000.a : 140). Le but étant celui de fournir des exemples d'analyse contrastive, entre le français et l'italien, au même titre que des exemples lexicologiques, l'auteur a pu mettre à jour les données stockées suivant la nécessité de combler des vides lexicographiques concernant le sujet.

À partir de l'ensemble des travaux qu'elle a effectués tout au long de ces années - dont le point de départ est constitué par les tables du lexique-grammaire

des proverbes en *Qui/Chi* - Conenna a mis au point des graphes pour l'analyse et la reconnaissance automatique des proverbes sur le modèle de :

Qui casse les verres les paie
Chi ama teme

représentant les structures QUI V_1 N_1, V_0 et CHI V_1, V_0. Elle a créé, pour chaque table à laquelle est associée une structure syntaxique de proverbe, des graphes et des transducteurs. Les graphes peuvent être de différentes natures : des graphes standards décrivant les proverbes, des graphes prédictifs ou des graphes transducteurs. Dans le premier cas, on a obtenu des graphes générés automatiquement par le système INTEX qui reconnaissent simplement les proverbes, d'où le type *Qui casse les verre les paye* (voir fig. 4) :



Figure 4 – Graphe pour la reconnaissance automatique

Dans le deuxième type, le graphe prédictif effectue l'analyse de proverbes qui ne sont pas attestés, soit ces graphes dont la forme lexicale ou syntaxique peut exister seulement par analogie avec les formes réellement existées. Par exemple, pour le proverbe *Qui casse les verres les paye* un automate décrit et reconnaît toutes les formes fléchies des verbes *casser* et *payer*, et les formes qui omettent la particule préverbale *les* (voir figure 5).

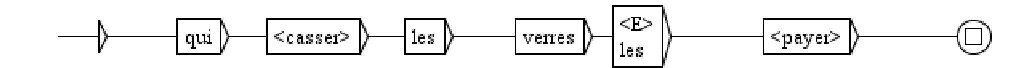


Figure 5 – Graphe prédictif

Cet automate reconnaîtra les variantes non attestées, c'est-à-dire celles qui n'existent pas dans le corpus établi, comme :

a. *Qui cassera les verres les paiera*
b. *Qui casse les verres paie*

Les automates prédictifs peuvent aussi être construits à la main.

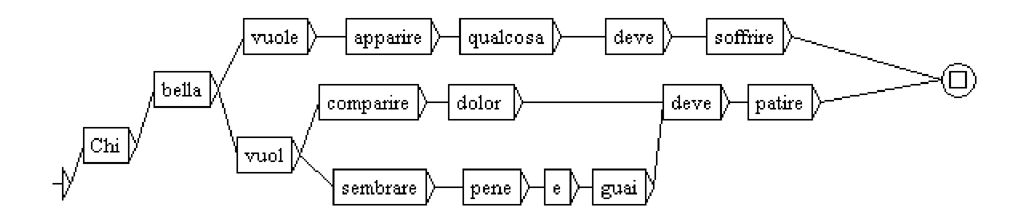
Dans le troisième type, celui des transducteurs, on a inclus des graphes générés automatiquement par le programme, qui remplacent les graphes de départ par un autre, soit dans la même langue en cas de variante, soit dans l'autre langue en cas d'équivalence (lorsqu'on connaît leur traduction). Conenna a ainsi formé des paires de proverbes « correspondants » d'une langue à l'autre (où tour à tour chacun correspond à la langue source et à la langue cible). Donc, un proverbe français peut avoir un ou plusieurs correspondants en italien (nous vérifierons le même phénomène dans les proverbes en *Quand*/*Quando*), comme dans le cas du proverbe français :

Il faut souffrir pour être belle

auquel correspondent les proverbes italiens :

Chi bella vuole apparire qualcosa deve soffrire
Chi bella vuol comparire dolor deve patire
Chi bella vuol sembrare pene e guai deve patire

représentés par le transducteur :



Il faut souffrir pour être belle

Figure 6 – Transducteur

Les graphes prédictifs - comme les transducteurs - ont une application dans le domaine de la reconnaissance automatique des proverbes comme dans celui de la traduction. Grâce à l'analyse automatique, dans un corpus tiré de la presse, on a aussi reconnu et étudié de nombreux proverbes détournés ou défigés (Conenna 1998 : 102). Autrefois, les études concernant ce type de parémies - des formes mises au jour surtout par le goût et les modes médiatiques – se faisaient en collectant petit à petit les exemples dans les corpus oraux, la radio ou la télévision (Coppens d'Eeckenbrugge 1989). Bien que surprenants, les résultats étaient des processus occupant un intérêt secondaire, en laissant parfois de coté l'un des aspects les plus évidents : le détournement ludique comme moyen de communication. Aujourd'hui, au contraire, non seulement on peut reconnaître automatiquement les proverbes détournés, mais aussi ces phrases, ou slogans, qui résultent de la manipulation de certaines formes comme *Qui perd sa place va à la chasse*, dérivant du proverbe *Qui va à la chasse perd sa place* (Conenna 1998 : 107).

Comme on vient de le dire, on retrouve les proverbes dans plusieurs registres, de la presse à la littérature, des émissions radio aux affiches publicitaires. Ils peuvent aussi apparaître sous forme de citation. Pour cette raison, il est très important de construire des graphes qui soient capables de détecter des proverbes contenant des informations supplémentaires. Conenna a appelé « automates imbriqués » ces types de graphes (voir figure 7).

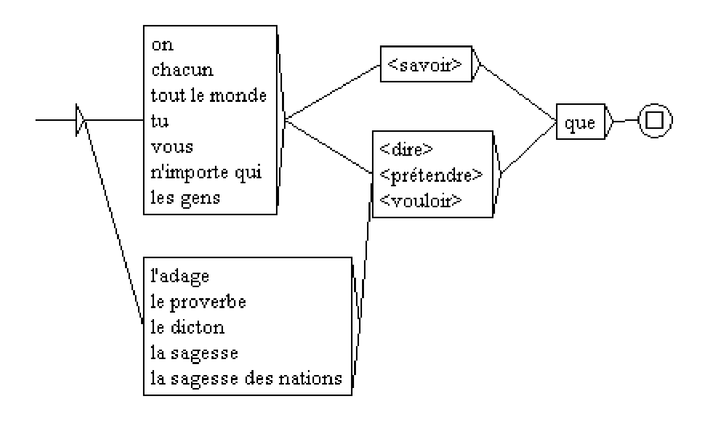


Figure 7 – Automates imbriqués

Les études en parémiologie linguistique appliquées à l'informatique ont connu un regain d'intérêt grâce à l'introduction de nouvelles analyses sur la langue grecque par O. Tsaknaki (2005), à l'Université de Thessalonique/Paris-Est Marne-la-Vallée. Ce nouvel éclairage jette les bases pour une perspective qui ne se sert plus des tables du lexique-grammaire comme point de départ pour la construction des bibliothèques d'automates ; mais il s'agit d'un travail basé sur l'analyse simple des structures superficielles et la construction des dictionnaires électroniques des proverbes, sous forme de graphes. Cette approche met l'informatique au service des parémies, en changeant les méthodes d'analyse, mais en gardant les mêmes perspectives faisant de la reconnaissance et de la traduction les buts principaux.

La reconnaissance automatique des proverbes en grec moderne se base sur un corpus de 2500 proverbes, sur lequel on a établi un certain nombre de types de variantes, la présence de proverbes composés de deux ou plusieurs phrases, et des proverbes qui se présentent sous différentes formes. Suite à ce travail linguistique, il y a eu la création d'un dictionnaire électronique, d'automates à états finis et de grammaires locales. En particulier, nous rappelons que les automates à états finis sont des graphes constitués par des nœuds et des chemins fléchés, qui indiquent en succession les éléments qui constituent la phrase et les chemins que l'analyseur doit suivre (de gauche à droite) pour lire le graphe.

Les variantes qui ont été reconnues en grec moderne sont de cinq types : variante graphique, orthographique, morphologique, lexicale et morphosyntaxique.

Le premier et le deuxième type sont très fréquents. Sur le plan morphologique, les variations sont dues aux différentes possibilités d'écriture de la langue, qui utilise aussi bien les formes les plus régionales que celles qui appartiennent à un registre soutenu. Ce phénomène est à relier aussi à la présence des suffixes en grec. Sur le plan lexical, il existe des mots qui, se trouvant dans deux proverbes différents, peuvent être « interchangeables ». Et sur le plan morphosyntaxique, il existe des variantes de proverbes qui contiennent des prépositions qui peuvent être substituées par d'autres. Nous rappelons que pour le grec aussi, les variantes peuvent être de plusieurs types en même temps (cf. § 6.1.1).

L'étude des proverbes nécessite une méthode rigoureuse et exhaustive de balisage et d'étiquetage. Leur caractère figé ne demande pas une description des propriétés transformationnelles au sens harrissien du terme ; il suffit de créer une liste électronique qui corresponde au nombre total des proverbes qui constituent le corpus. En outre, la présence des variantes est favorable à cette application informatique. Leur représentation par automates reste le moyen le meilleur pour en étudier et mettre en évidence les caractéristiques sémantiques et syntaxiques.

Ainsi, pour la langue grecque (ainsi que pour l'italien) on a observé la présence des proverbes « tronqués » (Kyriacopoulou-Michailidis-Tsaknaki 2002) et des insertions (comme nous l'avons vu dans le paragraphe 6.3.). La reconnaissance automatique des proverbes, étant effectuée sur un corpus littéraire, a donné des concordances dans les textes en grec moderne, dont les résultats ont été présentés dans cette langue (2006).

L'analyse automatique des proverbes assure un grand progrès dans le domaine de la parémiologie linguistique, à travers l'utilisation d'outils informatiques qui permettent non seulement de travailler sur un nombre considérable de données, mais également de résoudre des problèmes très pointus pour un traducteur.

7.5 Analyse automatique des proverbes en ***Quand/Quando***

Notre approche se situe dans le cadre du lexique-grammaire mis au point par M. Gross (1975), qui se fonde sur la théorie de la grammaire transformationnelle de Z. Harris (1968). La recherche sur le lexique et la grammaire avec le traitement automatique des langues naturelles a été poursuivie par l'équipe d'informatique-linguistique de l'Institut Gaspard Monge à l'Université Paris-Est Marne-la-Vallée, dirigée par le professeur Éric Laporte.

En particulier, notre approche se situe en *continuum* avec les études menées par M. Conenna, le but étant la construction d'un lexique-grammaire comparé des proverbes italiens et français, et d'une bibliothèque d'automates pour la reconnaissance automatique. Nous avons dû modifier en partie les méthodes d'analyse automatique : le système INTEX que Conenna (1998) a utilisé a été remplacé par Unitex (Paumier 2003), même si les fonctions principales de l'outil restent les mêmes. Les automates sont générés automatiquement à partir des tables du lexique-grammaire des proverbes, en l'occurrence des proverbes commençant par *Quand* en français et *Quando* en italien. Par contre, les graphes des variantes dans les deux langues et les transducteurs, ont été générés à partir des tables de correspondances[54], ce qui n'avait jamais été fait avant sur les proverbes. En outre, nous n'avons pas créé un dictionnaire électronique, le nôtre étant déjà constitué par la bibliothèque de graphes de proverbes en *Quand/Quando*.

7.5.1 Graphes de proverbes

Dans les tables du lexique-grammaire, nous avons classé les proverbes par structures syntaxiques, chaque structure étant associée à une table. À l'heure actuelle, nous disposons de quatre tables de lexique-grammaire qui contiennent l'analyse des proverbes français et quatre tables qui contiennent l'analyse des proverbes italiens :

TABLE	STRUCTURE DU PROVERBE
[TFQ1]	QUAND N_0' V_0', N_0 V_0

[54] Nous remercions M. Constant pour le travail informatique de programmation et de conversion des tables des variantes et des correspondances.

[TFQ2]	QUAND N_0’ V_0’, N_0 V_0 N_1
[TFQ3]	QUAND N_0’ V_0’ N_1’, N_0 V_0
[TFQ4]	QUAND N_0’ V_0’ N_1’, N_0 V_0 N_1
[TIQ1]	QUANDO N_0’ V_0’, N_0 V_0
[TIQ2]	QUANDO N_0’ V_0’, N_0 V_0 N_1
[TIQ3]	QUANDO N_0’ V_0’ N_1’, N_0 V_0
[TIQ4]	QUANDO N_0’ V_0’ N_1’, N_0 V_0 N_1

Pour chaque table nous avons créé un *graphe paramétré* (voir fig. 7 et 8), qui décrit toutes les constructions possibles présentes dans la table, y compris les inversions (voir aussi ch. 4 et 5). Chaque boîte du graphe paramétré fait référence à une colonne de la table dont il représente la structure, au moyen d’une variable formée du caractère @ (arrobas) suivi d’un nom de colonne en lettres majuscules (les colonnes sont numérotées en partant de A). Par exemple, le connecteur *Quand* dans la table TIQ1 correspond à la variable @B, le déterminant correspond à la variable @C, etc. Nous avons créé aussi un graphe paramétré pour chaque table en italien, en utilisant les mêmes principes de construction. Certaines structures de proverbes résultent de la complexité de la structure représentant la table correspondante (voir figure 8) : en italien, les inversions entre les éléments constituants de la phrase et la constitution interne de certains groupes nominaux et verbaux, ont donné des graphes paramétrés très complexes.

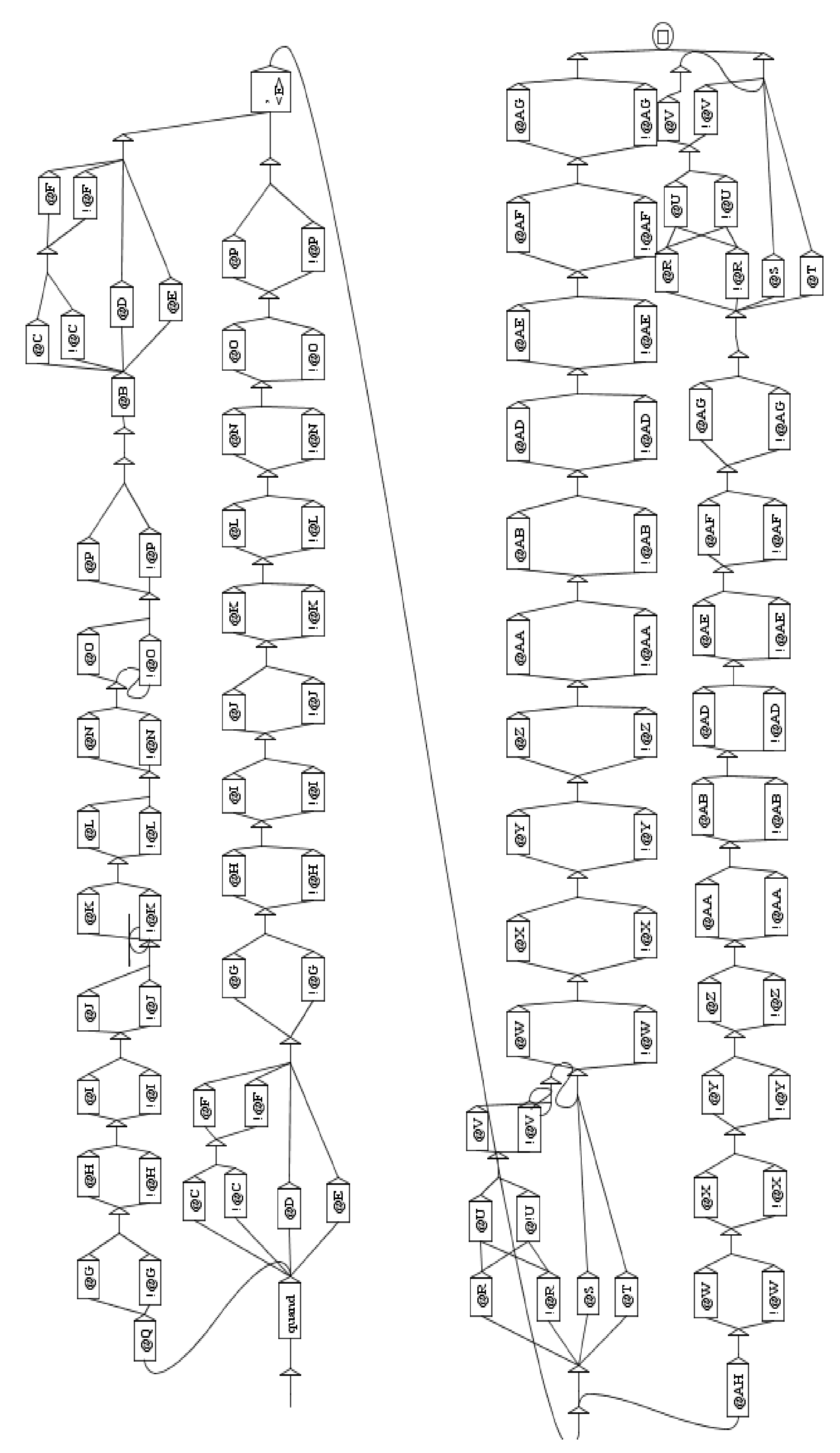


Figure 8 - Graphe paramétré représentant la table TFQ1

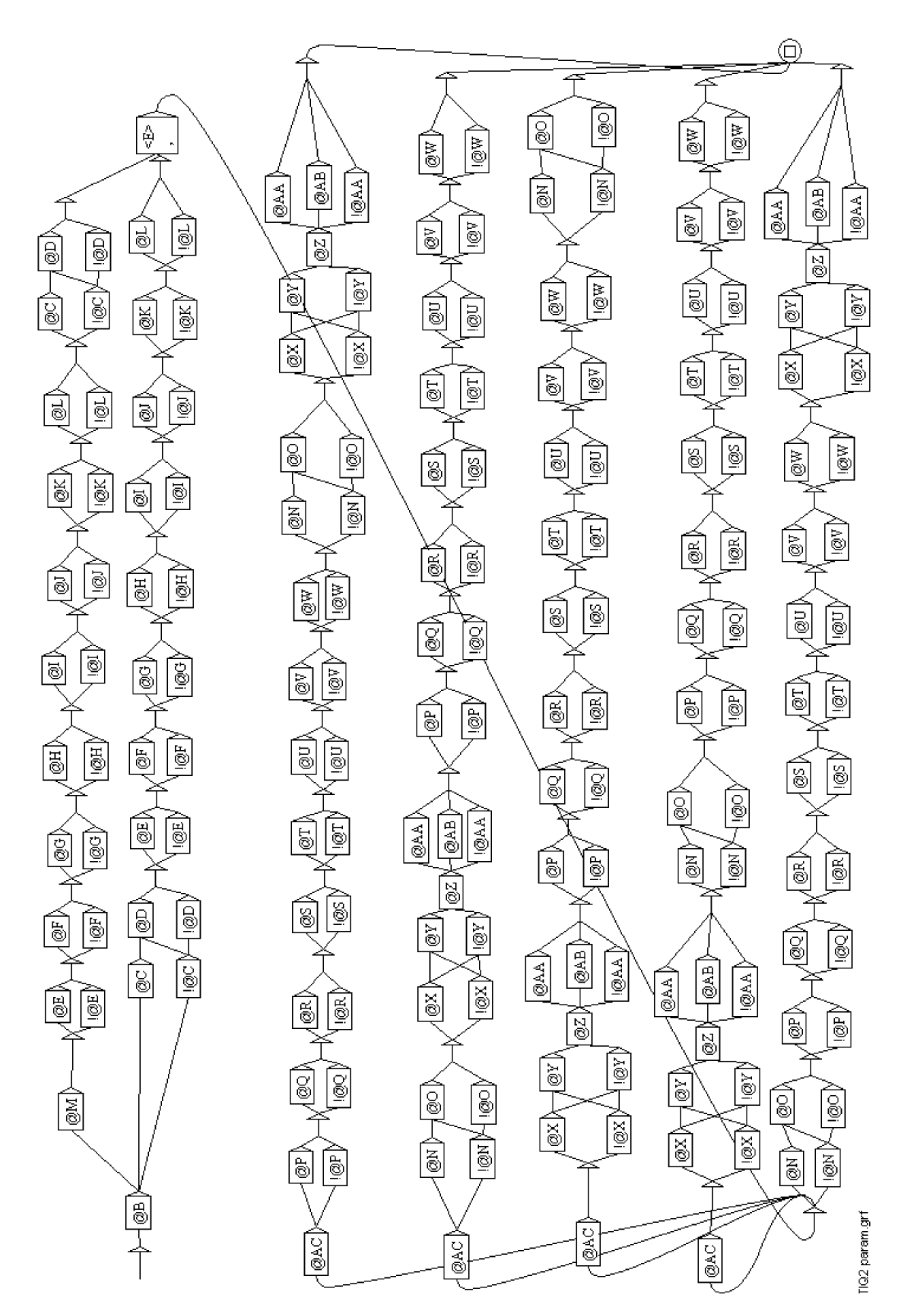


Figure 9 –Graphe paramétré représentant la table TIQ1

À partir de ces graphes paramétrés, Unitex génère un ensemble de graphes dont l'un appelle les autres (voir figure 10). En lançant la recherche dans un texte électronique préalablement traité, tous les graphes contenus dans le graphe principal seront appliqués.

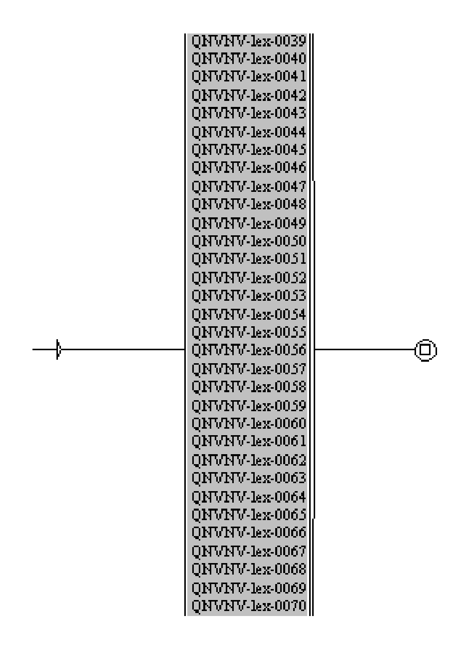


Figure 10 – Graphe appelant tous les graphes en langue française

Pour les proverbes commençant par *Quand* en français, nous avons obtenus des automates pour la reconnaissance automatique, tels que celui de la figure 11 :

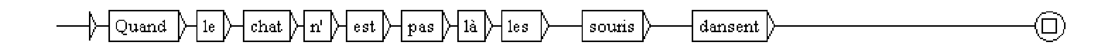


Figure 11 – Graphe en français

et pour les proverbes commençant par *Quando* en italien, des graphes du type :

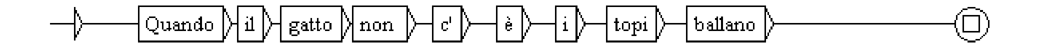


Figure 12 –Graphe en italien

7.5.2 Tables des variantes

Dans le chapitre 6, nous avons décrit les relations entre les proverbes français commençant par *Quand*, puis celles entre les proverbes italiens commençant par *Quando*. Le résultat étant l'existence de plusieurs types de variantes, morphologiques, lexicales et syntaxiques, nous les avons classées en suivant les principes établis pour le lexique-grammaire comparé des proverbes en *Qui/Chi* par Conenna (1988, 2000c). Les proverbes en *Quand/Quando*, par leur structure syntaxique différente de celle des proverbes étudiés par Conenna, nous ont fourni des éléments de réflexion nouveaux (cf. ch. 6). Le travail linguistique de « mise en correspondance » entre deux ou plusieurs formes appartenant à la même structure syntaxique (donc inclues dans la même table) ou à deux structures syntaxiques différentes est à la base de la création des tables des variantes. Dans ces tables nous avons reproduit la liste que nous avons illustrée dans le chapitre 5 (cf. *annexes*), mais cette fois dans le format d'un logiciel tableur spécifique pour ce but. Nous avons construit les tables qui – transformées d'Excel en Unicode - ont permis au programme d'extraire les informations nécessaires pour la génération automatique des graphes de variantes. Pour faire cela, nous avons associé un code identifiant (ID) à chaque entrée des tables du lexique-grammaire des proverbes en *Quand/Quando*. La table des variantes ainsi construite contient cinq colonnes pour chaque proverbe qu'on veut représenter par graphes de variantes : la première et la deuxième contenant l'identifiant et la table correspondant au proverbe de départ ; la troisième et la quatrième contenant l'identifiant et la table associés au proverbe considéré comme la variante du premier. Enfin, la cinquième colonne contenant la forme canonique du proverbe que nous avons fournie à titre d'exemple, mais qui n'a aucune fonctionnalité pour le programme. Les tables des variantes sont au nombre de deux, l'une pour le français et l'autre pour l'italien.

Nous donnons un exemple extrait[55] de table des proverbes commençant par *Quand* en français, et ayant l'identifiant dans la première colonne à gauche :

TFQ1											
								Psubordonnée			
			N'0								V'0
ID	Quand	Dét	N pron pers	N imp	N	Nég ne	V aux	Se	Ppv	V être	V
1	+	-	il	-	-	-	-	-	-	-	dort
2	+	le	-	-	français	-	-	-	-	-	dort
3	+	le	-	-	bien	-	-	-	-	-	vient
4	+	le	-	-	vin	-	-	-	-	est	-
6	+	le	-	-	besoin	-	-	-	-	est	-
7	+	la	-	-	chose	-	-	-	-	est	-
8	+	la	-	-	chose	-	-	-	-	est	-
9	+	les	-	-	choses	-	-	-	-	sont	-
10	+	les	-	-	mots	-	-	-	-	sont	-
11	+	les	-	-	paroles	-	-	-	-	sont	-
12	+	-	tout	-	-	-	-	-	-	est	-

Figure 13 – Extrait de la table TFQ1

et la table des variantes représentant les proverbes commençant par *Quand* :

		TABLE DES VARIANTES FR		
ID	TABLE	ID	TABLE	PROVERBE F.CANONIQUE
1	TFQ1	2	TFQ1	Quand il dort le diable le berce
6	TFQ1	7	TFQ1	Quand le besoin est fait le conseil est pris
6	TFQ1	8	TFQ1	Quand le besoin est fait le conseil est pris
6	TFQ1	9	TFQ1	Quand le besoin est fait le conseil est pris
10	TFQ1	11	TFQ1	Quand les mots sont dits l'eau bénite est faite
10	TFQ1	12	TFQ1	Quand les mots sont dits l'eau bénite est faite
13	TFQ1	14	TFQ1	Quand Dieu ne veut les saints ne peuvent
13	TFQ1	15	TFQ1	Quand Dieu ne veut les saints ne peuvent
25	TFQ1	26	TFQ1	Quand le chat n'est pas là les souris dansent
25	TFQ1	27	TFQ1	Quand le chat n'est pas là les souris dansent

Figure 14- Extrait de la table des variantes des proverbes en *Quand*

[55] Cet extrait ne montre pas toute les lignes et les colonnes constituant la table du lexique-grammaire TFQ1 (voir les annexes).

Pour l'italien, en appliquant les mêmes principes de construction de la table des variantes, nous avons ajouté dans une table du lexique-grammaire des proverbes en *Quando*, un identifiant (première colonne a gauche) :

TIQ1								
								Psubordonnée
			N'0					V'0
ID	Quando	Det	Z	Neg	Ppv	Vaux	Vessere	V
1	+	il	mare	-	-	-	-	frutta
2	+	il	cielo	-	-	-	-	frutta
3	+	la	brina	-	-	-	-	pesa
4	+	l'	ortica	-	-	-	è	-
5	+	le	fave e rape	-	-	-	son	-
6	+	il	mandorlo	non	-	-	-	frutta
7	+	la	montagna	-	-	-	-	ride
8	+	-	-	non	si	-	-	rapea
9	+	la	cinciallegra	-	-	-	-	canta
10	+	l'	erica	-	-	-	-	fiorisce
11	+	gli	armellini	-	-	-	sono	-

Figure 15 – Extrait de la table TIQ1

ensuite nous avons créé une table des variantes qui inclut les proverbes italiens commençant par *Quando* :

TABLE DES VARIANTES IT				
ID	TABLE	ID	TABLE	PROVERBE F.CANONIQUE
1	TIQ1	2	TIQ1	Quando frutta il mare frutta la terra
1	TIQ1	42	TIQ1	Quando frutta il mare frutta la terra
54	TIQ1	55	TIQ1	Quando il temposi muta la bestia starnuta
54	TIQ1	58	TIQ1	Quando la rana canta il tempo si cambia
114	TIQ2	116	TIQ2	Quando Dio vuole, la casa la sa
155	TIQ1	157	TIQ1	Quando tocca, tocca
159	TIQ1	312	TIQ1	Quando siam contenti, si muore
175	TIQ1	176	TIQ1	Quando la donna vuole puo'
175	TIQ1	177	TIQ1	Quando la donna vuole puo'
175	TIQ1	178	TIQ1	Quando la donna vuole puo'
299	TIQ1	300	TIQ1	Quando è scuro, è sera

Figure 16 – Extrait de la table des variantes des proverbes en Quando

Unitex a permis de générer les variantes des proverbes qu'il a reconnus dans les tables. On peut remarquer que le proverbe *Quand le chat n'est pas là les souris dansent* (forme canonique d'après le dictionnaire DicAuPro) possède plusieurs variantes lexicales :

- ◊ Quand le chat est loin, les souris dansent
- ◊ Quand le chat est loin, les souris gambadent
- ◊ Quand le chat manque, les souris dansent
- ◊ Quand le chat est sorti, les souris dansent
- ◊ Quand le chat n'est pas là, les souris dansent
- ◊ Quand le chat n'y est pas, les souris dansent
- ◊ Quand les chats n'y sont pas, les souris dansent
- ◊ Quand les chats n'y sont pas, les souris ne sont pas là
- ◊ Quand les chats ne sont pas là, les souris s'ébattent
- ◊ Quand les chats sont absents, les souris dansent
- ◊ Quand le chat n'est pas au logis, les rats dansent
- ◊ Quand le chat court sur les toits, les souris dansent sur les planchers
- ◊ Quand le chat est hors la maison, chats et souris ont leur saison

représentées dans la figure 17.

En italien, le même proverbe présente moins de variantes (voir figure 18) :

- ◊ Quando non c'è il gatto, i topi ballano
- ◊ Quando non c'è il gatto, i sorci ballano
- ◊ Quando è fuori la gatta, i sorci ballano
- ◊ Quando il gatto non è in paese, i topi ballano
- ◊ Quando la gatta non è in paese, i topi ballano.

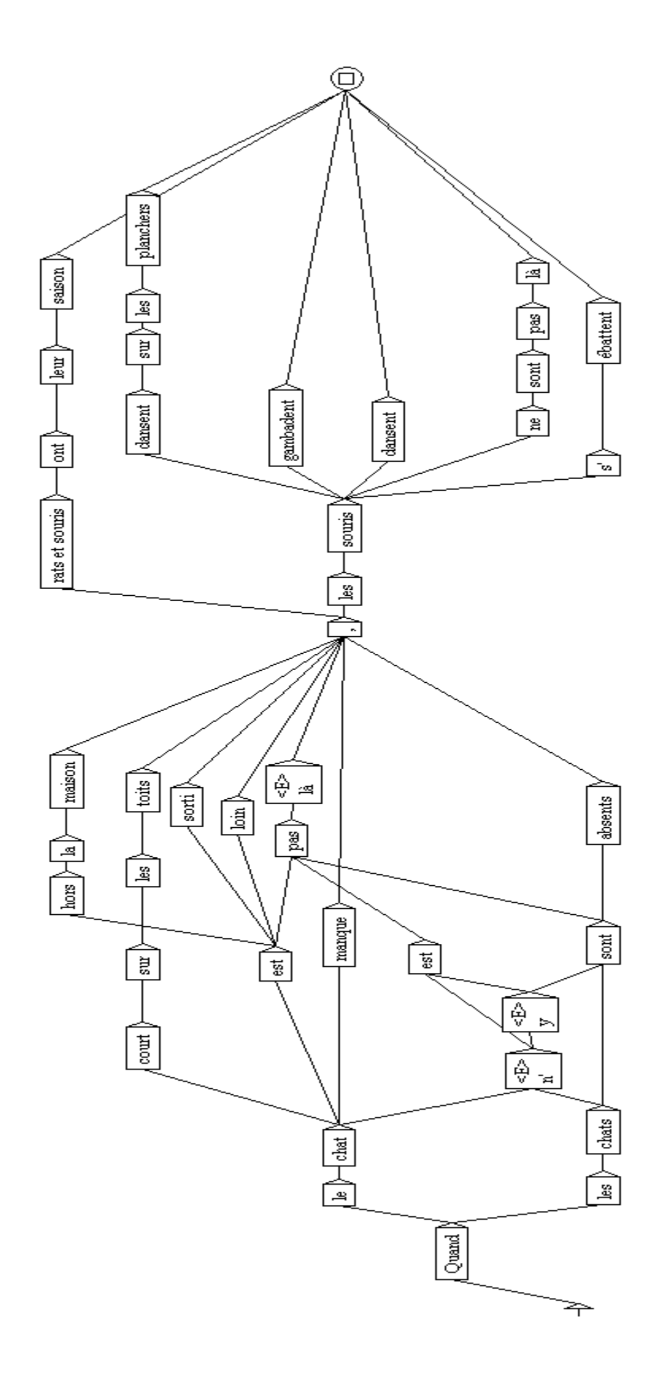


Figure 17 – Graphe qui reconnaît les variantes des proverbes en français

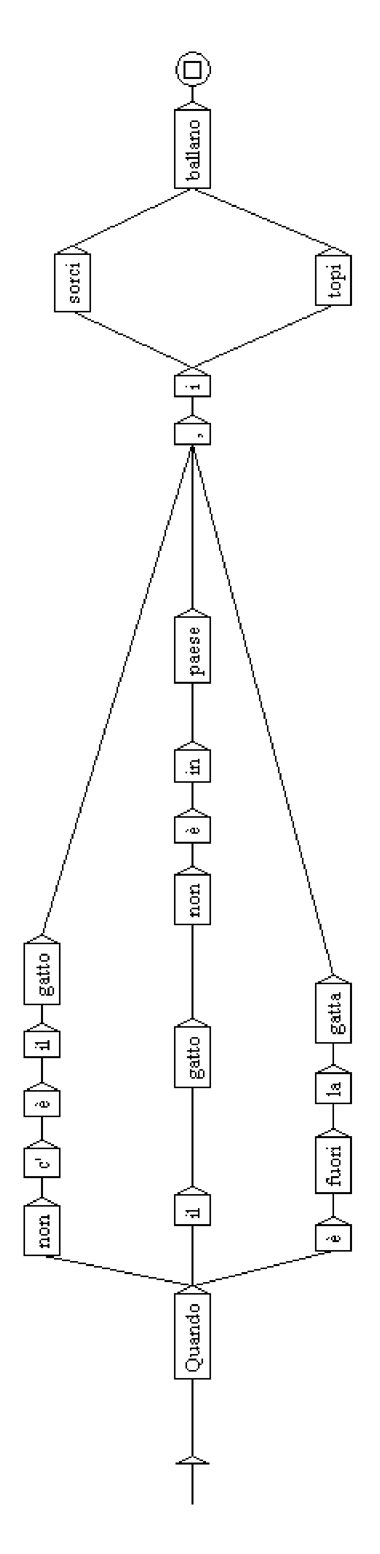


Figure 18 – Graphe qui reconnaît les variantes des proverbes en italien

7.5.3 Table des correspondances

Aujourd'hui on attribue une importance considérable à la linguistique comparée. Si la recherche théorique reste à la base des justes ambitions de tout spécialiste, les applications pratiques et la linguistique de corpus représentent – à l'heure actuelle – le tournant d'une longue tradition fondée sur la déduction. La nouvelle vague emporte la linguistique vers l'univers de la recherche inductive et descriptive, qui fait de l'exhaustivité et de la représentativité ses mots clé. La linguistique revit alors une nouvelle tendance, la linguistique computationnelle.

Les équivalences interlangues, dont nous allons parlés, intéressent une partie importante de cette « linguistique informatique », trouvant dans l'enseignement des langues étrangères, l'un des principaux champs d'application. À juste titre, la traduction automatique - car ce que nous appelons équivalence interlangue n'est rien d'autre qu'une traduction partielle - représente l'achèvement de toutes les recherches menées sur le sujet. Dans le cas des proverbes comme des expressions et des locutions figées, il ne s'agit plus de donner une traduction au sens strict du terme, mais d'établir différents cas d'équivalence (De Gioia 2000 : 328). L'un des buts de ce travail de semi-traduction (ou mise en correspondance bilingue) qui paraît si didactique, est aussi celui de pouvoir rapprocher, au moyen de nouveaux outils informatiques, un grand nombre de structures syntaxiques et lexicales pour expliquer, confirmer ou infirmer certaines théories. Lorsqu'on croit que deux langues appartenant à la même famille doivent se ressembler obligatoirement, on risque de commettre une erreur, surtout si la comparaison se fait à partir de phrases dont le sens est non compositionnel. C'est ce que nous avons toujours essayé de montrer : les proverbes demandent une analyse particulière, qui s'écarte malheureusement des autres. Et même leur reconnaissance, fondée avant tout sur le travail minutieux d'un linguiste (qui est doublé au moment où il passe de sa langue maternelle à l'autre), reste une affaire délicate, dont nous espérons rendre compte au moins en partie.

Nous avons mis au point une table des correspondances/équivalences entre les deux langues qui font l'objet de notre recherche : l'italien et le français. Le travail sur les équivalences que nous avons effectué dans le chapitre 6, lui aussi,

se trouve à la base de la semi-traduction informatique, où tour à tour l'italien et le français représentent la langue source et la langue cible.

Le principe de fonctionnement de la table des correspondances est le même que le principe mis au point pour les transducteurs. Ces derniers sont des automates à états finis qui comportent une fonction de sortie en plus du graphe de reconnaissance. L'automate en entrée se présente sous forme de graphe, tandis que sa traduction est donnée à la sortie dans un texte affiché en caractères gras (voir figure 20). Voilà pourquoi, jusqu'à ce moment, nous n'avons utilisé que la notion de graphes ou d'automates ou de grammaires. La table des correspondances ne diffère des transducteurs que dans la pratique : UNITEX reconnaît et génère automatiquement les transducteurs des proverbes français/italiens et vice-versa, à partir de la table préalablement créée.

La table des correspondances contient des proverbes qui s'équivalent tous sur le plan sémantique, des proverbes qui s'équivalent totalement sur le plan lexical et syntaxique (voir figure 19), des proverbes qui s'équivalent en partie sur le plan lexical et syntaxique - dits aussi proverbes tronqués (voir figure 20) -, et des proverbes qui s'équivalent seulement sur le plan sémantique (voire figure 21).

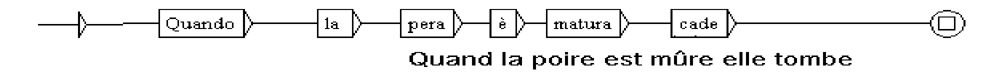


Figure 19 – Transducteur à états finis représentant l'équivalence totale entre les proverbes en *Quando/Quand*

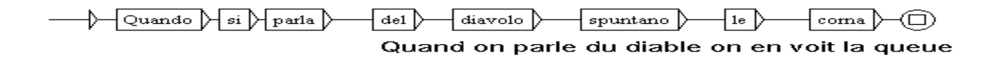


Figure 20 – Transducteur à états finis représentant un proverbe tronqué

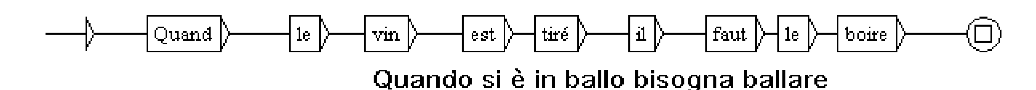


Figure 21 – Transducteur à états finis représentant l'équivalence sémantique entre les proverbes en *Quando/Quand*

7.6 Applications et résultats

Nous avons appliqué, par la fonction LOCATE PATTERNS du système UNITEX, les graphes des proverbes en *Quand/Quando* à des textes électroniques prétraités pour en étudier les concordances. Les textes que nous avons choisis sont tirés de la littérature, puisque la plupart des proverbes apparaissent dans les œuvres de ce type. Unitex a reconnu les proverbes commençant par *Quand*, et nous avons créé des concordances dont le contexte est de cent mots des deux côtés. Nous montrons ici une partie des proverbes reconnus par le programme :

- ◊ Quand le vin est tiré, il faut le boire
- ◊ Quand le chat n'est pas là, les souris dansent
- ◊ Quand le soleil est couché, toutes les bestes sont à l'ombre
- ◊ Quand on parle du loup, on en voit la queue
- ◊ Quand on veut noyer son chien, on dit qu'il a la rage
- ◊ Quand tout est dit, vespres sont dits

Nous avons modifié en partie les graphes générés automatiquement à partir des tables du lexique-grammaire des proverbes en *Quand*, par l'ajout d'une virgule entre les deux propositions qui composent les proverbes.

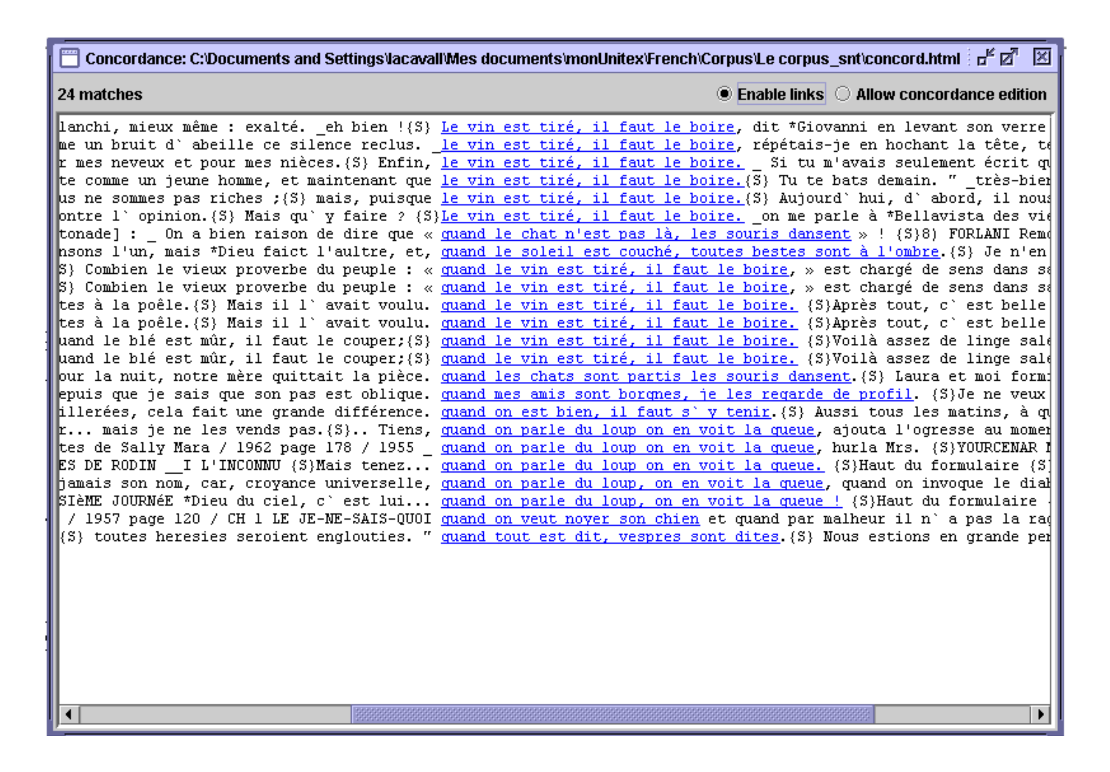


Figure 22 –Occurrences des proverbes en *Quand*

Le programme a localisé 24 occurrences (matches). Chaque forme ayant ses caractéristiques a révélé que les proverbes apparaissent dans les textes sous des formes très variées, qui peuvent être difficilement analysées sans l'aide d'un outil informatique. L'analyse a montré que le proverbe peut être une apposition au groupe nominal, comme l'exemple de : *Combien le vieux proverbe du peuple : « Quand le vin est tiré, il faut le boire» est chargé*… . Le proverbe peut représenter aussi un discours direct, comme l'exemple suivant le montre : *Tiens, « Quand on parle du loup on en voit la queue »*. L'exemple *Le vin est tiré, il faut le boire* montre que le lien exprimé par une bi-proposition « Quand P, P » peut être également exprimé par une parataxe, sans qu'il y ait explicitement le connecteur *quand.* La reconnaissance de ces diverses formes proverbiales était possible parce que lors du remaniement des graphes, nous avons mis en disjonction le connecteur « quand » avec l'élément zéro(<quand> + <E>), en permettant au programme de reconnaître, en même temps, les proverbes qui omettent le connecteur et les proverbes qui l'incluent.

Comme nous l'avons dit ailleurs (cf. § 6.4) la presse se sert des proverbes pour en faire des slogans mis à jour par la nécessité des fonctions communicatives et médiatiques. Comme le dit aussi Conenna, les proverbes se trouvent souvent

sous une forme qui n'est qu'une « manipulation amusante » (1998b : 107). Nous avons retrouvé le même type de transformation « ludique » dans un texte littéraire qui inclut une forme détournée du proverbe *Quand on veut noyer son chien, on l'accuse d'avoir la rage* (voire figure 22). Dans l'œuvre en format électronique de Jankélévitch V., dont le titre est « Le je ne sais quoi et le presque rien » publié en 1957, le programme a reconnu la première partie du proverbe que nous venons de mentionner ; ensuite, grâce à la fonction des « col. left » et « col. right », nous avons pu remarquer, dans la deuxième partie du proverbe, l'insertion d'un autre connecteur *quand* suivi d'un adverbe, qui marque l'opposition avec la première partie du proverbe.

Pour en conclure avec cette esquisse d'analyse automatique des proverbes en *Quand*, nous précisons que le programme a reconnu aussi un proverbe dans un texte de Rabelais, le célèbre « Pantagruel » daté de 1542, illustrant un registre linguistique ancien : *quand le soleil est couché, toutes bestes sont à l'ombre.*

En italien, nous avons collecté des textes électroniques tirés d'œuvres littéraires. UNITEX a reconnu un proverbe en *Quando* dans l'une des nouvelles de Verga G., « I malavoglia », qui date de 1881 : cette forme se trouvant entre guillemets fonctionne comme une citation : « Quando il sole si corica insaccato si aspetta il vento di ponente » (Quand le soleil disparaît on attend le vent d'ouest).

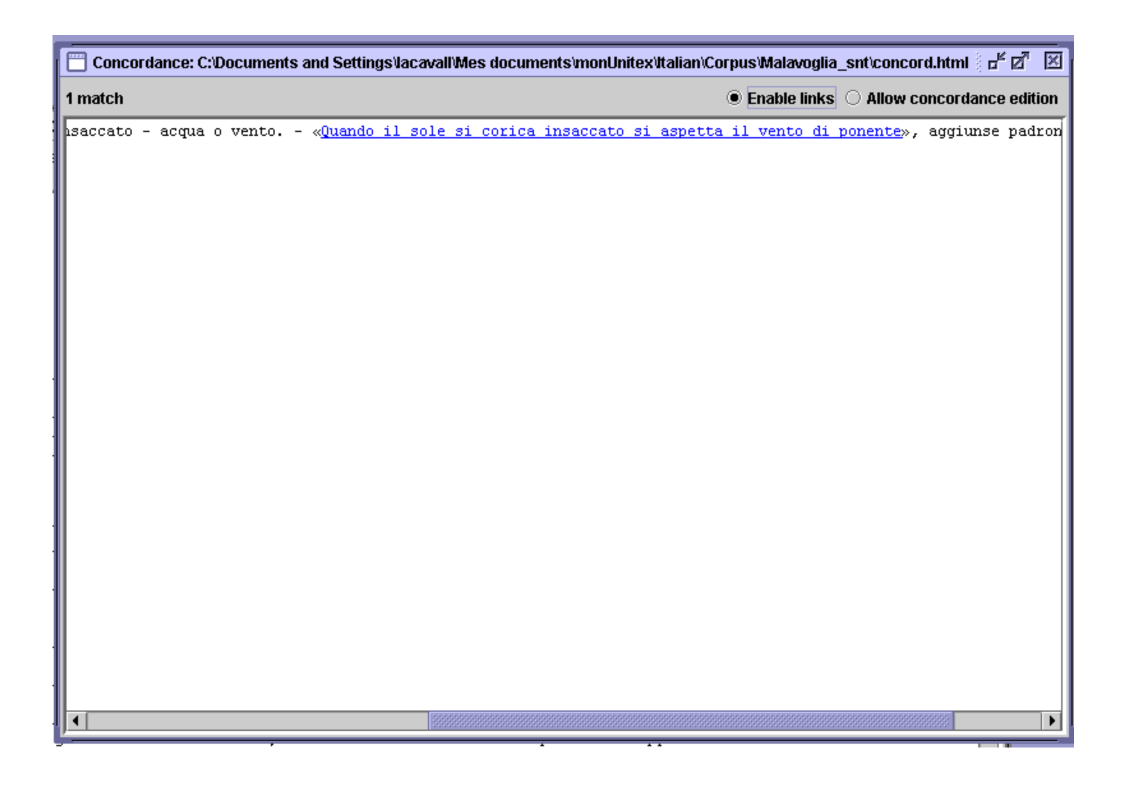


Figure 23 –Occurrences des proverbes en *Quando* dans les textes

UNITEX peut reconnaître une suite de caractères libres ou figés appartenant à différents états de langue, dans tout type de texte électronique.

7.7 Conclusion

La reconnaissance automatique représente l'un des moyens les plus utiles et efficaces pour l'étude des proverbes, puisque les résultats sont satisfaisants. Nous espérons avoir donné une ouverture sur les études des parémies, en l'occurrence des proverbes commençant par *Quand*/*Quando*, tout en confirmant les résultats précédemment obtenus par d'autres spécialistes dans les mêmes langues, le français et l'italien (Conenna 1998a., 1998b., 2000, 2004), voire dans d'autres langues, comme le grec (Tsaknaki 2006).

Les différents types de correspondances inter-langues que nous avons proposés, montrent la portée des manifestations langagières que nous avons décrites (dans les ch. 4 et 5) et comparées (dans le ch. 6) : un outil informatique efficace assure une réutilisation des données linguistiques, en l'occurrence des proverbes, qui dépasse largement celle qui peut dériver de l'utilisation manuelle

des mêmes données. Nous avons voulu montrer qu'UNITEX est un instrument très utile sous de multiples aspects. Premièrement, la génération automatique des graphes des proverbes permet à l'utilisateur d'effectuer des recherches basées sur des descriptions linguistiques solides, visant aussi bien l'étude purement linguistique, grâce aux concordances, que l'étude lexicographique, où nombre d'exemples peuvent être repérés à l'aide des graphes paramétrés. En outre, la reconnaissance des proverbes fournit une bonne base pour les études du français langue étrangère (en tant que locuteurs natifs italiens nous envisageons principalement cet aspect) ; mais non moins importante est aussi l'étude de l'italien en tant que langue étrangère. Deuxièmement, le stockage massif des données permet à l'utilisateur de réaliser la traduction bilingue.

Nous croyons avoir donné des bases pour l'analyse automatique des proverbes français et italiens en *Quand*/*Quando*, ces derniers surtout n'ayant jamais fait l'objet d'une recherche exhaustive. Il serait pourtant intéressant de poursuivre les recherches dans cette perspective, afin de mettre au point un dictionnaire comparé des proverbes dans les deux langues.

CONCLUSIONS

Dans notre travail, nous avons attribué une grande importance à l'analyse des structures des proverbes. Nous avons fourni des chiffres précis concernant une classe de proverbes, ce que, à notre connaissance, aucune étude comparative, n'avait fait jusqu'à présent. Les proverbes en *Quand*/*Quando* décrits dans notre étude, souvent oubliés par la littérature, peuvent remettre en question certains principes. Notre but est de jeter un nouvel éclairage sur la parémiologie linguistiuqe à travers une étude exhaustive des données.

Les études précédentes montrent que les linguistes se sont penchés sur le domaine de la parémiologie et que le proverbe a fait l'objet de plusieurs réflexions dans des époques différentes.

La limite entre un domaine de recherche et un autre reste toujours très difficile à cerner. Malgré la richesse des travaux, nous avons pris position par rapport à ce qui a été dit. Nous avons formulé plusieurs hypothèses de travail, chacune rentrant dans la conception générale du courant taxinomique et structural selon lequel le proverbe fonctionne comme un mini-texte autonome (Greimas 1960). En formulant l'hypothèse que les proverbes possèdent des propriétés lexicales et grammaticales qui les distinguent des phrases libres nous avons recueilli, dans les dictionnaires, 300 proverbes en français commençant par *Quand* et 650 proverbes en italien commençant par *Quando*. Nous nous sommes placés dans le cadre du lexique-grammaire. Premièrement parce que nous avons pris en considération les proverbes en tant que phrases simples, et, suivant le principe de l'exhaustivité, nous avons recueilli et décrit un nombre important de données. Nous avons montré que les proverbes en *Quand* possèdent des caractéristiques formelles très importantes non seulement pour leur classification, mais aussi pour leurs relations et similitudes avec les autres classes de proverbes.

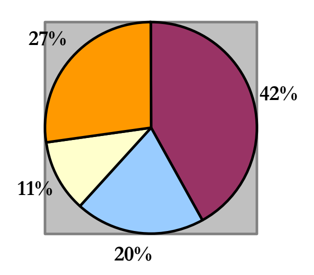
Nous donnons ci-dessous des graphiques comprenant les chiffres des analyses sur le corpus français des proverbes en *Quand* et sur le corpus italien des proverbes en *Quando*. Nous allons fournir un cadre général qui inclut les

pourcentages les plus significatifs, qui pourraient valider ou infirmer les remarques filtrées à travers les résultats précédemment donnés par les spécialistes (en particulier par Greimas 1960, et Conenna 1988, 1994, 2000a, 2000b, 2000c, 2004).

Durant l'analyse (cf. ch. 4 et 5), nous avons donné les chiffres pour chaque élément grammatical du proverbe étudié, ultérieurement divisé entre proposition subordonnée introduite par *Quand* ou *Quando*, et proposition principale. Nous avons effectué la moyenne entre les chiffres concernant la subordonnée et la principale, de façon à rendre plus simple la lecture des résultats. Pour ce qui concerne les analyses des formes qui ont donné des pourcentages inférieurs à 10%, nous renvoyons aux paragraphes spécifiques car leur représentation ne serait pas significative.

Pour chaque table, nous avons donné les chiffres (en pourcentage) représentant le nombre d'entrées par rapport au corpus total. Nous avons créé deux graphiques qui représentent ces chiffres ; dans les deux, nous avons utilisé les mêmes couleurs pour indiquer la même structure en français et en italien. Nous précisons que chaque pourcentage fait référence au corpus correspondant.

Les structures les plus productives dans les deux langues sont *Quand/Quando* N_0' V_0', N_0 V_0 représentées par les tables TFQ1 (45%) et TIQ1 (45%). La deuxième structure en ordre d'importance de productivité est représentée par *Quand* N_0' V_0' N_1', N_0 V_0 N_1 soit TFQ4 (29%), en français, et par *Quando* N_0' V_0', N_0 V_0 N_1 ou TIQ2 (23%), en italien (voir fig. 1 et 2). 21% des entrées du corpus total représentent la table TFQ2 dont la structure est *Quand* N_0' V_0', N_0 V_0 N_1 et seulement 12% des entrées représentent la table TFQ3 soit la structure *Quand* N_0' V_0' N_1', N_0 V_0. Pour ce qui concerne les structures des proverbes italiens, les moins productives sont la structure *Quando* N_0' V_0' N_1', N_0 V_0 soit la table TIQ3 et la structure *Quando* N_0' V_0' N_1', N_0 V_0 N_1 soit la table TIQ4.



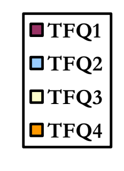
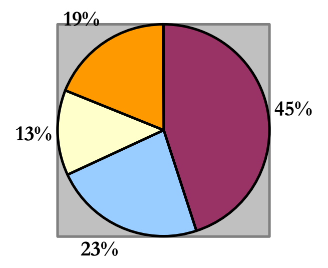


Figure 24 – Graphique représentant le nombre de proverbes par table - français



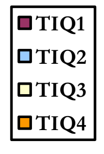


Figure 25 – Graphique représentant le nombre de proverbes par table - italien

La classification des structures que nous avons effectuée montre que dans les deux langues il y a une certaine symétrie entre les structures les plus productives, même si la comparaison formelle (cf. ch. 6) montre qu'il existe très peu de cas d'équivalence. Nous avons effectué la comparaison systématique entre les variantes des proverbes en *Quand* et en *Quando*, et une comparaison entre les deux langues, en étudiant cas par cas les entrées des tables (cf. les annexes).

L'analyse constrastive fournit des résultats très importants : chaque corpus de proverbes a des caractéristiques intéressantes.

Les sujets déterminés sont nombreux sauf dans les tables TFQ4 (fig. 3) et TIQ2 (fig. 4), où ils sont représentés par des pronoms ou des noms non déterminés. En général, du point de vue lexical, les sujets déterminés représentent des classes de noms d'animaux ou de noms communs, dans les deux langues : *chien*, *chats*, *souris*, *brebis*, *agneaux*, *hommes*, *bêtes*, *amis* etc.

Pour ce qui concerne le pronom personnel *on* en français, il représente 15% au total : cela confirme la théorie de Grésillon et Maingueneau selon laquelle

> *L'interprétation polyphonique du proverbe, c'est-à-dire le simple fait de percevoir l'effacement du locuteur derrière la voix d'un énonciateur distinct, identifié comme ON, dépend des facteurs à la fois linguistiques et extralinguistiques. […] Linguistiques parce que le proverbe, loin de se présenter comme un énoncé de forme quelconque qui aurait le privilège d'être mémorisé possède des propriétés spécifiques, déjà repérées par les linguistes* (1984 :113).

Les verbes au temps présent sont les plus nombreux, dans les deux langues. Cette présence est plus marquée en italien, où dans toutes les tables ils dépassent 90%. Le temps qui caractérise les proverbes serait-il le présent? À ce stade de la recherche, après avoir donné ces pourcentages, nous pouvons confirmer la présence massive du temps présent décrivant encore une fois le statut de généricité, comme le disent encore Grésillon et Maingueneau :

> *On évoquera ainsi le statut générique de la figure de l'énonciateur et de celle de l'allocutaire, des embrayeurs temporels (le plus souvent le présent générique ou une réalisation zéro ; la nuit porte conseil ; tel père tel fils), la référence des groupes nominaux à des classes et non à des individus* (1984 :112).

Les adverbes à un seul mot, que nous avons classés seulement dans la table TFQ1 et TIQ1 représentant les structures *Quand* N_0' V_0', N_0 V_0 et *Quando* N_0' V_0', N_0 V_0, constituent 19% des cas en français et 15% des cas en italien. Les analyses sur le corpus des proverbes en *Chi/Qui* de Conenna (1988 : 106-109) montrent aussi que les adverbes, en général, ne sont pas nombreux dans les proverbes. Cela est ultérieurement confirmé par Schapira (1999 : 62), qui exclut des proverbes les

éléments morphologiques déictiques puisqu'ils se réfèrent directement à l'acte du discours, ce qui ferait perdre aux locutions sentencieuses leur généricité.

Les compléments déterminés sont nombreux en français plus qu'en italien. Mais à bien regarder les graphiques, ces compléments n'attirent pas le même nombre de sujets, ni en français ni en italien. La thèse de Schapira selon laquelle « La morphologie du complément s'accorde généralement à celle du sujet » (1999 : 62) n'est pas applicable aux proverbes commençant par *Quand* ni à ceux commençant par *Quando*. Par contre, à ce propos, nous pouvons affirmer que la morphologie du sujet de la proposition principale s'accorde à celui de la proposition subordonnée (cf. 4.1.1.3).

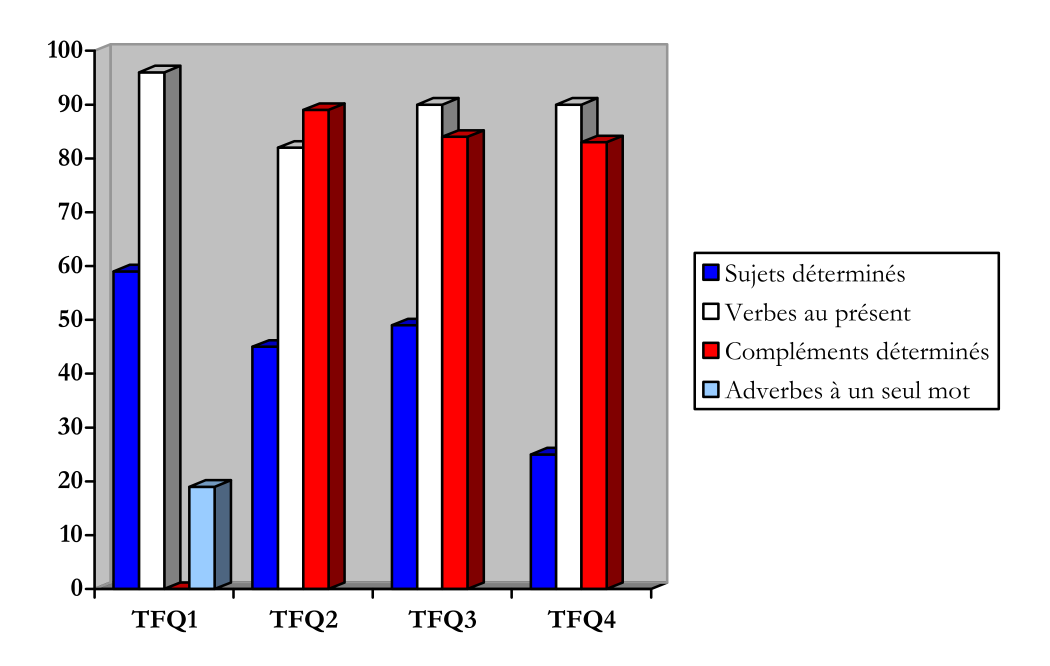


Figure 26 – Analyse des éléments grammaticaux dans le corpus français

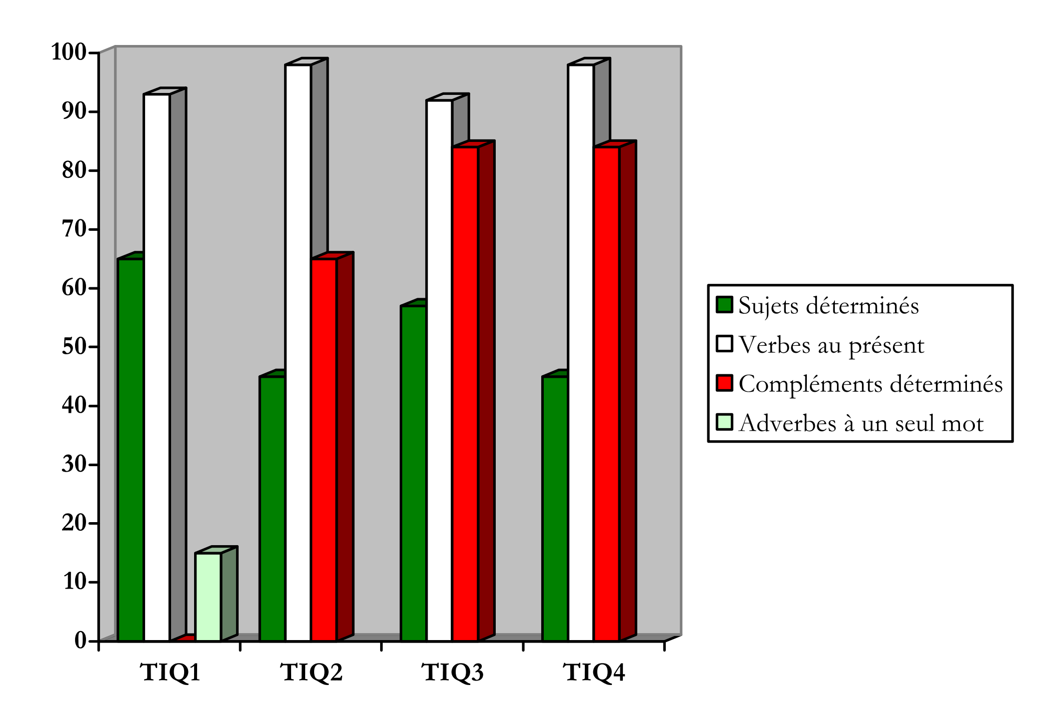


Figure 27 – Analyse des éléments grammaticaux dans le corpus italien

L'un des points importants de notre étude est représenté par la préence des pourcentages concernant les éléments analysés. Même si l'on considère que définir un proverbe reste toujours une tâche difficile, comme le dit Kleiber (1989 : 233), il n'est pas impossible de donner des éléments de réflexion, que nous estimons être très importants. C'est ce que nous avons visé : bien sûr, du point de vue lexical et grammatical, beaucoup de définitions restent à venir ; mais nous croyons que seulement un travail exhaustif et scientifique sur toutes les classes de proverbes peut mener vers des descriptions de plus en plus précises.

En outre, à travers le lexique-grammaire des proverbes nous avons travaillé dans le cadre de la traduction des expressions figées, dont nous connaissons l'importance et la difficulté dûes surtout à leur non-compositionnalité. D'un côté nous avons finalement montré que le proverbe est une phrase entièrement figée, comme le dit Conenna (1998) d'ailleurs, et que les transformations ne sont limitées qu'aux variantes, orthographiques, lexicales ou syntaxiques. Dans les deux

langues nous avons obtenu un certain nombre de variantes : 7% dans les proverbes français (cf. ch. 4), 14% dans les proverbes italiens (cf. ch. 5).

Grâce à la comparaison systématique des données, il a été possible d'établir également des classes d'équivalence (voir ch. 6). La plupart des proverbes en *Quand/Quando* ne sont pas traduisibles du français à l'italien et vice-versa : seulement 15% d'entre eux sont traduisibles par des proverbes de la même structure.

Les grammaires locales représentées sous forme de graphes qui ont été générés automatiquement à partir des graphes paramétrés rappelant les propriétés des proverbes dans les tables du lexique-grammaire nous ont permis d'effectuer l'analyse automatiques dans des textes électroniques. Cela a montré qu'il est possible de reconnaître les proverbes en français aussi bien que les proverbes en italien, en ayant des résultats satisfaisants. Les perspectives en traduction automatique sont multiples : non seulement la machine permet de stocker des milliers d'entrées, mais elle permet aussi de reconnaître des proverbes en langue de départ et d'en donner le correspondant en langue d'arrivée.

Notre travail apporte une contribution significative à deux domaines scientifiques : la parémiologie linguistique et la linguistique informatique. D'abord, nos études ont situé le proverbe dans un cadre qui nous a permis de décrire de façon précise toutes ses propriétés dans deux langues en même temps. Ensuite, la traduction des proverbes représente aujourd'hui une pierre de touche et elle intéresse non seulement le domaine de la lexicographie, mais aussi le domaine de l'enseignement d'une langue relevant d'un code particulier.

Un premier bilan a été dressé : nous pensons que toutes les conditions existent pour qu'on puisse effectuer une étude exhaustive de toutes les classes de proverbes dans les deux langues que nous avons considérées (ainsi que d'autres bien sûr), associant la méthode du lexique-grammmaire à la construction des ressources linguistiques pour l'analyse automatique des proverbes.

BIBLIOGRAPHIE

1. Dictionnaires

BOGGIONE, Valter ; Lorenzo MASSOBRIO. 2004. *Dizionario dei proverbi. I proverbi italiani organizzati per temi, 30000 detti raccolti nelle regioni italiane e tramandati dalle fonti letterarie.* Torino : UTET.

DicAuPro, Dictionnaire automatique et philologique des proverbes français. À paraître. M. CONENNA, M. COPPENS D'EECKENBRUGGE, F. FLAMINI, J.R. KLEIN, J.-M. PIERRET (éds.).

Dictionnaire des proverbes français. 1823. Sous la direction de M. de La Mésangère, Paris : De l'imprimerie de Crapelet.

DUBOIS, Jean *et al.* 1973. *Dictionnaire de linguistique.* Paris : Larousse.

DUBOIS, Jean *et al.* 1975. *Lexis : Dictionnaire de la langue française.* Paris : Hachette.

DOURNON, Jean-Yves. 1986. *Le dictionnaire des proverbes et dictons de France*, Paris : Hachette.

DUNETON, Claude ; Sylvie CLAVAL. 1990. *Le Bouquet des expressions imagées.* Paris : Seuil.

LATTÈS, Jean-Claude. 1985. *Dictons et proverbes*, Vienne : Aubin à Ligugé.

LE ROUX DE LINCY. 1996. *Le livre des proverbes français.* Paris : Hachette.

MONTREYNAUD, Florence ; Agnès PIERRON ; François SUZZONI. 1984. *Dictionnaire des proverbes et dictons.* Paris : Les Usuels du Robert.

MORAWSKI, Joseph (éd.). 1925. *Proverbes Français antérieurs au XVe siècle.* Paris : Champion.

RIPERT, Pierre. 1997. *Dictionnaire des dictons proverbes et maximes.* Paris : Actualité de l'histoire.

WATHELET, Jean-Marc. 1985. *Dictons des bêtes, des plantes et des saisons.* Paris : Belin.

2. Parémiologie

AMOSSY, Ruth ; Anne HERSCHBERG-PIERROT. 1997. *Stéréotypes et clichés*. Paris : Nathan Université.

AMOSSY, Ruth. 2001. D'une culture à l'autre : réflexions sur la transposition des clichés et des stéréotypes. *Palimpsestes* 13, pp. 9-27.

ANSCOMBRE, Jean-Claude. 1994. Proverbes et formes proverbiales : valeur évidentielle et argumentative. *Langue française* 102, pp. 95-107.

ANSCOMBRE, Jean-Claude (éd.). 2000a. *La parole proverbiale*. *Langages* 139.

ANSCOMBRE, Jean-Claude. 2000b. Parole proverbiale et structure métrique. *Langages* 139, pp. 6-26.

ANSCOMBRE, Jean-Claude. 2003. Les proverbes sont-ils des expressions figées ? *Cahiers de lexicologie* 1, pp. 159-174.

ANTOINE, Fabrice. 2001. Le dictionnaire bilingue, conservatoire de cliché ? *Palimpsestes* 13 pp. 29-42.

ARISTOTE. *Rhétorique*, livre II. Texte établi et traduit par C.-E. RUELLE, P. VANHEMELRYCK, B. TIMMERMANS. Paris : Le Livre de Poche, 1991.

ARNAUD, Pierre J.-L. 1991. Réflexions sur le proverbe. *Cahiers de lexicologie* 59-2, pp. 5-27.

ARNAUD, Pierre J.-L. 1992. La connaissance des proverbes par les locuteurs natifs et leur sélection didactique. *Cahiers de lexicologie* 60-1, pp. 195-238.

ARNAUD, Pierre J.-L. ; Rosamund MOON. 1993. Fréquence et emploi des proverbes anglais et français. In : *Lieux communs, topoï, stéréotypes, clichés*, C. PLANTIN (éd.), pp. 223-341, Paris : Kimé.

BORDAS, Éric. 2003. *Les chemins de la métaphore*. Paris : PUF.

BURIDANT, Claude. 1976. Nature et fonction des proverbes dans les *Jeux-Partis*. *Revue des Sciences Humaines* 163, pp. 377-418.

CADIOT, Pierre. 2002. Métaphore prédicative nominale et motifs lexicaux. *Langue Française* 134, pp. 38-57.

CADIOT, Pierre. 2004. Du lexème au proverbe : pour une sémantique anti-représentationnaliste. In : *Variation, construction et instrumentation du sens*, sous la direction de Maryse Siksou, pp. 25-46, Paris : Lavoisier.

VISETTI, Yves-Marie ; Pierre CADIOT. 2006. *Motifs et proverbes*. Paris : PUF.

CHEVALIER, Jean-Claude. 1995. *Problèmes linguistiques de la traduction : L'Horlogerie de Saint-Antoine*. Paris : l'Harmattan.

CONENNA, Mirella. 1985. Les expressions « figées » en français et en italien : problèmes lexico-syntaxiques de traduction. *Contrastes* 10, pp. 129-144.

CONENNA, Mirella. 1988. Sur un lexique-grammaire comparé de proverbes. *Langages* 90, pp. 99-116.

CONENNA, Mirella. 1994. Considerazioni traduttologiche sul lessico-grammatica. *Lingua Franca* 1, Rivista della scuola universitaria C.U.M. di lingue mediterranee, pp. 19-35.

CONENNA, Mirella. 1998. Dictionnaire électronique des proverbes français et italiens. In : *Des mots aux dictionnaire*s, Actes du XXII[e] congrès International de Linguistique et de Philologie romanes (Bruxelles, 23-29 juill. 1998), A. Englebert, M. Pierrard, L. Rosier et D. Van Raemdonck (éds.), vol. IV, Tübingen : Max Niemer Verlag, pp. 137-145.

CONENNA, Mirella. 1998. Le proverbe degré ultime du figement ? In : *Le figement lexical*, Actes des Premières Rencontres Linguistiques Méditerranéennes (Tunis, 17-19 sept. 1998), S. MEJRI, G. GROSS, A. CLASS, T. BACCOUCHE (éds.), pp. 361- 371.

CONENNA, Mirella. 2000b. Structures syntaxiques des proverbes français et italiens. *Langages* 139, pp. 27-38.

CONENNA, Mirella. 2001. Proverbes et aphorismes : pour une approche syntaxique. In : *Il fabbro del parlar materno. Hommage à Jean-Marie Van der Meerschen*, C. BALLIU, M. BRACOPS, D. MANGANO et P. MERTEN (éds.), pp. 75-99, Bruxelles : les Éditions du Hazard.

CONENNA, Mirella. 2002. Sur l'historique des proverbes. In : *Collage. Studi in memoria di Franca Caldari Bevilacqua*, a cura di G. MAIELLO e R. STAJANO, pp. 35-51, Salerno/Milano : Oèdipus.

CONENNA, Mirella ; Georges KLEIBER. 2002. De la métaphore dans les proverbes. *Langue française* 134, pp. 58-77.

CONENNA, Mirella. 2003. Figement syntaxique et glissements interprétatifs dans les proverbes. In : *Lingua, cultura e testo. Miscellanea di studi francesi in onore di Sergio Cigada*, I vol., a cura di E. GALAZZI e G. BERNARDELLI, pp. 275-290, Milano : Vita e Pensiero.

CONENNA, Mirella. 2004. Principes d'analyse automatique des proverbes. In : *Lexique, syntaxe et lexique-grammaire. Syntax, Lexis & Lexicon-Grammar, Papers in honour of Maurice Gross*, C. LECLÈRE , É. LAPORTE, M. PIOT et M. SILBERZTEIN (éds.), pp. 91-103, Amsterdam/Philadelphia : John Benjamins Publishing.

COPPENS D'EECKENBRUGGE, Monique. 1989. Petits proverbes, grands effets. De l'usage des proverbes dans la publicité contemporaine. In : *Europhras 88. Phraséologie Contrastive*, Actes du colloque international (Klingenthal-Strasbourg, 12-16 mai 1988), G. GRECIANO (éd.), pp. 51-63, Strasbourg, Université des Sciences Humaines, Département d'Études Allemandes, coll. *Recherches Germaniques*, 2.

D'ANDREA, Giulia. 2007. *Le rythme dans les proverbes français*. Thèse de doctorat, Université de Bari.

DANLOS, Laurence. 1988. Lexique-grammaire des expressions figées. *Langages* 90, pp. 37-53.

DIARRA, Pierre ; Cécile, LEGUY. 2004. *Paroles imagées. Le proverbe au croisement des cultures*. Rosny-sous-Bois : Bréal.

FOURNET, Sonia. 2005. Le processus argumentatif révélé par le proverbe. *Travaux de linguistique* 51 : 2, pp. 37 : 53.

GEERTZ, Clifford. 1986. *Savoir local savoir global. Les lieux du savoir*. Paris : PUF.

GOUVARD, Jean-Michel. 1996a. Les formes proverbiales. *Langue française* 110, pp. 48-63.

GOUVARD, Jean-Michel. 1999. Les adages du droit français. *Langue française* 123, pp. 70-84.

GREIMAS, Algirdas Julien. 1960. Idiotismes, proverbes, dictons. *Cahiers de Lexicologie*, pp. 41-61.

GREIMAS, Algirdas Julien. 1970. Les proverbes et les dictons. In : *Du sens*, pp. 309-314, Paris : Éditions du Seuil.

GRÉSILLON, Almuth ; Dominique MAINGUENEAU. 1984. Polyphonie, proverbe et détournement. *Langages* 73, p. 112-125.

JULLIANI. 1990. *Les proverbes divertissans*. Texte établi et annoté par M. CONENNA, Fasano : Schena.

KLEIBER, Georges. 1984. Dénomination et relation dénominatives. *Langages* 76, pp. 77-94.

KLEIBER, Georges. 1989. Sur la définition du proverbe. In : *Euraphras 88 Collection recherche germanique* 2, Phraséologie contrastive, Actes du Colloque International, Klingenthal, Strasbourg, Université des Sciences Humaines, Département d'études Allemandes, pp. 233-251.

KLEIBER, Georges. 1998. Les proverbes antinomiques : une grosse pierre «logique» dans le jardin toujours «universel» des proverbes. In : *Le figement lexical*, Actes des Premières Rencontres Linguistiques Méditerranéennes (Tunis, 17-19 Sept. 1998), S. MEJRI, G. GROSS, A. CLAS, T. BACCOUCHE (éds.), pp. 51-75.

KLEIBER, Georges. 1999. Les proverbes : des dénominations d'un *type très très spécial*. *Langue française* 123, pp. 52-69.

KLEIBER, Georges. 2000. Sur le sens des proverbes. *Langages* 139, pp. 39-50.

KYRIACOPOULOU, Tita ; Olympia TSAKNAKI. 2002. *Representation of proverbs by finite-state automata*. Studies in Greek linguistics 23, pp. 860-871.

LAKOFF, George ; Mark JOHNSON. 1985. *Les métaphores dans la vie quotidienne* Paris : Éd de Minuit, coll. *Propositions*.

MELEUC, Serge. 1969. Structure de la maxime. *Langages* 13, pp. 69-99.

MESCHONNIC, Henri. 1976. Les proverbes, actes du discours. *Revue des Sciences Humaines*, 163, pp.419-430.

MICHAUX, Christine. 1999. Proverbes et structures stéréotypées. *Langue française*, pp. 85-104.

MILNER, George B. 1969. De l'armature des locutions proverbiales. Essais de taxinomie sémantique. *L'Homme*, t. III, pp. 49-70.

PALMA, Sylvia. 2000. La négation dans les proverbes. *Langages* 139, pp. 59-68.

PERMJAKOV, Grigorij L'vovič. 1984. Structural typology of paremias. *Kodicas code*, pp. 263-271, Tübingen/Amsterdam/Philadelphia : Gunter Narr Verlag/John Benjamins Publishing.

PINEAUX, Jacques. 1956. *Proverbes et dictons français*. Paris : PUF, coll. *Que sais-je ?*

PRIVAT, Maryse. 2000. Les proverbes dans le Littré électronique. In : *La Linguistica Francesa en España, camino del siglo XXI*, Actas del IV congreso internacional de Lingüística francesa "La Lingüística francesa, camino del ano 2000" (Santiago de Compostela 23-25 septiembre 1999), M.L. CASAL SILVA, G. CONDE TARRÍO, J. LAGOS GARABATOS, L. PINO

SERRANO y N. RODRÍGUEZ PEREIRA (éds.), pp. 836 - 844, Madrid : Arrecife.

RIEGEL, Martin. 1986. *Qui dort dîne* ou le pivot implicatif dans les énoncés parémiques. *Travaux de linguistique et de littérature* 24(1), pp. 85-99, Université de Strasbourg, Paris : Klincksieck.

RODEGEM, Francis. 1972. Un problème de terminologie : les locutions sentencieuses. *Cahiers de l'institut de linguistique de Louvain* 5, pp. 677-703.

SCHAPIRA, Charlotte. 1997. *La maxime et le discours d'autorité*. Paris : SEDES.

SCHAPIRA, Charlotte. 1999. *Les stéréotypes en français : proverbes et autres formules*. Paris : Ophrys, coll. *l'essentiel français*.

TAMBA-MECZ, Irène. 1979. *Le sens figuré*. Paris : PUF, coll. *Linguistique nouvelle*.

TAYLOR, Archer. 1931. *The proverb*, Cambridge : Mass.

FRANCESCHI, Temistocle. 2004. La formula proverbiale. In : V. BOGGIONE ; L. MASSOBRIO, *Dizionario dei proverbi italiani organizzati per temi, 30000 detti raccolti nelle regioni italiane tramandati dalle fonti letterarie*. Torino : UTET.

TSAKNAKI, Olympia. 2005. *The proverb in translation: Usage in the modern Greek and Automatic Treatement*. Ph.D. Thesis, Aristotle University of Thessaloniki.

TSAKNAKI, Olympia. 2006. Locating proverbs with finite-state transducers in literary texts. *Literary texts*, Workshop : Towards computational models of literary analysis, Genes : LREC.

VIETRI, Simonetta. 1985. *Lessico e sintassi delle espressioni idiomatiche : una tipologia tassonomica dell'italiano*. Napoli : Liguori editore.

VOIGT, Wilhelm. 1970. Les niveaux des variantes de proverbes. In : *Acta Linguistica Academiæ Scientiarum Hungaricæ*, Tomus XX (3-4), pp. 357-364.

WHITING, Bartlett Jere. 1932. The nature of the proverb, *Harvard Studies and Notes in Philology and Literature* 14, pp. 273-307.

ZUMTHOR, Paul. 1976. L'épiphonème proverbial. *Revue des Sciences Humaines* 163, pp. 313-328.

3. Linguistique générale et Linguistique informatique

BEN AMOR, Thouraya. 2006. Figement, défigement et jeux de mots formés sur énoncés proverbiaux. *Bibliothèque de syntaxe et sémantique* . *Composition syntaxique et figement lexical*, sous la direction de J. FRANÇOIS, S. MEJRI , pp. 261-272.

BENVENISTE, Émile. 1971. *Problemi di linguistica generale*. Milano : il Saggiatore.

BOONS, Jean-Paul ; GUILLET, Alain ; LECLÈRE Christian. 1976. *La structure des phrases simples en français. Constructions intransitives*. Genève : Droz.

BORILLO, Andrée. 1988. Pendant, longtemps, toujours… In : *Hommage à la mémoire de Jean Stefanini*, pp. 77-86, Université de Provence : Publication de l'université de Provence.

CATACH, Nina. 1978. *L'ortographe*. Paris : PUF, coll. *Que sais-je ?*.

CHEVALIER, Jean-Claude. 1994. *Histoire de la grammaire française*. Paris : PUF, coll. *Que sais-je ?*.

CHOMSKY, Noam. 1970. *Le strutture della sintassi*. Bari : Laterza.

CHÉTRIT, Joseph. 1976. *Syntaxe de la phrase complexe à subordonnée temporelle*, Paris : Klinksieck.

DE GIOIA, Michele. 1994. Problemi di rappresentazione e traduzione degli avverbi idiomatici. *Microm*é*gas* n. 59, rivista di studi e confronti italiani e francesi, Roma : Università la Sapienza di Roma, pp. 103-115.

DE GIOIA, Michele. 2000. Sur un lexique-grammaire comparé d'adverbes figés. *Lingvisticae investigationes* 23, pp. 327-346, Amsterdam/Philadelphia : John Benjamins Publishing.

DE GIOIA, Michele. 2001. *Avverbi idiomatici dell'italiano*. Paris : L'Harmattan.

DE GIOIA, Michele. 2002. Étude comparée d'adverbes figés du Français du Québec, du français de France et de l'italien In : *Le Canada du nouveau siècle. Les Archives de la mémoire*, Actes du Colloque International (Monopoli, 30 mai-3 juin 2001), G. DOTOLI (éd.), pp. 515-529, Fasano : Schena.

ELIA, Annibale. 1984. *Le verbe italien*. Fasano : Schena.

ELIA, Annibale ; Maurizio MARTINELLI ; Emilio D'AGOSTINO. 1981. *Lessico e strutture sintattiche. Introduzione alla sintassi del verbo italiano*. Napoli : Liguori.

FORNACIARI, Raffaello. 1974. *Sintassi italiana dell'uso moderno*. Firenze: Sansoni.

FUCHS, Catherine ; Pierre LE GOFFIC. 2002. *Les linguistiques contemporaines*. Paris : Hachette.

GREVISSE, Maurice. 1991. *Le Bon Usage* (12° édition revue et refondue par André GOOSSE). Paris/Louvain-la-Neuve : Duculot.

GROSS, Gaston ; Mireille PIOT (éds.). 1996. Syntaxe des connecteurs. *Langue française* 77.

GROSS, Gaston. 1996. *Les expressions figées en français*. Paris : Ophrys.

GROSS, Maurice. 1968. *Syntaxe du verbe*. Paris : Larousse.

GROSS, Maurice. 1975. *Méthodes en syntaxe*. Paris : Hermann.

GROSS, Maurice. 1982a. Une classification des phrases figées du français. *Revue Québécoise de Linguistique* 11.2 , Montréal : UQAM, pp. 151-185.

GROSS, Maurice. 1984. Lexicon-Grammar and Syntactic Analysis of French. In : *Proceeding of the 10 th Conference on Computational Linguistics*, Stanford : California.

GROSS, Maurice. 1986. *Syntaxe de l'adverbe*. Paris : Asstril.

GROSS, Maurice. 1989. Les mots composés : définitions et traitement informatique, *Actes du Colloque « le mot »*, Paris : Université de Paris Sorbonne.

GROSS, Maurice. 1993. Les phrases figées en français. *L'information grammaticale* 59, pp. 36-40.

GROSS, Maurice. 1998. L'analyse et la déformation des phrases figées dans la *Tour des miracles*. In : *Geoges Brassens : lingua, poesia, interpretazioni*, Atti del Convegno Internazionale (Milano, 3-4 dicembre 1991), (a cura di Mirella Conenna) Fasano : Schena, pp. 41-55.

GROSS, Maurice. (à paraître). *Proverbes et expressions figées*.

HARRIS, Zellig. 1968. *Mathematical Structures of Language*. New York : Wiley Interscience.

HARRIS, Zellig. 1971. Linguistica strutturale. In : *Linguistica generale, strutturalismo, linguistica storica*, pp. 300-313, Pisa : Nistri-Lischi.

JESPERSEN, Otto. 1924. *The Phylosophi of Grammar*. London : George Allen and Unwin Ltd.

LAPORTE, Eric ; Sébastien PAUMIER. 2006. Graphes paramétrés et outils de lexicalisation, *Actes de la 13e conférence sur le traitement automatique des langues naturelles*, TALN 2006, Leuven, 10-13 avril 2006, UCL Presses Universitaires de Louvain, pp. 532-540.

LAMIROY, Béatrice. 1983. Les verbes de mouvement en français et en espagnol. Étude comparée de leurs infinitives. *Lingvisticæ Investigationes Supplementa* 11, Amsterdam/Philadelphia : John Benjamins.

LYONS, John. 1970. *Linguistique générale*. Paris : Larousse.

MACEDO OLIVEIRA, Maria Elsa de. 1981. Les structures complétives du portugais. *Linguisticæ Investigationes* 5, pp. 91-136.

MARQUES RANCHHOD, Elisabete. 1988. *Construçoes nominais com verbo-suporte estar. Nominalizaçoes e nomes autonomos*. Ph.D diss., Universidade de Lisboa.

MOUNIN, Georges. 1972. *La sémantique*. Paris : Seghers.

NAKAMURA, Takuya. 2005. Analysing texts in a specific domain with local grammars: The case of stock exchange market reports. In : *Linguistic Informatics - State of the Art and the Future*, Kawaguchi Y. et alii (eds.), Tokyo University of Foreign Studies, UBLI 1, Amsterdam/Philadelphia : Benjamins, pp. 76–98.

PAUMIER, Sébastien. 2003. *Unitex. Manuel d'utilisation*. Université de Marne-la-Vallée.

PIOT, Mireille. 1978. *Étude transformationnelle de quelques classes de subordination du français*. Thèse de Doctorat, L.A.D.L.

PIOT, Mireille. 1988. Conjonction de subordination et problèmes de classifications. In : *Hommage à Jean Stefanini*, Recueil d'études rassemblées par C.-B. BENVENISTE, A. CHERVEL et M. GROSS, Publications de l'Université de Provence, pp. 335-352.

PRUVOST, Jean. 2002. *Les dictionnaires de langue française*. Paris : PUF, collection *Que sais-je ?*

REY, Alain. 1979. *La terminologie noms et notions*. Paris : PUF, collection *Que sais-je ?*

RIEGEL, Martin ; Jean-Claude PELLAT; René RIOUL. 1994. *Grammaire méthodique du français*. Paris : PUF.

SAUMJAN, Sébastien Konstantinovic. 1971. Sulla natura della linguistica strutturale. In : *Linguistica, strutturalismo, linguistica storica*, pp. 373-393, Pisa : Nistri-Lischi.

SAUSSURE, Ferdinand de. 1968. *Cours de linguistique générale*. Paris : Payot.

SENELLART, Jean. 1998. Reconnaissance automatique des entrées du lexique-grammaire des phrases figées. *Travaux de linguistique* 37, pp.109-125.

SERIANNI, Luca. 2000. *Italiano. Grammatica, sintassi, dubbi*. Torino: Garzanti.

SALKOFF, Morris. 1983. *Bees are swarming in the garden*: a systematic synchronic study of productivity. *Language* 59, pp. 288-346.

SILBERZTEIN, Max. 1993. *Dictionnaires électroniques et analyse automatique de textes*. Paris : Masson.

SOBRERO, Alberto. 1993. *Introduzione all'italiano contemporaneo*. Bari : Laterza.

TREIG, Thomas. 1977. Complétives en allemand. In : *Rapport de recherche du* LADL 7, pp. 39-203.

VIETRI, Simonetta. 1998-1999. The automatic recognition of prep C sequences in italian. In : Cédrick Fairon (éd.), *Analyse lexicale et syntaxique : Le système INTEX*, *Linguisticæ Investigationes* XXIII, pp. 191-210, Amsterdam/Philadelphia : John Benjamins

VIETRI, Simonetta. 2004. *Lessico-grammatica dell'italiano*. Torino : Utet.

ANNEXES

ANNEXE 1 : CORPUS DES PROVERBES FRANÇAIS

TFQ1	Quand les biens viennent les corps faillent	DicAuPro
TFQ1	Quand la fille est mariée, viennent les gendres	DicAuPro
TFQ1	Quand la cerise périt, tout s'ensuit	[RD 1007]
TFQ1	Quand ma fille est mariée, tout le monde la demande	[R 922]
TFQ1	Quand le bâtiment va, tout va	[R 744]
TFQ1	Quand le bâtiment va, tout va	[R 744]
TFQ1	Quand le chat n'est pas là, les souris dansent	[R 540]
TFQ1	Quand le blé vient à moisson, les poules l'attrapent	[R 517]
TFQ1	Quand le vin est tiré, il faut le boire	[R 345]
TFQ1	Quand tout est dit, Vêpres sont dites	[R 2040]
TFQ1	Quand l'avocat prête, il achète	[R 1879]
TFQ1	Quand on n'avance pas, on recule	[R 1788]
TFQ1	Quand le vassal dort, le maître veille	[R 1715]
TFQ1	Quand orgueil chevauche devant, Honte et dommage suivent de près	[R 1625]
TFQ1	Quand la corneuse est gonflée, on n'en chante que mieux	[R 1573]
TFQ1	Quand on est seul on devient nécessaire	[R 1388]
TFQ1	Quand il tonne, il faut écouter tonner	[R 13]
TFQ1	Quant avoirs vient, et cors faut	[Moraw]
TFQ1	Quant Dieu ne veult ses sains ne peuent	[Moraw]
TFQ1	Quand dieu ne veut, le saint ne peut	[Maloux : 501]
TFQ1	Quand tard arrive mal loge	[LRL p812]
TFQ1	Quant une fortune vient ne vient seule	[LRL p812]
TFQ1	Quand le corps demeure L'ame ne peut mourir	[LRL : 811]
TFQ1	Quand le fol se taist il est réputé sage	[LRL : 811]
TFQ1	Quand la chose est faite li consaus (conseil) en est pris	[LRL : 810]
TFQ1	Quand le bien vient on le doibt prendre	[LRL : 810]
TFQ1	Quand le françois dort le diable le berce	[LRL : 429]
TFQ1	Quand le jour croist aussi fait le froid	[LRL : 239]
TFQ1	Quand l'abricotier est en fleur le jour et le nuit sont d'une teneur	[LRL : 202]
TFQ1	Quand fleurit l'aubépine la gelée n'est pas loin	[Dourn: 229]
TFQ1	Quand la cage est faite, l'oiseau s'envole	[Dourn : 75]

TFQ1	Quand argent fault (manque) tout manque	[Dourn : 40]
TFQ1	Quand le casque de Néron se cache, il va pleuvoir	[Dourn : 392]
TFQ1	Quand on est bien, il faut s'y tenir	[Dourn : 377]
TFQ1	Quand la rate s'engraisse, le corps maigrit	[Dourn : 344]
TFQ1	Quand bourdonne votre oreille droite votre éloge est mis de côté	[Dourn : 300]
TFQ1	Quand secs sont les Avents, abondant sera l'an	[Dourn : 269]
TFQ1	Quand les pigeons sont perchés, la pluie est annoncée	[Dourn : 237]
TFQ1	Quand le bord des nuages frangera, grand vent frais durera	[Dourn : 236]
TFQ1	Quand les grenouilles coassent, point de gelées ne menacent	[Dourn : 233]
TFQ1	Quand les crapauds chantent, le beau temps s'avance	[Dourn : 232]
TFQ1	Quand les corbeaux volent haut l'hiver nous tombe dessus	[Dourn : 231]
TFQ1	Quand les corbeaux volent bas, l'hiver n'est pas là	[Dourn : 231]
TFQ1	Quand l'ajonc fleurit, la brebis pâtit	[Dourn : 228]
TFQ1	Quand la sirène est en train de chanter le pauvre matelot peut pleurer	[Dourn : 221]
TFQ1	Quand les fèves sont en fleur, les fols sont en vigueur	[Dourn : 153]
TFQ1	Quand on emprunte, on ne choisit pas	[Dourn : 130]
TFQ1	Quand le mien sera vieux, le tien sera neuf	[Dourn : 116]
TFQ1	Quand il dort, le diable le berce	[Dourn : 116]
TFQ1	Quand la bourse se rétrécit la conscience s'élargit	[Dourn : 100]
TFQ1	Quand l'intérêt commande, la raison est trouble	[Dourn : 186]
TFQ1	Quand une femme se laisse toucher, elle passe outre avec facilité	[DicAuPro]
TFQ1	Quand il rit, les chiens se battent	[DicAuPro]
TFQ1	Quand la poire est mûre, elle tombe	[DicAuPro]
TFQ1	Quand cela arrivera, il verra bien clair	[DicAuPro]
TFQ1	Quand la chose est faite, le conseil est pris	[DicAuPro]
TFQ1	Quand y en a plus, y en a encore	[DicAuPro]
TFQ1	Quand tous vices sont vieux, avarice est encore jeune	[DicAuPro]
TFQ1	Quand il ne pleut pas, il dégoutte	[DicAuPro]
TFQ1	Quand la besogne est faicte, le conseil en est pris	[DicAuPro]
TFQ1	Quand les choses sont faites, les conseils sont pris	[DicAuPro]
TFQ1	Quand la chose est faite le conseil en est pris	[DicAuPro]

TFQ1	Quand les chiens ne peuvent mordre, il soûlent à aboyer	[DicAuPro]
TFQ1	Quand la cornemuse est pleine, on en chante mieux	[DicAuPro]
TFQ1	Quand la cornemuse est pleine, on chante mieux et plus volontiers	[DicAuPro]
TFQ1	Quand l'argent marche, tout va bien	[DicAuPro]
TFQ1	Quand le diable est vieux, il se fait ermite	[DicAuPro]
TFQ1	Quand le diable devint vieux il se fit ermite	[DicAuPro]
TFQ1	Quand le diable devient vieux il se fait ermite	[DicAuPro]
TFQ1	Quand il devient vieux, le diable se fait ermite	[DicAuPro]
TFQ1	Quand le diable se fait vieux, il devient capucin	[DicAuPro]
TFQ1	Quand les chats n'y sont pas, les souris dansent	[DicAuPro]
TFQ1	Quand les chats n'y sont pas, les souris s'ébattent	[DicAuPro]
TFQ1	Quand les chats sont absents, les souris dansent	[DicAuPro]
TFQ1	Quand le chat est sorti, les souris dansent	[DicAuPro]
TFQ1	Quand les chats n'y sont pas, les souris ne sont pas là	[DicAuPro]
TFQ1	Quand les mots sont dits, l'eau bénite est faite	[DicAuPro]
TFQ1	Quand les paroles sont dites, l'eau bénite est faite	[DicAuPro]
TFQ1	Quand on doit, il faut payer ou agréer	[DicAuPro]
TFQ1	Quand on est mort, c'est pour longtemps	[DicAuPro]
TFQ1	Quand on est trop bon le loup vous mange	[DicAuPro]
TFQ1	Quand siffle le merle, l'hiver est fini	[DicAuPro]
TFQ1	Quand le pivert se plaint, la pluie n'est pas loin	[DicAuPro]
TFQ1	Quand les pics et les corbeaux nichent bas, l'année sera venteuse	[DicAuPro]
TFQ1	Quand le coq boit, la pluie n'est pas loin	[DicAuPro]
TFQ1	Quand l'aubépine est en fleur, l'hiver est en rigueur	[DicAuPro]
TFQ1	Quand le mûrier se déshabille, que l'homme s'habille	[DicAuPro]
TFQ1	Quand mars est sec, le grain fait touffe	[DicAuPro]
TFQ1	Quand mars est arrivé, le blé commence à guéser (germer)	[DicAuPro]
TFQ1	Quand mars mouillé sera, bien du lin se récoltera	[DicAuPro]
TFQ1	Quand le bouvier chante, le moissonneur pleure	[DicAuPro]
TFQ1	Quand les bêtes mangent, les hommes jeûnent	[DicAuPro]
TFQ1	Quand on n'aime pas trop, on n'aime pas assez	[DicAuPro]

TFQ1	Quand on tombe, on ne tombe jamais bien	[DicAuPro]
TFQ1	Quand vient la gloire, s'en va la mémoire	[DicAuPro]
TFQ1	Quand le fisc s'enrichit le peuple s'appauvrit	[DicAuPro]
TFQ1	Quand les talons claquent, l'esprit se vide	[DicAuPro]
TFQ1	Quand le chat est loin, les souris dansent (site internet)	[DicAuPro]
TFQ1	Quand le chat est loin les souris gambadent (site internet)	[DicAuPro]
TFQ1	Quand le chat manque, les souris dansent (site internet)	[DicAuPro]
TFQ1	Quand le chat se débarbouille, le temps se brouille	[DicAuPro]
TFQ1	Quand y en a trop, y en a encore	[DicAuPro]
TFQ1	Quand une fortune vient, ne vient jamais seule	[DicAuPro]
TFQ1	Quand les pics et les corbeaux nichent, l'année sera bonne	[DicAuPro]
TFQ1	Quand on croit deviner, on se trompe souvent	[DicAuPro]
TFQ1	Quand un ami demande, demain n'existe pas	[DicAuPro]
TFQ2	Quand l'aubépine fleurit, il faut s'approcher du surplis	[RD : 993]
TFQ2	Quand fleurit le mai, gare à la gelée	[RD : 991]
TFQ2	Quand les grives sortent, apprêtez vos hottes	[RD : 918]
TFQ2	Quand reviendra la Saint-Henri, tu planteras ton céleri	[RD : 546]
TFQ2	Quand saint-Marc n'est pas beau, peu de fruits à noyau	[RD : 322]
TFQ2	Quand décroîtra la lune, ne sème chose aucune	[RD : 1137]
TFQ2	Quand un chien se noie, tout le monde lui offre à boire	[R : 583]
TFQ2	Quand les brebis enragent, elles sont pires que le loup	[R : 480]
TFQ2	Quand un âne va bien, il va sur la glace et se casse une patte	[R : 398]
TFQ2	Quand le loup est pris, tous les chiens lui lardent les fesses	[R : 158]
TFQ2	Quand on tire trop, on fait deux bouts	[R : 1100]
TFQ2	Quand mes amis sont borgnes, je les regarde de profil	[Maloux : 504]
TFQ2	Quand le soleil s'éclipse on en voit la grandeur	[Mal : 620]
TFQ2	Quand la maison est trop haute, il n'y a rien au grenier	[Mal
TFQ2	Quand Hippocrate escrit, il n'escrit pas de musique	[LRL : 505]
TFQ2	Quand le médecin meurt il est hors d'apprentissage	[LRL : 373]
TFQ2	Quand l'homme est en colère il a le diable au corps	[LRL : 363]
TFQ2	Quand l'homme vieillist sans y penser s'appesentist	[LRL : 363]

TFQ2	Quand notre fille est mariée, nous trouvons trop de gendres	[LRL : 341]
TFQ2	Quand notre fille est mariée, nous trouvons trop de gendres	[LRL : 341]
TFQ2	Quand le champ n'est fertile pour les saints est stérile	[LRL : 205]
TFQ2	Quand Bête est mort, il a laissé bien des héritiers	[Dourn : 58]
TFQ2	Quand l'arbre est tombé, chacun court aux branches	[Dourn : 38]
TFQ2	Quand poil roux a été fidèle, le diable est monté au ciel	[Dourn : 353]
TFQ2	Quand la poire est mûre, il faut qu'elle tombe	[Dourn : 327]
TFQ2	Quand bourdonne votre oreille gauche grand éloge de vous on fait	[Dourn : 300]
TFQ2	Quand l'hiver n'est pas pressé, il arrive à la Saint-andré	[Dourn : 269]
TFQ2	Quand l'hiver vient doucement, il est à la Saint-Clément	[Dourn : 268]
TFQ2	Quand le soleil se regarde garde-toi de la pluie	[Dourn : 238]
TFQ2	Quand la lune rousse est passée, on ne craint plus la gelée	[Dourn : 234]
TFQ2	Quand le loup est pris tous les chiens luy mordent les fesses	[Dourn : 204]
TFQ2	Quand les hirondelles volent bas, les pavés se prennent pour des nuages	[DicAuPro]
TFQ2	Quand l'arbre est tombé, tout le monde court aux branches	[DicAuPro]
TFQ2	Quand le vieil chien abbaye, il donne conseil	[DicAuPro]
TFQ2	Quand le renard prêche, prenez garde à vos poules	[DicAuPro]
TFQ2	Quand le roi Dagobert avait dîné, il laissait dîner ses chiens	[DicAuPro]
TFQ2	Quand Alexandre avait dîné, il laissait dîner ses gens	[DicAuPro]
TFQ2	Quand Alexandre avoit disné, il laissoit disner ses gens	[DicAuPro]
TFQ2	Quand Jean bête est mort, il a bien laissé des héritiers	[DicAuPro]
TFQ2	Quand la fille est mariée il arrive assez de gendres	[DicAuPro]
TFQ2	Quand la fille est mariée, il y a assez de gendres	[DicAuPro]
TFQ2	Quand la fille est mariée, on trouve des gendres	[DicAuPro]
TFQ2	Quand la fille est mariée, on trouve toujours des gendres	[DicAuPro]
TFQ2	Quand la fille est mariée, on trouve beaucoup de gendres	[DicAuPro]
TFQ2	Quand le soleil est couché, toutes bêtes sont à l'ombre	[DicAuPro]
TFQ2	Quand les chats sont dehors, les souris dansent sur la table	[DicAuPro]
TFQ2	Quand l'aigle est arrivée, ne crains plus la gelée	[DicAuPro]
TFQ2	Quand le pic-vert crie, il annonce la pluie	[DicAuPro]
TFQ2	Quand arrive la Saint-Denis, les perdreaux sont des perdrix	[DicAuPro]

TFQ2	Quand arrive la Saint-Denis, les bécasses sont au pays	[DicAuPro]
TFQ2	Quand les corneilles descendent, elles annoncent le froid	[DicAuPro]
TFQ2	Quand chantent les grenouilles de Poinchaux, Aiguisez les faux	[DicAuPro]
TFQ2	Quand le grondin gronde, il faut rentrer au port	[DicAuPro]
TFQ2	Quand mars est sec, le lin fait de la bourre	[DicAuPro]
TFQ2	Quand clairs sont les rois, la chènevière vient sur les toits	[DicAuPro]
TFQ2	Quand mars mouillera, bien du vin tu auras	[DicAuPro]
TFQ2	Quand tourne le vent on accuse les girouettes	[DicAuPro]
TFQ3	Quand on tient la poule, il faut la plumer	[R : 511]
TFQ3	Quand on serre trop l'anguille on la laisse partir	[R : 234]
TFQ3	Quand la maison est achevée de bâtir, le maître meurt	[R : 176]
TFQ3	Quand le camelot a pris son pli, c'est pour toujours	[R : 1120]
TFQ3	Quand le médecin boit de son vin il est malade	[LRL : 373]
TFQ3	Quand le choux passe la soy le vigneron meurt de soif	[LRL : 206]
TFQ3	Quand avarice entre au cerveau, Vénus s'en va	[Dourn : 46]
TFQ3	Quand le foin manque au râtelier, les chevaux se battent	[Dourn : 86]
TFQ3	Quand les brebis vont aux champs, la plus sage va devant	[Dourn : 72]
TFQ3	Quand il pleut pour la Trinité la récolte diminue de moitié	[Dourn : 254]
TFQ3	Quand il pleut pour la Trinité le blé par moitié	[Dourn : 254]
TFQ3	Quand il sent la pluie, le pic-vert gémit	[Dourn : 236]
TFQ3	Quand il n'y a pas de bois mort on en fait	[Dourn : 66]
TFQ3	Quand on prend du galon, on n'en saurait trop prendre	[Dourn : 165]
TFQ3	Quand les bœufs vont à deux, le labourage en va mieux	[Mal : 45]
TFQ3	Quand les canes vont aux champs, les premières vont devant	[DicAuPro]
TFQ3	Quand le diable dit ses paternôtres, il veut te tromper	[DicAuPro]
TFQ3	Quand on est avec les loups, il faut hurler	[DicAuPro]
TFQ3	Quand on marche sur un ver, il se recoquille	[DicAuPro]
TFQ3	Quand chacun fait son métier, les vaches en sont mieux gardées	[DicAuPro]
TFQ3	Quand le chat n'est pas au logis, les rats dansent	[DicAuPro]
TFQ3	Quand on jouerait des coups de bâton, chacun les veut gagner	[DicAuPro]
TFQ3	Quand on crache contre le ciel, il nous retombe dessus	[DicAuPro]

TFQ3	Quand on se fait brebis, le loup vous mange	[DicAuPro]
TFQ3	Quand les vaches sont couchées, toutes du même côté, il fera mauvais	[DicAuPro]
TFQ3	Quand foule le blé avant la Madeleine, foule sans peine	[DicAuPro]
TFQ3	Quand il pleut à la Saint-Jean, l'orge s'en va en dépérissant	[DicAuPro]
TFQ3	Quand en avril partout il gèle, le vigneron est en cervelle	[DicAuPro]
TFQ3	Quand le rossignol a vu ses petits, il ne chante plus	[DicAuPro]
TFQ3	Quand on succède au peuple, on est despote	[DicAuPro]
TFQ3	Quand la neige est sur les montagnes, le bas est bien froid	[DicAuPro]
TFQ3	Quand il pleut à la Saint-Jervais, pour les fèves signe mauvais	[DicAuPro]
TFQ4	Quand les hirondelles volent à terre adieu la poussière	[RD : 927]
TFQ4	Quand tu vois la fauvette, sarcle ta navette,	[RD : 913]
TFQ4	Quand le coq chante à la veillée, il a déjà la queue mouillée	[RD : 900]
TFQ4	Quand octobre prend sa fin, dans la cuvée est le raisin	[RD : 694]
TFQ4	Quand il tonne en mai, les vaches ont du lait	[RD : 352]
TFQ4	Quand mars se déguise en été, Avril prend ses habits fourrés	[RD : 197]
TFQ4	Quand ce n'est pas mon pouce c'est mon doigt	[R : 670]
TFQ4	Quand beau vient sur beau, beau perd sa beauté	[R : 601]
TFQ4	Quand on a avalé le bœuf, il ne faut pas s'arrêter à la queue	[R : 454]
TFQ4	Quand on mange du lièvre, on est beau sept jours de suite	[R : 269]
TFQ4	Quand le guignon est à nos trousses, on se noie dans un crachat	[R : 2083]
TFQ4	Quand on carillonne au clocher, il est fête en la paroisse	[R : 2005]
TFQ4	Quand Dieu donne de la farine le diable clôt (ou enlève) le sac	[R : 1960]
TFQ4	Quand on parle du soleil on en voit les rayons	[R : 156]
TFQ4	Quand on quitte un maréchal (maréchal ferrant), il faut payer les vieux fers	[R : 1376]
TFQ4	Quand la cour se lève le matin, elle dort l'après-dîner	[LRL : 530]
TFQ4	Quand Horace a loué les champs le soldat n'escorchoit les gens	[LRL : 505]
TFQ4	Quand Paris boyra le Rhin toute la Gaule aura sa fin	[LRL : 449]
TFQ4	Quand tu verras le blanc moutier, prends garde au rochier	[LRL : 417]
TFQ4	Quand on fait une forte glose Vandosme est prise pour Amboyse	[LRL : 401]
TFQ4	Quand la femme dit souvent hélas, elle demande d'ailleurs soulas	[LRL : 337]
TFQ4	Quand le loup mange son compagnon Mauger manque au bois et buisson	[LRL : 297]

TFQ4	Quand le chat est hors la maison souris et rats ont leur saison	[LRL : 276]
TFQ4	Quand le soleil est joinct au vent on voit en l'air pleuvoir souvent	[LRL : 245]
TFQ4	Quand octobre prend sa fin, la Toussaint est au matin	[LRL : 243]
TFQ4	Quand mars fait avril, avril fait mars	[LRL : 231]
TFQ4	Quand il fait de la bise il en pleut à sa guise	[LRL : 231]
TFQ4	Quand Dieu donne farine, le diable clost le sac	[LRL : 169]
TFQ4	Quand l'aubépine entre en fleur, crains toujours quelques fraîcheurs	[Dournp229]
TFQ4	Quand le sort est sur les poules, le diable ne les ferait pas pondre	[Dourn : 332]
TFQ4	Quand la pauvreté entre par la porte amour s'en va par la fenêtre	[Dourn : 30]
TFQ4	Quand il naît un poulain il vient une cartée de foin	[Dourn : 285]
TFQ4	Quand il neige sur les montagnes, il fait froid dans les vallées	[Dourn : 285]
TFQ4	Quand l'un veut du mou, l'autre demande du dûr	[Dourn : 280]
TFQ4	Quand octobre prend sa fin, dans la cave est le vin	[Dourn : 265]
TFQ4	Quand il pleut à la Sainte-Gervais, il pleut, quarante jours après	[Dourn : 258]
TFQ4	Quand il pleut en août, il pleut du miel et du vin	[Dourn : 258]
TFQ4	Quand Noël a son pignon, Pâques a son tison	[Dourn : 236]
TFQ4	Quand la lune revient avec le beau temps, elle le trahit dans les trois jours	[Dourn : 235]
TFQ4	Quand l'hirondelle vole à terre, adieu la poussière	[Dourn : 234]
TFQ4	Quand la chouette miaule au soir, de beau temps on a à espoir	[Dourn : 231]
TFQ4	Quand on parle du loup, on en voit la queue	[Dourn : 204]
TFQ4	Quand Dieu envole la farine, le diable enlève le sac	[Dourn : 142]
TFQ4	Quand on parle du loup, on en voit la queue	[Dourn : 204]
TFQ4	Quand le pauvre donne au riche, le diable rit à travers le petit trou	[DicAuPro]
TFQ4	Quand il pleut sur le curé, il dégoutte sur le vicaire	[DicAuPro]
TFQ4	Quand on trinque avec une fille aimable, il est permis de se mettre dedans	[DicAuPro]
TFQ4	Quand l'aiguile est rompue par la pointe, elle travaille du cul	[DicAuPro]
TFQ4	Quand la neige est sur les montagnes, il fait bien froid dans les vallées	[DicAuPro]
TFQ4	Quand on lui parle d'une telle chose, il n'y a plus personne au logis	[DicAuPro]
TFQ4	Quand il n'y a pas pour deux, il y en a pour trois	[DicAuPro]
TFQ4	Quand vous avez la poule, vous voulez avoir l'œuf	[DicAuPro]
TFQ4	Quand on ne peut plus prendre des grives, on prend des merles	[DicAuPro]

TFQ4	Quand on ne sait pas hurler avec les loups, il ne faut pas vivre avec eux	[DicAuPro]
TFQ4	Quand on manie le beurre, on a les mains grasses	[DicAuPro]
TFQ4	Quand on est propre à tout, on n'est propre à rien	[DicAuPro]
TFQ4	Quand il neige sur la montagne il fait bien froid aux vallées	[DicAuPro]
TFQ4	Quand il pleuvra sur lui, il dégouttera sur moi	[DicAuPro]
TFQ4	Quand le chat court sur les toits, les souris dansent sur les planchers	[DicAuPro]
TFQ4	Quand le chat n'est pas au logis, les rats dansent sur la table	[DicAuPro]
TFQ4	Quand on parle du diable on voit la queue	[DicAuPro]
TFQ4	Quand on parle du loup, / de la queue on en voit le bout	[DicAuPro]
TFQ4	Quand on veut noyer son chien, on l'accuse de la rage	[DicAuPro]
TFQ4	Quand on a peur des loups, il ne faut pas aller au bois	[DicAuPro]
TFQ4	Quand on compte sans son hôte, on compte deux fois	[DicAuPro]
TFQ4	Quand on compte sans la Providence il faut très souvent compter deux fois	[DicAuPro]
TFQ4	Quand on crache en l'air, cela retombe sur le nez	[DicAuPro]
TFQ4	Quand on crache en l'air, ça vous retombe sur le nez	[DicAuPro]
TFQ4	Quand on crache en l'air, votre crachat vous retombe sur le nez	[DicAuPro]
TFQ4	Quant li fol eschivent (évitent) les visces, il se tournent à lor contraire	[DicAuPro]
TFQ4	Quand le crapaud prend sa voix haute, nous aurons de la pluie sans faute	[DicAuPro]
TFQ4	Quand Noël tombe en lundi, adieu abeilles et brebis	[DicAuPro]
TFQ4	Quand Saint-Georges est sur son siège, fais courir ta vache	[DicAuPro]
TFQ4	Quand les poules s'épouillent à l'abri, c'est la pluie	[DicAuPro]
TFQ4	Quand il pleut sur la chandelle, il pleut sur la javelle	[DicAuPro]
TFQ4	Quand il ne pleut pas en janvier, il faut étayer le grenier	[DicAuPro]
TFQ4	Quand il tonne en mai, espérance au grenier	[DicAuPro]
TFQ4	Quand le soleil luit aux rois, la chanvre croît sur les toits	[DicAuPro]
TFQ4	Quand Noël tombe un mardi, pain et vin de toutes parts	[DicAuPro]
TFQ4	Quand le raisin naît en avril, il faut préparer son baril	[DicAuPro]
TFQ4	Quand en avril il tonne, apprêtez cercles et tonnes	[DicAuPro]
TFQ4	Quand les oignons ont trois pelures, grande froidure	[DicAuPro]
TFQ4	Quand il pleut à l'Ascension, tout dépérit jusqu'à la moisson	[DicAuPro]
TFQ4	Quand on court après l'esprit, on attrape la sottise	[DicAuPro]

TFQ4	Quand l'hirondelle fait son nid, plus besoin d'abri	[DicAuPro]

ANNEXE 2 : CORPUS DES PROVERBES ITALIENS

TIQ1	Quando frutta il mare, frutta la terra	[: 5]
TIQ1	Quando frutta il cielo, frutta la terra	[: 5]
TIQ1	Quando la brina pesa, il frumento rende	[: 5]
TIQ1	Quando l'ortica è buona, il grano è meglio	[: 7]
TIQ1	Quando la montagna ride, il piano piange	[: 7]
TIQ1	Quando non si rapea, non si grenea	[: 8]
TIQ1	Quando canta la cinciallegra, la primavera è vicina	[: 9]
TIQ1	Quando fiorisce l'erica, è arrivata la primavera	[: 9]
TIQ1	Quando gli armellini sono in fiore, il dì e la notte son d'un tenore	[: 9]
TIQ1	Quando le fave sono in fiore, ogni pazzo è in vigore	[: 9]
TIQ1	Quando il sole è nel Leone, è buono pollastro con piccione	[: 9]
TIQ1	Quando canta il botto, l'inverno è morto	[: 9]
TIQ1	Quando viene febbraio merenda il pecoraio	[: 9]
TIQ1	Quando maggio passa, la pioggia non è mai troppa	[: 24]
TIQ1	Quando viene il mese di luglio tutte l'erbe diventano secche	[: 24]
TIQ1	Quando piove in agosto l'oliva si guasta	[: 24]
TIQ1	Quando Quaresima tarda, l'inverno viene in ritardo	[: 24]
TIQ1	Quando si bagnano le Palme si bagnano anche l'ova	[: 41]
TIQ1	Quando piove per l'Ascensione, va ogni cosa in perdizione (corrispond	[: 41]
TIQ1	Quando la luna cala, il freddo cresce	[: 41]
TIQ1	Quando la luna è tanto rossa viene il caldo	[: 41]
TIQ1	Quando la luna è barcarola, piove ora ora	[: 44]
TIQ1	Quando il sole picchia, la pioggia è vicina	[: 44]
TIQ1	Quando il sole si volta indietro, una bella giornata gli tien dietro	[: 44]
TIQ1	Quando il sole si volta indietro piove il giorno dopo	[: 44]
TIQ1	Quando è nuvolo, piove quando vuole	[: 44]
TIQ1	Quando la bernarda (il cielo di nord-ovest) è scura il cielo fa paura	[: 44]
TIQ1	Quando la montagna è carica brutto tempo fa	[: 44]
TIQ1	Quando lampeggia da ponente, non lampeggia per niente	[: 44]
TIQ1	Quando il cielo è a falde di lana, anche l'acqua è poco lontana	[: 44]
TIQ1	Quando il tempo è pecorino, l'acqua è in cammino	[: 44]

TIQ1	Quando marino veglia, o acqua o nebbia	[: 44]
TIQ1	Quando piove il vento cade	[: 44]
TIQ1	Quando vien l'arco roano (rossastro), piove oggi e anche domani	[: 44]
TIQ1	Quando c'è la nebbia, dopo ci sarà mal tempo	[: 44]
TIQ1	Quando il fumo pasce, l'acqua nasce	[: 44]
TIQ1	Quando il mare si lagna la terra si bagna	[: 44]
TIQ1	Quando Siena piange, Firenze ride	[: 45]
TIQ1	Quando Firenze piange, Siena ride	[: 45]
TIQ1	Quando tuona alla mattina la giornata va in rovina	[: 45]
TIQ1	Quando non rischiara a terza, la giornata si può dir persa	[: 45]
TIQ1	Quando piove di mattina, aggioga sicuro	[: 45]
TIQ1	Quando piove il primo e il secondo, tutto il mese è tondo	[: 45]
TIQ1	Quando canta la civetta, mal tempo ci sarà	[: 51]
TIQ1	Quando esce il ragno, allora piove	[: 51]
TIQ1	Quando i corvi camminano per terra, brutto tempo	[: 51]
TIQ1	Quando il gallo beve di state tosto piove	[: 51]
TIQ1	Quando il picchio canta, la pioggia è vicina	[: 51]
TIQ1	Quando il tempo si muta, la bestia starnuta	[: 51]
TIQ1	Quando il becco starnuta il tempo si muta	[: 51]
TIQ1	Quando la cicala canta, il tempo è bello	[: 51]
TIQ1	Quando la gallina si spollina, viene a piovere subito	[: 53]
TIQ1	Quando la rana canta, il tempo si cambia	[: 53]
TIQ1	Quando canta la raganella presto viene la pioggerella	[: 53]
TIQ1	Quando le mosche son noiose vuol piovere	[: 53]
TIQ1	Quando sta per piovere ogni mosca ti pare diavolo	[: 53]
TIQ1	Quando le rondini volano basso, sta per piovere	[: 53]
TIQ1	Quando Dio vuole, a ogni tempo piove	[: 54]
TIQ1	Quando duole il callo, il temporale è vicino	[: 54]
TIQ1	Quando forte piove, presto scampa	[: 54]
TIQ1	Quando il fuoco cuoce, mal tempo face (fa) – Q	[: 54]
TIQ1	Quando una rosa dura parecchio, il tempo fa lo stesso (non cambia)	[: 54]

TIQ1	Quando c'è l'arcobaleno si pettinan le streghe	[: 54]
TIQ1	Quando tira il ponente la tramontana tiene a mente	[: 54]
TIQ1	Quando soffia la bora piove ogni ora	[: 54]
TIQ1	Quando nascono gli agnelli , l'acqua vien giù a catinelle	[: 54]
TIQ1	Quando piove, la terra si spande	[: 54]
TIQ1	Quando piove, ogni poco giova	[: 58]
TIQ1	Quando piove, zappa Cristo	[: 58]
TIQ1	Quando ci son tante vespe vien tanta neve	[: 58]
TIQ1	Quando fa mal tempo ci vuole letto e fiasco	[: 58]
TIQ1	Quando piove e scellechea (piove fino) mia moglie si ricrea	[: 58]
TIQ1	Quando piove e tira vento, il garzone sta contento	[: 58]
TIQ1	Quando il gallo canta, il contadino si sveglia	[: 63]
TIQ1	Quando il bue non vuole arare, tu puoi cantare	[: 65]
TIQ1	Quando i bovi non vogliono arare, non serve fischiare, non serve fischiare	[: 65]
TIQ1	Quando il bove non vuole arare, non gli giova fischiare	[: 65]
TIQ1	Quando i bovi non vogliono arare, non serve zufolare	[: 65]
TIQ1	Quando canta il cucco si semina dappertutto	[: 65]
TIQ1	Quando canta la cicala, seminare bisogna	[: 65]
TIQ1	Quando canta la cicogna (il torcicollo), seminare bisogna	[: 65]
TIQ1	Quando la melica matura, i tisici vanno (muoiono)	[: 65]
TIQ1	Quando il grano ricasca il contadino si rizza	[: 65]
TIQ1	Quando la brina pesa, il frumento rende	[: 65]
TIQ1	Quando l'estate passa piovosa, la biada smoggia	[: 65]
TIQ1	Quando piove di marzo, a tanto va il grano	[: 65]
TIQ1	Quando il grano abbonda, il pesce affonda	[: 65]
TIQ1	Quando il grano affonnda il pesce abbonda	[: 65]
TIQ1	Quando le fave e rape son buone, viene l'annata buona	[: 65]
TIQ1	Quando la zucca è grossa e matura, crolla il zuccaio	[: 65]
TIQ1	Quando contiene la botte, ha fatto la vigna	[: 65]
TIQ1	Quando il fico si veste, l'uomo si sveste	[: 65]
TIQ1	Quando il mandorlo non frutta, la sementa si perde tutta	[: 65]

TIQ1	Quando il tempo si rompe, i bovari s'aggiustano	[: 65]
TIQ1	Quando una bestia è ingoiata, non le andare mai davanti	[: 65]
TIQ1	Quando il sol tramonta, l'asino si ponta	[: 65]
TIQ1	Quando la favagella nasce, la pecorella pasce	[: 65]
TIQ1	Quando la viola è nata, la pecora è svernata	[: 65]
TIQ1	Quando il gallo canta, il sole sorge	[: 65]
TIQ1	Quando canta la cicala, il cuccù non canta più	[: 65]
TIQ1	Quando la canna pugne, la passera giugne	[: 65]
TIQ1	Quando la spiga punge, la rana unge	[: 65]
TIQ1	Quando la cicala canta, il tempo è bello	[: 65]
TIQ1	Quando canta il cuculo, arriva la primavera	[: 8]
TIQ1	Quando l'estate passa piovosa, la biada smoggia	[: 8]
TIQ1	Quando la gallina si spollina, viene a piovere subito	[: 91]
TIQ1	Quando il tempo è diritto, non val cantare il picchio	[: 94]
TIQ1	Quando nevica, il lupo predica	[: 94]
TIQ1	Quando c'è nebbia escono le triglie	[: 94]
TIQ1	Quando l'erba non punge, la passera non unge	[: 94]
TIQ1	Quando la pancia è aguzza, l'ago e la rocca	[: 94]
TIQ1	Quando il gallo piccolo canta, quello grande ha cantato	[: 104]
TIQ1	Quando il piccolo parla, il grande ha parlato	[: 104]
TIQ1	Quando i piccini parlano, i grandi han già parlato	[: 104]
TIQ1	Quando corrono, i ragazzi fan diventare matti	[: 104]
TIQ1	Quando i piccoli parlano, i grandi tacciano	[: 104]
TIQ1	Quando uno sta bene non è vecchio	[: 107]
TIQ1	Quando due si vogliono, cento non si possono	[: 107]
TIQ1	Quando la fame entra in cà, l'amore se ne va	[: 112]
TIQ1	Quando la fame è grande, l'amore sta da parte	[: 112]
TIQ1	Quando cade una forchetta, uno mi pensa	[: 112]
TIQ1	Quando è notte, la mia gallina razzola	[: 118]
TIQ1	Quando si fa un matrimonio, si scatena l'inferno	[: 121]
TIQ1	Quando son contenti la matta e il matto, il matrimonio è fatto	[: 121]

TIQ1	Quando la zita è maritata, escono tutti gl'innamorati	[: 130]
TIQ1	Quando nasce una figlia femmina, si rattristano sette quartieri	[: 132]
TIQ1	Quando nasce una femmina, piangono le tegole	[: 132]
TIQ1	Quando nasce un maschio, si spezzano le travi del tetto	[: 132]
TIQ1	Quando il figlio fotte, il padre è fottuto	[: 133]
TIQ1	Quando la parente l'ha saputo, la vicina è accorsa	[: 140]
TIQ1	Quando l'uomo fa terra (muore), la moglie si fa bella	[: 142]
TIQ1	Quando ti muore il marito, anche la soglia ti è nemica	[: 142]
TIQ1	Quando gli anni salgon su, i paternoster calan giù	[: 144]
TIQ1	Quando sei vecchio ti cola il naso	[: 145]
TIQ1	Quando il pagliaio vecchio piglia fuoco, si spenge male	[: 145]
TIQ1	Quando si diventa vecchi, si perde il meglio	[: 145]
TIQ1	Quando si è vecchi, anche la guazza bagna	[: 145]
TIQ1	Quando non si paga più, arriva la morte	[: 149]
TIQ1	Quando tocca, tocca	[: 149]
TIQ1	Quando è destinato, bisogna andare (morire)	[: 149]
TIQ1	Quando è l'ora, è l'ora	[: 149]
TIQ1	Quando canta il parroco, non contan più né le case né i prati	[: 149]
TIQ1	Quando siam contenti si muore	[: 150]
TIQ1	Quando il morto è uscito, le lacrime son finite	[: 150]
TIQ1	Quand'uno non è né cieco né zoppo, è bello anche troppo	[: 161]
TIQ1	Quando arde il sole, scioglie la neve	[: 169]
TIQ1	Quando scappa un punto, ne scappan cento	[: 173]
TIQ1	Quando un pane manca, la fame cresce	[: 179]
TIQ1	Quando il cuore parla, non è traditore	[: 181]
TIQ1	Quando c'è volontà, c'è tutto	[: 181]
TIQ1	Quando una cosa piace è sempre buona	[: 181]
TIQ1	Quando è alta la passione, è bassa la ragione	[: 182]
TIQ1	Quando l'uccello è pieno, le ciliegie diventano amare	[: 183]
TIQ1	Quando il colombo è sazio, il frumento sente	[: 183]
TIQ1	Quando l'allocco è sazio, le colombe diventano amare	[: 183]

TIQ1	Quando le donne si confessano, la verità non la dicono mai	[: 190]
TIQ1	Quando duol la scianca, la femmina non manca	[: 193]
TIQ1	Quando la donna vuole, può	[: 195]
TIQ1	Quando la donna vuole, il diavolo l'aiuta	[: 195]
TIQ1	Quando la femmina vuole, fa piovere e nevicare	[: 195]
TIQ1	Quando la femmina vuole, neanche il demonio ci può	[: 195]
TIQ1	Quando il corpo è pieno, l'anima canta	[: 199]
TIQ1	Quando il corpo sta bene, l'anima trionfa	[: 199]
TIQ1	Quando c'è fame, c'è appetito	[: 203]
TIQ1	Quando la fame assale, la musica non vale	[: 204]
TIQ1	Quando si mangia, s'incomincia la guerra	[: 205]
TIQ1	Quando suona il campanone, tutto l'agnello è bozzone	[: 206]
TIQ1	Quando il pane si mangia, non ci vuole il companatico	[: 208]
TIQ1	Quando comincia a calare la duia, vien buona la cipolla	[: 212]
TIQ1	Quando Bacco trionfa, il pensier fugge	[: 217]
TIQ1	Quando il fico si veste, l'uomo si sveste	[: 219]
TIQ1	Quando le tasche piangono, le scarpe ridono	[: 221]
TIQ1	Quando c'è la salute, c'è tutto	[: 222]
TIQ1	Quando il tempo è molle, il dente è più folle	[: 224]
TIQ1	Quando il culo caca, lo speziale crepa	[: 227]
TIQ1	Quando la pancia sventra (si svuota), il medico crepa	[: 228]
TIQ1	Quando c'è fame, c'è salute	[: 228]
TIQ1	Quando batte l'occhio è cattivo segno	[: 228]
TIQ1	Quando il grasso diminuisce, il magro perisce	[: 228]
TIQ1	Quando il piede corre, il corpo è contento	[: 228]
TIQ1	Quando il culo canta, il medico si spaventa	[: 229]
TIQ1	Quando è calata, la paura è passata	[: 229]
TIQ1	Quando il malato ha starnutito, la malattia è passata	[: 231]
TIQ1	Quando la morte è vicina, non valgono né medici né medicine	[: 231]
TIQ1	Quando canta la gallina, muore il capo di casa	[: 240]
TIQ1	Quando il becco non ne può più, la pecora lo cozza	[: 242]

TIQ1	Quando la donna è sciocca, la casa non va avanti	[: 242]
TIQ1	Quando è ben imbastito è anche ben cucito	[: 243]
TIQ1	Quando s'allungano le giornate, s'accorciano le gugliate	[: 243]
TIQ1	Quando la donna folleggia, la fante danneggia	[: 246]
TIQ1	Quando il padrone s'addormenta, il servo canta	[: 248]
TIQ1	Quando manca l'olio, si brucia lo stoppino	[: 251]
TIQ1	Quando affonda una nave, affonda il capitano	[: 261]
TIQ1	Quando il muratore piange, il padrone ride	[: 262]
TIQ1	Quando litigano le guaiasse (bagasce) si scoprono tutte le matasse	[: 264]
TIQ1	Quando i cavalli ruzzano, il padrone stenta	[: 264]
TIQ1	Quando suona l'ora di notte, si chiudono tutte le porte	[: 264]
TIQ1	Quando albeggia si provvede (ad alzarsi)	[: 266]
TIQ1	Quando pioviscola, noi compagni tabacchiamo	[: 266]
TIQ1	Quando salta una capra, saltano tutte le altre	[: 273]
TIQ1	Quando si è parlato, si è sempre sbagliato	[: 286]
TIQ1	Quando l'ha saputo un dente, l'han saputo centotrenta	[: 290]
TIQ1	Quando la cornamusa è piena, comincia a suonare	[: 293]
TIQ1	Quando fischia un orecchio, uno mi pensa	[: 297]
TIQ1	Quando il fuoco ruggisce, qualcosa di nuovo arriva	[: 298]
TIQ1	Quando è caduta la scala, ognuno sa consigliare	[: 303]
TIQ1	Quando uno sbaglia, non lo devi uccidere	[: 305]
TIQ1	Quando vien la sera, il malvagio si dispera	[: 309]
TIQ1	Quando vola un pugno di farina, non si può raccogliere	[: 315]
TIQ1	Quando il grosso s'è affinato, il fino s'è strappato	[: 323]
TIQ1	Quando si mangia, non si parla	[: 329]
TIQ1	Quando la vacca è venduta, tutti vogliono comprarla	[: 348]
TIQ1	Quando uno è vuoto, non è pieno a randa	[: 362]
TIQ1	Quando l'oro parla, tutte le lingue tacciono	[: 363]
TIQ1	Quando piove, pioviggina	[: 365]
TIQ1	Quando è poco, finisce subito	[: 365]
TIQ1	Quando manca la roba, cresce l'errore	[: 365]

TIQ1	Quando il padrone vuol bere, l'asino raglia	[: 372]
TIQ1	Quando Iddio non vuole , i Santi non possono	[: 375]
TIQ1	Quando non c'è il gatto, i topi ballano	[: 377]
TIQ1	Quando non c'è il gatto, i sorci ballano	[: 377]
TIQ1	Quando è fuori la gatta, i topi ballano	[: 377]
TIQ1	Quando il capo duole, ogni membro patisce	[: 380]
TIQ1	Quando il capo duole, tutte le membra languono	[: 380]
TIQ1	Quando il capo duole, tutte le membra piangono	[: 380]
TIQ1	Quando manca il timone, si perde la direzione	[: 381]
TIQ1	Quando il re parte, la città sta male	[: 384]
TIQ1	Quando Dio aiuta, ogni cosa riesce	[: 404]
TIQ1	Quando nasce il bambino, nasce anche il pane	[: 404]
TIQ1	Quando il caso è disperato, la provvidenza è vicina	[: 405]
TIQ1	Quando viene la rovina, la Provvidenza s'avvicina	[: 405]
TIQ1	Quando ti provvede, Dio non te lo rinfaccia	[: 407]
TIQ1	Quando il corpo si frusta, l'anima s'aggiusta	[: 408]
TIQ1	Quando la gamba appassisce, l'anima si insantisce	[: 408]
TIQ1	Quando è franco, ungimi tutto	[: 412]
TIQ1	Quando non c'è perde la Chiesa	[: 413]
TIQ1	Quando il mondo ride, la chiesa piange	[: 415]
TIQ1	Quando si chiudono le chiese, si aprono le prigioni	[: 415]
TIQ1	Quando il diavolo non può portare, trascina	[: 420]
TIQ1	Quando il buono muore, il tristo si ravvede	[: 426]
TIQ1	Quando la crosta fa prurito, il male si guarisce	[: 426]
TIQ1	Quando il buono manca, il tristo gode	[: 426]
TIQ1	Quando la fontana è secca, pure il cane ci caca	[: 442]
TIQ1	Quando la casa brucia , tutti si scaldano	[: 442]
TIQ1	Quando ho mangiato io, hanno mangiato tutti	[: 447]
TIQ1	Quando è morto uno, è avanzato un cucchiaio	[: 447]
TIQ1	Quando le spade son fuori, tutti le bucano	[: 458]
TIQ1	Quando si vuole si può	[: 467]

TIQ1	Quando una cosa è fatta, tutto s'arrangia	[: 467]
TIQ1	Quando il forno è caldo, tutta la legna brucia	[: 469]
TIQ1	Quando è tempo, è tempo	[: 471]
TIQ1	Quando passano i canonici, la processione è finita	[: 471]
TIQ1	Quando esce la statua, la processione è finita	[: 471]
TIQ1	Quando la radice è tagliata, le foglie se ne vanno	[: 472]
TIQ1	Quando si è in ballo, bisogna ballare	[: 472]
TIQ1	Quando il primo illumina, gli altri sono scuri	[: 479]
TIQ1	Quando l'altro non c'è, il tristo vale	[: 494]
TIQ1	Quando è pieno, spande	[: 497]
TIQ1	Quando la pignatta è piena, trabocca	[: 497]
TIQ1	Quando si è parlato, si è mezzo pagato	[: 503]
TIQ1	Quando si promette, bisogna mantenere	[: 504]
TIQ1	Quando la man non tocca, la terra non nasconde	[: 505]
TIQ1	Quando la man non prende, conto di casa rende	[: 505]
TIQ1	Quando parlano i quattrini, sta zitto il bocchino	[: 506]
TIQ1	Quando camminan le scarpe, la casa sta bene	[: 509]
TIQ1	Quando viene sera, il pigro si dispera	[: 512]
TIQ1	Quando gode il corpo, ribola la scarsella	[: 518]
TIQ1	Quando il pane è scarso, sono buone anche le briciole	[: 519]
TIQ1	Quando non ce n'è, non ce n'è	[: 521]
TIQ1	Quando non c'è, non si frigge	[: 521]
TIQ1	Quando il sol tramonta, l'asino s'impunta	[: 526]
TIQ1	Quando la pera è matura, cade	[: 528]
TIQ1	Quando la pera è matura, casca da sé	[: 528]
TIQ1	Quando il pentolino bolle, non lo stuzzicare	[: 538]
TIQ1	Quando la siepe è rotta, tutto entra	[: 541]
TIQ1	Quando matto vuole, matto non può	[: 546]
TIQ1	Quando mi avrai insegnato, mi perderai	[: 553]
TIQ1	Quando muori, allora impari	[: 534]
TIQ1	Quando la carne diventa frusta, manco l'anima s'aggiusta	[: 567]

TIQ1	Quando il culo diventa frusto, il paternostro viene giusto	[: 567]
TIQ1	Quando è scuro, è notte	[: 577]
TIQ1	Quando è sera, è buio	[: 577]
TIQ1	Quando la palla balza, ciascuno sa darle	[: 588]
TIQ1	Quando ci s'è acconciati, ci s'è sconciati	[: 589]
TIQ1	Quando devi godere, o muori o pisci	[: 589]
TIQ1	Quando il vivere ti piace, la morte sopraggiunge	[: 590]
TIQ1	Quando si sta bene, qualcosa capita	[: 590]
TIQ1	Quando stai bene, allora la morte viene	[: 590]
TIQ1	Quando tu stai bene, riguardati	[: 590]
TIQ1	Quando non piove, schizzetta	[: 603]
TIQ1	Quando il male ha a succedere, la strada è preparata	[: 604]
TIQ1	Quando ne succede una, ne succedono tre	[: 605]
TIQ1	Quando ne succede una, ne succedon tante	[: 605]
TIQ1	Quando piscia una, pisciano tutte	[: 605]
TIQ1	Quando si comincia male, si finisce peggio	[: 605]
TIQ1	Quando prude il naso, rabbie da patire	[: 613]
TIQ1	Quando c'è bisogno, tutto è buono	[: 613]
TIQ1	Quando muore il lupo, la pecora canta	[: 618]
TIQ1	Quando cala il sole, abbuia	[: 630]
TIQ2	Quando le noci vengono a mucchiarelli, la va bene per i ricchi e i poverelli	[: 6]
TIQ2	Quando escon le violette, le giovinette mostran le gambette	[: 8]
TIQ2	Quando si apre la stagione, la rosa mette il bottone	[: 8]
TIQ2	Quando canta il merlo, siamo fuori dall'inverno	[: 9]
TIQ2	Quando canta l'usignolo, dall'inverno siamo fuori	[: 9]
TIQ2	Quando viene il pettirosso, porta la neve	[: 9]
TIQ2	Quand'è Candelora, da ogni vico spunta il sole	[: 16]
TIQ2	Quando è Santu Velase, in ogni manco il sole trase	[: 16]
TIQ2	Quando il sole dardeggia in giugno il contadino ha la falce in pugno	[: 26]
TIQ2	Quando luglio è ardente mieti lesto	[: 28]
TIQ2	Quando Natale vien di venerdì, il grano lo portano anche gli spini	[: 39]

TIQ2	Quando si slegano le campane, bisogna bagnarsi colla vite	[: 42]
TIQ2	Quando la luna è calante non si semina né radicchio né segale	[: 43]
TIQ2	Quando scema la luna non piantar cosa alcuna	[: 43]
TIQ2	Quando scema la luna, non seminar cosa alcuna	[: 43]
TIQ2	Quando il sole si corica insaccato si aspetta il vento di ponente	[: 45]
TIQ2	Quando il tempo è in vela, ogni nuvolo porta sereno	[: 46]
TIQ2	Quando è chiara la marina, mangia, bevi e sta in cucina	[: 47]
TIQ2	Quando è chiara la montagna, mangia, bevi e va in campagna	[: 47]
TIQ2	Quando è chiara la montagna, mangia, bevi e va' in campagna	[: 47]
TIQ2	Quando l'aria è pecorina, buon tempo la mattina	[: 47]
TIQ2	Quando tira vento, non si può dir buon tempo	[: 48]
TIQ2	Quando piove il levante riempie i pieni e i vuoti	[: 48]
TIQ2	Quando tira il levante porta i bozzoli davanti	[: 48]
TIQ2	Quando il tempo riluce acqua conduce	[: 49]
TIQ2	Quando scoppia il tuono in qualche posto piove	[: 49]
TIQ2	Quando il fumo resta in basso, segna pioggia	[: 50]
TIQ2	Quando i corvi stridono, portano il vento	[: 52]
TIQ2	Quando si muove la serpe, è tempo di scirocco	[: 52]
TIQ2	Quando il sale è bagnato, la pioggia è per la strada	[: 53]
TIQ2	Quando tuona il diavolo batte la moglie	[: 53]
TIQ2	Quando tuona il diavolo scarrozza la sua donna	[: 53]
TIQ2	Quando tira il vento non si tocca ombra	[: 54]
TIQ2	Quando tira il vento porta la ruggine	[: 54]
TIQ2	Quando marino veglia, o acqua o nebbia	[: 54]
TIQ2	Quando spira il maestrale non si esce dal canale	[: 54]
TIQ2	Quando fiocca a pelo di gatto, la neve entra dal soffitto	[: 58]
TIQ2	Quando il fuoco brontola, il giorno dopo nevica	[: 58]
TIQ2	Quando le cornacchie s'avvicinano, segna neve	[: 58]
TIQ2	Quando nevica al minuro, la si vuol far insino al buco	[: 58]
TIQ2	Quando piove fine bagna il mal vestito	[: 58]
TIQ2	Quando fiocca, si mangia polenta e oca	[: 60]

TIQ2	Quando piove non si fa nulla	[: 60]
TIQ2	Quando piove, légati il vento	[: 60]
TIQ2	Quando rende il tardivo non lo contare ai figli tuoi	[: 67]
TIQ2	Quando canta la rana, si semina il granturco	[: 67]
TIQ2	Quando prude il naso, abbondanza di granturco	[: 72]
TIQ2	Quando canta l'assiolo, contadin semina il fagioli	[: 73]
TIQ2	Quando canta la cinciallegra è l'ora di potare	[: 77]
TIQ2	Quando canta la cicala, va' a vedere il fico	[: 80]
TIQ2	Quando la ciliegia casca, i filugelli vanno sulla frasca	[: 91]
TIQ2	Quando canta il fringuello, tu, padrone, tienti la lingua	[: 93]
TIQ2	Quando canta l'usignolo, il servo alza il culo	[: 93]
TIQ2	Quando il sole si fa rosso, la signora si tinge la faccia	[: 93]
TIQ2	Quando cadon le castagne, le beccacce alle montagne	[: 94]
TIQ2	Quando piove fino fino è acqua di lumache	[: 94]
TIQ2	Quando mia madre mi creò, né a sole né a luna pensò	[: 102]
TIQ2	Quando nascono i canini, la mamma gli accende i ceri grossi	[: 103]
TIQ2	Quando i ragazzi stan cheti, han fatto qualche malestro	[: 104]
TIQ2	Quando l'amore vuole, luogo trova	[: 107]
TIQ2	Quando l'amore c'è, la gamba tira il pié	[: 107]
TIQ2	Quando si vuol bene, si ha sempre paura	[: 112]
TIQ2	Quando la sposa è fatta, tutti fanno la sposa	[: 130]
TIQ2	Quando la donna nasce, l'uomo ha da portare il fascio	[: 132]
TIQ2	Quando nasce un maschio puntellano la casa	[: 132]
TIQ2	Quando il bastardo mette bene, fa seccare il fieno	[: 136]
TIQ2	Quando è entrata la nuora, la serva è diventata padrona	[: 139]
TIQ2	Quando è entrata la nuora, la suocera le ha dato il mestolo	[: 139]
TIQ2	Quando il tuo diavolo nacque, il mio andava ritto alla panca	[: 144]
TIQ2	Quando il loro diavol nacque, il mio andava alla banca	[: 144]
TIQ2	Quando il vecchio si gira attorno, il giovane finisce il lavoro	[: 145]
TIQ2	Quando la quercia è vecchia, si conoscono i nodi	[: 145]
TIQ2	Quando sei vecchio, perdi tutti i sensi	[: 145]

TIQ2	Quando suona la campana, suona per tutti	[: 149]
TIQ2	Quando arriva la Bettina, anche il pottaione (l'arrogante)la testa china	[: 149]
TIQ2	Quando le campane suonano al lungo, annunciano la morte	[: 153]
TIQ2	Quando la gatta è sazia vuole il prosciutto	[: 180]
TIQ2	Quando ti devi saziare, ti devi saziare al mare	[: 180]
TIQ2	Quando la donna è onesta, può stare in mezzo a un'armata	[: 187]
TIQ2	Quando le donne litigano, il diavolo si pettina la coda	[: 191]
TIQ2	Quando mangio, non ho padrone	[: 199]
TIQ2	Quando il cesso è troppo pieno, gli scoppiano i doccioni	[: 202]
TIQ2	Quando suona mezzogiorno, suona per tutti quanti	[: 205]
TIQ2	Quando la carne è lavata, perde tutto il gusto	[: 211]
TIQ2	Quando è scarsa la cena, il caciocavallo fa le spese	[: 214]
TIQ2	Quando l'uva fiorisce, il vino bolle nella botte	[: 218]
TIQ2	Quando si mangia, si contratta colla morte	[: 226]
TIQ2	Quando il vecchio non vuol bere, nell'altro mondo vallo a vedere	[: 229]
TIQ2	Quando duole l'occhio, ungilo col calcagno	[: 230]
TIQ2	Quando il villano nacque, poca creanza Dio gli dette	[: 257]
TIQ2	Quando il villano tratta ben, la pioggia secca il fien	[: 258]
TIQ2	Quando i mugnai gridano, corri alla tramoggia	[: 262]
TIQ2	Quando litigano i mugnai, allora rubano i sacchi	[: 262]
TIQ2	Quando suona l'avemmaria, a casa tutta la baronia (ragazzaglia)	[: 264]
TIQ2	Quando suona l'avemmaria, la pelle non è più mia	[: 264]
TIQ2	Quando si litiga, non si dicono paternostri	[: 286]
TIQ2	Quando uno parla deve aver ragione	[: 290]
TIQ2	Quando fischia l'orecchia manca, parola franca	[: 297]
TIQ2	Quando il fuoco scoppietta, notizie in cammino	[: 298]
TIQ2	Quando l'errore è fatto, la casa è piena di consigli	[: 303]
TIQ2	Quando uno aspetta, ogni minuto gli paion sette	[: 327]
TIQ2	Quando si mangia non si vende cordelle	[: 329]
TIQ2	Quando si è curiosi o indiscreti non si hanno segreti	[: 331]
TIQ2	Quando scherzi, devi sapere scherzare	[: 332]

TIQ2	Quando uno è fallito, è in capitale	[: 349]
TIQ2	Quando ce n'è, tutti ti fan bella cera	[: 358]
TIQ2	Quando l'oro parla, la lingua non ha forza	[: 363]
TIQ2	Quando il sole ti splende, non ti devi curar della luna	[: 375]
TIQ2	Quando il gatto è fuori, i gatti ballan per casa	[: 377]
TIQ2	Quando la pentola non bolle, cominciano le liti in casa	[: 387]
TIQ2	Quando Fermo vuol fermare, tutta la Marca fa tremare	[: 398]
TIQ2	Quando il signore vuol così, non c'è niente da fare	[: 403]
TIQ2	Quando Dio vuole, ti fa le pietre pane	[: 404]
TIQ2	Quando Dio vuole, ti piove ne palmento	[: 404]
TIQ2	Quando Dio ti vuol dare, la casa la sa	[: 406]
TIQ2	Quando il diavolo t'accarezza, vuole l'anima	[: 420]
TIQ2	Quando il diavolo vuol ficcarsi dentro, si ficca o colla testa o colla coda	[: 426]
TIQ2	Quando le volpi si consigliano, bisogna chiudere il pollaio	[: 436]
TIQ2	Quando la casa brucia, tutti corrono a scaldarsi	[: 442]
TIQ2	Quando la torta è spartita, dopo un attimo è finita	[: 448]
TIQ2	Quando ce n'è, ce n'è per tutti	[: 449]
TIQ2	Quando si è patito s'inclina a compatire	[: 453]
TIQ2	Quando il lupo ci vuol mangiare, aitiamci(aiutiamoci)coi cani	[: 458]
TIQ2	Quando si vuole, tutto si fa	[: 467]
TIQ2	Quando non si può più vendemmiare, ci si contenta di racimolare	[: 494]
TIQ2	Quando il sole tramonta, il poltrone al lavoro è pronto	[: 514]
TIQ2	Quando il sacco è pieno, bisogna legarlo con lo spaghino	[: 541]
TIQ2	Quando cade la prima foglia, il bambino va a scuola	[: 553]
TIQ2	Quando non sai, frequenta in dimandare	[: 555]
TIQ2	Quando vedi pregare, battiti il petto	[: 567]
TIQ2	Quando la superbia cavalca, la miseria si mette in groppa	[: 573]
TIQ2	Quando la superbia galoppa, la vergogna siede in groppa	[: 573]
TIQ2	Quando la fontana è secca, si conosce il valore dell'acqua	[: 585]
TIQ2	Quando vincere non puoi, cerca di impattare	[: 593]
TIQ2	Quando vengono i guai, bruciate porte e finestre	[: 610]

TIQ2	Quando fischia l'orecchia destra, parola onesta	[: 297]
TIQ3	Quando si perdon le prime frutte, le si perdon tutte	[: 6]
TIQ3	Quando le campane cambiano il suono, il tempo cambia	[: 6]
TIQ3	Quando il cucco canta sulla rama nuda, la stagione è ancora cruda	[: 8]
TIQ3	Quando si sente morder le mosche, le giornate si metton fosche	[: 9]
TIQ3	Quando piove all'Annunziatella, si riempie la fiaschella	[: 20]
TIQ3	Quando si piantano i fagioli (il giorno di santa Croce), nascono senza testa	[: 25]
TIQ3	Quando piove il dì di santa Croce, si bucano tutte le noci	[: 25]
TIQ3	Quando la luna ha avuto un venere e un marte si fan bene tutte l'arti	[: 43]
TIQ3	Quando il sole si copre alla mattina, la pioggia è vicina	[: 43]
TIQ3	Quando il nuvolo va a Marano, vino e pane	[: 47]
TIQ3	Quando l'arcobaleno va a bere nell'Ayàs, è brutto tempo	[: 49]
TIQ3	Quando la nebbia è alla marina, l'acqua si avvicina	[: 49]
TIQ3	Quando il cammino riversa il fumo, il tempo si muta	[: 50]
TIQ3	Quando l'acqua (del torrente) fa schiuma, prima di tre giorni piove	[: 50]
TIQ3	Quando il Civetta ha la berretta, presto o tardi tela getta	[: 50]
TIQ3	Quando Pelmo e Antelao si danno la mano, la pioggia non è lontana	[: 50]
TIQ3	Quando Peurna ha il cappotto, piove anche di notte	[: 50]
TIQ3	Quando Peurna ha il gabbano, la pioggia è poco lontana	[: 50]
TIQ3	Quando piove sulla guazza tutto il dì è di quella fatta	[: 51]
TIQ3	Quando il gatto si lava le orecchie piove a secchie	[: 52]
TIQ3	Quando al mattino starnuta l'asino viene buon tempo	[: 52]
TIQ3	Quando la cornacchia scende dal monte, vien brutto tempo	[: 52]
TIQ3	Quando la formica cava la terra, segna che fa buon tempo	[: 52]
TIQ3	Quando si vedon serpi nere e vipere, pioggia sicura	[: 52]
TIQ3	Quando la vacca tien su il muso, brutto tempo salta suso	[: 53]
TIQ3	Quando il paiolo ha i bracieri (color di brace), il tempo non è più bello	[: 53]
TIQ3	Quando la nebbia è alla marina, l'acqua si avvicina	[: 57]
TIQ3	Quando fiocca sulla foglia l'inverno non dà noia	[: 58]
TIQ3	Quando la neve è sul palo tutto vale	[: 60]
TIQ3	Quando la terra vede la vena, per sett'anni la terra trema	[: 71]

TIQ3	Quando il grano è nei campi, è Dio e dei santi	[: 72]
TIQ3	Quando la bestia sta coricata verso la montagna, le scarpe si risparmiano	[: 85]
TIQ3	Quando alla papera manca l'acqua, manca la vita	[: 91]
TIQ3	Quando la serpe traversa la via, o morte o malattia	[: 94]
TIQ3	Quando è larga sul fianchetto, nasce un bel maschietto	[: 102]
TIQ3	Quando la donna dimena l'anca, la figlia non manca	[: 102]
TIQ3	Quando al figlio nascono i denti canini, la madre piange cantone cantone	[: 103]
TIQ3	Quando l'amore vecchio si abbandona, con un'occhiata si rinnova	[: 112]
TIQ3	Quando spegni la lucerna, tutte le donne sono uguali	[: 118]
TIQ3	Quando il gatto fa rumore, va in amore	[: 121]
TIQ3	*Quando i vecchi pigliano moglie, le campane suonano a morto	[: 145]
TIQ3	Quando non hai fame ti vien la fame	[: 180]
TIQ3	Quando il razzo ha il fuoco, vola	[: 181]
TIQ3	Quando dal cuore non viene, cantare non si può bene,	[: 216]
TIQ3	Quando il malato ha i piedi freddi, sta morendo	[: 223]
TIQ3	Quando le donne portano pantaloni e cappello, il mondo va in malora	[: 240]
TIQ3	Quando la gallina canta prima del gallo, va male	[: 240]
TIQ3	Quando la donna parla sola a casa, muore vecchia la civetta	[: 244]
TIQ3	Quando a una le puzza l'acqua e l'ago, scappa!	[: 244]
TIQ3	Quando indovini il bucato, sei bene sposata	[: 244]
TIQ3	Quando la barca se l'è presa il mare, si può anche rovesciare	[: 261]
TIQ3	Quando l'oste è sull'uscio, l'osteria è vuota	[: 263]
TIQ3	Quando lo sanno in cinque, la villa s'en empie	[: 290]
TIQ3	Quando si chiama il lupo, il lupo viene	[: 294]
TIQ3	Quando si parla del diavolo, spuntano le corna	[: 294]
TIQ3	Quando il povero va in signoria, manco il diavolo ce la potrebbe	[: 357]
TIQ3	Quando uno ha quattrini, gli voglion bene tutti	[: 358]
TIQ3	Quando il povero dona (dà)al ricco il diavolo se la ride	[: 369]
TIQ3	Quando il forte sospinge il forte, ciascuno cade	[: 374]
TIQ3	Quando il gatto non è in paese, i topi ballano	[: 377]
TIQ3	Quando la gatta non è in paese, i topi ballano	[: 377]

TIQ3	Quando il forte sospinge il forte, ciascuno cade	[: 379]
TIQ3	Quando si taglia la radice, le foglie se ne vanno	[: 381]
TIQ3	Quando il castello tira sassi va male	[: 382]
TIQ3	Quando non c'è più niente, le galline si beccano	[: 393]
TIQ3	Quando ben puoi fare, non lo tardare	[: 407]
TIQ3	Quand'un vuol far male, l'occasion non mancano	[: 426]
TIQ3	Quando puoi avere del bene, pigliane	[: 448]
TIQ3	Quando hai l'occasione, servitene	[: 471]
TIQ3	Quando il ladro ruba al ladro, piangono le pritre della vita	[: 506]
TIQ3	Quando brucia dal tuo vicino, il tuo male non è lontano	[: 534]
TIQ3	Quando vedi la porta grande, entra di fianco	[: 540]
TIQ3	Quando cachi col culo tuo, impari	[: 558]
TIQ3	Quando il ciuco parla latino, la fine del mondo è vicina	[: 572]
TIQ3	Quando cadono i maccheroni in bocca, tutti li sanno mangiare	[: 588]
TIQ3	Quando i maccheroni cascano in bocca, tutti sanno mangiarli	[: 588]
TIQ3	Quando la formica si fece le ali, morì	[: 590]
TIQ3	Quando le carrozze andranno senza cavallo, tutto il mondo sarà in sovvallo	[: 592]
TIQ3	Quando hai l'ombrello, non piove	[: 598]
TIQ3	Quando vien la sera, tutti i mali si fanno sentire	[: 598]
TIQ4	Quando l'acqua tocca il collo, tutti imparano a nuotare	[: 614]
TIQ4	Quando l'acqua tocca il culo, tutti imparano a nuotare	[: 614]
TIQ4	Quando l'acqua tocca il culo, s'impara a nuotare	[: 614]
TIQ4	Quando rena, quando farina	[: 614]
TIQ4	Quando il fico serba il fico, tu, villan, serba il panìco	[: 6]
TIQ4	Quando il fico serba il fico, mal villan, serba il panìco	[: 6]
TIQ4	Quando il fico serba il fico, buon villano serba il panìco	[: 6]
TIQ4	Quando non ce n'è d'estate, non ce n'è neanche d'inverno	[: 7]
TIQ4	Quando fiocca sulla foglia l'inverno non si dà noia	[: 9]
TIQ4	Quando gennaio ingrossa il Po, ogni mese fa la sua	[:11]
TIQ4	Quando gennaio fa polvere, il grano si fa da rovere	[:11]
TIQ4	Quando a maggio canta la rana, il frumento mette grana	[: 23]

TIQ4	Quando piove d'aprile, si secca la castagna senza fumo	[: 26]
TIQ4	Quando piove di giugno le castagne diventan bugno	[: 26]
TIQ4	Quando l'Angiolo si bagna l'ale, piove fino a Natale	[: 32]
TIQ4	Quando tramonta il sole nel sacco, o vento o acqua	[: 45]
TIQ4	Quando il monte ha il cappello, il contadino prepara l'ombrello	[: 50]
TIQ4	Quando il temporale vien dal Veneziano fa solo baccano	[: 50]
TIQ4	Quando lampeggia da etraro, ritirati nel pagliaro	[: 50]
TIQ4	Quando piove verso Siena, ogni borro fa la piena	[: 50]
TIQ4	Quando tuona verso Andrate, è una sciocchezza	[: 50]
TIQ4	Quando si rasserena di notte, la volpe se ne lava le cosce	[: 51]
TIQ4	Quando canta il gallo sulla rugiada, l'acqua corre per la carreggiata	[: 52]
TIQ4	Quando il cane mangia l'erba, segna pioggia	[: 52]
TIQ4	Quando il rospo canta nel pantano, caccia fuori il vaccaro	[: 52]
TIQ4	Quando la serpe attraversa la strada, segna la pioggia	[: 52]
TIQ4	Quando la terra ha sete, produce fame	[: 57]
TIQ4	Quando la neve non scende dagli abeti chiede altra neve	[: 58]
TIQ4	Quando canta il pigozzo (picchio) di gennaio, tieni a mano il pagliaio	[: 58]
TIQ4	Quando il sole la neve indora, neve, neve e neve ancora	[: 58]
TIQ4	Quando si rannuvola sul gelato, (la neve) viene alta fino al ginocchio	[: 58]
TIQ4	Quando fiocca a gennaio, puntella il granaio	[: 58]
TIQ4	Quando hai il semenzaio pieno, hai pane e lavoro	[: 71]
TIQ4	Quando il grano è nei campi è di tutti quanti	[: 72]
TIQ4	Quando (il grano) è sui granai non se ne può aver senza denai	[: 72]
TIQ4	Quando le pannocchie hanno tante foglie farà una nevicata	[: 72]
TIQ4	Quando mette la querciola, e tu semina la cicerchiola	[: 72]
TIQ4	Quando piove alla conversione di san Marco si fa broccoli e cavoli	[: 73]
TIQ4	Quando piove all'Annunziatella, si riempie la fiaschella	[: 77]
TIQ4	Quando viene agosto, prepara i caratelli per il mosto	[: 77]
TIQ4	Quando viene il caldo nel prato, il caldo cresce nel secchio	[: 85]
TIQ4	Quando l'asino sta dentro la stalla, o il basto o la sella	[: 85]
TIQ4	Quando l'uva sta sul tino, non fa l'uovo la gallina	[: 91]

ANNEXE 3 : TABLES FRANÇAISES DU LEXIQUE-GRAMMAIRE

TFQ1																																		
						Psubordonnée											*Pprincipale*																	
	N'0					V'0											N0					V0												
ID	Quand	Dét	N pron pers	N imp	N	Nég ne	V aux	Se	Ppv	V être	V	pas	V-pp	Adj	Adv	Perm V N	Dét	N pron pers	N PronImp	Adj	N	Nég ne	V aux	Se	Ppv	V être	V	Pas	V-pp	Adj ou N/Attr	Adv	Vinf	Perm V N	Type
1	+	-	il	-	-	-	-	-	-	-	dort	-	-	-	-	-	le	-	-	-	diable	-	-	-	le	-	berce	-	-	-	-	-	-	P
2	+	le	-	-	français	-	-	-	-	-	dort	-	-	-	-	-	le	-	-	-	diable	-	-	-	le	-	berce	-	-	-	-	-	-	P
3	+	le	-	-	bien	-	-	-	-	-	vient	-	-	-	-	-	-	on	-	-	-	-	doit	-	le	-	prendre	-	-	-	-	-	-	P
4	+	le	-	-	vin	-	-	-	-	est	-	-	tiré	-	-	-	-	il	-	-	-	-	faut	-	le	-	boire	-	-	-	-	-	-	P
5	+	la	-	-	folie	-	-	-	-	est	faite	-		-	-	-	le	-	-	-	conseil	-	-	-	en	est	pris	-		-	-	-	-	P
6	+	le	-	-	besoin	-	-	-	-	est	-	-	fait	-	-	-	le	-	-	-	conseil	-	-	-	en	est	-	-	pris	-	-	-	-	P
7	+	la	-	-	chose	-	-	-	-	est	-	-	faite	-	-	-	le	-	-	-	conseil	-	-	-	-	est	-	-	pris	-	-	-	-	P
8	+	la	-	-	chose	-	-	-	-	est	-	-	faite	-	-	-	le	-	-	-	conseil	-	-	-	en	est	-	-	pris	-	-	-	-	P
9	+	les	-	-	choses	-	-	-	-	sont	-	-	faites	-	-	-	les	-	-	-	conseils	-	-	-	-	sont	-	-	pris	-	-	-	-	P
10	+	les	-	-	mots	-	-	-	-	sont	-	-	dits	-	-	-	l'	-	-	-	eau bénite	-	-	-	-	est	-	-	faite	-	-	-	-	P
11	+	les	-	-	paroles	-	-	-	-	sont	-	-	dites	-	-	-	l'	-	-	-	eau bénite	-	-	-	-	est	-	-	faite	-	-	-	-	P
12	+	-	tout	-	-	-	-	-	-	est	-	-	dit	-	-	-	-	-	-	-	vêpres	-	-	-	-	sont	-	-	dits	-	-	-	-	P
13	+	-	-	-	Dieu	-	veut	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	saints	ne	peuvent	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	P
14	+	-	-	-	Dieu	ne	veut	-	-	-	-	-	-	-	-	-	ses	-	-	-	saints	ne	peuvent	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	P
15	+	-	-	-	Dieu	ne	veut	-	-	-	-	-	-	-	-	-	le	-	-	-	saint	ne	peut	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	P
16	+	-	-	il	-	ne	-	-	-	-	pleut	pas	-	-	-	-	-	-	il	-	-	-	-	-	-	-	dégoutte	-	-	-	-	-	-	P
17	+	l'	-	-	ajonc	-	-	-	-	-	fleurit	-	-	-	-	-	le	-	-	-	brebis	-	-	-	-	-	pâtit	-	-	-	-	-	-	D
18	+	la	-	-	bourse	-	-	se	-	-	rétrécit	-	-	-	-	-	la	-	-	-	conscience	-	-	s'	-	-	élargit	-	-	-	-	-	-	P
19	+	la	-	-	cage	-	-	-	-	est	faite	-	-	-	-	-	l'	-	-	-	oiseau	-	-	s'	-	-	envole	-	-	-	-	-	-	P
20	+	la	-	-	cérise	-	-	-	-	-	périt	-	-	-	-	-	-	tout	-	-	-	-	-	s'	-	-	ensuit	-	-	-	-	-	-	P
21	+	la	-	-	poire	-	-	-	-	est	-	-	-	mûre	-	-	-	elle	-	-	-	-	-	-	-	-	tombe	-	-	-	-	-	-	P
22	+	la	-	-	rate	-	-	s'	-	-	engraisse	-	-	-	-	-	le	-	-	-	corps	-	-	-	-	-	maigrit	-	-	-	-	-	-	P
23	+	le	-	-	bâtiment	-	-	-	-	-	va	-	-	-	-	-	-	tout	-	-	-	-	-	-	-	-	va	-	-	-	-	-	-	P
24	+	le	-	-	bouvier	-	-	-	-	-	chante	-	-	-	-	-	le	-	-	-	moissonneur	-	-	-	-	-	pleure	-	-	-	-	-	-	P
25	+	le	-	-	chat	-	-	-	-	est	-	-	-	-	loin	-	les	-	-	-	souris	-	-	-	-	-	dansent	-	-	-	-	-	-	P
26	+	le	-	-	chat	-	-	-	-	est	-	-	-	-	loin	-	les	-	-	-	souris	-	-	-	-	-	gambadent	-	-	-	-	-	-	P
27	+	le	-	-	chat	-	-	-	-	-	manque	-	-	-	-	-	les	-	-	-	souris	-	-	-	-	-	dansent	-	-	-	-	-	-	P
28	+	le	-	-	chat	-	-	-	-	est	-	-	sorti	-	-	-	les	-	-	-	souris	-	-	-	-	-	dansent	-	-	-	-	-	-	P
29	+	le	-	-	chat	n'	-	-	-	est	-	pas	-	-	là	-	les	-	-	-	souris	-	-	-	-	-	dansent	-	-	-	-	-	-	P
30	+	le	-	-	chat	n'	-	-	y	est	-	pas	-	-	-	-	les	-	-	-	souris	-	-	-	-	-	dansent	-	-	-	-	-	-	P
31	+	les	-	-	chats	n'	-	-	y	sont	-	pas	-	-	-	-	les	-	-	-	souris	-	-	-	-	-	dansent	-	-	-	-	-	-	P
32	+	les	-	-	chats	n'	-	-	y	sont	-	pas	-	-	-	-	les	-	-	-	souris	ne	-	-	-	sont	-	pas	-	-	là	-	-	P
33	+	les	-	-	chats	n'	-	-	y	sont	-	pas	-	-	-	-	les	-	-	-	souris	-	-	s'	-	-	ébattent	-	-	-	-	-	-	P
34	+	les	-	-	chats	-	-	-	-	sont	-	-	-	absents	-	-	les	-	-	-	souris	-	-	-	-	-	dansent	-	-	-	-	-	-	P
35	+	le	-	-	chat	-	-	se	-	-	débarbouille	-	-	-	-	-	le	-	-	-	temps	-	-	se	-	-	brouille	-	-	-	-	-	-	D
36	+	le	-	-	coq	-	-	-	-	-	boît	-	-	-	-	-	la	-	-	-	pluie	n'	-	-	-	est	-	pas	-	-	loin	-	-	D
37	+	le	-	-	vassal	-	-	-	-	-	dort	-	-	-	-	-	le	-	-	-	maître	-	-	-	-	-	veille	-	-	-	-	-	-	P
38	+	les	-	-	bêtes	-	-	-	-	-	mangent	-	-	-	-	-	les	-	-	-	hommes	-	-	-	-	-	jeûnent	-	-	-	-	-	-	P
39	+	les	-	-	crapauds	-	-	-	-	-	chantent	-	-	-	-	-	le	-	-	-	temps	-	-	s'	-	-	avance	-	-	-	-	-	-	D
40	+	les	-	-	grenouilles	-	-	-	-	-	coassent	-	-	-	-	-	point d	-	-	-	gelées	ne	-	-	-	-	menacent	-	-	-	-	-	-	D
41	+	les	-	-	pigeons	-	-	-	-	sont	-	-	perchés	-	-	-	la	-	-	-	pluie	-	-	-	-	est	-	-	annoncé	-	-	-	-	D
42	+	les	-	-	talons	-	-	-	-	-	claquent	-	-	-	-	-	l'	-	-	-	esprit	-	-	se	-	-	vide	-	-	-	-	-	-	P
43	+	-	on	-	-	-	-	-	-	-	emprunte	-	-	-	-	-	-	on	-	-	-	ne	-	-	-	-	choisit	pas	-	-	-	-	-	P

						Psubordonnée																*Pprincipale*												
	N'0					**V'0**											**N0**					**V0**												
ID	**Quand**	**Dét**	**N pron pers**	**N imp**	**N**	**Nég ne**	**V aux**	**Se**	**Ppv**	**V être**	**V**	**pas**	**V-pp**	**Adj**	**Adv**	**Perm V N**	**Dét**	**N pron pers**	**N PronImp**	**Adj**	**N**	**Nég ne**	**V aux**	**Se**	**Ppv**	**V être**	**V**	**Pas**	**V-pp**	**Adj ou N/Attr**	**Adv**	**Vinf**	**Perm V N**	**Type**
44	+	-	on	-	-	n'	-	-	-	-	avance	pas	-	-	-	-	-	on	-	-	-	-	-	-	-	-	recule	-	-	-	-	-	-	P
45	+	-	on	-	-	-	-	-	-	est	-	trop	-	bon	-	-	le	-	-	-	loup	-	-	-	vous	-	mange	-	-	-	-	-	-	P
46	+	-	-	-	argent	-	-	-	-	-	manque	-	-	-	-	-	-	tout	-	-	-	-	-	-	-	-	manque	-	-	-	-	-	-	P
47	+	l'	-	-	argent	-	-	-	-	-	marche	-	-	-	-	-	-	tout	-	-	-	-	-	-	-	-	va	-	-	-	bien	-	-	P
48	+	-	il	-	-	-	-	-	-	-	rit	-	-	-	-	-	les	-	-	-	chiens	-	-	se	-	-	battent	-	-	-	-	-	-	P
49	+	l'	-	-	avocat	-	-	-	-	-	prête	-	-	-	-	-	-	il	-	-	-	-	-	-	-	-	achète	-	-	-	-	-	-	P
50	+	le	-	-	corps	-	-	-	-	-	demeure	-	-	-	-	-	l'	-	-	-	âme	ne	peut	-	-	-	mourir	-	-	-	-	-	-	P
51	+	le	-	-	fisc	-	-	s'	-	-	enrichit	-	-	-	-	-	le	-	-	-	peuple	-	-	s'	-	-	appauvrit	-	-	-	-	-	-	P
52	+	les	-	-	biens	-	-	-	-	-	viennent	-	-	-	-	-	les	-	-	-	corps	-	-	-	-	-	faillent	-	-	-	-	-	-	P
53	+	-	-	-	bien	-	-	-	-	-	vient	-	-	-	-	-	-	-	-	-	cœur	-	-	-	-	-	manque	-	-	-	-	-	-	P
54	+	-	-	-	avoir	-	-	-	-	-	vient	-	-	-	-	-	-	-	-	-	cœur	-	-	-	-	-	manque	-	-	-	-	-	-	P
55	+	le	-	-	merle	-	-	-	-	-	siffle	-	-	-	-	+	l'	-	-	-	hiver	-	-	-	-	est	-	-	fini	-	-	-	-	D
56	+	-	-	-	mars	-	-	-	-	est	-	-	arrivée	-	-	-	le	-	-	-	blé	-	ommence à	-	-	-	germer	-	-	-	-	-	-	D
57	+	-	-	il	-	-	-	-	-	-	tonne	-	-	-	-	-	-	-	il	-	-	-	faut	-	-	-	écouter	-	-	-	-	tonner	-	P
58	+	-	on	-	-	-	-	-	-	-	doit	-	-	-	-	-	-	-	il	-	-	-	faut	-	-	-	ayer ou agrée	-	-	-	-	-	-	P
59	+	le	-	-	mûrier	-	-	se	-	-	déshabille	-	-	-	-	-	l'	-	-	-	homme	-	-	s'	-	-	habille	-	-	-	-	-	-	D
60	+	la	-	-	fille	-	-	-	-	est	-	-	mariée	-	-	-	des	-	-	-	gendres	-	-	-	-	-	viennent	-	-	-	-	-	+	P
61	+	la	-	-	fille	-	-	-	-	est	-	-	mariée	-	-	-	les	-	-	-	gendres	-	-	-	-	-	viennent	-	-	-	-	-	+	P
62	+	le	-	-	jour	-	-	-	-	-	croît	-	-	-	-	-	le	-	-	-	froid	-	-	-	-	-	fait	-	-	-	aussi	-	+	D
63	+	-	on	-	-	-	-	-	-	est	-	-	-	-	bien	-	-	-	il	-	-	-	faut	s'	y	-	tenir	-	-	-	-	-	-	P
64	+	la	-	-	gloire	-	-	-	-	-	vient	-	-	-	-	+	la	-	-	-	mémoire	-	-	s'	en	-	va	-	-	-	-	-	+	P
65	+	les	-	-	chiens	-	ommencent à	-	-	-	mordre	-	-	-	-	-	-	ils	-	-	-	-	-	-	-	-	soulent	-	-	-	-	ı aboye	-	P
66	+	la	-	-	sirène	-	est en train de	-	-	-	chanter	-	-	-	-	-	le	-	-	-	matelot	-	peut	-	-	-	pleurer	-	-	-	-	-	-	P
67	+	l'	-	-	aubépine	-	-	-	-	-	fleurit	-	-	-	-	+	la	-	-	-	gélée	n'	-	-	-	est	-	pas	-	-	loin	-	-	D
68	+	la	-	-	cornemuse	-	-	-	-	est	-	-	-	pleine	-	-	-	on	-	-	-	-	-	-	-	-	chante	-	-	-	ieux et plus volontie	-	-	P
69	+	la	-	-	cornemuse	-	-	-	-	est	-	-	-	pleine	-	-	-	on	-	-	-	-	-	-	en	-	chante	-	-	-	mieux	-	-	P
70	+	la	-	-	cornemuse	-	-	-	-	est	-	-	-	gonflé	-	-	-	on	-	-	-	n'	-	-	en	-	chante	-	-	-	que mieux	-	-	P
71	+	-	-	-	orgueil	-	-	-	-	-	chevauche	-	-	-	devant	-	-	-	-	-	onte et dommag	-	-	-	-	-	chevauchent	-	-	-	de prés	-	-	P
72	+	-	-	-	mars	-	-	-	-	sera	-	-	-	nouillé	-	-	ien du	-	-	-	lin	-	-	se	-	-	récoltera	-	-	-	-	-	-	D
73	+	les	-	-	corbeaux	-	-	-	-	-	volent	-	-	-	bas	-	l'	-	-	-	hiver	-	-	-	nous	-	tombe	-	-	-	dessous	-	-	D
74	+	les	-	-	corbeaux	-	-	-	-	-	volent	-	-	-	bas	-	l'	-	-	-	hiver	n'	-	-	-	est	-	pas	-	-	là	-	-	D
75	+	-	-	il	-	-	-	-	yer	-	a	-	-	-	trop	-	-	-	il	-	-	-	-	-	y en	-	a	-	-	-	encore	-	-	P
76	+	-	-	il	-	-	-	-	yer	-	a	-	-	-	plus	-	-	-	il	-	-	-	-	-	y en	-	a	-	-	-	encore	-	-	P
77	+	-	on	-	-	-	-	-	-	-	arrive	-	-	-	tard	-	-	on	-	-	-	-	-	-	-	-	loge	-	-	-	mal	-	-	P
78	+	-	on	-	-	-	-	-	-	-	tombe	-	-	-	-	-	-	on	-	-	-	ne	-	-	-	-	tombe	amais	-	-	bien	-	-	P
79	+	le	-	-	fou	-	-	se	-	-	tait	-	-	-	-	-	-	il	-	-	-	-	-	-	-	est	-	-	réputé	sage	-	-	-	P
80	+	-	-	cela	-	-	-	-	-	-	arrivera	-	-	-	-	-	-	il	-	-	-	-	-	-	-	-	verra	-	-	-	bien clair	-	-	D
81	+	-	on	-	-	-	-	-	-	est	-	-	-	bon	trop	+	le	-	-	-	loup	-	-	-	vous	-	mange	-	-	-	-	-	-	P
83	+	une	-	-	fortune	-	-	-	-	-	vient	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	ne	-	-	-	-	vient	-	-	seule	-	-	-	P
84	+	une	-	-	fortune	-	-	-	-	-	vient	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	ne	-	-	-	-	vient	amais	-	seule	-	-	-	P
85	+	le	-	-	diable	-	-	-	-	est	-	-	-	vieux	-	-	-	il	-	-	-	-	-	se	-	-	fait	-	-	ermite	-	-	-	P
86	+	le	-	-	diable	-	-	-	-	fut	-	-	-	vieux	-	-	-	il	-	-	-	-	-	se	-	fit	-	-	-	ermite	-	-	-	P
87	+	le	-	-	diable	-	-	se	-	-	fait	-	-	vieux	-	-	-	il	-	-	-	-	-	-	-	-	devient	-	-	capucin	-	-	-	P
88	+	le	-	-	diable	-	-	-	-	-	devient	-	-	vieux	-	-	-	il	-	-	-	-	-	se	-	fait	-	-	-	ermite	-	-	-	P

	Psubordonnée															
	N'0					**V'0**										
ID	**Quand**	**Dét**	**N pron pers**	**N imp**	**N**	**Nég ne**	**V aux**	**Se**	**Ppv**	**V être**	**V**	**pas**	**V-pp**	**Adj**	**Adv**	**Perm V N**
89	+	le	-	-	diable	-	-	-	-	-	devint	-	-	vieux	-	-
90	+	-	il	-	-	-	-	-	-	-	devient	-	-	vieux	-	-
91	+	-	-	-	mars	-	-	-	-	est	-	-	-	sec	-	-
92	+	-	on	-	-	-	-	-	-	est	-	-	-	seul	-	-
93	+	le	-	-	mien	-	-	-	-	sera	-	-	-	vieux	-	-
94	+	tous	-	-	vices	-	-	-	-	sont	-	-	-	vieux	-	-
95	+	les	-	-	avents	-	-	-	-	sont	-	-	-	secs	-	+
96	+	les	-	-	ics et corbeau	-	-	-	-	-	nichent	-	-	-	-	-
97	+	-	-	-	ics et corbeau	-	-	-	-	-	nichent	-	-	-	-	-
98	+	l'	-	-	intêret	-	-	-	-	-	commande	-	-	-	-	-
99	+	les	-	-	fèves	-	-	-	-	sont	-	-	-	-	en fleur	-
100	+	le	-	-	pivert	-	-	se	-	-	plaint	-	-	-	-	-
101	+	-	on	-	-	-	-	-	-	est	-	-	mort	-	-	-
102	+	-	on	-	-	-	croit	-	-	-	deviner	-	-	-	-	-
103	+	un	-	-	ami	-	-	-	-	-	demande	-	-	-	-	-
104	+	le	-	-	asque de Nero	-	-	se	-	-	cache	-	-	-	-	-
105	+	l'	-	-	aubépine	-	-	-	-	est	-	-	-	-	en fleur	-
106	+	le	-	-	blé	-	-	-	-	-	vient	-	-	-	. moisso:	-
107	+	le	-	-	ord des nuage	-	-	-	-	-	frangera	-	-	-	-	-
108	+	une	-	-	femme	-	-	se	-	-	aisse touche	-	-	-	-	-
109	+	l'	-	-	abricotier	-	-	-	-	est	-	-	-	-	en fleur	-
110	+	le	-	-	blé	-	-	-	-	-	vient	-	-	-	. moisso:	-
111	+	-	on	-	-	n'	-	-	-	-	aime	pas	-	-	trop	-
112	+	ma	-	-	fille	-	-	-	-	est	-	-	mariée	-	-	-
113	+	votr	-	-	oreille droit	-	-	-	-	-	bourdonne	-	-	-	-	-

	Pprincipale																	
	N0					**V0**												
ID	**Dét**	**N pron pers**	**N PronImp**	**Adj**	**N**	**Nég ne**	**V aux**	**Se**	**Ppv**	**V être**	**V**	**Pas**	**V-pp**	**Adj ou N/Attr**	**Adv**	**Vinf**	**Perm V N**	**Type**
89	-	il	-	-	-	-	-	se	-	fit	-	-	-	ermite	-	-	-	P
90	le	-	-	-	diable	-	-	se	-	-	fait	-	-	ermite	-	-	-	P
91	le	-	-	-	grain	-	-	-	-	-	fait	-	-	touffe	-	-	-	D
92	-	on	-	-	-	-	-	-	-	-	devient	-	-	nécessair	-	-	-	P
93	le	-	-	-	tien	-	-	-	-	sera	-	-	-	neuf	-	-	-	P
94	-	-	-	-	avarice	-	-	-	-	est	-	encore	-	jeune	-	-	-	P
95	l'	-	-	-	an	-	-	-	-	sera	-	-	-	abondant	-	-	+	D
96	l'	-	-	-	année	-	-	-	-	sera	-	-	-	bonne	-	-	-	D
97	l'	-	-	-	année	-	-	-	-	sera	-	-	-	venteuse	-	-	-	D
98	la	-	-	-	raison	-	-	-	-	est	-	-	-	trouble	-	-	-	P
99	les	-	-	-	fous	-	-	-	-	sont	-	-	-	-	en vigueur	-	-	D
100	la	-	-	-	pluie	n'	-	-	-	est	-	pas	-	-	loin	-	-	D
101	-	cela	-	-	-	-	-	-	-	est	-	-	-	-	pour longtemps	-	-	P
102	-	on	-	-	-	-	-	se	-	-	trompe	-	-	-	souvent	-	-	P
103	-	-	-	-	demain	n'	-	-	-	-	existe	pas	-	-	-	-	-	P
104	-	-	il	-	-	-	-	-	-	-	va pleuvoir	-	-	-	-	-	-	D/P
105	l'	-	-	-	hiver	-	-	-	-	est	-	-	-	-	en rigueur	-	-	D
106	les	-	-	-	poules	-	-	-	l'	-	attrappent	-	-	-	-	-	-	D
107	-	-	-	grand	vent	-	-	-	-	-	durera	-	-	-	-	-	-	D
108	-	elle	-	-	-	-	-	-	-	-	passe outre	-	-	-	avec facilité	-	-	P
109	-	-	-	-	jour et nuit	-	-	-	-	sont	-	-	-	-	d'une teneur	-	-	D
110	les	-	-	-	poules	-	-	-	l'	-	attrappent	-	-	-	-	-	-	D
111	-	on	-	-	-	n'	-	-	-	-	aime	pas	-	-	assez	-	-	P
112	tout le	-	-	-	monde	-	-	-	la	-	demande	-	-	-	-	-	-	P
113	votre	-	-	-	éloge	-	-	-	-	est	-	-	mis	-	de coté	-	-	P

IFQ2

Psubordonnée

ID	Quand	Dét	Npron pers	Adj	N	Adj	Nég ne	Se	Vêtre	V	Pas	V-pp	Adj	Adv	perm N V
	N'0						**V'0**								
1	+	un	-		âne	-	-	-	-	va	-		-	bien	-
2	+	le	-		médecin	-	-	-	-	meurt	-		-	-	-
3	+	mes	-		amis	-	-	-	sont	-	-		borgnes	-	-
4	+	l'	-		arbre	-	-	-	est	-	-	tombé	-	-	-
5	+	l'	-		arbre	-	-	-	est	-	-	tombé	-	-	-
6	+	un	-		chien	-	-	se	-	noie	-		-	-	-
7	+	le	-		soleil	-	-	-	est	-	-	couché	-	-	-
8	+	-	-		Hippocrate	-	-	-	-	écrit	-		-	-	-
9	+	l'	-		aubépine	-	-	-	-	fleurit	-		-	-	-
10	+	le	-		grondin	-	-	-	-	gronde	-		-	-	-
11	+	le	-		renard	-	-	-	-	prêche	-		-	-	-
12	+	le	-		soleil	-	-	se	-	regarde	-		-	-	-
13	+	la	-		saint denis	-	-	-	-	arrive	-		-	-	-
14	+	le	-		mai	-	-	-	-	fleurit	-		-	-	+
16	+	l'	-		hiver	-	-	-	-	vient	-		-	doucement	-
17	+	la	-		maison	-	-	-	est	-	-		-	trop haute	-
18	+	les	-		chats	-	-	-	sont	-	-		-	dehors	-
19	+	les	-		hirondelles	-	-	-	-	volent	-		-	bas	-
20	+	-	-		mars	-	-	-	est	-	-		sec	-	-
21	+	-	-		poil roux	-	-	-	-	a	-	été	fidèle	-	-
22	+	notre	-		fille	-	-	-	est	-	-	mariée	-	-	-
23	+	-	-		Jean Bete	-	-	-	est	-	-	mort	-	-	-
24	+	-	-		Jean Bete	-	-	-	est	-	-	mort	-	-	-
26	+	la	-		fille	-	-	-	est	-	-	mariée	-	-	-
27	+	la	-		fille	-	-	-	est	-	-	mariée	-	-	-
28	+	la	-		fille	-	-	-	est	-	-	mariée	-	-	-
29	+	la	-		fille	-	-	-	est	-	-	mariée	-	-	-
30	+	la	-		fille	-	-	-	est	-	-	mariée	-	-	-
31	+	notre	-		fille	-	-	-	est	-	-	mariée	-	-	-
32	+	la	-		lune	rousse	-	-	est	-	-	passé	-	-	-
33	+	le	-		loup	-	-	-	est	-	-	pris	-	-	-
34	+	le	-		loup	-	-	-	est	-	-	pris	-	-	-
35	+	le	-		pic-vert	-	-	-	-	crie	-		-	-	-
36	+	les	-		brebis	-	-	-	-	enragent	-		-	-	-
37	+	les	-		corneilles	-	-	-	-	descendent	-		-	-	-
38	+	-	on		-	-	-	-	-	doit	-		-	-	-
39	+	le	-		roi Dagobert	-	-	-	-	avait	-	dîné	-	-	-
40	+	-	-		Alexandre	-	-	-	-	avait	-	dîné	-	-	-
41	+	l'	-		aigle	-	-	-	est	-	-	arrivée	-	-	-
42	+	les	-		grives	-	-	-	-	sortent	-		-	-	-

Ppricipale

ID	Dét	NPronPers	Npron Imp	N	Nég ne	Ppv	V aux	Se	Vêtre	V	Neg	Adj	V-pp	Adv	Adj	Prép	Dét	N	Perm N V	Type
	N0				**V0**									**(Prép Dèt)N1**						
1	-	il	-	-	-	-	-	-	-	va	-	-	-	-	-	sur	la	glace	-	P
2	-	il	-	-	-	-	-	-	est	-	-	-	-	hors	-	d'	-	apprentissage	-	P
3	-	je	-	-	-	les	-	-	-	regarde	-	-	-	-	-	de	-	profil	-	D
4	-	-	-	chacun	-	-	-	-	-	court	-	-	-	-	-	à	les	branches	-	P
5	tout le	-	-	monde	-	-	-	-	-	court	-	-	-	-	-	à	les	branches	-	P
6	tout le	-	-	monde	-	lui	-	-	-	offre à boire	-	-	-	-	-	-	-	-	-	P
7	toutes les	-	-	bêtes	-	-	-	-	sont	-	-	-	-	-	-	à	l'	ombre	-	P
8	-	il	-	-	n'	-	-	-	-	écrit	pas	-	-	-	-	de	la	musique	-	P
9	-	-	il	-	-	-	faut	s'	-	approcher	-	-	-	-	-	de	le	surplis	-	D/P
10	-	-	il	-	-	-	faut	-	-	rentrer	-	-	-	-	-	au	-	port	-	P
11	-	-	-	-	-	-	-	-	-	prenez garde	-	-	-	-	-	à	vos	poules	-	D/P
12	-	-	-	-	-	-	-	-	-	garde	-	-	-	-	-	de	la	pluie	-	D
13	les	-	-	bécasses	-	-	-	-	sont	-	-	-	-	-	-	à	le	pays	-	D
14	-	-	-	-	-	-	-	-	-	gare	-	-	-	-	-	à	la	gélée	-	D
16	-	-	il	-	-	-	-	-	est	-	-	-	-	-	-	à	la	saint clément	-	D
17	-	-	il	-	n'	y	-	-	-	a	rien	-	-	-	-	à	le	grenier	-	P
18	les	-	-	souris	-	-	-	-	-	dansent	-	-	-	-	-	sur	la	table	-	P
19	les	-	-	pavés	-	-	-	se	-	prennent	-	-	-	-	-	pour d	les	nuages	-	D
20	le	-	-	lin	-	-	-	-	-	fait	-	-	-	-	-	de	la	bourre	-	D
21	le	-	-	diable	-	-	-	-	est	-	-	-	monté	-	-	à	le	ciel	-	P
22	-	-	-	nous	-	-	-	-	-	trouvons	-	-	-	trop	-	de	-	gendres	-	P
23	-	il	-	-	-	-	-	-	-	a	-	-	laissé	bien	-	de	les	héritiers	-	P
24	-	il	-	-	-	-	-	-	-	a	-	-	laissé	-	-	de	les	héritiers	-	P
26	-	-	il	-	-	y	-	-	-	a	-	-	-	assez	-	-	de	gendres	-	P
27	-	on	-	-	-	-	-	-	-	trouve	-	-	-	beaucoup	-	-	de	gendres	-	P
28	-	-	il	-	-	-	-	-	-	arrive	-	-	-	assez	-	-	de	gendres	-	P
29	-	on	-	-	-	-	-	-	-	trouve	-	-	-	-	-	de	les	gendres	-	P
30	-	on	-	-	-	-	-	-	-	trouve	-	-	-	toujours	-	de	les	gendres	-	P
31	-	nous	-	-	-	-	-	-	-	trouvons	-	-	-	trop	-	de	-	gendres	-	P
32	-	on	-	-	ne	-	-	-	-	craint	plus	-	-	-	-	-	la	gelée	-	P
33	tous les	-	-	chiens	-	lui	-	-	-	lardent	-	-	-	-	-	-	les	fesses	-	P
34	tous les	-	-	chiens	-	lui	-	-	-	mordent	-	-	-	-	-	-	les	fesses	-	P
35	-	il	-	-	-	-	-	-	-	annonce	-	-	-	-	-	-	la	pluie	-	D
36	-	-	-	elles	-	-	-	-	sont	-	-	-	-	-	pires que	-	le	loup	-	P
37	-	-	-	elles	-	-	-	-	-	annoncent	-	-	-	-	-	-	la	pluie	-	D
38	-	-	il	-	-	-	faut	-	-	payer ou fixe	-	-	-	-	-	-	un	terme	-	P
39	-	il	-	-	-	-	laissait	-	-	diner	-	-	-	-	-	-	ses	chiens	-	P
40	-	il	-	-	-	-	laissait	-	-	diner	-	-	-	-	-	-	ses	gens	-	P
41	-	-	-	-	ne	-	-	-	-	crains	plus	-	-	-	-	-	la	gelée	-	D
42	-	-	-	-	-	-	-	-	-	appretez	-	-	-	-	-	-	vos	hottes	-	P

IFQ2

Psubordonnée

ID	N'0 Quand	N'0 Dét	N'0 N pron pers	N'0 Adj	N'0 N	N'0 Adj	V'0 Nég ne	V'0 Se	V'0 Vêtre	V'0 V	V'0 Pas	V'0 V-pp	V'0 Adj	V'0 Adv	perm N V
43	+	-	-		mars	-	-	-	-	mouillera	-		-	-	-
44	+	les	-		grenouilles de poinch	-	-	-	-	chantent	-		-	-	-
45	+	la	-		Saint-Denis	-	-	-	-	arrive	-		-	-	+
46	+	la	-		Saint-Denis	-	-	-	-	arrive	-		-	-	-
47	+	la	-		Saint Henri	-	-	-	-	reviendra	-		-	-	+
48	+	le	-		vent	-	-	-	-	tourne	-		-	-	-
49	+	la	-		lune	-	-	-	-	decroîtra	-		-	-	+
50	+	l'	-		hiver	-	n'	-	est	-	pas pressé		-	-	-
51	+	-	on		-	-	-	-	-	tire	-		-	-	-
52	+	-	-		Saint Marc	-	n'	-	est	-	pas		beau	-	-
53	+	le	-	vieux	chien	-	-	-	-	aboie	-		-	-	-
54	+	le	-		soleil	-	-	s'	-	éclipse	-		-	-	-
55	+	la	-		poire	-	-	-	est	-	-		mure	-	-
56	+	le	-		champ	-	n'	-	est	-	-		fertile	-	-
57	+	l'	-		homme	-	-	-	est	-	-		-	en colère	-
58	+	l'	-		homme	-	-	-	-	vieillit	-		-	-	-
59	+	les	-		rois	-	-	-	sont	-	-		clairs	-	+
60	+	votre	-	-	oreille	gauche	-	-	-	bourdonne	-	-	-	-	+

Ppricipale

ID	N0 Dét	N0 NPronPers	N0 Npron Imp	N0 N	V0 Nég ne	V0 Ppv	V0 Vaux	V0 Se	V0 Vêtre	V0 V	V0 Neg	V0 Adj	V0 V-pp	(Prép Dèt)N1 Adv	(Prép Dèt)N1 Adj	(Prép Dèt)N1 Prép	(Prép Dèt)N1 Dét	(Prép Dèt)N1 N	Perm N V	Type
43	-	tu	-	-	-	-	-	-	-	auras	-	-	-	bien	-	-	du	vin	+	D
44	-	-	-	-	-	-	-	-	-	aguisez	-	-	-	-	-	-	les	faux	-	D
45	les	-	-	perdreaux	-	-	-	-	sont	-	-	-	-	-	-	de	les	perdrix	-	D
46	les	-	-	bécasses	-	-	-	-	sont	-	-	-	-	-	-	à	le	pays	-	D
47	-	tu	-	-	-	-	-	-	-	planteras	-	-	-	-	-	-	ton	céleri	-	D
48	-	on	-	-	-	-	-	-	-	accuse	-	-	-	-	-	-	les	girouettes	-	P
49	-	-	-	-	ne	-	-	-	-	sème	-	-	-	-	aucune	-	-	chose	-	D
50	-	il	-	-	-	-	-	-	-	arrive	-	-	-	-	-	à	la	Saint André	-	D
51	-	on	-	-	-	-	-	-	-	fait	-	-	-	-	-	-	deux	bouts	-	P
52	peu de	-	-	fruits à noyaux	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	D
53	-	il	-	-	-	-	-	-	-	donne	-	-	-	-	-	-	-	conseil	-	P
54	-	on	-	-	-	en	-	-	-	voit	-	-	-	-	-	-	la	grandeur	-	P
55	-	-	il	-	-	-	faut	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	qu'elle tombe	-	P
56	-	-	-	-	-	-	-	-	est	-	-	stérile	-	-	-	pour	les	saints	+	D
57	-	il	-	-	-	-	-	-	-	a	-	-	-	-	-	-	le	liable au corp	-	P
58	-	-	-	-	-	-	-	s'	-	appesantit	-	-	-	-	sans	-	-	penser	+	D
59	la	-	-	chenevière	-	-	-	-	-	vient	-	-	-	-	-	sur	les	toits	-	D
60	-	on	-	-	-	-	-	-	-	fait	-	-	-	-	grand éloge	de	vous	-	-	P

II Q3

		Fsubordinata																	*Fprincipale*								
		N'0		**V'0**								**(Prép Dét)N1**					**N0**			**V0**							
ID	**Quando**	**Dét**	**N**	**Neg**	**Ppv**	**Vaux**	**Vessere**	**V**	**Agg**	**Avv**	**V-pp**	**Prep**	**Det**	**N**	**Agg**	**Perm**	**Det**	**Agg**	**N**	**Neg**	**Ppv**	**Vaux**	**Vessere**	**Cong**	**V**	**Avv**	**Agg**	**Perm V N**
1	+	-	-	-	si	-	-	perdon	-	-	-	-	le	frutte	prime	+	-	-	-	-	le si	-	-	-	perdon	tutte	-	-
2	+	le	campare	-	-	-	-	cambiano	-	-	-	-	il	suono	-	-	il	-	tempo	-	-	-	-	-	cambia	-	-	-
3	+	il	cucco	-	-	-	-	canta	-	-	-	su	la	rama	nuda	-	la	-	stagione	-	-	-	è	-	-	ancora	cruda	-
4	+	-	-	-	si	sente	-	mordere	-	-	-	-	le	mosche	-	-	le	-	giornate	-	si	-	-	-	metton	-	fosche	-
5	+	-	-	-	-	-	-	piove	-	-	-	a	la	Annunziatella	-	-	la	-	fiaschetta	-	si	-	-	-	riempie	-	-	-
6	+	-	-	-	si	-	-	piantano	-	-	-	-	i	fagioli	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	nascono	senza testa	-	-
7	+	-	-	-	-	-	-	piove	-	-	-	-	il	dì di Santa croce	-	-	tutte le	-	noci	-	si	-	-	-	bucano	-	-	+
8	+	la	luna	-	-	-	-	ha	-	-	avuto	-	un	venere e un marte	-	-	tutte l'	-	arti	-	si	-	-	-	fan	bene	-	+
9	+	il	sole	-	si	-	-	copre	-	-	-	a	la	mattina	-	-	la	-	pioggia	-	-	-	è	-	vicina	-	-	-
10	+	il	nuvolo	-	-	-	-	va	-	-	-	a	-	Marano	-	-	-	-	vino e pane	-	-	-	-	-	-	-	-	-
11	+	l'	arcobaleno	-	-	va	-	a bere	-	-	-	in	il	Ayas	-	-	-	-	-	-	-	-	è	-	tempo	-	brutto	-
12	+	la	nebbia	-	-	-	è	-	-	-	-	a	la	marina	-	-	l'	-	acqua	-	si	-	-	-	avvicina	-	-	-
13	+	il	cammino	-	-	-	-	riversa	-	-	-	-	il	fumo	-	-	il	-	tempo	-	si	-	-	-	muta	-	-	-
14	+	l'	acqua	-	-	-	-	fa	-	-	-	-	-	schiuma	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	piove	prima di tre giorni	-	+
15	+	la	civetta	-	-	-	-	ha	-	-	-	-	la	berretta	-	-	-	-	tela	-	-	-	-	-	getta	presto o tardi	-	+
16	+	-	Pelmo e Antelao	-	si	-	-	danno	-	-	-	-	la	mano	-	-	la	-	pioggia	non	-	-	è	-	-	lontana	-	-
17	+	-	Peuma	-	-	-	-	ha	-	-	-	-	il	cappotto	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	piove	anche di notte	-	-
18	+	-	Peuma	-	-	-	-	ha	-	-	-	-	il	gabbano	-	-	la	-	pioggia	-	-	-	è	-	-	poco lontana	-	-
19	+	-	-	-	-	-	-	piove	-	-	-	su	la	guazza	-	-	tutto il	-	di'	-	-	-	è	-	-	di quella fazza	-	-
20	+	il	gatto	-	si	-	-	lava	-	-	-	-	le	orecchie	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	piove	a secchie	-	-
21	+	l'	asino	-	-	-	-	starnuta	-	-	-	a	il	mattino	-	+	-	-	buontempo	-	-	-	-	-	viene	-	-	+
22	+	la	cornacchia	-	-	-	-	scende	-	-	-	da	il	monte	-	-	-	brutto	tempo	-	-	-	-	-	viene	-	-	-
23	+	la	formica	-	-	-	-	va	-	-	-	in	-	processione	-	-	il	-	tempo	-	-	-	-	-	cambia	-	-	-
24	+	-	-	-	si	-	-	vedon	-	-	-	-	-	serpi nere e vipere	-	-	-	-	pioggia	-	-	-	-	-	-	-	sicura	-
25	+	la	vacca	-	-	-	-	tien su	-	-	-	-	il	muso	-	-	-	bel	tempo	-	-	-	-	-	salta	suso	-	-
26	+	il	paiolo	-	-	-	-	ha	-	-	-	-	i	bracieri	-	-	il	-	tempo	non	-	-	è	-	-	più	bello	-
27	+	la	nebbia	-	-	-	è	-	-	-	-	a	la	marina	-	-	la	-	pioggia	-	si	-	-	-	avvicina	-	-	-
28	+	-	-	-	-	-	-	fiocca	-	-	-	su	la	foglia	-	-	l'	-	inverno	non	-	-	-	-	dà noia	-	-	-
29	+	la	neve	-	-	-	è	-	-	-	-	su	il	palo	-	-	-	-	tutto	-	-	-	-	-	vale	-	-	-
30	+	la	terra	-	-	-	-	vede	-	-	-	-	la	vena	-	-	la	-	terra	-	-	-	-	-	trema	per sette anni	-	+
31	+	il	grano	-	-	-	è	-	-	-	-	in	i	campi	-	-	-	-	Dio e i santi	-	-	-	è	-	-	-	-	+
33	+	la	bestia	-	-	-	-	sta	-	-	coricata	verso	la	montagna	-	-	le	-	scarpe	-	si	-	-	-	risparmiano	-	-	-
34	+	la	serpe	-	-	-	-	traversa	-	-	-	-	la	via	-	-	-	-	o morte o malattia	-	-	-	-	-	-	-	-	-
35	+	l'	acqua	-	-	-	-	manca	-	-	-	a	la	papera	-	+	la	-	vita	-	-	-	-	-	manca	-	-	+
36	+	-	-	-	-	-	è	-	larga	-	-	su	il	fianchetto	-	-	un	bel	maschietto	-	-	-	-	-	nasce	-	-	+
37	+	la	donna	-	-	-	-	dimena	-	-	-	-	l'	anca	-	-	la	-	figlia	non	-	-	-	-	manca	-	-	-
38	+	i	denti canini	-	-	-	-	nascono	-	-	-	a	il	figlio	-	+	la	-	madre	-	-	-	-	-	piange	cantone cantone	-	-
39	+	-	-	-	si	-	-	abbandona	-	-	-	-	l'	amore	vecchio	-	-	-	-	-	si	-	-	-	rinnova	con un'occhiata	-	-
40	+	-	-	-	-	-	-	spegni	-	-	-	-	la	lucerna	-	-	tutte le	-	donne	-	-	-	sono	-	-	-	uguali	-
41	+	il	gatto	-	-	-	-	fa	-	-	-	-	-	rumore	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	va	in amore	-	-
42	+	i	vecchi	-	-	-	-	pigliano	-	-	-	-	-	moglie	-	-	le	-	campane	-	-	-	-	-	suonano	a morto	-	-
43	+	-	-	non	-	-	-	hai	-	-	-	-	-	fame	-	-	la	-	fame	-	ti	-	-	-	vien	-	-	+
44	+	il	razzo	-	-	-	-	ha	-	-	-	-	il	fuoco	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	vola	-	-	-
45	+	-	-	non	-	-	-	viene	-	-	-	da	il	cuore	-	-	-	-	cantare	non	si	puo'	-	-	-	bene	-	-

II Q3			Fsubordinata																	Fprincipale								
			N'0	V'0								(Prép Dét)N1					N0			V0								
ID	Quando	Dét	N	Neg	Ppv	Vaux	Vessere	V	Agg	Avv	V-pp	Prep	Det	N	Agg	Perm	Det	Agg	N	Neg	Ppv	Vaux	Vessere	Cong	V	Avv	Agg	Perm V N
46	+	-	-	-	-	-	-	hai	-	-	-	-	l'	ombrello	-	-	-	-	-	non	-	-	-	-	piove	-	-	-
47	+	il	malato	-	-	-	-	ha	-	-	-	-	i	piedi	freddi	-	-	-	-	-	-	-	sta	-	morendo	-	-	-
48	+	le	donne	-	-	-	-	portano	-	-	-	-	-	pantaloni e cappello	-	-	il	-	mondo	-	-	-	-	-	va	in malora	-	-
49	+	la	gallina	-	-	-	-	canta	-	prima	-	di	il	gallo	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	va	male	-	-
50	+	la	donna	-	-	-	-	parla	-	sola	-	a	-	casa	-	-	la	-	civetta	-	-	-	-	-	muore	-	vecchia	+
51	+	l'	acqua e l'ago	-	le	-	-	puzza	-	-	-	a	-	una	-	+	-	-	-	-	-	-	-	-	scappa	-	-	-
52	+	-	-	-	-	-	-	indovini	-	-	-	-	il	bucato	-	-	-	-	-	-	-	-	sei	-	-	bene	sposata	-
53	+	il	mare	-	se l'	-	è	-	-	-	presa	-	la	barca	-	+	-	-	-	-	si	puo'	-	anche	rovesciare	-	-	-
54	+	l'	oste	-	-	-	è	-	-	-	-	su	il	uscio	-	-	l'	-	osteria	-	-	-	è	-	-	-	vuota	-
55	+	-	-	-	lo	-	-	sanno	-	-	-	in	-	cinque	-	-	la	-	villa	-	s'en	-	-	-	empie	-	-	-
56	+	-	-	-	si	-	-	chiama	-	-	-	-	il	lupo	-	-	il	-	lupo	-	-	-	-	-	viene	-	-	-
57	+	-	-	-	si	-	-	parla	-	-	-	di	il	diavolo	-	-	le	-	corna	-	-	-	-	-	spuntano	-	-	+
58	+	il	povero	-	-	-	-	va	-	-	-	in	-	signoria	-	-	il	-	diavolo	-	ce la	-	-	-	potrebbe	manco	-	-
59	+	-	uno	-	-	-	-	ha	-	-	-	-	-	quattrini	-	-	-	-	tutti	-	gli	-	-	-	voglion	bene	-	+
60	+	il	povero	-	-	-	-	dona	-	-	-	a	il	ricco	-	-	il	-	diavolo	-	se la	-	-	-	ride	-	-	-
61	+	il	forte	-	-	-	-	sospinge	-	-	-	-	il	forte	-	-	-	-	ciascuno	-	-	-	-	-	cade	-	-	-
62	+	il	gatto	non	-	-	è	-	-	-	-	in	-	paese	-	-	i	-	topi	-	-	-	-	-	ballano	-	-	-
63	+	la	gatta	non	-	-	è	-	-	-	-	in	-	paese	-	-	i	-	topi	-	-	-	-	-	ballano	-	-	-
64	+	il	forte	-	-	-	-	spinge	-	-	-	-	il	forte	-	-	-	-	ciascuno	-	-	-	-	-	cade	-	-	-
65	+	-	-	-	si	-	-	taglia	-	-	-	-	la	radice	-	-	le	-	foglie	-	se ne	-	-	-	vanno	-	-	-
66	+	il	castello	-	-	-	-	tira	-	-	-	-	-	sassi	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	va	male	-	-
67	+	-	-	non	c'	-	è	-	-	più	-	-	-	niente	-	-	le	-	galline	-	si	-	-	-	beccano	-	-	-
68	+	-	-	-	-	puoi	-	fare	-	-	-	-	-	bene	-	-	-	-	-	non	lo	-	-	-	tardare	-	-	-
69	+	-	uno	-	-	vuol	-	far	-	-	-	-	-	male	-	-	le	-	occasioni	non	-	-	-	-	mancano	-	-	-
70	+	-	-	-	-	-	-	brucia	-	-	-	da	il	vicino	-	-	il	tuo	male	non	-	-	è	-	-	-	lontano	-
71	+	-	-	-	-	puoi	-	avere	-	-	-	di	il	bene	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	pigliane	-	-	-
72	+	-	-	-	-	-	-	hai	-	-	-	-	l'	occasione	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	servitene	-	-	-
73	+	il	ladro	-	-	-	-	ruba	-	-	-	a	il	ladro	-	-	le	-	pietre della vita	-	-	-	-	-	piangono	-	-	+
74	+	-	-	-	-	-	-	vedi	-	-	-	-	la	porta	grande	-	-	-	-	-	-	-	-	-	entra	di fianco	-	-
75	+	-	-	-	-	-	-	cachi	-	-	-	con	il	culo	tuo	-	-	-	-	-	-	-	-	-	impari	-	allora	-
76	+	il	ciuco	-	-	-	-	parla	-	-	-	-	-	latino	-	-	la	-	fine del mondo	-	-	-	è	-	-	-	vicina	-
77	+	i	maccheroni	-	-	-	-	cadono	-	-	-	in	-	bocca	-	+	-	-	tutti	-	li	sanno	-	-	mangiare	-	-	-
78	+	i	maccheroni	-	-	-	-	cascano	-	-	-	in	-	bocca	-	-	-	-	tutti	-	-	sanno	-	-	mangiarli	-	-	-
79	+	-	-	-	-	-	-	hai	-	-	-	-	l'	ombrello	-	-	-	-	-	non	-	-	-	-	piove	-	-	-
80	+	-	-	-	-	-	-	vien	-	-	-	-	la	sera	-	-	tutti i	-	mali	-	si	fanno	-	-	sentire	-	-	-
81	+	la	formica	-	si	-	-	fece	-	-	-	-	le	ali	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	morì	-	-	-
82	+	le	carrozze	-	-	-	-	andranno	-	-	-	senza	-	cavallo	-	-	tutto il	-	mondo	-	-	-	sarà	-	-	in sovvallo	-	-
83	+	l'	acqua	-	-	-	-	tocca	-	-	-	-	il	collo	-	-	-	-	tutti	-	-	imparano	-	-	a nuotare	-	-	-
84	+	l'	acqua	-	-	-	-	tocca	-	-	-	-	il	culo	-	-	-	-	tutti	-	-	imparano	-	-	a nuotare	-	-	-
85	+	l'	acqua	-	-	-	-	tocca	-	-	-	-	il	culo	-	-	-	-	-	-	si	impara	-	-	a nuotare	-	-	-

TFQ4

Psubordonnée

ID	N'0 Quand	Dét	Npronpers	Npron imp	N	V'0 Ne nég	Vaux	Se	Ppv	Vêtre	V	Adj	Pas	Vpp	(Prép Dét)N1 Prép	Dét	Adj	N	Adj	Perm
1	+			il							pleut				à	l'		Ascension		
2	+	-	-	il	-	-	-	-	-	-	pleut	-	-	-	sur	la	-	chandelle	-	-
3	+	-	-	il	-	-	-	-	-	-	pleut	-	-	-	sur	le	-	curé	-	-
4	+	-	-	il	-	ne	-	-	-	-	pleut	-	pas	-	en	-	-	janvier	-	-
5	+	la	-	-	lune	-	-	-	-	-	revient	-	-	-	avec	le	beau	temps	-	-
6	+	la	-	-	pauvreté	-	-	-	-	-	entre	-	-	-	par	la	-	porte	-	-
7	+	le	-	-	chat	-	-	-	-	-	court	-	-	-	sur	les	-	toits	-	-
8	+	le	-	-	chat	n'	-	-	-	est	-	-	pas	-	à	le	-	logis	-	-
9	+	le			chat	-	-	-	-	est	-	-	-	-	hors	la	-	maison	-	-
10	+	le	-	-	guignon	-	-	-	-	est	-	-	-	-	à	nos	-	trousses	-	-
11	+	le	-	-	soleil	-	-	-	-	-	luit	-	-	-	à	les	-	rois	-	-
12	+	-	on	-	-	-	-	-	-	-	crache	-	-	-	en	l'	-	air	-	-
13	+	-	on	-	-	-	-	-	-	-	crache	-	-	-	en	l'	-	air	-	-
14	+	-	on	-	-	-	-	-	-	-	crache	-	-	-	en	l'	-	air	-	-
15	+	-	-	il	-	-	-	-	-	-	fait	-	-	-	de	la	-	bise	-	-
16	+	-	-	il	-	-	-	-	-	-	neige	-	-	-	sur	les	-	montagnes	-	-
17	+	-	-	il	-	-	-	-	-	-	neige	-	-	-	sur	les	-	montagnes	-	-
18	+	la	-	-	neige	-	-	-	-	est	-	-	-	-	sur	les	-	montagnes	-	-
19	+	le	-	-	pauvre	-	-	-	-	-	donne	-	-	-	à	le	-	riche	-	-
20	+	-	on	-	-	-	-	-	lui	-	parle	-	-	-	de	une telle	-	chose	-	-
21	+	-	-	il	-	-	-	-	-	-	pleut	-	-	-	à	la	-	Saint-Gervais	-	-
22	+	-	-	il	-	-	-	-	-	-	pleut	-	-	-	à	la	-	Saint-Gervais	-	-
23	+	-	on	-	-	-	-	-	-	-	manie	-	-	-	-	le	-	beurre	-	-
24	+	-	-	cela	-	n'	-	-	-	est	-	-	pas	-	-	mon	-	pouce	-	-
25	+	-	-	-	Dieu	-	-	-	-	-	donne	-	-	-	-	la	-	farine	-	-
26	+	-	-	-	Dieu	-	-	-	-	-	donne	-	-	-	-	la	-	farine	-	-
27	+	-	-	-	Dieu	-	-	-	-	-	envole	-	-	-	-	la	-	farine	-	-
28	+	-	on	-	-	-	-	-	-	-	parle	-	-	-	de	le	-	diable	-	-
29	+	-	on	-	-	-	-	-	-	-	parle	-	-	-	de	le	-	loup	-	-
30	+	-	on	-	-	-	-	-	-	-	parle	-	-	-	de	le	-	loup	-	-
31	+	-	on	-	-	-	-	-	-	-	parle	-	-	-	de	le	-	soleil	-	-
32	+	l'	-	-	homme	-	-	-	-	-	perd	-	-	-	-	son	-	esprit	-	-
33	+	l'			un						vent				de	le		mou		
34	+	la	-	-	cœur	-	-	se	-	-	lève	-	-	-	-	le	-	matin	-	-
35	+	-	-	-	Noel	-	-	-	-	-	a	-	-	-	-	son	-	pignon	-	-
36	+	-	-	-	Noel	-	-	-	-	-	tombe	-	-	-	en	-	-	mardi	-	-
37	+	-	-	-	Horace	-	-	-	-	-	a	-	-	loué	-	les	-	champs	-	-
38	+	-	-	-	Paris	-	-	-	-	-	boira	-	-	-	-	le	-	Rhin	-	-
39	+	-	on	-	-	-	-	-	-	-	quitte	-	-	-	-	un	-	maréchal	-	-
40	+	-	on	-	-	-	-	-	-	-	a	-	-	avalé	-	le	-	boeuf	-	-
41	+	-	on	-	-	-	-	-	-	-	a	-	-	avalé	-	le	-	boeuf	-	-
42	+	-	vous	-	-	-	-	-	-	-	avez	-	-	-	-	la	-	poule	-	-
43	+	-	tu	-	-	-	-	-	-	-	verras	-	-	-	-	le	blanc	moutier	-	-
44	+	-	tu	-	-	-	-	-	-	-	verras	-	-	-	-	le	blanc	moutier	-	-
45	+	-	tu	-	-	-	-	-	-	-	vois	-	-	-	-	la	-	fauvette	-	-
46	+	-	on	-	-	-	-	-	-	-	mange	-	-	-	de	le	-	lièvre	-	-

Pprincipale

ID	N0 Dét	Npron pers	Npron imp	N	V0 Ne nég	se	Ppv	Vêtre	V aux	V	Adj	Pas	Adv	Vinf	(Prép Dét)N1 Prép	Dét	Adj	N	Adj	Adv	Perm	Type
1	tout									déposit					jusqu'à	la		moisson				D
2	-	-	il	-	-	-	-	-	-	pleut	-	-	-	-	sur	la	-	javelle	-	-	-	P
3	-	-	il	-	-	-	-	-	-	dégoutte	-	-	-	-	sur	le	-	vicaire	-	-	-	P
4	-	-	il	-	-	-	-	-	faut	-	-	-	-	étayer	-	le	-	grenier	-	-	-	D
5	-	elle	-	-	-	-	-	-	-	trahit	-	-	-	-	dans	les trois	-	jours	-	-	-	D
6	-	-	-	Amour	-	s'	en	-	-	va	-	-	-	-	par	la	-	fenêtre	-	-	-	P
7	les	-	-	souris	-	-	-	-	-	dansent	-	-	-	-	sur	les	-	planchers	-	-	-	P
8	les	-	-	rats	-	-	-	-	-	dansent	-	-	-	-	sur	la	-	table	-	-	-	P
9	-	-	-	rats et souris	-	-	-	-	-	ont	-	-	-	-	-	leur	-	saison	-	-	-	P
10	-	on	-	-	-	se	-	-	-	noie	-	-	-	-	dans	un	-	crachat	-	-	-	P
11	la	-	-	chanvre	-	-	-	-	-	croit	-	-	-	-	sur	les	-	toits	-	-	-	D
12	votre	-	-	crachat	-	-	vous	-	-	retombe	-	-	-	-	sur	le	-	nez	-	-	-	P
13	-	ça	-	-	-	-	vous	-	-	retombe	-	-	-	-	sur	le	-	nez	-	-	-	P
14	-	cela	-	-	-	-	-	-	-	retombe	-	-	-	-	sur	le	-	nez	-	-	-	P
15	-	-	il	-	-	-	en	-	-	pleut	-	-	-	-	à	sa	-	guise	-	-	-	P
16	-	-	il	-	-	-	-	-	-	fait froid	-	-	-	-	dans	les	-	vallées	-	-	-	D
17	-	-	il	-	-	-	-	-	-	fait bien froid	-	-	-	-	à	les	-	vallées	-	-	-	D
18	-	-	il	-	-	-	-	-	-	fait bien froid	-	-	-	-	dans	les	-	vallées	-	-	-	D
19	le	-	-	diable	-	-	-	-	-	rit	-	-	-	-	à travers	le	petit	trou	-	-	-	P
20	-	-	il	-	n'	-	y	-	-	a	-	-	plus personne	-	à	le	-	logis	-	-	-	P
21	-	-	-	signe mauvais	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	pour	les	-	fèves	-	-	-	D
22	-	-	il	-	-	-	-	-	-	pleut	-	-	-	-	-	quarante	-	jours	-	après	-	D
23	-	on	-	-	-	-	-	-	-	a	-	-	-	-	-	les	-	mains	grasses	-	-	P
24	-	cela	-	-	-	-	-	est	-	-	-	-	-	-	-	mon	-	doigt	-	-	-	P
25	le	-	-	diable	-	-	-	-	-	enlève	-	-	-	-	-	le	-	sac	-	-	-	P
26	le	-	-	diable	-	-	-	-	-	ferme	-	-	-	-	-	le	-	sac	-	-	-	P
27	le	-	-	diable	-	-	-	-	-	enlève	-	-	-	-	-	le	-	sac	-	-	-	P
28	-	on	-	-	-	-	en	-	-	voit	-	-	-	-	-	la	-	queue	-	-	-	P
29	-	on	-	-	-	-	en	-	-	voit	-	-	-	-	-	la	-	queue	-	-	-	P
30	-	on	-	-	-	-	en	-	-	voit	-	-	-	-	-	le	-	bout de la queue	-	-	-	P
31	-	on	-	-	-	-	en	-	-	voit	-	-	-	-	-	les	-	rayons	-	-	-	P
32	-	il	-	-	-	-	-	-	-	perd	-	-	-	-	-	tout ses	-	moyens	-	-	-	P
33	l'			autre						veut					de	le		dur				P
34	-	elle	-	-	-	-	-	-	-	dort	-	-	-	-	-	l'	-	après-dîner	-	-	-	P
35	-	-	-	Paques	-	-	-	-	-	a	-	-	-	-	-	son	-	tison	-	-	-	D
36	-	-	-	pain et vin	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	de	toutes	-	parts	-	-	-	D
37	le	-	-	soldat	n'	-	-	-	-	abattait	-	pas	-	-	-	les	-	gens	-	-	-	P
38	toute la	-	-	Gaulle	-	-	-	-	-	prendra	-	-	-	-	-	sa	-	fin	-	-	-	EF
39	-	-	il	-	-	-	-	-	faut	-	-	-	-	payer	-	les	vieux	fers	-	-	-	P
40	-	-	il	-	-	-	-	-	faut	-	-	-	-	préparer	-	son	-	baril	-	-	-	P
41	-	-	il	-	ne	-	-	-	faut	-	-	pas	-	s'arreter	à	la	-	queue	-	-	-	P
42	-	vous	-	-	-	-	-	-	voulez	-	-	-	-	avoir	-	l'	-	oeuf	-	-	-	P
43	-	-	-	-	-	-	-	-	fais	-	-	-	-	courir	-	ta	-	vache	-	-	-	P
44	-	-	-	-	-	-	-	-	-	prends garde	-	-	-	-	à	le	-	rocher	-	-	-	P
45	-	-	-	-	-	-	-	-	-	sarcle	-	-	-	-	-	ta	-	navette	-	-	-	D
46	-	on	-	-	-	-	-	est	-	-	-	-	bien	-	-	sept	-	jours	-	-	-	D

FQ4

	Psubordonnée																			
	N'0					V'0									(Prép Dét)N1					
ID	Quand	Dét	Npropers	Npron imp	N	Ne nég	Vaux	Se	Ppv	Vêtre	V	Adj	Pas	Vpp	Prép	Dét	Adj	N	Adj	Perm
47	+	-	-	-	Octobre	-	-	-	-	-	prend	-	-	-	-	sa	-	fin	-	-
48	+	-	-	-	Octobre	-	-	-	-	-	prend	-	-	-	-	sa	-	fin	-	-
49	+	-	-	-	Octobre	-	-	-	-	-	prend	-	-	-	-	sa	-	fin	-	-
50	+	l	-	-	abbé	-	-	-	-	-	tient	-	-	-	-	la	-	taverne	-	-
51	+	-	on	-	-	-	veut	-	-	-	noyer	-	-	-	-	son	-	chien	-	-
52	+	les	-	-	fous	-	-	-	-	-	évitent	-	-	-	-	les	-	voies	-	-
53	+	l	-	-	aiguille	-	-	-	-	est	-	-	-	rompue	par	la	-	pointe	-	-
54	+	les	-	-	poules	-	-	s'	-	-	épouillent	-	-	-	à	le	-	abri	-	-
55	+	-	on	-	-	-	-	-	-	-	court	-	-	-	après	l'	-	esprit	-	-
56	+		on								compte				sans	l'		hote		
57	+	-	on	-	-	-	-	-	-	-	compte	-	-	-	sans	la	-	Providence	-	-
58	+	-	-	il	-	-	-	-	-	-	pleut	-	-	-	à	la	-	Saint-Gervais	-	-
59	+	-	-	-	Saint-Georges	-	-	-	-	est	-	-	-	-	sur	son	-	siège	-	-
60	+	le	-	-	coq	-	-	-	-	-	chante	-	-	-	à	la	-	veillée	-	-
61	+	-	-	-	beau	-	-	-	-	-	vient	-	-	-	sur	-	-	beau	-	-
62	+	-	il	-	-	-	-	-	-	-	tonne	-	-	-	en	-	-	mai	-	-
63	+	-	-	-	mars	-	-	se	-	-	déguise	-	-	-	en	-	-	été	-	-
64	+	-	-	-	mars	-	-	-	-	-	fait	-	-	-	-	-	-	avril	-	-
65	+	le	-	-	raisin	-	-	-	-	-	nait	-	-	-	en	-	-	avril	-	-
66	+	l	-	-	hirondelle	-	-	-	-	-	vole	-	-	-	à	-	-	terre	-	-
67	+	les	-	-	hirondelles	-	-	-	-	-	volent	-	-	-	à	-	-	terre	-	-
68	+	l	-	-	hirondelle	-	-	-	-	-	fait	-	-	-	-	son	-	nid	-	-
69	+	-	-	-	Noel	-	-	-	-	-	tombe	-	-	-	en	-	-	lundi	-	-
70	+	-	il	-	-	-	-	-	-	-	tonne	-	-	-	en	-	-	avril	-	-
71	+	-	-	-	beau	-	-	-	-	-	vient	-	-	-	sur	-	-	beau	-	-
72	+	l	-	-	aubépine	-	-	-	-	-	entre	-	-	-	en	-	-	fleur	-	-
73	+	-	il	-	-	-	-	-	-	-	pleut	-	-	-	en	-	-	août	-	-
74	+	-	il	-	-	-	-	-	-	-	pleuvra	-	-	-	sur	-	-	lui	-	-
75	+	-	il	-	-	n'	-	-	y en	-	a	-	pas	-	pour	-	-	deux	-	-
76	+	-	on	-	-	-	-	-	-	est	-	propre	-	-	à	-	-	tout	-	-
77	+	-	on	-	-	-	-	-	-	-	carillonne	-	-	-	à	le	-	clocher	-	-
78	+	la	-	-	chouette	-	-	-	-	-	miaule	-	-	-	à	le	-	soir	-	-
79	+	-	il	-	-	-	-	-	-	-	nait	-	-	-	-	un	-	poulain	-	-
80	+	le	-	-	sort	-	-	-	-	est	-	-	-	-	sur	les	-	poules	-	-
81	+	-	on	-	-	-	-	-	-	-	trinque	-	-	-	avec	une	-	fille	aimable	-
82	+	-	on	-	-	ne	peut	-	-	-	prendre	-	plus	-	de	les	-	grives	-	-
83	+	-	on	-	-	ne	sait	-	-	-	hurler	-	pas	-	avec	les	-	loups	-	+
84	+	le	-	-	soleil	-	-	-	-	est	-	-	-	joint	à	le	-	vent	-	-
85	+	le	-	-	loup	-	-	-	-	-	mange	-	-	-	-	son	-	compagnon	-	-
86	+	la	-	-	femme	-	-	-	-	-	dit	-	souvent	-	-	-	-	hélas	-	-
87	+		on								fait					une	forte	glose		
88	+	le	-	-	crapaud	-	-	-	-	-	prend	-	-	-	-	sa	-	voix	haute	-
89	+	-	il	-	-	-	-	-	-	-	tonne	-	-	-	en	-	-	mai	-	-
90	+	les	-	-	oignons	-	-	-	-	-	ont	-	-	-	-	trois	-	pelures	-	-
91	+	-	on	-	-	-	-	-	-	-	a	-	-	peur	de	les	-	loups	-	-

	Pprincipale																					
	N0				V0										(Prép Dét)N1							
ID	Dét	Npropers	Npron imp	N	Ne nég	se	Ppv	Vêtre	Vaux	V	Adj	Pas	Adv	Vinf	Prép	Dét	Adj	N	Adj	Adv	Perm	Type
47	la	-	-	Toussaint	-	-	-	est	-	-	-	-	-	-	à	le	-	matin	-	-	-	D
48	le	-	-	vin	-	-	-	est	-	-	-	-	-	-	dans	la	-	cave	-	-	-	D
49	le	-	-	raisin	-	-	-	est	-	-	-	-	-	-	dans	la	-	cave	-	-	-	D
50	les	-	-	moines	-	-	-	-	peuvent	-	-	-	-	aller	à	le	-	vin	-	-	-	P
51	-	on	-	-	-	-	l'	-	-	accuse	-	-	-	-	de	la	-	rage	-	-	-	P
52	-	ils	-	-	-	se	-	-	-	tourment	-	-	-	-	à	leur	-	contraire	-	-	-	P
53	-	elle	-	-	-	-	-	-	-	travaille	-	-	-	-	de	le	-	cul	-	-	-	P
54	-	cela	-	-	-	-	-	est	-	-	-	-	-	-	-	la	-	pure	-	-	-	D
55	-	on	-	-	-	-	-	-	-	attrappe	-	-	-	-	-	la	-	sottise	-	-	-	P
56		on								compte						deux		fois				P
57	-	-	il	-	-	-	-	-	fait	compter	-	-	très souvent	-	-	deux	-	fois	-	-	-	P
58	-	-	il	-	-	-	-	-	-	pleut	-	-	-	-	-	quarante	-	jours	-	après	-	D
59	-	-	-	-	-	-	-	-	fais	-	-	-	-	courir	-	ta	-	vache	-	-	-	D
60	-	-	il	-	-	-	-	-	-	a	-	-	déjà	-	-	la	-	queue	mouillée	-	-	D
61	-	-	-	beau	-	-	-	-	-	perd	-	-	-	-	-	sa	-	beauté	-	-	-	P
62	-	-	-	vaches	-	-	-	-	-	ont	-	-	-	-	de	le	-	lait	-	-	-	D
63	-	-	-	avril	-	-	-	-	-	prend	-	-	-	-	-	ses	-	habits	fourrés	-	-	D
64	-	-	-	avril	-	-	-	-	-	fait	-	-	-	-	-	-	-	mars	-	-	-	D
65	-	-	il	-	-	-	-	-	fait	-	-	-	-	préparer	-	son	-	baril	-	-	-	D
66	-	-	-	adieu	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	la	-	poussière	-	-	-	D/P
67	-	-	-	adieu	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	la	-	poussière	-	-	-	D/P
68	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	plus	-	-	-	-	besoin d'abri	-	-	-	D
69	-	-	-	adieu	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	abeilles et brebis	-	-	-	D
70	-	-	-	-	-	-	-	-	-	appretez	-	-	-	-	-	-	-	cercles et tonnes	-	-	-	D
71	-	-	-	beau	-	-	-	-	-	perd	-	-	-	-	-	sa	-	beauté	-	-	-	D
72	-	-	-	-	-	-	-	-	-	crains	-	-	-	-	-	quelque	-	fraicheur	-	toujours	-	D
73	-	-	il	-	-	-	-	-	-	pleut	-	-	-	-	de	le	-	miel et du vin	-	-	-	D
74	-	-	il	-	-	-	-	-	-	dégouttera	-	-	-	-	sur	-	-	moi	-	-	-	P
75	-	-	il	-	n'	-	y en	-	-	a	-	pas	-	-	pour	-	-	bois	-	-	-	P
76	-	on	-	-	n'	-	-	est	-	-	propre	-	-	-	à	-	-	rien	-	-	-	P
77	-	-	il	-	-	-	-	est	-	-	fête	-	-	-	en	la	-	paroisse	-	-	-	P
78	-	on	-	-	-	-	-	-	a	-	-	-	-	à espoir	de	le	beau	temps	-	-	+	D
79	-	-	il	-	-	-	-	-	-	vient	-	-	-	-	-	une	-	cartée de foin	-	-	-	D
80	le	-	-	diable	ne	-	les	-	-	ferait	-	pas	-	-	-	-	-	pondre	-	-	-	P
81	-	-	il	-	-	-	-	est	-	permis	-	-	-	-	de	-	-	se mettre	-	dedans	-	P
82	-	on	-	-	-	-	-	-	-	prend	-	-	-	-	de	les	-	merles	-	-	-	P
83	-	-	il	-	ne	-	-	-	fait	-	-	pas	-	vivre	avec	-	-	eux	-	-	-	P
84	-	on	-	-	-	-	-	-	voit	-	-	-	-	pleuvoir	en	l'	-	air	-	souvent	+	D
85	-	-	-	Manger	-	-	-	-	-	manque	-	-	-	-	à	le	-	bois et buisson	-	-	-	P
86	-	elle	-	-	-	-	-	-	-	demande	-	-	d'ailleurs	-	-	-	-	soulas	-	-	-	P
87				Vendome				est		prise					pour			Amboise				P
88	-	nous	-	-	-	-	-	-	-	aurons	-	-	-	-	de	la	-	pluie	-	sans faute	-	D
89	-	-	-	espérance	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	à	le	-	grenier	-	-	-	D
90	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	grande	froidure	-	-	-	D
91	-	-	il	-	ne	-	-	-	fait	-	-	pas	-	aller	à	le	-	bois	-	-	-	P

ANNEXE 4 : TABLES ITALIENNES DU LEXIQUE-GRAMMAIRE

ITQ1

	Psubordonnée												Pprincipale										
	N'0			V'0									N0		V0								
ID	Quando	Det	N	Neg	Ppv	Vaux	Vessere	V	Agg	Avv	V-pp	Perm VN	Det	N	Neg	Ppv	Aux	Vessere	V	Avv	Agg	V-pp	Perm VN
1	+	il	mare	-	-	-	-	frutta	-	-	-	+	la	terra	-	-	-	-	frutta	-	-	-	+
2	+	il	cielo	-	-	-	-	frutta	-	-	-	+	la	terra	-	-	-	-	frutta	-	-	-	+
3	+	la	brina	-	-	-	-	pesa	-	-	-	-	il	frumento	-	-	-	-	rende	-	-	-	-
4	+	l'	ortica	-	-	-	è	-	buona	-	-	-	il	grano	-	-	-	è	-	-	meglio	-	-
5	+	le	fave e rape	-	-	-	son	-	buone	-	-	-	l'	annata	-	-	-	-	viene	-	buona	-	+
6	+	il	mandorlo	non	-	-	-	frutta	-	-	-	-	la	sementa	-	si	-	-	perde	tutta	-	-	-
7	+	la	montagna	-	-	-	-	ride	-	-	-	-	il	piano	-	-	-	-	piange	-	-	-	-
8	+	-	-	non	si	-	-	rapea	-	-	-	-	-	-	non	si	-	-	grenea	-	-	-	-
9	+	la	cinciallegra	-	-	-	-	canta	-	-	-	+	la	primavera	-	-	-	è	-	-	vicina	-	-
10	+	l'	erica	-	-	-	-	fiorisce	-	-	-	+	la	primavera	-	-	-	è	-	-	-	arrivata	+
11	+	gli	armellini	-	-	-	sono	-	in fiore	-	-	-	il	di' e la notte	-	-	-	son	-	di un tenore	-	-	-
12	+	le	fave	-	-	-	sono	-	in fiore	-	-	-	ogni	pazzo	-	-	-	è	-	in vigore	-	-	-
13	+	il	sole	-	-	-	è	-	-	nel leone	-	-	-	ollastro con piccion	-	-	-	è	-	-	buono	-	+
14	+	il	botto	-	-	-	-	canta	-	-	-	+	l'	inverno	-	-	-	è	-	-	-	morto	-
15	+	-	febbraio	-	-	-	-	viene	-	-	-	+	il	pecoraio	-	-	-	-	merenda	-	-	-	+
16	+	-	maggio	-	-	-	-	passa	-	-	-	-	la	pioggia	non	-	-	è	-	mai troppa	-	-	-
17	+	il	mese di luglio	-	-	-	-	viene	-	-	-	+	tutte le	erbe	-	-	-	-	diventano	-	secche	-	-
18	+	-	-	-	-	-	-	piove	-	in agosto	-	-	l'	oliva	-	si	-	-	guasta	-	-	-	-
19	+	-	Quaresima	-	-	-	-	tarda	-	-	-	-	l'	inverno	-	-	-	-	viene	in ritardo	-	-	-
20	+	le	Palme	-	si	-	-	bagnano	-	-	-	+	l'	ova	-	si	-	-	bagnano	anche	-	-	+
21	+	-	-	-	-	-	-	piove	-	per l'Ascensione	-	-	ogni	cosa	-	-	-	-	va	in perdizione	-	-	+
22	+	la	luna	-	-	-	-	cala	-	-	-	-	il	freddo	-	-	-	-	cresce	-	-	-	-
23	+	la	luna	-	-	-	è	-	rossa	tanto	-	+	il	caldo	-	-	-	-	viene	-	-	-	+
24	+	la	luna	-	-	-	è	-	barcarola	-	-	-	-	-	-	-	-	-	piove	ora ora	-	-	-
25	+	la	luna	-	-	-	-	cala	-	per Natale	-	+	il	prezzo della farina	-	-	-	-	cala	anche	-	-	+
26	+	il	sole	-	-	-	-	picchia	-	-	-	-	la	pioggia	-	-	-	è	-	-	vicina	-	-
27	+	il	sole	-	si	-	-	volta	-	indietro	-	-	una	bella giornata	-	gli	-	-	tien	dietro	-	-	-
28	+	il	sole	-	si	-	-	volta	-	indietro	-	-	-	-	-	-	-	-	piove	il giorno dopo	-	-	-
29	+	-	-	-	-	-	è	-	nuvolo	-	-	-	-	-	-	-	-	-	piove quando vuole	-	-	-	-
30	+	la	bernarda	-	-	-	è	-	scura	-	-	-	il	cielo	-	-	-	-	fa paura	-	-	-	-
31	+	la	montagna	-	-	-	è	-	carica	-	-	-	-	brutto tempo	-	-	-	-	fa	-	-	-	-
32	+	-	-	-	-	-	-	lampeggia	-	da ponente	-	-	-	-	non	-	-	-	lampeggia	per niente	-	-	-
33	+	il	cielo	-	-	-	è	-	-	a falde di lana	-	-	l'	acqua	-	-	-	è	-	poco lontana	-	-	-
34	+	il	tempo	-	-	-	è	-	pecorino	-	-	-	l'	acqua	-	-	-	è	-	in cammino	-	-	-
35	+	-	marino	-	-	-	-	veglia	-	-	-	-	-	o acqua o nebbia	-	-	-	-	-	-	-	-	-
36	+	-	-	-	-	-	-	piove	-	-	-	-	il	vento	-	-	-	-	cade	-	-	-	-
37	+	l'	arco roano	-	-	-	-	viene	-	-	-	+	-	-	-	-	-	-	piove	oggi e anche domani	-	-	-
38	+	le	stelle	-	-	-	-	piangono	-	-	-	+	-	-	-	-	-	-	piove	-	-	-	-
39	+	la	nebbia	-	c'	-	è	-	-	-	-	+	-	maltempo	-	ci	-	sarà	-	dopo	-	-	-
40	+	-	-	-	-	-	-	tuona	-	-	-	-	il	tempo	-	-	-	-	migliora	-	-	-	-

TIQ1

ID	Quando	Det	N	Neg	Ppv	Vaux	Vessere	V	Agg	Avv	V-pp	Perm VN	Det	N	Neg	Ppv	Aux	Vessere	V	Avv	Agg	V-pp	Perm VN
	Psubordonnée												Pprincipale										
	N'0			V'0									N0		V0								
41	+	il	fumo	-	-	-	-	pasce	-	-	-	-	l'	acqua	-	-	-	-	nasce	-	-	-	-
42	+	il	mare	-	si	-	-	lagna	-	-	-	-	la	terra	-	si	-	-	bagna	-	-	-	-
43	+	-	Siena	-	-	-	-	piange	-	-	-	-	-	Firenze	-	-	-	-	ride	-	-	-	-
44	+	-	Firenze	-	-	-	-	piange	-	-	-	-	-	Siena	-	-	-	-	ride	-	-	-	-
45	+	-	-	-	-	-	-	tuona	-	alla mattina	-	-	la	giornata	-	-	-	-	va	in rovina	-	-	-
46	+	-	-	non	-	-	-	rischiara	-	a terza	-	-	la	giornata	-	si	-	-	puo' dire	-	persa	-	-
47	+	-	-	-	-	-	-	piove	-	di mattina	-	-	-	-	-	-	-	-	aggioga	sicuro	-	-	-
48	+	-	-	-	-	-	-	piove	-	il primo e il secondo	-	-	tutto il	mese	-	-	-	è	-	-	tondo	-	-
49	+	la	civetta	-	-	-	-	canta	-	-	-	+	-	maltempo	-	ci	-	sarà	-	-	-	-	-
50	+	il	ragno	-	-	-	-	esce	-	-	-	+	-	-	-	-	-	-	piove	allora	-	-	-
51	+	i	corvi	-	-	-	-	camminano	-	per terra	-	-	-	brutto tempo	-	-	-	-	-	-	-	-	-
52	+	il	gallo	-	-	-	-	beve	-	di state	-	-	-	-	-	-	-	-	piove	tosto	-	-	+
53	+	il	picchio	-	-	-	-	canta	-	-	-	-	la	pioggia	-	-	-	è	-	-	vicina	-	-
54	+	il	tempo	-	si	-	-	muta	-	-	-	-	la	bestia	-	-	-	-	starnuta	-	-	-	-
55	+	il	becco	-	-	-	-	starnuta	-	-	-	-	il	tempo	-	si	-	-	muta	-	-	-	-
56	+	la	cicala	-	-	-	-	canta	-	-	-	-	il	tempo	-	-	-	è	-	-	bello	-	-
57	+	la	gallina	-	si	-	-	spollina	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	viene a piovere	subito	-	-	-
58	+	la	rana	-	-	-	-	canta	-	-	-	-	il	tempo	-	si	-	-	cambia	-	-	-	-
59	+	la	raganella	-	-	-	-	canta	-	-	-	+	la	pioggerlla	-	-	-	-	viene	presto	-	-	+
60	+	le	mosche	-	-	-	son	-	noiose	-	-	-	-	-	-	-	-	-	vuol piovere	-	-	-	-
61	+	-	-	-	-	-	sta per	piovere	-	-	-	-	ogni	mosca	-	ti	-	-	pare	-	diavolo	-	-
62	+	le	rondini	-	-	-	-	volano	-	basso	-	-	-	-	-	-	-	-	sta per piovere	-	-	-	-
63	+	-	Dio	-	-	-	-	vuole	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	piove	a ogni tempo	-	-	+
64	+	il	callo	-	-	-	-	duole	-	-	-	-	il	temporale	-	-	-	è	-	-	vicino	-	-
65	+	-	-	-	-	-	-	piove	-	forte	-	+	-	-	-	-	-	-	scampa	presto	-	-	+
66	+	il	fuoco	-	-	-	-	cuoce	-	-	-	-	-	maltempo	-	-	-	-	fa	-	-	-	-
67	+	una	rosa	-	-	-	-	dura	-	parecchio	-	-	il	tempo	-	-	-	-	fa	lo stesso	-	-	-
68	+	l'	arcobaleno	-	c'	-	è	-	-	-	-	+	le	streghe	-	si	-	-	pettinano	-	-	-	+
69	+	il	ponente	-	-	-	-	tira	-	-	-	+	la	tramontana	-	-	-	-	tiene a mente	-	-	-	-
70	+	la	bora	-	-	-	-	soffia	-	-	-	+	-	-	-	-	-	-	piove	ogni ora	-	-	-
71	+	-	scirocco	-	-	vuol	-	fare	-	-	-	-	-	maltempo	-	-	-	-	ha da fare	-	-	-	-
72	+	gli	agnelli	-	-	-	-	nascono	-	-	-	+	l'	acqua	-	-	-	-	vien giù	a catinelle	-	-	-
73	+	-	-	-	-	-	-	piove	-	-	-	-	la	terra	-	si	-	-	spande	-	-	-	-
74	+	-	-	-	-	-	-	piove	-	-	-	-	ogni	poco	-	-	-	-	giova	-	-	-	-
75	+	-	-	-	-	-	-	piove	-	-	-	-	-	Cristo	-	-	-	-	zappa	-	-	-	+
76	+	tante	vespe	-	ci	-	sono	-	-	-	-	+	tanta	neve	-	-	-	-	vien	-	-	-	+
77	+	-	maltempo	-	-	-	-	fa	-	-	-	+	-	letto e fiasco	-	ci	-	-	vuole	-	-	-	+
78	+	-	-	-	-	-	-	piove e scechellea	-	-	-	-	mia	moglie	-	si	-	-	ricrea	-	-	-	-
79	+	-	-	-	-	-	-	piove	-	-	-	-	il	garzone	-	-	-	è	-	-	ranquill	-	+
80	+	il	gallo	-	-	-	-	canta	-	-	-	-	il	contadino	-	si	-	-	sveglia	-	-	-	-

TIQ1				Psubordonnée											Pprincipale								
		N'0		V'0									N0		V0								
ID	Quando	Det	N	Neg	Ppv	Vaux	Vessere	V	Agg	Avv	V-pp	Perm VN	Det	N	Neg	Ppv	Aux	Vessere	V	Avv	Agg	V-pp	Perm VN
81	+	il	bue	non	-	vuole	-	arare	-	-	-	-	-	tu	-	-	puoi	-	cantare	-	-	-	-
82	+	i	bovi	non	-	vogliono	-	arare	-	-	-	-	-	-	non	-	serve	-	fischiare	-	-	-	-
83	+	il	bove	non	-	vuole	-	arare	-	-	-	-	-	-	non	gli	giova	-	fischiare	-	-	-	-
84	+	i	bovi	non	-	vogliono	-	arare	-	-	-	-	-	-	non	-	serve	-	zufolare	-	-	-	-
85	+	il	cucco	-	-	-	-	canta	-	-	-	+	-	-	-	si	-	-	semina	dappertutto	-	-	-
86	+	la	cicala	-	-	-	-	canta	-	-	-	+	-	-	-	-	bisogna	-	seminare	-	-	-	+
87	+	la	cicogna	-	-	-	-	canta	-	-	-	+	-	-	-	-	bisogna	-	seminare	-	-	-	+
88	+	la	cicala	-	-	-	-	canta	-	-	-	+	il	frumento	-	-	-	è	-	-	maturo	-	-
89	+	la	melica	-	-	-	-	matura	-	-	-	-	i	tisici	-	-	-	-	vanno	-	-	-	-
90	+	il	grano	-	-	-	-	ricasca	-	-	-	-	il	contadino	-	si	-	-	rizza	-	-	-	-
91	+	la	brina	-	-	-	-	pesa	-	-	-	-	il	frumento	-	-	-	-	rende	-	-	-	-
92	+	l'	estate	-	-	-	-	passa	piovosa	-	-	-	la	biada	-	-	-	-	smoggia	-	-	-	-
93	+	-	-	-	-	-	-	piove	-	di marzo	-	-	il	grano	-	-	-	-	va	a tanto		-	+
94	+	il	grano	-	-	-	-	abbonda	-	-	-	-	il	pesce	-	-	-	-	affonda	-	-	-	-
95	+	il	grano	-	-	-	-	affonda	-	-	-	-	il	pesce	-	-	-	-	abbonda	-	-	-	-
97	+	la	zucca	-	-	-	è	-	grossa e matura	-	-	-	il	zuccaio	-	-	-	-	crolla	-	-	-	+
98	+	la	botte	-	-	-	-	contiene	-	-	-	+	la	vigna	-	-	-	-	ha fatto	-	-	-	-
99	+	il	fico	-	si	-	-	veste	-	-	-	-	l'	uomo	-	si	-	-	sveste	-	-	-	-
101	+	il	tempo	-	si	-	-	rompe	-	-	-	-	il	bovaro	-	si	-	-	aggiusta	-	-	-	-
102	+	una	bestia	-	-	-	è	-	-	-	ingoiata	-	-	-	non	le	-	-	andare	mai davanti	-	-	-
103	+	il	sol	-	-	-	-	tramonta	-	-	-	-	l'	asino	-	si	-	-	ponta	-	-	-	-
105	+	la	favagella	-	-	-	-	nasce	-	-	-	-	la	pecorella	-	-	-	-	pasce	-	-	-	-
106	+	la	viola	-	-	-	è	-	-	-	nata	-	la	pecora	-	-	-	è	-	-	-	svernata	-
107	+	-	febbraio	-	-	-	-	vien	-	-	-	+	il	pecoraio	-	-	-	-	merenda	-	-	-	+
108	+	il	gallo	-	-	-	-	canta	-	-	-	-	il	sole	-	-	-	-	sorge	-	-	-	-
109	+	la	cicala	-	-	-	-	canta	-	-	-	+	il	cuccù	non	-	-	-	canta	più	-	-	-
110	+	la	canna	-	-	-	-	pugne	-	-	-	-	la	passera	-	-	-	-	giugne	-	-	-	-
113	+	la	spiga	-	-	-	-	punge	-	-	-	-	la	rana	-	-	-	-	unge	-	-	-	-
114	+	la	cicala	-	-	-	-	canta	-	-	-	-	il	tempo	-	-	-	è	-	-	bello	-	-
115	+	tante	vespe	-	ci	-	sono	-	-	-	-	+	tanta	neve	-	ci	-	è	-	-	-	-	+
116	+	-	-	-	-	-	-	nevica	-	-	-	-	il	lupo	-	-	-	-	predica	-	-	-	-
117	+	la	nebbia	-	c'	-	è	-	-	-	-	+	le	triglie	-	-	-	-	escono	-	-	-	+
118	+	l'	erba	non	-	-	-	punge	-	-	-	-	la	passera	non	-	-	-	unge	-	-	-	-
119	+	il	gallo piccolo	-	-	-	-	canta	-	-	-	-	quello	grande	-	-	-	-	ha	-	-	cantato	-
120	+	il	piccolo	-	-	-	-	parla	-	-	-	-	il	grande	-	-	-	-	ha	-	-	parlato	-
121	+	i	piccini	-	-	-	-	parlano	-	-	-	-	i	grandi	-	-	-	-	han	già	-	parlato	-
122	+	i	piccoli	-	-	-	-	parlano	-	-	-	-	i	grandi	-	-	-	-	tacciano	-	-	-	-
123	+	-	uno	-	-	-	-	sta	-	bene	-	-	-	-	non	-	-	è	-	-	vecchio	-	-
124	+	-	due	-	si	-	-	vogliono	-	-	-	-	-	cento	non	si	-	-	possono	-	-	-	-
125	+	una	forchetta	-	-	-	-	cade	-	-	-	+	-	uno	-	mi	-	-	pensa	-	-	-	-

ID	Quando	Det	N	Neg	Ppv	Vaux	Vessere	V	Agg	Avv	V-pp	Perm VN	Det	N	Neg	Ppv	Aux	Vessere	V	Avv	Agg	V-pp	Perm VN
TIQ1																							
	Psubordonnée												Pprincipale										
	N'0			V'0									N0		V0								
126	+	il	cuculo	-	-	-	-	canta	-	-	-	-	la	primavera	-	-	-	-	arriva	-	-	-	+
129	+	l'	estate	-	-	-	-	passa	-	piovosa	-	-	la	biada	-	-	-	-	smoggia	-	-	-	-
130	+	la	gallina	-	si	-		spollina	-	-	-	-	-	-	-	-	viene a	-	piovere	subito	-	-	-
131	+	il	tempo	-	-	-	è	-	-	diritto	-	-	il	picchio	non	-	val	-	cantare	-	-	-	+
132	+	la	pancia	-	-	-	è	-	aguzza	-	-	-	l'	ago e la rocca	-	-	-	-	-	-	-	-	-
133	+	-	-	-	-	-	-	corrono	-	-	-	-	i	ragazzi	-	-	fan	-	diventare	-	matto	-	-
134	+	i	bambini	-	-	fanno	-	arrabbiare	-	-	-	-	-	brutto tempo	-	-	sta per	-	venire	-	-	-	-
135	+	la	fame	-	-	-	-	entra	-	in ca'	-	-	l'	amore	-	se ne	-	-	va	-	-	-	-
136	+	la	fame	-	-	-	è	-	grande	-	-	-	l'	amore	-	-	-	-	sta	da parte	-	-	-
137	+	-	notte	-	-	-	è	-	-	-	-	+	la mia	gallina	-	-	-	-	razzolla	-	-	-	-
138	+	un	matrimonio	-	si	-	-	fa	-	-	-	+	l'	inferno	-	si	-	-	scatena	-	-	-	+
139	+	la	matta e il matto	-	-	-	son	-	contenti	-	-	-	il	matrimonio	-	-	-	è	-	-	-	fatto	-
140	+	la	vedova	-	si	-	-	rimarita	-	-	-	-	la	peniterza	non	-	-	è	-	-	-	finita	-
141	+	la	zita	-	-	-	è	-	-	maritata	-	-	tutti gli	innamorati	-	-	-	-	escono	-	-	-	+
142	+	una	figlia femmina	-	-	-	-	nasce	-	-	-	+	sette	quartieri	-	si	-	-	rattristano	-	-	-	+
143	+	una	femmina	-	-	-	-	nasce	-	-	-	+	le	tegole	-	-	-	-	piangono	-	-	-	+
144	+	un	maschio	-	-	-	-	nasce	-	-	-	+	le	travi del tetto	-	si	-	-	spezzano	-	-	-	+
145	+	il	figlio	-	-	-	-	fotte	-	-	-	-	il	padre	-	-	-	è	-	-	-	fottuto	-
146	+	la	parente	-	l'	-	-	ha	-	-	saputo	-	la	vicina	-	-	-	è	-	-	-	accorsa	-
147	+	l'	uomo	-	-	-	-	fa terra	-	-	-	-	la	moglie	-	si	fa	-	-	-	bella	-	-
148	+	il	marito	-	ti	-	-	muore	-	-	-	+	anche la	soglia	-	ti	-	è	-	-	nemica	-	-
149	+	gli	anni	-	-	-	-	salgon	-	su	-	-	i	paternoster	-	-	-	-	calan	giù	-	-	-
150	+	-	-	-	-	-	sei	-	vecchio	-	-	+	il	naso	-	ti	-	-	cola	-	-	-	+
151	+	il	pagliaio	-	-	-	-	piglia fuoco	-	-	-	+	-	-	-	si	-	-	spenge	male	-	-	-
152	+	-	-	-	si	-	-	diventa	vecchi	-	-	+	il	meglio	-	si	-	-	perde	-	-	-	+
153	+	-	-	-	si	-	è	-	vecchi	-	-	+	anche la	guazza	-	-	-	-	bagna	-	-	-	-
154	+	-	-	non	si	-	-	paga	-	più	-	-	la	morte	-	-	-	-	arriva	-	-	-	+
155	+	-	-	-	-	-	-	tocca	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	tocca	-	-	-	-
156	+	-	-	-	-	-	è	-	-	-	destinato	-	-	-	-	-	bisogna	-	andare	-	-	-	-
157	+	l'	ora	-	-	-	è	-	-	-	-	+	l'	ora	-	-	-	è	-	-	-	-	+
158	+	il	parroco	-	-	-	-	canta	-	-	-	+	-	né le case né i prati	non		-	-	contan	più		-	+
159	+	-	-	-	-	-	siam	-	contenti	-	-	-	-	-	-	si		-	muore	-	-	-	-
160	+	il	morto	-	-	-	è	-	-	-	uscito	-	le	lacrime	-	-	-	son	-	-	-	finite	-
161	+	-	uno	non	-	-	è	-	né cieco né zoppo	-	-	-	-	-	-	-	-	è	-	anche troppo	bello	-	+
162	+	-	-	-	-	-	è	-	rosso di pelo	-	-	-	il	capretto	-	-	-	è	-	nemmeno	buono	-	-
163	+	il	sole	-	-	-	-	arde	-	-	-	+	la	neve	-	-	-	-	scioglie	-	-	-	+
164	+	un	punto	-	-	-	-	scappa	-	-	-	+	-	cento	-	ne	-	-	scappano	-	-	-	+
165	+	un	pane	-	-	-	-	manca	-	-	-	-	la	fame	-	-	-	-	cresce	-	-	-	-
166	+	il	cuore	-	-	-	-	parla	-	-	-	-	-	-	non	-	-	è	-	-	traditore	-	+
167	+	-	volontà	-	c'	-	è	-	-	-	-	+	-	tutto	-	c'	-	è	-	-	-	-	+

TIQ1	Psubordonnée												Pprincipale										
	N'0			V'0									N0		V0								
ID	Quando	Det	N	Neg	Ppv	Vaux	Vessere	V	Agg	Avv	V-pp	Perm VN	Det	N	Neg	Ppv	Aux	Vessere	V	Avv	Agg	V-pp	Perm VN
168	+	una	cosa	-	-	-	-	piace	-	-	-	-	-	-	-	-	-	è	-	sempre	buona	-	-
169	+	la	passione	-	-	-	è	-	-	-	alta	+	la	ragione	-	-	-	è	-	-	bassa	-	+
170	+	l'	uccello	-	-	-	è	-	pieno	-	-	-	le	ciliegie	-	-	-	-	diventano	-	amare	-	-
171	+	il	colombo	-	-	-	è	-	sazio	-	-	-	il	frumento	-	-	-	-	sente	-	-	-	-
172	+	l'	allocco	-	-	-	è	-	sazio	-	-	-	le	colombe	-	-	-	-	diventano	-	amare	-	-
173	+	le	donne	-	si	-	-	confessano	-	-	-	-	la	verità	non	la		-	dicono	mai	-	-	-
174	+	la	scianca	-	-	-	-	duole	-	-	-	+	la	femmina	non	-	-	-	manca	-	-	-	-
175	+	la	donna	-	-	-	-	vuole	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	puo'	-	-	-	-
176	+	la	donna	-	-	-	-	vuole	-	-	-	-	il	diavolo	-	l'	-	-	aiuta	-	-	-	-
177	+	la	femmina	-	-	-	-	vuole	-	-	-	-	-	-	-	-	fa	-	piovere e nevicare	-	-	-	-
178	+	la	femmina	-	-	-	-	vuole	-	-	-	-	il	demonio	-	ci	-	-	puo'	neanche	-	-	+
179	+	il	corpo	-	-	-	è	-	pieno	-	-	-	l'	anima	-	-	-	-	canta	-	-	-	-
180	+	il	corpo	-	-	sta	-	bene	-	-	-	-	l'	anima	-	-	-	-	trionfa	-	-	-	-
181	+	-	fame	-	c'	-	è	-	-	-	-	+	-	appetito	-	c'	-	è	-	-	-	-	+
182	+	la	fame	-	-	-	-	assale	-	-	-	-	la	musica	non	-	-	-	vale	-	-	-	-
183	+	-	-	-	si	-	-	mangia	-	-	-	-	la	guerra	-	si	-	-	incomincia	-	-	-	+
184	+	il	campanone	-	-	-	-	suona	-	-	-	+	tutto l'	agnello	-	-	-	è	-	-	bozzone	-	-
185	+	il	pane	-	si	-	-	mangia	-	-	-	-	il	companatico	non	ci	-	-	vuole	-	-	-	+
186	+	la	duia	-	-	comincia a	-	calare	-	-	-	+	la	cipolla	-	-	-	-	vien	-	buona	-	+
187	+	-	bacco	-	-	-	-	trionfa	-	-	-	-	il	pensier	-	-	-	-	fugge	-	-	-	-
188	+	il	fico	-	si	-	-	veste	-	-	-	-	l'	uomo	-	si	-	-	sveste	-	-	-	-
189	+	le	tasche	-	-	-	-	piangono	-	-	-	-	le	scarpe	-	-	-	-	ridono	-	-	-	-
190	+	la	salute	-	c'	-	è	-	-	-	-	+	-	tutto	-	c'	-	è	-	-	-	-	+
191	+	il	tempo	-	-	-	è	-	molle	-	-	-	il	dente	-	-	-	è	-	più	folle	-	-
192	+	il	culo	-	-	-	-	caca	-	-	-	-	lo	speziale	-	-	-	-	crepa	-	-	-	-
193	+	la	pancia	-	-	-	-	sventra	-	-	-	-	il	medico	-	-	-	-	crepa	-	-	-	-
194	+	-	fame	-	c'	-	è	-	-	-	-	+	-	salute	-	c'	-	è	-	-	-	-	+
195	+	l'	occhio	-	-	-	-	batte	-	-	-	+	-	cattivo segno	-	-	-	è	-	-	-	-	+
196	+	il	grasso	-	-	-	-	diminuisce	-	-	-	-	il	magro	-	-	-	-	perisce	-	-	-	-
197	+	il	piede	-	-	-	-	corre	-	-	-	-	il	corpo	-	-	-	è	-	-	contento	-	-
198	+	il	culo	-	-	-	-	canta	-	-	-	-	il	medico	-	si	-	-	spaventa	-	-	-	-
199	+	-	-	-	-	-	è	-	-	-	calata	-	la	paura	-	-	-	è	-	-	-	passata	-
200	+	il	malato	-	-	ha	-	starnutito	-	-	-	-	la	malattia	-	-	-	è	-	-	-	passata	-
201	+	la	morte	-	-	-	è	-	vicina	-	-	-	-	né medicine né medicine	non	-	-	-	valgono	-	-	-	+
202	+	la	gallina	-	-	-	-	canta	-	-	-	+	il	capo di casa	-	-	-	-	muore	-	-	-	+
203	+	il	becco	non	ne	-	-	puo'	-	più	-	-	la	pecora	-	lo	-	-	cozza	-	-	-	-
204	+	-	-	-	-	-	è	-	-	ben	imbastito	-	-	-	-	-	-	è	-	anche ben	-	cucito	-
205	+	la	donna	-	-	-	è	-	sciocca	-	-	-	la	casa	non	-	-	-	va	avanti	-	-	-
206	+	le	giornate	-	si	-	-	allungano	-	-	-	+	le	gugliate	-	si	-	-	accorciano	-	-	-	+
207	+	la	donna	-	-	-	-	folleggia	-	-	-	-	la	fante	-	-	-	-	danneggia	-	-	-	-

TIQ1

ID	Psubordonnée N'0 Quando	Det	N	V'0 Neg	Ppv	Vaux	Vessere	V	Agg	Avv	V-pp	Perm VN	Pprincipale N0 Det	N	V0 Neg	Ppv	Aux	Vessere	V	Avv	Agg	V-pp	Perm VN
208	+	il	padrone	-	si	-	-	addormenta	-	-	-	-	il	servo	-	-	-	-	canta	-	-	-	-
209	+	l'	olio	-	-	-	-	manca	-	-	-	+	lo	stoppino	-	si	-	-	brucia	-	-	-	+
210	+	una	nave	-	-	-	-	affonda	-	-	-	+	il	capitano	-	-	-	-	affonda	-	-	-	+
211	+	il	muratore	-	-	-	-	piange	-	-	-	-	il	padrone	-	-	-	-	ride	-	-	-	-
212	+	le	guaiasse	-	-	-	-	litigano	-	-	-	+	le	matasse	-	si	-	-	scoprono	-	-	-	+
213	+	i	cavalli	-	-	-	-	ruzzano	-	-	-	-	il	padrone	-	-	-	-	stenta	-	-	-	-
214	+	l'	ora di notte	-	-	-	-	suona	-	-	-	+	tutte le	porte	-	si	-	-	chiudono	-	-	-	+
215	+	-	-	-	-	-	-	albeggia	-	-	-	-	-	-	-	si	-	-	provvede	-	-	-	-
216	+	-	-	-	-	-	-	pioviscola	-	-	-	-	-	noi compagni	-	-	-	-	tabacchiamo	-	-	-	-
217	+	una	capra	-	-	-	-	salta	-	-	-	+	tutte le	altre	-	-	-	-	saltano	-	-	-	+
218	+	-	-	-	si	-	è	-	-	-	parlato	-	-	-	-	si	-	è	-	sempre	-	sbagliato	-
219	+	un	dente	-	l'	-	-	ha	-	-	saputo	+	-	centotrenta	-	l'	-	-	han	-	-	saputo	+
220	+	la	cornamusa	-	-	-	è	-	piena	-	-	-	-	-	-	-	comincia a	-	suonare	-	-	-	-
221	+	un	orecchio	-	-	-	-	fischia	-	-	-	+	-	uno	-	mi	-	-	pensa	-	-	-	-
222	+	il	fuoco	-	-	-	-	ruggisce	-	-	-	-	-	qualcosa di nuovo	-	-	-	-	arriva	-	-	-	-
223	+	un	pecchione	-	-	-	-	vola	-	-	-	+	-	o lettera o padrone	-	-	-	-	-	-	-	-	-
224	+	la	scala	-	-	-	è	-	-	-	caduta	+	-	ognuno	-	-	sa	-	consigliare	-	-	-	-
225	+	-	uno	-	-	-	-	sbaglia	-	-	-	-	-	-	non	lo	devi	-	uccidere	-	-	-	-
226	+	la	sera	-	-	-	-	viene	-	-	-	+	il	malvagio	-	si	-	-	dispera	-	-	-	-
227	+	un	pugno di farina	-	-	-	-	vola	-	-	-	-	-	-	non	si	puo'	-	raccogliere	-	-	-	-
228	+	il	grosso	-	si	-	è	-	-	-	affinato	-	il	fino	-	s'	-	è	-	-	-	strappato	-
229	+	-	-	-	si	-	-	mangia	-	-	-	-	-	-	non	si	-	-	parla	-	-	-	-
230	+	la	vacca	-	-	-	è	-	-	-	venduta	-	-	tutti	-	-	vogliono	-	comprarla	-	-	-	-
231	+	-	uno	-	-	-	è	-	vuoto	-	-	-	-	-	non	-	-	è	-	a randa	pieno	-	+
232	+	l'	oro	-	-	-	-	parla	-	-	-	-	tutte le	lingue	-	-	-	-	tacciono	-	-	-	-
233	+	-	-	-	-	-	-	piove	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	pioviggina	-	-	-	-
234	+	-	-	-	-	-	è	-	-	poco	-	-	-	-	-	-	-	-	finisce	subito	-	-	-
235	+	la	roba	-	-	-	-	manca	-	-	-	+	l'	errore	-	-	-	-	cresce	-	-	-	+
236	+	il	padrone	-	-	vuol	-	bere	-	-	-	-	l'	asino	-	-	-	-	raglia	-	-	-	-
237	+	-	iddio	non	-	-	-	vuole	-	-	-	-	i	santi	non	-	-	-	possono	-	-	-	-
238	+	il	gatto	non	c'	-	è	-	-	-	-	+	i	topi	-	-	-	-	ballano	-	-	-	-
239	+	il	gatto	non	c'	-	è	-	-	-	-	+	i	sorci	-	-	-	-	ballano	-	-	-	-
240	+	la	gatta	-	-	-	è	-	-	fuori	-	+	i	topi	-	-	-	-	ballano	-	-	-	-
241	+	il	capo	-	-	-	-	duole	-	-	-	-	ogni	membro	-	-	-	-	patisce	-	-	-	-
242	+	il	capo	-	-	-	-	duole	-	-	-	-	tutte le	membra	-	-	-	-	languono	-	-	-	-
243	+	il	capo	-	-	-	-	duole	-	-	-	-	tutte le	membra	-	-	-	-	piangono	-	-	-	-
244	+	il	timone	-	-	-	-	manca	-	-	-	+	la	direzione	-	si	-	-	perde	-	-	-	+
245	+	il	re	-	-	-	-	parte	-	-	-	-	la	città	-	-	-	-	sta	male	-	-	-
246	+	-	dio	-	-	-	-	aiuta	-	-	-	-	ogni	cosa	-	-	-	-	riesce	-	-	-	-
247	+	il	bambino	-	-	-	-	nasce	-	-	-	+	il	pane	-	-	-	-	nasce	anche	-	-	+

TIQ1																							
	Psubordonnée												*Pprincipale*										
	N'0			V'0									N0		V0								
ID	Quando	Det	N	Neg	Ppv	Vaux	Vessere	V	Agg	Avv	V-pp	Perm VN	Det	N	Neg	Ppv	Aux	Vessere	V	Avv	Agg	V-pp	Perm VN
248	+	il	caso	-	-	-	è	-	disperato	-	-	-	la	provviderza	-	-	-	è	-	-	vicina	-	-
249	+	la	rovina	-	-	-	-	viene	-	-	-	+	la	provviderza	-	si	-	-	avvicina	-	-	-	-
250	+	-	-	-	ti	-	-	provvede	-	-	-	-	-	Dio	non	te lo	-	-	rinfaccia	-	-	-	-
251	+	il	corpo	-	si	-	-	frusta	-	-	-	-	l'	anima	-	s'	-	-	aggiusta	-	-	-	-
252	+	la	gamba	-	-	-	-	appassisce	-	-	-	-	l'	anima	-	si	-	-	insantisce	-	-	-	-
253	+	-	-	-	-	-	è	-	franco	-	-	-		-	-	-	-	-	ungimi	tutto	-	-	-
254	+	-	-	non	c'	-	è	-	-	-	-	-	la	chiesa	-	-	-	-	perde	-	-	-	+
255	+	il	mondo	-	-	-	-	ride	-	-	-	-	la	chiesa	-	-	-	-	piange	-	-	-	-
256	+	le	chiese	-	si	-	-	chiudono	-	-	-	+	le	prigioni	-	si	-	-	aprono	-	-	-	+
257	+	il	diavolo	non	-	puo'	-	portare	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	trascina	-	-	-	-
258	+	il	buono	-	-	-	-	muore	-	-	-	-	il	tristo	-	si	-	-	ravvede	-	-	-	-
259	+	la	crosta	-	-	-	-	fa prurito	-	-	-	-	il	male	-	si	-	-	guarisce	-	-	-	-
260	+	il	buono	-	-	-	-	manca	-	-	-	-	il	tristo	-	-	-	-	gode	-	-	-	-
261	+	la	fontana	-	-	-	è	-	secca	-	-	-	il	cane	-	ci	-	-	caca	pure	-	-	-
262	+	la	casa	-	-	-	-	brucia	-	-	-	-	-	tutti	-	si	-	-	scaldano	-	-	-	-
263	+	-	io	-	-	-	-	ho	-	-	mangiato	+	-	tutti	-	-	-	-	hanno	-	-	mangiato	+
264	+	-	uno	-	-	-	è	-	-	-	morto	-	un	cucchiaio	-	-	-	è	-	-	-	avanzato	+
265	+	le	spade	-	-	-	-	son	-	fuori	-	-	-	tutti	-	le	-	-	bucano	-	-	-	-
266	+	-	-	-	si	-	-	vuole	-	-	-	-	-		-	si	-	-	puo'	-	-	-	-
267	+	una	cosa	-	-	-	è	-	-	-	fatta	-	-	tutto	-	si	-	-	arrangia	-	-	-	-
268	+	il	forno	-	-	-	è	-	caldo	-	-	-	tutta la	legna	-	-	-	-	brucia	-	-	-	-
269	+	-	tempo	-	-	-	è	-	-	-	-	+	-	tempo	-	-	-	è	-	-	-	-	+
270	+	i	canonici	-	-	-	-	passano	-	-	-	+	la	processione	-	-	-	è	-	-	-	finita	-
271	+	la	statua	-	-	-	-	esce	-	-	-	+	la	processione	-	-	-	è	-	-	-	finita	-
272	+	la	radice	-	-	-	è	-	-	-	tagliata	-	le	foglie	-	se ne	-	-	vanno	-	-	-	-
273	+	-	-	-	si	-	è	-	-	in ballo	-	-	-	-	-	-	bisogna	-	ballare	-	-	-	-
274	+	il	primo	-	-	-	-	illumina	-	-	-	-	gli	altri	-	-	-	sono	-	-	scuri	-	-
275	+	l'	altro	non	c'	-	è	-	-	-	-	-	il	tristo	-	-	-	-	vale	-	-	-	-
276	+	-	-	-	-	-	è	-	pieno	-	-	-	-	-	-	-	-	-	spande	-	-	-	-
277	+	la	pignatta	-	-	-	è	-	piena	-	-	-	-	-	-	-	-	-	trabocca	-	-	-	-
278	+	-	-	-	si	-	è	-	-	-	parlato	-	-	-	-	si	-	è	-	mezzo	-	pagato	-
279	+	-	-	-	si	-	-	promette	-	-	-	-	-	-	-	-	bisogna	-	mantenere	-	-	-	-
280	+	la	man	non	-	-	-	tocca	-	-	-	-	la	terra	non	-	-	-	nasconde	-	-	-	-
281	+	la	man	non	-	-	-	prende	-	-	-	-	-	conto di casa	-	-	-	-	rende	-	-	-	-
282	+	i	quattrini	-	-	-	-	parlano	-	-	-	+	il	bocchino	-	-	-	-	sta	zitto	-	-	+
283	+	le	scarpe	-	-	-	-	camminano	-	-	-	+	la	casa	-	-	-	-	sta	bene	-	-	-
284	+	-	sera	-	-	-	-	viene	-	-	-	+	il	pigro	-	si	-	-	dispera	-	-	-	-
285	+	il	corpo	-	-	-	-	gode	-	-	-	+	la	scarsella	-	-	-	-	ribola	-	-	-	+
286	+	il	pane	-	-	-	è	-	scarso	-	-	-	le	briciole	-	-	-	sono	-	anche	buone	-	+
287	+	-	-	non	ce n'	-	è	-	-	-	-	-	-	-	non	ce n'	-	è	-	-	-	-	-

TIQ1																							
	Psubordonnée												*Pprincipale*										
	N'0			V'0									N0		V0								
ID	Quando	Det	N	Neg	Ppv	Vaux	Vessere	V	Agg	Avv	V-pp	Perm VN	Det	N	Neg	Ppv	Aux	Vessere	V	Avv	Agg	V-pp	Perm VN
288	+	-	-	non	c'	-	è	-	-	-	-	-	-	-	non	si	-	-	frigge	-	-	-	-
289	+	il	sol	-	-	-	-	tramonta	-	-	-	-	l'	asino	-	s'	-	-	impunta	-	-	-	-
290	+	la	pera	-	-	-	è	-	matura	-	-	-	-	-	-	-	-	-	cade	-	-	-	-
291	+	la	pera	-	-	-	è	-	matura	-	-	-	-	-	-	-	-	-	casca da sé	-	-	-	-
292	+	il	pentolino	-	-	-	-	bolle	-	-	-	-	-	-	non	lo	-	-	stuzzicare	-	-	-	-
293	+	la	siepe	-	-	-	è	-	rotta	-	-	-	-	tutto	-	-	-	-	entra	-	-	-	-
294	+	-	matto	-	-	-	-	vuole	-	-	-	-	-	matto	non	-	-	-	puo'	-	-	-	-
295	+	-	-	-	mi	avrai	-	-	-	-	insegnato	-	-	-		mi	-	-	perderai	-	-	-	-
296	+	-	-	-	-	-	-	muori	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	impari	allora	-	-	+
297	+	la	carne	-	-	-	-	diventa	frusta	-	-	-	l'	anima		si	-	-	aggiusta	manco	-	-	+
298	+	il	culo	-	-	-	-	diventa	frusto	-	-	-	il	paternostro		-	-	-	viene	giusto	-	-	-
299	+	-	scuro	-	-	-	è	-	-	-	-	+	-	notte	-	-	-	è	-	-	-	-	+
300	+	-	sera	-	-	-	è	-	-	-	-	+	-	buio	-	-	-	è	-	-	-	-	+
301	+	la	palla	-	-	-	-	balza	-	-	-	-	-	ciascuno	-	-	sa	-	darle	-	-	-	-
302	+	-	-	-	ci si	-	è	-	-	-	acconciati	-	-	-	-	ci si	-	è	-	-	-	sconciati	-
303	+	-	tu	-	-	-	-	stai	-	bene	-	-	-	-	-	-	-	-	riguardati	-	-	-	-
304	+	il	male	-	-	ha a	-	succedere	-	-	-	-	la	strada	-	-	-	è	-	-	-	preparata	-
305	+	-	una	-	ne	-	-	succede	-	-	-	+	-	tre	-	ne	-	-	succedono	-	-	-	+
306	+	-	una	-	ne	-	-	succede	-	-	-	+	-	tante	-	ne	-	-	succedono	-	-	-	+
307	+	-	una	-	-	-	-	piscia	-	-	-	+	-	tutte	-	-	-	-	pisciano	-	-	-	+
308	+	-	bisogno	-	c'	-	è	-	-	-	-	+	-	tutto	-	-	-	è	-	-	buono	-	-
309	+	il	lupo	-	-	-	-	muore	-	-	-	+	la	pecora	-	-	-	-	canta	-	-	-	-
310	+	il	sole	-	-	-	-	cala	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	abbuia	-	-	-	-
311	+	-	-	-	-	devi	-	godere	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	o muori o pisci	-	-	-	-
312	+	il	vivere	-	ti	-	-	piace	-	-	-	-	la	morte	-	-	-	-	sopraggiunge	-	-	-	-
313	+	-	-	-	si	-	-	sta	-	bene	-	-	-	qualcosa	-	-	-	-	capita	-	-	-	-
314	+	-	-	-	si	-	-	sta	-	bene	-	-	-	-	-	si	-	-	muore	-	-	-	-
315	+	-	-	-	-	-	-	stai	-	bene	-	-	la	morte	-	-	-	-	viene	allora	-	-	+
316	+	-	-	non	-	-	-	piove	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	schizzetta	-	-	-	-
317	+	-	-	-	si	-	-	comincia	-	male	-	-	-	-	-	si	-	-	finisce	peggio	-	-	-
318	+	il	naso	-	-	-	-	prude	-	-	-	-	-	rabbie da patire	-	-	-	-	-	-	-	-	-

TIQ2																												
	Psubordonnée												*Pprincipale*															
	N0			V0									N0		V0													
id	Quando	Det	N	Neg	Ppv	Vaux	Vessere	V	Avv	Agg	V-pp	Perm VN	Det	N	Neg	Ppv	Vessere	Vaux	V	Agg	V-pp	Avv	Prep	Det	N1	Avv	Agg	Perm VN
1	+	le	noci	-	-	-	-	vengono	a mucchiarell	-	-	-	-	-	-	la	-	-	va	-	-	bene	per	i	ricchi e poverelli	-	-	-
2	+	le	violette	-	-	-	-	escon	-	-	-	+	le	giovinette	-	-	-	-	mostran	-	-	-	-	le	gambette	-	-	-
3	+	la	stagione	-	si	-	-	apre	-	-	-	+	la	rosa	-	-	-	-	mette	-	-	-	-	il	bottone	-	-	-
4	+	il	merlo	-	-	-	-	canta	-	-	-	+	-	-	-	-	siamo	-	-	-	-	fuori	da	l'	inverno	-	-	-
5	+	l'	usignolo	-	-	-	-	canta	-	-	-	+	-	-	-	-	siamo	-	-	-	-	fuori	da	l'	inverno	-	-	+
6	+	il	pettirosso	-	-	-	-	viene	-	-	-	+	-	-	-	-	-	-	porta	-	-	-	-	la	neve	-	-	-
7	+	-	Candelora	-	-	-	è	-	-	-	-	+	il	sole	-	-	-	-	spunta	-	-	-	da	ogni	vico	-	-	+
8	+	-	Santu Velase	-	-	-	è	-	-	-	-	+	il	sole	-	-	-	-	trase	-	-	-	in	ogni	manco	-	-	+
9	+	il	sole	-	-	-	-	dardeggia	in giugno	-	-	-	il	contadino	-	-	-	-	ha	-	-	-	-	la	falce	in pugno	-	-
10	+	-	luglio	-	-	-	è	-	-	ardente	-	-	-	-	-	-	-	-	miet	-	-	-	-	-	lesto	-	-	-
11	+	-	Natale	-	-	-	-	vien	di venerdi'	-	-	-	anche gli	spiri	-	lo	-	-	portano	-	-	-	-	il	grano	-	-	+
12	+	le	campane	-	si	-	-	slegano	-	-	-	+	-	-	-	-	-	bisogna	bagnarsi	-	-	-	con	la	vite	-	-	-
13	+	la	luna	-	-	-	è	-	-	calante	-	-	-	-	non	si	-	-	semina	-	-	-	-	-	né radicchio né segale	-	-	-
14	+	la	luna	-	-	-	-	scema	-	-	-	-	-	-	non	-	-	-	piantar	-	-	-	-	-	cosa	-	alcuna	-
15	+	la	luna	-	-	-	-	scema	-	-	-	-	-	-	non	-	-	-	seminar	-	-	-	-	-	cosa	-	alcuna	-
16	+	il	sole	-	si	-	-	corica	-	insaccato	-	-	-	-	-	si	-	-	aspetta	-	-	-	-	il	sole di ponente	-	-	-
17	+	il	tempo	-	-	-	è	-	in vela	-	-	-	ogni	nuvolo	-	-	-	-	porta	-	-	-	-	-	sereno	-	-	-
18	+	la	marina	-	-	-	è	-	-	chiera	-	+	-	-	-	-	-	-	mangia bevi e sta'	-	-	-	in	-	cucina	-	-	-
19	+	la	montagna	-	-	-	è	-	-	chiera	-	+	-	-	-	-	-	-	mangia, bevi e va'	-	-	-	in	-	campagna	-	-	-
20	+	l'	aria	-	-	-	è	-	-	pecorina	-	-	-	buon tempo	-	-	-	-	-	-	-	-	-	la	mattina	-	-	-
21	+	-	vento	-	-	-	-	tira	-	-	-	+	-	-	non	si	-	puo	dire	-	-	-	-	-	buontempo	-	-	-
22	+	-	-	-	-	-	-	piove	-	-	-	-	il	Levante	-	-	-	-	riempie	-	-	-	-	i	pieni e i vuoi	-	-	-
23	+	-	-	-	-	-	-	tira	-	-	-	-	il	Levante	-	-	-	-	porta	-	-	-	-	i	bozzoli	davanti	-	-
24	+	il	tempo	-	-	-	-	riluce	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	conduce	-	-	-	-	-	acqua	-	-	+
25	+	il	tuono	-	-	-	-	scoppia	-	-	-	+	-	-	-	-	-	-	piove	-	-	-	in	qualche	posto	-	-	+
26	+	il	fumo	-	-	-	-	resta	in basso	-	-	-	-	-	-	-	-	-	segna	-	-	-	-	-	pioggia	-	-	-
27	+	i	corvi	-	-	-	-	stridono	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	portano	-	-	-	-	il	vento	-	-	-
28	+	la	serpe	-	si	-	-	muove	-	-	-	+	-	-	-	-	è	-	-	-	-	-	-	-	tempo di scirocco	-	-	-
29	+	il	sale	-	-	-	è	-	-	bagnato	-	-	la	pioggia	-	-	è	-	-	-	-	-	per	la	strada	-	-	-
30	+	-	-	-	-	-	-	tuona	-	-	-	-	il	diavolo	-	-	-	-	batte	-	-	-	-	la	moglie	-	-	-
31	+	-	-	-	-	-	-	tuona	-	-	-	-	il	diavolo	-	-	-	-	scarrozza	-	-	-	-	la sua	donna	-	-	-
32	+	il	vento	-	-	-	-	tira	-	-	-	+	-	-	non	si	-	-	tocca	-	-	-	-	-	ombra	-	-	-
33	+	il	vento	-	-	-	-	tira	-	-	-	+	-	-	-	-	-	-	porta	-	-	-	-	la	ruggine	-	-	-
34	+	-	marino	-	-	-	-	veglia	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	c acqua o nebbia	-	-	-
35	+	il	maestrale	-	-	-	-	spira	-	-	-	+	-	-	non	si	-	-	esce	-	-	-	da	il	canale	-	-	-
36	+	-	-	-	-	-	-	piove	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	piove	-	-	-	per	-	tutti	-	-	-
37	+	-	-	-	-	-	-	fiocca	a pelo di gatto	-	-	-	la	neve	-	-	-	-	entra	-	-	-	da	il	soffitto	-	-	-
38	+	il	fuoco	-	-	-	-	brontola	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	nevica	-	-	-	-	il	giorno	dopo	-	-
39	+	le	cornacchie	-	si	-	-	avvicinano	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	segna	-	-	-	-	-	neve	-	-	-
40	+	-	-	-	-	-	-	nevica	al minuro	-	-	-	-	-	-	la si	-	-	vuol fare	-	-	-	insino a	il	buco	-	-	-

TIQ2	Psubordonnée											Pprincipale																	
	N0			V0								N0		V0															
id	Quando	Det	N	Neg	Ppv	Vaux	Vessere	V	Avv	Agg	V-pp	Perm VN	Det	N	Neg	Ppv	Vessere	Vaux	V	Agg	V-pp	Avv	Prep	Det	N1	Avv	Agg	Perm VN
42	+	-	-	-	-	-	-	piove	fine	-	-	-	-	-	-	-	-	-	bagna	-	-	-	-	il	mal vestito	-	-	-
43	+	-	-	-	-	-	-	fioca	-	-	-	-	-	-	-	si	-	-	mangia	-	-	-	-	-	polenta e oca	-	-	-
44	+	-	-	-	-	-	-	piove	-	-	-	-	-	-	non	si	-	-	fa	-	-	-	-	-	nulla	-	-	-
45	+	-	-	-	-	-	-	piove	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	legati	-	-	-	-	il	vento	-	-	-
46	+	il	tardivo	-	-	-	-	rende	-	-	-	+	-	-	non	lo	-	-	contare	-	-	-	a	i tuoi	figli	-	-	-
47	+	la	rana	-	-	-	-	canta	-	-	-	+	-	-	-	si	-	-	semina	-	-	-	-	il	granoturco	-	-	-
48	+	il	naso	-	-	-	-	prude	-	-	-	+	-	abbondanza	-	-	-	-	-	-	-	-	-	di	granturco	-	-	-
49	+	l'	assiolo	-	-	-	-	canta	-	-	-	+	-	contadin	-	-	-	-	semina	-	-	-	-	il	fagiolo	-	-	-
50	+	la	cincialegra	-	-	-	-	canta	-	-	-	+	l'	ora	-	-	è	-	-	-	-	-	-	di	potare	-	-	+
51	+	la	cicala	-	-	-	-	canta	-	-	-	+	-	-	-	-	-	-	va' a vedere	-	-	-	-	il	fico	-	-	-
52	+	la	ciliegia	-	-	-	-	casca	-	-	-	-	i	filugeli	-	-	-	-	vanno	-	-	-	su	la	frasca	-	-	-
53	+	il	fringuello	-	-	-	-	canta	-	-	-	-	-	tu,padrone	-	-	-	-	tienti	-	-	-	-	la	lingua	-	-	-
54	+	l'	usignolo	-	-	-	-	canta	-	-	-	+	il	servo	-	-	-	-	alza	-	-	-	-	il	culo	-	-	-
55	+	il	sole	-	si	-	-	fa	-	rosso	-	-	la	signora	-	si	-	-	tinge	-	-	-	-	la	faccia	-	-	-
56	+	le	castagne	-	-	-	-	cadono	-	-	-	+	le	beccacce	-	-	-	-	-	-	-	-	a	le	montagne	-	-	-
57	+	-	-	-	-	-	-	piove	fino fino	-	-	-	-	-	-	-	è	-	-	-	-	-	-	-	acqua di lumache	-	-	-
58	+	mia	madre	-	mi	-	-	cred'	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	pensò	-	-	-	-	-	né a sole né a luna	-	-	+
59	+	i	canini	-	-	-	-	nascono	-	-	-	+	la	mamma	-	gli	-	-	accende	-	-	-	-	i	ceri	-	grossi	-
60	+	i	ragazzi	-	-	-	-	stan	-	cheti	-	-	-	-	-	-	-	-	han	-	fatto	-	-	qualche	malestro	-	-	-
61	+	l'	amore	-	-	-	-	vuole	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	trova	-	-	-	-	-	luogo	-	-	+
62	+	l'	amore	-	s'	-	è	-	-	-	-	-	la	gamba	-	-	-	-	tira	-	-	-	-	il	pié	-	-	-
63	+	-	-	-	si	-	-	vuol	bene	-	-	-	-	-	-	si	-	-	ha	-	-	sempre	-	-	paura	-	-	-
64	+	la	sposa	-	-	-	è	-	-	-	fatta	-	-	tutti	-	-	-	-	fanno	-	-	-	-	la	sposa	-	-	-
65	+	la	donna	-	-	-	-	nasce	-	-	-	-	l'	uomo	-	-	-	ha da	portare	-	-	-	-	il	fascio	-	-	-
66	+	un	maschio	-	-	-	-	nasce	-	-	-	+	-	-	-	-	-	-	puntellano	-	-	-	-	la	casa	-	-	-
67	+	il	bastardo	-	-	-	-	mette	bene	-	-	-	-	-	-	-	-	fa	seccare	-	-	-	-	il	fieno	-	-	-
68	+	la	nuora	-	-	-	è	-	-	-	entrata	+	la	serva	-	-	è	-	-	-	diventata	-	-	-	padrona	-	-	-
69	+	la	nuora	-	-	-	è	-	-	-	entrata	+	la	suocera	-	le	-	-	ha	-	dato	-	-	il	mestolo	-	-	-
70	+	il tuo	diavolo	-	-	-	-	nacque	-	-	-	-	il	mio	-	-	-	-	andava	-	-	ritto	a	la	panca	-	-	-
71	+	il loro	diavol	-	-	-	-	nacque	-	-	-	-	il	mio	-	-	-	-	andava	-	-	-	a	la	banca	-	-	-
72	+	il	vecchio	-	si	-	-	gira	attorno	-	-	-	il	giovane	-	-	-	-	ha	-	finito	-	-	il	lavoro	-	-	-
73	+	la	quercia	-	-	-	è	-	-	vecchia	-	-	-	-	-	si	-	-	conoscono	-	-	-	-	i	nodi	-	-	-
74	+	-	-	-	-	-	sei	-	-	vecchio	-	-	-	-	-	-	-	-	perd	-	-	-	-	tutti i	sensi	-	-	-
75	+	la	campana	-	-	-	-	suona	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	suona	-	-	-	per	-	tutti	-	-	-
76	+	la	Bettina	-	-	-	-	arriva	-	-	-	+	anche il	pottaione	-	-	-	-	china	-	-	-	-	la	testa	-	-	+
77	+	le	campane	-	-	-	-	suonano	a lungo	-	-	-	-	-	-	-	-	-	annunciano	-	-	-	-	la	morte	-	-	-
78	+	la	gatta	-	-	-	è	-	-	saza	-	-	-	-	-	-	-	-	vuole	-	-	-	-	il	prosciutto	-	-	-
79	+	-	-	-	ti	devi	-	saziare	-	-	-	-	-	-	-	ti	-	dev.	saziare	-	-	-	a	il	mare	-	-	-
80	+	la	donna	-	-	-	è	-	-	onesta	-	-	-	-	-	-	-	puo	stare	-	-	a mezzo	a	un'	armata	-	-	-
81	+	le	donne	-	-	-	-	litigano	-	-	-	-	il	diavolo	-	si	-	-	pettina	-	-	-	-	la	coda	-	-	-

TIQ2																												
	Psubordonnée												***Pprincipale***															
		N0		**V0**									**N0**		**V0**													
id	**Quando**	**Det**	**N**	**Neg**	**Ppv**	**Vaux**	**Vessere**	**V**	**Avv**	**Agg**	**V-pp**	**Perm VN**	**Det**	**N**	**Neg**	**Ppv**	**Vessere**	**Vaux**	**V**	**Agg**	**V-pp**	**Avv**	**Prep**	**Det**	**N1**	**Avv**	**Agg**	**Perm VN**
82	+	-	-	-	-	-	-	mangio	-	-	-	-	-	-	non	-	-	-	ho	-	-	-	-	-	padroni	-	-	-
83	+	uno	-	-	-	-	-	mangia	-	-	-	-	-	-	non	-	-	-	ha	-	-	-	-	-	pensieri	-	-	-
84	+	il	cesso	-	-	-	è	-	troppo	pieno	-	-	-	-	-	gli	-	-	scoppiano	-	-	-	-	i	doccioni	-	-	-
85	+	-	mezzogiorno	-	-	-	-	suona	-	-	-	+	-	-	-	-	-	-	suona	-	-	-	per	-	tutti quanti	-	-	-
86	+	la	carne	-	-	-	è	-	-	lavata	-	-	-	-	-	-	-	-	perde	-	-	-	-	tutto:l	gusto	-	-	-
87	+	la	cena	-	-	-	è	-	-	scarsa	-	+	il	caciocavallo	-	ne	-	-	fa	-	-	-	-	le	spese	-	-	-
88	+	l'	uva	-	-	-	-	fiorisce	-	-	-	-	il	vino	-	-	-	-	bolle	-	-	-	in	la	botte	-	-	-
89	+	-	-	-	si	-	-	mangia	-	-	-	-	-	-	-	si	-	-	contratta	-	-	-	con	la	morte	-	-	-
90	+	il	vecchio	-	-	vuol	-	bere	-	-	-	-	-	-	-	-	-	valloa	vedere	-	-	-	in	l'	altro mondo	-	-	-
91	+	l'	occhio	-	-	-	-	duole	-	-	-	+	-	-	-	-	-	-	ungilo	-	-	-	con	il	calcagno	-	-	-
92	+	il	villano	-	-	-	-	nacque	-	-	-	-	-	Dio	-	gli	-	-	dette	-	-	-	-	poca	creanza	-	-	+
93	+	il	villano	-	-	-	-	tratta	bene	-	-	-	la	pioggia	-	-	-	-	secca	-	-	-	-	il	fien	-	-	-
94	+	i	mugnai	-	-	-	-	gridano	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	corri	-	-	-	a	la	tramoggia	-	-	-
95	+	i	mugnai	-	-	-	-	litigano	-	-	-	+	allora	-	-	-	-	-	rubano	-	-	-	-	i	sacchi	-	-	-
96	+	l'	avemmaria	-	-	-	-	suona	-	-	-	+	tutta la	barorna	-	-	-	-	-	-	-	-	a	-	casa	-	-	+
97	+	l'	avemmaria	-	-	-	-	suona	-	-	-	+	la	pelle	non	-	è	-	-	-	-	più	-	-	mia	-	-	-
98	+	-	-	-	si	-	-	litiga	-	-	-	-	-	-	non	si	-	-	dicono	-	-	-	-	-	paternostri	-	-	-
99	+	uno	-	-	-	-	-	parla	-	-	-	-	-	-	-	-	-	deve	avere	-	-	-	-	-	ragione	-	-	-
100	+	il	fuoco	-	-	-	-	scoppietta	-	-	-	-	-	notizie	-	-	-	-	-	-	-	-	in	-	cammino	-	-	-
101	+	l'	errore	-	-	-	è	-	-	-	fatto	-	la	casa	-	-	è	-	-	piena	-	-	di	-	consigli	-	-	-
102	+	uno	-	-	-	-	-	aspetta	-	-	-	-	ogni	minuto	-	gli	-	-	paion	-	-	-	-	-	sette	-	-	-
104	+	-	-	-	si	-	-	mangia	-	-	-	-	-	-	non	si	-	-	vende	-	-	-	-	-	cordelle	-	-	-
105	+	-	-	-	si	-	è	-	-	curioso indiscret	-	-	-	-	non	si	-	-	hanno	-	-	-	-	-	segreti	-	-	-
106	+	-	-	-	-	-	-	scherzi	-	-	-	-	-	-	-	-	-	dev.	sapere	-	-	-	-	-	scherzare	-	-	-
107	+	uno	-	-	-	-	è	-	-	-	fallito	-	-	-	-	-	è	-	-	-	-	-	in	-	capitale	-	-	-
108	+	l'	oro	-	-	-	-	parla	-	-	-	-	la	lingua	non	-	-	-	ha	-	-	-	-	-	forza	-	-	-
109	+	il	sole	-	ci	-	-	splende	-	-	-	-	-	-	non	ti	-	dev.	curar	-	-	-	di	la	luna	-	-	-
110	+	il	gatto	-	-	-	è	-	fuori	-	-	-	i	gatti	-	-	-	-	ballan	-	-	-	per	-	casa	-	-	-
111	+	la	pentola	-	-	-	-	bolle	-	-	-	-	le	liti	-	-	-	-	cominciano	-	-	-	in	-	casa	-	-	+
112	+	-	Fermo	-	-	vuol	-	fermare	-	-	-	-	-	-	-	-	-	fa	tremare	-	-	-	-	tutta la	marca	-	-	-
113	+	il	signore	-	-	-	-	vuol	cos'	-	-	-	-	-	non	c'	è	-	-	-	-	-	-	-	niente da fare	-	-	-
114	+	-	Dio	-	-	-	-	vuole	-	-	-	-	-	-	-	ti	-	-	fa	-	-	-	-	-	pietre e pane	-	-	-
115	+	-	Dio	-	-	-	-	vuole	-	-	-	-	-	-	-	ti	-	-	piove	-	-	-	in	il	palmento	-	-	-
116	+	-	Dio	-	ci	vuol	-	dare	-	-	-	-	-	-	-	la	-	-	sa	-	-	-	-	la	casa	-	-	+
117	+	il	diavolo	-	t'	-	-	accarezza	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	vuole	-	-	-	-	l'	anima	-	-	-
118	+	il	diavolo	-	-	vuol	-	ficcarsi	dentro	-	-	-	-	-	-	si	-	-	ficca	-	-	-	con	la	testa c la coda	-	-	-
119	+	-	-	-	ce n'	-	è	-	-	-	-	-	-	tutti	-	ti	-	-	fan	-	-	-	-	-	bella cera	-	-	-
120	+	le	volpi	-	si	-	-	consigliano	-	-	-	-	-	-	-	-	-	bisogna	chiudere	-	-	-	-	il	pollaio	-	-	-
121	+	la	casa	-	-	-	-	brucia	-	-	-	-	-	tutti	-	-	-	-	corrono	-	-	-	a	-	scaldarsi	-	-	-
122	+	la	torta	-	-	-	è	-	-	-	spartita	-	-	-	-	-	è	-	-	-	finita	-	dopo	un	attimo	-	-	+

TIQ3

	Fsubordinata																		*Fprincipale*									
	N'0			**V'0**								**(Prép Dét)N1**					**N0**			**V0**								
ID	**Quando**	**Dét**	**N**	**Neg**	**Ppv**	**Vaux**	**Vessere**	**V**	**Agg**	**Avv**	**V-pp**	**Prep**	**Det**	**N**	**Agg**	**Perm**	**Det**	**Agg**	**N**	**Neg**	**Ppv**	**Vaux**	**Vessere**	**Cong**	**V**	**Avv**	**Agg**	**Perm V N**
1	+	-	-	-	si	-	-	perdon	-	-	-	-	le	frutte	prime	+	-	-	-	-	le si	-	-	-	perdon	tutte	-	-
2	+	le	campane	-	-	-	-	cambiano	-	-	-	-	il	suono	-	-	il	-	tempo	-	-	-	-	-	cambia	-	-	-
3	+	il	cucco	-	-	-	-	canta	-	-	-	su	la	rama	nuda	-	la	-	stagione	-	-	-	è	-	-	ancora	cruda	-
4	+	-	-	-	si	sente	-	mordere	-	-	-	-	le	mosche	-	-	le	-	giornate	-	si	-	-	-	metton	-	fosche	-
5	+	-	-	-	-	-	-	piove	-	-	-	a	la	Annunziatella	-	-	la	-	fiaschetta	-	si	-	-	-	riempie	-	-	-
6	+	-	-	-	si	-	-	piantano	-	-	-	-	i	fagioli	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	nascono	senza testa	-	-
7	+	-	-	-	-	-	-	piove	-	-	-	-	il	di di Santa croce	-	-	tutte le	-	noci	-	si	-	-	-	bucano	-	-	+
8	+	la	luna	-	-	-	-	ha	-	-	avuto	-	un	venere e un marte	-	-	tutte l'	-	arti	-	si	-	-	-	fan	bene	-	+
9	+	il	sole	-	si	-	-	copre	-	-	-	a	la	mattina	-	-	la	-	pioggia	-	-	-	è	-	vicina	-	-	-
10	+	il	nuvolo	-	-	-	-	va	-	-	-	a	-	Marano	-	-	-	-	vino e pane	-	-	-	-	-	-	-	-	-
11	+	l'	arcobaleno	-	-	va	-	a bere	-	-	-	in	il	Ayas	-	-	-	-	-	-	-	-	è	-	tempo	-	brutto	-
12	+	la	nebbia	-	-	-	è	-	-	-	-	a	la	marina	-	-	l'	-	acqua	-	si	-	-	-	avvicina	-	-	-
13	+	il	cammino	-	-	-	-	riversa	-	-	-	-	il	fumo	-	-	il	-	tempo	-	si	-	-	-	muta	-	-	-
14	+	l'	acqua	-	-	-	-	fa	-	-	-	-	-	schiuma	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	piove	prima di tre giorni	-	+
15	+	la	civetta	-	-	-	-	ha	-	-	-	-	la	berretta	-	-	-	-	tela	-	-	-	-	-	getta	presto o tardi	-	+
16	+	-	Pelmo e Antelao	-	si	-	-	danno	-	-	-	-	la	mano	-	-	la	-	pioggia	non	-	-	è	-	-	lontana	-	-
17	+	-	Peuma	-	-	-	-	ha	-	-	-	-	il	cappotto	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	piove	anche di notte	-	-
18	+	-	Peuma	-	-	-	-	ha	-	-	-	-	il	gabbano	-	-	la	-	pioggia	-	-	-	è	-	-	poco lontana	-	-
19	+	-	-	-	-	-	-	piove	-	-	-	su	la	guazza	-	-	tutto il	-	di'	-	-	-	è	-	-	di quella fazza	-	-
20	+	il	gatto	-	si	-	-	lava	-	-	-	-	le	orecchie	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	piove	a secchie	-	-
21	+	l'	asino	-	-	-	-	starnuta	-	-	-	a	il	mattino	-	+	-	-	buontempo	-	-	-	-	-	viene	-	-	+
22	+	la	cornacchia	-	-	-	-	scende	-	-	-	da	il	monte	-	-	-	brutto	tempo	-	-	-	-	-	viene	-	-	-
23	+	la	formica	-	-	-	-	va	-	-	-	in	-	processione	-	-	il	-	tempo	-	-	-	-	-	cambia	-	-	-
24	+	-	-	-	si	-	-	vedon	-	-	-	-	-	serpi nere e vipere	-	-	-	-	pioggia	-	-	-	-	-	-	-	sicura	-
25	+	la	vacca	-	-	-	-	tien su	-	-	-	-	il	muso	-	-	-	bel	tempo	-	-	-	-	-	salta	suso	-	-
26	+	il	paiolo	-	-	-	-	ha	-	-	-	-	i	bracieri	-	-	il	-	tempo	non	-	-	è	-	-	più	bello	-
27	+	la	nebbia	-	-	-	è	-	-	-	-	a	la	marina	-	-	la	-	pioggia	-	si	-	-	-	avvicina	-	-	-
28	+	-	-	-	-	-	-	fiocca	-	-	-	su	la	foglia	-	-	l'	-	inverno	non	-	-	-	-	dà noia	-	-	-
29	+	la	neve	-	-	-	è	-	-	-	-	su	il	palo	-	-	-	-	tutto	-	-	-	-	-	vale	-	-	-
30	+	la	terra	-	-	-	-	vede	-	-	-	-	la	vena	-	-	la	-	terra	-	-	-	-	-	trema	per sette anni	-	+
31	+	il	grano	-	-	-	è	-	-	-	-	in	i	campi	-	-	-	-	Dio e i santi	-	-	-	è	-	-	-	-	+
33	+	la	bestia	-	-	-	-	sta	-	-	coricata	verso	la	montagna	-	-	le	-	scarpe	-	si	-	-	-	risparmiano	-	-	-
34	+	la	serpe	-	-	-	-	traversa	-	-	-	-	la	via	-	-	-	-	morte o malat	-	-	-	-	-	-	-	-	-
35	+	l'	acqua	-	-	-	-	manca	-	-	-	a	la	papera	-	+	la	-	vita	-	-	-	-	-	manca	-	-	+

TIQ3

ID	Fsubordinata																Fprincipale											
			N'0	V'0								(Prép Dét)N1					N0			V0								
	Quando	Dét	N	Neg	Ppv	Vaux	Vessere	V	Agg	Avv	V-pp	Prep	Det	N	Agg	Perm	Det	Agg	N	Neg	Ppv	Vaux	Vessere	Cong	V	Avv	Agg	Perm V N
36	+	-	-	-	-	-	è	-	larga	-	-	su	il	fianchetto	-	-	un	bel	maschietto	-	-	-	-	-	nasce	-	-	+
37	+	la	donna	-	-	-	-	dimena	-	-	-	-	l'	anca	-	-	la	-	figlia	non	-	-	-	-	manca	-	-	-
38	+	i	denti canini	-	-	-	-	nascono	-	-	-	a	il	figlio	-	+	la	-	madre	-	-	-	-	-	piange	cantone cantone	-	-
39	+	-	-	-	si	-	-	abbandona	-	-	-	-	l'	amore	vecchio	-	-	-	-	-	si	-	-	-	rinnova	con un'occhiata	-	-
40	+	-	-	-	-	-	-	spegni	-	-	-	-	la	lucerna	-	-	tutte le	-	donne	-	-	-	sono	-	-	-	uguali	-
41	+	il	gatto	-	-	-	-	fa	-	-	-	-	-	rumore	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	va	in amore	-	-
42	+	i	vecchi	-	-	-	-	pigliano	-	-	-	-	-	moglie	-	-	le	-	campane	-	-	-	-	-	suonano	a morto	-	-
43	+	-	-	non	-	-	-	hai	-	-	-	-	-	fame	-	-	la	-	fame	-	ti	-	-	-	vien	-	-	+
44	+	il	razzo	-	-	-	-	ha	-	-	-	-	il	fuoco	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	vola	-	-	-
45	+	-	-	non	-	-	-	viene	-	-	-	da	il	cuore	-	-	-	-	cantare	non	si	puo'	-	-	-	bene	-	-
46	+	-	-	-	-	-	-	hai	-	-	-	-	l'	ombrello	-	-	-	-	-	non	-	-	-	-	piove	-	-	-
47	+	il	malato	-	-	-	-	ha	-	-	-	-	i	piedi	freddi	-	-	-	-	-	-	-	sta	-	morendo	-	-	-
48	+	le	donne	-	-	-	-	portano	-	-	-	-	-	pantaloni e cappello	-	-	il	-	mondo	-	-	-	-	-	va	in malora	-	-
49	+	la	gallina	-	-	-	-	canta	-	prima	-	di	il	gallo	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	va	male	-	-
50	+	la	donna	-	-	-	-	parla	-	sola	-	a	-	casa	-	-	la	-	civetta	-	-	-	-	-	muore	-	vecchia	+
51	+	l'	acqua e l'ago	-	le	-	-	puzza	-	-	-	a	-	una	-	+	-	-	-	-	-	-	-	-	scappa	-	-	-
52	+	-	-	-	-	-	-	indovini	-	-	-	-	il	bucato	-	-	-	-	-	-	-	-	sei	-	-	bene	sposata	-
53	+	il	mare	-	se l'	-	è	-	-	-	presa	-	la	barca	-	+	-	-	-	-	si	puo'	-	anche	rovesciare	-	-	-
54	+	l'	oste	-	-	-	è	-	-	-	-	su	il	uscio	-	-	l'	-	osteria	-	-	-	è	-	-	-	vuota	-
55	+	-	-	-	lo	-	-	sanno	-	-	-	in	-	cinque	-	-	la	-	villa	-	s'en	-	-	-	empie	-	-	-
56	+	-	-	-	si	-	-	chiama	-	-	-	-	il	lupo	-	-	il	-	lupo	-	-	-	-	-	viene	-	-	-
57	+	-	-	-	si	-	-	parla	-	-	-	di	il	diavolo	-	-	le	-	corna	-	-	-	-	-	spuntano	-	-	+
58	+	il	povero	-	-	-	-	va	-	-	-	in	-	signoria	-	-	il	-	diavolo	-	ce la	-	-	-	potrebbe	manco	-	-
59	+	-	uno	-	-	-	-	ha	-	-	-	-	-	quattrini	-	-	-	-	tutti	-	gli	-	-	-	voglion	bene	-	+
60	+	il	povero	-	-	-	-	dona	-	-	-	a	il	ricco	-	-	il	-	diavolo	-	se la	-	-	-	ride	-	-	-
61	+	il	forte	-	-	-	-	sospinge	-	-	-	-	il	forte	-	-	-	-	ciascuno	-	-	-	-	-	cade	-	-	-
62	+	il	gatto	non	-	-	è	-	-	-	-	in	-	paese	-	-	i	-	topi	-	-	-	-	-	ballano	-	-	-
63	+	la	gatta	non	-	-	è	-	-	-	-	in	-	paese	-	-	i	-	topi	-	-	-	-	-	ballano	-	-	-
64	+	il	forte	-	-	-	-	spinge	-	-	-	-	il	forte	-	-	-	-	ciascuno	-	-	-	-	-	cade	-	-	-
65	+	-	-	-	si	-	-	taglia	-	-	-	-	la	radice	-	-	le	-	foglie	-	se ne	-	-	-	vanno	-	-	-
66	+	il	castello	-	-	-	-	tira	-	-	-	-	-	sassi	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	va	male	-	-
67	+	-	-	non	c'	-	è	-	-	più	-	-	-	niente	-	-	le	-	galline	-	si	-	-	-	beccano	-	-	-
68	+	-	-	-	-	puoi	-	fare	-	-	-	-	-	bene	-	-	-	-	-	non	lo	-	-	-	tardare	-	-	-
69	+	-	uno	-	-	vuol	-	far	-	-	-	-	-	male	-	-	le	-	occasioni	non	-	-	-	-	mancano	-	-	-

TIQ3																												
	Fsubordinata																*Fprincipale*											
	N'0			V'0								(Prép Dét)N1					N0			V0								
ID	Quando	Dét	N	Neg	Ppv	Vaux	Vessere	V	Agg	Avv	V-pp	Prep	Det	N	Agg	Perm	Det	Agg	N	Neg	Ppv	Vaux	Vessere	Cong	V	Avv	Agg	Perm V N
70	+	-	-	-	-	-	-	brucia	-	-	-	da	il	vicino	-	-	il	tuo	male	non	-	-	è	-	-	-	lontano	-
71	+	-	-	-	-	puoi	-	avere	-	-	-	di	il	bene	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	pigliane	-	-	-
72	+	-	-	-	-	-	-	hai	-	-	-	-	l'	occasione	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	servitene	-	-	-
73	+	il	ladro	-	-	-	-	ruba	-	-	-	a	il	ladro	-	-	le	-	pritre della vita	-	-	-	-	-	piangono	-	-	+
74	+	-	-	-	-	-	-	vedi	-	-	-	-	la	porta	grande	-	-	-	-	-	-	-	-	-	entra	di fianco	-	-
75	+	-	-	-	-	-	-	cachi	-	-	-	con	il	culo	tuo	-	-	-	-	-	-	-	-	-	impari	-	allora	-
76	+	il	ciuco	-	-	-	-	parla	-	-	-	-	-	latino	-	-	la	-	fine del mondo	-	-	-	è	-	-	-	vicina	-
77	+	i	maccheroni	-	-	-	-	cadono	-	-	-	in	-	bocca	-	+	-	-	tutti	-	li	sanno	-	-	mangiare	-	-	-
78	+	i	maccheroni	-	-	-	-	cascano	-	-	-	in	-	bocca	-	-	-	-	tutti	-	-	sanno	-	-	mangiarli	-	-	-
79	+	-	-	-	-	-	-	hai	-	-	-	-	l'	ombrello	-	-	-	-	-	non	-	-	-	-	piove	-	-	-
80	+	-	-	-	-	-	-	vien	-	-	-	-	la	sera	-	-	tutti i	-	mali	-	si	fanno	-	-	sentire	-	-	-
81	+	la	formica	-	si	-	-	fece	-	-	-	-	le	ali	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	mori'	-	-	-
82	+	le	carrozze	-	-	-	-	andranno	-	-	-	senza	-	cavallo	-	-	tutto il	-	mondo	-	-	-	sarà	-	-	in sovvallo	-	-
83	+	l'	acqua	-	-	-	-	tocca	-	-	-	-	il	collo	-	-	-	-	tutti	-	-	imparano	-	-	a nuotare	-	-	-
84	+	l'	acqua	-	-	-	-	tocca	-	-	-	-	il	culo	-	-	-	-	tutti	-	-	imparano	-	-	a nuotare	-	-	-
85	+	l'	acqua	-	-	-	-	tocca	-	-	-	-	il	culo	-	-	-	-	-	-	si	impara	-	-	a nuotare	-	-	-

TIQ4

	Psubordonnée																Pprincipale												
	N0			V0								(Prép Dét)N1					N0			V0					(Prép Dét)N1				
ID	Quando	Det	N	Neg	Ppv	Vaux	Vessere	V	Agg	Avv	V-pp	Prep	Det	N1	Agg	Perm V N	Det	Agg	N	Neg	Ppv	Vaux	Vessere	V	Avv	Prep	Det	Agg	N1	Perm
1	+	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	rena	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	farina	-
2	+	-	gennaio	-	-	-	-	ingrossa	-	-	-	-	il	Po	-	-	ogni	-	mese	-	-	-	-	fà	-	-	la	-	sua	-
3	+	il	fico	-	-	-	-	serba	-	-	-	-	il	fico	-	-	-	tu	villan	-	-	-	-	serba	-	-	il	-	panico	-
4	+	il	fico	-	-	-	-	serba	-	-	-	-	il	fico	-	-	-	mal	villan	-	-	-	-	serba	-	-	il	-	panico	-
5	+	il	fico	-	-	-	-	serba	-	-	-	-	il	fico	-	-	-	buon	villano	-	-	-	-	serba	-	-	il	-	panico	-
6	+	-	-	non	ce n'	-	è	-	-	-	-	d'	-	estate	-	-	-	-	-	non	ce n'	-	è	-	neanche	d'	-	-	inverno	-
7	+	-	-	-	-	-	-	fiocca	-	-	-	su	la	foglia	-	-	l'	-	inverno	non	si	-	-	dà	-	-	-	-	noia	-
8	+	-	gennaio	-	-	-	-	fa	-	-	-	-	-	polvere	-	-	il	-	grano	-	si	-	-	fà	-	da	-	-	rovere	-
9	+	la	rana	-	-	-	-	canta	-	-	-	a	-	maggio	-	+	il	-	frumento	-	-	-	-	mette	-	-	-	-	grana	-
10	+	-	-	-	-	-	-	piove	-	-	-	d'	-	aprile	-	-	la	-	castagna	-	si	-	-	secca	-	senza	-	-	fumo	-
11	+	-	-	-	-	-	-	piove	-	-	-	di	-	giugno	-	-	le	-	castagne	-	-	-	-	diventan	-	-	-	-	bugno	-
12	+	l'	Angiolo	-	si	-	-	bagna	-	-	-	-	l'	ale	-	-	-	-	-	-	-	-	-	piove	-	fino a	-	-	Natale	-
13	+	il	sole	-	-	-	-	tramonta	-	-	-	in	il	sacco	-	+	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	o vento o acqua	-
14	+	il	monte	-	-	-	-	ha	-	-	-	-	il	cappello	-	-	il	-	contadino	-	-	-	-	prepara	-	-	l'	-	ombrello	-
15	+	il	temporale	-	-	-	-	vien	-	-	-	da	il	Veneziano	-	-	-	-	-	-	-	-	-	fà	solo	-	-	-	baccano	-
16	+	-	-	-	-	-	-	lampeggia	-	-	-	da	-	Etrato	-	-	-	-	-	-	-	-	-	ritirati	-	in	il	-	pagliaro	-
17	+	-	-	-	-	-	-	piove	-	-	-	verso	-	Siena	-	-	-	ogni	borro	-	-	-	-	fà	-	-	la	-	piena	-
18	+	-	-	-	-	-	-	tuona	-	-	-	verso	-	Andrate	-	-	-	-	-	-	-	-	è	-	-	-	una	-	sciocchezza	-
19	+	-	-	-	si	-	-	rasserena	-	-	-	di	-	notte	-	-	la	-	volpe	-	se ne	-	-	lava	-	-	le	-	cosce	-
20	+	il	gallo	-	-	-	-	canta	-	-	-	su	la	rugiada	-	+	l'	-	acqua	-	-	-	-	corre	-	per	la	-	carreggiata	-
21	+	il	cane	-	-	-	-	mangia	-	-	-	-	l'	erba	-	-	-	-	-	-	-	-	-	segna	-	-	-	-	pioggia	-
22	+	il	rospo	-	-	-	-	canta	-	-	-	in	il	pantano	-	-	-	-	-	-	-	-	-	caccia	fuori	-	il	-	vaccaro	-
23	+	la	serpe	-	-	-	-	attraversa	-	-	-	-	la	strada	-	-	-	-	-	-	-	-	-	segna	-	-	la	-	pioggia	-
24	+	la	terra	-	-	-	-	ha	-	-	-	-	-	sete	-	-	-	-	-	-	-	-	-	produce	-	-	-	-	fame	+
25	+	la	neve	non	-	-	-	scende	-	-	-	da	gli	abeti	-	-	-	-	-	-	-	-	-	chiede	-	-	-	altra	neve	-
26	+	il	picchio	-	-	-	-	canta	-	-	-	di	-	gennaio	-	-	-	-	-	-	-	-	-	tieni a mano	-	-	il	-	pagliaio	-
27	+	il	sole	-	-	-	-	indora	-	-	-	-	la	neve	-	+	-	-	-	-	-	-	-	-	ancora	-	-	-	neve neve e neve	+
28	+	-	-	-	si	-	-	rannuvola	-	-	-	su	il	gelato	-	-	la	-	neve	-	-	-	-	viene alta	-	fino a	il	-	ginocchio	-
29	+	-	-	-	-	-	-	fiocca	-	-	-	a	-	gennaio	-	-	-	-	-	-	-	-	-	punta	-	-	il	-	granaio	-
30	+	la	rana	-	-	-	-	canta	-	-	-	a	-	maggio	-	-	il	-	frumento	-	-	-	-	mette	-	-	la	-	grana	-
31	+	-	-	-	-	-	-	hai	-	-	-	-	il	semenzaio	pieno	-	-	-	-	-	-	-	-	hai	-	-	-	-	pane e lavoro	-
32	+	il	grano	-	-	-	è	-	-	-	-	in	i	campi	-	-	-	-	-	-	-	-	è	-	-	di	-	tutti	quanti	-
33	+	il	grano	-	-	-	è	-	-	-	-	su	i	granai	-	-	-	-	-	non	se ne	puo'	-	avere	-	senza	-	-	denai	-
34	+	le	pannocchie	-	-	-	-	hanno	-	-	-	-	-	foglie	tante	+	-	-	-	-	-	-	-	farà	-	-	una	-	nevicata	-
35	+	-	-	-	-	-	-	mette	-	-	-	-	la	querciola	-	-	-	-	e tu	-	-	-	-	semina	-	-	la	-	cicerchiola	-
36	+	-	-	-	-	-	-	piove	-	-	-	a	la	conversione di San Marco	-	-	-	-	-	-	si	-	-	fà	-	-	-	-	broccoli e cavoli	-
37	+	-	-	-	-	-	-	piove	-	-	-	a	la	Annunziatella	-	-	-	-	-	-	si	-	-	riempie	-	-	la	-	fiaschella	-
38	+	-	-	-	-	-	-	piove	-	-	-	in	-	agosto	-	-	la	-	mosca	-	-	-	-	punge	-	-	l'	-	oliva	-
39	+	il	caldo	-	-	-	-	viene	-	-	-	in	il	prato	-	+	il	-	caldo	-	-	-	-	cresce	-	in	il	-	secchio	-
40	+	l'	asino	-	-	-	sta	-	-	-	-	dentro	la	stalla	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	il	-	basto o la sella	-
41	+	il	mosto	-	-	-	è	-	-	-	-	in	il	tino	-	-	la	-	gallina	non	lo	-	-	fà	-	-	l'	-	uovo	-
42	+	l'	uva	-	-	-	-	sta	-	-	-	su	il	tino	-	-	la	-	gallina	non	-	-	-	fà	-	-	l'	-	uovo	+
43	+	la	gallina	-	-	-	-	fa	-	-	-	-	l'	uovo	piccino	-	-	-	-	non	ne	-	-	fà	più	-	-	-	nessuno	-
44	+	la	mamma	-	-	-	-	ha	-	-	passato	-	il	poggiolo	-	-	-	-	-	non	si	-	-	ricorda	più	de	il	su'	figliolo	-
45	+	la	capra	-	-	-	-	ha	-	-	passato	-	il	poggiolo	-	-	-	-	-	non	si	-	-	ricorda	più	de	il	suo	figliolo	-
46	+	la	lepre	-	-	-	-	ha	-	-	passato	-	il	poggiolo	-	-	-	-	-	non	si	-	-	rammenta	più	de	il	suo	figliolo	-
47	+	la	vacca	-	-	-	-	ha	-	-	passato	-	il	poggiolo	-	-	-	-	-	non	si	-	-	ricorda	più	de	il	suo	figliolo	-
48	+	la	fame	-	-	-	-	vien	-	-	-	dentro	la	porta	-	-	l'	-	amore	-	se ne	-	-	va	-	da	la	-	finestra	-

TIQ4	Psubordonnée																		Pprincipale											
	N'0			V'0								(Prép Dét)N1					N0			V0					(Prép Dét)N1					
ID	Quando	Det	N	Neg	Ppv	Vaux	Vessere	V	Agg	Avv	V-pp	Prep	Det	N1	Agg	Perm V N	Det	Agg	N	Neg	Ppv	Vaux	Vessere	V	Avv	Prep	Det	Agg	N1	Perm
49	+	-	-	-	si	-	-	fa	-	-	-	-	l'	amore	-	-	-	-	-	-	si	-	-	dimentica	-	-	-	ogni	sofferenza e miseria	-
50	+	-	-	-	-	-	-	vuol	-	-	-	-	-	carne	-	-	la	-	vedova	non	ne	-	-	trova	-	in	-	-	macelleria	-
51	+	il tuo	diavolo	-	-	-	era	-	-	-	-	-	in	fasce	-	-	il	-	mio	-	-	-	era	-	già	in	-	-	piazza	-
52	+	le	belle	-	-	-	-	fanno	-	-	-	-	il	bucato	-	-	il	-	sole	-	gli	-	-	va	-	in	-	-	casa	-
53	+	il	gatto	-	-	-	-	fa	-	-	-	-	le	fusa	-	-	-	-	-	-	-	-	-	cerca	-	-	le	-	carezze	-
54	+	il	gatto	-	-	-	-	razzola	-	-	-	-	la	coda	-	-	-	-	-	-	-	-	-	vuole	-	-	-	-	qualcosa	+
55	+	una	cosa	non	gli	-	-	va	-	-	-	a	il	uomo	-	+	-	-	-	-	se la	-	-	prende	-	col	la	-	scopa	-
56	+	-	-	-	-	-	-	passa	-	-	-	per	la	gola	-	-	-	-	-	-	-	-	-	passa	anche	per	il	-	culo	-
57	+	-	-	non	-	-	-	hai	-	-	-	-	-	fame	-	-	-	-	-	non	-	-	-	cerchi	-	-	il	-	companatico	-
58	+	-	-	-	si	-	-	ha	-	-	-	-	-	fame	-	-	il	-	pane	-	-	-	-	sa	-	di	-	-	carne	-
59	+	-	-	-	s'	-	-	ha	-	-	-	-	-	fame	-	-	il	-	pane	-	-	-	-	-	-	per	-	-	salame	-
60	+	il	pane	-	-	-	è	-	poco	-	-	in	-	tavola	-	+	-	-	-	-	-	-	-	mettine	-	in	la	-	scodella	-
61	+	-	uno	-	-	-	-	fa	-	-	-	-	il	pane	-	-	-	-	-	-	-	manda a	-	chiamare	-	-	-	tutti i	parenti	-
62	+	la	polenta	-	-	-	è	-	-	-	-	su	la	tavola	-	-	-	-	-	-	-	-	-	chiama intorno	-	-	la	-	famiglia	-
63	+	-	-	-	si	-	-	mangiano	-	-	-	-	gli	zucchini	-	-	-	-	-	-	ci si	puo'	-	mettere	anche	-	il	-	pastrano	-
64	+	l'	uva	-	-	-	-	comincia a muovere	-	-	-	in	la	vite	-	+	il	-	vino	-	si	-	-	muove	-	in	il	-	vascello	+
65	+	-	marzo	-	-	-	-	fa	-	-	-	-	-	aprile	-	-	-	-	-	non	-	-	-	alleggeriti	-	di	un	-	filo	-
66	+	-	-	-	-	-	-	tuona	-	-	-	in	-	val colera	-	-	-	-	-	-	-	-	-	tempesta	-	-	-	-	merda	-
67	+	il	vecchio	-	-	-	-	lascia	-	-	-	-	il	vino	-	-	-	-	-	-	-	vallo a	-	cercare	-	in	l'	altro	mondo	-
68	+	il	culo	-	-	-	-	mena	-	-	-	-	-	vento	-	-	lo	-	speziale	-	si	-	-	netta	-	-	i	-	denti	-
69	+	il	vicino	-	-	-	-	ha	-	-	-	-	-	bene	-	-	-	-	-	-	ti	-	-	viene	-	-	il	-	dolore	-
70	+	le	donne	-	-	-	-	fanno	-	-	-	-	il	bucato	-	-	il	-	diavolo	-	-	-	-	va	-	per	-	-	casa	-
71	+	il	villano	-	-	-	è	-	-	-	-	in	-	città	-	-	-	-	-	-	gli	par d'	-	essere	-	-	in	-	potestà	-
72	+	il	villano	-	-	-	-	promette	-	-	-	-	la	maialina	-	-	-	-	-	-	-	-	-	conigli	dietro	col	la	-	cordicella	-
73	+	una	bagascia	-	-	-	-	fa	-	-	-	di	il	bene	-	-	la	-	rugiada	-	-	-	-	secca	-	-	il	-	fieno	-
74	+	tanti	galli	-	-	-	-	cantano	-	-	-	in	un	pollaio	-	+	-	-	-	non	ti	-	-	aspettare	-	-	-	buon	tempo	-
75	+	-	Dio	-	-	vuol	-	punire	-	-	-	-	un	uomo	-	-	-	-	-	-	si	-	-	serve	-	di	-	unaltr'	uomo	-
76	+	-	-	-	si	-	-	ha	-	-	-	-	una	villa	piccola	+	la	-	famiglia	non	-	-	-	patisce	-	di	-	-	fame	-
77	+	-	marito	-	-	-	-	fa	-	-	-	-	-	terra	-	-	la	-	moglie	-	-	-	-	fà	-	-	-	-	carne	-
78	+	-	-	non	ce n'	-	è	-	-	-	-	-	la	sera	-	-	-	-	-	non	ce n'	-	è	-	nemmeno	-	la	-	mattina	-
79	+	-	-	non	ce n'	-	è	-	-	-	-	in	la	stalla	-	-	-	-	-	non	-	puoi	-	metterne	-	in	il	-	cortile	-
80	+	-	-	-	-	-	sei	-	-	-	arrivato	su	la	merda	-	-	-	-	-	-	-	hai	-	finito	-	di	-	-	parlare	-
81	+	il	bisogno	-	-	-	-	picchia	-	-	-	a	il	uscio	-	-	l'	-	onestà	-	si	-	-	butta	-	da	la	-	finestra	-
82	+	il	bisogno	-	-	-	-	batte	-	-	-	a	il	uscio	-	-	l'	-	onestà	-	-	-	-	scappa	-	da	la	-	finestra	-
83	+	la	gatta	-	-	-	è	-	-	-	-	in	-	paese	-	-	i	-	topi	-	-	-	-	stanno	-	a	-	-	siepe	-
84	+	il	fieno	-	-	-	-	manca	-	-	-	ne	la	greppia	-	+	le	-	vacche	-	-	-	-	danno	-	di	le	-	cornate	-
85	+	-	Dio	-	-	-	-	chiude	-	-	-	-	una	finestra	-	-	-	-	-	-	-	-	-	apre	-	-	una	-	porta	-
86	+	-	Dio	-	-	vuol	-	castigare	-	-	-	-	-	uno	-	-	-	-	-	-	gli	-	-	toglie	-	-	il	-	cervello	-
87	+	-	Dio	-	ci	vuol	-	punire	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	ci	fa	-	uscire	-	di	il	vero	senno	+
88	+	il	signore	-	-	-	-	abbassa	-	-	-	-	la	verga	-	-	-	-	-	-	la	-	-	abbassa	-	per	-	-	tutti	-
89	+	la	chiesa	-	-	-	-	sa	-	-	-	di	-	morto	-	-	la	-	canonica	-	-	-	-	sa	-	d'	-	-	arrosto	-
90	+	-	uno	-	-	-	-	ha	-	-	-	-	la	coscienza	pulita	-	-	-	-	non	-	deve	-	aver	-	-	-	-	paura	-
91	+	-	-	-	si	comincia a	-	salir	-	-	-	-	le	scale	-	-	il	semplice	curato	-	-	vuol	-	passare	-	-	-	-	cardinale	-
92	+	i	furbi	-	-	-	-	vanno	-	-	-	in	-	processione	-	-	il	-	diavolo	-	-	-	-	porta	-	-	la	-	croce	-
93	+	un	gatto	-	-	-	-	fa	-	-	-	-	-	cilecca	-	-	-	-	-	-	-	-	-	lascia	sempre	-	una	-	zampata	-
94	+	la	donna	-	-	-	è	-	-	-	-	a	la	finestra	-	-	il	-	gatto	-	-	-	è	-	-	a	la	-	minestra	-
95	+	-	-	-	-	-	-	vedi	-	-	-	-	il	lupo	-	-	-	-	-	non	ne	-	-	cercare	-	-	le	-	pedate	-
96	+	-	-	non	-	-	-	hai	-	-	-	-	-	fame	-	-	-	-	tutti	-	-	vogliono	-	darti	-	da	-	-	mangiare	-

TIQ4																														
	Psubordonnée																*Pprincipale*													
	N'0			V0								(Prép Dét)N1					N0			V0					(Prép Dét)N1					
ID	Quando	Det	N	Neg	Ppv	Vaux	Vessere	V	Agg	Avv	V-pp	Prep	Det	N1	Agg	Perm V N	Det	Agg	N	Neg	Ppv	Vaux	Vessere	V	Avv	Prep	Det	Agg	N1	Perm
97	+	la	pazienza	-	-	-	-	scoppia	-	-	-	a	un	buono	-	+	-	cento	cattivi	non	ci	possono	-	far	-	-	-	-	nulla	-
98	+	il	corsaro	-	-	-	-	promette	-	-	-	-	-	messe e cera	-	-	-	-	-	-	-	-	-	mandalo	-	in	-	-	galera	-
99	+	il	fiume	-	-	-	-	corre	-	-	-	-	-	broda	-	-	-	-	-	-	-	-	-	lavati	-	-	il	-	viso	-
100	+	-	-	-	-	-	-	piove	-	-	-	davanti a	-	casa	tua	-	-	-	-	-	-	-	-	riempi	-	-	le	-	conche	-
101	+	-	-	non	c'	-	è	-	-	-	-	-	-	carne*	-	-	-	-	-	-	ci si	-	-	attacca	-	a	gli	-	ossi	-
102	+	-	uno	-	-	sa	-	fare	-	-	-	-	i	cappelli	-	-	-	-	-	-	li	sa	-	fare	-	per	-	qualunque	testa	-
103	+	-	-	non	si	-	-	ha	-	-	-	-	-	voglia	-	-	-	-	-	-	si	-	-	trova	sempre	-	-	qualche	disgrazia	-
104	+	-	Dio	-	-	-	è	-	stanco	-	-	di	una	famiglia	-	-	-	-	-	-	-	fa	-	nascere	-	-	un	matto	-	-
105	+	l'	uomo	non	-	-	-	ha	-	più	-	-	la	ragione	-	-	il	-	tempo	non	-	-	-	ha	più	-	-	-	stagione	-
106	+	-	-	-	-	-	-	trovi	-	-	-	-	-	fessi	-	-	-	-	-	-	-	-	-	riempire	-	-	il	-	sacco	-
107	+	il	pidocchio	-	-	-	-	casca	-	-	-	in	la	moggia	-	-	-	-	-	-	si	pensa	-	di essere	-	-	il	-	mugnaio	-
108	+	la	goccia	-	-	-	-	cade	-	-	-	su	un	tetto	-	-	-	-	-	-	-	-	-	puo' cadere	anche	su	un	altro	tetto	-
109	+	-	-	-	-	-	-	sogni	-	-	-	-	la	morte	-	-	-	-	-	-	ti	-	-	allunghi	-	-	la	-	vita	-
110	+	-	-	-	s'	ha	-	a rompere	-	-	-	-	il	collo	-	-	-	-	-	-	si	-	-	trova	-	-	la	-	scala	-
111	+	il	diavolo	-	-	vuole	-	andare	-	-	-	in	-	processione	-	-	-	-	-	non	gli	-	-	mancano	mai	-	le	-	croci	-
112	+	-	-	-	c'	-	è	-	-	-	-	-	-	bisogno	-	-	-	-	-	-	s'	-	-	impara	-	-	-	-	creanza	-
113	+	l'	acqua	-	-	-	-	tocca	-	-	-	-	il	collo	-	-	-	-	tutti	-	-	-	-	imparano	-	a	-	-	nuotare	-
114	+	l'	acqua	-	-	-	-	tocca	-	-	-	-	il	culo	-	-	-	-	tutti	-	-	-	-	imparano	-	a	-	-	nuotare	-
115	+	l'	acqua	-	-	-	-	tocca	-	-	-	-	il	culo	-	-	-	-	-	-	s'	-	-	impara	-	a	-	-	nuotare	-
116	+	-	Dio	-	ci	-	-	dà	-	-	-	-	la	farina	-	-	il	-	diavolo	-	ci	-	-	toglie	-	-	il	-	sacco	-
117	+	il	lupo	-	-	-	-	mangia	-	-	-	-	il	compagno	-	-	-	-	-	-	-	creder si	-	deve	sterile	-	la	-	campagna	-

ANNEXE 5 : LISTES DES VARIANTES ET DES ÉQUIVALENCES

1. Variantes de proverbes français :

1.1 Variantes orthographiques appartenant à la même structure syntaxique :

[TFQ1] = : [Quand N V]$_{P1}$, [N V]$_{P0}$

Quand la chose est faite, le conseil en est pris
Quand les choses sont faites, les conseils en sont pris

Quand Dieu ne veut, le saint ne peut
Quand Dieu ne veut, ses saints ne peuvent

Quand la fille est mariée, des gendres viennent
Quand la fille est mariée, les gendres viennent

Quand la cornemuse est pleine, on chante mieux
Quand la cornemuse est gonflée, on n'en chante que mieux

Quand le diable est vieux, il se fait ermite
Quand le diable fût vieux, il se fit ermite

Quand le diable devient vieux, il se fait ermite
Quand le diable devint vieux, il se fit ermite

[TFQ2] = : [Quand N V] $_{P1}$, [N V N_1] $_{P0}$

Aucune variante n'a été trouvée.

[TFQ3] = : [Quand N V N_1] $_{P1}$, [N V] $_{P0}$

Aucune variante n'a été trouvée.

[TFQ4] = : [Quand N V N_1] $_{P1}$, [N V N_1]$_{P0}$

Quand il neige sur les montagnes, il fait froid dans les vallées
Quand il neige sur les montagnes, il fait bien froid aux vallées

Quand on crache en l'air, ça vous retombe sur le nez
Quand on crache en l'air, cela retombe sur le nez

Quand l'hirondelle vole à terre, adieu la poussière
Quand les hirondelles volent à terre, adieu la poussière

1.2 Variantes lexicales appartenant à la même structure syntaxique :

[TFQ1] = : [Quand N V]$_{P1}$, [N V]$_{P0}$

Quand il dort, le diable le berce
Quand le français dort, le diable le berce

Quand le besoin est fait, le conseil en est pris
Quand la chose est faite, le conseil est pris
Quand la chose est faite, le conseil en est pris
Quand les choses sont faites, les conseils en sont pris

Quand les mots sont dits, l'eau bénite est faite
Quand les paroles sont dites, l'eau bénite est faite

Quand les mots sont dits, l'eau bénite est faite
Quand tout est dit, vêpres sont dits

Quand Dieu veut, saints ne peuvent
Quand Dieu ne veut, ses saints ne peuvent
Quand Dieu ne veut, le saint ne peut

Quand le chat est loin, les souris dansent
Quand le chat est loin, les souris gambadent
Quand le chat manque, les souris dansent
Quand le chat est sorti, les souris dansent
Quand le chat n'est pas là, les souris dansent
Quand le chat n'y est pas, les souris dansent
Quand les chats n'y sont pas, les souris dansent
Quand les chats n'y sont pas, les souris ne sont pas là
Quand les chats n'y sont pas, les souris s'ébattent
Quand les chats sont absents, les souris dansent
Quand le chat est hors la maison, rats et souris ont leur saison

Quand bien vient, coeur manque
Quand avoir vient, coeur manque

Quand la cornemuse est pleine, on chante mieux et plus volontiers
Quand la cornemuse est pleine, on chante mieux
Quand la cornemuse est gonflée, on n'en chante que mieux

Quand les corbeaux volent bas, l'hiver nous tombe dessous
Quand les corbeaux volent bas, l'hiver n'est pas là

Quand il y en a trop, il y en a encore
Quand il y en a plus, il y en a encore

Quand une fortune vient, ne vient seule
Quand une fortune vient, ne vient jamais seule

Quand le diable est vieux, il se fait ermite
Quand le diable se fait vieux, il devient capucin
Quand le diable devient vieux, il se fait ermite
Quand le diable devint vieux, il se fit ermite

Quand il devient vieux, le diable se fait ermite

[TFQ2] = : [Quand N V]$_{P1}$, [N V N$_1$]$_{P0}$

Quand l'arbre est tombé, chacun court aux branches

Quand l'arbre est tombé, tout le monde court aux branches

Quand Jean Bête est mort, il a laissé bien des héritiers

Quand Jean Bête est mort, il a laissé des héritiers

Quand le soleil est couché il y a bien de bêtes à l'ombre

Quand le loup est pris, tous les chiens lui lardent les fesses

Quand le loup est pris, tous les chiens lui mordent les fesses

Quand la fille est mariée, viennent des gendres

Quand la fille est mariée, les gendres arrivent

Quand ma fille est mariée, tout le monde la demande

Quand la fille est mariée, il y a assez de gendres

Quand la fille est mariée, on trouve beaucoup de gendres

Quand la fille est mariée, il arrive assez de gendres

Quand la fille est mariée, on trouve des gendres

Quand la fille est mariée, on trouve toujours des gendres

Quand notre fille est mariée, nous trouvons trop de gendres

Quand le Roi Dagobert avait dîné, il laissait dîner ses chiens

Quand Alexandre avait dîné, il laissait dîner ses gens

Quand arrive la Saint-Denis, les perdreaux sont des perdrix

Quand la Saint-Denis arrive, les bécasses sont au pays

[TFQ3] = : [Quand N V N$_1$]$_{P1}$, [N V]$_{P0}$

Quand les brebis vont aux champs, la plus sage va devant
Quand les canes vont aux champs, les premières vont devant

Quand il pleut pour la Trinité, la récolte diminue de moitié
Quand il pleut pour la Trinité, le blé par moitié

[TFQ4] = : [Quand N V N_1] $_{P1}$, [N V N_1]$_{P0}$

Quand on crache en l'air, votre crachat vous retombe sur le nez
Quand on crache en l'air, ça vous retombe sur le nez
Quand on crache en l'air, cela retombe sur le nez

Quand il pleut à la Saint-Gervais, signe mauvais pour les fèves
Quand il pleut à la Saint-Gervais, il pleut quarante jours après

Quand Dieu donne la farine, le diable enlève le sac
Quand Dieu donne la farine, le diable ferme le sac
Quand Dieu envole la farine, le diable enlève le sac

Quand on parle du diable, on en voit la queue
Quand on parle du loup on en voit la queue
Quand on parle du loup on en voit le bout de la queue
Quand on parle du soleil, on en voit les rayons

Quand tu verras le blanc moutier, fais courir ta vache
Quand tu verras le blanc moutier, prends garde au rocher
Quand Saint-Georges est sur son siège, fais courir ta vache

Quand Octobre prend sa fin, le vin est dans la cave
Quand Octobre prend sa fin, le raisin est dans la cave

Quand on compte sans l'hôte, on compte deux fois

Quand on compte sans la Providence, il faut compter très souvent deux fois

Quand on ne sait pas hurler avec les loups, il ne faut pas vivre avec eux

Quand on a peur des loups, il ne faut pas aller au bois

1.3 Variantes lexicales appartenant à deux structures syntaxiques différentes :

[TFQ1] = : [Quand N V]$_{P1}$, [N V]$_{P0}$ / [TFQ2] = : [Quand N V] $_{P1}$, [N V N_1]$_{P0}$

Quand la poire est mûre, elle tombe [TFQ1][56]

Quand la poire est mûre, il faut qu'elle tombe [TFQ2]

Quand ma fille est mariée, tout le monde la demande [TFQ1]

Quand la fille est mariée, il y a assez de gendres [TFQ2]

[TFQ3] = : [Quand N V N_1] $_{P1}$, [N V] $_{P0}$ / [TFQ4] = : [Quand N V N_1] $_{P1}$, [N V N_1]$_{P0}$

Quand le chat n'est pas au logis, les rats dansent [TFQ3]

Quand le chat court sur les toits, les souris dansent sur les planchers [TFQ4]

[TFQ2] = : [Quand N V] $_{P1}$, [N V N_1] $_{P0}$ / [TFQ4] = : [Quand N V N_1] $_{P1}$, [N V N_1]$_{P0}$

Quand l'homme est en colère, il a le diable au corps [TFQ2]

Quand l'homme perd son esprit, il perd tous ses moyens [TFQ4]

[56] À chaque variante nous avons associé la notation de la table de laquelle elle a été extraite, puisque leur comparaison pourrait engendrer des confusions d'appartenance à une structure syntaxique donnée plutôt qu'à une autre.

1.4 Variantes syntaxiques

Quand on manie le beurre on a les mains graisses
On ne manie pas le beurre sans se graisser les doigts [Maloux : 41]
On ne saurait manier le beurre qu'on ne s'engraisse les doigts [Dournon : 59][Le Robert : 999][57]

Quand on s'attend à l'écuelle d'autrui, souvent on dîne mal
Qui s'attend à l'écuelle d'autrui dîne souvent tard [DicAuPro]

Quand on crache contre le ciel, il nous retombe dessus
Qui crache au ciel il lui retombe sur le visage [Maloux : 89]
Qui crache en l'air reçoit le crachat sur soi [Dournon : 106] [Le Robert : 713]

Quand mes amis sont borgnes je les regarde de profil
Il ne faut pas se faire borgne pour rendre l'autre aveugle [Maloux : 89]

Quand l'homme est en colère il a le diable au corps
L'homme en colère monte un cheval sauvage [Maloux : 95]

Quand on compte sans l'hôte, on compte deux fois [TFQ4]
Qui compte seul (ou sans son hôte) compte deux fois [Maloux :102]
Qui compte sans son hôte compte deux fois [Dournon : 181]

Quand on se fait brebis, le loup vous mange
Qui se fait agneau le loup le mange [Maloux : 143]
Qui se fait bête le loup le mange [Le Robert : 147]

Quand on est avec les loups, il faut hurler
Il faut hurler avec les loups si l'on veut courir avec eux [Maloux : 104]

[57] Nous indiquons à côté de chaque variante syntaxique, non appartenant à notre corpus de proverbes en *Quand*, la source et le numéro de page du dictionnaire auquel elles font référence.

Quand on est trop bon le loup vous mange
Qui se fait agneau le loup le mange [Maloux : 143]

Quand le loup a faim il sort du bois
La faim chasse le loup du bois [Maloux : 181]

Quand le vin est tiré, il faut le boire [Le Robert : 345]
Le vin est tiré il faut le boire [Dournon : 399]
Vin versé il faut le boire [Le Robert : 345]

Quand le chat n'est pas là les souris dansent
Absent le chat les souris dansent [Maloux : 316]
Le chat parti, les souris dansent [Dournon : 83]

Quand tard arrive mal loge [Le Roux de Lincy : 812]
Qui tard arrive mal loge [DicAuPro]

Quand la rate s'engraisse, le corps maigrit [Dournon : 344]
Ce qui guérit le fois rend la rate malade [Maloux : 338]

Quand vient la gloire, s'en va la mémoire [Dournon : 167]
La mémoire est l'énnemie presque irréconcilible du jugement

Quand on serre trop l'anguille on la laisse partir [Le Robert : 234]
On n'écorche pas l'anguille par la queue [Maloux : 347]

Quand chacun se mêle de son métier, les vaches en sont mieux gardées [TFQ3]
Chacun son métier les vaches seront bien gardées [Maloux : 348] [Dournon : 271]

Quand on tient la poule, il faut la plumer [Le Robert : 511]
Il faut écorcher l'anguille quand on la tient [Maloux : 373]

Quand on a peur du loup, il ne faut pas aller au bois
Si vous avez peur du loup, n'allez pas dans la forêt [Maloux : 406]
Il ne dois pas aller au bois qui craint les feuilles [Dournon : 25]
Qui a peur des feuilles n'aille pas au bois [Dournon : 66]
Qui craint les feuilles n'aille point au bois [Le Robert : 52]

Quand on veut noyer son chien on dit qu'il a la rage
Qui veut noyer son chien l'accuse de la rage [Maloux : 423][Dournon : 89][Le Robert : 578]

Quand on n'avance pas on recule
Qui n'avance pas recule [Maloux : 428]

Quand on n'a pas ce que l'on aime, il faut aimer ce que l'on a [Dournon : 23]
Qui n'a pas ce qu'il aime aimera ce qu'il a [Dournon : 23]

Quand mes amis sont borgnes, je les regarde de profil [Maloux : 504]
Si ton ami est borgne regarde-le de profil [Dournon : 28][Le Robert : 1181]

Quand on serre trop l'anguille on la laisse partir [Le Robert : 234]
Par trop presser l'anguille, on la perd [Dournon : 36]

Quand on se fait brebis, le loup vous mange
Qui se fait brebis le loup le mange [Dournon : 72]

Quand on compte sans son hôte, on compte deux fois
Qui compte sans l'hôte compte deux fois [Dournon : 99]
Qui compte sans son hôte, il compte deux fois [Robert : 1380]

Quand on n'a pas bonne tête, il faut avoir bonnes jambes [Dournon : 379]
Qui n'a pas de mémoire doit avoir des jambes [Dournon : 224]

Quand orgueil chevauche devant, Honte et dommage suivent de près [Robert : 1625]
Lorsque orgueil va devant, honte et dommage suivent de près [Dournon : 301]

Quand langue a à Rome va [Dournon : 352]
Qui langue a à Rome va
En demandant on va à Rome [Le Robert : 1490]

Quand on parle du soleil on en voit les rayons [Le Robert : 156]
En parlant du soleil on voit ses rayons [Le Robert : 3]

Quand on s'attend à l'écuelle d'autrui, souvent on dîne mal
Qui s'attend à l'écuelle d'autrui a souvent mauvais dîner [Le Robert : 1030]

Quand la pauvreté entre par la porte amour s'en va par la fenêtre [Le Robert : 1163]
Lorsque la faim est à la porte l'amour s'en va par la fenêtre [Le Robert : 1163]

Quand on est propre à tout, on n'est propre à rien
Qui est propre à tout n'est propre à rien [Le Robert : 1632]

Quand le fol se tait il est réputé sage [Le Roux de Lincy : 811]
Fol semble sage quand il se tait [Le Robert : 1663]

Quand le diable fut vieux, il se fit ermite [Dourn. p.116]
Le diable devenu vieux se fit ermite [Le Robert : 1971]

2. Variantes de proverbes italiens

2.1 Variantes orthographiques appartenant à la même structure syntaxique :

[TIQ1] = : [Quando N V]$_{P1}$, [N V]$_{P0}$

Quando il piccolo parla, il grande ha già parlato

(Quand le petit parle, le grand a déjà parlé)[58]

Quando i piccini parlano, i grandi han già parlato

(Quand les petits parlent, les grands ont déjà parlé)

[TIQ2] = : [Quando N V] $_{P1}$, [N V N$_1$] $_{P0}$

Quando il tuo diavolo nacque, il mio andava ritto alla panca

(Quand ton diable naquit, le mien allait droit au banc)

Quando il loro diavol nacque, il mio andava ritto alla banca

(Quand leur diable naquit, le mien allait droit à la banque)

[TIQ3] = : [Quando N V N$_1$] $_{P1}$, [N V] $_{P0}$

Quando il gatto non è in paese, i topi ballano

(Quand le chat n'est pas au pays, les souris dansent)

Quando la gatta non è in paese, i topi ballano

(Quand la chatte n'est pas au pays, les souris dansent)

Quando cadono i maccheroni in bocca, tutti li sanno mangiare

(Quand tombent les macaronis en la bouche, tous savent les manger)

Quando i maccheroni cascano in bocca, tutti sanno mangiarli

(Quand les macaronis tombent en la bouche, tous savent les manger)

Quando l'acqua tocca il culo, si impara a nuotare

(Quand l'eau touche le cul, on apprend à nager)

Quando l'acqua tocca il culo, tutti imparano a nuotare

(Quand l'eau touche le cul, tous apprennent à nager)

---

[58] Pour chaque proverbe italien, nous avons donné la traduction littérale en français.

[TIQ4] = : [Quando N V N_1] $_{P1}$, [N V N_1] $_{P0}$

Aucune variante n'a été trouvée.

2.2 Variantes lexicales appartenant à la même structure syntaxique :

[TIQ1] = : [Quando N V]$_{P1}$, [N V]$_{P0}$

Quando frutta il mare, frutta la terra
(Quand fructifie la mer, fructifie la terre)
Quando frutta il cielo, frutta la terra
(Quand fructifie le ciel, fructifie la terre)

Quando canta il cucco, si semina dappertutto
(Quand chante le coucou, on sème partout)
Quando canta la cicala, seminare bisogna
(Quand chante la cigale, il faut semer)
Quando canta la cicogna, seminare bisogna
(Quand chante la cigogne, il faut semer)

Quando ci sono tante vespe, vien tanta neve
(Quand il y a beaucoup de guêpes, vient beaucoup de neige)
Quando ci sono tante vespe, c'è tanta neve
(Quand il y a beaucoup de guêpes, il y a beaucoup de neige)

Quando cade una forchetta, uno mi pensa
(Quand une fourchette tombe, quelqu'un pense à moi)
Quando fischia un orecchio, uno mi pensa
(Quand siffle une oreille, quelqu'un pense à moi)

Quando il capo duole, ogni membro patisce
(Quand la tête fait mal, tous les membres souffrent)

Quando il capo duole, tutte le membra languono

(Quand la tête fait mal, tous les membres languent)

Quando il capo duole, tutte le membra piangono

(Quand la tête fait mal, tous les membres pleurent)

Quando siam contenti si muore

(Quand nous sommes contents on meurt)

Quando il vivere ti piace, la morte sopraggiunge

(Quand le vivre te plait, la mort survient)

[TIQ2] = : [Quando N V] $_{P1}$, [N V N_1] $_{P0}$

Quando canta il merlo, siamo fuori dall'inverno

(Quand chante le merle, nous sommes hors de l'hiver)

Quando canta l'usignolo, dall'inverno siamo fuori

(Quand chante le rossignol, de l'hiver nous sommes sortis ?)

Quando la luna scema, non seminar cosa alcuna

(Quand la lune baisse, ne sème chose aucune)

Quando la luna scema, non piantar cosa alcuna

(Quand la lune baisse, ne sème chose aucune)

Quando la campana suona, suona per tutti

(Quand la cloche sonne, elle sonne pour tous)

Quando mezzogiorno suona, suona per tutti

(Quand midi sonne, il sonne pour tous)

Quando l'amore vuole, luogo trova

(Quand l'amour veut, le lieu trouve)

Quando l'amore c'è, la gamba tira il pié

(Quand il y a l'amour, la jambe tire le pied)

[TIQ3] = : [Quando N V N_1] $_{P1}$, [N V] $_{P0}$

Quando la nebbia è alla marina, l'acqua si avvicina

(Quand la brume est au bord de la mer, l'eau s'approche)

Quando la nebbia è alla marina, la pioggia si avvicina

(Quand la brume est au bord de la mer, la pluie s'approche)

Quando Peurna ha il cappotto, piove anche di notte

(Quand Peurna a le manteau, il pleut même la nuit)

Quando Peurna ha il gabbano, la pioggia è poco lontana

(Quand Peurna ha le caban, la pluie est peu lointaine)

Quando l'acqua tocca il collo, tutti imparano a nuotare

(Quand l'eau touche le cou, tous apprennent à nager)

Quando l'acqua tocca il culo, tutti imparano a nuotare

(Quand l'eau touche le cul, tous apprennent à nager

Quando l'acqua tocca il culo, si impara a nuotare

(Quand l'eau touche le cul, on apprend à nager)

[TIQ4] = : [Quando N V N_1] $_{P1}$, [N V N_1] $_{P0}$

Quando la mamma ha passato il poggiolo, non si ricorda più del su' figliolo

Quand la maman a passé le balcon, elle ne se rappelle plus de son petit fils

Quando la capra ha passato il poggiolo non si riccorda più del suo figliolo

Quand la chèvre a passé le balcon, elle ne se rappelle plus de son petit fils

Quando la lepre ha passato il poggiolo, non si ricorda più del suo figliolo

Quand le lièvre a passé le balcon, il ne se rappelle plus de son petit fils

Quando la vacca ha passato il poggiolo, non si ricorda più del suo figliolo

Quand la vache a passé le balcon, elle ne se rappelle plus de son petit fils

Quando si ha fame, il pane sa di carne

(Quand on a faim, le pain a un goût de viande)
Quando s'ha fame, il pane per salame
(Quand on a faim, le pain pour saucisson)

2.3 Variantes lexicales appartenant à deux structures syntaxiques différentes :

[TIQ1] = : [Quando N V]$_{P1}$, [N V]$_{P0}$ / [TIQ4] = : [Quando N V N$_1$] $_{P1}$, [N V N$_1$] $_{P0}$

Quando la fame è grande, l'amore sta da parte
(Quand la faim est grande, l'amour reste à l'écart)
Quando la fame entra in ca', l'amore se ne va
(Quand la faim entre dans la maison, l'amour s'en va)

[TIQ1] = : [Quando N V]$_{P1}$, [N V]$_{P0}$ / [TIQ2] = : [Quando N V] $_{P1}$, [N V N$_1$] $_{P0}$

Quando l'oro parla, tutte le lingue tacciono
(Quand l'or parle toutes les langues se taisent)
Quando l'oro parla, la lingua non ha forza
(Quand l'or parle la langue n'a pas de force)

Quando si vuole, si puo' [TIQ1]
(Quand l'on veut l'on peut)
Quando si vuole, si fa tutto [TIQ2]
(Quand on veut on fait tout)

[TIQ1] = : [Quando N V]$_{P1}$, [N V]$_{P0}$ / [TIQ3] = : [Quando N V N$_1$] $_{P1}$, [N V] $_{P0}$

Quando non c'è il gatto , i topi ballano [TIQ1]
(Quand il n'y a pas de chat, les souris dansent)
Quando la gatta non è i paese, i topi ballano [TIQ3]
(Quand la chatte n'est pas au pays, les souris dansent)

[TIQ2] = : [Quando N V] $_{P1}$, [N V N_1] $_{P0}$ / [TIQ4] = : [Quando N V N_1] $_{P1}$, [N V N_1] $_{P0}$

Quando il tuo diavolo nacque, il mio andava ritto alla panca [TIQ2]
(Quand ton diable naquit, le mien allait droit au banc)
Quando il tuo diavolo era in fasce, il mio era già in piazza [TIQ4]
(Quand ton diable étais dans les langes, le mien était déjà dans la rue)

[TIQ3] = : [Quando N V N_1] $_{P1}$, [N V] $_{P0}$ / [TIQ4] = : [Quando N V N_1] $_{P1}$, [N V N_1]$_{P0}$

Quando puoi avere del bene, pigliane [TIQ3]
(Quand tu peux avoir du bien, prends-en)
Quando piove davanti a casa tua, riempiti le conche [TIQ4]
(Quand il pleut devant ta maison, remplis les cuves)

3. Équivalence entre les proverbes (Français = L2 – Italien = L1) :

3.1 Équivalence lexicale totale

[TFQ1] = : [Quand N V]$_{P1}$, [N V]$_{P0}$ /[TIQ1] = : [Quando N V]$_{P1}$, [N V]$_{P0}$

Quand l'abricotier est en fleur, jour et nuit sont d'une teneur
Quando gli armellini sono in fiore, il di' e la notte son di un tenore

Quand le dieu ne veut, ses saints ne peuvent
Quando Iddio non vuole, i Santi non possono

Quand le chat n'est pas là les souris dansent
Quando non c'è il gatto, i topi ballano

Quand la poire est mure, elle tombe
Quando la pera è matura, cade

Quand les fèves sont en fleur, les fous sont en vigueur
Quando le fave sono in fiore, ogni pazzo è in vigore

[TFQ2] = : [Quand N V]$_{P1}$, [N0 V N$_1$]$_{P0}$ / [TIQ2] = : [Quando N V]$_{P1}$, [N V N$_1$]$_{P0}$

Quand décroîtra la lune, ne sème chose aucune
Quando scema la luna, non seminar cosa alcuna

[TFQ3] = : [Quand N V N$_1$]$_{P1}$, [N V]$_{P0}$ /[TIQ3] = : [Quando N V N$_1$]$_{P1}$, [N V]$_{P0}$

Quand le pauvre donne au riche, le diable rit à travers le petit trou
Quando il povero dona (dà) al ricco il diavolo se la ride

[TFQ4] = : [Quand N V N_1], N0 V N_1 / [TIQ4] = : [Quando N V $N_1]_{P1}$, [N V $N_1]_{P0}$

Quand Dieu donne de la farine le diable clôt (ou enlève) le sac
Quando Dio ci dà la farina il diavolo ci toglie il sacco

Quand la poire est mure, il faut qu'elle tombe
Quando la pera è matura, bisogna che caschi

Quand on n'a pas ce que l'on aime, il faut aimer ce que l'on a
Quando non s'ha quel che si vuole, bisogna amare quel che s'ha

3.2 Équivalence lexicale partielle

[TFQ1] = : [Quand N $V]_{P1}$, [N $V]_{P0}$ / [TIQ1] = : [Quando N $V]_{P1}$, [N $V]_{P0}$

Quand le corps demeure l'âme ne peut mourir
Quando il corpo sta bene, l'anima trionfa
(Quand le corps va bien, l'âme triomphe)

Quand la cornemuse est pleine, on en chante mieux
Quando la cornamusa è piena, comincia a suonare
(Quand la cornemuse est pleine, elle commence à sonner)

Quand on est bien, il faut s'y tenir
Quando tu stai bene, riguardati
(Quand tu es bien, préserve-toi)

Quand le pivert se plaint, la pluie n'est pas loin
Quando il picchio canta, la pioggia è vicina
(Quand le pic-vert chante, la pluie est proche)

[TFQ3] = : [Quand N V N_1]$_{P1}$, [N V] $_{P0}$ / [TIQ1] = : [Quando N V]$_{P1}$, [N V]$_{P0}$

Quand il sent la pluie, le pic-vert gémit
Quando il picchio canta, la pioggia è vicina
(Quand le pic-vert chante, le luie est proche)

[TFQ4] =: [Quand N V N_1]$_{P1}$, [N V N_1]$_{P0}$ / [TIQ4] =: [Quando N V N]$_{P1}$, [N V N]$_{P0}$

Quand il pleut à l'Ascension, tout dépérit jusqu'à la moisson
Quando piove per l'Ascensione, va ogni cosa in perdizione
(Quand il pleut pour l'Ascension, chaque chose va en perdition)

Quand il n'y en a pas pour deux, il n'y en a pas pour trois
Quando non ce n'è, non ce n'è
(Quand il n'y en a pas, il n'y en a pas)

[TFQ1] = : [Quand N V]$_{P1}$, [N V]$_{P0}$ / [TIQ2] = : [Quando N V]$_{P1}$, [N V N_1]$_{P0}$

Quand orgueil chevauche devant honte et dommage suivent de près
Quando la superbia galoppa, la vergogna siede in groppa
(Quand l'orgueil galope, la honte lui monte dessus)

Quand il y en a trop, il y en a encore
Quando ce n'è, ce n'è per tutti
(Quand il y en a, il y en a pour tous)

[TFQ2] = : [Quand N V]$_{P1}$, [N V N_1]$_{P0}$ / [TIQ2] = : [Quando N V]$_{P1}$, [N V N_1]$_{P0}$

Quand bourdonne votre oreille gauche grand éloge de vous on fait
Quando fischia l'orecchia manca, parola franca
(Quand bourdonne l'oreille gauche, parole franche)

Quand bourdonne votre oreille droite votre éloge est mis de côté
Quando fischia l'orecchia destra, parola disonesta
(Quand bourdonne l'oreille droit, parole malhonnête)

Quand décroîtra la lune, ne sème chose aucune
Quando scema la luna non piantar cosa alcuna
(Quand baisse la lune ne sème chosa aucune)

[TFQ3] = : [Quand N V N_1]$_{P1}$, [N V]$_{P0}$ / [TIQ3] = : [Quando N V N_1]$_{P1}$, [N V]$_{P0}$

Quand les corneilles descendent, elles annoncent le froid [TFQ3]
Quando la cornacchia scende dal monte, vien brutto tempo [TIQ3]
(Quand la corneille déscend de la montagne, il fait mauvais)

[TFQ4] = : [Quand N V N_1]$_{P1}$, [N V N_1]$_{P0}$ / [TIQ3] = : [Quando N V N_1]$_{P1}$, [N V]$_{P0}$

Quand on parle du loup on en voit la queue
Quando si chiama il lupo il lupo viene
(Quand on appelle le loup le loup arrive)

Quand on parle du diable on voit la queue
Altre varianti {Quand on parle du soleil on en voit les rayons [9]}
Quando si parla del diavolo spuntano le corna
(Quand on parle du diable, les cornes apparaissent)

[TFQ4] = :[Quand N V N_1]$_{P1}$, [N V N_1]$_{P0}$ / [TIQ4] = : [Quando N V N_1]$_{P1}$, [N V N1]$_{P0}$

Quand la pauvreté entre par la porte, Amour s'en va par la fenêtre

Quando la fame vien dentro la porta, l'amore se ne va dalla finestra
(Quand la faim vient dans la porte, l'amour s'en va par la fenêtre)

Quand le loup mange son compagnon, / Manger manque en bois et buisson
Quando il lupo mangia il compagno, creder si deve sterile la campagna
(Quand le loup mange son compagnon, il faut croire stérile la campagne)

Quand mars fait avril, avril fait mars
Quando marzo fa aprile, non alleggerirti di un filo
(Quand mars fait avril, ne te découvre pas d'un fil)

[TFQ3] = : [Quand N V N_1]$_{P1}$, [N V]$_{P0}$ / [TIQ4] = : [Quando N V N_1]$_{P1}$, [N V N_1]$_{P0}$

Quand le foin manque au râtelier, les chevaux se battent
Quand il n'y a plus de foin au râtelier, les ânes se battent
Quando nella greppia manca il fieno, le vacche danno delle cornate
(Quand dans le râtelier manque le foin, les vaches (se) donnent des coups de cornes)

3.2.1 Équivalence parmi d'autres structures de proverbes en *Quando/Quand*[*]

Quando la fontana è secca, si conosce il valore dell'acqua [1148] [Quando dét N Vessere Agg]$_{P1}$, [V dét N_1 prép dét N_2]$_{P0}$
Quand le puits est à sec, on sait ce que vaut l'eau [3][Quand dét N Vessere prép N]$_{P1}$, [N V ce que P]$_{P0}$

Quando gennaio mette erba, se tu hai grano e tu lo serba [60] [Quando N V N]P1, [cong N_0 V N_1 cong N_0 V_0]
Quand janvier met de l'herbe, si tu a du grain garde-le [596] [non codé !]

[*] Ce type n'est pas présent dans le chapitre V ; il s'agit d'un essai de classement.

Quando marzo va secco, il gran fa cesto e il lin capecchio [409]
Quand mars est sec, le lin fait de la bourre [614]
Quand mars est sec, le grain fait touffe [TFQ1]

Quando fiorisce il pesco, tanto la notte e tanto il giorno [439]
Quand l'abricotier est en fleur, jour et nuit ont même longueur [581]

Quand le coq chante avant la nuit, c'est signe de pluie [559]Quando canta il gallo sulla rugiada, l'acqua corre per la carreggiata [246]

Quando l'oro parla tutte la lingua tace [363]
Quand l'or parle, l'éloquence est sans force [Maloux : 378]

3.3 Différence lexicale

[TFQ1] = : [Quand N V]$_{P1}$, [N V]$_{P0}$ / [TIQ1] = : [Quando N V]$_{P1}$, [N V]$_{P0}$

Quand les biens viennent les corps faillent
Quando siam contenti si muore
(Quand on est content on meurt)

Quand la cage est faite, l'oiseau s'envole
Quando siam contenti si muore
(Quand on est content on meurt)

Quand le vin est tiré, il faut le boire
Quando si è in ballo, bisogna ballare
(Quand on danse il faut danser)

[TFQ2] = : [Quand N V]$_{P1}$, [N V N$_1$]$_{P0}$ / [TIQ1] = : [Quando N V]$_{P1}$, [N V]$_{P0}$

Quand notre fille est mariée, nous trouvons trop de gendres

Quando la vacca è venduta, tutti vogliono comprarla

(Quand la vache est vendue tout le monde veut l'acheter)

Quand le loup est pris tous les chiens lui lardent les fesses

Quando la casa brucia , tutti si scaldano

(Quand la maison brûle, tous se réchauffent)

Quand le loup est pris tous les chiens lui mordent les fesses

Quando la casa brucia, tutti corrono a scaldarsi

(Quand la maison brûle, tous se dépêchent pour se réchauffer)

Quand la lune rousse est passée, on ne craint plus la gelée

Quando la luna è tanto rossa viene il caldo

(Quand la lune est rouge viens la chaleur)

[TFQ3] = : $[\text{Quand N V N}_1]_{P1}$, $[\text{N V}]_{P0}$ / [TIQ1] = : $[\text{Quando N V}]_{P1}$, $[\text{N V}]_{P0}$

Quand la maison est achevée de bâtir, le maître meurt

Quando la radice è tagliata, le foglie se ne vanno

(Quand la racine est coupée, les feuilles s'en vont)

Quand il pleut pour la Trinité le blé par moitié

Quando piove di marzo, a tanto va il grano

(Quand il pleut en mars, tant vaut le blé)

[TFQ4] = :$[\text{Quand N V N}_1]_{P1}$, $[\text{N V N}_1]_{P0}$ / [TIQ1] = : $[\text{Quando N V}]_{P1}$, $[\text{N V}]_{P0}$

Quand le guignon est à nos trousses, on se noie dans un crachat

Quando è scuro, è notte

(Quand il est sombre, il fait nuit)

Quand il pleut sur la chandelle, il pleut sur la javelle
Quando non piove, schizzetta
(Quand il ne pleut pas, il gicle)

[TFQ1] = : [Quand N V]$_{P1}$, [N V]$_{P0}$ / [TIQ2] = : [Quando N V]$_{P1}$, [N V N$_1$]$_{P0}$

Quand l'avocat prête, il achète
Quando il diavolo t'accarezza, vuole l'anima
(Quand le diable te caresse il veut ton âme)

Quand la chose est faite, le conseil en est pris
Quando l'errore è fatto, la casa è piena di consigli
(Quand l'erreur est faite la maison est pleine de conseils)
Altre varianti{Quando è caduta la scala, ognuno sa consigliare [847]}

Quand les pics et les corbeaux nichent bas, l'année sera venteuse
Quando i corvi stridono, portano il vento
(Quand les corbeaux grincent, ils amènent le vent)

[TFQ3] = :[Quand N V N$_1$]$_{P1}$, [N V]$_{P0}$ / [TIQ2] = : [Quando N V]$_{P1}$, [N V N$_1$]$_{P0}$

Quand le diable a dit ses patenôtres, il veut te tromper
Quando il diavolo t'accarezza, vuole l'anima
(Quand le diable te caresse, il veut ton âme)

[TIQ3] = : [Quando N V N$_1$]$_{P1}$, [N V]$_{P0}$ / [TFQ1] = : [Quand N V]$_{P1}$, [N V]$_{P0}$

Quand on est seul on devient nécessaire
Quando l'acqua tocca il culo, si impara a nuotare
(Quand l'eau touche le cul on apprend à nager)

[TFQ1] = : [Quand N V]$_{P1}$, [N V]$_{P0}$ / [TIQ4] = : [Quando N V N$_1$]$_{P1}$, [N V N$_1$]$_{P0}$

Quand l'avocat prête, il achète
Quando il gatto fa le fusa, cerca le carezze
(Quand le chat ronronne il cherche les caresses)

[TFQ4] = : [Quand N V N$_1$]$_{P1}$, [N V N$_1$]$_{P0}$ / [TIQ4] = : [Quando N V N$_1$]$_{P1}$, [N V N$_1$]$_{P0}$

Quand on a avalé le boeuf, il ne faut pas s'arreter à la queue
Quando il fiume corre broda, lavati il viso
(Quand le fleuve coule, lave-toi la figure)

Quand on tient la poule il faut la plumer
Quando hai l'occasione, servitene
(Quand tu as l'occasion sers-toi)

Quand il ne pleut pas en janvier, il faut étayer le grenier
Quando fiocca a gennaio, puntella il granaio
(Quand il neige en janvier, étaie le grenier)

Quand la cage est faite, l'oiseau s'envole [12]
Quando si sta bene, si muore [1060]
(Quand on est bien on meurt)
Quando siamo contenti si muore [622]
(Quand on est content on meurt)

Quand le renard prêche, prenez garde à vos poules [288]
Quando la volpe predica, guardatevi, galline [995]
(Quand le renard prêche, regardez-vous poules)

Quando le volpi si consigliano, bisogna chiudere il pollaio [996]
(Quand les renards se donnent conseil, il faut fermer le poulailler)

3.4 Différence syntaxique

Quando spegni la lucerna, tutte le donne sono uguali
Toutes les femmes sont une quand le chandelle est éteinte [Maloux : 190]

Quando la donna vuole, il demonio neanche ci puo' [TIQ1]
Associé avec une femme, le démon lui-meme perd la partie [Maloux : 46]

ANNEXE 6 : TABLES DES VARIANTES ET DES ÉQUIVALENCES

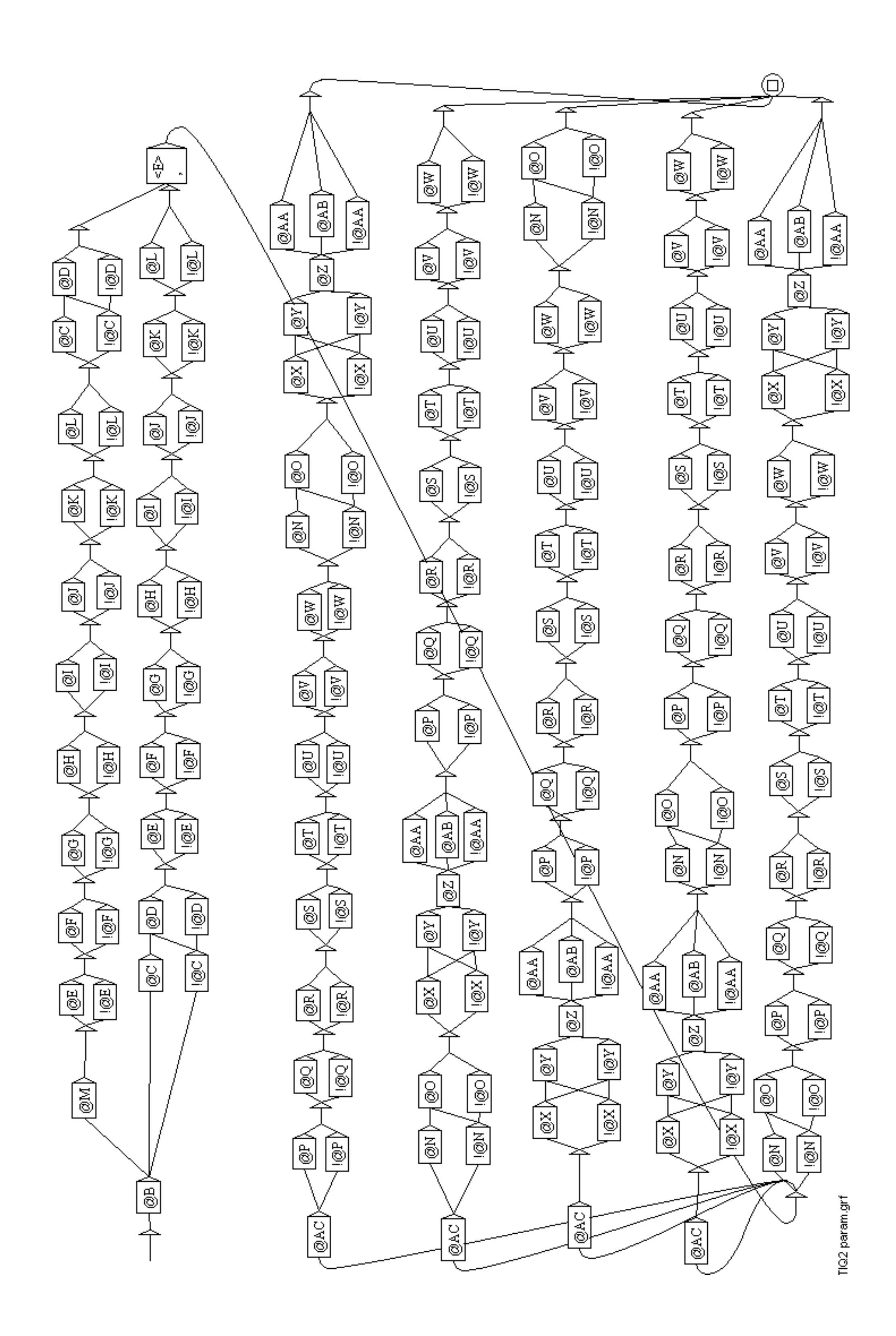
TABLE DES VARIANTES FR				
ID	**TABLE**	**ID**	**TABLE**	**PROVERBE F.CANONIQUE**
1	TFQ1	2	TFQ1	Quand il dort le diable le berce
6	TFQ1	7	TFQ1	Quand le besoin est fait le conseil est pris
6	TFQ1	8	TFQ1	Quand le besoin est fait le conseil est pris
6	TFQ1	9	TFQ1	Quand le besoin est fait le conseil est pris
10	TFQ1	11	TFQ1	Quand les mots sont dits l'eau bénite est faite
10	TFQ1	12	TFQ1	Quand les mots sont dits l'eau bénite est faite
13	TFQ1	14	TFQ1	Quand Dieu ne veut les saints ne peuvent
13	TFQ1	15	TFQ1	Quand Dieu ne veut les saints ne peuvent
25	TFQ1	26	TFQ1	Quand le chat n'est pas là les souris dansent
25	TFQ1	27	TFQ1	Quand le chat n'est pas là les souris dansent

TABLE DES VARIANTES IT				
ID	**TABLE**	**ID**	**TABLE**	**PROVERBE F.CANONIQUE**
1	TIQ1	2	TIQ1	Quando frutta il mare frutta la terra
1	TIQ1	42	TIQ1	Quando frutta il mare frutta la terra
54	TIQ1	55	TIQ1	Quando il temposi muta la bestia starnuta
54	TIQ1	58	TIQ1	Quando la rana canta il tempo si cambia
114	TIQ2	116	TIQ2	Quando Dio vuole, la casa la sa
155	TIQ1	157	TIQ1	Quando tocca, tocca
159	TIQ1	312	TIQ1	Quando siam contenti, si muore
175	TIQ1	176	TIQ1	Quando la donna vuole puo'
175	TIQ1	177	TIQ1	Quando la donna vuole puo'
175	TIQ1	178	TIQ1	Quando la donna vuole puo'
299	TIQ1	300	TIQ1	Quando è scuro, è sera

	TABLE DES CORRESPONDANCES				
ID	TABLE	ID	TABLE	PROVERBE IT F.CANONIQUE	PROVERBE FR F.CANONIQUE
56	TIQ3	29	TFQ4	Quando si chiama il lupo il lupo viene	Quand on parle du loup on en voit la queue
57	TIQ3	28	TFQ4	Quando si parla del diavolo spuntano le corna	Quand on parle du diable on en voit la queue
11	TIQ1	109	TFQ1	Quando gli armellini sono in fiore, il di' e la notte son di un tenore	Quand l'abricotier est en fleur jour et nuit sont d'une teneur
53	TIQ1	16	TFQ3	Quando il picchio canta, la pioggia è vicina	Quand il sent la pluie le pic-vert gémit
237	TIQ1	14	TFQ1	Quando Iddio non vuole, i Santi non possono	Quand Dieu ne veut ses saints ne peuvent
238	TIQ1	29	TFQ1	Quando non c'è il gatto, i topi ballano	Quand le chat n'est pas là les souris dansent
180	TIQ1	50	TFQ1	Quando il corpo sta bene, l'anima trionfa	Quand le corps demeure l'ame ne peut mourir
116	TIQ4	25	TFQ4	Quando Dio ci dà la farina il diavolo ci toglie il sacco	Quand Dieu donne la farine le diable enlève le sac
290	TIQ1	21	TFQ1	Quando la pera è matura, cade	Quand la poire est mûre elle tombe
48	TIQ4	6	TFQ4	Quando la fame vien dentro la porta, l'amore se ne va dalla finestra	Quand la pauvreté entre par la porte Amour s'en va par la fenêtre
95	TIQ4	91	TFQ4	Quando tu vedi il lupo, non ne cercar le pedate [1112]	Quand on a peur des loups il ne faut pas aller au bois
21	TIQ1	1	TFQ4	Quando piove per l'Ascensione, va ogni cosa in perdizione [120]	Quand il pleut à l'Ascension tout déperit jusqu'à la moisson
220	TIQ1	69	TFQ1	Quando la cornamusa è piena, comincia a suonare [839]	Quand la cornemuse est pleine on en chante mieux
230	TIQ1	31	TFQ2	Quando la vacca è venduta, tutti vogliono comprarla [876]	Quand notre fille est mariée nous trouvons trop de gendres
60	TIQ3	19	TFQ4	Quando il povero dona (dà)al ricco il diavolo se la ride [916]	Quand le pauvre donne au riche le diable rit à travers le petit trou
135	TIQ2	71	TFQ1	Quando la superbia galoppa, la vergogna siede in groppa [1143]	Quand orgueil chevauche devant honte et dommage chevauchent de près
139	TIQ2	60	TFQ2	Quando fischia l'orecchia manca, parola franca	Quand bourdonne votre oreille gauche on fait grand éloge de vous
159	TIQ1	52	TFQ1	Quando siam contenti si muore [622]	Quand les biens viennent les corps faillent
159	TIQ1	19	TFQ1	Quando siam contenti si muore [622]	Quand la cage est faite l'oiseau s'envole
272	TIQ1	2	TFQ3	Quando la radice è tagliata, le foglie se ne vanno [1040]	Quand la maison est achevée de batir le maitre meurt
273	TIQ1	4	TFQ1	Quando si è in ballo, bisogna ballare [1041]	Quand le vin est tiré il faut le boire
262	TIQ1	33	TFQ2	Quando la casa brucia , tutti si scaldano [1000]	Quand le loup est pris tous les chiens lui lardent les fesses
121	TIQ1	33	TFQ2	Quando la casa brucia, tutti corrono a scaldarsi	Quand le loup est pris tous les chiens lui lardent les fesses
84	TIQ4	4	TFQ3	Quando nella greppia manca il fieno, le vacche danno delle cornate	Quand le foin manque au ratêlier les chevaux se battent
99	TIQ4	41	TFQ4	Quando il fiume corre broda, lavati il viso[1034]	Quand on a avalé le boeuf il ne faut pas s'arreter à la queue
117	TIQ4	85	TFQ4	Quando il lupo mangia il compagno, creder si deve sterile la campagna	Quand le loup a mangé son compagnon manger manque en bois et buisson
72	TIQ3	23	TFQ3	Quando hai l'occasione, servitene [1033]	Quand on tient la poule il faut la plumer
53	TIQ4	49	TFQ1	Quando il gatto fa le fusa, cerca le carezze [1003]	Quand l'avocat prête il achète
117	TIQ2	49	TFQ1	Quando il diavolo t'accarezza, vuole l'anima [981]	Quand l'avocat prête il achète
101	TIQ2	7	TFQ1	Quando l'errore è fatto, la casa è piena di consigli [848]	Quand la chose est faite le conseil est pris
303	TIQ1	63	TFQ1	Quando tu stai bene, riguardati [1163]	Quand on est bien il faut s'y tenir
12	TIQ1	99	TFQ1	Quando le fave sono in fiore, ogni pazzo è in vigore [37]	Quand les fèves sont en fleur les fous sont en vigueur
287	TIQ1	75	TFQ4	Quando non ce n'è, non ce n'è [1089]	Quand il n'y en a pas pour deux il n'y en a pas pour trois
138	TIQ2	75	TFQ1	Quando ce n'è, ce n'è per tutti [1013]	Quand il n'y en a pas pour deux il n'y en a pas pour trois
15	TIQ2	49	TFQ2	Quando scema la luna, non seminar cosa alcuna [130]	Quand décroîtra la lune ne sème chose aucune
14	TIQ2	49	TFQ2	Quando scema la luna, non piantar cosa alcuna	Quand décroîtra la lune ne sème chose aucune

	TABLE DES CORRESPONDANCES				
ID	**TABLE**	**ID**	**TABLE**	**PROVERBE IT F.CANONIQUE**	**PROVERBE FR F.CANONIQUE**
65	TIQ4	64	TFQ4	Quando marzo fa aprile, non alleggerirti di un filo [715]	Quand mars fait avril avril fait mars
53	TIQ1	100	TFQ1	Quando il picchio canta, la pioggia è vicina [260]	Quand le pivert se plaint la pluie n'est pas loin
22	TIQ3	37	TFQ2	Quando la cornacchia scende dal monte, vien brutto tempo [266]	Quand les corneilles déscendent elles annoncent la pluie
23	TIQ1	32	TFQ2	Quando la luna è tanto rossa viene il caldo [125]	Quand la lune rousse est passé on ne craint plus la gelée
27	TIQ2	97	TFQ1	Quando i corvi stridono, portano il vento [255]	Quand pics et corbeaux nichent l'année sera venteuse
117	TIQ2	17	TFQ3	Quando il diavolo t'accarezza, vuole l'anima [981]	Quand le diable dit ses paternôtres il veut te tromper
93	TIQ1	29	TFQ3	Quando piove di marzo, a tanto va il grano [397]	Quand il pleut pour la Trinité le blé par moitié
29	TIQ4	4	TFQ4	Quando fiocca a gennaio, puntella il granaio [349]	Quand il ne pleut pas en janvier il faut étayer le grenier
299	TIQ1	10	TFQ4	Quando è scuro, è notte [1144]	Quand le guignon est à nos trousses on se noie dans un crachat
316	TIQ1	2	TFQ4	Quando non piove, schizzetta [1182]	Quand il pleut sur la chandelle il pleut sur la javelle
85	TIQ3	92	TFQ1	Quando l'acqua tocca il culo, si impara a nuotare[1219]	Quand on est seul on devient nécessaire

ANNEXE 7 : ÉCHANTILLON DE GRAPHE PARAMÉTRÉ



Nos graphes integrènt les données linguistiques du LADL